

CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

MANUSCRITS - AUTOGRAPHES
ARCHIVES - DOCUMENTS HISTORIQUES

MERCREDI 18 JANVIER 2023 - 14H30

JEUDI 19 JANVIER 2023 - 14H30

CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

MANUSCRITS - AUTOGRAPHES ARCHIVES - DOCUMENTS HISTORIQUES

■ MERCREDI 18 JANVIER 2023 - 14H30 : LOTS 1 À 380

SCIENCES
RÉGIONALISME
ARCHITECTURE
PAPIERS DE COLLECTION

■ JEUDI 19 JANVIER 2023 - 14H30 : LOTS 381 À 754

BEAUX-ARTS
MUSIQUE
AUTOGRAPHES
HISTOIRE ET VARIA

Expositions publiques :

Mardi 17 janvier de 14h30 à 18h • Mercredi 18 janvier de 9h30 à 12h.

Suivez la vente

MANUSCRITS - AUTOGRAPHES - ARCHIVES - DOCUMENTS HISTORIQUES

et participez en direct sur :



INTERENCHERES

LIVE

DROUOT.com

Live

Tous les lots sont visibles sur www.conanauction.fr et www.interencheres.com/69005

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Preneurs associés

Cécile Conan-Fillatre
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Christophe Belleville
Commissaire-priseur habilité et judiciaire

Maylis Dubrez
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Clément Schintgen
Commissaire-priseur habilité

MERCREDI 18 JANVIER 2023 À 14H30

SCIENCES

1. AGRONOMES ET BOTANISTES. 5 lettres.

Georges Louis Marie DUMONT DE COURSET (1818, sur le dictionnaire d'agriculture de Bosc), Henri Alexandre TESSIER (Bazoches, 1824), Augustin François de SILVESTRE (1813, brouillon de lettre sur l'almanach du cultivateur et les activités d'une société savante), Louis HÉRICART DE THURY (2, dont une longue à la Société Royale et Centrale d'Agriculture, sur le forage de l'abattoir de Grenelle qui a permis le jaillissement d'une importante source d'eau souterraine, 1841).

300 / 400 €

2. GEORGE JAMES ALLMAN (1812-1898). Naturaliste et botaniste irlandais.

Lettre autographe signée. 2 pp. ½ in-12. Édimbourg, 26 février 1858.

« [...] I write to ask you if you would kindly have a strong cord sketched across from gallery to gallery (if the chapel will admit such an arrangement) [...] for the hanging of my diagrams [...] ».

300 / 400 €

3. JOSEPH-MARIE AMIOT (1718-1793), jésuite et astronome, missionnaire en Chine de 1750 à sa mort ; il fut l'un des tout-derniers survivants de la Mission jésuite en Chine.

Manuscrit autographe, 1 p. in-4, sur papier de Chine (petites effrangures). Pékin (Chine), 1786.

Envoi de graines provenant des jardins de l'Empereur de Chine. « Liste des graines envoyées à Monseigneur de Bertin ministre d'État par son très humble serviteur Amiot missionnaire à Pékin, 1786 ». Amiot dresse une liste de 22 plantes chinoises (« n°1. Hiang-joung. 2. Ngai-kang [...] ») et ajoute : « Je n'ay osé donner des noms françois à toutes ces graines. J'en envoie la liste telle qu'elle a été donnée par l'eunuque qui a inspection sur les jardins de l'Empereur. Il est fâcheux que la plupart des plantes, arbres etc. qui décorent les jardins de Sa Majesté ne viennent que de boutures ». **Rarissime manuscrit.**

2 500 / 3 000 €

4. JOSEPH-MARIE AMIOT (1718-1793), jésuite et astronome, missionnaire en Chine de 1750 à sa mort ; il fut l'un des tout-derniers survivants de la Mission jésuite en Chine.

Manuscrit autographe, 2 pp. in-4, sur papier de Chine (petites effrangures et déchirures). Pékin (Chine), 1786.

Objets chinois envoyés à la Cour de France. « Liste des effets contenus dans la caisse A.I. envoyée à Monseigneur de Bertin ministre d'État par son très humble serviteur Amiot M. [missionnaire] à Pékin 1786 ». Liste des 28 objets expédiés dans la caisse. « n°1. Kou-kin-toung ou Médecine chinoise universelle en 48 volumes renfermés dans 6 Tao ou enveloppes [...]. 3. Yun-lo, son pied, plus 2 soucoupes, dont l'une d'ivoire et l'autre d'un bambou précieux nommé en chinois ouen-tchou [...] », mais également des graines pour l'abbé Nolin, des manuscrits pour Brecquigny, des vernis du Japon, un bâton de vieillesse, du « bois pétrifié qui sert aux Tartares pour aiguïser leurs armes », de la terre minérale similaire au cuivre appelée « tsee-jen-toung », une « peinture symbolique faite au feu sans pinceau ny couleurs. Je joins à cette peinture les bâtonnets avec lesquels on l'a fait », des drogues « qui entrent dans la composition de l'aiguille fulminante », etc.

2 500 / 3 000 €

5. GIOVANNI BATTISTA BALBIS (1765-1831), botaniste italien, il dirigea le Jardin botanique de Lyon.

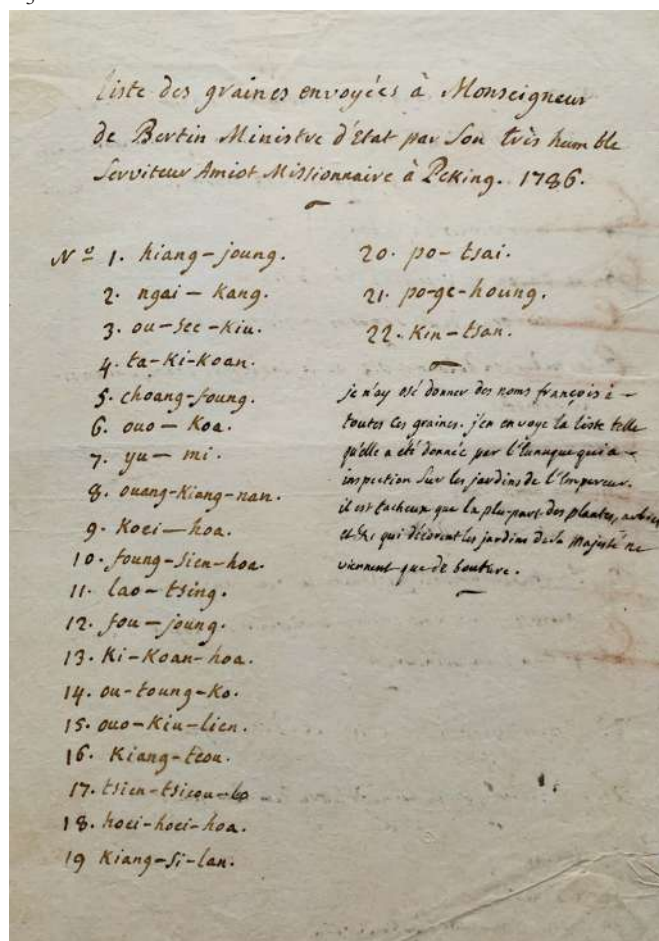
Lettre autographe signée à une dame. 1 p. in-4. Turin, 31 décembre 1794.

« Vous m'écrivez des choses si obligeantes, que je suis loin de pouvoir mériter. Mon plus grand mérite auprès de vous est l'envie que j'aurais d'être en cas de pouvoir vous être utile en quelque occasion essentielle [...]. J'ignorais que madame votre sœur eut perdu son mari, je prends part à son malheur ; elle peut avoir des motifs à espérer sur des bontés du Roi. Les circonstances ne sont point favorables, il répond ordinairement qu'il a besoin de son argent pour ses grenadiers [...] ».

On joint : un portrait gravé de Balbis (découpes) et un feuillet de dédicace A.S. au botaniste Antoine Gouan.

300 / 400 €

3



6. CHARLES-FRANÇOIS BEAUTEMPS-BEAUPRÉ (1766-1854), hydrographe et cartographe, il participa à l'expédition d'Entrecasteaux à la recherche de La Pérouse ; il est considéré comme le père de l'hydrographie moderne.

Manuscrit avec corrections et additions autographes. 3 pp. ¼ in-4. **Manuscrit relatif aux moyens de mesurer les grands angles et à diverses inventions.** « M. Fayolle a eu l'heureuse idée, en 1817, de faire ajouter à son cercle une troisième alidade portant un grand miroir dont le mouvement se fait au-dessus du grand miroir ordinaire et il réussit par ce moyen à pouvoir mesurer simultanément les deux angles compris entre trois objets terrestres [...]. M. Daussy a trouvé quelques années après un moyen très simple pour mesurer les grands angles. Ce moyen consiste à placer un petit miroir auxiliaire sur l'alidade qui porte la lunette et le petit miroir du cercle à réflexion et à le placer de manière à ce qu'il fasse un angle constant avec le petit miroir ordinaire [...] ». Il précise que cet instrument peut aussi permettre de mesurer les distances de la lune au soleil et aux étoiles. **250 / 300 €**

7. JACQUES-HENRI BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (1737-1814), botaniste et écrivain, membre de l'Académie française.

Lettre autographe signée « l'intendant du jardin national des plantes et de son cabinet d'histoire naturelle De Saint Pierre », au citoyen de Cormeille. 1 p. in-4. « Au jardin national des plantes », 30 nov. 1792. Adresse au dos.

Il le prie de lui remettre les pièces reçues de **La Billardière** (qui effectuait alors son grand voyage à la recherche de l'expédition La Pérouse) contre reçu : « Il est nécessaire que je les joigne aux autres titres du Jardin national des plantes dont je suis le dépositaire. **Si ces pièces étoient encore nécessaires au procès de Mr de Buffon**, il seroit convenable que le citoyen de Cormeille en fit tirer des copies. Je me prêterai cependant volontiers à attendre encore un peu de tems pour lui donner toutes les facilités qui peuvent se concilier avec mes devoirs ». **500 / 600 €**

8. HENRI-MARIE DUCROTAY DE BLAINVILLE (1777-1850), zoologiste, il succède à Lamarck à la chaire de zoologie du Muséum. L.A.S. à Félicité Robert de Lamennais. 1 p. in-4. Paris, 19 avril 1826. Adresse au dos.

Il est allé à Montmorency voir la personne à laquelle Lamennais s'intéresse. « **Je l'ai trouvé dans un état d'aliénation mentale** tel que j'ai été obligé de prendre la mesure rigoureuse de la mettre dans une maison de santé disposée pour le traitement de ce genre de maladies. **Fort heureusement, Mr Esquirol, à ma recommandation, a bien voulu s'en charger**, en sorte que je ne suis pas tout à fait sans espoir de guérison, d'autant plus que les symptômes m'ont paru avoir été considérablement aggravés [...] ». On joint :

- Académie des Sciences. *Eloge historique de Marie-Henri Ducrotay de Blainville* par M. Flourens. Paris, Firmin-Didot, 1854. In-4, 42 pp. Broché.

- Académie des sciences. *Funérailles de M. de Blainville. Discours de M. Constant Prévost, membre de l'Académie, prononcé aux funérailles de M. de Blainville, le mardi 7 mai 1850*. Paris, Firmin-Didot, 1850. In-4, 22 pp., broché.

250 / 300 €

9. ÉMILE BLANCHARD (1819-1900), entomologiste et ichtyologue français, titulaire de la chaire d'Histoire naturelle des crustacés, des arachnides et des Insectes du Muséum.

L.A.S. adressée à un « cher confrère ». Paris, 1er décembre 1878. 1 p. ½ in-8. Deux minimes déchirures marginales, sans atteinte au texte.

Blanchard réclame des « pièces ostéologiques fort nécessaires pour l'enseignement de la zoologie à l'institut agronomique » et adresse une liste destinée au professeur d'anatomie comparée du Muséum. **100 / 120 €**

10. PIERRE-HENRI-HIPPOLYTE BODARD (1755-1826), médecin et botaniste, élève de Jussieu, auteur de travaux de botanique médicale, en particulier sur la substitution de plantes indigènes aux plantes exotiques.

Lettre autographe signée au comte Louis-Gabriel-Auguste d'Andigné de Mayneuf des Alliers (1763-1839), député de Maine-et-Loire. 2 pp. in-4, **en-tête « Botanique médicale comparée »** avec son nom et ses titres. Paris, 9 mars 1820.

Il demande un appui pour que sa gratification annuelle soit portée à 2400 francs. « J'ajouterai que je m'estimerai le plus heureux des hommes si je pouvais obtenir un traitement de 2400 f. parce que cela me mettrait à même de donner plus de latitude à ma correspondance expérimentale dans tous les départements, et de donner le développement convenable à la plus belle des causes, celle de l'humanité et de l'indigent malade [...] ».

300 / 400 €

11. EMMANUEL BONAFOS (1774-1854), naturaliste, directeur du Jardin des plantes de Perpignan.

Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Perpignan, 30 germinal an 5 [19 avril 1797].

État des lieux du Jardin des plantes et du cabinet d'histoire naturelle de Perpignan, et constitution des collections. A son arrivée à la tête du Jardin des plantes, en juin 1794, Bonafos trouva le jardin et les collections du cabinet d'histoire naturelle de Perpignan dans un grave état d'abandon. Il organise le sauvetage et la protection des collections. A cette fin, il dresse ici un « état des sommes nécessaires aux besoins les plus urgents du jardin des plantes et du cabinet d'histoire naturelle ». « 1° les deux pavillons du jardin doivent servir à renfermer les caisses, les plantes étrangères pendant l'hiver, mais ils tombent en ruines ; les toits et les planchers surtout exigent des réparations, il faut aussi mettre à quelques fenêtres des châssis vitrés. Nous n'avons pas de serre, et ces pavillons seuls peuvent provisoirement nous en tenir lieu ; il ne sera guère possible de faire ces réparations avec moins de quatre cent cinquante francs [...]. 5° le cabinet d'histoire naturelle est très pauvre. Indépendamment des objets que je puis me procurer soit dans mes courses, soit par mes correspondances, il est très essentiel d'avoir quelques fonds à l'aide desquels il me sera plus facile de trouver beaucoup plutôt de plus beaux échantillons. **Je me propose de préparer des oiseaux, des serpents, des poissons, des insectes, je désirerais aussi des échantillons de métaux, de demi-métaux, de sels, de pierres, de cristaux [...]** ». **600 / 800 €**

12. BOTANIQUE, HORTICULTURE, JARDINS.

8 brochures XVIII^e-XIX^e.

« Etablissement horticole d'Alexandre Chauvière – Prix courant pour 1846 de Dahlias, Géraniums et autres plantes variées » (40 pp. in-8, très nombreuses variétés proposées). « Lettre à M. De Laplace auteur du Mercure de France sur un moyen assuré de détruire les Courtilières » (1767, 11 pp. in-8). « Prix proposés par la Société Royale d'Agriculture de la généralité de Paris » (1764, 3 pp. in-4). « Programme d'un concours pour la culture des mûriers en prairies artificielles » (6 pp. in-8, [1829]). « Exercice du droit de pâturage dans les forêts nationales » (an 6, 8 pp. in-8). « Catalogue des plantes cultivées par J. Sisley-Vandael, horticulteur. 1836-1837 » (14 pp. in-8). Prospectus de La Revue Agricole dirigée par Prosper de Lagarde (1838, 4 pp. in-8). « Mémoire sur la conservation des blés » (14 pp. in-8, début XIX^e).

150 / 200 €

A. de Broglie. La question posée par M. Heisenberg au sujet de la divisibilité ou de la non-divisibilité de la matière à l'infini ne présente plus, dans l'état actuel de la Physique quantique, un sens très net : elle est, en effet, liée à l'idée traditionnelle suivant laquelle la matière et ses éléments peuvent être représentés par des images spatiales, or c'est précisément cette représentation qui est l'interprétation actuelle de la Physique quantique. Dans les formalismes que cette interprétation substitue aux images de la Physique classique, on ne peut plus parler que de "nombres de corpuscules" en se refusant à préciser par une image ce qu'est un corpuscule. Les formules de la théorie de la seconde quantification, et celles de la théorie quantique des champs qui en constituent un cas particulier, sont construites de telle manière qu'elles permettent de ne pas s'imposer la constance du nombre des particules de chaque espèce et qu'elles puissent ainsi s'appliquer au cas où il y a apparition ou disparition de particules. Il semble que, dans ce cadre d'idées, il devient très difficile de définir exactement ce que serait un "corpuscule élémentaire", élément ultime et indispensable de la matière. Voici ce qu'a écrit récemment à ce sujet M. Heisenberg : " Dans certains ^{cas} généraux dont a fait générale, la notion de particule élémentaire a subi une évolution considérable en physique moderne. Ce n'est qu'avec certaines restrictions qu'on peut définir les particules élémentaires comme les constituants ultimes et indispensables de la matière. Par l'expérience a montré que ces particules élémentaires peuvent se transformer, pour ainsi dire, à volonté, les unes dans les

ion ou dissociation de particules devrait alors s'interpréter comme la scission des régions singulières. En d'autres termes, l'amp et équivalente à l'existence de particules serait susceptible de limites correspondant aux diverses espèces d'unités physiques, que la théorie des particules doit se faire à l'aide d'une limite continue sans l'intervention d'aucune singularité. On ne devrait pas compter de telles singularités même dans une "singularité" où elle posséderait seulement des valeurs finies. On obtiendrait ainsi une description continue de la matière, mais cependant des sortes d'indivisibilités physiques, particules à un nombre limité de types distincts, et susceptibles de se transformer les unes dans les autres.

renvoyant aux conclusions de M. Heisenberg, que, quelle que soit l'adoption pour la Physique quantique, la question de l'existence de la Matière y apparaîtra sous une forme qui dans le cadre de la Physique classique est déjà compliquée. Ce qui ne peut être par du type de la "complémentarité" entre la continuité et la discontinuité. Nous sommes intéressés aux questions où parviennent la Microphysique à ces efforts si ardues pour arriver à comprendre la véritable nature de la matière.

13

13. LOUIS DE BROGLIE (1892-1987), physicien et mathématicien, prix Nobel de physique (1929) pour la découverte de la nature ondulatoire des électrons.

Manuscrit autographe (3 pp. in-4), accompagné d'une carte autographe signée (2 pp. in-12, 1954, pour l'envoi du manuscrit). Enveloppe à en-tête de l'Académie des sciences.

Exceptionnel manuscrit sur la divisibilité ou non-divisibilité de la matière à l'infini, s'appuyant sur ses propres théories, et celles d'HEISENBERG et d'EINSTEIN. Cette question, selon lui, « ne présente pas, dans l'état actuel de la physique quantique un sens très net : elle est, en effet, liée à l'idée traditionnelle suivant laquelle la matière et ses éléments peuvent être représentés par des images spatiales, or c'est précisément cette représentation que rejette l'interprétation actuelle de la physique quantique. Dans les formalismes que cette interprétation substitue aux images de la physique classique, on en arrive à ne plus parler que de « nombres de corpuscules » en se refusant à préciser par une image ce qu'est un corpuscule. Les formules de la théorie de la seconde quantification, et celles de la théorie quantique des champs qui en constitue un cas particulier, sont construites de telle manière qu'elles permettent de ne pas s'imposer la constance du nombre des particules de chaque espèce et qu'elles puissent ainsi s'appliquer au cas où il y a apparition ou disparition de particule ». Selon lui, il devient donc difficile de définir un corpuscule élémentaire qui serait l'élément ultime de la matière. Il cite ce qu'en dit Heisenberg à ce sujet et poursuit sur ses propres théories sur les particules à spin. « Dans la théorie des particules à spin que j'ai développée sous le nom de « méthode de fusion », on peut dire que tout se passe comme si les particules de spin différent de $\frac{1}{2}$ étaient formées de corpuscules élémentaires de

spin $\frac{1}{2}$; ainsi tout se passe comme si les photons, particules de spin égal à 1, étaient formés de deux constituants de spin $\frac{1}{2}$. Mais, comme cette théorie a été construite dans le cadre de l'interprétation actuelle de la Mécanique ondulatoire, on ne peut pas dire qu'elle fournisse réellement une « image » des particules de spin différent de $\frac{1}{2}$ conçues comme un assemblage de corpuscules élémentaires : c'est pourquoi cette théorie n'est pas en contradiction avec la dernière phrase du texte d'Heisenberg cité plus haut [...]. Dans la manière de voir que j'ai développée, une particule serait constituée par une région singulière incorporée à un phénomène ondulatoire étendu, l'onde u de la théorie de la double solution. C'est alors la structure de l'onde u à l'intérieur de la région singulière (où, par hypothèse, elle obéirait à une équation non-linéaire) qui déterminerait la structure et les propriétés de la particule. Le fait expérimental qu'il y avait dans certaines conditions, apparition, disparition, fusion ou dissociation de particules, devrait alors s'interpréter par des possibilités de modification ou de scission des régions singulières. En d'autres termes, la structure granulaire du champ u équivalente à l'existence de particules, serait susceptible de formes diverses en nombre limité correspondant aux diverses espèces d'unités physiques, si l'on admet avec Einstein que la théorie des particules doit se faire à l'aide d'une représentation par des champs continus sans l'intervention d'aucune singularité mathématique, l'onde u ne devrait pas comporter de telles singularités même dans les régions que je nomme « singulières » où elles possèdent seulement des valeurs très élevées mais non infinies [...] ».

4 000 / 5 000 €

14. ANTOINE-LOUIS BRONGNIART (1742-1804), chimiste et apothicaire.

Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. Paris, 11 décembre 1781.

Il reconnaît devoir à M. Chomel de Sérévillle la somme de 300 livres qu'il promet de rembourser en février. 200 / 300 €

15. PIERRE-JOSEPH BUCHOZ (1731-1809), botaniste et naturaliste, auteur d'une monumentale *Histoire universelle des végétaux*.

Lettre autographe signée. 1 p. ½ in-4. Paris, 6 frimaire an 6 [26 novembre 1797].

Très rare lettre d'une écriture difficile à lire. Au sujet des démarches qu'il mène pour la pension qui lui a été accordée. « Il vous a été renvoyé de la part du Conseil provisoire une affaire concernant une pension qui m'a été accordée et qu'on a réduit malheureusement [...] ». [Très endetté, Buchoz fut obligé de vendre sa collection de livres sur l'histoire naturelle, après en avoir dressé le catalogue. En 1793, il adresse une pétition à la Convention qui lui alloua une pension de 1537 livres ; mais l'oubli d'une formalité la lui fit supprimer ; il dut faire présenter un second placet soutenu par Pessart, mais on ne lui octroya que 1000 livres]. 1 200 / 1 500 €

16. ADRIEN-QUENTIN, ABBÉ BUÉE (1748-1826), mathématicien, auteur de travaux sur les nombres complexes.

Lettre autographe (brouillon) au chevalier de Sade [Louis de Sade (1753-1832)]. 3 pp. ½ in-4. Vers 1815.

Rare lettre scientifique sur les théories de Laplace, en réponse à l'envoi du second volume de la *Tydogologie ou la science des marées*, du chevalier de Sade (Londres, 1810-1813). Il lui explique la raison pour laquelle il ne fera pas un examen critique du second volume comme il l'a fait pour le premier. « Il faut vous expliquer ma cause de mes perplexités. Vous avez, relativement à l'algèbre, une foi que je ne partage pas avec vous. **Vous paraissez attribuer aux formules de Mr Laplace une vertu à laquelle je ne crois pas. Ces formules sont admirables sans doute ; mais plus on les approfondit, moins on les entend et plus on se convainc que l'application en est toujours très difficile et souvent impossible.** On ne peut compter que sur celles qui ont subi l'épreuve toujours redoutable d'une expérience constante. La raison en est que pour les appliquer il faut faire un très grand nombre d'hypothèses semblables à celles qu'exige la règle de fausse position et qu'il est toujours très difficile de s'assurer de la justesse de ces hypothèses et des moyens de les corriger, si, comme il arrive presque toujours, elles ne sont pas justes. Vous proposez beaucoup de tables ; vous insistez fort sur leurs avantages. **L'histoire de toutes les sciences montre que les tables relatives à une science trop peu avancée, sont plutôt un obstacle à leur avancement ultérieur qu'un moyen de l'accélérer.** Les tables en effet ne sont que des connexions de faits. Si dans ces connexions un seul fait manque, elles sont fausses, et si l'on part de ces fausses connexions pour aller en avant, plus on marche, plus on s'écarte de la vérité. Comme toutes les méthodes connues ont ce défaut, vous sentez, monsieur, que si j'avois voulu entrer dans tous les détails nécessaires sur celles que vous proposez, 20 volumes de la grosseur du vôtre n'auroient pas suffi [...] ».

On joint une note signée « AB » d'un auteur non identifié, fin XVIII^e-début XIX^e, 2 pp. in-8, intitulée : « Note historique sur l'aiguille courbe à manche », concluant : « il paraît donc que l'aiguille emmanchée n'est pas de l'invention de Chappe ni de Mr Deschamps et qu'on doit en rapporter l'invention à casa major Laplace ».

400 / 500 €

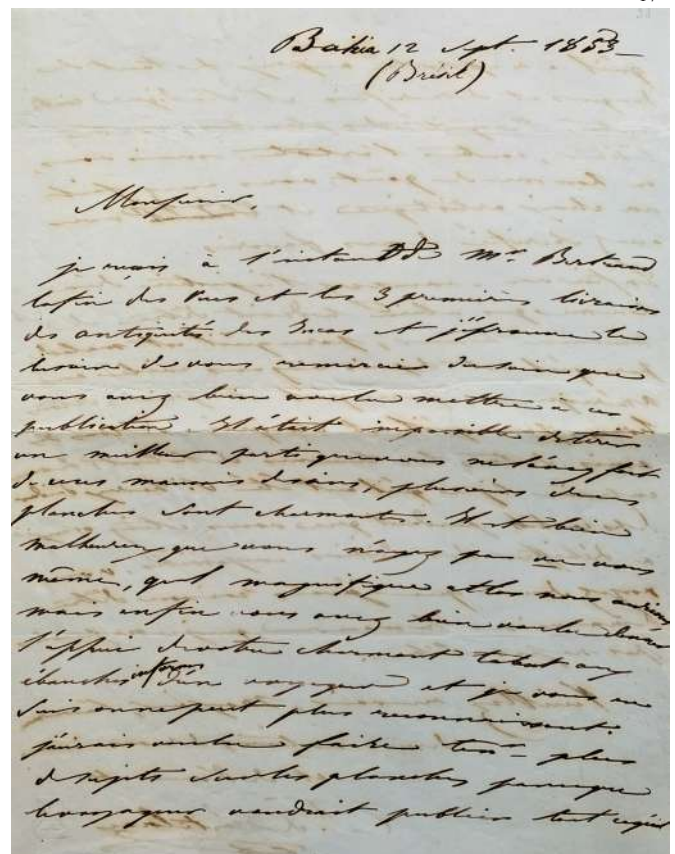
17. FRANCIS DE CASTELNAU (1810-1880), naturaliste et explorateur de l'Amérique.

Lettre autographe signée au peintre et lithographe Jean-Jacques Champin (1796-1860). 2 pp. in-4. Adresse au dos. Bahia (Brésil), 12 septembre 1853. Reste d'onglet fixé sur un côté.

Belle lettre écrite du Brésil au sujet de l'illustration de l'Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima et de Lima au Pará, exécutée par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 à 1847, sous la direction de Francis de Castelnau, publié par Arthus Bertrand, de 1850 à 1859, en 14 volumes in-4. Il s'agit dans cette lettre de la 3^{ème} partie intitulée *Antiquités des Incas et autres peuples anciens, recueillies pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima, et de Lima au Para exécutée par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 à 1847*, publiée en 1854. « Je reçois à l'instant de Mr Bertrand la fin des vues et les 3 premières livraisons des antiquités des Incas et j'éprouve le besoin de vous remercier du soin que vous avez bien voulu mettre à ces publications. Il était impossible de tirer un meilleur parti que vous ne l'avez fait de mes mauvais dessins, plusieurs des planches sont charmantes. Il est bien malheureux que vous n'ayez pas vu vous-même, quel magnifique atlas nous aurions, mais enfin vous avez bien voulu donner l'appui de votre charmant talent aux ébauches informes d'un voyageur [...]. J'aurais voulu faire tenir plus de sujets sur les planches parce que le voyageur voudrait publier tout ce qu'il a rapporté au prix de tant d'argent et de sacrifices et s'indigne contre l'exiguïté des planches, contre l'éditeur, contre l'artiste, mais vous, en homme de goût, vous avez fait un choix artistique et quelquefois vous avez sacrifié de mes favoris [...] ». Il espère son indulgence pour son jugement, étant malade, « depuis cinq ans exilé en Amérique » et éloigné des siens.

1 200 / 1 500 €

17



18. ROBERT-AGLAÉ CAUCHOIX (1776-1845), opticien, fabricant de lunettes astronomiques, il travailla avec Jean-Baptiste Biot sur la polarisation.

Lettre autographe signée à l'évêque de Cambrai. 2 pp. in-4. [Paris], 20 novembre 1811. Adresse au dos avec marque postale.

Belle et rare lettre scientifique. Ses occupations et « la nouvelle disposition de mes ateliers » ne lui ont pas permis de lui communiquer les courbes « qui m'ont réussi dans les objectifs à trois verres avec le flint glass de Mr d'Artigues [...] ». J'espère que cette lettre arrivera encore à tems pour trouver plusieurs morceaux non travaillés, sur lesquels vous puissiez, si vous le jugez convenable, faire l'application des moyens que j'ai employés. Les dimensions qui m'ont servi dans les objectifs de 45 lignes de diamètre et de 42 po. de foyer à trois verres sont celles-ci réduites pour un foyer = 1000

Crown : 1^{ère} face vers l'objet +429 ; 2^{ème} face +809

Flint : 3^{ème} face vers l'objet -429 ; 4^{ème} face -519

Crown : 5^{ème} face vers l'objet +643 ; 6^{ème} face vers l'oculaire +643 Les crown-glass sont en glace de Cherbourg ou Tour-la-Ville ».

Il donne également les résultats pour un objectif de 4 pouces et de 5 pieds de foyer. « Telles sont les courbures qui m'ont réussi, et que je me suis données alors. Je vous ai dit que **M. Biot s'occupait d'en chercher de plus parfaites**, mais il n'a pas encore fini son travail [...] ».

500 / 600 €

19. LOUIS DE CHAMBRAY (1713-1783), botaniste et agronome, auteur de *L'Art de cultiver les pommiers, les poiriers...* Il se livra, sur ses terres de Chambray à des essais systématiques de culture pour l'amélioration des espèces. L.A.S. 2 pp. in-4. Chambray, 17 avril 1761.

Il adresse le mémoire de ce qu'il a fourni « au baron ». « Je vous prie de luy donner quatre cents livres. Si Mde Daubenton ne vous a pas payé le tout, elle peut vous en avoir payé une partie [...] ». Il lui donne des instructions pour le paiement. **Rare.**

300 / 400 €

21. [ÉMILIE DU CHÂTELET]. ALEXIS-CLAUDE CLAIRAUT (1713-1765), mathématicien.

Manuscrit autographe, également annoté par Jean-Jacques DORTOUS DE MAIRAN, qui a inscrit en haut : « minute de l'écrit ajouté à la feuille de la Rép. précédente par M. Clairaut ». 1 p. 1/2 in-4. [Le Tremblay, 22 septembre 1738].

Réponse à Emile du Châtelet sur la marche des rayons de lumière dans l'atmosphère, annoté par Dortous de Mairan qui a ajouté un croquis en marge. Elle fait suite au lot précédent. « Je viens d'enlever à Mr de Mairan cette réponse qu'il vouloit insérer dans la lettre de M. Dufay [...]. **C'est avec grande raison que vous souhaitez l'entraîner dans la doctrine newtonnienne** [...]. Pour moi je ne joins pas mes efforts aux vôtres, parce que je ne le regarde point du tout comme un ennemi de Mr Newton, au contraire, il en admet tout ce qu'il a prouvé.

Quant à la cicloïde qui a fait l'objet de votre dispute, sans entrer dans la cause physique de la réfraction, il me paroît comme à Mr de Mairan **qu'elle n'est point la ligne du plus court tems dans ce cas**. Je vais vous rappeler autant qu'il me sera possible en quoi consiste la propriété de la cicloïde par laquelle elle est la ligne de la plus vite descente. Si un corps descend le long d'une cicloïde AB en éprouvant à chaque point M les impulsions de la gravité, c'est à dire ayant à chaque instant une vitesse proportionnelle à la racine de la hauteur PM, ce corps arrive de A en B par le tems le plus court qu'il soit possible. S'ensuit-il de là que toutes les fois qu'un corps parcourra une cicloïde ce sera dans le plus court tems ? [...]. C'est ce qui n'arrive pas dans le cas du corpuscule de lumière qui parcourt l'atmosphère, du moins, je n'ai aucun lieu de le soupçonner. Je crois de plus que M. Bernoulli n'a trouvé la cicloïde pour la solaire que dans quelqu'hypothèse de densité particulière de l'atmosphère, qui n'a peut-être pas lieu dans la nature [...] ».

Provenance : ancienne collection du baron de Trémont, vente du 9 décembre 1852 (n°437).

2 000 / 2 500 €

20. [ÉMILIE DU CHÂTELET]. JEAN-JACQUES DORTOUS DE MAIRAN (1678-1771), mathématicien, astronome et géophysicien, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

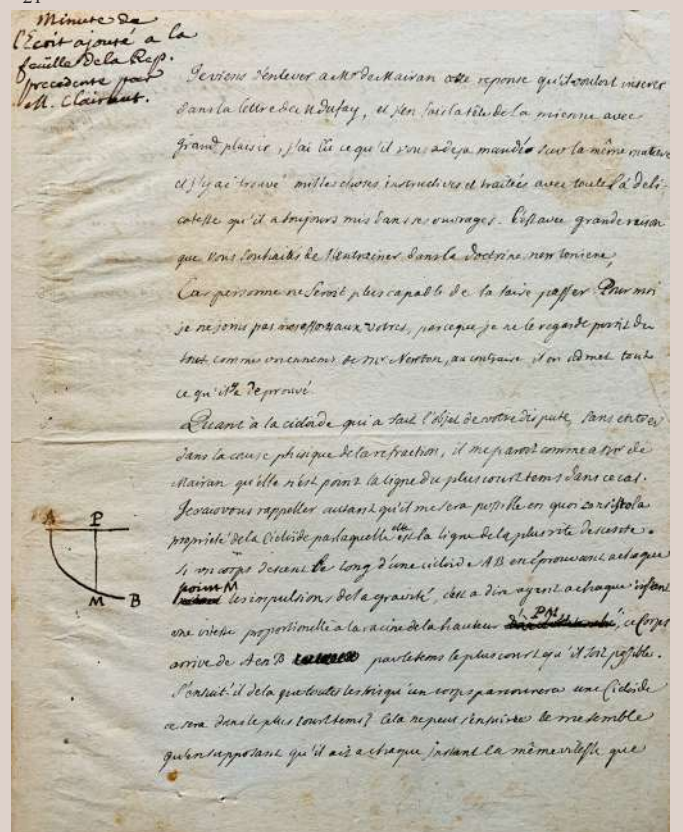
Manuscrit autographe. 1 p. in-4. « A Tremblay », 22 septembre 1738.

Minute de réponse à Emilie du Châtelet. Dortous de Mairan a noté en haut : « Rép. A la lettre de Mme la m. du Ch. du 18 7bre 1738 ». « Je ne pensais pas qu'il y eut rien de plus positif à donner sur la question dont il s'agit, qu'une démonstration dans les formes. Cependant puisque madame la Marquise Du Châtelet exige de moi une autre espèce d'assertion de mon sentiment, je vais lui obéir. Je n'ai point présentement à examiner si en effet **les rayons de la lumière décrivent une cycloïde en traversant notre atmosphère** : je suis fort porté à le croire d'après M. Bernoulli. Mais soit que les rayons de la lumière décrivent une cycloïde dans l'atmosphère ou non, **je nie formellement qu'il s'ensuive de là que le chemin de la réfraction tel que les expériences le donnent, et que M. Newton l'a déterminé, soit celui du plus court temps** ».

Provenance : ancienne collection du baron de Trémont, vente du 9 décembre 1852 (n°437).

800 / 1 000 €

21



22. EDOUARD COLLOMB (VEVEY 1801-1875), géologue suisse, spécialiste des glaciers.

Lettre autographe signée au géologue Charles-Frédéric Martins (1806-1889). 3 pp. in-4. Wessering, 6 mai 1847. En-tête gaufré. **Belle lettre consacrée aux glaciers.** Il le remercie de ses différents envois. « Je mets en première ligne **votre ancien glacier du Mont Blanc qui m'a paru touché de main de maître.** Nous l'avons tous lu ici avec le plus vif intérêt [...]. 2° **votre réfutation Durocher sur la couleur des eaux des glaciers est un véritable service que vous avez rendu à la science,** j'allais vous écrire sur ce sujet lorsque j'ai reçu le n° des comptes rendus qui contient votre article. Comment un géologue aussi distingué que Mr D. peut-il observer aussi mal, c'est ainsi que l'on introduit des idées fausses dans la science [...] ». Il a aussi reçu un ensemble de documents de Constant Prévost qui lui paraissent intéressants. Il prépare une course géologique dans la Forêt Noire et ne pourra participer à la grande course de 3 mois en Scandinavie organisée par Dollfus et Schimper. « **Jaun est revenu il y a quelques semaines du glacier,** il a rapporté des notes, mais elles ne concordent plus aussi exactement avec le mouvement uniforme ; toutefois l'alter Schwarz persiste, il prétend qu'il y a eu erreur, que les piquets ont changé de place [...]. Mon ami Silbermann à Strasbourg, illustre typographe, va me faire graver, enluminer et tirer à un nombre indéfini d'exemplaires, la représentation de mon ancien glacier de Wessering grande échelle [...] ». Il termine en demandant des nouvelles des Américains, en particulier d'Agassiz.

500 / 600 €

23. JOSEPH-FRANÇOIS CHARPENTIER DE COSSIGNY (PORT-LOUIS 1736-1809), explorateur et botaniste ; il introduisit le litchi aux îles Bourbon et de France après plusieurs voyages en Chine et en Orient.

Lettre signée à Lazare Carnot (1753-1823), président de l'Institut national de France. 1 p. in-4. Paris, 5 pluviôse an 12 [26 janvier 1804]. Légèrement tachée sur un côté.

Cossigny remercie Carnot après sa nomination de correspondant de l'Institut (il avait été élu correspondant de l'académie des sciences dès 1774). « Elle [la classe de l'Institut] a voulu sans doute récompenser **le zèle que j'ai toujours montré pour les progrès des sciences et pour la perfection des arts.** La reconnaissance dont je suis pénétré ne peut qu'entretenir en moi le même sentiment, ou plutôt lui donner plus de force et plus d'activité [...] ».

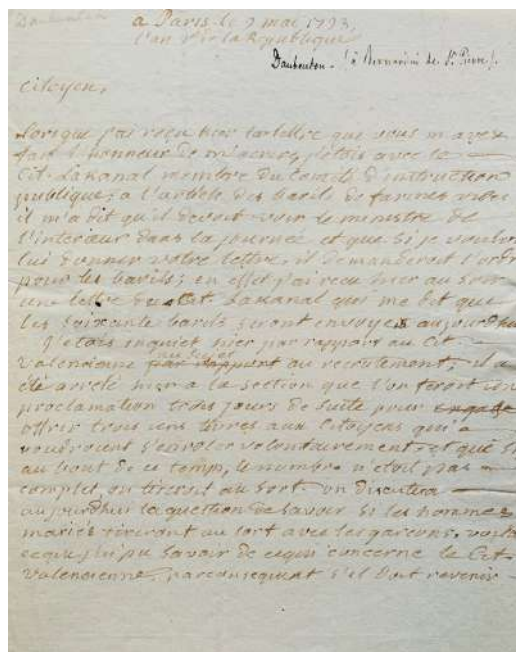
300 / 400 €

24. SIMON-LOUIS-PIERRE DE CUBIÈRES (1747-1821), naturaliste et botaniste.

Lettre autographe signée au citoyen Duchesne, secrétaire de la Société d'agriculture à Versailles. 3 pp. in-4. Versailles, le 1er brumaire [an 8, 23 octobre 1799].

Publication de son Mémoire sur les abeilles. Il vient de lire à la société de Nîmes son mémoire sur les abeilles. « J'ai trouvé autant d'indulgence dans mon auditoire de Paris que de bienveillance dans celui de Versailles : mais je ne m'aveugle point sur le succès et je sens bien qu'il appartient tout entier à l'intérêt que l'on porte au peuple ailé dont j'ai parlé [...]. J'attends de votre amitié que vous livrés avec attention le manuscrit que je vous envoie et que vous lui donnerés les honneurs de l'impression si vous l'en jugés digne. Si, comme notre collègue Leblond me l'a dit, vous le mettes un jour pour la société, je vous prie d'en faire tirer, pour mon compte, deux cents exemplaires de plus et d'en suivre les épreuves car je vais m'absenter. A l'imitation des abeilles, je vais aussi voltiger et je désire bien vous apporter d'Italie quelques rayons dignes de vous. Je vous prie encore, quand vous aurez fait jouer vos presses pour mon peuple succiflore, de vouloir bien envoyer de ma part douze exemplaires de l'ouvrage à la Société des sciences [...] ». Il lui demande aussi de faire graver la ruche. Au dos, notes de la main de Duchesne qui calcule les prix pour l'impression de l'ouvrage.

400 / 500 €



25

25. LOUIS DAUBENTON (1716-1800), naturaliste, collaborateur de Buffon, membre de l'Académie des sciences.

Lettre autographe signée à Bernardin de Saint-Pierre. 1 p. 1/2 in-4. Paris, 9 mai 1793. Adresse au dos avec cachet de cire brisé.

Quand il a reçu sa lettre la veille, il était avec Lakanal, du Comité d'instruction publique ; « à l'article des barils de farines vides, il m'a dit qu'il devait voir avec le ministre de l'Intérieur dans la journée et que si je voulois lui donner votre lettre, il demanderait l'ordre pour les barils ; en effet, j'ai reçu hier au soir une lettre du citoyen Lakanal qui me dit que les soixante barils seront envoyés aujourd'hui ». Il se dit inquiet « par rapport au cit. Valencienne au sujet du recrutement ; il a été arrêté hier à la section que l'on ferait une proclamation trois jours de suite pour offrir trois cens livres aux citoyens qui voudroient s'enroler volontairement, et que si, au bout de ce temps, le nombre n'étoit pas complet, on tirerait au sort. On discutera aujourd'hui la question de savoir si les hommes mariés tireront au sort avec les garçons. [...] **J'ai fait voir au Cit. Lakanal la nouvelle galerie [du Muséum] et je lui ai exposé le besoin pressant de la parqueter ; il y a pris beaucoup d'intérêt.**

Provenance : Charavay (mars 1982, n°39470). 600 / 700 €

26. RENÉ LOUCHE DESFONTAINES (1750-1833), botaniste, directeur du Muséum.

Lettre autographe signée au botaniste Louis-Guillaume Le Monnier (1717-1799). 2 pp. in-4. Paris, 2 mars 1786.

Intéressante lettre écrite au retour de sa grande expédition de plus de deux ans en Afrique du Nord ; cette mission botanique en Barbarie avait pu se faire grâce au concours et à l'appui de Louis-Guillaume Le Monnier.

« Je suis arrivé à Paris mardi au soir. J'aurai l'honneur de vous voir aussitôt que ma santé sera un peu rétablie. **Le voyage m'a beaucoup fatigué ;** je me sens faible et j'ai besoin d'un peu de repos [...]. Je serais arrivé beaucoup plus promptement sans les mauvais temps qui ont régné en Provence pendant le mois de janvier. **Ma collection arrivera sous peu. Je désire bien que vous veuillez accepter sans réserve tout ce qui pourra vous faire plaisir. Je n'ai apporté avec moi que quatre caisses d'insectes et un bel oiseau vivant qui vous fera plaisir avoir.** Je désire bien ardemment d'avoir l'honneur de vous embrasser et de retrouver dans vous les sentiments d'amitié dont vous m'avez donné tant de marques et dont le souvenir ne s'effacera jamais de mon cœur [...] ».

1 000 / 1 200 €

27. RENÉ LOUCHE DESFONTAINES (1750-1833), botaniste, directeur du Muséum.

Lettre autographe signée à **Philippe Pinel** (1745-1826), célèbre médecin aliéniste. 1 p. in-8. Adresse au dos « médecin en chef de l'hospice de la Salpêtrière ». Paris, 1^{er} mai. Lettre montée sur un feuillet plus grand, avec portrait gravé sur le second feuillet.

« Mon cher confrère et ami, je m'étais proposé d'aller vous souhaiter une bonne fête et de dîner avec vous, mais l'état de malaise que j'éprouve m'oblige de rester à la maison. Soyez persuadé que je regrette beaucoup de ne pouvoir aller passer quelques moments avec agréables auprès de vous [...] ».

300 / 400 €

28. RENÉ LOUCHE DESFONTAINES (1750-1833), botaniste, directeur du Muséum.

Lettre autographe au comte de Chatenay-Lanty. 1 p. in-4. Paris, 17 avril. Adresse au dos.

S'étant renseigné auprès divers médecins, il assure à son correspondant qu'il n'y a ni épidémie de rougeoles ni petites véroles. « Je pense que d'après cela il n'y a aucun danger pour celui qui craint ces maladies de se rendre à Paris ».

200 / 300 €

29. PHILOGÈNE AUGUSTE JOSEPH DUPONCHEL (1774-1846), entomologiste français, spécialiste des lépidoptères.

2 L.A.S. l'une à l'entomologiste et imprimeur strasbourgeois Gustave Silbermann (1801-1876), l'autre à l'entomologiste et bibliothécaire Étienne Mulsant (1797-1880). Paris, 25 janvier 1833 et 17 mars 1841. 5 pp. ½ in-4.

Dupontel ne peut s'engager fermement à écrire pour une revue d'entomologie étant en train de faire publier deux ouvrages par la Société d'entomologie, dont ils sont tout-deux membres. Il évoque la description d'une nouvelle espèce d'insecte.

La seconde lettre concerne les recherches de Duponchel, destinées à renseigner Mulsant, à propos de l'oxyomure d'Eschscholtz. « **j'ai consulté tous les coléoptéristes de Paris et tous s'accordent à dire que ce genre n'a jamais été publié** et que c'est un nom de catalogue ou de collection, comme tant d'autre adopté par M. Dejean ».

A propos du *Gymnopleurus asperatus* [petit scarabée noir], décrit par Steven lors de ses voyages dans le Caucase et en Russie septentrionale : les mémoires (7 à 8 volumes) contenant lesdites descriptions, « se trouvaient disséminés parmi ceux des naturalistes de l'Académie impériale de Moscou, lesquels [...] ont été brûlés dans l'incendie de Moscou en 1812. Or le hasard veut que votre *Gymnopleurus asperatus* se trouve précisément décrit dans un de ces volumes brûlés ». Alexandre Grigorievitch Fischer von Waldheim (1803-1884), zoologiste et botaniste, président de la Société impériale des naturalistes de Moscou, « aurait fait réimprimer depuis les vol. brûlés ; mais ni l'Institut ni le Muséum n'ont pas encore cherché à se le procurer ». Duponchel évoque ensuite la représentation de la larve du *Dorcus parallelipipedus* (dit aussi « petite biche », coléoptère noir de très grande taille), dans l'ouvrage de John Obadiah Westwood (1805-1893), prêté par l'entomologiste Gustave du Bois, baron de Romand (1810-1871).

300 / 400 €

30. ANDRÉ ÉTIENNE D'AUDEBERT, BARON FÉRUSSAC (1786-1836), naturaliste, zoologiste et malacologue ; il fonda le *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*.

Lettre autographe signée au naturaliste Magnard, à Moras (Drôme). 3 pp. ½ in-4. Paris, 24 janvier 1821. Adresse au dos avec cachet de cire. 2 coins coupés.

Belle sur la mort du naturaliste Jean-Pierre-Joseph Faure-Biguet (1750-1820). Il s'en dit très affecté, il venait d'ailleurs de lui préparer un envoi ; il promet qu'il s'occupera de ses manuscrits et collections. « **Sans nul doute les longs travaux de M. Faure-Biguet, son zèle pour la science, ses talents, doivent faire désirer la publication des manuscrits qu'il a laissés [...]**. Si ce sont des mémoires isolés ou des traités sur telle ou telle partie

de mémoires isolés, je pourrai facilement les faire insérer dans des journaux scientifiques et sans frais. Si ce sont des travaux qui doivent être publiés séparément il faudrait voir s'ils sont de nature à être achetés par un libraire ou du moins si un libraire se chargerait à des conditions convenues de les publier à son compte à la charge de partager les bénéfices avec sa veuve. **La suite de l'ouvrage de Draparnaud est-elle considérable ? Y a-t-il des dessins ?** Tout cela ne peut se juger même qu'en les voyant [...]. **Quant aux livres et aux collections** si madame Faure Biguet ne trouve point à s'en défaire avantageusement dans votre pays, où peut-être quelqu'amateur serait dans le cas de s'en arranger, ce ne serait encore qu'à vue des objets déposés ici qu'on pourrait voir le parti à tirer. Dans tous les cas quelques soient les projets de madame la veuve et les vôtres, monsieur, je ferai tout ce que vous croirez utile aux intérêts de la famille de mon excellent ami et serai heureux de contribuer à la publication de ses travaux dont la science ne peut que profiter beaucoup [...] ». [Sionest et Faure-Biguet avaient publié ensemble, en 1808, un *Catalogue des mollusques fluviatiles et terrestres du département du Rhône*].

400 / 500 €

31. ANDRÉ ÉTIENNE D'AUDEBERT, BARON FÉRUSSAC (1786-1836), naturaliste, zoologiste et malacologue ; il fonda le *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*.

- Lettre autographe. 1 p. in-16. Cachet de collection « SSP ». Sur l'envoi de l'*Echo du monde savant* et le prospectus de son nouvel ouvrage.

- Lettre autographe signée à « monsieur le Duc ». 1 p. in-4. Déchirures. Sur les secours accordés à M. de Bonnafond.

200 / 300 €

32. FRIEDRICH ERNST LUDWIG VON FISCHER 1782-1854, botaniste allemande au service de l'Empire russe, il dirigea le Jardin botanique de Saint-Petersbourg de 1823 à 1850.

Lettre autographe signée au botaniste suisse Heinrich Wydler (1800-1883). 1 p. in-4. Saint-Petersbourg, 25 juin 1830. En allemand. Adresse au dos (marge inférieure coupée, tronquant une partie de l'adresse).

Lettre à son ancien adjoint au Jardin botanique de Saint-Petersbourg (il le fut de 1828 à 1830), au moment de son retour en Suisse.

400 / 500 €

33. PIERRE FLOURENS (1794-1867), biologiste, père des neurosciences expérimentales, il fut suppléant de Cuvier au Muséum d'histoire naturelle, qu'il dirigea par la suite. Ensemble de 3 documents :

- L.A.S. adressée à l'imprimeur Jules Claye. S.l., 7 avril 1852. 1 page ¼ in-8. **Intéressante lettre relative à l'édition de Garnier frères des œuvres complètes de Buffon, en 12 volumes établie par Flourens** (1853). Flourens donne ses directives pour l'édition : « [...] Je vous renvoie une feuille et demie, corrigée par moi avec attention. J'avais prié que l'on voulût bien rétablir la ponctuation de Buffon. On ne l'a pas fait ; il m'a donc fallu le faire. La ponctuation de Furne est trop arbitraire. Ce travail m'a pris beaucoup de temps. Je vois aussi que, dans les feuilles qui suivent, on n'a pas rétabli les notes de Buffon, omises par Furne, quoique je l'eusse demandé. Je les rétablirai. Vous avez eu une idée bien heureuse, quand vous avez invité MM. les éditeurs à nous fournir un exemplaire de la bonne édition ; et, comme je le désirais, nous aurions dû ne commencer que sur cet exemplaire. Cela nous eut épargné bien de la peine. Peut-être vaudrait-il mieux (quelque nouvelle peine que cela doive me donner encore) me renvoyer l'exemplaire de l'édition de Furne, sur lequel j'ai mis mes notes ; je les transporterai, avant d'aller plus loin, sur l'exemplaire de l'édition de Buffon. C'est une proposition dont je vous laisse juge [...] ». Provenance : ancienne collection d'autographes de Léon Muller, employé de la maison Charavay.

- 2 billets d'entrée pour le Muséum d'Histoire naturelle, pour quatre personnes chacun, avec signatures autographes de

Flourens à l'encre brune. Le premier est gravé sur bois figure un décor de frises et motifs répétés en encadrement, avec lion, éléphant, poisson, mollusque, escargot, fleur, oiseau, papillon, etc., encadrant « Muséum d'Histoire naturelle Au Jardin du Roi. Galerie de Zoologie - Galerie de Minéralogie - Galerie de Botanique - Ecole de Botanique ». 6,8 x 9,7 cm. Le second, gravé sur bois également, sur papier bleu, porte le titre « Muséum d'Histoire naturelle - Serres neuves et Orangerie ». 12,5 x 16,2 cm. **200 / 250 €**

34. VICTOR FONTANIER (1796-1857), voyageur, naturaliste et diplomate, il a effectué d'importantes missions en Orient. Lettre autographe signée [probablement à Jules Janin]. 4 pp. in-8 d'une fine écriture. 6 décembre 1850.

Rare lettre qui révèle l'envers du décor d'une élection à l'Académie française. Il distille ses conseils de diplomate, évoquant le rôle décisif de « monsieur G. » [Guizot], et les tractations auprès de Thiers et Victor Cousin. Il raconte également une anecdote survenue au moment où il a sollicité son élection à l'Académie des Inscriptions. **Il termine de manière sarcastique sur « l'affaire d'Alep » et Ferdinand de Lesseps.** « Et comment tourne donc votre affaire d'Alep ? Voilà qu'à défaut de l'académie vous allez figurer sur les notes diplomatiques ! Je me doutais bien que notre jeune premier premier, Lesseps, accompagné de sa compagne et pastreto magno aidant, aurait fait quelques sottises. Donc sachez qu'après pas mal de têtes coupées à Alep, le sujet étant donné, il fallait en tirer parti et poser. Un peu semblable à Pérette, Mr Lesseps se tourna d'abord vers Mme Soleille pour en faire la tête d'une colonne de patronnesse et, la chose arrangée, elle opéra vigoureusement contre l'archevêché en déployant le drapeau du ministère. Elle obtint une bénédiction et un mandement. Ne voilà-t-il pas que cet animal de Callimaki s'est fâché et est allé demander raison au ministre de son intervention [...] ».

Provenance : vente Andrieux du 22 déc. 1949. **400 / 500 €**

35. PIERRE-ANTOINE VICOMTE DE FOUCAULT, botaniste, ami de Lamarck.

Lettre autographe signée au botaniste Charles-Louis Lhéritier (1746-1800). 3 pp. in-4. [Villers-Cotterêts], décadi [2 prairial, vers 1795]. Mouillures. Adresse au dos.

Sur un voyage qu'il projette en Auvergne lui proposant de rapporter des plantes. « **J'ai à ajouter à la flore de nos bois et de nos rochers, Vaccinium myrtillus, helleborus innidis, Lycopodium selays**, ce dernier en vaut bien un autre mais je n'ai jamais pu en trouver qu'un exemplaire [...] » **200 / 300 €**

36. ÉTIENNE LOUIS GEOFFROY (1725-1810), entomologiste et naturaliste français. Il établit une classification des coléoptères.

L.A.S. adressée à **Antoine-Laurent de Jussieu (1748-1836)**. Chartreuse, 10 floréal an 6 [29 avril 1798]. 3 pp. in-4. Adresse au verso « De Jussieu, membre de l'Institut national, professeur de botanique au Jardin des Plantes » et marques postales « Fismes ».

Geoffroy remercie Jussieu et les membres de l'Institut pour avoir été reçu associé et demande à son confrère son avis, concernant « 8 ou 10 plantes ». « Vous y trouverez le Soucy d'Espagne, qui actuellement prospère dans mon jardin, mais dont je ne trouve ni le nom ni la phrase parmi les Calendula dans le species de Linné. J'ay trouvé icy auprès d'une assez belle cascade naturelle des tapis d'une espèce mousse que je crois jungermannia [?] mais laquelle je n'ay point pu trouver encore des fleurs, je vous envoie un petit échantillon dans ma lettre, et je vous prie de me marquer si je me trompe ». **Trois échantillons de mousse verte sont collés à l'intérieur du courrier.** Il évoque son confrère Villeneuve et un voyage sur les côtes d'Afrique. « Vous voilà donc, mon cher confrère, dans les embarras et les occupations pour l'arrivée des éléphants et autres objets d'histoire naturelle. Si je revoyais le Museum et le jardin des plantes, je les trouverois bien embellis et bien changés de ce qu'ils étoient. C'est peut-être ce que je regrette le plus de Paris. Mais à mon âge [73 ans] il est

bon de se détacher de tout et de vivre dans la solitude. Je tache de la rendre plus agréable en me remettant de plus en plus à l'étude de la botanique, mais j'ay bientôt épuisé les plantes de ce pays [...] ». **400 / 500 €**

37. GEOFFROY SAINT-HILAIRE (FAMILLE).

3 documents.

- Etienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844), zoologiste. Pièce autographe, 1 p. in-4 oblong. « [...] vieille découverte de Goethe, disant à son maître Camper le démenti qu'un tel os devait être contre le sentiment de Camper [...] ».

- Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861), zoologiste. Lettre autographe signée à Drouillard. 1 p. in-8. Paris, déc. 1840. Il demande à être réglé en espèces et non en billets.

- Albert Geoffroy Saint-Hilaire (1835-1919), zoologiste, directeur du Jardin d'Acclimatation. Lettre autographe signée à sa cousine. 2 pp. in-8. Paris, 25 juin 1899. **Sur les singes du Jardin d'acclimatation.** « Je me permettrai de faire observer à M. Conan que comme sujets d'expérience, les singes du J. d'A [Jardin d'acclimatation] sont fort médiocres (comme tous les singes qui cohabitent ensemble en captivité), ils sont tous tuberculeux, ou tout au moins, fort anémiés et en mauvais état physique. Les seuls singes aptes à ce genre de travail sont ceux qui arrivent en Europe et qui n'ont pas séjourné chez les marchands d'animaux [...] ». **400 / 500 €**

38. ALBERT GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1835-1919), zoologiste, directeur du Jardin d'Acclimatation de 1865 à 1893. Fils d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire et petit-fils d'Etienne.

6 L.A.S. adressées à H. Lunel, son pourvoyeur d'animaux et notamment de volatiles en tous genres, à Villeneuve-lès-Avignon. Bois de Boulogne, 1865-1870. 9 pp. in-8. En-têtes du Jardin Zoologique d'acclimatation.

Correspondance relative à l'achat de nombreux animaux : léporidés, canards carolins, piletts, morillons « Nous manquons de Morillons en ce moment », foulques, poules sultanes, pigeons, canards mandarins, cygnes blancs adultes, paons mâles et femelles et paons blancs, etc. Il précise systématiquement les prix d'achats et ajoute : « les Canards à face blanche que vous désignez s'appellent Dendrocygna viduata » ; « Vos lapins viendront quand vous voudrez. Je voudrais pouvoir vous envoyer un canard Carolin, mais j'en manque absolument, il est honteux d'en être réduit à cet état de misère. Si vous avez des paons mâles avec leur queue, vous pourriez m'en envoyer. Quant au Paon Blanc, vous pouvez me l'envoyer s'il est adulte et beau & bon pour le prix de 75 francs. Je vous enverrai demain un canard Labrador beau à mon goût. Il ne sera pas gros, mais très vert, c'est le principal [...] ».

On joint le faire-part de mariage d'Albert Geoffroy-Saint-Hilaire avec Mlle Marthe Ravisy, le 15 octobre 1867 à Paris. 1 p. in-4.

200 / 250 €

36



39. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1805-1861), zoologiste, membre (1833) puis président (1856) de l'Académie des sciences. Fondateur de la Société d'acclimatation. L.A.S. à Lebreton. Paris, 29 mars 1838. 3 pp. in-8.

Isidore Geoffroy Saint-Hilaire dresse la liste des traités scientifiques les plus estimés, écrits par ses collègues : les chimistes Jean-Baptiste Dumas (1800-1884), le baron Louis Georges Thenard (1777-1857) et Justus von Liebig (1803-1873), le mathématicien Gabriel Lamé (1795-1870), le physicien Claude Pouillet (1790-1868), etc. « Les nouveaux renseignements que j'ai pris, s'accordent toujours à représenter **le manuel géologique de Labèche comme le meilleur traité de géologie**. C'est un livre assez lourd et d'une lecture peu attrayante, mais parfaitement au courant de la science [...]. Pour la chimie, M. Doyère vous a parlé avec raison des Traités de Thénard et de Dumas, comme les deux livres excellents chacun dans leur genre [...]. Pour la physique je suis beaucoup plus embarrassé : les traités de Pouillet et de Lamé ont chacun leurs partisans [...]. Il penche pour Pouillet et ajoute « il existe un traité beaucoup plus court de physique dont les juges les plus compétents, M. Dulong entre autres et M. de Savart, font le plus grand éloge : c'est celui de Person qui a paru il y a un an ½. Il m'a semblé, quant à moi, fort incomplet ». **300 / 400 €**

40. [ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE]. 3 lettres adressées à lui, vers 1850-1860.

Lettre de 4 pp. in-8 signée d'un paraphe, sur une **tentative d'acclimater des alpagas et des lamas dans les Alpes** et qui se révèle un échec pour ces derniers. Lettre de 4 pp. in-8 (1860, signature non identifiée) faisant un long compte-rendu de réunions de la « section des mammifères » et la « section des végétaux ». Lettre de 3 pp. in-8 d'un naturaliste, écrite de Cherbourg de retour d'une expédition en Afrique. « **J'envoie en même temps une petite caisse d'insectes, un oiseau trompette vivant pour vous**, une caisse de coquilles collection presque complète de la lagune de l'Ebrié (Grand Bassam), collection presque complète des oiseaux mis en peaux de la saison pluvieuse au Gabon [...] ». **300 / 400 €**

41. [GUÉRIN-MÉNEVILLE, FÉLIX ÉDOUARD]. BORSARELLI, PIETRO ANTONIO (1805-1878), chimiste et pharmacien piémontais.

L.A.S. à l'entomologiste français Guérin Méneville (1799-1874). Torino, 1er juillet 1847. 1 p. in-4. En-tête de la Reale accademia d'Agricoltura de Turin. Charmant vignette pastorale gravée. En italien.

Courrier de nomination au poste de membre correspondant de Société d'Agriculture de Turin. Borsarelli félicite chaudement Guérin Méneville pour ce titre. **100 / 120 €**

42. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur.

Lettre autographe signée à un géologue [probablement Alexandre Brongniart]. 3 pp. in-16. Sans date [1822].

Très belle lettre sur les lignites, illustrée d'un croquis géologique. « Lisez, mon inestimable ami, une notice sur les forêts souterraines de Russie dans le nouv. Bibl. univ. Mars 1822 p. 174. Cela a beaucoup de rapports, ce me semble, à vos travaux. Auriez-vous la grâce de m'écrire 6 lignes seulement sur vos lignites pour mon tableau géologique. Je n'y puis consacrer que 6 à 10 lignes mais je voudrais savoir bien distinctement l'endroit et l'étendue que cela occupe, l'épaisseur de la couche des lignites. Si vous croyez que cela est plus ancien que la craie par conséquent plus ancien que l'argile plastique avec lignite au dessus la craie. **Vos lignites ne sont-ils pas immédiatement superposés au calcaire du Jura et aux formations calcaires oolitiques et mameuses placées entre le calcaire alpin et la craie.** N'oubliez pas que M. Prevost [le géologue Constant Prevost] a aussi trouvé près de Caen des lignites sous la craie ». **Il illustre son propos d'un croquis géologique des différentes couches, et lui demande où il place ses lignites.** « Je sais bien que vos lignites ne sont pas si courantes, mais vous jugerez par analogie ». **1 000 / 1 500 €**

43. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur.

Lettre autographe signée à un orientaliste. 2 pp. in-8. Berlin, 2 juin 1832.

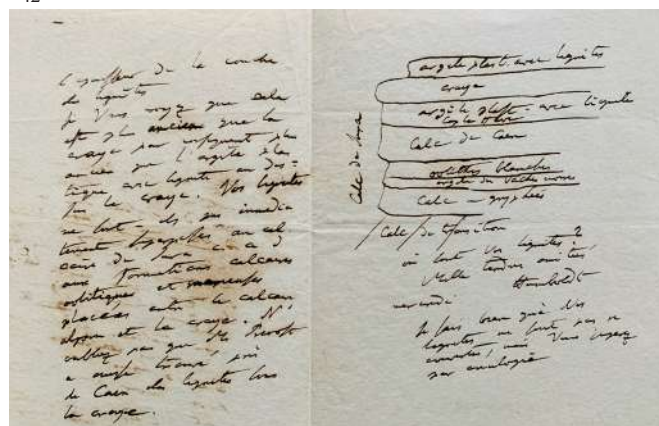
Il le remercie de son « instructive lettre » et accepte de verser les 1200 #. « Je suis vivement affligé de l'état de M. Abel Rémusat. Ce serait une grande perte pour les sciences et pour les études asiatiques à Paris. **Je n'ai pas le loisir de fournir de nouvelles additions à M. Gide pour les Fragments asiatiques** [Humboldt avait fait paraître, l'année précédente, chez Gide, *Fragments de géologie et de climatologie asiatiques*], qui j'espère paraîtront en un seul volume. J'espère, mon excellent ami, que **vous ajouterez quelques mots sur les lacs de l'Araltoubé** [...]. Je vois avec regret que vous vous préparez à de nouvelles excursions en Egypte. **Vous savez que sur Champollion nous différons d'opinions, mais je respecte toute liberté de discussion** [...]. Mr Miller travaille avec Mr Grimm à une carte d'Asie en plusieurs feuilles. On dit avoir tiré parti des cartes chinoises de Neumann. On me tourmente de communiquer vos précieuses cartes d'Asie, mais je résiste avec fermeté et ce ne sera pas de moi que l'on aura reçu votre travail [...] ». **600 / 800 €**

44. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur.

Lettre autographe signée au chimiste Ferdinand Hoefer (1811-1878). 1 p. in-8. [Juin 1841]. Adresse au dos.

Après la publication du premier ouvrage d'Hoefer, *Éléments de chimie générale, précédés d'un abrégé de l'histoire de la science, et suivis d'un exposé des éléments de chimie organique*. « **Il y a bien loin d'ici, à cette époque antédiluviennne où je travaillais pendant 5 ans, au laboratoire de l'Ecole Polytechnique** que j'habitais alors, l'intérêt qui se porta à la science qui vous occupe si utilement, Monsieur, ne s'est point ralenti et il me sera agréable d'avoir l'honneur de vous offrir de bouche l'expression de ma vive reconnaissance. Votre ouvrage porte la trace d'une connaissance de sources pour aller si loin dans ce pays et j'ai déjà pénétré dans vos (?) vers cette observation curieuse sur Plinie (p. 563) dont l'application m'avait échappée ». Il propose de le recevoir à l'Institut. « J'aurai l'honneur de m'entretenir avec vous **sur la partie la plus importante de votre ouvrage, celle de la classification naturelle** ». **600 / 800 €**

42



45. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur.

Lettre autographe signée [probablement à la peintre Marguerite Gérard (1761-1837)]. 1 p. in-8.

« Je suis infiniment sensible, Madame, aux marques aimables de votre intérêt et à la délicatesse du cadeau que vous avez bien voulu me faire. **La gravure est très belle et rend fidèlement le tableau que je dois à la magnificence de mon illustre ami, Gérard.** J'aurai l'honneur de passer chez vous [...] ». [Le baron François Gérard réalisa plusieurs portraits d'Humboldt, dont l'un, très célèbre, fut gravé en 1832 par Charles Bazin].

Il est joint un portrait de Humboldt gravé par Ambroise Tardieu.

400 / 500 €

46. FRANÇOIS JACQUIER (1711-1788), mathématicien et physicien, jésuite, membre de l'Académie des sciences, il commenta l'édition des *Principia* de Newton.

Lettre autographe (minute) à Voltaire. 2 pp. in-8. Rome, 18 février 1777.

Lettre de recommandation et d'admiration à Voltaire. « Il ne sera jamais possible à l'illustre ermite de Ferney de vivre tranquille dans la solitude ; j'ose même dire qu'il manquerait aux devoirs de la société s'il refusait de se communiquer à des compatriotes qui sont dignes de le voir et de le connaître. Un ancien ermite de Cirey et autrefois confrère de celui de Ferney le prie instamment d'accorder quelques momens à deux français voyageurs qui ont sûrement de l'esprit et du goût, puisqu'ils désirent avec le plus grand empressement de parler au premier ermite du monde, et qui ait jamais existé. Je me flatte, monsieur, qu'en vertu de notre ancienne confrairie et encor plus par l'amitié que vous avés pour moi, vous ne priverés pas Mrs Chupin et Baveos de la consolation qu'ils souhaitent avoir avant leur retour à Paris [...] ».

400 / 500 €

47. HIPPOLYTE JAUBERT (1798-1874), botaniste et homme politique, il avait constitué un très important herbier et participa à la création de la Société botanique de France.

5 lettres autographes signées (+ 1 carte de visite autographe) à l'éditeur Jean-Baptiste Baillière (1797-1885). 6 pp. in-8. Domaine de Givry (Cher) et Paris, 1849-1870.

Achats de livres pour sa bibliothèque botanique. « En intercalant dans mon herbier les planches de Mr Hooker (Icones), je me suis aperçu que la planche 751 sinapidendran gracile me manquait et qu'au contraire la pl. 752 sinapidendran vegelii était en double [...] ». Il souhaite savoir ce que sont devenus les 50 portefeuilles vendus lors de la vente de Bigot de Préameneu. « Ces portefeuilles contenaient une collection de gravures botaniques extraites d'une foule d'ouvrages ». « Je n'ai jamais possédé en fait d'ouvrages à gravures de Tenore que les volumes qui vous ont été cédés il y a quelques années en échange d'autres livres de botanique [...] ». Je trouve en effet les deux grands ouvrages de Mr Mueller d'un prix trop élevé. Mais je tiens toujours à posséder les tomes 1, 3, 5 et suivants de ses *Fragmenta phytographia australiae* [...] ». Dans une dernière lettre, il commande plusieurs ouvrages de botanique (Koch - *Flora germanica* ; Lloyd - *Flore de l'ouest*, etc.).

400 / 500 €

48. BERNARD GERMAIN ÉTIENNE COMTE DE LACÉPÈDE (1756-1825), zoologiste, grand chancelier de la Légion d'honneur.

3 lettres signées au chimiste Louis-Nicolas Vauquelin (1763-1829). 4 pp. in-folio, en-têtes de la Légion d'honneur. Paris, messidor an 13 – juillet 1807.

Sur l'analyse des eaux d'Écouen et de Sarcelles. « Trouvez bon, mon cher confrère, que j'aie l'honneur de vous adresser quatre bouteilles qui contiennent des différentes eaux dont on boit à Écouen ou dans les environs. Le juste désir que j'ai de pourvoir par tous les moyens possibles à tout ce qui peut tenir à la salubrité de la Maison impériale Napoléon, établie pour les filles des membres de la légion d'honneur au château d'Écouen, m'a fait déterminer que, lorsque cette maison serait en activité, l'on y

porterait chaque jour la quantité d'eau de la Seine nécessaire pour la boisson des dames et demoiselles qui habiteront le château d'Écouen ; mais je n'en souhaite pas moins de connaître la nature des quatre sortes d'eau contenues dans les bouteilles que j'ai l'honneur de vous envoyer ». Il lui demande d'en faire l'analyse. « Je ne puis pas m'adresser à un chimiste ni plus habile ni plus complaisant [...] ».

400 / 500 €

49. BERNARD GERMAIN ÉTIENNE, COMTE DE LACÉPÈDE (1756-1825), naturaliste, zoologiste et herpétologiste français.

L.A.S. [probablement adressée au comte de Milly]. Agen, 30 avril 1789. 1 p. in-4.

« **Je vous avois prié de ne faire aucun usage de mon mémoire, je vous prierai pourtant de le lire à Mr. de Buffon, il est bon physicien.** S'il goûte mes idées, vous pourriez le montrer à l'Académie, je compte vous porter moi-même les appareils de ma machine aérostatique à la fin du mois de mai [...] ».

400 / 500 €

50. [JEAN-BAPTISTE DE LAMARCK]. JULIE MALLET (1768-1819), SON ÉPOUSE.

Lettre autographe signée « Mallet de Lamarck » à l'éditeur Agasse. 2 pp. in-4. 20 (juin ?) 1807. Adresse au dos.

Réclamations à l'imprimeur de Lamarck pour le paiement de ce qui lui est dû. « Mon mari me charge d'avoir l'honneur de vous prévenir que le billet de thermidor dernier n'a point été payé [...] ». Sa fille est passée à deux reprises chez Agasse pour se faire payer le billet en question mais sans succès. « Je vous serais infiniment obligé de nous le faire solder [...] ». [Agasse fut le principal éditeur de Lamarck, en particulier de la *Flore française*].

200 / 300 €

51. JEAN-FRANÇOIS LATERRADE (1784-1858), botaniste, directeur du Jardin des Plantes de Bordeaux.

Lettre autographe signée à un « honorable collègue ». 1 p. in-4, en-tête de la Société Linnéenne de Bordeaux. Bordeaux, 31 juillet 1832.

Il lui adresse le dernier numéro de l'*Ami des Champs*, « qui renferme votre notice intéressante sur le cèdre du Liban, et les détails d'une fête qui, grâce à vous, a été si agréable pour mes honorables collègues et pour moi [...] ».

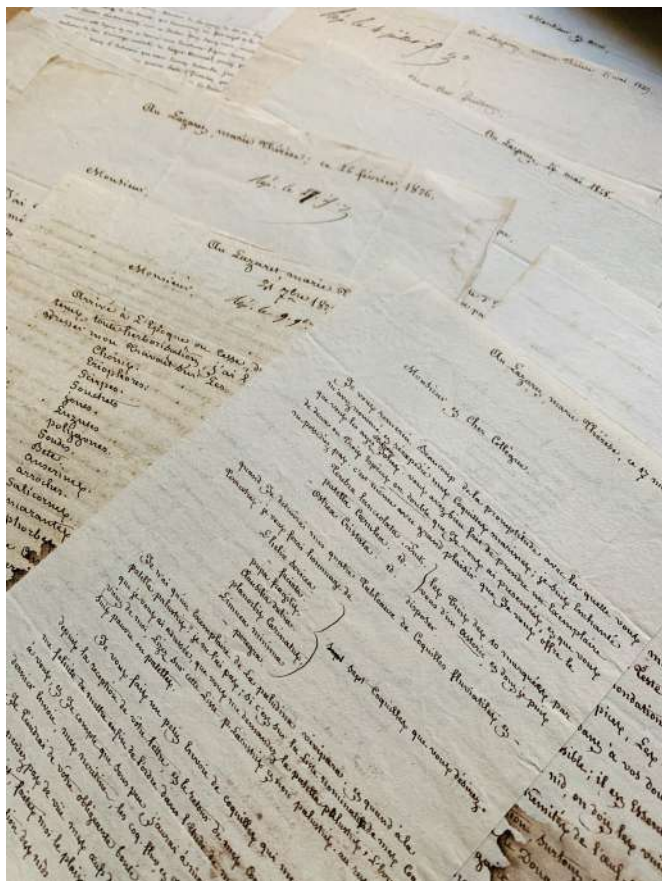
200 / 300 €

52. OSCAR LECLERC-THOUIN (1798-1848), neveu d'André Thouin, il fut botaniste lui-même, membre de la chaire de culture du Muséum d'Histoire naturelle.

L.A.S. adressée au naturaliste Alcide d'Orbigny (1802-1857). Paris, 3 mars 1823. 2 pp. in-4. Bel en-tête du Muséum (ruche). Cachet de cire rouge et adresse au verso.

Oscar Leclerc-Thouin a fait porter une petite boîte contenant une collection de graines chez Brongniart, à l'attention de d'Orbigny. Il a largement augmenté sa collection de coquilles fluviatiles en provenance de Maine-et-Loire et s'est assuré d'avoir tous ces nouveaux spécimens en double, pour pouvoir les offrir à d'Orbigny, si cela lui est agréable. Leclerc-Thouin attend également une collection de fossiles marins « dont je ne connais pas encore le mérite scientifique mais dont je sais que les échantillons seront bien conservés. Je vous offre cette collection dans laquelle vous trouverez sans doute des objets dignes de votre riche cabinet [...] ».

200 / 300 €



53

53. JEAN-NICOLAS MAHIEU (REIMS 1770-1835), entomologiste, botaniste et naturaliste, médecin-chef au Lazaret de Pauillac, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Châlons-en-Champagne ; il avait formé une importante collection de coléoptères et hyménoptères de France ; il légua son herbier et sa collection entomologique (2000 espèces) au Muséum de Châlons.

9 lettres autographes signées au botaniste Charles Des Moulins (1798-1875), président de la Société linnéenne de Bordeaux. Lazaret de Pauillac, 1826-1832. 14 pp. in-4 et in-8. Mouillure ancienne sur quelques lettres ne nuisant pas à la lisibilité.

Superbe correspondance sur ses découvertes botaniques, conchyliologiques et entomologiques, et la constitution de son herbier. Il lui adresse son travail sur une douzaine de plantes (scirpes, souchets, anserines, salicornes, etc.) Ce travail que j'ai cent fois remis sur le métier, pour me servir de la pensée de Boileau, est-il parfait ? C'est à vous d'en juger. **Ce qui est certain c'est que dans mes excursions, je me suis tellement livré à la recherche des polygones, des anserines et des arroches, que j'ai peine à croire que j'aie laissé quelque chose en arrière,** à moins que ce ne soit le Polygonum minus ; mais est-il au Verdon, dans le Médoc, j'en doute. Dans mes recherches vous n'avez point été oublié, et en vous occupant de chaque plante en particulier, vous trouverez auprès de l'exemplaire de la vinette qui porte son nom, un petit papier qui vous indiquera ce qu'il vous faut faire ». Il envoie également des cryptogames au Dr Grataloup ainsi que deux cahiers. « **J'ai terminé mon travail botanique ; mon herbier disposé d'après la méthode naturelle de Jussieu, en suivant les corrections faites par Decandolle,** contient un certain nombre de fascicules de 2 ou 3 feuillets cousus ensemble : le tout est cartonné. C'est la seule dépense que j'ai pu me permettre cette année. J'espère l'an prochain découder mes cahiers et isoler chaque plante dans une feuille de papier ordinaire, incluse dans une autre feuille de papier bleu :

c'est, je crois, la seule manière de bien conserver les plantes ». Il lui propose de lui envoyer son herbier et de faire des échanges. « Dans ce petit carton se trouve avec une lettre adressée à M. le président de la Société linnéenne une plante précieuse pour moi, et faite, je crois, pour fixer votre attention, c'est la *Chrysocoma saxatilis* Dec. Supt page 468 n°3130. **Cette plante a été trouvée par moi, l'an passé, en septembre, dans la propriété de M. Darmagnac, terre argileuse, formée de sulfate d'alumine et de sable.** Je fais hommage de cette plante à Mr le président et à chacun des membres de la Soc. Lin. [...]. **La description que M. Decandolle fait de son *Chrysocoma saxatilis* trouvée aux environs de Marseille et en Catalogne se rapporte bien à ma plante,** et avant de remettre à son adresse et le carton et la lettre, je vous prie de vérifier le fait, car il me paraît surprenant de trouver en Médoc une plante qui se plaît sous une température aussi élevée et aussi constante que celle de Marseille et de la Catalogne [...] ». Cette longue correspondance s'articule également autour de ses recherches de coquilles, de mollusques, d'oiseaux, et d'insectes. « **Ma collection d'insectes, de tous ordres, augmente tous les jours, et cela doit d'autant moins vous étonner que je donne douze heures de recherches et d'étude journallement [...].** Je travaille dans l'ombre, puissamment aidé de savants entomologistes de Berlin, de Paris, de Genève, et ayant des relations avec Colombie, Cayenne et notamment avec le Sénégal, pays qui est loin d'être connu [...]. J'ai l'honneur de vous adresser, de la part de MM. les membres correspondants de la Société, qui demeurent au Fort Royal de la Martinique, le *Didon antennatus* Cuv. Ce didon était sans nom, mais **Cuvier a nommé cette espèce** et en a donné une excellente figure dans le quatrième volume de son ouvrage intitulé *Du Règne animal* [...] ».

1 000 / 1 500 €

54. FRANÇOIS ANDRÉ MICHAUX (1770-1855), botaniste ; il explora l'Amérique avec son père André Michaux.

Lettre autographe signée « F. Michaux fils » à un ami botaniste. 2 pp. in-4. Paris, 28 nivôse an 6 [17 janvier 1798].

Sur un voyage projeté en Amérique pour y établir des pépinières. « Le citoyen Louvet, ainsi qu'un ami, se propose de passer en Amérique (à Charleston) pour le prochain voyage de Baas. Nous lui avons écrit à ce sujet. **Il est question d'établir des jardins ou pépinières dans la partie espagnole de Saint-Domingue.** Il paraît que nous allons être définitivement brouillés avec les États-Unis, le discours d'Adams a exaspéré le Directoire. Aurons-nous la paix ou la guerre [...]. Je te prie de te rappeler que nous avons recommandé que **l'on garde soigneusement toutes les capsules de l'*Illicium*.** Et si tu avais occasion de faire un envoi fait m'en passer ce qui aura été récolté. **Il y a quelque probabilité que cette espèce pourra suppléer celle de l'Inde** ». [Son père André Michaux - qui décèdera lors de l'expédition Baudin, avait créé une première pépinière à Hackensack (New Jersey), puis une seconde à Charleston (Caroline-du-Sud) ; tout-deux explorèrent la côte Est des États-Unis].

500 / 600 €

55. HENRI MILNE-EDWARDS (1800-1885), zoologiste français.

L.A.S. adressée à un « cher collègue » [Pierre Rayer, célèbre anatomo-pathologie, physiologiste et dermatologue]. S.l.n.d. « 30 juin ». 2 pp. in-8.

Intéressante lettre scientifique dans laquelle Milne-Edwards recommande la lecture de divers travaux de confrères zoologistes, consacrés aux acariens : les *Annales des sciences naturelles*, 2e série d'Antoine-Louis Dugès (1797-1838), les structures de l'appareil bucal, de Jean-Victor Audouin (1797-1841), ainsi que les planches de Jules-César Savigny (1777-1851) pour la Description de l'Égypte. La liste des travaux indispensables s'allonge avec le mémoire du médecin et paléontologue Albin Gras (1808-1856) sur l'*Acarus* ou sarcopte de la gale de l'homme, les écrits de Leroi et Vandenhecke, ceux de Raspail, ainsi que ceux d'autres zoologistes avec les références de leurs travaux.

A propos de l'acarus du cheval (une des grandes spécialités de Rayer) Milne-Edwards préconise l'étude du manuel de micrographie de Félix Dujardin (1801-1860) malgré des inexactitudes concernant le canal digestif.

On y joint un billet d'entrée au Muséum d'Histoire Naturelle avec signature autographe de Milne Edwards (tache au coin inférieur gauche). Jolie gravure sur bois figurant un décor de frises et motifs répétés en encadrement, avec lion, éléphant, poisson, mollusque, escargot, fleur, oiseau, papillon, etc., au nom du « Muséum d'Histoire naturelle - Galerie de Zoologie - Galerie de Minéralogie - Galerie de Botanique – Galerie d'Anatomie ».

200 / 300 €

56. [MINÉRALOGIE]. Dom Maximin FUXIUS, moine bénédictin, **directeur du cabinet d'histoire naturelle de l'abbaye Saint-Maximin de Trèves (Allemagne).**

Pièce autographe (écrite en latin à la troisième personne). 2 pp. in-4. 7 mars 1778. Document légalisé et scellé par un notaire de Trèves (sceau sous papier).

Attestation dressée par Fuxius, comme directeur du cabinet d'histoire naturelle de l'abbaye, déclarant que M. Thyron, professeur de chimie et membre de l'académie des sciences, lui a été envoyé par le comte de Milly-Montant, collectionneur parisien, pour lui acheter des minerais allemands d'argent, plomb, cuivre et fer pour un montant de 426 livres. Il précise que ce prix provient non seulement de la valeur intrinsèque de ces minerais, mais aussi de leur valeur scientifique ou de curiosité.

400 / 500 €

57. GABRIEL-PIERRE-FRANÇOIS MOISSON DE VAUX (CAEN 1742-1802), botaniste et homme politique ; il parcourut la France en herborisant et en étudiant les différentes méthodes agricoles.

Lettre autographe signée [probablement au naturaliste et entomologiste Guillaume-Antoine Olivier (1756-1814)]. 1 p. in-4. Colombelle près Caen, 2 frimaire an 10 [18 décembre 1801].

« Il m'est tombé entre les mains, monsieur, le prospectus que vous venez de répandre, d'un nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle ». Il souhaite souscrire à l'ouvrage. « Je viens aussi de me procurer, par M. Magimel, un exemplaire de votre Histoire naturelle des insectes, pap. vel. fig. coloriées, et la manière dont elle est exécutée me donne le désir d'acquérir la partie Botanique que vous devez faire bientôt paraître. Ce livre m'intéresse encore plus particulièrement [...] ».

300 / 400 €

58. JOSEPH ELZÉAR MORENAS (1776-1830), botaniste, il fit d'importants voyages aux Indes et au Sénégal ; et fut un militant antiesclavagiste.

Lettre autographe signée au botaniste André Thouin. 2 pp. in-4. Paris, 24 mars 1816. Adresse au dos avec marques postales.

Sur la laque provenant des ruches. « Je me recommande à votre bon souvenir pour l'analyse de la laque que vous m'avez promis d'obtenir des soins de monsieur Vauquelin. La laque est une substance provenant des ruches que de petits insectes construisent ordinairement aux extrémités des différents arbres. Quelquefois de grands arbres en sont revêtus en entier & alors ils ne tardent pas à périr ». Il cite certains auteurs qui se sont intéressés au sujet, et poursuit. « Les Hindous ont donné le nom de laksha à ces ruches à cause de l'innombrable quantité de petits insectes qu'elles renferment. Lak signifie cent mille. Ce n'est que depuis peu qu'on a cherché à extraire la partie colorante de la laque. Mais jusqu'à présent on ne l'a fait que d'une manière très imparfaite. Il seroit avantageux de connoître les moyens les plus convenables pour dépouiller la substance colorante des matières étrangères qu'elle contient ».

500 / 600 €

59. FRITZ MÜLLER (1821-1897), zoologiste et naturaliste allemand. Il fit connaître la théorie de l'évolution de Darwin.

L.A.S. [adressée au zoologiste Henri Milne-Edwards, selon une note au crayon]. Desterro [Florianópolis, au Brésil], 12 juillet 1869. 3 pp. grand in-4. Froissements.

Importante et dense lettre scientifique sur ses découvertes carcinologiques et plus précisément sur ses découvertes concernant diverses espèces de crabes.

Müller fournit de précieux renseignements sur une nouvelle espèce ocypodes [crabes fantômes] : « une espèce de surface articulaire entourée de poils à l'article basilaire des pattes de la 3eme et 4eme paire. Je trouve chez l'Ocypode shombea, qu'il existe entre les bases de ces pattes un orifice assez large qui conduit dans la cavité branchiale, et j'ai pu constater, chez des animaux vivants, l'entrée de l'eau par cet orifice. J'ai vu la même disposition chez deux espèces de Gelasimus dont l'une me paraît être le Gelasimus vocans [...]. Müller décrit longuement ces espèces, ainsi que l'Ocypode rhombea et ses poils remplis d'une substance albuminoïde, les organes olfactifs déterminées par lui et Leydig, etc.

A propos du Sésarma Pisonii [crabe décrit par Milne Edwards] « qui grimpe sur les Rhizophores, pour en manger les feuilles, j'ai vu que cet animal soulevait la partie postérieure de la carapace et qu'il se formait ainsi une fente assez large au-dessus des bases des pattes de la 4eme et 5eme paire. Il en est de même chez un petit grapse [...] ».

A propos de l'Hippa Emerita « notable par la petitesse de leur taille, qui atteint à peine un tiers de celle des femelles. Dans une localité, où l'on se procure avec facilité des milliers d'Hippes, j'ai trouvé un seul individu d'une Albunea, qui me paraît être l'Albunea sautillata [...] M. Van Beneden [Pierre-Joseph Van Beneden (1809-1894) zoologiste et parasitologue belge] a publié dans son Mémoire sur les Crustacés du littoral de Belgique quelques figures du Tanaïs Dulongii qui diffèrent beaucoup de ce que M. Krøyer [Henrik Krøyer (1799-1870) ichtyologiste, carcinologiste danois] avait observé [...] et de ce que j'avais vu moi même chez les Tanaïs de la Baltique. C'est pour cela que je me mettais à examiner de nouveau une espèce de Tanaïs fort commune dans notre mer [...] les fausses parties abdominales des Tanaïs n'ont rien de respiratoire ; je n'y ai jamais vu entrer un seul globule de sang. Le cœur occupe toute la longueur du thorax ; j'ai pu distinguer trois paires de fentes veineuses situées dans les trois premiers anneaux libres du thorax [...] », etc.

500 / 600 €

60. RODERICK MURCHISON (1792-1871), éminent géologue britannique.

Lettre autographe signée à M. de Severy à Lausanne. 1 p. in-4. Vevey [Suisse], sans date. Adresse au dos.

« My dear sir, I only received your letter last night & have immediately paid [...]. We like the horse very much ».

400 / 500 €

61. [MUSÉUM]. GÉRARD VAN SPAENDONCK (1746-1822), peintre de fleurs, attaché au Muséum (chaire d'iconographie naturelle, en 1793) ; il eut Redouté pour élève.

Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. Paris, 4 mars 1793.

Certificat de résidence au Muséum. « Gerard Van Spaendonck, peintre et dessinateur du Cabinet d'histoire naturelle et du Jardin nationale des Plantes, âge de quarante-cinq ans, demeure audit Jardin au-dessus de l'Orangerie depuis douze ans. Il a chez lui pour cuisinière Julie Amiel depuis une année, âgée de vingt-sept ans [...] ».

300 / 400 €

62. [MUSÉUM]. GÉRARD VAN SPAENDONCK (1746-1822), peintre de fleurs, attaché au Muséum (chaire d'iconographie naturelle, en 1793) ; il eut Redouté pour élève.

Pièce autographe signée à Jacques Thouin (1751-1836), frère d'André et administrateur au Muséum. 1 p. in-16 oblong. [Paris], 23 octobre 1806.

« Je prie Monsieur Jacques Thouin de faire délivrer une carte d'élève à monsieur Auguste Brienne porteur de ce billet, qui est inscrit sur mon registre comme ayant suivi mon cours ».

200 / 300 €

63. ADOLPHE SIMON NEBOUX (1806-1885), naturaliste et médecin, **il prit part à l'expédition autour du monde de Dupetit-Thouars sur la Vénus** (1836-1839), et rapporta d'importantes collections au Muséum.

6 lettres autographes signées. 6 pp. in-8. Paris, 1852-1853.

Correspondance relative à l'appartement qu'il occupe à Paris, qui est la propriété du baron Gourgaud. **300 / 400 €**

64. SIMON-BARTHÉLEMY-JOSEPH NOËL DE LA MORINIÈRE (1765-1822), naturaliste, voyageur et ichtyologiste, auteur de divers ouvrages sur les poissons.

Lettre autographe signée. 2 pp. in-4 + 1 p. imprimée. Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs, 25 février 1811. Jolie vignette imprimée à l'effigie d'un navire.

Belle lettre relative à son *Histoire des poissons utiles*, dont la publication est prévue en 5 volumes in-4. Il demande à son correspondant toute une série de renseignements **sur les poissons de la Corse**. « J'aurais besoin de recueillir sur les poissons et les pêches de la Corse, des renseignements qui me sont indispensables, pour donner à la partie de mon travail, qui embrasse les pêches de la Méditerranée, l'ensemble et la perfection possibles dans un ouvrage de ce genre [...] ». La lettre est écrite sur un double feuillet, le premier illustré d'une vignette d'un navire, le second, imprimé, occupé par l'annonce de l'ouvrage. **400 / 500 €**

65. LOUIS-CLAUDE NOISETTE (1772-1849), botaniste, jardinier et rosieriste. **Il créa la rose Noisette**, qui lui donna une notoriété dans toute l'Europe.

Lettre autographe signée à Mme Cave, femme de l'ancien maire de Sens [il le fut de 1800 à 1805]. 1 p. ½ in-4. Paris, 24 avril 1812. En-tête manuscrit « Jardin de collection botanique et pépinière de L. Noisette propriétaire rue du faubourg Saint-Jacques n°51 à Paris ».

Louis Noisette adresse par la diligence un certain nombre d'arbres et de plantes dont il dresse la liste : **magnolia grandiflora, ancolie de Sibérie, violettes blanches doubles, etc.**

300 / 400 €

66. LOUIS-CLAUDE NOISETTE (1772-1849), botaniste, jardinier et rosieriste. **Il créa la rose Noisette**, qui lui donna une notoriété dans toute l'Europe.

Lettre autographe signée. 1 p. ½ in-4. Paris, 30 juillet 1837.

Recommandation d'un jardinier qui fut son élève, « Monsieur David, qui est depuis 22 ans à la tête **des belles cultures des jardins de Mr Boursault, rue Blanche** [...] dont les jardins ont fait l'admiration de tous les amateurs pendant 25 ans [...] ». [Il s'agit des magnifiques jardins du directeur de l'opéra-comique Jean-François Boursault-Malherbe, et qu'il dû vendre après s'être ruiné à entretenir deux théâtres].

300 / 400 €

67. LOUIS OLIVIER (1854-1910), botaniste, microbiologiste et bactériologiste français. Lettre autographe signée. Paris, 24 février 1880. 3 pp. in-8.

Intéressante lettre scientifique du botaniste **qui annonce la préparation de son ouvrage majeur : *L'Appareil tégumentaire des racines***. « Monsieur Cahours m'a donné de vous de bonnes nouvelles, ayant reçu la veille même votre visite. [...] M. Van Tieghem [le botaniste et biologiste Philippe van Tieghem (1839-1914)] m'a conseillé, au bout de quelques jours de laboratoire, d'entreprendre des recherches originales, de faire une thèse. J'ai choisi comme sujet de travail les formations tubéreuses dans les racines : c'est principalement une étude anatomique. [...] ma grande ambition serait de faire de la physiologie générale, car j'ai la conviction que les phénomènes vraiment vitaux doivent être étudiés dans la série des êtres vivants, animaux et végétaux. Malheureusement cette idée, bien que soutenue par Cl[au]de Bernard, n'est pas encore adoptée dans l'enseignement, et, au point de vue de la carrière, on ne peut se présenter que comme zoologiste ou botaniste [...] ». **L'Appareil tégumentaire des racines sera salué et récompensé par l'Académie des Sciences.**

150 / 180 €

68. CHARLES-HENRY DESSALINES D'ORBIGNY (1806-1876), botaniste et géologue, il dirige le Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle en 16 volumes (1841-1849).

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. **En-tête du Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle**. Paris, 28 octobre 1846.

Demeurant dorénavant près du Jardin des Plantes, il informe son correspondant qu'il ne fait plus partie de la garde nationale de la 10^e légion. **300 / 400 €**

69. ÉTIENNE PARISET (1770-1847), médecin, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine.

11 lettres autographes signées à différents correspondants (dont 5 à Grün, rédacteur en chef du *Moniteur*), 13 pp. de différents formats. Deux en-têtes de l'Académie royale de médecine. 1927-1947

Lettres sur différents sujets, attestation pour un détenu de la prison de Bicêtre, remise de textes à son imprimeur, écriture d'éloges, etc. Plusieurs lettres, teintées de mélancolie, sont écrites durant les dernières semaines qui précèdent son décès. **300 / 400 €**

70. ÉTIENNE PARISET (1770-1847), médecin, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine.

Manuscrit autographe, avec corrections. 2 pp. in-4.

Sur la localisation de la sensibilité et des sensations dans le cerveau et le système nerveux. « [...] Les impressions reçues par les extrémités des nerfs sont transmises au cerveau ; et là, elles sont l'objet d'un nouvel acte qui les transforme en perceptions, ou sensations [...]. Il y a deux ordres d'extrémités nerveuses, propres à recevoir des impressions : les intérieures et les extérieures. Il y a aussi deux ordres correspondants de sensations, celles qui viennent du dedans et celles qui viennent du dehors. Les extrémités nerveuses intérieures sont celles qui se terminent aux surfaces de nos cavités intérieures ; et les substances qui les touchent sont ou des gaz ou des liquides ou des matières plus consistantes [...]. Elles sont donc confuses, dans ce sens, qu'étant transmises au cerveau, toutes à la fois et à chaque moment, elles n'en peuvent être aperçues d'une après l'autre, l'une hors de l'autre, elles ne sont point distinctes : elles ne sont pas comparées, et dans ce sens encore, elles ne sont point des matériaux d'intelligence. Comment sont-elles donc aperçues par le cerveau ? Dans leur ensemble, par leur résultante ; et cette résultante est moins une sensation qu'un sentiment : de bien-être ou de gêne, de force ou de faiblesse, de fatigue ou d'activité ».

300 / 400 €

71. ROBERT DE PAUL DE LAMANON (SALON-DE-PROVENCE 1752-1787), géologue et paléontologue ; **il fit partie de l'expédition Lapérouse, et fut massacré à l'île Maoua.**

Lettre autographe signée à M. Dupay de Fuveau. 1 p. in-4. Salon, 1^{er} novembre 1778. Adresse au dos

Très rare lettre (écrite par Robert, qui la signe également au nom de son frère Auguste (1748-1820) dont il était très proche) ; ensemble ils voyagèrent à travers toute l'Europe et les provinces françaises, rapportant minéraux et plantes, et rencontrant les savants de l'époque (Laplace, Jussieu, d'Alembert, etc.) ; de cette moisson, ils constituèrent un Muséum d'histoire naturelle à Salon-de-Provence.

« La terre qui nous nourrit, Monsieur, demande notre présence, nous avons des devoirs à remplir auprès de nos parents, et **quoique voyageurs, nous aimons la vie sédentaire**. Nous tenons beaucoup aux idées de communauté bien que nous soyons instruits d'une partie des objections qu'on fait contre ce genre d'associations, et comme rien n'éclaircit mieux les difficultés que l'expérience, nous en essayerions volontiers pendant un certain temps de l'année, en toute liberté et avec des gens dont plusieurs seroient de notre connaissance. Nous sommes charmés, Monsieur, que vous ayés bien voulu nous procurer la vôtre [...] ».

1 000 / 1 200 €



73

72. PIERRE-ANTOINE POITEAU (1766-1854), botaniste et horticulteur ; dessinateur et illustrateur de grand talent, auteur de la Pomologie française.

Lettre autographe signée à l'éditeur Charles-François Bailly de Merlieux (1800-1862). 1 p. in-8. 10 mai 1834.

Fourniture de dessins pour la Maison rustique du XIX^e siècle. « Je prie Monsieur Bailly de Merlieux de vouloir bien faire donner à madame Fournier la somme de 145 f. **valeur des dessins que je lui ai fait livrer conformément à la liste déposée** au bureau du 8 courant [...] ». Rare. **400 / 500 €**

73. PIERRE-ANDRÉ ABBÉ POURRET (NARBONNE 1754-1818), botaniste, il fut en relation avec Linné et Picot de Lapeyrouse.

Lettre autographe signée à un botaniste. 4 pp. in-4. Narbonne, 3 décembre 1782.

Longue et dense lettre entièrement consacrée à la botanique. Il le remercie de son envoi donne des nouvelles des grands naturalistes avec qui il est en contact. « **M. Linné est reparti sans me donner signe de vie. Je n'entends plus parler de M. le chevalier de Lamarck. Depuis deux ans, j'éprouve que M. Thouin n'écrit plus qu'en hyver** et au commencement du printemps [...] ; mais pour le chevalier de Lamarck, je suis en vérité affligé de son silence. Je vous prie de luy faire mention de moi lorsque vous aurez l'occasion de le voir. Vous sçavez que j'ai bien des raisons pour luy être sincèrement attaché, ne fût-ce que pour m'avoir procuré l'honneur de votre connaissance [...]. J'attends incessamment de Strasbourg **le supplément de Linné qui doit m'arriver avec d'autres livres. Ainsi puisqu'à votre avis je puis me passer du Systema plantarum, je n'aurai recours à vous Monsieur que pour les genera** [...] ». Il évoque son maître en botanique, Séguier, et ses travaux essentiellement orientés sur les plantes grasses ; et recueille des plantes pour lui en faisant des courses botaniques en compagnie d'un jardinier. « Mais ne vous attendez pas à recevoir aucune des plantes péruviennes que vous désirez. Je ne les possède plus moi-même à moins peut être en graines. **C'est ce que je verrai dans mon grainier et vous le verrez vous même sur mon catalogue que j'achèverai bientôt** [...]. J'ai été bien content du Synopsis et du Mantissa de M. de Asso mais entre nous, je n'ai pas été satisfait de ses plantes ni par rapport au nombre, ni par rapport au choix, ni par rapport à la beauté des échantillons. Je n'ai trouvé que trois petits fragments qui puissent trouver place dans mon herbier [...] ». Il dresse une liste des plantes qu'il recherche, et propose des échanges. « M. Dorcy et M. de Bon qui ont vu mon herbier auraient pu vous le dire que quoique très volumineux, il n'est

pas aussi riche que je le voudrais en arbres étrangers. D'ailleurs, comme j'y ai mis beaucoup de luxe et que les arbres séchés dans les pays étrangers le sont rarement avec beaucoup de précaution, je tiens beaucoup à ceux que l'on peut sécher dans les jardins, attendu d'ailleurs que la culture ne change pas aussi sensiblement les arbres que les plantes herbacées [...] ». **700 / 800 €**

74. FRANÇOIS POUQUEVILLE (1770-1838), voyageur et écrivain philhellène, il voyagea durant quinze ans en Grèce et dans les Balkans et contribua activement à la libération de la Grèce de la domination turque.

Lettre autographe signée à M. Fauchier, à Corfou. 1 p. in-8.

Janina [Grèce], 27 avril 1811. Adresse au dos.

Il demande à son correspondant d'intervenir auprès du gouverneur général Donzelot pour qu'il lui rembourse « les onze Balaris qu'il me doit et que j'ai payés pour lui à mon agent de Missolongi, dont il a reçu l'acquit entre mains. Mr Fauchier se payera sur cette somme de quarante piastres, dont je lui suis redevable pour une rame de papier [...] ». **300 / 400 €**

75. FRANÇOIS POUQUEVILLE (1770-1838), voyageur et écrivain philhellène, il voyagea durant quinze ans en Grèce et dans les Balkans et contribua activement à la libération de la Grèce de la domination turque.

Lettre autographe signée à Jean-Alexandre Buchon (1791-1846), historien philhellène. 1 p. in-8. 12 août [1824]. Adresse au dos.

Vibrant plaidoyer pour la Grèce. « Je vous prie, je vous en conjure, au nom de l'humanité, de vouloir bien rendre compte de mon Histoire de la régénération de la Grèce dans le Constitutionnel. **Unissons nous tous pour la cause des Grecs, je m'y suis dévoué tout entier, engagez M. Etienne, ceux qui s'y intéressent à me seconder.** En proclamant mon ouvrage, ce n'est pas moi chétif qu'il faut avoir en vue, mais **la cause sacrée, la cause et nos ennemis qui sont ceux du genre humain** ». Et d'ajouter en postscriptum : « Dites à tout le monde, mais lisez donc, ouvrez les yeux, voyez et vous serez éclairés, convaincus ». [L'Histoire de la régénération de la Grèce, parut en 1824 en 4 volumes]. **500 / 600 €**

76. JEAN LOUIS ANTOINE REYNIER (LAUSANNE 1762-1824), naturaliste, frère du général ; il fit partie de l'Expédition d'Égypte puis alla s'établir à Garchy (Nièvre) où il exploita une propriété et publia divers ouvrages savants sur l'Égypte et la botanique.

Lettre autographe signée à Charles de Pougens (1755-1833). « Garchy près Pouilly (Nièvre), 15 germinal an 12 [5 avril 1804]. Sur le renouvellement de ses abonnements au *Citoyen français* et à *La Décade*. « Je vois que mon frère vers la même époque vous a écrit pour des renouvellements : je sais qu'il recevait la *Décade* et le *Moniteur*, mais je ne crois pas qu'il ait eu le *Citoyen français* [...] ». **300 / 400 €**

77. SIR EDWARD SABINE (1788-1883), astronome britannique, il fit partie des expéditions en arctique de John Ross et William Parry. Jean-Baptiste BIOT (1774-1862), astronome.

Lettre autographe (écrite à la 3^e personne) par Sabine adressée à **Jean-François Champollion**, suivie d'une lettre autographe de Biot, au même. 1 p. in-8. Petites déchirures en coin.

« Mr le capitaine Sabine est très obligé par la permission de **visiter M. Champollion au Musée Égyptien**. Le Capt s'y propose de se rendre vendredi prochain à deux heures ». A la suite, Jean-Baptiste Biot prend la plus : « Mon cher ami, **comme vous devez comprendre l'anglais ainsi que toutes les autres langues par les hiéroglyphes**, j'avais engagé M.S. à vous écrire ce petit mot en anglais. Mais il l'a fait en français. Ainsi je n'y ajoute que ce petit mot : si vous ne pouvez pas nous recevoir vendredi à deux heures, faites le moi dire [...] ». En haut de chaque texte, mention d'identification d'époque : « Billet du capitaine Sabine connu par ses voyages dans la mer glaciale et au pôle Arctique avec le cap. Parry » et « Billet de M. Biot de l'académie des sciences ». **300 / 400 €**

78. HENRI SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1818-1881), chimiste.

Lettre autographe signée à un numismate de la Monnaie de Paris. 1 p. 1/2 in-8. Paris, 3 mai 1858.

Sur des essais de fabrications de médailles en aluminium.

« Au premier jour je viendrai vous trouver avec quelques flacons et nous ferons des essais pour reprendre l'ancien procédé de fabrication des médailles d'aluminium avec recuit et décapage, lequel n'a besoin que d'être régularisé. En attendant, je vous serais bien obligé de faire frapper les 20 médailles de la Société des amis des sciences [...] ».

200 / 300 €

79. DAVID HEINRICH SCHNEIDER (1755-1826), entomologiste et sénateur allemand, spécialiste notamment des insectes de Laponie.

L.A.S. au naturaliste et entomologiste Louis-Augustin Bosc d'Antic (1759-1828), membre du Muséum (chaire de Culture). Stralsund, 25 septembre 1802. 1 p. in-4. Adresse au verso avec marque postale (date et mention « Suède »). Petit manque de papier en pied par bris du cachet, minimes effrangures.

Belle et rare lettre sur les insectes de Laponie & de l'Amérique septentrionale. Karl Asmund Rudolphi (1771-1832), zoologiste et parasitologue allemand d'origine suédoise, alors professeur à l'université de Greifswald, ayant averti Schneider que Bosc avait « consenti à la proposition de troquer [...] des insectes exotiques », ce dernier explique : « Je viens de vous en expédier une épreuve ayant envoyé par mer de Stockholm pour Havre une caissette adressée à M. de La Billardièrre » [le botaniste français Jacques-Julien Houtou de La Billardièrre (1755-1854)]. Il ajoute : « La liste ci-jointe désigne les insectes laponiens bien rares et iolier que je vous présente, les mêmes espèces sont dessinées pour votre compatriote nommé dans une boîte séparée ». Il cite ensuite le coleoptera linnaeus et le Eleuterata Fabricius et évoque sa collection personnelle « bien riche et ramassée avec beaucoup de dépenses pendant 28 années les espèces les plus communes de l'Amérique septentrionale ». Il réclame d'autres spécimens : le scarabée titus, dit scarabée licorne (un mâle et une femelle), etc.

400 / 500 €

80. SCIENTIFIQUES. 25 lettres et pièces de chimistes, mathématiciens, physiciens, ingénieurs, etc.

Eugène CHEVREUL (chimiste), Jean DARCET (chimiste, à Tardieu), Louis LEFEVRE-GINEAU (chimiste, au sujet du remplacement de la chaire d'hébreu au Collège royal de France, 1817), MASSOL (mathématicien et architecte, an 3), Jean-Baptiste BIOT (astronome, demandant de la rhubarbe de Chine), Jean-Godefroi MERCKLEIN (mécanicien, 1791), Denis-Siméon POISSON (mathématicien, 1837), Antoine-Marie VASSALLI-EANDI (mathématicien, 1812), Louis Benjamin FRANCOEUR (mathématicien, au mathématicien Lacroix, 1807), Gaspard de PRONY (ingénieur, 3 dont une sur un appareil de jauge), Claude Pierre MOLARD (mécanicien, à l'armateur Foache, 1830), Désiré ORDINAIRE (en-tête de l'Institut Royal des Sourds-muets, 1833, sur les aménagements de l'école), Frédéric HILDEBRAND (1791, sur une nouvelle méthode pour cultiver le chanvre), Louis STOURM (ingénieur du Roy, 1719), RICHARD (1810, pour ses cours de chimie à l'Athénée), EDWARDS (à Duméril), etc.

Sont joints divers documents : documentation sur Linné (dont gravure) et lettre sur la publication de l'ouvrage de Faujas de Saint-Fond (1784, 4 pp. in-4) pour lequel son correspondant devait faire un texte d'introduction mais que l'éditeur n'a pas voulu attendre.

400 / 500 €

81. MARCEL DE SERRES (1783-1862), naturaliste, géologue et paléontologue français. Ensemble de 2 lettres autographes signées.

- L.A.S. adressée au botaniste Alfred Moquin-Tandon (1804-1863), directeur du jardin des plantes de Toulouse. Montpellier, 28 janvier 1844. 2 pp. in-8. Adresse et marques postales au verso du second feuillet.

Belle lettre scientifique. Dans un premier temps il revient sur sa découverte de l'angulus deperditus, « espèce fossile que j'ai découverte dans le temps dans les mines de lignite de Cézenon ». Il affirme que son confrère Draparnaud « s'était trompé en considérant son angulus spinarosa comme une coquille univalve produite par un mollusque céphalé. Ce qu'il avait décrit sous ce nom était l'une des valves d'un petit entomostracé du genre cypris ». Il s'étend longuement sur cette querelle de scientifiques en citant confrères et adversaires : Michaud, le journal de physique et d'histoire naturelle de Jean-Claude de Lamétherie, sa collection personnelle, etc. Dans la seconde partie de la lettre, il est question de formations volcaniques, notamment sur les plateaux du Larzac et dans les Cévennes.

- L.A.S. Vienne [Autriche], 3 septembre 1809. 1 p. in-folio. À propos de l'emballage « des deux caisses pour la tête et les os du bison », envoyé à Serres par le professeur d'anatomie de l'Université de Vienne, M. Mayer.

300 / 400 €

82. CLAUDE SIONEST (OU SIONNEST) (1749-1820), malacologiste lyonnais ; il créa sa propre classification des mollusques et sa collection comptait une soixantaine d'espèces non répertoriées par Draparnaud.

Lettre autographe signée accompagnée d'une note autographe. 2 pp. 1/2 in-4. Lyon, 21 avril 1802.

Très belle lettre sur les mollusques. Claude Sionest a reçu la boîte contenant les coquilles et cryptogames que son correspondant lui a fait parvenir. Il en fait l'analyse et lui livre ses conclusions. « 1° Helix albella. Il me paroît fort douteux que cette coquille qui se trouve dans le Midi et non dans le milieu ni le Nord de la France, soit bien celle que Linné a trouvée dans les montagnes escarpées de l'Alande ; ce qui vient à l'appui c'est sa couleur fauve et la carène blanche ; conséquemment albella voulant dire blanchette, blanche, je ne peux croire que ce soit celle de Linné. En conséquence, je lui donnerai comme Muller le nom d'hel. explanata.

2° Votre glabella ? mérite d'être examinée, je m'en occuperai au premier moment, et pour mon instruction, veuillez me dire si tous les individus sont constamment de cette grosseur ou si il en est qui acquièrent une plus grande dimension, car je possède un individu qui a le plus grand rapport avec la vôtre soit pour la forme et la petitesse, qui n'est cependant qu'un petit individu de la carthusianella, cette espèce varie ici depuis 3 lignes jusqu'à 7 de large [...] ».

3° L'auricule myosote. Je l'avois reçue de Mr Draparnaud [...] ».

Il évoque ensuite les cryptogames de son herbier et dresse une liste de 23 coquilles qu'il lui adresse dans une boîte, et fait quelques commentaires (1 p. 1/4 petit in-4) : « [...] Le pupa corrugata manque à ma collection. L'helix muralis, il est douteux que cette espèce hab. en France, je n'en ai qu'un seul individu trouvé parmi des coquilles marines [...] ».

600 / 700 €

82



83. CLAUDE SIONEST (OU SIONNEST) (1749-1820), malacologiste lyonnais ; il créa sa propre classification des mollusques et sa collection comptait une soixantaine d'espèces non répertoriées par Draparnaud.

Lettre autographe signée à M. Dubouchet. 1 p. in-4. Lyon, 27 juin 1807.

Echanges de coquilles. Il regrette d'avoir été absent lors de la visite de Marcel de Serres qui lui a laissé les coquilles mis de côté à son attention par Dubouchet. Malheureusement il possédait déjà toutes ces espèces. Il dresse de son côté la liste des coquilles sélectionnées pour lui, puis une seconde liste des individus qu'il recherche. « J'ai mis de côté plusieurs individus des helix Sylvatica, arbustorum, obvaluta, et planorb. Corneux ; quand à l'hélix personata, il ne m'en reste point, et les premiers qui me tomberont sous la main vous sont destinés [...] ». Au dos figure une longue liste de spécimen. **400 / 500 €**

84. CHARLES NICOLAS SIGISBERT SONNINI DE MANONCOURT (1751-1812), naturaliste ; il explora la Guyane et fut secrétaire de Buffon.

2 lettres autographes signées à son éditeur Déterville (qui édita son *Histoire naturelle des reptiles* en 1802 et son Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle en 1803-1804). 3 pp. in-12. Une adresse au dos. Sans date.

Lettres à son éditeur, en particulier au sujet de son Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle. « M. Virey [le naturaliste et anthropologue Julien-Joseph Virey (1775-1846)] se trouve chez moi. Il ira vous voir demain matin et vous portera son manuscrit. Comme vous êtes tous deux fort raisonnables, je ne doute pas que vous ne vous arrangiez bientôt. Je suis persuadé que vous serez content l'un et l'autre et que vous le serez de moi, **pour vous avoir procuré la publication d'un bon ouvrage** [...] ». Il ajoute en P.S. « N'oubliez pas, je vous prie, les glires de Pallas ». Dans une seconde lettre, il lui adresse la copie entière des articles Ba (pour le *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle*). « J'ai prévenu M. Virey qu'il avait omis l'article *Baguette divinatoire* qui se trouve dans Bomare et je le lui avais demandé pour ce matin ». Mais obligé de partir, il n'a pu rendre l'article. « Je présume qu'il le donnera demain, il faudra laisser sa place. En général ces messieurs feraient bien et m'éviteraient de la besogne, **s'ils voulaient bien vérifier au moins s'ils ont traité les articles qui se trouvent dans Bomare.** Si M. Desmarets veut se donner la peine de passer chez moi demain dans la matinée, je lui remettrai autant de B qu'il pourra en supporter ; Vieillard n'en peut plus, je l'en ai écrasé ; **je pourrai adresser quelques oiseaux à M. Bosc** ». **500 / 600 €**

85. CHARLES NICOLAS SIGISBERT SONNINI DE MANONCOURT (1751-1812), naturaliste ; il explora la Guyane et fut secrétaire de Buffon.

Lettre autographe signée [probablement à l'éditeur Buisson]. 2 pp. in-4. Vienne (Isère), 20 octobre 1806. Quelques usures et déchirures.

Il lui a fait parvenir « des matériaux pour la Bibliothèque » (*Bibliothèque physico-économique [...] sur les découvertes les plus intéressantes [...]*), lui demande de faire paraître dans le Bulletin des annonces d'ouvrages, et souhaite savoir quelle a été la réponse de Cointeraux. « S'il consent, je vous enverrai la planche qui fera bien dans notre journal. En attendant M. Mecklein voudra bien procurer quelques articles à figures ». Il a rayé de la liste certains contributeurs de la Bibliothèque qui ne sont plus actifs. Il a reçu une demande d'échange de la Bibliothèque contre les *Annales de l'architecture et des arts*, qu'il a acceptée mais n'a rien reçu en retour. « En vous parlant, dans ma dernière, **des exemplaires de la 60e livraison de Buffon qui me reviennent, j'ai oublié de vous dire que M. Doret était chargé de faire distribuer à mes souscripteurs de Paris les exemplaires qui leur sont destinés** [...] ». Il lui demande encore un service. « J'ai conclu un arrangement avec M. Garnery et par l'entremise de M. Latreille au sujet des tangaroës qu'il publie ». Il aimerait qu'il le paie d'un louis par mois sur son traitement. **500 / 600 €**

86. JEAN-LOUIS GIRAUD SOULAVIE (1752-1813), géologue, volcanologue et historien ; **il est l'un des tout-premiers à esquisser une théorie transformiste de la flore et la faune** dans son ouvrage *Histoire naturelle de la France méridionale*.

Lettre autographe signée [à l'Académie Stanislas à Nancy]. 1 p. in-4. Paris, 28 février 1786.

Sur son désir d'entrer à l'Académie de Nancy. « Il y a environ un an et demi que j'ai eu l'honneur de témoigner à l'Académie de Nancy le désir que j'avois de lui appartenir ; **chargé d'écrire l'histoire naturelle & politique du Royaume**, je reconnois mon insuffisance pour cette entreprise ; mais je cherche les moyens de profiter des bons avis des Académies & des gens de lettres : voudriez-vous bien, monsieur, me faire connaître si l'académie a lu agréable ma demande & lui communiquer mon plan qui n'est pas public. M. de Sausseret reçoit sous son enveloppe mes lettres relatives aux sciences [...] ». **Rare.** **600 / 700 €**

87. KASPAR MARIA VON STERNBERG (1761-1838), naturaliste autrichien, l'un des fondateurs de la paléobotanique.

Lettre autographe signée [à **André Thouin**]. 1 p. in-4. Vienne, 18 janvier 1812.

« J'ai l'honneur de vous joindre ici **le catalogue du Jardin des plantes de mon voisin le baron de Hochberg**, qui est le plus riche et le mieux fourni en plantes dans notre contrée. Je désire que vous y trouviez quelque chose qui puisse mériter votre attention, je serais empressé de vous faire parvenir les graines que vous pourriez désirer. Je m'occupe également d'un nouveau établissement en Bohême, mais il n'est pas encore assez avancé pour mériter un catalogue [...] ». [Le comte von Sternberg fut le fondateur du Musée nationale de Prague]. **400 / 500 €**

88. ERNEST THOMAS, agronome, directeur de la station agronomique du Lézardeau et du laboratoire départemental du Finistère.

Lettre autographe signée à « monsieur le Professeur » [Blanchard du Muséum ?]. 2 pp. in-4, en-tête de la station agronomique du Lézardeau. Rosglas par Quimperlé, 9 juin 1883.

Sur ses recherches sur des insectes parasites du céleri. Il a réussi à isoler les larves de deux parasites du céleri, les transmet à son correspondant et décrit la manière dont le céleri a été attaqué. **150 / 200 €**

89. ANDRÉ THOUIN (1747-1824), botaniste.

Lettre signée « au citoyen Fournier, entrepreneur des bâtiments du Muséum d'histoire naturelle ». 1 p. in-4. Paris, 8 thermidor an 8 [27 juillet 1800]. Adresse au dos. En-tête et jolie vignette du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Sur la nouvelle serre tempérée du Muséum. « D'après une décision du 4 messidor dernier des professeurs du Muséum, vous êtes invité, citoyen, à vouloir bien vous rendre décadé 10 thermidor an 8 à dix heures du matin chez le citoyen Fourcroy, directeur de cet établissement, nous conférer avec lui et **les citoyens Jussieu et Thouin sur les mesures à prendre pour l'entière confection de la nouvelle serre tempérée** ». **500 / 600 €**



89

90. ANDRÉ THOUIN (1747-1824), botaniste.

Lettre autographe signée à M. de La Saudraye, conseiller au Conseil supérieur du Cap [Saint-Domingue]. 1 p. in-4. Sans date (vers 1775-1780). Adresse au dos avec cachet de cire. Mouillures et brunissures.

Il lui présente un jardinier apte à remplir les fonctions demandées. « **Indépendamment de la culture du potager, de la taille des arbres** qu'il connoit à fond l'ayant pratiquée une partie de sa vie, **il connoit très bien la culture des jardins d'ornement, celle des arbres à fleur**, et enfin tout ce qui a rapport à l'entretien des jardins de ville [...]. Les grandes gelées de 17[74] lui ont fait périr la plus grande partie des objets de son commerce de fleuriste [...]. Ses mœurs sont irréprochables [...] ». **400 / 500 €**

91. ANDRÉ THOUIN (1747-1824), botaniste.

Manuscrit autographe. 1 p. in-8. 16 pluviôse an 9 [5 février 1801]. « État des graines composant le 19^{ème} envoi du Muséum pour l'Égypte ». Liste détaillée : « [...] 5 litres lin de Riga. 1 litre houblon. 3 boisseaux de graines de foin de prairies naturelles humides. 4 livres de graines de cotton natté de Cayenne [...] ». **400 / 500 €**

92. JACQUES TRIPET (1749- ?), jardinier et fleuriste, **il connut une grande réputation sous le Directoire et le Premier Empire pour ses tulipes** ; en 1799, il montra, dans son jardin de la rue du Faubourg Saint-Martin, la plus belle collection de tulipes jamais vue en France ; en 1801, il y transféra ses jardins aux Champs Élysées. Fleuriste de l'Empereur, Joséphine fut la marraine de l'un de ses enfants.

Pièce signée avec apostille autographe. 1 p. in-16. Paris, 10 nivôse an 3 [30 décembre 1794]. Mention ancienne d'identification à l'encre : « **Jardinier fleuriste renommé pour les tulipes** ».

Reconnaissance de dette. Il reconnaît devoir au citoyen Tronson [probablement l'avocat de Marie-Antoinette Guillaume Alexandre Tronson du Coudray (1750-1798)] la somme de 50 livres qu'il promet de rendre en messidor ». **Très rare.**

400 / 500 €

93. PIERRE JEAN FRANÇOIS TURPIN (1775-1840), botaniste, il fut aussi un grand illustrateur de botanique.

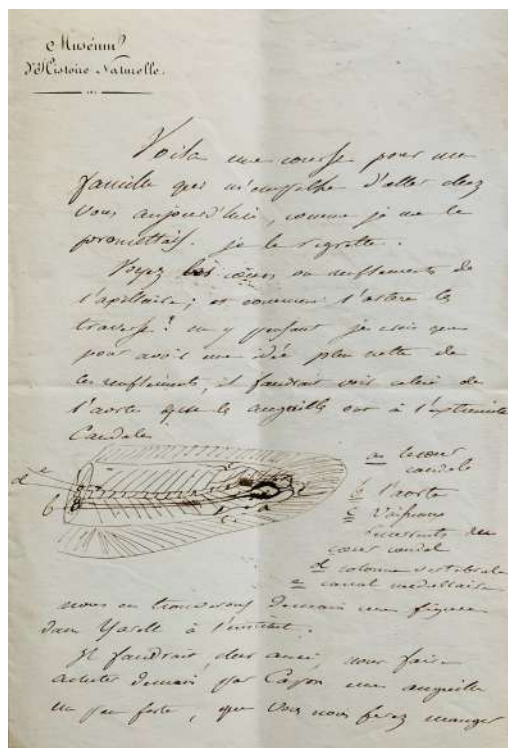
Lettre autographe signée à Alexandre Eyriès, au Havre. 1 p. in-8. Paris, 13 juin 1830. Adresse au dos. Légèrement brunie.

Belle lettre sur un cactus découvert par Eyriès. « J'ai reçu la boîte contenant les deux fleurs de l'*Echinocactus Eyriesii* que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer. Elles étaient en assez bon état pour pouvoir être analysées et **heureusement que notre planche n'était pas encore imprimée, il m'a été possible d'en profiter pour ajouter aux folioles du calice les longs poils soyeux qui n'avaient pas été bien rendus sur votre dessin. J'ai aussi découvert dans la disposition des ovules un caractère que nous ne connaissions point encore en botanique.** Je vous remercie des nouveaux détails que vous me donnez sur ce beau cactus [...] ».

400 / 500 €

94. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français. Directeur de la chaire de Zoologie du Muséum d'histoire naturelle (reptiles et poissons), puis d'Histoire naturelle des mollusques, des vers et des zoophytes. L.A.S. S.l.n.d. « ce dimanche ». 2 pp. in-8. En-tête du Muséum d'Histoire Naturelle.

Superbe lettre scientifique illustrée d'un croquis à l'encre, consacrée au cœur caudal des anguilles et au cœur lymphatique des grenouilles vertes : « [...] Voyez les cœurs ou renflements de l'apilaire ; et comment l'artère les traverse ? En y pensant je crois que pour avoir une idée plus nette de ces renflements, il faudrait voir celui de l'aorte que les anguilles ont à l'extrémité caudale. Nous en trouverons demain une figure dans Yarrell [l'ichtyologue britannique William Yarrell (1784-1856)] à l'Institut. Il faudrait cher ami nous faire acheter demain par Capon une anguille un peu forte que vous nous ferez manger à dîner, en les coupant 15



94

à 20 centimètres de queue que vous ferez disséquer [...] par M. Davesne ; ce renflement doit être analogue ». Valenciennes ajoute : « Il vous faut prendre à la halle deux ou trois grenouilles vertes je vous montrerai si vous voulez demain les cœurs lymphatiques que j'ai disséqués plusieurs fois, ils sont très faciles à trouver quand on les connaît [...] ».

Achille Valenciennes dessine minutieusement l'extrémité caudale d'une anguille et qualifie cinq régions anatomiques : « a le cœur caudal / b l'aorte / c vaisseaux resserrants [?] du cœur caudal / d colonne vertébrale / e canal médullaire ». **600 / 800 €**

95. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste.

L.A.S. adressée au docteur Rayet. S.l. « vendredi 5 avril ». 2 pp. in-4. En-tête du Muséum d'Histoire Naturelle.

Exceptionnelle lettre de tératologie consacrée à un fœtus de requin épineux siamois. Achille Valenciennes évoque longuement les requins siamois, une couleuvre à deux têtes, un poisson-chat à tête double, un œuf double, etc. : « [...] Votre œuf double est dans le couvoir depuis le 26 mars ; Il aura donc samedi 11 jours d'incubation ; si vous trouvez ce nombre de jours suffisant vous les prendrez ! Voilà le squalé à deux têtes, ou mieux à deux colonnes vertébrales, à deux dorsales, à commencement de double caudale, et à un seul ventre, à une seule paire de nageoires abdominales, à une seule anale, enfin une nouvelle forme de deux frères siamois. C'est un fœtus de *Squalus Acanthias* [requin épineux] de la manche, fœtus qui n'a pas encore nagé, qui a été tiré des sacs ovariens où les squalés se développent parce qu'ils sont vivipares. Je n'ai pas remis la main sur le silure ou *Pimelodus feliceps* [une espèce de poisson chat décrit par Valenciennes en 1840] à tête double, mais j'ai trouvé une couleuvre à deux têtes. Voici les deux pièces, où je ne puis vous permettre de mettre le scalpel, sous le régime inventé par M. Corue et ses confrères de la commission chargée de désorganiser le muséum. Si vous réussissez à faire produire à Versailles soit dans le [?] de Gallé, soit dans celle de la ménagerie des veaux à deux têtes, ce qui serait toujours avantageux pour ceux qui aiment la tête de veau, vous aurez le loisir d'en faire de nombreuses anatomies [...] ». Valenciennes évoque ensuite une opération de castration à laquelle il voudrait assister et termine « Ne gardez pas trop longtemps ces deux monstres [...] ». **600 / 800 €**

STANISLAS MEUNIER

(1843-1925)

Géologue et minéralogiste
Professeur au Muséum (chaire de géologie)

96. GASTON LELARGE (1861-1934), architecte et ingénieur ; naturaliste amateur, il avait formé, en Colombie, une très importante collection de plus de 300.000 échantillons.

Lettre autographe signée, accompagnée d'un dessin (encre et aquarelle), à Stanislas Meunier. 4 pp. in-4. Bogota (Colombie), 4 décembre 1920. Enveloppe jointe.

Lettre consacrée à un énigmatique animal, mélange d'iguanodon et de stégosaure, qui aurait survécu à l'extinction des dinosaures et existerait encore sur les rives du fleuve Magdalena. Ayant recueilli des témoignages, il en fait une description, accompagnée d'un dessin, et prépare une expédition pour le déboucher. 300 / 400 €

97. STANISLAS MEUNIER. Ensemble de manuscrits autographes (brouillons avec corrections).

Dossier sur un sondage effectué à Épernon (Eure-et-Loir).

- Manuscrit de 6 pp. in-4 sur feuillets à en-tête du Muséum National d'Histoire Naturelle, accompagné d'une feuille de croquis. « Etude sur l'eau fournie par le sondage pratiqué la propriété de M. Garnier à Épernon (Eure-et-Loir) ». Il étudie les causes de la nature ferrugineuse de l'eau.

- Manuscrit de 9 pp. in-8 avec croquis. « J'ai soumis un échantillon d'eau provenant du sondage d'Épernon à une série d'essais relatifs à la présence de sels de fer qui lui communiquent des propriétés regrettables au point de vue des usages domestiques auxquels elle est destinée [...] ».

- 16 feuillets in-8 et in-4 de calculs et de notes. 300 / 400 €

98. CORRESPONDANCE. 14 lettres adressées à Stanislas Meunier.

Le paléontologue spécialiste des lémurien subfossiles Charles LAMBERTON (lettre de Tananarive sur des plaques à sillons parallèles des régions de quartzites) ; l'astronome autrichien Johann Georg HAGEN ; le minéralogiste italien Antonio NEVIANI (3, au sujet de météorites) ; le géologue et paléontologue Ernest VAN DEN BROECK (longue lettre du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique) ; l'ingénieur J. BÉRARD (de Phnom-Penh), etc. 300 / 400 €

99. DIVERS. Papiers personnels Stanislas MEUNIER.

- Certificat de libération militaire (1864). Autorisation du directeur de l'Ecole Polytechnique, à exercer les fonctions de préparateur au sein des laboratoires de chimie (1864).

- Siège de Paris : laissez-passer, lettre et ordre du général Chabaud La Tour le réquisitionnant pour diriger l'appareillage électrique d'un bastion (oct. – nov. 1870).

- Echange de correspondances entre Stanislas Meunier et l'inspecteur général de l'enseignement, au sujet du concours d'admission à l'école de Fontenay (dont une lettre du botaniste et directeur du Muséum Louis Mangin). 200 / 300 €



96

RÉGIONALISME

100. AIN. Agricole-Charles-Nestor comte de LATEYSSONNIÈRE (Bourg-en-Bresse 1777-1845), historien bressan, auteur des *Recherches historiques sur le département de l'Ain* (1838-1844). 6 lettres autographes signées à M. Lacroix à Mâcon. 9 pp. in-8 et petit in-4. Bourg-en-Bresse, 1834-1843.

Intéressante correspondance entièrement relative à ses recherches historiques sur le Bugey et la Bresse. « Je travaille en ce moment à mettre en ordre le résultat de mes recherches sur mon département depuis 900 jusqu'à 1400. Le commencement de ce travail est un peu ingrat, parce que les renseignements sont rares et incomplets. Fustaiiller est, je crois, pour la ville de Mâcon, comme pour les seigneurs de la Bresse, le plus ancien historien. Guichenon dit, dans son histoire de la Bresse [...] qu'il est propriétaire du manuscrit de Fustaiiller. Bugnon a copié ou plutôt défiguré ce manuscrit ; vous m'avez prêté une copie d'une traduction de Bugnon ; je ne la crois pas exacte. Le manuscrit de Fustaiiller existe dans la bibliothèque de la ville de Bourg. Je l'ai copié en entier, non sans peine à cause de la difficulté à déchiffrer son écriture ; il y a même des mots que je n'ai pu lire [...]. J'avance dans la rédaction du 3e volume. J'ai demandé de tous côtés à des numismates des renseignements sur les monnaies frappées par ordre des sires de Villars. Il ne s'en est conservé aucune [...]. Je vais vous proposer une énigme à deviner. Les deux signes suivants (croquis de deux sortes de rotas) sont gravés sur une ancienne pierre jaune foncé qui fait partie d'un angle de mur dans une maison très ancienne de notre ville. Ils sont placés l'un à côté de l'autre et ont ½ mètre de haut. **Serait-ce des signes gravés par les premiers chrétiens qui habitaient Bourg ? [...]** ».

400 / 500 €

101. AIN. Paule de REMIGNY (1735-1811), marquise de FEILLENS, elle possédait une riche bibliothèque.

Lettre signée et 4 pièces autographes signées, à Barret greffier de la sénéchaussée d'Angers. 1 p. in-4 et 4 pp. in-8. 1779-1791. Au sujet du produit qu'elle touche des greffs d'Angers.

100 / 150 €

Ain : voir également n°265, 348, 349 et 647



102

102. AISNE & OISE. Grand parchemin avec initiales décorées. 50 x 64 cm. Rome, Sainte-Marie Majeure, 12 novembre 1733. Manque le sceau en plomb. Quelques mouillures, certaines parties un peu effacées.

Bulle du pape Clément XII (1652-1740) adressée à l'official du diocèse de Soissons, par laquelle le souverain pontife confère à Jean-Baptiste de Fou..., clerc du diocèse de Rouen, âgé de 22 ans, le prieuré conventuel de Saint-Pierre et Saint-Hubert de Brétigny [Oise], de l'ordre de Saint-Benoît, congrégation de Cluny, au diocèse de Soissons.

[Cet ancien prieuré clunisien, en grande partie détruit durant la première guerre mondiale, fut en partie reconstruit de 1919 à 1937].

500 / 600 €

103. AISNE. Jean-Charles-Julien LUCE DE LANCIVAL (Saint-Gobain, Aisne 1764-1810), poète et dramaturge.

Lettre autographe signée au rédacteur du *Journal de Paris*. 1 p. in-8. 21 mai 1809. Adresse au dos.

Au sujet de la représentation de sa tragédie *Hector*, à la Comédie française. Il lui demande d'annoncer que les représentations ont été suspendues à cause de la maladie de Mlle Duchesnois, puis du départ de Talma, mais « qu'elle n'avait pas cessé d'attirer du monde ».

150 / 200 €

104. AISNE. 4 parchemins début XVIII^e.

- 3 reçus signés d'Oger Penterel pour sa charge de président au grenier à sel de Château-Thierry (1703, 1705, 1707), sur parchemin.

- Ratification de remboursement sur les deniers de la recette de la généralité de Soissons, en faveur de Pierre Haynard « **à présent marchand de la ville de Québec en Canada** ». Parchemin, 48 x 27 cm (petit trou dans le texte). Versailles, 26 juillet 1705.

150 / 200 €

105. AISNE. Henri-Joseph-Claude de BOURDEILLES (1720-1802), évêque de Soissons (de 1764 à 1790).

L.A.S. à Mgr Champion de Cicé (1735-1810), archevêque de Bordeaux. 1 p. in-4. [Belgique] Emmasick ? 23 sept. 1794. Adresse au dos avec cachet de cire.

Lettre d'exil sur ses démarches pour soutenir et placer les prêtres exilés, qui arrivent tous les jours. Il évoque le cas de religieuses placées chez les Béguines, mais « elles en ont été si mécontentes qu'elles ont pris le parti d'aller à Munster, dont on a fort aise parce qu'il en est arrivé trois autres de la même congrégation, qui ne veut plus recevoir d'étrangères. Si tout

ceci continue longtemps, Monseigneur, nous allons devenir bien malheureux, c'est icy un passage continuuel de prêtres. **Les bons curés en ont placé plus de trois cents et ils ne trouvent plus aucunes ressources. Il paroît que l'on commence à s'ennuyer beaucoup de nous avoir [...]** ».

300 / 400 €

106. ALLIER. 17 documents XVIII^e-XIX^e.

- Lettre de M. de La Porte sur la fabrication d'étoffes de laine (Moulins, 1742).
- **2 manuscrits sur la terre de Soupaize.** Moulins, 25 fructidor an 10. 54 pp. in-folio au total. Signés par 4 conventionnels et députés : Joseph Jérôme Siméon (1760-1849), Jean Grenier du Puy-de-Dôme (1753-1841), Georges Antoine Chabot de l'Allier (1758-1819) et Guillaume Jean Favard de l'Anglade du Puy-de-Dôme (1762-1831). Procès-verbal de décision des juriconsultes portant jugement sur la vente de la terre et seigneurie de Soupaize (Allier).
- [Révolution]. Lettre désespérée du maire de Varenne au commandant de la « milice nationale de St Pourcin » lui demandant de venir au plus vite à 20 ou 25 « sur le champ et dans la plus grande diligence **pour en imposer à une multitude qui depuis dimanche non contente de manger notre pain, boire notre vin, a enfoncé nos portes, et nous menace de pire** ».
- Manuscrit : « Note sur la chapelle du Mas 1854 », signé « Comtesse Eulalie de La Rochette ». 2 pp. in-4. Château Du Mas (à Teillet-Argenty), 15 oct. 1854.
- Lettre de la Supérieure du monastère de Moulins, 1880. Brevet de capacité pour l'enseignement primaire des filles (Moulins, 1822, signé par le baron de Talleyrand). Quittance de délivrance des eaux minérales de Vichy (1823, en partie imprimé).
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 4 lettres des aéro-clubs de Vichy et de Montluçon au sujet de l'invitation de Costes et Bellonte (1930-1931) + 1 double de réponse.
- 4 lettres de personnalités natives de l'Allier : Émile Mâle (2 lettres du Palais Farnèse). Théodore de Banville (belle lettre à un peintre, avec réponse). Weyrauch (missions de Syrie à Yzeure).
- lettre de l'entomologiste bourbonnais Ernest Devaulx de Chambord (Moulins, 1883).

300 / 400 €

107. ALPES DE HAUTE-PROVENCE. Cahier en parchemin daté de 1241. 6 pp. in-4 + 3 feuillets vierges (24 x 18 cm). En latin. Initiales ornées. Notes marginales d'époque.

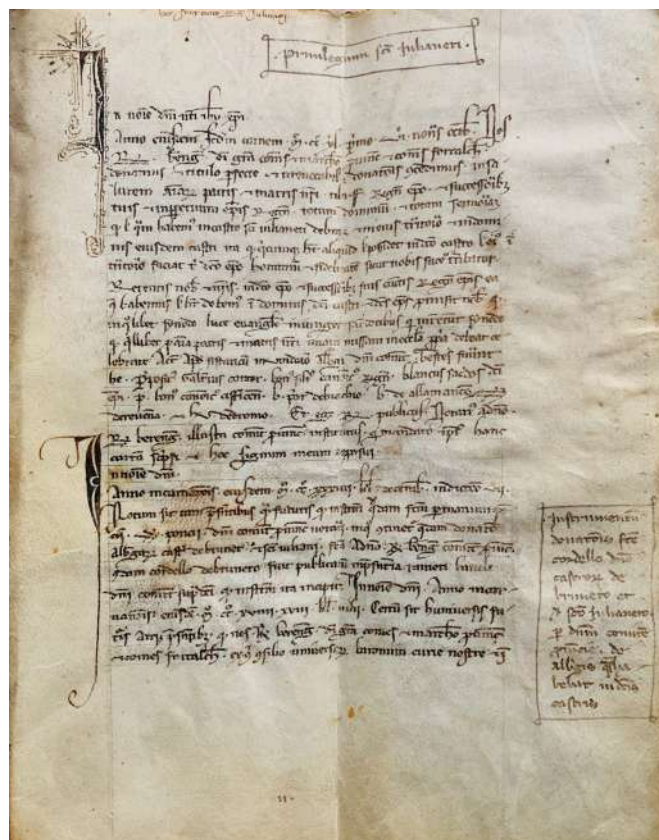
Privilege donné par Raymond comte de Provence [Raymond VII de Toulouse (1197-1249)] à l'évêque de Riez [Fouques de Caille] et à ses successeurs de tout ce qu'il avait à Saint-Julien ; à la suite de cette donation sont deux actes de vente audit seigneur évêque de Riez par Pierre Bermond et par Augier et Boniface Cordel, frères, de tout ce qu'ils possédaient au terroir de Saint-Julien, des années 1220 et 1235.

2 000 / 2 500 €

108. ALPES DE HAUTE-PROVENCE. Feuillelet manuscrit du début du XIV^e siècle. 1 p. in-4 étroit. [Digne, vers 1320]. Transcription jointe avec analyse.

Compte de clavaire qui encaisse des amendes suite à une condamnation. « IN QUARTO PARLAMENTO CONDEPNANDI » : nom de ceux qui sont à condamner à la quatrième session (ou parlement), avec les sommes à payer. Ce fragment se rapporte vraisemblablement au baillage de Digne dépendant du comte de Provence où un juge tenait quatre parlements annuels ou assises. On y trouve le nom de Raymundus Gaufridi marqué de XV sous ; or ce nom se retrouve en 1326 sur un acte de procès (p.237 de *l'Essai historique sur le cominalat dans la ville de Digne*) opposant les habitants aux nobles qui refusaient de se soumettre aux impositions, calculées en fonction de leur fortune foncière. Au dos brouillon d'un autre texte (commentaire sur une donation), de la même époque.

500 / 600 €



107

109. ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE. 2 documents du XVII^e.

- Mandement d'Honorat comte de Tende gouverneur en Provence, « au lieutenant des submissions au siège de Forcalquier ». Forcalquier, 1er janvier 1668, sceau gaufré.
- Requête de Charles de Grasse bailli de Manosque au sujet d'une métairie. Parchemin, 14 octobre 1600.

150 / 200 €

Alpes-de-Haute-Provence : voir également n°445

110. HAUTES-ALPES. Jérémie FERRIER (Milhau, Gard 1576-1626), pasteur et théologien protestant nîmois converti au catholicisme, écrivain et historiographe du roi Louis XIII.

Lettre autographe signée au consistoire de Saint-Ambroix. 3 pp. grand in-folio. Gap, 12 octobre 1603. Les côtés ont été rongés, touchant la fin des lignes.

Importante lettre écrite durant le synode de Gap, tenu au 1^{er} au 25 octobre 1603, au cours duquel Ferrier occupe une place de premier plan : il est élu adjoint au modérateur de l'assemblée et sur son initiative, le synode décide l'insertion dans la confession de foi réformée d'un nouvel article sur l'Antéchrist ; mais le roi manifeste aussitôt son mécontentement et en interdit la publication.

« J'avois desja, devant que recevoir vos dernières par messagerie [...] communiqué de votre affaire aux principaux de ceste honorable et puissante assemblée qui me font l'honneur de [...] ce qui leur est proposé par moy de nos affaires [...]. Vous ne devés pas douter de mon affection à tout ce qui vous concernera puisque je suis engagé à vous conserver par le devoir de ma conscience [...] pour avoir chez vous des personnes dont le pouvoir sur moy est absolu [...] ». Intéressante lettre malheureusement endommagée mais dont on peut reconstituer le texte.

400 / 500 €

Extraits : « La gauche de la gorge de Gondran est bordée par une arête fort roide et escarpée du côté de cette gorge, laquelle arête vient se terminer du côté du Montgenèvre par un long travers assés plat et découvert à la butte de l'envers que vous voyés un peu devant le hameau du Montgenèvre sur la gauche du chemin venant de Cesanne, et cette butte de l'envers est escarpée

Autre extrait : « [...] Quand vous estes à Garnier, au lieu de suivre par votre gauche le travers pour aller au col de Furfande, vous tournés à droite pour tomber à des grandes qui sont dans le fond auprès du lac où vous prenés un sentier qui vous menant en remontant par le travers de ces alpages aboutit à un passage étroit entre la haute montagne qui tient du col de Furfande et une petite butte, et au débouché de ce passage sont 2 granges dites la Chanaleitte, sous lesquelles vous descendez pour tomber sur les Couyères, vous trouvés 2 sentiers, celui de la droite tombe à Les Couyères, celui de la gauche se soutient et va par la combe des Coyères dont le ravin tombe auprès des Vayères mener à Villars-Gaudin [...] ».

et est aulx qui se pratique ordinairement, l'autre est a la droite et dans le bois, et est dans aulx la en memoire de l'arroy, et m. de la para auec le fait faire le chemin pour y monter l'arroy, il auroit este facile de le monter jusque dessus la montagne mais on trouua de l'impossibilite de le faire descendre a moins de le precipiter le long d'une canche qui estoit aux Baby ala de breuit pas faire, mais on ne l'auoit jamais pu monter a qui a rendu inutile la tentatiue que ces messieurs auoient fait de en vendre machine, du fort de mirabour dont ils sont reueus aux 14 ou 15 mille hommes qui commandoient en deux differents temps sans y pouoir rien faire, ce dernier chemin a este destruy par les ennemis et



112. ALPES-MARITIMES. Salomé « artiste du théâtre de Nice ».

Lettre autographe signée à un dramaturge [possiblement Louis-François Archambault dit Dorvigny (1742-1812)]. 2 pp. in-4. Nice, 19 thermidor. Effrangures.

Théâtre de Nice sous la Révolution. Lettre d'un « artiste du théâtre de Nice » à un dramaturge dont il joue les pièces. « Combien vous devez m'en vouloir de ma négligence et de mon peu d'exactitude. Je vous avoue que j'ai profité de votre manuscrit pour faire jouer votre petit ouvrage et l'épée (?) d'occasion, que nous avons donné le même jour au bénéfice de mon épouse. **Les deux pièces ont eu un succès complet et nous ont fait faire de l'argent.** Nous les jouons sans cesse sans diminuer d'avoir beaucoup d'agrément et sans qu'elle ne cesse de paraître nouvelle aux yeux du public [...]. Daignez me faire un mot de réponse pour la vente du présent manuscrit. Si vous désirez faire jouer Crique, je pourrai vous envoyer la partition [...] ».

300 / 400 €

Alpes-Maritimes : voir également n°445

113. ARDÈCHE. Parchemin, 52 x 33 cm. 16 février 1551.

Acte par lequel Louis de Bornes, seigneur de Laugières [Logères, paroisse de La Veyrune, Ardèche], permet à Benoit Brisson de Relothon, paroisse de la Verne, diocèse de Viviers, de faire une coupe de bois de futaie pour son chaussage, moyennant 10 livres tournois ».

250 / 300 €

114. ARDÈCHE. 2 documents du XVI^e concernant Annonay.

- Grand parchemin, 56 x 44 cm. 13 mai 1555. Vente de deux terres « assises au terroir du Flachey » [à Pailharès] par Claude Gachet, chapelier à Annonay.

- Donation faite au notaire royal d'Annonay maître Guillaume Sozca par Catherine Sarrailliers d'Annonay, de tous ses biens « par amour qu'elle a envers luy ». Annonay, 1543.

300 / 400 €

115. ARDÈCHE. Pièce signée « pour copie conforme » par le duc d'AUMONT. Paris, 29 mars 1825. 2 pp. in-folio.

Défense de la plaine de Jalès. « Certifions que MM. Delbosc d'Auzon, frères ; MM. De Malbosc, l'abbé de Malbosc et de Chabannes, frères, furent les premiers à prendre les armes pour la défense de l'autel & du trône, en 1792, qu'ils se rendirent à Jalès, que par leur zèle, leur influence et les sacrifices qu'ils firent, **ils parvinrent à réunir dans la plaine de Jalès, en Vivarais, vingt mille Royalistes, destinés à secourir l'infortuné Louis XVI ;** que MM. Delbosc d'Auzon, de Malbosc et l'abbé de Malbosc, principaux organisateurs de ce camp, y furent pris par l'armée révolutionnaire, et y périrent glorieusement pour la cause du Roi ; que cette troupe incendiât le château d'Auzon [...] ».

200 / 300 €

116. ARDÈCHE. Cahier de parchemin de 10 pp. in-4. Villeneuve de Berg, 3 janvier 1767.

Sentence de Charles-François Genton, maître particulier des eaux et forêts de Villeneuve-de-Berg, **pour Charles de Rohan, prince de Soubise, seigneur comte de Tournon**, contre la veuve Marie Four, héritière de Jean Chapar, qui avait fraudé les droits de péage sur le Rhône et avait enlevé ses bateaux, malgré saisie.

150 / 200 €

117. ARDÈCHE. Manuscrit signé par le duc de VENTADOUR. 22 pp. in-4. La Voulte, 19 août 1610. Mouillure et petite rognure en marge.

« **Estat du revenu des granges & domaynes que monseigneur le duc de Ventadour a acquis en la baronnys d'Annonay et de la réception qu'en a esté faicte [...]** de l'année mil six centz neuf ».

200 / 300 €

118. ARDENNES. Parchemin, 45 x 22,5 cm. Paris, 9 octobre 1593. Manque le sceau.

Forteresse de Château-Régnauld. Par ce document, **Catherine de Clèves, duchesse de Guise, princesse souveraine de Château-Regnault** (depuis 1560), « faict et constitue son procureur général & spécial noble homme Mre Claude de Fine Sr d'Orouce l'ung de ses secrétaires auquel seul & pour le tout Magdame a donné et donne par ces présentes pouvoir & puissance de se transporter en ses terres souveraines de Chateau Regnault Montcornet et aultres pour veoir et congnoistre la disposition dicelles et y donner tel ordre quil advisera [...] ». Avec détails de sa mission.

400 / 500 €

119. ARDENNES. 2 lettres autographes signées « Cassan » [peut-être l'ingénieur Alexis Cassan (né à Charleville en 1758), ami de Montgolfier] au citoyen Dubois, chirurgien de l'armée de Mayence, à Colmar et à Liège. Charleville, brumaire an 4 – brumaire an 5. 3 pp. in-4. Adresses au dos.

Lettres amicales évoquant les affaires du temps. « Plus personne ici [...]. Cependant on y jouit de la tranquillité la plus parfaite. Nous avions un excellent spectacle que nous perdîmes, il y a quelques jours, ils ont préféré Valenciennes à ceci. **Il nous reste les bals décadaires composé du quartier général**, les autorités constitués, et enfin de ce que les deux villes ont à peu près de mieux. Nous avons en ce moment les généraux Siouville et Cervoni, deux hommes bien estimables, le premier tout rempli de passion pour la belle histoire naturelle cristallisée, le second la préfère bien animée [...] ».

150 / 200 €

120. ARIÈGE. Manuscrit du XV^e siècle. 3 pp. in-folio. En latin.

Famille de Casteljajac. Copie d'époque d'une ordonnance de Charles VIII concernant Pierre de Casteljajac « nostra Petri de Castrobayaco » (mort à Pamiers en 1496), prononcée à Toulouse le 28 janvier 1496, puis promulguée par « Gasto de Castrobayaco [...] senescallus vigorre » [Gaston de Casteljajac (v. 1470-1510), 16^e sénéchal de Bigorre] à « Tarme » le 15 mars 1496. [Pierre de Casteljajac fut évêque de Pamiers en 1488 grâce au soutien de **la comtesse de Foix, Catherine de Navarre, qui est également évoquée dans ce document « Catherina de fuco Regina navarre & comtessa fuxi & Vigorre »**].

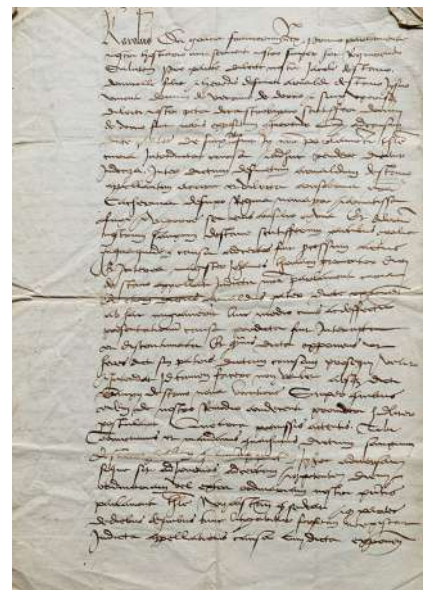
600 / 800 €

121. AUBE. Parchemin, 28 x 13 cm. Troyes, 3 février 1485.

Bail à vie octroyé par le **chapitre de l'église collégiale Saint-Etienne de Troyes** d'une terre assise au territoire de Moncelz (?)-les-Troyes.

300 / 400 €

Aube : voir également n°563



120

122. AVEYRON. 10 L.A.S. (+ 4 copies) signées « Dantragues » [d'Entraygues] à son cousin le **baron d'Ussel en son château de Croizet près Rodez en Rouergue** + 2 brouillons de réponse. 43 pp. in-4 au total. Paris et Saint-Priest, février – décembre 1770. Adresses au dos avec cachets de cire.

Correspondance entre membres de ces grandes familles du Rouergue, évoquant un projet de cession de la terre de Montvallat, des projets de mariage avec les familles de Chambonnas et de Roquefeuil, l'aménagement d'un escalier, l'évaluation des dégradations au château d'Entraygues, le mauvais état des vignes, etc. **Plusieurs longues lettres sont consacrées aux troubles à Entraygues.** « Je vous ai déjà mandé combien j'étois affligé de la mauvaise affaire que mes officiers d'Antragues m'ont faite contre le Sr Grégoire ; c'est un abus indigne qu'ils ont fait de ma confiance. Je reçois continuellement des plaintes des principaux habitants d'Antragues entre autre du prieur et de l'abbé Salvétat qui me marquoient tous qu'il se passait des désordres à Antragues qui troublaient la tranquillité publique [...] ».

On joint 2 lettres de madame de Montvallat adressées au baron d'Ussel, l'une signée également par « Dantragues » (1770, 6 pp. in-4). **600 / 800 €**

123. AVEYRON & TARN. 15 parchemins, 1660-1666.

Archive relative au conflit qui oppose Pierre Balsa « bourgeois du Pont de Ciron » à Jean de Morlhon sieur de Sainte-Gemme, au sujet de la co-seigneurie des lieux de Mirandol et Sainte-Gemme.

400 / 500 €

124. BOUCHES-DU-RHÔNE. Veuve Clapiers de Collongues, négociante. 12 lettres à l'armateur marseillais Pierre Honoré Roux. Collongue, Aix et Marseille, 1754-1756. 22 pp. in-4. Adresses au dos.

Belle correspondance toute consacrée au commerce de sucres de Martinique, qu'elle organise via les navires de Pierre Honoré Roux. Elle s'enquiert des cours, spéculé au besoin, s'informe de l'arrivée des navires, donne ses ordres pour vendre, etc. « A l'égard des sucres qui me sont arrivés par capitaine Gassen, je suis d'avis de les vendre s'il se soutient au prix qu'ils sont de quarante huit livres mais s'ils avaient diminué attendu l'arrivée de ces trois bâtiments, je crois qu'il vaudrait mieux les garder attendu qu'on assure qu'il n'y a point eu de récolte aux îles et que cette denrée est rare et chère et qu'elle ne peut qu'augmenter, et encore plus si la guerre venoit à se déclarer ; faites-moi l'amitié de me dire votre sentiment là-dessus [...] ».

On joint une lettre de la marquise Clapiers de Gueidon, au même (Gardonne, 1764).

300 / 400 €

Bouches du Rhône : voir également n°342

125. BRETAGNE. Eloi JOHANNEAU (1770-1851), philologue, fondateur de l'Académie celtique.

Lettre autographe signée **au celtisant Jacques Le Brigant** (1720-1804). 1 p. in-4. Adresse et cachet de cire au dos. Sans date (vers 1795-1800).

Sur la traduction d'Ossian en langue bretonne. « Mon respectable doyen [...], je désire pour votre gloire et celle de la langue celtique que votre vie se prolonge au-delà d'un siècle [...]. Je vous envoie pour étrennes un échantillon de la langue d'Ossian, si honorée des Celtes. Je vous prie de m'en faire une traduction mot à mot et interlinéaire en breton et en français [...] ». Il voudrait comparer les deux langues « que je regarde comme 2 dialectes de la langue celtique. J'attends ce service de votre zèle **pour cette langue dont vous êtes la gloire et le restaurateur** [...] ».

300 / 400 €

Bretagne : voir également n°171 et 203



126

126. CALVADOS. Pièce signée « St Pierre », clerc de la **congrégation Jésus et Marie de Lisieux**. Joli sceau gaufré en forme de cœur. Lisieux, 3 août 1741. En latin.

Troisième prix de théâtre octroyé par le collège épiscopal de Lisieux à Jacques Bailleul, de la paroisse de de « Santi Albini de Selon » [Saint-Aubin-de-Scellon].

On joint un parchemin (Lisieux, 28 octobre 1606) : transaction entre Pierre Houssaye et un serrurier de saint-Désir-de-Lisieux.

200 / 300 €

127. CALVADOS. Parchemin signé « Louis » (secrétaire de Louis XIII), 31 x 51 cm. Scellé par un très grand sceau en cire (brisé) pendant sur lacs de soie, contenu dans un étui en parchemin. Paris, août 1612. Mouillures.

Confirmation de noblesse pour Philippe de Marescot « notre aimé et féal conseiller et général en notre cour des aydes de Normandie », anobli par Henri IV en 1593, avec charge de « paier indemnités de soixante six escuz [...] **aux habitants de la paroisse d'Orbec** [...] ». Un second parchemin est scellé au premier confirmant l'anoblissement de Mre Philippe Marescot « enquesteur en la vicomté d'Orbec » (1597).

300 / 400 €

128. CALVADOS. Parchemin, 42 x 20 cm. 28 juin 1603.

Aveu du baron d'Ingrande et seigneur de Curcy, pour de la vavassorie de Curcy et le clos Busnel, sis à Evrecy.

150 / 200 €

129. CALVADOS. 8 documents XV^e-XIX^e.

Charte de 1490 (transaction faite à Pont-l'Evêque), lettres de tonsure signées par Aegidius de Haulte Bruyère (Bayeux, 1677), mandement de l'évêque de Bayeux Paul d'Albert de Luynes (parchemin, 1738), diplôme de l'Université de Caen pour Jacques-Pierre-Marie Guoymard de Kermorin (parchemin, signé, 1784), aveu du fief Patin au seigneur de Bourgeauville (cahier de parchemin, 11 pp. in-folio, 1635), parchemin émanant de la vicomté de Vire (1632), lettre signée par Achille Fould au sujet d'un projet de transaction d'alluvions maritimes détenus par les héritiers Leportier pour l'ouverture du canal de Caen à la mer (3 pp. in-folio, 1849), etc.

400 / 500 €

130. CALVADOS. Jean-Baptiste-Christophe de GRAINVILLE (Lisieux 1760-1805), poète ; on lui doit également des traductions. Manuscrit autographe signé (brouillon avec ratures et corrections). 4 pp. in-4. « L'homme, le chat, le chien et la mouche. Fable traduite de Pignetti ».

150 / 200 €

Calvados : voir également n°291

131. CANTAL. Barthélemy Louis Isaac Dufour, seigneur et baron de PRADT (1718-1780), personnalité de la noblesse de Haute-Auvergne, père de l'archevêque de Malines.

7 lettres autographes signées à madame Juge, négociante à Clermont. « Pradt près Allanche », 1762-1779. 10 pp. in-4. Adresses au dos.

Ayant entendu parler de son magasin « comme le meilleur de Clermont et surtout pour la partie soyerie », il passe commande de divers habits : « Une robe tafetas : 15 aulnes seulement : taffetas fort blanc, agréable, et cet air de fraîcheur qui annonce le gout et convient à tous les âges [...]. **Je veux un taffetas agréable pour robe et qu'on n'aye point de honte de le porter [...].** Autrefois il se fournissait chez Mr Roum. Mais « il m'a passé par un ennui d'une rodingotte dont le drap a au moins cent trous, et je ne dis pas trop [...] ». « Je me trouve sans bouton de veste pour compléter la garniture pinchebeck pour mon valet de chambre, point de doublure pour la susdite veste [...]. Il faut que le tout soit assorti [...]. Je ne luy parle point d'une garniture complete de bouton de fil trait argent à colimaçon [...] ». **400 / 500 €**

132. CANTAL. Pièce manuscrite portant un paraphe. 4 pp. in-4. Septembre 1777 - janvier 1778.

Château de Saint-Chamant. « Etat de la nourriture convenue et fixée par Mr le juge de St Chamant pendant le tems des opérations ordonnées par Mr le duc de Caylus à vingt sols par repas pour chaque personne ». Achille-Joseph-Robert de Lignerac, duc de Caylus (1733-1783), était propriétaire du château de Saint-Amant. Il mena grand train à Paris et à Versailles ; en 1777, ses créanciers font saisir ses biens et obtiennent la mise en vente judiciaire du château et de la terre de Saint-Chamant. Nous avons ici le compte des dépenses qui s'étalent sur 4 mois. **300 / 400 €**

133. CANTAL. Jean-Baptiste-Jérôme BO (1743-1814), conventionnel. Pièce apostillée et signée. Saint-Flour, 24 pluviôse an 2 [12 février 1794]. 2 pp. in-folio.

Spectaculaire document orné de 5 beaux cachets bien conservés de différentes autorités et sociétés révolutionnaires : comité de surveillance de Saint-Flour, municipalité de Saint-Flour, représentants du peuple, municipalité de Mende et Société des amis de la constitution de Saint-Flour. Il est en outre signé par un total de 27 personnes, dont Bo (représentant du peuple en mission dans le Cantal). Certificat de civisme pour Jean-Baptiste Romarin Forestier qui « a donné pendant le temps de sa garnison dans cette commune, des marques non équivoques d'un patriotisme pur et éclairé, et qu'il y a rempli toute la mission dont il a été chargé, avec la délicatesse, l'affranchie et l'affermété d'un vray sans culotte ». **200 / 300 €**

134. CANTAL. Pierre FONTANIER (Neussargues 1768-1844), grammairien et linguiste, père de Victor.

Lettre autographe signée au président de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand. 2 pp. in-4. Saint-Flour, 6 juillet 1827.

Pierre Fontanier présente sa candidature à l'Académie de Clermont et expose ses titres. « Je désire, monsieur le Président, que l'Académie puisse les trouver dignes de leur destination, qui est de servir particulièrement pour les études classiques soit dans les collèges, soit hors des collèges [...] ». **300 / 400 €**

Voir également n°34 lettre Victor Fontanier

135. CHARENTE. Parchemin, 38 x 13 cm. « Derrenier jour de septembre » 1503.

Réquision d'une nef navigant sur la Charente pour le service du roi Louis XII. « Nous Loys de Bigars chevalier seigneur de Lalonde lieutenant général pour le Roy en son armée de mer certifions comme la nef de Raphael Rostaing naucher de la Charente nommée Marie François a esté noliée et mise à la soulde du Roy à cinq cens escuz couronne le moys [...]. Laquelle nef a ? de puis le onzième jour de juing jusques au derrenier de

novembre ensuyvant [...] ». Collationné à l'original le 16 juin 1505. Rare document. **700 / 800 €**

Charente : voir également n°215

136. CHARENTE-MARITIME. Pièce signée par Etienne Gilier, « procureur du Roi » à La Rochelle. 18 novembre 1452. Mouillure en marge inférieure.

Rare pièce signée par le représentant du roi Charles VII à La Rochelle, « Estienne Gilier procureur du Roy messire en pais de Xaintonge ville et gouvernement de La Rochelle ». Il confesse avoir reçu des mains du receveur du roi la somme de 25 livres tournois « qui mestoient deubz à cause des gaiges de mondit office de procuration pour le terme de la feste de Toussains [...] ». **600 / 700 €**

137. CHARENTE-MARITIME. Pièce signée par Jacques Gilier, « procureur du Roi » à La Rochelle. 23 juillet 1476. Mouillure en marge inférieure.

Rare pièce signée par le représentant du roi Louis XI à La Rochelle, « Jacques Gilier licencié en loix conseiller et procureur du Roy messire en ses pays de Xaintonge ville et gouvernement de La Rochelle ». Il confesse avoir reçu des mains du receveur du roi la somme de 25 livres tournois « pour mes gages de mondit office de procureur » au terme de l'ascension. **600 / 700 €**

138. CHARENTE-MARITIME. Pièce signée par Jacques Pecharry. Parchemin in-4 oblong. Brouage, 1er mai 1578.

[En cette année 1578, le roi Henri III fait de Brouage une ville royale qui ne doit tomber ni aux mains des protestants ni dans celle des Anglais, et change son nom de Jacopolis en Brouage ; elle devient un coffre-fort du pouvoir central].

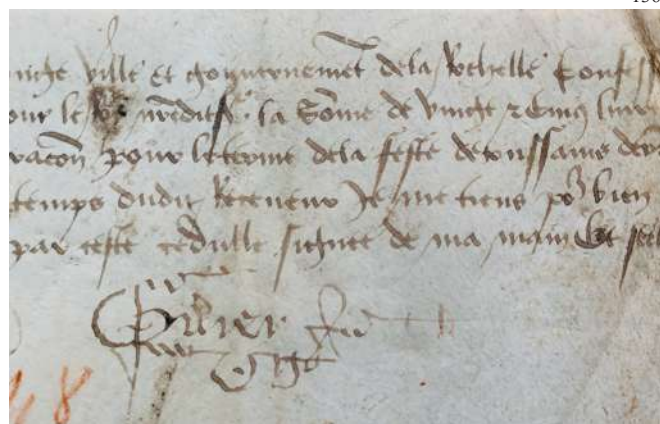
Rare document signé par Jacques Pecharry « commissaire extraordinaire des guerres [...] **lieutenant général pour le Roy en Brouage et Isles et pays alantours** ». Il confesse avoir reçu ses émoluments « pour ma taxation d'avoir faict les monstres et reveues de la compagnie du cappitaine [...] ». **400 / 500 €**

139. CHARENTE-MARITIME. 4 quittances.

De Jehan Bernard « garde et receveur pour le Roy au mesurenge » et Charles Barrate « contrôleur audit mesurenge » à Saint-Jean-d'Angély (1544), de Vincent Nicollas pour son père Jehan Nicollas échevin de la Rochelle (1572), de Pierre Thévenin écuyer de La Rochelle (1560), de Perrette Augier veuve de Nicollas Baudoin prévôt de La Rochelle (pour ses enfants sur les aides de La Rochelle, 1614).

On joint une affiche (tronquée de la partie inférieure), imprimée à l'encre rouge, sur la vente de biens nationaux à Saint-Jean-d'Angély. **300 / 400 €**

136



140. CHARENTE-MARITIME. Jean-Alexandre RANG DES ADRETS (1757/1824), pasteur de La Rochelle (1803-1824). 3 lettres autographes signées à Pierre Bry « vice-consul hollandais et ancien de l'Eglise réformée à Rochefort ». 5 pp. in-4 et in-8, l'une à en-tête « J.A. Rang, Pasteur, Président du Consistoire ». La Rochelle, 1808-1809. Adresses au dos. Il annonce se rendre à Rochefort pour y prêcher lors de la fête de l'ascension, et lui donne ordre de **faire chanter un Te Deum le 3 décembre à l'occasion de la signature de paix avec l'Autriche** (avec copie de l'ordre de Bigot de Préameneu lui ordonnant « qu'il soit chanté, dans vos temples et selon vos rites, un Te Deum »). 200 / 300 €

141. CHARENTE-MARITIME. Marie II Madeleine de Beaudéon de PARABÈRE, dernière abbesse de l'Abbaye-aux-Dames (de 1754 à 1792). L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), archevêque de Bordeaux. 3 pp. in-4. [Saintes], 8 juillet 1791. Petites rognures en marge. **Superbe lettre après la visite du nouvel évêque constitutionnel de Saintes [Isaac Etienne Robinet]. « L'intrus est venu me voir accompagné de ses vicaires, je lay reçu avec politesse mais en luy déclarant que ma conscience et mes principes ne le permettoit pas de le reconnoître pour eveque de Saintes, cette déclaration faite le reste de la visite se passa bien et je ne lay pas vu depuis, mais j'ay répété en toute occasion que je ne connoissois que M. de La Rochefoucauld pour évêque et vous monseigneur pour notre supérieur. Les vicaires de l'intrus sont venus dire une messe dans chaque communauté, je me suis conformé à la marche quelles ont tenu qui étoit de leur refuser des ornemens et jay été forcé de leur en donner [...]. Ce refus a fait fermer nos églises, nous avons tous les jours trois messes, les prêtres sont à mon choix. Ainsy nous sommes tranquille de ce côté là. Mr Racapé a fait le serment et est resté seul curé de St Pallais nous avons plus aucun rapport avec luy mais il ne nous inquiète en rien [...]. Mrs de Prupt et Marchal craignent la lanterne, se tiennent bien cachés et se persuadent que leur vie seroit exposée s'ils venoient confesser icy. Mrs de Luchet et quelqu'autres ne se laissent pas aller à une si grande frayeur et viennent à notre secours [...]. Nous vivons dans la paix et l'union mais dans les larmes et l'amertume sur le présent et dans les craintes sur l'avenir. L'intrus est dit-on assés pacifique, mais il n'en est pas de même de ses vicaires qui sont ses maitres surtout les moines apostats qui sont en nombre icy [...]. »** 500 / 600 €

142. CHER. Frédéric-Gaëtan de LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (1779-1863), député du Cher (1827-1848), membre fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage. 5 lettres autographes signées et 3 pièces autographes (2 signées), à différents correspondants. Plusieurs lettres traitent de ses actions philanthropiques ou en faveur de nécessiteux : recommandations, invitation à venir parler de « la Société », mobilisation en faveur d'orphelins. Figure également une proposition d'amendement à un article sur le conseil de guerre, et une note : « Je prie Monsieur Manceau de mettre en grosses lettres dans mon imprimé l'**engagement solennel** et l'**abolition des droits** sur le vin, comme on le voit dans celui-ci ». 200 / 300 €

143. CHER. Affiche imprimée, 53 x 41 cm. Bourges, 9 mars 1820. « Département du Cher. Recrutement. Arrêté de répartition du contingent de 314 hommes appelés sur la classe de 1818, assigné à ce département par l'ordonnance du Roi du 3 mars 1820 ». 120 / 150 €

144. CORRÈZE. Manuscrit de 3 pp. in-folio. Pompadour, 20 novembre 1481. Déchirures en marges inférieures ne touchant pas le texte. Transcription complète jointe. **Consultation tenue à Pompadour par devant Mgr de Périgord entre Jean II, seigneur de Pompadour, M. le protonotaire,**

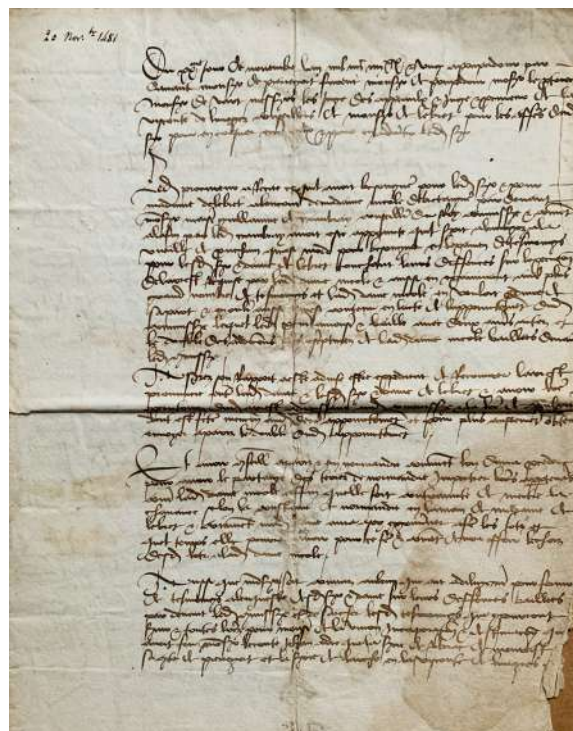
M. de Vart et M. de Leuret (d'Albret) au sujet du partage de la succession de feu Jean de Bretagne et de Marguerite de Chauvigny, sa femme, partage comportant contestation entre M. de Pompadour et Nicole de Bretagne, nièce du défunt. 700 / 800 €

145. CORRÈZE. Manuscrit du XVII^e, 1 p. ½ grand in-folio. En latin. **Nomination du premier évêque de Tulle, Armand de Saint-Astier en 1316.** Copie du XVII^e de la charte du 23 août 1316 le nommant premier évêque élu de Tulle par le pape Jean XXII. 300 / 400 €

146. CORSE. 8 documents, XVIII^e-XIX^e. Lettre de François Marie Joseph Belon dominicain du couvent de Corbara (intéressante lettre sur ses excursions entomologiques en Corse, 1877). Lettre de l'entomologiste Edouard Ladislav Kozirowicz qui découvrit plusieurs insectes vernaculaires en Corse (Ajaccio, 1874). Mémoire des sommes dues par la place de Bastia au citoyen Pontency pour sa manutention des rations de pain (an 6, 1 p. ½ in-folio, signé par Abbattucci). Pièce signée par les officiers du régiment d'infanterie de Limousin (De Vilieu, Saint-Phalle, etc.) en faveur d'un capitaine (Ajaccio, 1791). Lettre de l'archiviste de la Corse, J. de Fréminville (Ajaccio, 1888, en-tête du cabinet de l'archiviste ; sur les frais de publication d'un volume). Ordre d'un huissier de délivrer un tambour pour annoncer un jugement (Bastia, an 13), etc. 200 / 300 €

147. CÔTE D'OR. 3 documents. Vente d'une terre à un laboureur de Saint-Julien-Chenay (parchemin, 1537). Pièce signée par Jean-Baptiste Bernard Gontier (1627-1678), vicaire général du diocèse de Langres, au sujet de la chapelle Saint-Jean dite de Lodières à Saint-Etienne de Dijon (Dijon, 1668, en latin). Longue lettre de Perrier à M. de La Mare conseiller du Roi au Parlement à Dijon (1655, 3 pp. in-4) au sujet de sa maison hypothéquée [Philibert de La Mare (1615-1687), fut un historien de la Bourgogne, auteur de *Historicum Burgundiae Conspectus*]. 150 / 200 €

144



148. CÔTE D'OR. Philippe Louis JOLY (Dijon 1702-1762), philologue, chanoine de la chapelle-au-Riche à Dijon. Lettre autographe signée à l'abbé Claude SALLIER (Saulieu 1685-1761) « garde de la bibliothèque du Roy » et membre de l'Académie française. Dijon, 4 décembre 1740. Adresse au dos. « J'ai l'honneur de vous envoyer l'approbation que Mrs Fyot de La Marche donnent à l'article de M. l'abbé Fyot leur oncle [...]. J'espère vous faire tenir au mois de février la seconde partie de la Bibliothèque de Bourgogne avec la préface [...] ».

300 / 400 €

Côte d'or : voir également n°348, 349, 450, 611 et 738

149. CÔTES-D'ARMOR. Parchemin, 24 x 30 cm. Daté de 1474. En latin.

Eglise de Sévignac. Ratification faite en l'officialité de Saint-Malo de la donation faite par Raoul Couplin, seigneur de Guenot (?) en faveur du curé de Sévignac du fond et propriété de l'église dudit lieu à la charge de lui payer une rente sur les offrandes de l'église.

400 / 500 €

150. CREUSE. Parchemin, 35 x 57 cm. Gouzou, mai 1539.

Vente et revente faites devant Jacques Menzon garde des sceaux de la chancellerie de Gouzou, par « puissant seigneur messire Jehan de Luchapt, seigneur de Parsac », de plusieurs rentes, certaines assises à Jarnages et sur le moulin de Jarnagette.

400 / 500 €

151. DORDOGNE. Grand parchemin, 60 x 31 cm. « En la ville de la Tour-Blanche », 22 mai 1528.

Acensement fait par François de Bourdeille, seigneur de La Tour-Blanche à Joanes de Rochefoulet, d'un journeau de bois situé en la paroisse de Cercles moyennant un boisseau de froment et un boisseau d'avoine payables le jour de la Saint-Michel.

300 / 400 €

152. DORDOGNE. Notes manuscrites (bouillons avec parties bifées), sur 3 pp. in-4. Mouillures et défauts. Vers 1596.

Intéressantes notes sur des crimes survenus autour du fort de Journiac dans le contexte des guerres de religion. « Jehan ou ? frequente les ennemis du Roy journallement et pratique des soldatz [...]. Ainsi a il commis plusieurs meurtres de gens es pais contre plusieurs personnes mesme à l'endroit d'un susse de la garde de Mr le maral [...]. Il est détenu prisonnier [...]. Il est advenu qu'incontinent après sa prinse, son frère et beau frère qui fréquentoient le fort et église de Journiac [église fortifiée Saint-Saturnin], comme faisait la femme du détenu [...] trouvent moyen d'introduire traistrement comme ilz font dans led. fort de Journiac ceulx de la garnison de Miramont lesquels sont ennemis du Roy [...] ». Deux capitaines de la Ligue prirent alors possession des lieux et les assiégèrent... Sur l'autre feuillet figurent des notes sur le « moulin de la Forestz » et en fin une note datée de 1596 : « Ce dimanche XI febvrier 1596 messieurs de Rignac, Lavergne d'Alzac [...] ». Dans l'autre sens, des comptes : « un cappitaine xxx# A monseigneur payer iii# [...] ».

400 / 500 €

153. DORDOGNE. Pièce manuscrite. « Faict à Lencays en Périgort » [Lanquais], 18 novembre 1596. 1 p. in-4.

Château de Lanquais. Quittance pour « trois charges huile de noix » par plusieurs habitants de Lanquais à **Henry de La Tour [d'Auvergne] duc de Bouillon** [(1555-1623), propriétaire du château de Lanquais, maréchal de France et père de Turenne], qui lui étaient redevable « pour raison du prix fait de la déchausse de la muraille du chasteau (dentrée ?) soulheil levant & entre les deux tous d'icelluy [...] ».

300 / 400 €

154. DORDOGNE. Henri de GOYON DE LA POMBANYE (Razac-d'Eymet, Dordogne vers 1726-1788), économiste, il mit au point une machine à scier le bois, fonda une scierie qui fit faillite ; il collabora au Journal d'agriculture et fut embastillé en 1762 pour un pamphlet contre les Jésuites.

Dossier sur la faillite de la Société du sciage du bois (1782). Goyon, ayant inventé une nouvelle machine à scier le bois, fonda, en 1780, avec deux associés, une société de sciage. La mise au point et la construction de la machine ayant englouti une grande partie des fonds, les associés se retirèrent, laissant Goyon en état de faillite. 3 documents composent ce dossier : « Mémoire pour messire Henry de Goyon seigneur de La Plombanye en Périgord ancien lieutenant au régiment de Normandie » (4 pp. in-folio) détaillant la situation de la société, « État des dettes dues par la société du sciage du bois » (3 pp. in-4). Promesse de cession faite par l'un des associés.

300 / 400 €

155. DORDOGNE. Robert LACHAUD-LOQUEYSSIE (1751-1835), chanoine, vicaire-général de Sarlat, insermenté, reclus à Notre-Dame de Périgueux puis déporté, il est libéré en 1795.

L.A.S. à un proche de l'archevêque de Bordeaux, Jérôme Champion de Cicé. 4 pp. in-4. Périgueux, 30 octobre [1800]. Petits défauts à la pliure centrale.

« Je m'empresse de répondre à l'invitation que vous m'avez faite de **vous informer des mesures que nous avons prises pour l'administration de notre diocèse.** En cela je remplis le vœu de mes confrères qui m'ont expressément chargé de donner connaissance à M. L'archevêque par votre organe de la conduite qu'ils ont cru pouvoir tenir dans la circonstance actuelle ». Il revient longuement sur la situation du diocèse et en particulier sur la mort supposée et la succession de l'évêque de Sarlat (est jointe une copie du procès-verbal de la tenue du chapitre, 24 oct. 1800, 3 pp. ½ in-4).

300 / 400 €

156. DOUBS. Nicolas PATOUILLET (Salins 1622-1710), jésuite, ami de Bourdaloue.

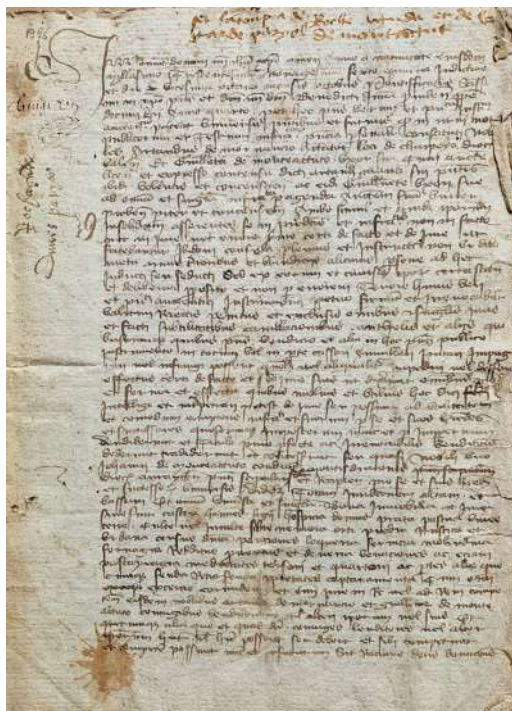
Lettre autographe signée à Jean-Étienne Grosez (Arbois 1642-1718), de la Compagnie de Jésus, à Lyon. 3 pp. ½ in-4. Besançon, 18 janvier 1670. Adresse au dos.

Belle lettre à son condisciple franc-comtois. « J'ay beaucoup de joye, de l'heureux retour du RP Recteur, & de sa parfaite santé ; je luy souhaite d'aussi belles années que je luy ay de grandes obligations [...]. De moy qui va fort rondement en tout, j'ay à vous remercier de la peine que vous y avez prise, & à vous dire qu'il n'est pas juste que celui que l'on n'a pas voulu admettre à la chaire de Ste Croix il y a deux ans soit reçu pour la chaire de St Nizier l'année prochaine. De me dire qu'il n'a tenu qu'à moy de prescher à Ste Croix c'est me dire le contraire de ce que je sçais, & les raisons que Mr l'Abbé de St Just m'en dit au mois de juillet dernier lors que je passay à Lyon, m'ont appris que le plus sens pour moy & le plus doux estoit de me tenir où j'en suis [...]. Mais laissons tout cela. Une nuit de repos vaut mieux que cent jours de gloire. **C'est-à-dire une vie retirée & inconnue est préférable pour moy à une vie laborieuse & agissante.** Tout est des prédicateurs dans la province, plus grands en tout que je ne le suis [...] ».

400 / 500 €

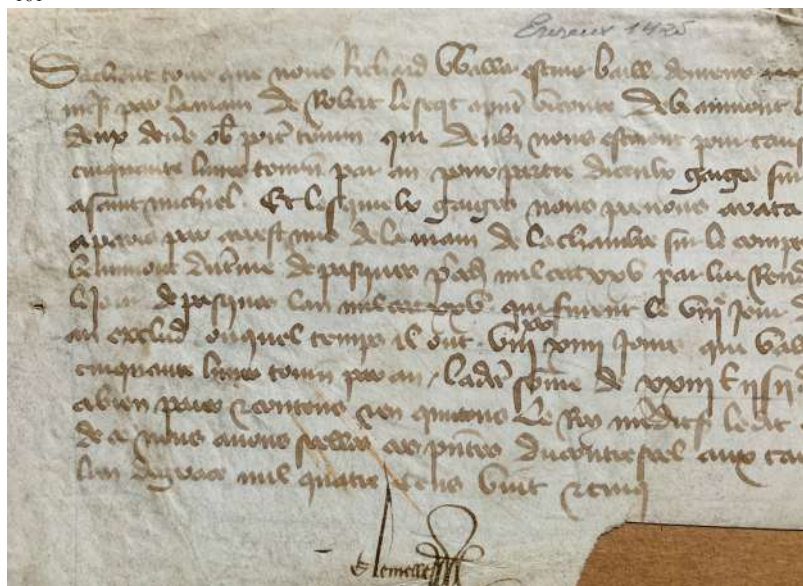
156





159

161



157. DOUBS. Pièce signée sur parchemin, 1 p. in-folio oblong. Grand ruban de soie (manque le sceau). Besançon, 23 février 1711.

Diplôme de bachelier en droit de l'université de Besançon pour Charles Henry Joseph Maire [seigneur de Mondoré, Hurecourt, etc., futur conseiller-maître en la chambre des comptes de Franche-Comté]. 150 / 200 €

158. DRÔME. Manuscrit de 11 pp. in-folio (brouillon avec corrections et passages biffés). Montélimar, novembre 1834. Taches.

« Sermon composé le samedi soir 22 9bre et prêché le 30 9bre 1834 à Montélimar », puis ajout postérieur : « prêché à Bolbec comme sermon d'entrée le 12 8bre 1839 » (d'où certains passages biffés). « Il y a deux ans qu'à pareil jour en votre présence, je fus installé pasteur de cette église pour y enseigner la parole et pour remplir les fonctions d'un fidèle ministre de l'Évangile avec dignité et avec zèle. Depuis cette époque nous avons pu apprendre à nous connaître et à nous apprécier quant à ce qui regarde notre conduite dans l'Église ou hors de l'Église, auprès du lit des malades ou dans l'intérieur des familles [...] ». [Il s'agit très probablement de Jean Almérás, qui fut pasteur à Montélimar de 1832 à 1839, puis à Bolbec jusqu'à son décès en 1849]. 200 / 300 €

159. DRÔME. Cahier manuscrit de 8 pp. in-folio sur papier. 28 octobre 1396. Quelques taches et mouillures.

Vente des seigneuries de Rochegude et de Lagarde-Paréol. Le 28 octobre 1396, 4e année du règne de Benoît XIII, Artandus (Arthaud) de Mornans (Mornas) habitant Charpey (Drôme) au diocèse de Valence et sa femme Guillemette de Montaigu font vente pure et irrévocable à Jean de Montaigu, co-seigneur de Mondragon (Vaucluse), de tous leurs droits sur les seigneuries de Rochegude et de Lagarde-Pareol au diocèse d'Avignon qui appartenaient autrefois à noble et puissant seigneur Bertrand de Caderousse co-seigneur des dits lieux pour le prix de 500 florins. Mention de Catherine des Baux de Provence (Catharina de Baucio) veuve de Raymond de Laudun seigneur de Rochefort. On joint une analyse du document avec transcription partielle. 600 / 800 €

160. EURE. Parchemin, 7 x 29 cm. Gisors, 15 octobre 1416. Scellé par un petit sceau en cire rouge (fragmentaire), sur queue de parchemin pliée et fixée au dos.

Certificat de Robert Coquin « **maître des œuvres de maçonnerie** pour le Roy mes. au bailliage de Gisors » attestant l'exécution de travaux « œuvres et besonnes »... 600 / 700 €

161. EURE. Parchemin, 12 x 31 cm. [Evreux], 27 oct. 1425. Brunissures.

Rare document sur l'occupation anglaise durant la guerre de cent ans [Evreux fut anglaise de 1418 à 1441]. Quittance du bailli d'Evreux Richard Waller, de la somme de 23 livres et deux sols « pour cause de noz gaiges par raison dudit office », sur la vicomté de Beaumont. [Richard Waller, chevalier anglais, fut bailli d'Evreux en 1424 puis transféré à Caen en 1430 ; cette charge de bailli d'Evreux lui avait été octroyée par le duc de Bedford, en reconnaissance de sa valeur manifestée en plusieurs occasions]. 1 000 / 1 200 €

162. EURE. Manuscrit sur 3 grandes pages de parchemin. Villers-Cotterêts, 16 septembre 1555.

Commission du roi Henri II à l'évêque d'Evreux, Gabriel Le Veneur, afin de vendre et aliéner ses domaines, rentes et revenus. Document « collationné à l'original » le 13 décembre 1555. 300 / 400 €

163. EURE. 2 parchemins attachés, du XV^e siècle, 48 x 50 cm et 23 x 33 cm, le grand daté de 1456.

Vicomté de Pont-Authou. Compilation d'actes de ventes de terres et de rentes concernant la seigneurie de la Coude, vicomté de Pont-Authou, et celle de Marcouville (le premier acte est datée de 1409). Fait devant Guillaume Leroux « Vicomte d'Ellebeuf ». 400 / 500 €

164. EURE. Manuscrit du XIV^e siècle, sur deux feuillets de parchemin cousues, formant une bande de 40 x 10 cm. Tache et déchirures.

Comptes pour la vicomté de Pont-Authou. « Cy ensuient les noms qui ont payé le fouage en la par. Goneville et la seigneurie de la Coude et la vicomté de Pontautou apporté par Gui. Hersant & Re. Regnaut ». 400 / 500 €

165. EURE. Étienne DEYDIER (1743-1824), conventionnel. Pièce signée (deux fois) avec apostille autographe de 5 lignes. Breteuil, 7 et 8 germinal an 2 [27-28 mars 1794]. 2 pp. in-folio. Marge droite coupée en haut touchant quelques mots.

Alors en mission dans l'Eure pour la surveillance de la fabrication des canons de Marine. Deydier prend un arrêté pour réquisitionner « les ouvriers travaillant en charpente, maçonnerie, ferronnerie et autres qui sont nécessaires pour la plus prompte exécution des établissements qui se font des fonderies de canons ». Il réquisitionne également les voituriers, chevaux et bœufs pour les faire transporter. « [...] lesdits ouvriers sont tenus de se rendre avec les outils de leurs métiers aux différents chantiers et ateliers qui leur seront indiqués par les conducteurs desdits travaux les rendant les uns et les autres responsables du retard que pourroit occasionner leur refus [...] ».

400 / 500 €

166. EURE-ET-LOIR. 2 manuscrits, 4 et 2 pp. in-folio. 1780-1788.

Deux mémoires sur les réparations à faire au château de la Salle (comté de Senonches), et l'établissement des états de la forêt du comté de Senonches.

300 / 400 €

167. EURE-ET-LOIR. 2 manuscrits, 6 pp. ½ et 1 p. in-folio. 1780-1781.

Deux mémoires sur le paiement de la réparation du pont de Brézolles et sur l'aménagement d'un chemin pour l'exploitation des bruyères de Saint-Lubin à Brézolles.

300 / 400 €

168. EURE-ET-LOIR

- Nomination de procureur du Roi en l'élection et grenier à sel de Chartres, par Henry de Savoie, duc de Genève et de Nemours (décembre 1616) + procès-verbal d'installation (1617). Collationné à l'original (1622). 4 pp. in-folio. Cachet de collection « ex-libris H. Baudet ».

- Affiche du préfet d'Eure-et-Loir, sur la réquisition de denrées alimentaires (Chartres, 2 juin 1871).

150 / 200 €

Eure-et-Loir : voir également n°97

169. FINISTÈRE. Jacques-Corentin ROYOU (Quimper 1749-1828), historien et auteur dramatique, censeur dramatique sous la Restauration, il était le frère de l'abbé Royou avec qui il corédigeait *L'Ami du Roi*, de 1790 à 1792.

8 lettres autographes signées à différents correspondants, 2 lettres autographes (brouillons), 2 pièces autographes et 1 manuscrit autographe (brouillon). 28 pp. in-4 et in-8. 1805-1817 et s.d.

À Nicolas Le Deist de Kerivalant « homme de lettres à Nantes » (2 lettres, 6 pp. in-4, 1811, faisant la critique de son livre) ; à un « très honoré confrère » (1807, 2 pp. ½ in-4), à M. de La Bousse « homme de lettres à Pau » (1813, sur ses travaux, en particulier la nouvelle édition de *l'Histoire du bas Empire*) ; à Villenave ; à Adélaïde Duchesnois (sur une querelle littéraire), etc.

Il est joint une lettre de son fils.

400 / 500 €

170. FINISTÈRE. Jean-François de LA MARCHE (1729-1806), dernier évêque de Léon (de 1772 à 1801) ; il émigre à Londres et accueille les prêtres des Missions étrangères de Paris en exil.

L.S. et L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), archevêque de Bordeaux en exil. 3 pp. in-4. Londres, 1795-1798. Une adresse au dos.

L'évêque d'Uzès ayant reçu de l'archevêque de Reims un imprimé ayant pour titre, *Avis concernant l'exercice du St ministère dans les circonstances présentes*, il propose de le faire imprimer pour le distribuer à tous les archevêques et évêques de France résidant en Angleterre. Il demande sa contribution. Dans une seconde lettre, il tente de le convaincre qu'il n'y a pas de schisme entre Champion de Cicé et ses confrères. « Vous pouvez leur citer les cérémonies religieuses dans l'une desquelles vous étiez célébrant auxquelles vos confrères se sont réunis et vous ont donné des preuves publiques de leur communion avec vous. Vous pouvez

également leur certifier que depuis que vous êtes en Angleterre, il n'y a eu que des conférences particulières entre quelques évêques et jamais d'assemblée générale tenue ni convoquée [...] ».

300 / 400 €

171. FINISTÈRE. Yves LE FEBVRE (Morlaix 1874-1959), écrivain et homme politique breton, fondateur de la Fédération socialiste de Bretagne, il est l'auteur d'études sur les mythes bretons.

3 manuscrits autographes, l'un signé, de trois « Contes celtiques » : « I. Ar-Roch » (14 pp. in-4), « II. Pen Marc'h » (9 pp. in-4), « III. La race laborieuse » (13 pp. in-4). Feuillet repaginé. Quelques corrections. [Les Contes Celtiques ont paru en 1899].

400 / 500 €

Finistère : voir également n°88

172. GARD. Pierre BOUDON DE CLAIRAC, numismate nîmois, il avait formé, dans la première moitié du XVIII^e siècle, un cabinet de médailles d'une grande richesse.

Lettre autographe signée, accompagnée de 2 pièces autographes, adressées à un numismate. 6 pp. in-4 et 2 pp. in-8 (découpe sur l'un des feuillets). Nîmes, 1er février 1751.

Longue lettre sur ses collections de médailles, accompagnée d'un « catalogue des médailles qu'y me manquent tant en moyen qu'en petit bronze », et d'une autre pièce avec des inscriptions latines. Il lui envoie un paquet de 200 médailles « que j'ay doubles tant en moyen que petit bronze », lui dresse une longue liste de celles qu'il recherche (Cleopatra, Messalina, etc.).

400 / 500 €

173. GARD. 14 documents XVI^e-XVII^e.

- Famille Moynier à Sommières et Aimargues. Cahier manuscrit contenant la copie d'actes anciens et 8 documents originaux du XVII^e montés sur onglet, concernant la famille Moynier.

- Famille Salles à Sauve. 5 documents du XVII^e (achat d'un moulin, mariage, etc.).

- Obligation de 1597 faite à Saint-André-de-Valborgne.

200 / 300 €

Gard : voir également n°110 et 541

174. HAUTE-GARONNE. Manuscrit. Cahier de parchemin de 19 pp. in-folio. Toulouse, 1652.

Testament de messire Thomas de Maniban, seigneur et baron d'Auzan, Laroque, Le Busca, avocat général au Parlement de Toulouse, puis président à mortier au même parlement.

200 / 300 €



171



177

175. HAUTE-GARONNE. Constantin-Jean-Marie PRÉVOST (Toulouse 1796-1865), peintre, conservateur du Musée de Toulouse.

Lettre autographe signée au botaniste Alfred Moquin-Tandon (1804-1863), directeur du Jardin des plantes de Toulouse. 1 p. in-4, en-tête de la direction du Musée de la ville de Toulouse. Toulouse, 12 avril 1842.

Aménagement du jardin du Musée de Toulouse. « S'il était possible de jeter dans quelques parties du jardin du musée un groupe de dahlias, ainsi que quelques hortensias dans le petit ombrage [...]. Veuillez monsieur, s'il n'est pas trop tard, envoyer votre jardinier pour opérer cette plantation. Il avait été convenu avec lui qu'il placerait une plante au pied de chaque pilier du petit cloître [...] ». **200 / 300 €**

176. GERS. Joseph DAGUILHE, docteur en théologie, chanoine et archidiacre en l'église-cathédrale Saint-Pierre, vicaire général du diocèse de Condom. Lettre autographe signée à un ami, 2 pp. in-4. Condom, 20 sept. 1780.

Il rend son avis sur le sieur Laspeyres, qui fut élève de son collège de Condom, et qui est sollicité par son correspondant pour devenir précepteur des enfants de son frère Lamothe.

150 / 200 €

177. GERS. Pièce signée par 23 députés. 1 p. in-4, en-tête de la Chambre des députés.

Contestation de l'élection de Paul de Cassagnac dans le Gers, signée par plus d'une vingtaine de députés d'extrême-gauche. « Les soussignés demandent le scrutin public sur l'élection de M. Paul Granier de Cassagnac dans le Gers ». Ont signé : Jules Lasbaysses (Ariège), Lazare-Henri Escarguel (Pyrénées-Atlantiques), Alfred Talandier (Seine), etc. **400 / 500 €**

178. GERS. Eloi JOHANNEAU (1770-1851), philologue, épigraphiste et antiquaire.

Lettre autographe signée au marquis de Gembloux. 2 pp. in-8. Paris, 18 janvier 1842.

Au sujet du déchiffrement d'une inscription antique à Eauze. « J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai lu et expliqué l'inscription celtirésienne d'Eauze [...] ». Il lui propose de la publier et d'en tirer cent exemplaires. Il évoque également une autre inscription recueillie sur un cercueil en plomb près d'Avignon... **100 / 150 €**

179. GIRONDE. Antoine Louis CHAUMONT DE LA MILLIÈRE (1746-1803), intendant des Ponts et Chaussées (de 1781 à 1792).

8 lettres signées à Nicolas Brémontier (1738-1809), ingénieur en chef de la généralité Bordeaux. 9 pp. ½ in-4. Paris, 1784-1791. Nomination du sieur Jarry comme conservateur général de la Garonne, approbation de projets, allocation d'une somme de 30.000 livres pour les réparations du port de Saint-Jean-de-Luz à cause des dégâts causés par la dernière tempête, etc.

400 / 500 €

180. GIRONDE

- Registre de biens adjugés au roi à Bordeaux et dans le Bordelais : une maison et une étable « ruhe du puys des Casaux », un bourdieu avec maison, jardin, terre, vigne et bois en la paroisse de Bègle « au lieu appelé Le Pont de la Dou autrement appelé le bourdieu de Johannes de Peybertal [...] acquise et adjugée au Roy [...] moyennant le prix et somme de cinq cens livres tournois [...] ». De nombreux bourdieux sont ainsi recensés et acquis par le roi. Cahier manuscrit de 12 pp. in-folio, incomplet du début. « **Fait à Bourdeaux, en parlement, le premier jour de février 1570** ».

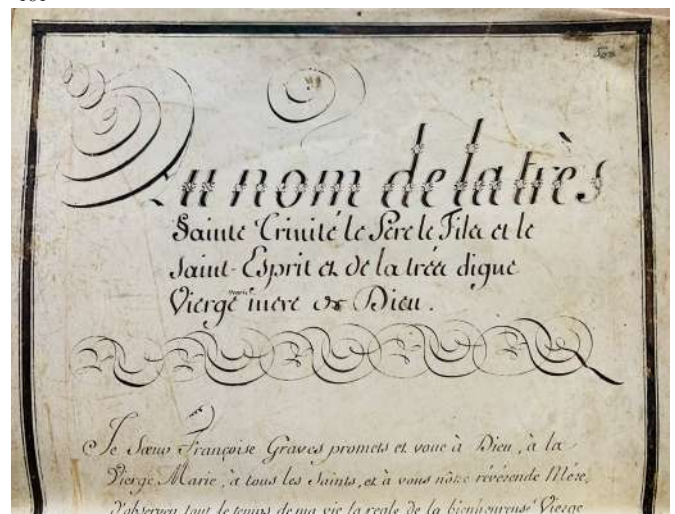
- Affiche révolutionnaire concernant la réquisition du sucre provenant de Martinique et de Saint-Domingue : « Blutel, représentant du peuple dans les ports de La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, Bayonne & ports adjacents ». Bordeaux, 6 floréal an 3. Imprimée à Bordeaux, imprimerie de la veuve J.B. Cavazza. On joint un document du XVII^e (échange avec madame de Pontac, 8 pp. in-4). **400 / 500 €**

181. GIRONDE. Manuscrit calligraphié sur parchemin, signé. 33 x 22 cm. Bordeaux, 17 septembre 1780.

Profession de foi de sœur Françoise Graves avec oraison, lors de son entrée dans un cloître bordelais. « Je sœur Françoise Graves promets et vous à Dieu, à la Vierge Marie, à tous les saints et à vous notre révérende Mère, d'observer tout le temps de ma vie la règle de la bienheureuse Vierge Marie, vivant en chasteté, en clôture perpétuelle, en obéissance et sainte pauvreté ; conformant mes mœurs à la règle selon le genre d'obligation dont les sœurs sont obligées dans la règle et par la règle [...] ». **200 / 300 €**

182. GIRONDE. Liasse de 5 documents manuscrits, 1575-1581. Documents concernant la paroisse de Blanquefort, et plus particulièrement le fief des Clapaulx. « Mémoire des rentes de la chapelle de Nieuil » (5 pp. in-4), liste des possesseurs des fiefs des Clapaulx paroisse de Blanquefort, etc. **200 / 300 €**

181



183. HÉRAULT. Jean-Antoine CHAPTAL (1756-1832), chimiste et homme politique, il mit au point le procédé de vinification par ajout de sucre, connu sous le nom de chaptalisation. Manuscrit apostillé et signé deux fois. 3 pp. ½ in-4. Montpellier, 2e complémentaire an 5 [18 septembre 1797] – 26 nivôse an 6 [15 janvier 1798].

Évaluation des établissements de Chaptal à Montpellier. Il avait créé, grâce à l'appui de son oncle, des ateliers pour y expérimenter et développer ses découvertes ; il y crée ensuite une fabrique de produits chimiques, qui le fit connaître dans toute l'Europe.

En marge d'un arrêté de l'administration municipale de Montpellier qui lui est adressé, sur l'établissement de la valeur de ses établissements en vue de sa contribution foncière, Chaptal conteste l'estimation qui a été faite par les deux architectes montpelliérains. « Je suis instruit qu'on a évalué ma fabrique à une valeur locative de 2500 #. La valeur locative d'une fabrique est la seule qu'on puisse estimer, puisque la valeur industrielle est taxée par le droit de patente. Le seul moyen d'estimer la valeur locative consiste donc à déterminer le rapport d'un local indépendant du temps et de l'intelligence de ceux qui gèrent ; or, je le demande, ce local de ma fabrique a-t-il d'après cela une autre valeur que celle du sol ? Sa valeur actuelle n'est-elle pas toute le produit de mon industrie ? Le jour que je suspendrai mes travaux, mes bâtiments présentent-ils d'autre valeur que celle des matériaux ? A quoi pourraient servir des hangars à 400 toises de Montpellier au milieu des champs [...]. On vous dira que dans l'estimation on a compris la maison d'habitation. Eh bien ! vous sçavez, que cette maison d'habitation est composée de 4 pièces au rez-de-chaussée, et de 4 pièces au premier étage, qui est immédiatement sous le toit. **Les 4 pièces du rez-de-chaussée sont remplies de fourneaux et ne peuvent donc pas être censées faire partie de la maison d'habitation.** Parmi les 4 pièces du premier étage, il y en a une consacrée pour le bureau [...]. Depuis cette époque, je n'ai fait que réparer sans ajouter un seul bâtiment [...]. »

400 / 500 €

184. HÉRAULT. Feuille de parchemin imprimée, avec lettrine et frise d'encadrement, arrondie aux angles supérieurs. Document complété à l'encre, signé par François de Lamure. Montpellier, 18 février 1769. Sceau manquant.

Diplôme de bachelier en médecine de l'université de Montpellier, délivré à Jean-François Cavayé, de Carcassonne, **pour ses travaux sur l'irrigation sanguine du cerveau** : « cerebro late sanquo nirvis et corum usibus ». Cavayé sera médecin du roi aux colonies.

200 / 300 €

185. HÉRAULT. Pièce signée par l'inspecteur des manufactures de la province de Languedoc. 1 p. in-folio oblong, en partie imprimée, avec deux vignettes gravées. Montpellier, 10 juillet 1748.

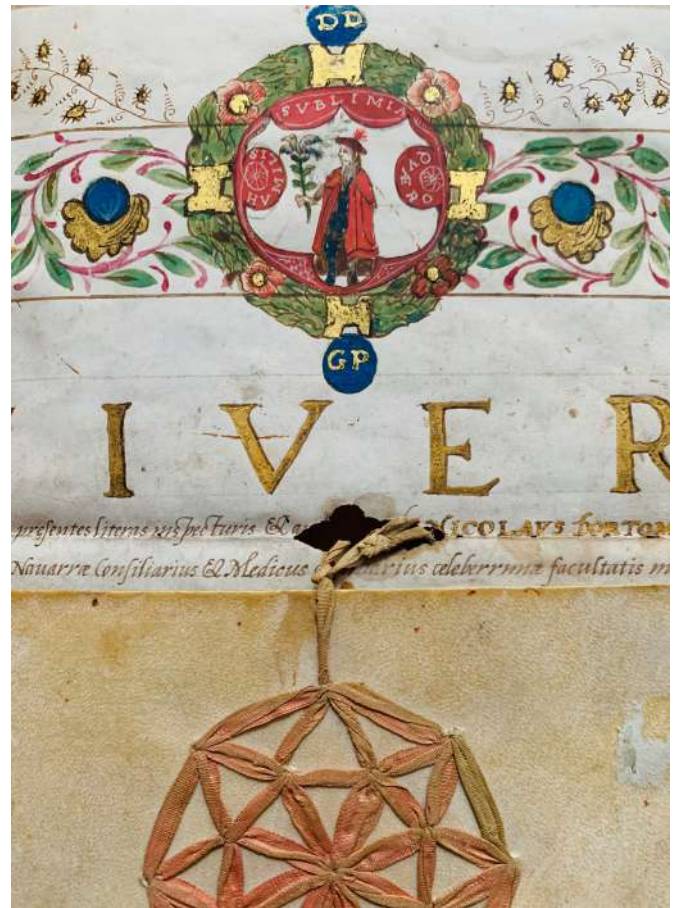
Certificat de « visite générale des draps destinez pour les **Échelles du Levant** ».

120 / 150 €

186. HÉRAULT. Parchemin enluminé, signé par Nicolas DORTOMAN (1530-vers 1590), médecin, chancelier de la Faculté de médecine de Montpellier (succédant à Antoine de Saporta) ; médecin ordinaire de Charles IX, il participe à l'autopsie d'Henri III après son assassinat en 1589, et est nommé la même année premier médecin d'Henri IV. 37 x 57 cm. Montpellier, 20 novembre 1578. Rognures aux plis trouvant le texte à plusieurs endroits, et mouillure. Sceau manquant.

Superbe diplôme enluminé du XVIe siècle de la faculté de médecine de Montpellier pour Guillaume (William) Pison « Gulielmum Pisonem ». Très belle ornementation avec grande frise allégorique en couleurs (avec rehauts d'or) encadrant le texte avec vignette avec devise « humilis sublimia quaero », et grande lettrine historiée (putti, écureuils, etc.).

600 / 800 €





187

187. ILLE-ET-VILAINE. Rouleau de parchemin, 210 x 34 cm, en 4 feuilles cousues (petit manque sur un côté). Daté de 1451. Aveux à Charles de La Feillée, pour sa seigneurie de La Grande Boessière, région de Médréac, dépendant de la baronnie de Bécherel. 600 / 800 €

188. ILLE-ET-VILAINE. Parchemin, 33 x 32 cm. 12 mai 1478. Échange d'une pièce de terre et d'une maison, sises au bourg de Médréac, contre une rente sise à Bazouges-la-Pérouse. On joint un important cahier de parchemin (19 pp. grand in-folio, 1615), concernant la terre de La Roche du Célier située en la paroisse du Guenro. 400 / 500 €

Ille-et-Vilaine : voir également n° 223 et 526

189. INDRE-ET-LOIRE. Frère Simon VACHERIE, prieur de Grandmont. Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Grandmont, 10 juin 1705.

Description du château de Veretz au début du XVIII^e. Sur la demande de son correspondant, il a fait réaliser une description du château de Veretz par un homme de confiance qui tient à rester anonyme. « [...] Le chasteau de Verez est une des plus belles maisons de Touraine située sur le coteau de la rivière du Cher [...]. Au coin de l'aisle du costé du bourg est un petit batiment dans le fossé nouvellement bati composé de quatre chambres lambrissées de menuiserie, du costé de la rivière est un parterre au bas des balcons enfermé de balustrades de pierre avec deux jets d'eau dans led. parterre et un dans l'orangerie, au bout duquel du costé du couchant est une très belle orangerie avec sa serre, logement pour le jardinier [...]. Du costé du couchant est une terrasse en parterre enfermée de balustrades et du costé du coteau d'un grand mur avec des balustrades au dessus, dans lequel mur sont plusieurs niches remplies de statues, dans laquelle terrasse on y entre d'un beau vestibule par un pont levis [...] ».

400 / 500 €

190. INDRE-ET-LOIRE. Alfred MAME (1811-1893), imprimeur et éditeur tourangeau.

2 lettres autographes signées, 6 pp. in-8, l'une à en-tête « Alfred Mame et fils, à Tours ». Ostende et Tours, 1852-1867.

Lettre amicale écrite d'Ostende, évoquant sa maison d'édition. « J'aurai terminé à cette époque des constructions importantes qui vont faire de mon établissement un ensemble très remarquable [...] ». Dans une seconde lettre à la maison Lefranc, il évoque un travail d'édition. « Nous comprenons bien vos motifs pour ne prendre qu'un nombre restreint d'exemplaires de notre notice-specimen et ce n'est pas pour nous une raison de revenir sur notre proposition. Nous désirions seulement être fixés

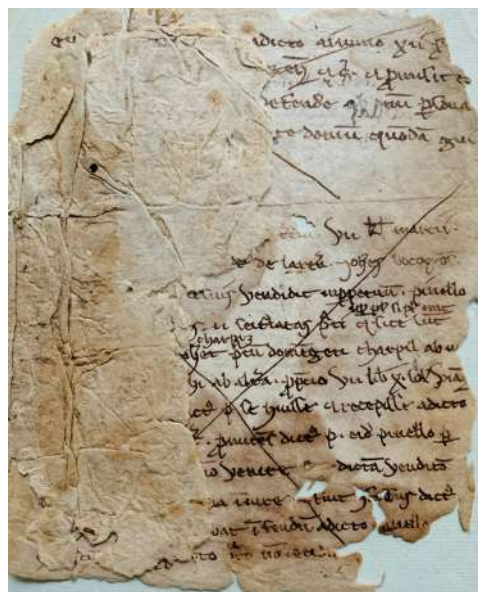
approximativement sur la quantité que vous nous prendriez afin d'arrêter le chiffre de notre tirage ; nous le sommes maintenant et nous prenons note de vous réserver 100 à 150 exemplaires, que nous vous céderons à 12 francs brochés ou 15 francs avec un riche cartonnage. Le papier serait celui employé par la notice que nous avons publiée lors de l'exposition de 1862 et non celui des gravures de la Bible [...]. Le nom de la maison Lefranc figurerait sur la dernière page du spécimen [...] ».

200 / 300 €

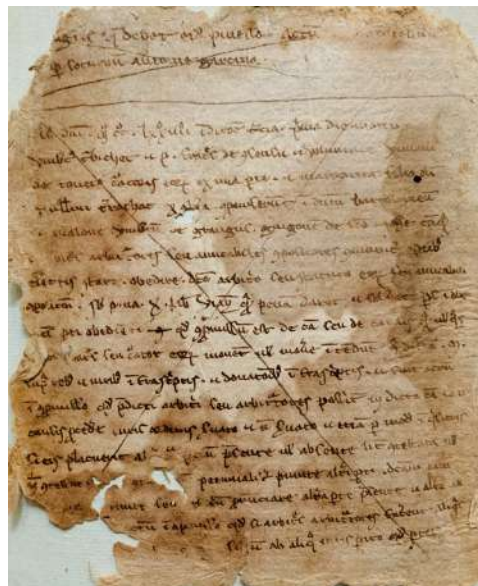
Indre-et-Loire : voir également n° 199 et 594

191. ISÈRE. Feuillet manuscrit du XIII^e siècle de papier cotonneux, écrit recto-verso. 14 x 12 cm. Daté de 1274 (à deux reprises). Mouillures.

Très rare document sur papier du XIII^e siècle, contenu dans une chemise du début du XIX^e, portant cette mention : « Papier de 1274 détaché d'un protocole de cette date de Chabert de Goncelin, près Grenoble, appartenant à Mr Moulinet et coté à son inventaire n°1239 bis ». Et plus haut : « Papier de coton donné le 11 may 1826 par M. Moulinet lui-même ». 600 / 800 €



191



192. ISÈRE. Grand parchemin, 40 x 64 cm. Versailles, 4 septembre 1692. Petits défauts.
Nomination de François Meunier sieur de Beaulieu, l'un des six officiers de la Chambre des comptes de Grenoble.
On joint une lettre des administrateurs de Grenoble relative à l'émigré Deydier. (8 germinal an 3). **100 / 120 €**

193. ISÈRE. 10 manuscrits formant 67 pp. in-folio au total. 1778-1789. Quelques défauts.
Important ensemble concernant l'exploitation des mines d'Allemond au XVIII^e siècle, dont un mémoire de 38 pp. détaillant les comptes des années 1776, 1777 et 1778. [Dans les fonderies royales d'Allemond, était fondu le minerai provenant des mines de la commune, principalement **de l'argent, du plomb et du cuivre**]. Avec d'intéressants détails sur la recherche de nouveaux gisements (en particulier dans les terres de la comtesse de Miribel), les essais de fonte, l'aménagement de la terre d'Oysans pour le service des mines, la vente des lingots, les gratifications accordées à ceux qui découvrent de nouveaux filons, etc. **2 000 / 3 000 €**

194. ISÈRE. 2 manuscrits de 6 et 4 pp. in-folio. 1781-1782.
Intéressants rapports sur l'exploitation de la mine d'or de la Gardette. « La mine d'or de la Gardette existe dans un filon de quartz dont l'encaissement bien réglé, parcourt, à la vue, environ 200 toises. Ce filon a donné de l'or natif à plusieurs endroits de la superficie de la montagne. Il en a donné aussi à l'embouchure du puits de Cromot, à l'entrée d'une première galerie [sic] creusée dans ce puits, et dans une seconde galerie percée à six toises plus bas. Le Sr Schreiber en augure qu'on peut espérer de trouver de l'or dans la profondeur. Cependant il n'ose l'assurer attendu que les indices retirés de la poursuite de ce puits et de la seconde galerie n'ont pas été aussi beaux que ceux de la première. Il observe néanmoins qu'on peut établir à peu de frais, auprès de cette mine, des ouvrages solides, parce qu'à la faveur de la rapidité de la montagne on pourra ouvrir des galeries d'écoulement qui épargneront les machines hydrauliques. Mais il

trouve que le manque d'eau sur cette montagne empêchera d'y établir les bocards et les moulins indispensables pour broyer le minerai et pour dégager l'or des matières hétérogènes ; de sorte que pour en venir à ce broyage et à l'amalgame avec le mercure, on seroit obligé de transporter le minerai à dos de mulet [...] ». **800 / 1 000 €**

195. ISÈRE. Ensemble de 25 documents, XVII^e-XVIII^e, principalement sur parchemin.
Petite archive concernant les familles de Chaléon, du Sauzey de Rochefort, etc., à Vif : vente de vignes, pièces de procédure, etc. ainsi qu'un « état des fonds possédés par mademoiselle de La Gache dans le mandement de Vif » (1782) **50 / 80 €**

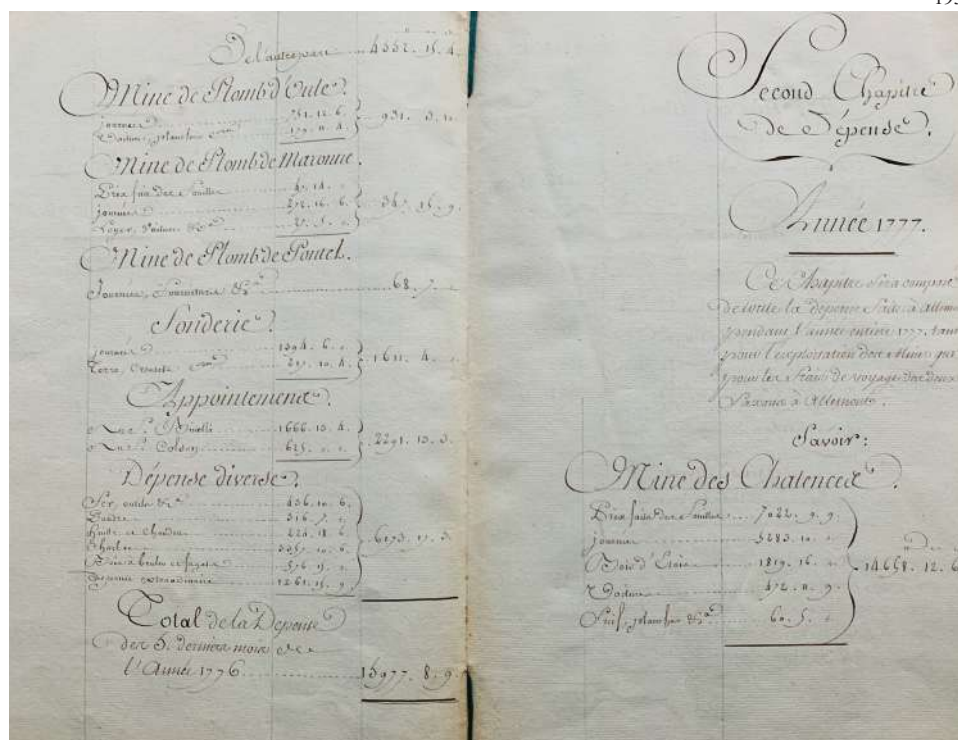
Isère : voir également n°667

196. JURA. Manuscrit de 48 pp. in-4. 1663.
« Journal tenu à Nevy le dix-septième jour de septembre mil six cent soixante et trois par nous Edme Perrin de Dole docteur en droict chastelain en la chastellenie de Nevy pour noble Pierre Jacquinet seigneur dudit lieu, Velloreille, etc. [...] ». **400 / 500 €**

Jura : voir également n°586 et 751

197. LANDES. 2 manuscrits, 6 pp. ½ in-folio, [1770].
Baronnie de Marensin. « Éclaircissements demandés par le Conseil de M. le Duc de Bouillon sur la terre de Marensin » avec les réponses en regard du comte de Marcellus, dernier baron de Marensin ; accompagné de la copie de la lettre d'envoi de M. le comte de Marcellus du 28 décembre 1770. 16 questions relatives à la terre de Marensin : « les églises des paroisses ont-elles besoin de quelques réparations, combien en coûterait-il pour les faire réparer ? », « On demande une idée du commerce de ce païs, s'il y a quelque rivière navigable, ou capable de supporter le flottage », etc. **300 / 400 €**

193



198. LOIR-ET-CHER. Grand parchemin, 50 x 63 cm. 6 novembre 1584.

Bail du lieu de la chapelle et seigneurie de Saint-Marc par frère Jacques (Melotran ?) religieux « en l'abbaye de monseigneur saint Ithommer de Blois [Saint-Laumer] et seigneur de La Chappelle saint-marc-les-mer », « assise en la paroisse dudit Mer », à un vigneron de Courbouzon. **200 / 300 €**

199. LOIR-ET-CHER. Paul-Marie-Victoire de Beauvilliers, duc de SAINT-AIGNAN (1766-1794).

- Procuration du duc de Saint-Aignan, **pour l'adjudication de la terre de Montrésor** (7 juillet 1792) [le château avait été saisi comme bien national en mai 1792]. 4 pp. in-4.
- 2 actes d'opposition pour le duc de Saint-Aignan (1786).
- 6 quittances et lettres de change signées par le duc de Saint-Aignan (1791-1792). **200 / 300 €**

Loir-et-Cher : voir également n°596 et 625

200. LOIRE. 2 documents.

- Sœur Philiberte de Fontanest, « abbesse du pauvre couvent de madame Ste Clère [Sainte-Claire] à Montbrison ». Pièce signée sur parchemin, 1627. Reçu d'une aumône de 50 livres « qu'il plaist à Sa Majesté nous aulmosner annuellement ».
 - Joseph Duchaine marguillier de la confrérie de Saint-Honoré de Saint-Etienne. Quittance signée, 1778.
- On joint un congé définitif du dépôt de recrutement de la Loire (Montbrison, 1837). **200 / 300 €**

201. LOIRE-ATLANTIQUE. Dossier de 9 documents concernant Benoit SUE (né à La Colle en 1736), chirurgien major de la ville de Nantes ; officier du château de Nantes, il fut incarcéré durant 8 mois sous la Terreur.

Ensemble de 7 certificats signés par des célèbres chirurgiens pour des cours dispensés à l'Ecole Royale de chirurgie de Paris (1761-1763) : Duplessis (cours d'anatomie), De La Faye (leçons sur les maladies chirurgicales et les opérations qui conviennent à leurs cures), Buffet (cours de pathologie chirurgicale), Croissant de Garengot (leçons sur les maladies chirurgicales et les opérations sur lesquelles on les guérit), Barbault (leçons sur les maladies des femmes grosses « en travail et accouchées »), Gervais (idem), Hévin (leçons sur les maladies chirurgicales, la diète, les médicaments, les saignées, les ventouses, les sangsues). Certificat délivré et signé par le directeur et les administrateurs de l'hôtel-Dieu de Nantes (1770) à Benoit Sue « premier compagnon chirurgien gagnant maîtrise audit hôtel-Dieu après six années de service ». Certificat de probité envers la religion catholique signé par l'abbé de Seinemont (1781).

On joint une copie du partage de la succession de Jean-Joseph Sue (1710-1792), l'un des plus grands anatomistes du XVIII^e, oncle de Benoit Sue. 30 pp. in-4, 1793. **300 / 400 €**

202. LOIRE-ATLANTIQUE. Dossier de 14 documents concernant Benoit-Pierre SUE (né à Nantes en 1776), **chirurgien dans l'armée catholique et royale de Vendée**. Cachets de collection.

3 états de service dans l'Armée royale de Vendée (en particulier au sein de l'armée de Charrette), l'un signé par Sue, signalant qu'il fut « l'un des 132 Nantais conduits à Paris pendant la Révolution ». 2 pièces manuscrites établies par l'intéressé (une signée) détaillant ses faits d'armes au sein des troupes vendéennes (2 pp. in-4 et 2 pp. in-folio). Brouillon au sujet de la requête qu'il présenta au duc d'Angoulême lors de son passage à Nantes en juillet 1814. Certificat d'examen et de soutenance de thèse établi et signé par le doyen de la Faculté de médecine de Paris (également signé par son oncle Pierre Sue) + 3 reçus de l'Université pour sa thèse (1812) [il passa en effet sa thèse sur les fractures à l'âge de 36 ans]. 3 passeports (Chantenay et Nantes, an 7 – an 11). Lettre de licenciement (Nantes, an 5). Actes d'état civil (mariage, naissance) + extrait d'acte de mariage. Diplôme de la Société Royale Académique du département de la Loire-Inférieure. **400 / 500 €**

203. LOIRE-ATLANTIQUE. Pierre de PORTGAMP (Lavau-sur-Loire, Loire-Atlantique 1879-1925), poète breton. Manuscrit autographe signé (2 fois). Carnet in-12 de 104 pp. écrites et numérotées, ½ toile brune (usagée), 1 feuillet détaché. Lavau, 1904-1905.

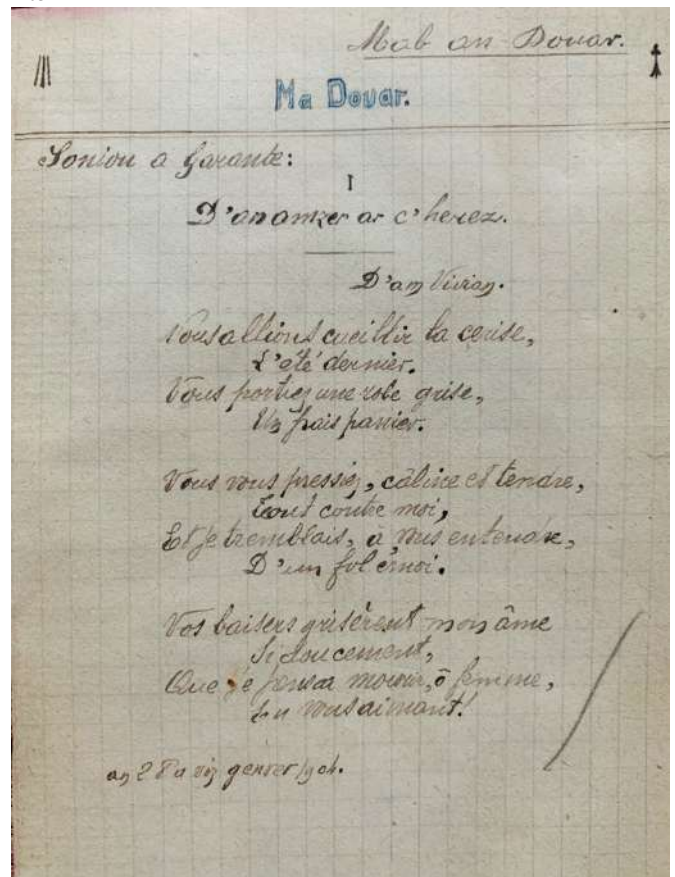
Recueil de 33 poèmes composés en breton et en français, intitulé « Ma Douar », nombreuses ratures et corrections. D'après la comptabilité faite par l'auteur ce sont 1567 vers qui composent ce recueil, ainsi répartis en 3 cycles : « Chanson de la terre » (4 poèmes, 224 vers), « Chanson de la race » (11 poèmes, 462 vers), « Chanson de l'amour » (17 poèmes, 881 vers), et un prélude « O ma Bretagne ; le retour ; le Pays ».

Pierre de Portgamp a publié plusieurs recueils de poèmes bretons, mais celui-ci semble inédit. Il loue la Bretagne, Nantes et les Bretons, à travers des poèmes aux titres évocateurs : « Ma race ; fils des Celtes ; soudards de Waroc'h », « Nantes », « Bardesse ; le Roi Arthur ; Orgueil », « Douce du barde ; au temps des étoiles », « La Terre ; les Paysans ; la Maison de mon père », « La Mort ; les Enfants ; Paysans de Guérande », « Bretons, Lettre à la bien aimée ; le Temps des cerises », etc. Tous les poèmes portent des titres en Breton, sont datés et situés. **800 / 1 000 €**

204. LOIRE-ATLANTIQUE. Pièce manuscrite signée « Guillotin ». 1 p. in-8 oblong. Légère mouillure en marge. Nantes, 17 janvier 1600.

Transport de vins sur un navire nantais en 1599. « Le xvii^e janvier mil six cens monsieur de la Renauldière acquita à Nantes pour trente sept pippes de vin daniou [d'Anjou] par luy fait descendre en sa maison de ce moys de décembre dernier du bateau de Pierre Prunier lesquelles ont fait un plain trente cinq pippes la somme de soixante dix escuz pour estre despencé dans l'evesché de Nantes [...] ». **Rare document maritime de cette époque.** **400 / 500 €**

203



205. LOIRE-ATLANTIQUE. 10 lettres de peintres adressées à Ad. François président de la commission de l'exposition de Nantes, à Charles Leroux à la Société des beaux-arts de Nantes, etc. 1842-1848.

Correspondance relative à l'organisation d'un salon de peinture à Nantes : Edouard PINGRET (1785-1869) expédiant 2 tableaux dont il donne le détail ; Louis CANON (1809-1892) donnant des instructions pour l'expédition de ses tableaux ; Louis LE BRETON (1818-1866), dessinateur des expéditions de Dumont d'Urville, pour le dépôt de 4 tableaux de Raphaël Gowland ; Charles COLLIGNON (2 lettres, envoyant 2 tableaux de marine dont il donne le détail) ; Jules ANDRÉ (1807-1869) sur la vente d'un de ses tableaux ; Léon BÉNOUVILLE (1821-1859), acceptant une offre pour la vente d'un tableau ; Alexandre COLIN (1798-1875) adressant une caisse de 8 tableaux dont il donne des détails et les prix ; Isidore BOURGEOIS (sur la vente d'un cadre) ; Adolphe-Hippolyte COUVELEY (1802-1867) sur l'envoi de tableaux pour l'exposition. **400 / 500 €**

206. LOIRE-ATLANTIQUE. Georges DURIVALT (1887-1972), botaniste, directeur du Jardin des Plantes de Nantes, membre de la Société botanique de France.

17 lettres autographes signées (+ 2 incomplètes) à Mad. de Bourbon. Nantes, Jardin des Plantes, septembre 1939 – avril 1943. 74 pp. in-8, en-têtes du Jardin des Plantes de Nantes, et du Laboratoire d'entomologie appliquée et de parasitologie agricole du Muséum d'histoire naturelle.

Intéressante correspondance couvrant toute la première partie de la guerre. « La marche des événements semble grave depuis l'entrée en guerre des chacals d'Italie en quête de colonies et des anciens territoires italiens devenus français. Ici, c'est toujours le triste défilé qui continue, après les Belges, Hollandais, Français du Nord et de l'Est, voici ceux de Seine Inférieure et ceux de l'Île de France [...]. Les événements tragiques ont été plus vite que le courrier. Le 19 juin à midi les Allemands entraînent à Nantes l'arme à la bretelle. On leur demanda pourquoi Nantes eut ce sort privilégié de n'avoir aucune attaque. 1° c'était ville ouverte 2° ils disaient qu'il y avait tant d'espions et tant d'amis qu'ils se seraient bien gardés de tirer dessus (de 30 à 60.000 des deux sexes) ; de plus notre malheureux pays (la France) était moralement pourri, les cadres de l'armée effroyablement minés par le travail de (?) des communistes [...] ».

Il est joint son ex-libris et une carte de visite autographe.

500 / 600 €

207. LOIRET. Robert SOYER (1717-1802), ingénieur des ponts-et-chaussées, **chargé de la construction du pont Georges V à Orléans** ; inspecteur général des turcies et levées.

Pièce autographe signée et lettre autographe signée à « monseigneur ». 2 pp. in-4. Orléans, 1749-1768.

Reçu du trésorier des ponts et chaussées de la généralité d'Orléans, pour les appointements de sa charge pour le 3^e trimestre de 1749 [en 1748, il avait été chargé par Trudaine, de conduire les travaux de construction du pont d'Orléans].

La lettre, très certainement adressée à Trudaine, est relative à l'accident de travail d'un carrier. « L'ouvrage, à l'occasion duquel Estienne Besnard a perdu la vue, est situé dans le 6^e canton du département du pays bas des turcies et levées. Michel Hullin qui en est l'entrepreneur, l'est aussi du chemin de Langeais à Planchoury, fait de même par les turcies et levées, dont la réception vient d'être donnée et sur lequel il y a un revenant bon [accord de la main du roi Louis XV]. On pourroit imputer sur ce revenant bon, **ce que vous ordonnerez pour le soulagement de ce carrier** ». En haut de la lettre, apostille du destinataire (Trudaine ?) ordonnant une gratification : « Je veux bien luy accorder une gratification de 300#. Le mander à M. Du Clevel et à M. de Reymont [...] ».

400 / 500 €

208. LOIRET. Sœur Marie-Suzanne d'ESTRÉES, supérieure du couvent de la visitation Sainte-Marie de Montargis. Lettre signée à Monseigneur l'intendant de la généralité d'Orléans. 1 p. très grand in-folio (37 x 50 cm). [Octobre 1777].

Supplique des religieuses du couvent de la visitation Sainte-Marie de Montargis à l'intendant de la généralité d'Orléans, à la suite de l'acquisition qu'elles ont faites d'une maison avec ses dépendances jouxtant le couvent, pour en être exempté de la taxe du vingtième. **200 / 300 €**

209. LOIRET. Louis-Pierre COURET DE VILLENEUVE (Orléans 1749-1806), imprimeur à Orléans et littérateur ; fils et successeur de l'imprimeur-libraire d'Orléans Martin Couret de Villeneuve (1717-1780), il est reçu imprimeur du Roi dès 1771, mais n'exerce sa charge qu'à sa majorité en 1776.

Lettre autographe signée. 2 pp. in-4. Orléans, 28 février 1776. Rousseurs.

Intéressante lettre sur la situation de sa librairie (et sur celle des libraires de province) au moment où il reprend les affaires de son père. Il lui adresse des billets à ordre et s'excuse de la longueur du terme. « Les dépenses que j'ai été obligé de faire pour parvenir à me faire recevoir imprimeur et l'acquisition de cet état, m'ont un peu contraint malgré moi à ne pouvoir pas vous donner un plus court terme. Je solde entièrement pour ne plus revenir sur cet article. Quant à celui de mon père, il ne me regarde en aucune manière, mes intérêts n'étant plus les mêmes [...]. J'ai encore à la vérité en magasin beaucoup de livres que vous m'avez envoyé sans une demande de ma part ; je les garderai pour mon compte pour ne pas vous occasionner le désagrément d'un renvoi. Vous voudrez bien ne plus m'envoyer de journaux de médecine. Je vous ferai passer ce qui me reste des anciens ainsi que les annales typographiques que vous avez bien voulu me prêter ». Il lui demande de garder les **Hommes de lettres**, qu'il viendra rechercher dans quelques années si l'ouvrage n'est pas vendu. « Les comptes de chaque année dorénavant seront soldés à un an de l'envoi que vous m'en ferez [...]. Si la librairie de Paris s'entendoit bien, monsieur, les libraires sans aveu n'en ruineraient pas le commerce comme ils font, celui des provinces diminue de jour à autre et tombe sans espérance de se relever ; j'ai été victime de leur mauvaise foi, et l'expérience m'apprend à ne plus m'y livrer [...] ». **300 / 400 €**

210. LOIRET. Fr. J. GOUFFÉ, **génovéfain du couvent Saint-Euverte d'Orléans.**

Lettre autographe signée, 2 pp. in-4. Saint-Euverte, 12 mars 1684. Il le remercie de sa lettre. « **J'ay aussy entretenu nostre communauté des sçavantes solutions que vous avez données aux difficultés qu'on nous avoit proposées [...].** Il ne m'y reste qu'une difficulté, que je prendray la liberté, si vous l'avez pour agréable, de vous proposer. **C'est touchant le passage du 25 chap. du 21 livre de la cité de Dieu de St Augustin touchant l'eucharistie** : voici les termes tout entiers de St Augustin, sur la fin du chapitre [...]. Ces dernières parolles si je ne me trompe, font voir assez clairement, que le sens de St Augustin de cet endroit, n'est autre que d'une manducation par la charité et par l'amour [...] ». **300 / 400 €**

Loiret : voir également n°533

211. LOT. Gabriel FEYDEL (Cahors 1756-1840), philosophe, historien et homme de lettres, chroniqueur et polémiste au Journal de Paris (en 1787-1788, puis de nouveau à partir de l'an VIII). Lettre autographe signée. 1 p. in-4. « Ce 14 floréal ». Vers 1800. Petit cachet de collection en coin.

« L'usage du Journal de Paris est de ne pousser le débit d'un livre nouveau, par un extrait, qu'avec la condition de deux exemplaires, qui ont chacun leur destination. Vous avez vu pourquoi je vous avais demandé la table des Œuvres de Voltaire. Je pensais, avec raison, que le Cn Chant. n'avait pas connu l'anecdote que j'ai racontée et qui fait honneur à son travail. J'aime beaucoup mieux, quand je fais une annonce, avoir à louer qu'à blâmer. Je vous donne cet avis dont vous profiterez, si vous le jugez à propos, chaque fois que vous publierez un bon ouvrage [...] ».

200 / 300 €

212. LOT. François de SÉGUIER, seigneur de La Gravière, de Villaudric et de la Mothe-Majeure, sénéchal de Quercy. Pièce signée, 1 p. in-4 oblong. Sceau gaufré sous papier. Cahors, 16 juillet 1562.

Mandement au premier sergent royal de Quercy au sujet d'un jugement à l'encontre d'**Anthoine Hébrard seigneur baron de Saint-Sulpice**.

On joint 2 parchemins du XVII^e abîmés, l'un portant une mention de contrôle à Cahors en 1646. **300 / 400 €**

213. LOT. Petite archive du comte Armand de Beaumont de Laroque, de Cahors, et de son épouse la comtesse Marianne Faurie de Beaumont de Laroque.

- 8 feuilles de comptes pour la ferme des moulins de Quercy et de Saint-Georges + un « état des grains qui ont été vendus de la portion de Mr le comte de Laroque pour la réparation du chemin ».

- rapport sur les vignes du comte de Laroque : « [...] que la vigne qui est au tènement de Lebors située dans Pasturac [Saint-Géry] a été très mal bêchée, les ouvriers n'ayant qu'égratigné la surface, et qu'il est de nécessité de la faire bêcher une seconde fois, que la muraille qui entoure ladite vigne a croulé à moitié, et que pour parvenir à remédier aux détériorations, il faut quarante journées d'ouvriers pour cette vigne [...] ».

- 3 lettres adressées au comte de Laroque Beaumont à Cahors (Saint-Géry et Cahors, 1751-1776, sur les dommages causés par la grêle et les réparations du moulin de Quercy).

- Extrait du bail à ferme d'une portion du moulin de Quercy (1759) + rôle du vingtième pour le comte de Beaumont (Cahors, 1776).

- Rapport sur le moulin de Saint-Georges (2 pp. in-4).

- 10 mémoires (certains assez longs) de comptes pour des achats effectués par la comtesse de Laroque auprès de différents fournisseurs de Cahors. 1761-1768.

- 6 feuilles de comptes rédigées et signées par la comtesse Marianne Faurie Beaumont de Laroque, pour des emplettes faites chez divers marchands de Cahors (mouchoirs d'indienne, cotonnades, taffetas, rideaux, etc.). 1760-1761. **600 / 800 €**

Lot : voir également n°367

213



214. LOT-ET-GARONNE. Marquis de SOURDIS, lieutenant général du Roi en la province de Guyenne. Pièce signée. 3 pp. in-4. Agen, 3 octobre 1640. Bords abîmés.

Requête des habitants de Layrac se plaignant de la présence en garnison de la compagnie de cheveau-légers du « duc d'Anguyen » depuis le 28 août ; devant supporter toute la dépense, ils demandent la contribution d'autres communes. A la suite, le marquis de Sourdis donne ses instructions, demandant à ce que les communes de Caudecoste, Laplume, etc. fassent des « avances de subsistance ». **200 / 300 €**

215. LOT-ET-GARONNE. Louis-Auguste de Pascault de Béarn, comte de POLÉON, **seigneur de Castelnoubel**. Liasse de 16 lettres autographes signées à son cousin le comte de Béarn en son château de Rochebeaucourt (+ 5 de son chargé d'affaires). Agen, 1765-1787.

Correspondance principalement axée sur leurs affaires, évoquant également leur situation respective. « Nous ne sommes pas heureux cette année, mon cousin, vous avez beaucoup souffert à la Rochebeaucourt et moy par les banqueroutes que j'ay essayées à Bordeaux et à Paris. Cela n'attaque pas mes fonds, mais bien mes menus plaisirs, et les arrangements que je comptois prendre un jour, en faveur de mon neveu de Poléon, qui est de la plus jolie figure et de la plus grande espérance [...] ». **400 / 500 €**

216. LOT-ET-GARONNE. Bernard-Germain comte de LACÉPÈDE (Agen 1756-1825), naturaliste et homme politique, grand chancelier de la légion d'honneur.

Lettre autographe signée [au physicien et chimiste Jacques Charles (1746-1823)]. 2 pp. in-4. **Agen, 18 janvier 1789.**

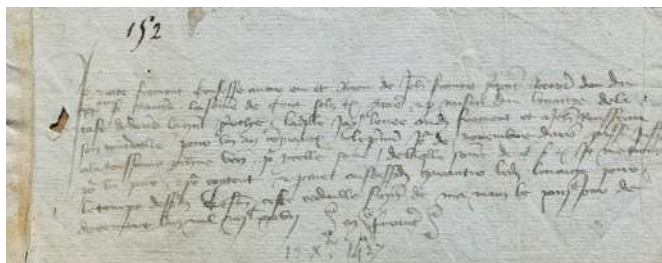
Lettre d'introduction de son confrère de l'Académie d'Agen, Pierre Vigüé. « M. Vigüé physicien de mes amis, qui réunit beaucoup d'esprit à beaucoup de connoissances, vient de me prier de vous faire parvenir une lettre et une notice, dont il est bien aise de vous faire hommage [Vigüé qui avait publié un Mémoire sur la chaleur, publia en ce mois de janvier 1789 sa Théorie chimique sur les engrais]. Il n'a pas cru, monsieur, devoir donner plus d'étendue à ses idées, en les soumettant au jugement d'un physicien tel que vous. Je ne me félicite pas peu, monsieur, d'avoir une occasion de vous parler de mon admiration pour vous. Je compte être sédentaire à Paris avant peu de mois, je me fais une fête d'avoir l'honneur de vous y embrasser [...]. Mon état de souffrance me prive de l'avantage de vous parler plus longtemps de mon enthousiasme [...] ». [Pierre Vigüé (Agen ou Villeneuve-sur-Lot 1753-1832) fut membre fondateur de la Société académique d'Agen].

On joint 2 lettres signées comme grand chancelier de la légion d'honneur (1810-1813) et un portrait gravé. **300 / 400 €**

Lot-et-Garonne : voir également n°515

217. LOZÈRE. Cahier de parchemin manuscrit, 31 pp. in-4. 24 septembre 1785.

Jugement rendu entre le fermier du prieuré de Fraissinet-de-Fourques et les syndic, consuls et communauté de Fraissinet-de-Fourques, au sujet du paiement de la « dîme de la laine, agneaux et fromages ». **150 / 200 €**



218

218. MAINE-ET-LOIRE. Pièce manuscrite signée Marc Fromont. [Angers, 13 décembre 1427]. 1 p. in-8 oblong.

Jean Fromont fut le premier garde de l'horloge communale d'Angers ; il avait été choisi par la duchesse d'Anjou en 1384 et fit sonner les heures pendant plus de 55 ans (au moins jusqu'en 1439). Ce document atteste de la location qu'il fit d'une « case » près de la grande arche du pont des Treilles à Angers [pont fortifié protégeant l'accès terrestre et fluvial de la ville]. « Je Marc Fromont confesse avoir eu et reçu de Jehan Fromont à présent receveur du XX^e (vingtième) sol à Angers la somme de cent sols à cause et par raison du louage de la case de devers la Grant Arche, laquelle j'ay louée audit Fromont et à Jehan Rousseau son conterolle pour un an commençant le premier jour de novembre dernier passé jusques à la Toussains prochaine venant pour ycelle somme ; de laquelle somme de cent sols tz je me tiens pour bien païé et pour content et promet aus dessusdits garantir ledit louage pour le temps dessusdit [...] ».

500 / 600 €

219. MAINE-ET-LOIRE. Jean-Pierre GALLAIS (Doué, près de Saumur 1756-1820), écrivain et journaliste, pamphlétaire, prêtre défrôqué sous la Révolution, il dirigea le Journal de Paris après le 18-brumaire.

Ensemble formé d'une lettre autographe à son épouse (4 pp. in-4), 3 brouillons de manuscrits ou poèmes (3 pp. in-8) et 4 lettres autographes d'Hélie-Charles de Talleyrand-Périgord prince de Chalais adressées à Gallais (13 pp. in-8).

300 / 400 €

220. MAINE-ET-LOIRE. Parchemin, 34 x 66 cm. [Angers], 25 février 1547. Brunissures et taches.

Aveu rendu pour le fief de La Mouzardière, paroisse de Buille, dépendant de la seigneurie de Grez.

200 / 300 €

221. MAINE-ET-LOIRE. Parchemin, 31 x 35 cm (déchirures touchant légèrement le texte, quelques taches). Angers, 11 août 1492.

Vente d'une rente de six cents écus d'or au « **doyen et chappitre de l'église collégiale de Saint Pierre de cette ville d'Angers**, en personne de maistre Petit doyen de laditte église messire Loys Lecornu maistre Jehan Lafut et maistre Jehan Boitleau chanoynes en laditte église [...] ».

300 / 400 €

222. MAINE-ET-LOIRE. Jean-François BOURSALT-MALHERBE (1750-1842), comédien et directeur de théâtre, puis conventionnel. Pièce manuscrite signée pour copie conforme. 2 pp. in-folio.

Massacre de Segré. En 1795, 2000 chouans envahissent la cité défendue par 200 soldats républicains qui capitulent après quatre heures de combat ; la ville est saccagée et 33 prisonniers républicains sont égorgés.

Copie conforme signée par Boursault de la lettre désespérée des administrateurs du district de Segré demandant du secours. « **Nous t'instruisons aujourd'hui du massacre de nos frères** et demain peut-être tu apprendras le nôtre, nos désastres se multiplient et nous n'en apercevons pas le terme. **Le district de Segré n'est bientôt plus qu'un cimetière ; des veuves, des orphelins, des officiers municipaux en fuite ou égorgés, les cadavres de nos frères mutilés [...]** ».

400 / 500 €

223. MAINE-ET-LOIRE & ILLE-ET-VILAINE. Louis de FONTANES (1757-1821), grand maître de l'Université. Manuscrit signé. 7 pp. in-folio. Quelques mouillures.

Important manuscrit intitulé : « Académies d'Angers et de Rennes / Projet d'instructions / août 1814 », donnant de rigoureuses instructions après la chute de l'Empire. « [...] Vos opérations, relativement à cette réforme, se renfermeront dans deux objets principaux : 1° **faire parmi les élèves une épuration qui éloigne les sujets absolument incorrigibles** ; 2° prendre des mesures règlementaires pour que l'éducation religieuse et morale puisse avoir tout son effet, et pour qu'elle acquiert de nouvelles forces par la double influence de l'autorité et de l'exemple [...] ».

300 / 400 €

Maine-et-Loire : voir également n°101

224. MANCHE. Important ensemble concernant la seigneurie de Tourlaville.

- Pleins pouvoirs octroyé au lieutenant du roi en Normandie pour engager et vendre à Jehan Laguette le fief, terre et seigneurie de Tourlaville, pour régler les frais de guerre (22 mars 1548) : « [...] supporter à l'occasion de la guerre et des grans préparatifs que l'empereur [Charles Quint] fait d'un costé et le Roy d'Angleterre [Henri VIII] de l'autre affin d'envahir en divers endroitz le Royaume de France pays et sujets dicellui et pour la souldre et payement des gens de guerre qui luy convient entretenir [...] ». Suivi de l'acte de la vente, réalisée en 1554. Manuscrit de 1557, 9 pp. in-folio, broché dans un parchemin plus ancien.

- Transport au sieur Jehan Laguette du fief et terre de Tourlaville. Manuscrit sur parchemin de 11 pp. in-folio. 29 novembre 1555.

- Echange par Marie Saligot, épouse de Jehan Laguette, avec Henri II, du château et terres de Montceaux qu'elle possédait aux portes de Paris, contre plusieurs terres aux environs de Gonnevillle et Tourlaville. Manuscrit sur parchemin de 8 pp. in-folio. 29 novembre 1555.

[Jehan Laguette, baron et châtelain de Gonnevillle, s'éteignit à Tourlaville en 1556].

700 / 800 €

225. MANCHE. 2 parchemins, 50 x 39 cm et 3 pp. grand in-folio. 1601-1602.

Aveux rendus à Julian de La Luzerne, « gentil homme de la Chambre du Roy, seigneur et patron du Lorey, Comprond, Saint-Hilaire », pour la seigneurie du Lorey.

200 / 300 €

Manche : voir également n°581

226. MARNE. Manuscrit du XVI^e siècle, d'une écriture serrée. 1 p. ¼ grand in-folio étroit.

Généalogie manuscrite de l'illustre famille de Conflans. « Sensuit la généalogie de messires de Conflans commençant à messire Eustache de Conflans et de Mareuil lequell espousa la fille du conte de Briane [comte de Brienne] frère de Jehan pour lhors Roy d'Acre et de Hierusalem qui ont un fils nommé Eustache [...] ». Elle se termine avec Jean de Conflans qui épousa Marie fille de Louis Lucas seigneur de Courcelles vers 1530.

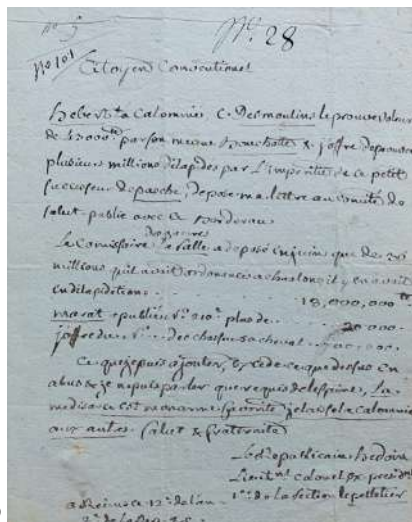
400 / 500 €

227. MARNE - CHAMPAGNE. 2 documents.

- Permission de « tenir hostellerie » accordée en la généralité de Champagne, moyennant la somme de 785 « escuz soleil », les fonds étant « destinés pour la construction du pont neuf de Paris ». Parchemin, 30 x 30 cm. 12 février 1582.

- Affiche imprimée par ordre de l'intendant de Champagne, Charles-Etienne Le Peletier de Beaupré (Chalons, 5 mai 1731) : « Ordonnance du Roy pour faire faire par les intendants, ou ceux qui seront par eux commis, une revue générale des troupes de Milice ».

300 / 400 €



229

228. MARNE. Jean-Claude NAVIER (1750-1828), médecin, fondateur (1809) et premier directeur de l'École de Médecine de Reims, découvreur de l'Éther nitreux ; il contribua à l'essor du commerce du vin de Champagne.

9 lettres autographes signées au librairie Merlin, à Paris. Reims, 1794-1797 et s.d. 13 pp. in-4 et in-8. Adresses au dos. Quelques déchirures à l'ouverture des lettres.

Correspondance relative à la constitution de sa bibliothèque : commandes d'ouvrages et de livraisons (en particulier de la Bible et d'ouvrages scientifiques sur les champignons, la botanique, etc.). 300 / 400 €

229. MARNE. Joseph-Antoine HÉDOUIN dit Hédouin de Pons-Ludon (Reims 1739-1817), officier et écrivain, il fit de nombreux séjours en prison.

Lettre autographe signée « Le Républicain Hédouin lieutenant-colonel ex-président 1er de la section Le Pelletier », au conventionnel Louis Legendre (1752-1797) « cy-devant Maître et Marchand Boucher ». 1 p. in-4. Reims, « ce 12^e de l'an 2^e de la Rep. » Adresse au dos avec marque postale.

Violente lettre de dénonciation de ce révolutionnaire exalté. « Hébert t'a calomnié, C. Desmoulins le prouve voleur de 43000# par son mecène Bouchotte & j'offre de prouver plusieurs millions dilapidés par l'impéritie de ce petit successeur de Pache. Dépose ma lettre au Comité de salut public avec ce bordereau. Le commissaire des guerres La Salle a déposé en juin que de 36 millions qu'il avait ordonnancés à Chaalons, il y en avait en dilapidation 18,000,000# Marat a publié n°210 plus de 20,000. J'offre du N°... des chasseurs à cheval 700,000 [...] ». 200 / 300 €

Marne : voir également n°53 et 344

230. HAUTE-MARNE. Charles COCHON (1750-1825) et Antoine Dubois de BELLEGARDE (1738-1824), conventionnels. Pièce signée par les deux. 1 p. in-folio, avec en-tête et vignette. Paris, 20 pluviôse an 2 [8 février 1794]. Bord droit coupé avec atteinte des fins de ligne. Grand sceau gaufré sous papier.

Réquisition des forêts du Der et de Marne, appartenant au duc d'Orléans. « Un membre propose de suspendre l'exécution du bail fait entre le ci-devant Duc d'Orléans et le citoyen Page d'Heurville des forêts du Der et de Marne, avec [défense] expresse d'y faire double coupe. La Convention nationale renvoie le tout à son Comité de salut public ». 200 / 300 €

Haute-Marne : voir également n°752 et 753

231. MAYENNE. Parchemin, 18 x 32 cm. 24 septembre 1385. Vente à « dame Ysabeau [de Clisson] dame de Remefort [Ramefort] et de Mortiercrolles », de plusieurs pièces de terres à Jochepie, paroisse de Saint-Quentin. [Le château de Mortiercrolles, à Saint-Quentin-les-Anges, puissant château médiéval, fut reconstruit au début du XV^e siècle]. 500 / 600 €

232. MAYENNE. Saint-André, entrepreneur des travaux du pont de Saint-Berthevin. Lettre autographe signée. 3 pp. in-4. Saint-Berthevin, 24 7bre 1741.

Avancement de la construction du pont de Saint-Berthevin. « Il ne me reste plus que quelques boutisses à tailler et poser pour fermer ma troisième assise de pierre de taille faisant la hauteur des basses eaux. Après que les assises seront formées et le radier parachevé je cesserai l'épuisement, ce que je compte pouvoir faire dans le mois prochain. Les dernières pluies m'ont extrêmement incommodé et en même tems empêchez d'accélérer les travaux comme je l'aurois souhaité [...] ». 300 / 400 €

Mayenne : voir également n°438

233. EURTHE-ET-MOSELLE. Antoine Chrysostome QUATREMÈRE DE QUINCY (1755-1849), architecte et archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts durant plus de vingt ans.

Lettre autographe signée à « monsieur le Marquis ». 3 pp. in-4. Paris, 21 avril 1826.

Longue et très intéressante lettre sur le projet de statue en bronze de Stanislas pour la ville de Nancy réalisée par le sculpteur nancéen Georges Jacquot (commandée en 1826, elle sera inaugurée en 1831, et trône toujours au centre de la place Stanislas). « Prêt de partir pour Nancy, avec le modèle, haut de trois pieds, de la statue colossale en bronze du Roi Stanislas, **Mr Jacquot a désiré que je vous rendisse un compte abrégé des principes qui l'ont guidé dans le projet de monument qu'il va vous soumettre**, des autorités sur lesquelles il s'est appuyé, des avis qui l'ont dirigé, et des suffrages qui l'ont encouragé. Je dois d'abord à Mr Jacquot la justice de dire qu'à un véritable talent, il joint beaucoup de modestie, et la plus grande docilité aux conseils ; son premier soin a donc été, avant de commencer l'ouvrage, d'interroger les maîtres de l'art, sur le parti de costume ou d'ajustement, dans lequel devrait être composée la statue du Roi. **Il y a eu, à cet égard, unanimité pour adopter l'ajustement du manteau royal** ». Il explique longuement les choix qui ont été faits relativement à l'habillement de Stanislas. « Quant au modèle de M. Jacquot, il a paru à tous ceux qu'il a consultés, et dont il a réclamé les avis, qu'on ne pouvait pas tirer un meilleur parti du manteau royal qu'il ne l'a fait, que son ajustement présentait beaucoup de noblesse et de vérité, de l'ampleur et de la variété dans le jet des plis, des effets simples à la fois et heureusement contrastés, enfin d'excellents aspects dans tous les sens, et de quelque côté qu'on voye la figure. L'exécution en a paru très bonne, franche et nette, et promettant le meilleur succès pour l'exécution en grand [...]. Mr Jacquot compte proposer, comme pouvant s'ajourner indéfiniment, l'exécution, **sur les deux grands côtés du piédestal, de deux bas-reliefs, dont l'un représenterait la donation faite par Louis 15 à Stanislas du Duché de Lorraine. L'autre, les bienfaits de l'administration du Roi [...]** ». 500 / 600 €

234. MEURTHE-ET-MOSELLE. François-Ignace SPITZ (1766-1850), professeur de mathématiques à l'École centrale de la Meurthe, auteur des *Éléments d'arithmétique*, & membre de l'Académie Stanislas.

Lettre autographe signée (brouillon) et 2 pièces signées comme professeur de mathématiques au collège de Nancy, également signées par d'autres professeurs. 1791-an 3.

Documents relatifs au cours de mathématiques et physique à Nancy et à leur contenu ; ainsi qu'à la rémunération des professeurs « qui préfèrent le logement à l'indemnité de cent francs » et les sommes nécessaires pour la distribution des prix. 300 / 400 €

235. MEUSE. 3 documents XVIII^e concernant Pierre Saincère, marchand de chevaux et propriétaire d'un haras à Vaucouleurs. Reconnaissance de dettes envers Louis Claudot seigneur de Robertes demeurant à Beurey (1775). Quittance de Marie de La Framboisière de Fulaine, de Vaucouleurs, à Pierre Saincère, pour la vente d'une pièce de vigne (1758). Ampliation d'une lettre du maréchal Berthier concernant la location du manège de la commune de Vaucouleurs au citoyen Sincère, charge à lui d'effectuer les réparations pour sa remise en état (an 9).

200 / 300 €

236. MORBIHAN. René-Charles MAUPÉOU (1714-1792), chancelier de France et garde des sceaux de Louis XV. Pièce signée. 2 pp. in-folio. Septembre 1768. Un bord coupé touchant la fin des lignes de la première page. Intéressant document **faisant défense aux religieux de Saint-Gildas-de-Rhuys « de percevoir à l'avenir aucun droit pour raison du passage de Trehiguiier à l'embouchure de la Villaine dans le ressort de l'amirauté de Nantes dont ils se prétendent propriétaires ».**

300 / 400 €

237. MOSELLE. Henri François d'AGUESSEAU (1668-1751), chancelier de France. 5 lettres signées (3 à Mathieu de Montholon **premier président au parlement de Metz**, 1 à « Mrs les officiers du Parlement de Metz », une au président de Tailfumyr de Cussigny). Paris 1739-1750. 13 pp. in-folio.

Au sujet du « **doute qui s'est formé dans le Parlement de Metz à l'occasion de l'enregistrement des provisions de M. de Fresnel** second fils de M. le Président de Tailfumyr », il conclut : « Ainsy le Parlement de Metz ayant été créé à l'instar de celui de Paris, il ne peut mieux faire que de se conformer à l'usage qui s'y observe, en faisant prendre place à M. de Fresnel sur le grand banc après qu'il aura presté serment, sans néanmoins que cette place, prise seulement pour la forme et pour un instant, puisse luy donner aucun rang tant que M. le Président de Tailfumyr conservera l'exercice de sa charge [...] ». **Certaines lettres concernent l'évêque de Metz :** « J'ay fait voir à M. l'Evesque de Metz la sentence du bailliage de Vic où on luy donne des qualitez qui ont blessé les yeux du Parlement de Metz lorsque l'appel de cette sentence a esté porté par devant luy, et M. le cardinal de Fleury en a aussy parlé à ce prélat [...] ». **Une lettre est consacrée au fait de savoir si le président des trésoriers de France à Metz peut prendre le titre de Premier président. Une autre sur le différend qui oppose l'évêque de Metz au Parlement. Une dernière concerne l'établissement d'une « maison de force », dont la construction doit être repoussée à cause de la guerre. « Mais, en attendant, les hôpitaux où l'on referme les mendiants ont été regardés par la plus part des tribunaux comme pouvant tenir lieu de maison de force, et je ne sçay pourquoi le Parlement de Metz n'a pas ordonné que les deux filles qu'il a condamnées pour vol, seroient renfermées pendant un temps dans l'hôpital général de Metz [...] ».**

400 / 500 €

238. NIÈVRE. PELLETIER, commissaire du Comité de Salut Public dans les mines de charbon de Decize. Pièce autographe signée. 2 pp. in-folio. Decize, 30 prairial an 2 [18 juin 1794]. Cachet de cire de commissaire du comité de salut public. Petites mouillures.

Copie faite par Pelletier de son **ordre de mission dans les mines de charbon de Decize**, par ordre du Comité de salut public, pour y évaluer les quantités de charbon disponibles et qui pourraient être employées à la fabrication extraordinaire des armes.

300 / 400 €

239. NIÈVRE. 2 parchemins.

- Acquisition d'un jardin à Neuville-sur-Loire fait « par madame douairière de Neuville » auprès de « puissante dame Claude de Rochechouart », et sa donation à l'hôpital de Neuville. Cahier de parchemin manuscrit, 6 pp. 1/2 in-folio. Neuville-sur-Loire, 6 mai 1594.

- Acquisition faite devant Florimont de Dorne, seigneur de Sainte-Parize-en-Viry, d'une terre sise au finage de Tannay. 10 décembre 1601.

200 / 300 €

240. NIÈVRE. Pierre BABAUD DE LA CHAUSSADE (1702-1792), maître de forges ; il racheta et développa considérablement les forges de Guérigny, grâce à l'appui de Maurepas, qui lui offrit des marchés pour la marine.

2 lettres autographes signées, l'une à sa sœur à Bellac, l'autre au représentant de celle-ci après son décès (également à Bellac). 4 pp. in-4. Paris, 1733-1749. Adresses au dos.

Rares lettres de ce personnage fondateur de l'industrie métallurgique nivernaise. La première lettre relate les conséquences sur ses affaires de la banqueroute du « premier de nos banquiers de Paris ». « Cette circonstance est bien fâcheuse pour nous non seulement par l'argent que les fripons nous feront perdre, mais encore parce qu'il nous faut faire face aux lettres de change tirées sur eux et qui échoient tous les jours, j'en ai déjà payé pour 20000# et nous sommes bien heureux que nos affaires soient aussy bonnes pour soutenir des pertes et des frais si considérables [...]. Je pars en ce moment pour Versailles, j'y verray M. de Maurepas pour le porter à nous accorder ses protections pour faire déclarer notre créance privilégiée [...] ». Il évoque également les bruits qui courent sur une guerre prochaine... Sa seconde lettre traite des affaires de fermage à Bellac, sa région natale, où il a également des affaires. « Quoique je fusse préparé Monsieur à la perte de mes bestiaux, je n'y suis pas moins sensible, elle renouvelle celle que j'ay faite en 1747 à Guérigny et à Frémery, et me fait faire des réflexions affligeantes sur les moyens de la réparer. **Ces sortes de malheurs ont eu des suites funestes en Nivernois contre les fermiers,** quoy qu'un événement de force majeure, ils ont supporté la perte de moitié [...]. Mr Galicher [son beau-frère] n'a fait à Guérigny aucune dépense il y est à mes frais [...]. Je luy donneray un crédit sur ma caisse de Guérigny jusqu'à concurrence de 300# [...]. Vous n'avez pas besoin monsieur de mon avis pour faire un exemple et punir les voleurs de mes bois [...] ». Il évoque également l'accouchement de son épouse et ses cinq enfants.

600 / 800 €

Nièvre : voir également n°527

241. NORD. 9 documents.

- Liasse de 2 parchemins, l'un scellé par 6 sceaux en cire, au sujet de l'acquisition d'un manoir « avec grange estable fournil » par Edouard Cardon « marchand graissier » de la ville de Lille. 15 mars 1601.

- Aveu et dénombrement du fief de Maretz. Grand parchemin, 45 x 56 cm (salissures et déchirure). 20 avril 1592.

- Lettres de décharge des échevins de la ville de Lille. 1635.

- Certificat de travail à l'atelier des armes (Lille, an 7), attribution d'une médaille au président d'une société (Lille, 1842), lettre du commissaire ordonnateur au représentant du peuple Herwyn (Lille, an 7).

- 2 contrats de rente pour des marchands de la ville de Lille (1694, 1699).

400 / 500 €

242. NORD. Félix AUVRAY (Cambrai 1800-1833), peintre, élève du baron Gros.

Lettre autographe signée à « messieurs les professeurs de l'académie de Valenciennes ». 1 p. in-4. Paris, 9 juillet 1821. Adresse au dos.

« L'administration ayant exigé que chaque année je lui fasse un tableau pour juger de la manière dont j'emploie mon tems, c'est pour satisfaire à son désir que je vais commencer le sujet dont l'esquisse est jointe à la présente [absente]. Antigonus, un des successeurs d'Alexandre, ayant rêvé que Mithridate fils d'Ariobarzane et compagnon de Dimitrius son fils, emportait vers le royaume de pont une moisson d'or qu'il avait semé, résolut de le faire mourir [...] ; écrivit sur la terre avec la pointe de son javelot : fuis Mithridate ! et son ami profite de ce conseil. C'est le moment du sujet. J'espère que vous voudrez bien me faire passer vos observations sur l'ensemble de la composition [...] ».

300 / 400 €



243. OISE. Ensemble de 5 chartes du XV^e siècle. Paris, Poitiers et « en la cour des esluiz en Poictou », 1434-1468. Une avec restes de sceau en croix.

Chartier de la famille d'Erquinvillers, originaire du Beauvaisis. La première charte, datée du 19 novembre 1434, est signée par Philippe d'Erquinvillers « premier eschanson du Roy Nre Sr et maistre des eaux et foretz au pais de Touraine » ; il certifie que « Colin Derquinvillier natif du pais de Beauvaisis est filz de feu Symon derquinvillier escuier lequel estoit oncle de feu mon père, que dieu pardonne, appelé le borgne derquinvillier et que led. Symon et led. Colin son filz sont nobles nés et extraits de noble lignée [...] ». La deuxième, datée du 20 décembre de la même année 1434 émane des « esleuz ordonnez par le Roy nre Sr sur le fait des aides ordonnez pour la guerre en pais de Poictou » certifie que ledit Colin d'Erquinvillier est né noble et de noble lignée, et à ce titre exempté de la contribution aux tailles. Une troisième de 1438 assure que « **pendant la guerre des anglois** » **Colin Derqueviller, demeurant à Sainte-Radegonde, avait tout perdu.** Une quatrième de 1441 émanant des « generaulx conseilliers du Roy Nre Sr sur le fait de la justice des aides ordonnez pour la guerre à Paris », entérine la noblesse de Colin d'Erquinvillier « aagé de soixante ans ou environ natif du pais de Beauvoisis ». Une dernière de 1468 : lettre qui prouve que Nicolas et Simon Derquinvillier étaient frères et parents au degré de cousin germain avec Philippe Derquinvillier fils de Mehieu dit le Borgne.

Est joint un autre parchemin de 1559 relatif au mariage de Renée sœur de Louis d'Erquinvillers avec Jehan de Folleville seigneur du Beau-Martin.

1 200 / 1 500 €

244. OISE. François XII de LA ROCHEFOUCAULD, duc de Liancourt (1747-1827) ; il créa, à Liancourt, la Ferme de La Montagne, école de formation professionnelle pour les orphelins de la région.

5 lettres autographes signées à différents correspondants. 6 pp. in-4. Liancourt et Paris, 1808-1821.

Au sujet d'un mémoire « qui n'a pour objet que le bien d'un établissement important », l'admission d'un élève (il en détaille toutes les conditions), réponse à des observations qui lui ont été faites, la situation d'un élève de l'école, etc.

300 / 400 €

245. OISE. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon. 2 manuscrits autographes (brouillons très corrigés), « M. Paul Painlevé à Beauvais ». 3 pp. in-folio.

Deux versions d'un même texte (le second peut-être incomplet de la fin) sur la « **grande manifestation républicaine organisée par la fédération des jeunesses républicaines de l'Oise** », qui s'est déroulée au théâtre de Beauvais sous la présidence du maire de la ville, le député Cyprien Desgroux.

300 / 400 €

Oise : voir n°102

246. ORNE. Ensemble de 15 manuscrits, formant 52 pp. in-folio. 1778-1789. Quelques petits défauts.

Bel ensemble de manuscrits du XVIII^e sur les forêts du Perche et leur exploitation (en particulier pour les forges), forêts de Bellême, de Mortagne, les réparations à faire à l'auditoire de la maîtrise de Mortagne, la coupe des bois de Comblaville et de Varelle, la forêt de Gouvern, la concession du marais de Monteard près de Sées, etc. « La forêt du Perche est pour la majeure partie aménagée en taillis et recépages, et sans les bois nécessaires à l'exploitation des forges qui l'avoisinent, ces taillis seroient invendables ou donnés au plus vil prix. Du nombre de ces forges sont celles de Randonnay, situées aux rives de la forêt appartenant au Sr Levacher de Perla, banquier à Paris. Depuis qu'il en est

propriétaire, le sieur Levacher n'a pas passé une seule année sans se rendre adjudicataire de tous les bois propres à ses usines : c'est un consommateur à ménager parce que sans lui, on ne sauroit que faire de ces bois, mais ce qui le rend plus recommandable encore, c'est qu'il est impossible de trouver un homme plus loyal en affaires et plus exact dans ses engagements [...]». Cependant pour la première fois parut aux adjudications de la maîtrise de Mortagne pour l'ordinaire de 1789, un maître de forge dont les usines sont situées à plus de six lieues de la forêt du Perche ; et cet homme jaloux de jouer un mauvais tour au Sr Levacher, porta l'enchère des bois à 41,122#, prix auquel l'on fut forcé de les lui adjuger [...]».

1 200 / 1 500 €

247. ORNE. [Pierre-Corneille de BLESSEBOIS (1646-1697), écrivain libertin, surnommé « le Casanova du XVII^e siècle »].

Un jeu d'épreuves [de 1885] : « Les Aventures [sic] du Parc d'Alençon par Corneille de Blessebois, officier de Dragons. À Alençon, chez Mlle de Sçay, 1680 » (titre et 34 pp. in-12 chiffrées, mq les pp. 1, 2 et 5, 32 pp. in-8 non chiffrées). Et un autre jeu d'épreuves, sans titre ni pagination, d'une autre œuvre licencieuse (32 pp. in-8).

Il est joint une lettre de l'éditeur Jouaust à M. Rouquette (1885), qui nous éclaire : il s'agit d'un essai de publication des Aventures du Parc d'Alençon de Corneille de Blessebois, visiblement resté en suspens : « Je ne me suis pas entendu avec M. de la Sicotière, qui voulait, au lieu du seul **Parc d'Alençon, me faire publier 3 volumes de texte, biographie et bibliographie.** J'aurais besoin du caractère employé à la composition faite, et, avant d'en disposer, je viens vous prier de vouloir bien me faire savoir au plus tôt, si vous avez définitivement renoncé à cette impression [...]». Je vous envoie, comme justification, l'épreuve de ce qui avait été composé quand vous m'avez repris le manuscrit ».

[Premier ouvrage de l'auteur, les *Aventures du Parc d'Alençon* relatent ses aventures galantes, lesquelles égratignent sérieusement la vertu des Alençonnaises].

200 / 300 €

248. PAS-DE-CALAIS. Jean-René ASSELINE (1742-1813), dernier évêque de Boulogne.

2 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), archevêque de Bordeaux en exil. 3 pp. in-4. Anholt, 5 – 12 août 1794.

Lettres d'exil après son installation en Allemagne. « J'admire, comme vous, la conduite de la divine providence qui, dans la conjecture de cette nouvelle dispersion plus fâcheuse que toutes celles qui l'ont précédée, ménage encore tant de ressources au clergé français forcé de fuir si loin la persécution [...]. **Notre position est affligeante sans doute, des revers inattendus la rendent de plus en plus pénible, et nous appercevons moins que jamais le terme de nos maux [...].** Vous me faites beaucoup regretter de ne m'être pas fixé à Réés : mais c'est d'après les renseignements que j'avois pu me procurer à Maestricht où je m'étois réfugié d'abord, en quittant Bruxelles, que j'ai formé le projet de chercher asyle ici [...] ». Il a pu retrouver l'évêque de Clermont et grâce au chanoine Weyermaan, des religieuses françaises de son diocèse ont pu trouver refuge au monastère de Réés. Une seconde lettre est consacrée à ses conférences faites à Bruxelles : projet d'ordonnance concernant les ecclésiastiques intrus ou assermentés, un autre concernant « l'expiation des attentats commis contre la personne sacrée du Roi et celle de la Reine [...] ». 400 / 500 €

249. PAS-DE-CALAIS. Louis Hilaire de CONZIÉ (1736-1805), évêque d'Arras (1775-1795), il suit le comte d'Artois en émigration puis devient aumônier du prince de Condé qu'il suit en Italie, Allemagne, Russie et Grande-Bretagne.

3 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), archevêque de Bordeaux en exil. 7 pp. in-4. Steinbach sur le Rhin et Edinbourg, 1794-1799. Une adresse au dos avec cachet de cire.

1794. Il est au QG du prince de Condé et apprend son départ pour l'Espagne ; il va transmettre ses instructions au comte d'Artois. « Le parti que vous prenez, Monseigneur, est aussi prudent que courageux [...] ». 1799. **Deux lettres sur leurs désaccords au sujet des discussions avec les autres prélats exilés à Londres.** « L'article de votre lettre par lequel vous m'avez annoncé, Monseigneur, que vous comptés sur mon suffrage, m'a obligé à prendre des informations, tant sur des faits que j'ignorais, que sur la réalité de vos griefs. Vous m'avez marqué que vous étiez sûr de l'opinion de tout ce qu'il y a de plus éclairé et de plus vertueux dans le clergé. Ce sont ceux de notre ordre que j'ay cru reconnaître à cette désignation [...]. Vous êtes mal fondé à vous flatter de leur suffrage : ils m'ont assuré que tous nos collègues continueront à vous maintenir dans la possession des droits que vous avés à leur justice [...]. Les quatre prélats par vous nommés dans cette lettre et que vous croyés être, les uns vos ennemis et les autres officieusement occupés à vos intérêts, étant aussi généralement estimés et considérés du public, qu'ils sont vénéérés dans notre ordre, il me seroit pénible d'être en opposition avec un d'eux, s'il y avait, ce que je ne peux croire, une différence réelle dans leurs dispositions à votre égard [...] ». 500 / 600 €

250. PAS-DE-CALAIS. Charte sur parchemin. 17 janvier 1478. 16 x 33 cm. Quelques défauts. Cachet des archives de l'ordre de Malte.

Vente d'une rente à Gauvain Quieret seigneur d'Ostreville (Pas-de-Calais). « À tous ceulx qui ces présentes lettres verront Jehan du Borront dit Lemoisne commis à la garde de Bernay (en Ponthieu vraisemblablement) **de part haut et redouté seigneur Monsieur le Bastart de Bourgogne**, comte de la Roche, seigneur dud. Bernay et en la présence de Collart Bourgart et ... de Santon hommes de fief du chastel dud. Bernay, comparut en sa personne Hacquin Ducrocq fils et heritier de feu Jehan Ducrocq habitant aud. Bernay et reconnu que pour son pourfit moiennant le somme de cent frans (comptant) xxxij gros par francq il a vendu à Messire Gauvain Quieret chevalier, seigneur de Doctreville (d'Ostreville) dix frans de rente annuelle et héréditaire que ledit recognoissant avoit sur Hacquinet de Salines et dont il avoit ypotèque sur

certain héritages tant en la paroisse de Saint-Florant (?) ... à rachat sous les condicions et par la manière déclarée es lettres de la constitution de ladite rente et ... a constitué et établis ses procureurs généraulx et messagers espéciaulx Jehan Le Feure. et Jehan Cossar ausquelz et à chacun d'eulx pour soy ayant les lettres dudit recognoissant a donné et donne pouvoir absolu et immuable de pour lui et en son nom comparoir par-devant auditeurs royaulx ou autres juges tels qu'il plaira audit Messire Gauvain ; et illecq recognoist led. nothaire transporter aud. Messire Gaulvain lad. rente ensemble toutes lettres servans à icelle rente et constitue icelluy Messire Gaulvain en son lieu propre, acteur, porteur et pcesseur d'icelle rente et lettres pour en jouir par lui ses hoirs ou ayans-cause comme eust peu ores faire ledit recognoissant auparavant ledit transport et vente. Mesmes leur a donné et donne pouvoir recepvoir les deniers de ladite vente et en bailler et passer quittance et généralement pouvoir de en ce faire autant que faire pourroit ledit recognoissant si présent en sa personne y estoit jà fust-il que le cas requist mandement plus especial. Promettant ledit recognoissant avoir pour agréable et tenir ferme et stable tout ce qui par lesdits procureurs ou l'un d'eux sera fait et besoigné ... souz obligation de tous ses biens et de ses hoirs présens et advenir [...] ». 300 / 400 €

251. PAS-DE-CALAIS. Liasse de 25 lettres et documents, 1737-1756.

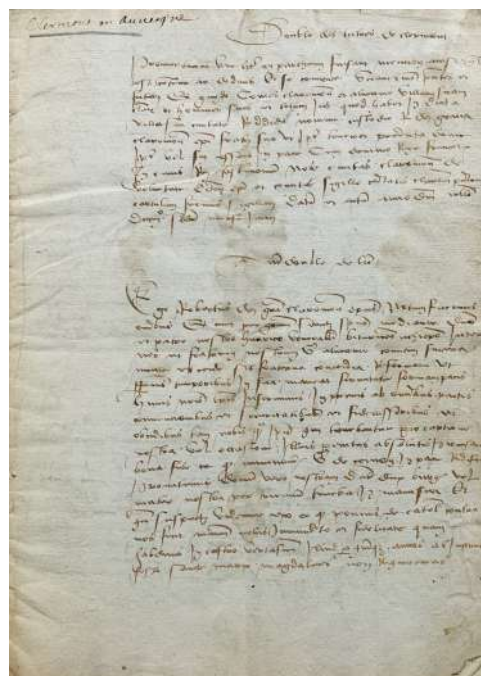
Ensemble de documents émanant du comte et du chevalier de GUÏNES (lettres, quittances, contrats, mémoires) dont 19 sont écrits ou signés par eux. Sur les affaires du comte de Guïnes en Artois, en particulier avec la comtesse de Brassac ; figure également la copie du testament de Charles Eugène Jean Dominique de Bonnières de Guïnes (passé à Arras en 1720).

300 / 400 €

252. PUY-DE-DÔME. Cahier manuscrit du XV^e siècle, « Double des tiltres de Clermont », in-folio, 11 pp. écrites + feuillets vierges. En latin.

Au dos, mention postérieure : « Double des titres de Clermont en Auvergne, depuis 1188 jusque 1250 ». Précieux petit registre contenant la copie ancienne de documents anciens en latin concernant principalement l'évêché et le diocèse de Clermont. « Premièrement une lettre en parchemin faisant mémoire ainsi [...] » : lettres de l'évêque Robert d'Auvergne (1199 et 1200), lettre l'archevêque de Bourges Henri de Sully (1199), etc.

800 / 1 000 €



252

253. PUY-DE-DÔME. François de BONAL (1734-1800), évêque de Clermont (1776-1800). 16 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810). 56 pp. in-4. Bruxelles, Maestricht, La Haye, Altona et Fribourg, octobre 1792-nov. 1795. Quelques adresses au dos et cachets de cire.

Passionnante correspondance d'émigration, intime, d'une écriture fine, au contenu très dense, livrant de précieux détails sur l'organisation et la vie du clergé français en exil. [Proche de Louis XVI qui le consulte à plusieurs reprises en particulier sur la question des prêtres assermentés, sa correspondance est retrouvée aux Tuileries, dans l'armoire de fer et reproduite lors du procès du Roi. Il s'exile à Bruxelles, puis à La Haye ; arrêté, il sera condamné à la déportation].

La première lettre est écrite à son arrivée à Bruxelles ; il évoque « l'horrible massacre qui a souillé la capitale » [massacres de Septembre]. De longues pages sont consacrées aux divergences de vues et de prise de position des membres du clergé en exil, en particulier lors des Assemblées de Bruxelles où il rend compte des positions de chacun, du déroulement des séances et de ses interventions, en particulier sur la question qui divise bon nombre d'entre eux : comment traiter ceux qui ont prêté serment à la Constitution civile, question pour laquelle il demande au pape de trancher.

Cette question est le fil conducteur de cette longue correspondance, jusqu'au tout dernier chapitre de la dernière lettre écrite de Fribourg : « Je me borne à ces objets ; il faudrait un volume pour achever tout ce qu'il y a de révoltant dans l'objet de ce décret, qui est celui de la souscription exigée : tout y respire l'impiété et l'horreur de la religion catholique, et cependant **une très grande quantité de prêtres, d'ailleurs très respectables, ont fléchi, et se sont laissés entraîner dans les filets qui leur ont été tendus : dans mon diocèse, entr'autres, la défection est effrayante par le nombre ;** je répondrais de la droiture des intentions, des motifs et des vues de tous les délinquants, mais le scandale me paraît affreux : quel parti adopter, pour le repousser ? Je n'en vois pas, qui ne me présente de redoutables inconvénients ; permettez que j'interroge votre sagesse et vos lumières, et daignés me dire, ce que vous croyez praticable dans une conjoncture aussi délicate ; mon embarras est extrême, et ma douleur ne l'est pas moins ». Il commente également les événements du temps, comme l'exécution de Louis XVI dans une lettre du 29 janvier 1793.

2 500 / 3 000 €

254. PUY-DE-DÔME. [Blaise PASCAL]. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon.

Tapuscrit avec de nombreuses corrections et ajouts de la main de Paul Painlevé. 14 pp. in-4 (manque la dernière page). [1923].

Célèbre discours de Paul Painlevé prononcé le 8 juillet 1923, au sommet du Puy de Dôme, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pascal. Publié en 1936 dans *Paroles et écrits de Paul Painlevé*. 400 / 500 €

255. PUY-DE-DÔME. Environ 70 documents.

- Famille auvergnats : D'Estaing (constitution de rente pour la comtesse d'Estaing, 1714), de Beaufort de Canillac (2 pièces manuscrites, 1606-1637), Duprat (autorisation de faire construire un banc dans l'église de Saint-Romain, signé par Henry Duprat, 1681), Gallois de La Tour (pièce signée et ordonnance).

- Personnalités auvergnats : Claude Wolff (maire de Chamalières et député du PdD, 16 lettres et cartes au Dr Girard) ; Marguerite Faure (chimiste) et Elisabeth Faure (artiste) ; Claudine Gil (ensemble de poèmes et lettres) ; 9 doubles de lettres de Pierre Laval (à Vincent Auriol, etc.) en faveur de l'ingénieur chimiste clermontois Pierre Carlet ; Aimé Coulaudon (homme politique, résistant et journaliste auvergnat, membre de la confrérie des Compagnons du Bousset d'Auvergne) : 20 lettres à Louis Amargier + divers documents ; Guy Fric (député de Clermont : 12 cartes et lettres au Dr Girard) ; Lucien Gachon.

300 / 400 €

256. PUY-DE-DÔME. 4 imprimés du XIX^e.

- *Les Perdrix, conte en vers patois auvergnats*. Très petit opuscule imprimé de 8 pp. in-16. Typ. A. Veyssat, à Clermont. Sans nom d'auteur [Amable Faucon], ni date.

- Abbé Éguillon, vicaire de St-Amable à Riom. *Exposé d'un nouveau système de sonnerie ou les leviers oscillants et les sommiers articulés*. Clermont-Ferrand, Ferdinand Thibaud, 1870, 32 pp. in-8. Envoi de l'auteur au trésorier de la fabrique de Notre-Dame de Marthuret à Riom.

- Dr H. Bousquet. *Compte-rendu des opérations pratiquées à la clinique chirurgicale de l'hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Première année* – 1893-1894. Gannat, F. Marion, 1894, 27 pp. in-8. Envoi autographe de l'auteur au Dr Hospital.

- Justin Bourget [père de Paul Bourget], membre de l'Académie de Clermont. *Influence de la rotation de la terre sur le mouvement des corps à sa surface – propriété mécanique nouvelle de la Cycloïde*. 18 pp. in-12, broché. Clermont, typ. de Ferdinand Thibaud. Envoi de l'auteur à M. Bielawski. Déchirures à la couverture.

150 / 200 €

Puy-de-Dôme : voir également n°134 et 707

257. PYRÉNÉES. François PASUMOT (1733-1804), ingénieur géographe, cartographe et voyageur.

Lettre autographe signée au naturaliste et historien Jean Florimond Boudon de Saint-Amans (1748-1831). 1 p. in-8. Paris, 1^{er} floréal an 5 [20 avril 1797].

Publication de son *Voyage physique dans les Pyrénées en 1788 et 1789, histoire naturelle d'une partie de ces montagnes* [...].

« C'est avec la plus grande satisfaction que je vous envoie, cher ami, un exemplaire de mon ouvrage sur les Pyrénées. Je sais de vos nouvelles de temps à autre par notre ami Dusaulx qui m'a appris que devenu compagnon de M. Ramond, vous avés de nouveau escaladé les monts et parcouru les régions affreuses habitées par les ours et ensevelies sous les neiges. J'espère que vos courses produiront de votre part quelque nouvel ouvrage utile [...] ». Rare.

400 / 500 €

258. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. Antoine Louis CHAUMONT DE LA MILLIÈRE (1746-1803), intendant des Ponts et Chaussées (de 1781 à 1792).

3 lettres signées à François Valframbert, ingénieur en chef de la généralité Guyenne. 4 pp. ½ in-4. Paris, 1783-1784.

Il lui annonce l'envoi de fonds pour les Ponts et Chaussées, « pour le port de Saint-Jean de Luz 96000#, enfin pour le pont de Ciboure 19000# ». L'année suivante d'autres fonds sont alloués « 10000# à la réparation du pont de Villeneuve route de Paris à Bagnères, 20000# à la construction du pont de la Lidoire [...] ».

300 / 400 €

259. HAUTES-PYRÉNÉES. Jean DEVÈZE, architecte à Tarbes.

Lettre autographe signée à « mon cher Prunnet », 4 pp. in-4. Tarbes, 25 vendémiaire an 8.

Lettre sur sa situation personnelle difficile, la perte de ses deux garçons « il ne me reste que trois filles, de l'âge de 13, 7 et 2 ans », du rétablissement de la santé de sa femme aux eaux de Bagnères. « Quant à moi, mon cher ami, je rame toujours la galère, soit pour les travaux des ponts et chaussées en qualité de conducteur principal aux appointements de 1000 f. ou à quelques commissions extraordinaires que le département me confie assez souvent, que mon zèle ne sait refuser malgré le défaut de paiement des deux côtés ». Il lui promet d'envoyer sous huit jours le plan de sa maison avec projet d'amélioration...

150 / 200 €



260



262

260. HAUTES-PYRÉNÉES. Ensemble de notes manuscrites, d'une même main, datées du 2 août au 26 septembre 1833. 45 pp. in-8 et 29 pp. in-12 (dont un petit cahier de 20 pages illustré d'une dizaine de croquis à la plume).

Relation d'un voyage fait en 1833 à travers les Pyrénées, en passant par le lac de Gaube, la grotte de Gèdre, la cascade de Saussa et jusqu'au cirque de Gavarnie. Avec de pittoresques descriptions des paysages traversés, illustrées de croquis, escalade de quelques sommets. « [...] Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige et l'on atteint la partie supérieure. On distingue sept senelhes de glace. Il s'agit alors de monter vers le mur en gravissant une pente de neige de 45° d'inclinaison. On s'arme de crampons. Arrivé en face de la brèche, on croit pouvoir passer de plein pied, mais il faut tourner un large fossé qui se trouve interposé entre elle et le voyageur, gagner l'un des côtés de la porte et en s'accrochant à l'un de ses murs user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser [...] ». L'une des notes s'intitule : « De Barège à Pierrefitte et à Cauteret », une autre « Excursion au lac de Gaube », etc.

On joint un ensemble de notes prises par ce même voyageur lorsqu'il a traversé Bordeaux et l'Aquitaine (env. 28 pp. in-8 et in-12).

600 / 700 €

261. PYRÉNÉES-ORIENTALES. Pierre DELBREL (1764-1846), conventionnel. Lettre autographe signée. 1 p. grand in-folio avec en-tête et vignette. Palau [Pyrénées-Orientales], 26 nivôse an 3 [15 janvier 1795].

Belle lettre sur les travaux de défense à Palau durant la Révolution. Étant en mission auprès de l'armée des Pyrénées-Orientales, Delbrel rend compte de la situation. « Malgré la neige, les vents et le froid, nos frères d'armes ont travaillé cette nuit avec plus d'activité que jamais parce que nous avons établi dans cette partie un ordre qui n'avait pas encore existé. Tous les soirs nous réunissons nous mêmes les travailleurs, nous les conduisons à la tranchée et nous restons avec eux jusqu'à ce que nous voyons que tout est en grande activité. Comme le temps est affreux et que nous voulons que les travaux ne soient pas ralentis un instant, nous nous proposons de passer toute la nuit prochaine à la tranchée et aux batteries. Il faut lutter contre les éléments puisqu'ils sont conjugués contre nous. Il faut étonner nos ennemis par notre constance, avec elle on vient à bout de tout [...] ».

400 / 500 €

Pyrénées-Orientales : voir également n°11

262. BAS-RHIN. François-Louis RUMPLER (Obernai 1730-1806), chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg (1767-1790) et aumônier ordinaire de la Maison royale à Versailles (1765-1771), il acquit, pendant la Révolution, les bâtiments du mont Saint-Odile et de plusieurs autres institutions religieuses alsaciennes.

Belle gravure sur cuivre, 32,5 x 22,5 cm, signée par Rumpler. Strasbourg, 8 juin 1771.

Lettres d'indulgence plénière à l'article de la mort accordées à madame Rumpler religieuse de l'ordre de Saint-Dominique. Belle gravure, avec texte en dessous, signé par Rumpler, sur laquelle une petite croix en métal doré a été fixée.

300 / 400 €

263. RHÔNE. Edme-Camille MARTIN-DAUSSIGNY (1805-1878), archéologue, conservateur du Musée gallo-romain de Lyon et directeur des Musées de Lyon (1870-1878).

4 lettres autographes signées à M. Lacroix père, pharmacien à Mâcon. 3 pp. in-4 (sept. 1862, en-tête des Musées archéologiques de la ville de Lyon) et 8 pp. in-8 (août – sept. 1874, en-têtes de la Direction des Musées de Lyon).

Intéressante correspondance sur les découvertes archéologiques faites à Mâcon et dans la rivière d'Ain. Il explique la nature de la « belle figurine en Bronze » découverte par Lacroix à Macon ; il y reconnaît la représentation d'un Centonaire qui était chargé de protéger les villes contre les incendies. Il en fait une description. « Cette découverte est importante. Le musée de Lyon si riche en figurine de bronze n'a aucune figure de ce genre. Je ne me rappelle pas d'en avoir vu ni en nature ni publiée [...] ». Il l'invite à poursuivre ses fouilles. « Vous avez sans doute là dessous quelqu'amas de richesses archéologiques dont le musée de Mâcon pourrait à juste titre se faire honneur [...] ». Il évoque également les travaux considérables de rénovation du Musée de Lyon, qui absorbent tous ses crédits, « le public s'impatiente tellement de la fermeture de cette galerie que je ne peux pas différer ». Et les superbes trouvailles archéologiques faites dans la rivière d'Ain : « Un glaive en bronze dans son fourreau de même métal. C'est le premier que l'on voit, et que personne jusqu'ici n'a pu posséder. Celui-ci ne m'échappera pas car je le tiens. Plus une espèce de sceptre gaulois ou bâton de commandement à poignée d'ivoire, tige en bronze et surmonté d'une espèce de fleuron à plusieurs branches. Je le tiens aussi [...] ».

400 / 500 €

264. RHÔNE. [Joseph-Marie JACQUARD (1752-1834), inventeur du métier à tisser]. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), « Éloge de Joseph-Marie Jacquard ». 25 pp. in-folio, [vers 1835].

Bel éloge de l'inventeur du métier à tisser, Joseph-Marie Jacquard (1752-1834), attribué, selon une mention ancienne au crayon, au docteur Ozanam, médecin à l'hôtel Dieu de Lyon. Il comprend une longue description technique de sa machine, et se termine par des considérations sur « l'utilité de la machine de Jacquard sous le rapport des ouvriers », et les hommages rendus aussi bien à Oulins qu'à Lyon.

On joint 3 gravures.

600 / 700 €

265. RHÔNE. Jacques IMBERT-COLOMÈS (Lyon 1729-1808), commandant militaire de Lyon jusqu'en février 1790, il réprima sévèrement les émeutes populaires à Lyon.

Lettre autographe signée (minute avec corrections), 10 pp. ½ in-folio. Bourg-en-Bresse, 23 février 1790.

[Après les fortes gelées de l'hiver 1788, la ville de Lyon est confrontée à la crise économique et à la misère. Exerçant les fonctions de commandant militaire de Lyon d'avril 1789 à février 1790, Imbert-Colomès réprime les émeutes populaires et la révolte paysanne de la Grande Peur en Viennois, formant une troupe de garde nationale à lui dédiée, les muscadins, qui le protègent dans un Lyon de plus en plus troublé. En février 1790, la foule s'empare lors d'une émeute des réserves d'armes de l'Arsenal et pille les maisons de bourgeois, dont la sienne. Menacé, il démissionne et s'enfuit vers Bourg-en-Bresse].

Très longue lettre justifiant sa conduite lors des émeutes de février 1790, rédigée quelques jours après sa démission et après s'être réfugié à Bourg-en-Bresse. « L'événement Le Désordre arrivé à Lyon le 7 de ce mois a été totalement dénaturé dans quelques journaux et surtout dans celui du Patriote français en date du 14 février. Ce journaliste m'inculpe et me donne des torts que je n'ai pas. L'accueil honorable que vous m'avez fait, et les marques de bonté que je reçois journellement de vos concitoyens, exigent, messieurs, que je me justifie à vos yeux et aux leurs [...] ».

Important document historique sur Lyon au début de la Révolution. Il s'agit du brouillon du texte destiné aux officiers municipaux de Bourg-en-Bresse, publié en 1790.

1 000 / 1 200 €

266. RHÔNE. 4 affiches imprimées à Lyon sur la conscription sous l'Empire.

« Tableau représentant les derniers numéros appelés jusqu'à ce jour, dans chaque canton, sur les conscriptions des années 1806, 1807, 1808 et 1809 » (Lyon, 14 sept. 1808). « Conscription de 1810 » (Lyon, 22 janv. 1809, déchirure sans manque sur un côté). « Sénatus-consulte qui met à la disposition du gouvernement 80,000 conscrits des classes de 1806, 1807, 1808, 1809 et pareil nombre de la classe de 1810 » (Lyon, imprimerie de Ballanche, 1808). Grande affiche : « Conscription des années 1806, 1807, 1808 et 1809 » (Lyon, 22 septembre 1808. Imprimerie de Ballanche).

200 / 300 €

267. RHÔNE. RIGOTTIER, poète lyonnais. Poème imprimé « Un mot de souvenir, à C....., valet de chambre à Paris [...] par M. R..... ». 4 pp. in-8. Lyon, 30 mars 1789.

Avec une L.A.S d'envoi de Rigottier. « [...] de voir dans l'hommage que j'ose vous faire d'une petite production relative à mon sort, le retour douloureux de mes premiers sentiments, plutôt que le dessein de vous donner une idée plus avantageuse d'un talent auquel je n'ai jamais attaché de prétention, et dont je ne permets l'essai que dans les loisirs [...] ».

150 / 200 €

268. RHÔNE. Antoine PÉRICAUD (Lyon 1782-1867), bibliothécaire, bibliophile, poète et historien lyonnais, membre fondateur de la Société historique, archéologique et littéraire de Lyon, et membre de l'Académie de Lyon.

12 lettres autographes signées à Edouard Demanne, conservateur à la Bibliothèque impériale à Paris (une à son père, une à Auguis). 25 pp. in-8. 1819-1864. Adresses au dos.

Longue correspondance sur ses recherches historiques et bibliographiques, en particulier pour sa *Bibliographie lyonnaise* du *XV^e*.

On joint un manuscrit A.S. « Épitaphe imitée de Varron ».

400 / 500 €

269. RHÔNE. François GUINAND (Mornant, Rhône 1814-1900), docteur en théologie et érudit, professeur d'hébreux à la Faculté théologique de Lyon dont il devint le doyen ; sur son initiative, furent fondés les Cercles catholiques d'ouvriers dans la ville de Lyon ; il avait constitué un vaste herbier de 7000 espèces provenant du bassin rhodanien.

40 lettres autographes signées à Eugène de La Cottière (1828-1885), membre de la Société historique, archéologique et littéraire de Lyon. Lyon, Berlin, Saint-Alban, Constantinople, Mornant, 1855-1873. 102 pp. in-8.

Importante correspondance savante et amicale échangée entre ces deux érudits lyonnais.

300 / 400 €

Rhône : voir également n°373, 466 et 486

Somme : voir n°562

270. HAUTE-SAÔNE. Lettre accompagnée d'un manuscrit, 7 pp. in-4. Magny[-lès-Jussey], 3 oct. 1790.

Très intéressant ensemble sur le refus des paysans de Magny et des environs (Chêne-Béni, Saint-Nicolas), de payer la dîme sur les pommes de terre. C'est un compte-rendu de l'opération de collecte de la dîme, menée du 28 septembre au 2 octobre 1790 ; presque tous ont refusé de la payer. « 28 7bre Le maître Jolibois Hubert Lemonnier préposés pour lever la dime de pommes de terre pour 1790 se présentèrent dans un champ appartenant à Jean François Voulot lieud. en St Nicolas où led. Voulot arrachait les pommes de terre [...] luy en demandèrent la dime suivant la coutume du lieu et il luy fit réponse qu'il n'en voulait point payer qu'il aimerait mieux manger son champ que de payer lad. Dime [...] ».

300 / 400 €

271. HAUTE-SAÔNE. 7 documents manuscrits en partie imprimés. Vesoul, 15-28 thermidor an 2.

Dossier sur la vente des biens de l'émigré « Reud dit Valdener » de Vesoul : 3 expéditions de procès-verbaux d'adjudication (15 pp. in-folio) et 4 récépissés de vente d'immeubles (6 pp. in-4). On joint 5 lettres de Deckhard, de Vesoul, 1790-1793, au sujet de la demoiselle Le Guay de Villiers « malheureuse qui meurt de faim et que la misère poignarde », 8 pp. in-4.

200 / 300 €

272. HAUTE-SAÔNE. Gabriel PEIGNOT (1767-1849), bibliographe.

Pièce signée, **comme bibliothécaire et directeur de l'École communale de Vesoul**, également signée par 5 autres professeurs de l'École communale, par le maire de Vesoul et le préfet de Haute-Saône. 1 p. in-4. Vesoul, 8 mats 1807.

Attestation pour un ancien professeur de l'École communale de Vesoul, feu M. Viennot, qui « a continué, avec nous, à donner ses leçons de physique et de chimie gratuitement depuis la suppression de l'École centrale en floréal an onze jusqu'à l'installation de l'École secondaire communale de la ville de Vesoul établie en l'an douze ».

150 / 200 €

273. SAÔNE-ET-LOIRE. Manuscrit de 6 pp. in-folio, collationné à l'original. Cluny, 21 juillet 1667. En latin.

Copie ancienne d'un texte de 1221 de Guaydon de Cluny attestant de la noblesse des seigneurs de Bougnès, fait à la demande de François-Louis de Bougnès.

300 / 400 €

Saône-et-Loire : voir également n°263

274. SARTHE. Grand parchemin, 60 x 50 cm (+ pièce manuscrite enliassée du 13 août 1556). Au siège du présidial du Mans, le dernier jour de juin 1556.

Sentence du présidial du Mans concernant la baillée à vie de la métairie de Landroüardièrre, située en la paroisse de La Chapelle-Huon.

200 / 300 €



277

275. SARTHE. Parchemin. Daté du 23 juin 1491.
Vente par Julien de La Barre demeurant au bourg de Beaumont-de-la-Chartre d'une pièce de terre « estant en landes et pastures » sise en la paroisse d'Espagne à Courcillon, détenue par héritage de « hault et puissant seigneur monseigneur Anthoine sire de Bueil conte de Sancerre baron de chasteaux en Anjou seigneur d'Espagne ».

On joint un aveu pour la métairie des Souardières (1607).
300 / 400 €

276. SAVOIE. 3 pièces manuscrites, 1795.
Dossier sur la détention dans la prison de Chambéry d'Anne-Sophie Bolsozel, dernière descendante de Bayard, épouse de François Perrin baron d'Athenaz, détenue par ordre du département comme suspecte et femme d'officier sarde.

- « Extrait des motifs d'arrestation de la nommée Anne Sophie Bolsozel tirés du tableau de sa moralité », certifié par le bureau du comité révolutionnaire du district de Chambéry (24 vendémiaire an 3) : emprisonnée « comme suspecte et femme d'un officier au service du despote sarde, soupçonnée d'entretien, correspondance avec son mary en Piémont, n'ayant d'autres liaisons qu'avec des personnes de sa caste, pour être orgueilleuse et traiter de canaille tout ce qui n'étoit pas cy-devant noble, prêtre, ou militaire [...] ». 1 p. in-4.
- 2 brouillons de lettres (différentes) « au citoyen Gauthier représentant du peuple dans le département du Montblanc », exposant sa situation après plus d'un an de détention arbitraire à la prison de Chambéry, étant séparée de ses enfants dont l'un est mort... 4 pp. in-4.

On joint une lettre de son frère, le commandeur de Mongontier, adressée à elle (Malte, 1797), un texte manuscrit sur la persécution dont sont l'objet les Maltais, et une lettre d'envoi.

300 / 400 €

277. SAVOIE. Correspondance adressée à Claude-François MORAND (1661-1726) conseiller de S.A.R. et son procureur patrimonial, à Chambéry. 31 lettres écrites entre 1696 et 1700 (mouillures et déchirures).

Lettres principalement relatives aux affaires financières de la Savoie : sa sœur Jeanne-Françoise Morand (religieuse du monastère de la visitation Sainte-Marie de Thonon), Jacquet fils (Cluses), marquis de La Pierre (2, Turin), sœur Marie-Hyacinthe Bally (visitation Sainte-Marie), De La Rebattière (Pont-de-Beauvoisin), Coudurier (Pont de Marignier), L.M. de Coisinge (Thonon), Paraz (Thonon), Bonard (3, Annecy), B. de La Tour (Annecy), Palliard « chatelain de la Thuille » (Annecy), Rebut (Annecy), Nycollin (2, sur les archives du Palais, Annecy), Jacquier (Annecy), Ferley Chatelain (3, Moustier), les syndics de Moustier, Du Sougey, Garbillion (Paris), frère Jérôme Morel chanoine indigne (Chambéry), etc.

On joint quelques autres documents : notes et feuilles de comptes de la main de Morand, extrait des registres du greffe ducal de Chablais, etc.

600 / 800 €

278. SAVOIE. 4 L.A.S. et 5 P.A.S. de Joseph Revilloux. Chambéry, 1774-1776.

4 lettres et 5 quittances relatives à la rente viagère de la marquise de Joyeuse.
100 / 120 €

279. SAVOIE. Une trentaine de manuscrits, formant plus de 200 pp. in-4. 1756-1782.

Important ensemble concernant la communauté de Saint-Jean-de-La-Porte : travaux à l'église, délimitations, fixation des tailles, suppliques, extraits des registres de délibération, réparation du presbytère (manuscrit chiffré de 12 pp., 1768), réparation de la charpente de l'église, de la nef, etc.

400 / 500 €

Savoie : voir également n°661

280. HAUTE-SAVOIE. Parchemin, 32 x 33 cm, scellé avec un plus petit parchemin (23 x 11 cm). Bruxelles, 1er juin 1559.

Abondance. Vente à « Nycollas Proton, fils de honneste Francoys Proton de la susdicte paroisse de la baye de nostre damme d'Abondance, à présent aussi serviteur dudict seigneur duc [de Savoie] [...] » de divers biens situés à Abondance.

On joint un autre parchemin de 1604 : partage fait par Claude Genoud, notaire ducal à Abondance.

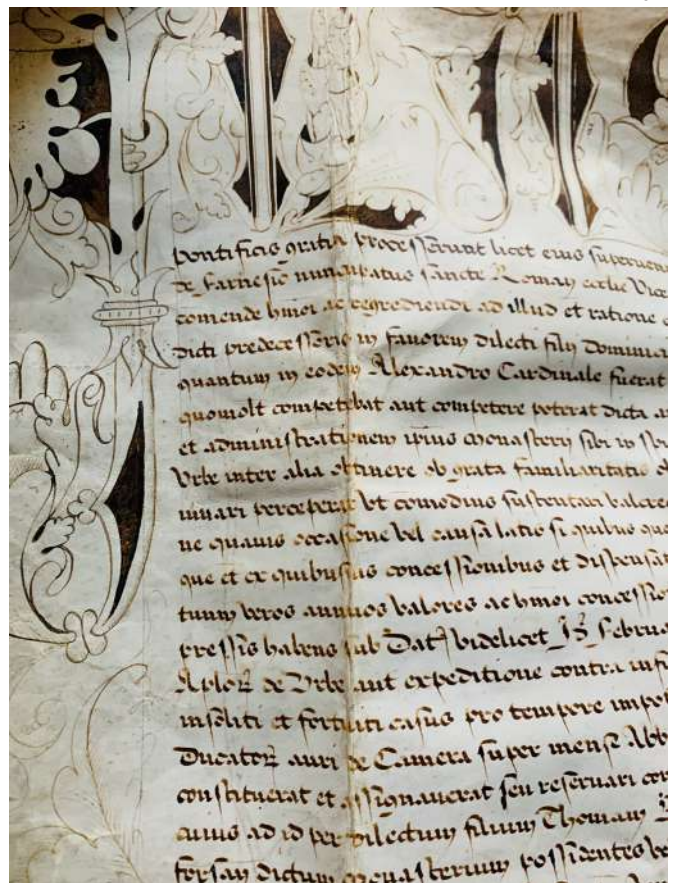
300 / 400 €

281. HAUTE-SAVOIE. Grand parchemin, 77 x 55 cm, en-tête calligraphié et ornementé de dessins à la plume, y compris dans la marge gauche. Rome, 1549 [1550], première année du pontificat. En latin. Sans le sceau.

Précieuse bulle pontificale de Jules III pour l'Abbaye d'Abondance, au sujet du transfert à Claude de Blonay, nouvel abbé commendataire de l'abbaye, par son prédécesseur Dominique Ciclati, d'une pension de 100 ducats d'or. Claude de Blonay fut abbé d'Abondance de 1550 à 1574 ; il a reconnu 4 fils.

2 000 / 3 000 €

281



282. HAUTE-SAVOIE. 2 manuscrits du XVII^e siècle concernant le château de Novéry.

- « Compte rendu par Mre Christophe Mermier de l'économie qu'il a eu de l'hoirie des seigneurs de Novéry » (31 mars 1662, 52 pp. in-4).

- « Compte de Christophe Mermier de la tutelle par luy tenue des messires Henry et Anthoinette Magdeleine de Vidomne de Novéry ». (68 pp. in-folio, 23 mai 1662) [La maison-forte de Novéry était passée à la famille des Vidomne de Chaumont dès 1415]. Nombreux détails chiffrés des recettes des moulins, des vignes, des « grangeages », de la chapelle, etc. **600 / 700 €**

283. HAUTE-SAVOIE. Dossier relatif au rachat de la terre et de la « gabelle à sel » de Conflans, appartenant au marquis de Conflans, par la maison de Savoie. Provenant des archives de Jean-Pierre d'Ivoile, seigneur de La Roche, conseiller d'État du duc de Savoie et son procureur patrimonial. 1682-1683.

- 2 brouillons de lettres à S.A.R. la duchesse de Savoie (6 pp. in-4)

- brouillon manuscrit de 14 pp. in-4 sur cette affaire : « Il ne s'agit que de savoir si moyennant le droit de rachapt perpétuel nonobstant toute sorte de proposition, tant par l'échange de la Terre de Conflans et pension de la gabelle, à celle de Vasois SAR est bien fondé à pouvoir racheter lad. Terre de Conflans [...] ».

- Brouillon de lettre au doyen d'Arbois (Chambéry, 1682)

- 2 L.A.S. de doyen d'Arbois, Parandier.

- 6 lettres (1 L.A.S. et 5 L.S.) du président François de Lescheraine, premier président de la chambre des comptes de Savoie (Turin, 1683)

- une note non signée du 26 avril 1683. « Monsieur le marquis est disposé à se conformer aux intentions de mad. Rlle et envoyer [...] Mr le marquis son fils pour négocier cette affaire [...] »

800 / 1 000 €

Haute-Savoie : voir également n°277, 548 et 634

284. PARIS. Jacques-Louis de BERINGHEN (1651-1723), premier écuyer du roi, directeur général des Ponts-et-Chaussées, et grand collectionneur d'art.

11 lettres signées au **président Hénault**. 14 pp. in-folio. Paris et Armainvilliers, février – novembre 1721.

Intéressante correspondance essentiellement consacrée au « pavé de Paris », l'aménagement des rues et des quais de la capitale, ainsi que l'assainissement. « On me donne avis, monsieur, que les boueurs de Paris déchargent les boues à costé de la grande chaussée de Paris à Orléans, et remplissent les fossés que nous faisons faire à costé du chemin pour l'écoulement des eaux [...]. Le Roy ayant ordonné que la rue de la grange batelière sera pavée Monsieur aux dépens des propriétaires des maisons et places chacun en droit soy, Sa Majesté vous a nommé par arrest du 17 du mois passé pour donner les pentes [...]. M. le duc d'Aumont demande monsieur un alignement favorable pour le petit hôtel d'Aumont que l'on rebatit rue de la Mortellerie [...] ». Plusieurs lettres concernent l'aménagement du « quay de l'Ecole » et l'adoucissement de la rampe du Pont Neuf ; il est également évoqué un voyage au nouvel établissement des adjudicataires du Pavé de Paris au rocher de Samoreau, l'aménagement du quai du Louvre, etc. « Vous m'avez fait beaucoup de plaisir Monsieur de me mander la situation de tous nos ouvrages, je vous prie de continuer à y tenir la main, **surtout pour notre quay du Louvre, qui mérite une particulière attention.** Si la ville ne fait point assez de diligence pour préparer la forme, ainsi qu'elle y est obligée à notre égard, faites-y mettre des terrassiers dont on tiendra des rolles, que nous ferons payer par qui il appartiendra. Souvenez-vous s'il vous plaist qu'il faut faire oster les baraques ou bureaux qui sont entre le pavillon de la reine et le guichet de la rue Fromenteau, le passage est là trop étroit pour les y souffrir [...] ».

On joint une lettre de Claude Le Blanc au président Hénault, sur le même sujet (1721).

1 200 / 1 500 €

285. PARIS. Pièce signée par Jehan Pellerin, avocat au châtelet de Paris. 10 x 30 cm. Paris, 14 octobre 1525.

Droit du pied fourché sur les marchés de Paris au temps de François 1^{er}. Il confesse avoir reçu « le revenu des fermes du piedfourche [droit du pied fourché, taxe sur les bovins, ovins et porcins dues au roi] vendu en ladit. ville fauxbourgs et marchés de Paris [...] ».

150 / 200 €

286. PARIS. Pièce signée « pour copie conforme » par le président et le secrétaire du « Conseil de conservation des objets de sciences et d'art », Delannoy et Oudry. 1 p. in-folio. Paris, 27 floréal an 5 [16 mai 1797].

Marbres et objets d'art de l'église de Chaillot. Ordre donné au « conseil de conservation des objets de sciences et d'art » de « faire enlever promptement les marbres et autres objets d'art qui existent dans la ci-devant église de Ste Marie de Chaillot », ainsi que les minéraux et autres objets d'histoire naturelle de l'émigré Sabran au faubourg Saint-Honoré.

150 / 200 €

Paris : voir également n°331 et 336 à 339

287. SEINE-MARITIME. Pièce signée par Jean LE GOUPIL (mort à Rouen en 1523), seigneur des noyers, échevin de Gaillefontaine, conseiller et échevin de Rouen. 10 x 28 cm. 26 janvier 1493.

Comme « esleu pour le Roy sur le fait des aydes ordonnez pour la guerre en l'élection de Rouen », il confesse avoir reçu la somme de « six vingt livres tournois pour mes gaiges ordinaires et chevauchées de mond. office d'esleu d'une année entière [...] ».

300 / 400 €

288. SEINE-MARITIME. Pièce signée par Robert DU QUESNAY (1431-1499), chanoine de Rouen, l'un des quatre « catalogueurs » de 1483. 8 x 28 cm. 21 janvier 1493.

Comme « esleu pour le Roy sur le fait des aydes ordonnez pour la guerre en l'élection de Rouen », il confesse avoir reçu la somme de « six vingt livres tournois pour mes gaiges ordinaires et chevauchées de mond. office d'esleu d'une année entière [...] ».

400 / 500 €

289. SEINE-MARITIME. Parchemin, 16 x 22 cm. Autretot, 22 décembre 1497.

Aveu de Jehan Le Roux à Guillaume de Houdetot pour la seigneurie d'Autretot.

200 / 300 €

290. SEINE-MARITIME. Louis-Alexandre de CESSART (1719-1806), ingénieur des ponts et chaussées, **il conçut les quais de Rouen, l'extension du port du Havre et la rade de Cherbourg.**

2 lettres autographes signées à Villetard « **entrepreneur des ouvrages du Roy à Rouen** » et à M. Riquier à Rouen. 2 pp. in-12. Rouen, 1779-1780. Adresses au dos. Petites mouillures.

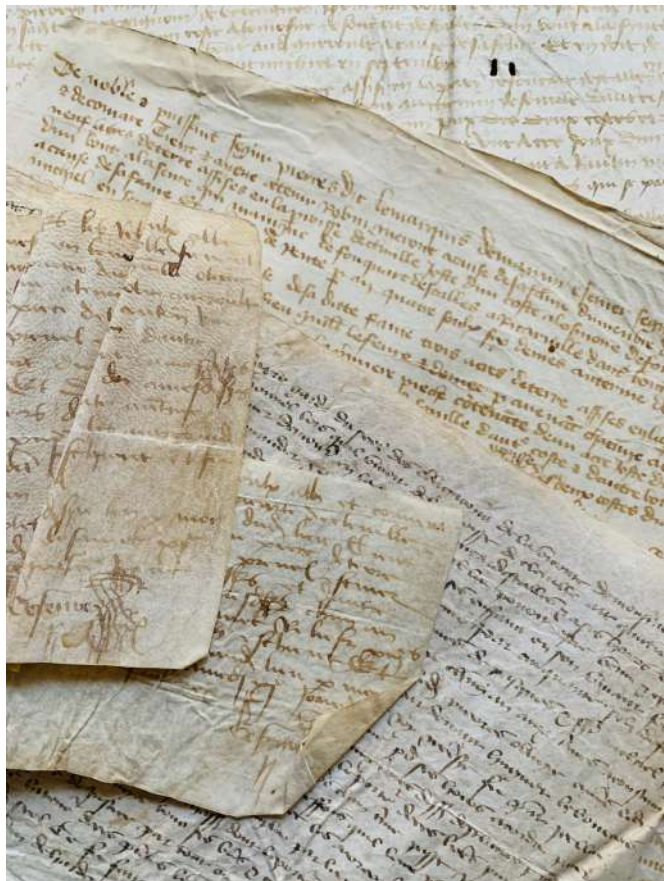
« Je prie monsieur Villetard de vouloir bien envoyer examiner demain la couverture du bailliage, tant des prisons que de l'auditoire et la chapelle ; Mr le procureur du Roy demande une prompte réparation [...] ». Dans une seconde lettre il demande à ce que l'on travaille « sur le champ au bailliage », précisant : « il s'est évadé hier 9 prisonniers ».

300 / 400 €

291. SEINE-MARITIME. Manuscrit de 9 pp. in-folio. Rouen, « en la cour de Parlement », 6 mai 1544.

Copie d'époque faite à la requête de deux bourgeois de Falaise, Guillaume Angot et Jehan Fouquier, de l'édit du roi **François 1^{er} rédigé à Bonport en mai 1544, attribuant de nouveau aux vicomtes de Normandie**, moyennant une somme de 45.000 livres payable en deux termes, les greffes et sceaux des vicomtés qui avaient été réunis au domaine de la couronne.

300 / 400 €



292. SEINE-MARITIME. 2 cahiers manuscrits en parchemin, 7 et 10 pp. in-folio. 1606-1607. Très jolie lettrine.
Ventes de plusieurs pièces de terre à Pierre de Bufresnil « ecuyer, seigneur de Saint-Vincent, demeurant en son manoir seigneurial de Saint-Vincent en la vicomté de Montivillier.
On joint un autre parchemin de 1641 concernant également Montivillier. 200 / 300 €

293. SEINE-MARITIME. Liasse de 9 parchemins des XV^e et XVI^e siècles, datés 1405, 1448, 1455, 1460, 1464, 1543, 1544, 1557 et 1560. Froissés. Différents formats.
Aveux de la seigneurie de Bellengues, certains rendus à Pierre Marquis de Magny « seigneur de Bellengues », y compris par « Religieux hommes et honnestes messires les religieux abbé et couvent de Saint Estienne de Caen », pour des terres sises à Foucart, Cléville, Octeville, etc. 800 / 1 000 €

294. SEINE-MARITIME. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon.

Manuscrit autographe, 8 pp. in-4, accompagné d'un tapuscrit corrigé de 4 pp. in-4 du même discours. [Août 1924]. Au dos de feuillets à l'en-tête de l'Hôtel Continental du Havre.

Manuscrit du discours prononcé par Paul Painlevé le 4 août 1924, lors de l'inauguration au Havre, du monument de la Reconnaissance belge, érigé pour perpétuer le souvenir de l'accueil réservé aux réfugiés, au gouvernement en exil et aux services officiels belges, au Havre et à Sainte-Adresse, de 1914 à 1918. « [...] Mais, vous, Messieurs, ces heures-là, vous ne les avez pas oubliées. Le monument que vous inaugurez aujourd'hui rapproche, dans votre pensée fidèle, les jeunes hommes tombés glorieusement pour la Patrie belge et les 7.000 enfants du Havre dont vous célébriez, hier, l'héroïque sacrifice [...] ».

500 / 600 €

Seine-Maritime : voir également n°158, 163, 164, 346 et 413

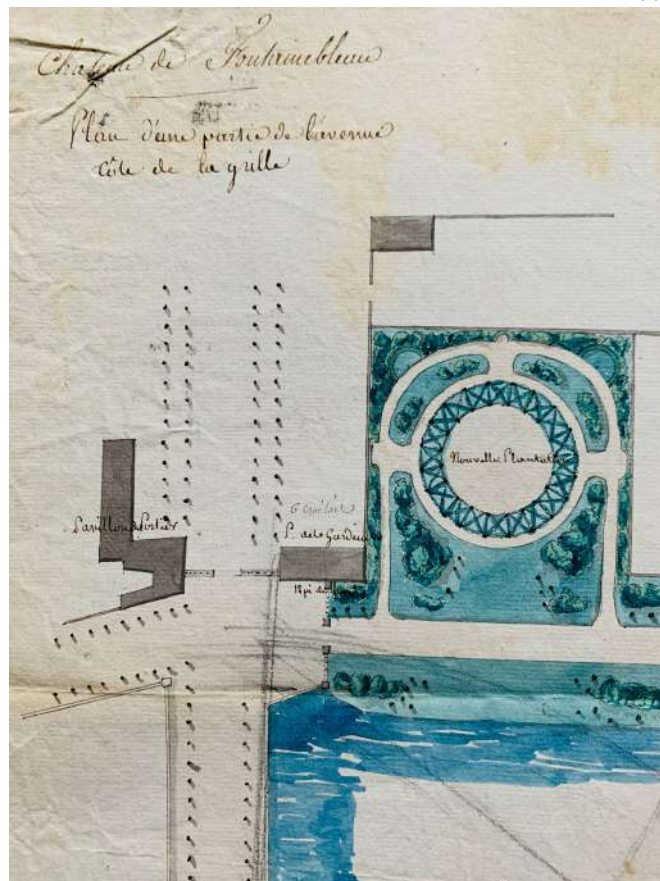
295. SEINE-ET-MARNE. Jean-François GUICHARD (Chartrettes, Seine-et-Marne 1731-1811), poète et auteur dramatique.

Ensemble de 14 pièces manuscrites (certaines autographes) de lui, sur lui ou lui étant attribuées : épigrammes et pièces en vers, certaines avec attributs maçonniques (il faisait partie de la Loge Les Neuf Sœurs, comme Voltaire), certaines sur les événements révolutionnaires : « Sur le citoyen David, peintre, député à la Convention nationale », etc. Figure également des « vers à M. Guichard par une jeune dame qui avoit entendu la lecture de plusieurs ouvrages de sa composition ».

Joint une pièce imprimée « vers à Mlle Clairon, jouant le rôle d'Aménaïde, dans la tragédie de Tancrède, par M. Guichard » (1760). 400 / 500 €

296. SEINE-ET-MARNE. Plan manuscrit aquarellé, fin XVIII^e-début XIX^e. 30 x 23 cm.

« Château de Fontainebleau – plan d'une partie de l'avenue côté de la grille », comprenant un projet de nouvelles plantations, entre le pavillon des gardiens et les écuries du Carrousel. Document provenant des archives du peintre Antoine-Laurent Castellan (1772-1838) qui fit d'importants travaux d'étude sur Fontainebleau, publiés en 1840 avec 85 eaux-fortes : *Fontainebleau. Études pittoresques sur ce château, considéré comme l'un des types de la renaissance des arts en France au XVI^e siècle.* [voir lot n°434] 400 / 500 €



296

297. YVELINES. Cahier de parchemin manuscrit, 25 pp. grand in-4 + couverture (28 x 23 cm). 21 juin 1563, puis 1567 et 1569. **Signé en fin par Madeleine de SAVOIE** (1510-1586), duchesse de montmorency, veuve du connétable Anne de Montmorency, fille de René bâtard de Savoie, cousine de François 1er. Sceau sous papier.

Aveu et dénombrement fait à Anne duc de Montmorency, par Simon Hennequin, écuyer, comme seigneur de la terre et seigneurie de L'Isle-à-Soindres, dépendant de la seigneurie de Nogent-sur-Oise. Elle comprend un hôtel seigneurial avec colombier, granges et dépendances, y compris une chapelle dédiée à St Jean-Baptiste, le tout enclos de murailles ; ainsi que divers droits seigneuriaux : haute, moyenne et basse justice, droit de chasse, etc. Dudit fief de l'Isle dépendent plusieurs terres et fiefs qui sont ensuite énumérés, dont en premier lieu la terre et fief de Bois-Robert (nombreux détails topographiques, noms des tenanciers, particularités sur les redevances et droits, etc.). Suit un aveu additionnel (daté du 7 juillet 1567) pour une maison et colombier avec cour et jardin, le tout en ruine et bon à abattre. Enfin, un acte final daté du 10 décembre 1569, signé par Madeleine de Savoie, veuve du connétable Anne de Montmorency, qui reconnaît que le présent aveu et dénombrement lui a été baillé par « noble homme Simon Hennequin, seigneur de la terre et seigneurie de Soindres ».

Une analyse de la main de Paul Langeard, en date du 14 avril 1954, est jointe. 1 200 / 1 500 €

298. YVELINES. Cahier de parchemin, broché par rubans de soie. 7 pp. in-folio. Versailles, 19 juin 1695.

Vente au duc du Maine d'une maison à Versailles « sur la petite place Neuve », par un écuyer de madame de Maintenon (Jacques Michel), consistant en « porte cochère, cour remise de carrosse, escurie, cuisine entresolle [...] » pour la somme de 30.000 livres. 200 / 300 €

299. YVELINES. Marquis de SABRAN. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 24 mai 1767.

Protestation sur les pertes subies par « l'affaire du pont de Mantes ». « Nous possédons nos offices à juste titre ou non. Si nous les avons acquis d'une façon plus onéreuse que profitable, ce qui n'est que trop aisé à prouver, il me semble qu'il seroit de la dernière dureté d'en diminuer le revenu, et par conséquent de ne pouvoir plus s'en défaire qu'avec beaucoup de perte [...] ; j'ose me flatter que vous voudrez bien avoir égard à mes raisons, et à celles de nombre de personnes dont c'est le patrimoine [...] à moins que le roy qui est le maître ne veuille nous rembourser, ce qui dans ce cas lèveroit toute injustice, à cela près de 10500# dont le roy a jugé à propos de diminuer la finance de nos charges en 1760, en la réduisant à 37000# [...] ».

150 / 200 €

300. YVELINES. 4 lettres et 1 pièce, adressées à Charles Germain Bourgeois, régisseur de la ferme nationale de Rambouillet. 1793-1799.

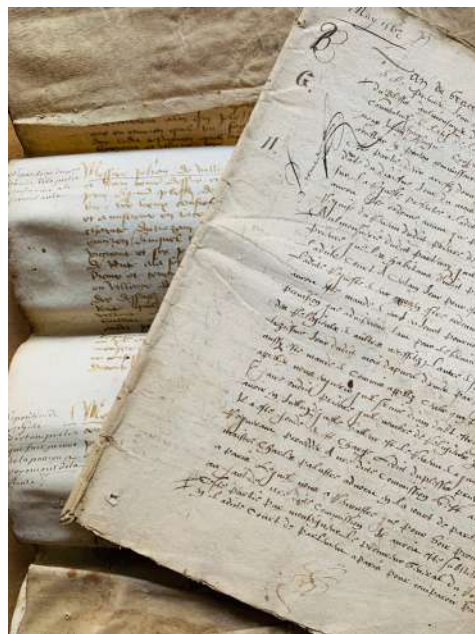
Ferme nationale de Rambouillet. Convocation de la « Société des amis de la raison de Rambouillet » (an 2), demande de faire tondre brebis et bœufs et d'envoyer les toisons, d'expédier des échantillons de blés. Et lettre du marquis René de Croismare relative aux essais d'amélioration des laines. Ainsi qu'un certificat de civisme dressé en 1793 par la commune de Rambouillet en faveur de Charles Germain Bourgeois. 300 / 400 €

301-YVELINES. Pièce manuscrite. 1 p. ½ in-folio. 24 brumaire an 2 [14 novembre 1793].

Sur l'abatage des arbres du parc de Versailles. La Convention ayant envoyé des représentants du peuple qui « se disposent à faire exploiter dans le Parc de Versailles, des avenues immenses, plantées les deux tiers en ormes, qui présentent de grandes ressources pour l'artillerie et la marine », il est proposé de nommer le citoyen Picard « ancien officier d'ouvriers très instruits, d'un civisme connu » et le citoyen Goffart, pour procéder « au martelage et abatage des arbres qui paroîtront convenables ».

300 / 400 €

Yvelines : voir également n°483



304

302. DEUX-SÈVRES. Parchemin, 19 x 30 cm. Bressuire, 8 décembre 1511.

Aveu rendu à Pierre de Laval (1448-1528), « à cause sa baronnie chastel et chastellenie terre et seigneurie dudit lieu de Bressuyre », par Olivier Brethonneau seigneur de Puymaurin, du « droit de chastel fort forteresse ou place forte avecques les murailles tours créneaux guetz canonnières arbalestrières foussez ponts levys et tous autres droiz ou place forte que jay et ont acoustumé avoir mes predecesseurs seigneurs dudit lieu de Puymaurin [...] ».

600 / 800 €

303. DEUX-SÈVRES. Parchemin du milieu du XV^e siècle, 33 x 31 cm.

Aveux rendus par différents laboureurs tous habitants de « Colonges-les-Reaux » [ancienne dénomination de Coulonges-sur-l'Autize] sur le château de Lesignen, en particulier pour le guet du château « qu'il fasse guet et garde audit chastel delesignen ny a autre que au chastel de Colonges [...] ».

600 / 800 €

304. DEUX-SÈVRES. 2 manuscrits des XV^e et XVI^e siècles.

- Parchemin, 70 x 35 cm. Février 1434. « Anqueste touchant la peschelerye [...] en la paroisse du Tallu [Le Tallud, arrondissement de Parthenay] ».

- Cahier manuscrit du 1er mai 1562, 44 pp. in-folio. Comptes rendus par Jacques Du Plessis, « aulmonsuyr du Roy et prieur du prieuré conventuel et électif de la Magdelaine de Partenay ».

Joint un autre document XVI^e.

300 / 400 €

Deux-Sèvres : voir également n°624

305. SOMME. Charles-Hubert MILLEVOYE (Abbeville 1782-1816), poète, mort à 33 ans ; il a donné son nom à un collège de sa ville natale.

Lettre autographe signée au dramaturge et académicien Jean-Louis Laya (1761-1833). 2 pp. petit in-4. Paris, 2 fructidor an 12. Adresse au dos.

Au sujet de la publication de la seconde édition de sa « satire des romans du jour » [*Danger des romans*, 1804]. 200 / 300 €

306. TARN. N. de La Valette, seigneur de COURNUSSON (mort en 1596), sénéchal de Toulouse.

3 lettres signées « à messieurs les consuls d'Alby ». Toulouse, 16 février 1575, Saint-Sulpice, 19 mai 1575 et s.l.n.d. Beau papier filigrané. 1 p. in-folio chaque. Quelques défauts avec atteinte du texte d'une lettre.

Au sujet de la tenue d'une assemblée « qui se tiendra dimanche XX^e du présent mois », et des instructions données « à monsieur de Joyeuse ». « Je scay qu'on vous trouvera des prétextes sur ce que vostre diocèse est composé de deux sénéchaussées, mais s'il vous plait vous représenterés que autrement tout estoit régi sous l'autorité de celle de Tholozé des habitans de laquelle je ne pense encourre prejudice priant les autres si mon service ne leur est agréable ne me priver de ce qui de droit m'est acquis [...] ».

400 / 500 €

307. TARN. Affiche, 54 x 43 cm. Albi, de l'imprimerie de Baurens, 1814.

« Arrêté du préfet du département du Tarn, le 27 novembre 1814 » sur la revue des troupes.

60 / 80 €

308. TARN. Papiers de Madame de Berne, marquise de Brassac, en son château de Cussac, à Saint-Grégoire (Tarn). XVIII^e. Annotations postérieures à l'encre bleue.

- Correspondance de 16 lettres d'affaires et lettres familiales adressées à la marquise de Brassac, 1739-1778 : Lugan (d'Albi), Amiguet (de Brassac), Saleles de Brassac (de Cussac), de Berne (du Pech), d'Auxillon de Sauveterre (de Sauveterre), etc.

- Papiers divers : « Rôle de ceux qui ont payé pour aider le milicien » avec approbation du consul de la communauté de Saint-Grégoire, mémoire du bureau des postes d'Albi pour l'expédition de lettres (1771), « Mémoire des questions à décider par Mrs les arbitres à nommer par madame de Brassac et monsieur de Salèles son frère », etc.

300 / 400 €

Tarn : voir également n°123

Tarn-et-Garonne : voir n°566

309. VAR. Parchemin, 43,5 x 20 cm. « Au camp devant Le Fère », 7 mai 1596.

Mandement d'Henri IV au duc de Guise relatif au fort de la Motte nouvellement érigé sur le bout de la presqu'île de La Motte à Bandol sur ordre du duc d'Épernon (en 1594), et dont le commandement est confié à son plus vénérable capitaine, Antoine de Boyer, qui le reçoit en fief en mai 1596. Par ce mandement, Henri IV répond à la demande de remboursement des frais avancés pour la construction du fort, et demande à ce qu'une évaluation soit faite pour sa démolition.

« Nostre cher et bien aimé le Sr Anthoine de Boyer nous a faict dire et remonstrer que suivant le zelle et affection quil a de tout temps eu au bien de noz affaires il auroit cy devant par commission et ordonnance de nostre très cher cousin le duc despersion commandant lors pour nostredit service en Provence **faict bastir et construire à ses despens le fort de la Motte de Bendor** sur le Bort de la Marine affin de fortifier daultant plus nostre auctorité audit pais et incommoder noz ennemys où il auroit employé une bonne partie de ses moyens [...] ». A la question de savoir s'il est plus à propos « dy entretenir une garnison ou de la demollir », Antoine de Boyer demande qu'en ce dernier cas il lui soit octroyé un dédommagement et qu'on procède au « remboursement des fraiz qui se trouvent avoir esté par luy bien et loyement faictz pour la construction de ladicte place ». Henri IV mande alors à qu'il soit procédé « à l'estimation et évaluation des fraiz et despenses faictes par ledict de Boyer à la construction de ladicte place de Bendort pour au cas de lad. démolition luy ordonner le payment en remboursement [...] ».

700 / 800 €

Var : voir également n°441

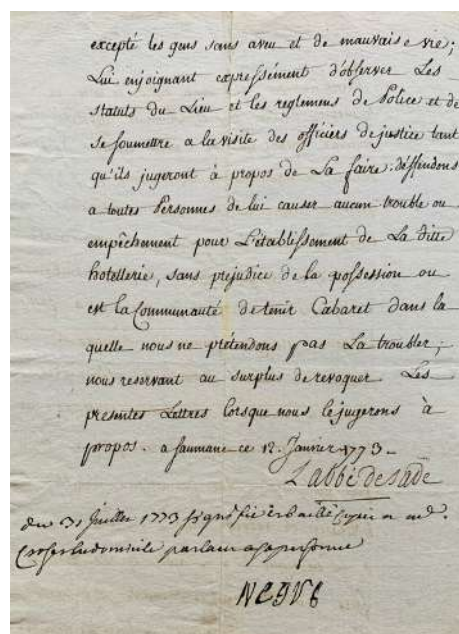
310. VAUCLUSE. 3 documents.

- Bref du pape Benoit XIV à Nicolo Maria Lercari (1675-1757), vice-légat du pape à Avignon (Rome, 9 janvier 1743).

- L.A.S. de F. de La Baulme à son frère à Piolenc. Bollène, 10 août 1581. 1 p. in-folio, adresse au dos. Sur ses problèmes d'argent et les affaires du temps. « Nous n'avons point d'assurance que monseigneur le duc du Mayne soit à Livron [...] ».

- Parchemin de 1597 relatif à une sentence concernant un médecin de la ville d'Avignon.

300 / 400 €



311

311. VAUCLUSE. Jacques, abbé de SADE (1705-1778), homme de lettres, oncle du marquis, dont il assura l'éducation dans son château de Saumane.

Pièce signée. 2 pp. in-4. Saumane, 12 janvier 1773.

Permission donnée par l'abbé de Sade de tenir cabaret et hôtellerie à Saumane. « Nous soussigné locataire à vie de la terre et seigneurie de Saumane [...] voyant qu'il n'y a point de logis dans le village de Saumane où les étrangers qui y viennent puissent trouver les commodités et provisions nécessaires pour leurs personnes et pour leurs bêtes, ce qui nous occasionne souvent de grands embarras et dépenses, sur la promesse que nous a faite Marion Granger femme de François Barriot d'avoir une maison dans le dit lieu avec chambres meublées et une écurie convenable avec toutes les provisions nécessaires pour les hôtes et leurs bêtes, lui permettons d'établir une hôtellerie ou auberge dans le dit lieu de Saumane à l'enseigne de l'aigle qu'elle pourra faire pendre devant sa maison ; **d'y recevoir hôtes et étrangers, donner à boire à manger et à coucher à toutes personnes excepté les gens sans aveu et de mauvaise vie [...]** ».

400 / 500 €

312. VAUCLUSE. Manuscrit de 3 pp. in-4. Décembre 1702.

« Mémoire pour le valet de Saumane pour les chefs que j'ay à régler avec les pères de St Jean à la conférence que nous faisons à (?) avec nos advocats le 5 de ce mois de Xbre 1702 [...] par la reconnaissance faite par mons. Clariot en faveur de Mr de SADE d'un corps de dix saumées des terres de ladite grande possédée par les pères de St Jean [...] Et par la transaction passée entre led. seigneur de Sade et les pères de St Jean [...] ».

150 / 200 €

313. VAUCLUSE. Ensemble de 11 documents concernant la famille Giraud, notaires à Pernes. XVI^e-XVIII^e.

3 lettres de Giraud au marquis de Cambis, à Avignon, au sujet de la vente de terres à Velleron (1755-1765) ; d'autres documents concernent la vente de vignes à une famille juive, etc.

150 / 200 €

314. VAUCLUSE. Pièce manuscrite signée, sur papier. 1 p. in-4 oblong. Courthézon, 24 avril 1437. Petit trou dans le texte. En latin. Transcription jointe.

Procuration donnée par Requesta Philiberte veuve de Guichard Rigord de Montclus, à Honorat Alhand, clerc du lieu de Courthézon, en 1437.

Traduction. « Par la teneur de ces lettres testimoniales soit notoire à tous que l'an de l'Incarnation 1437 le 24 avril moi Honorat Alhand clerc du diocèse de Digne, habitant du lieu de Courthézon du diocèse d'Avignon... j'atteste avoir reçu l'original d'une procuration contenant le fait que Resquete Philiberte veuve de Guichard Rigord de Montclus du diocèse de Carpentras a constitué pour son procureur discret homme Maître Robert Escola charpentier son gendre pour réclamer, exiger et recevoir en son nom toutes les dettes dues à la constituante au présent et dans le futur auprès de toutes personnes ecclésiastiques et séculières avec pouvoir de vendre, donner, aliéner, transiger et compromettre avec ou sans peine [...] ».

200 / 300 €

Vaucluse : voir également n°159 et 665

315. VENDÉE. Parchemin, 9 x 27 cm. Fontenay-le-Comte, 25 janvier 1595.

Jacques Janvier « conseiller et esleu pour le Roy en l'élection de Fontenay de Comte » reçoit la somme de 10 écus « à moy ordonnez de taxer pour mes vacassions [...] ».

120 / 150 €

Vienne : voir n°524 et 525

316. HAUTE-VIENNE. Gustave BORD (Limoges 1852-1934), historien de la Révolution.

Ensemble de manuscrits autographes (brouillons très corrigés), un certain nombre de textes parus dans la Revue des questions historiques (1882). Environ 250 pages in-folio.

Important ensemble sur la proclamation de la République le 22 septembre 1792, vue de la province, en particulier dans les départements de l'Ouest. « En Poitou, en Bretagne et en Anjou, les événements se présentèrent sous un tout autre aspect [...] ». Un texte est également consacré à deux enfants héros de la Révolution : Joseph Bara et Joseph-Agricol Viala.

200 / 300 €

317. VOSGES. 2 parchemins scellés de sceaux en cire verte (fragiles, avec manques). Metz, 1570 (24,5 x 16 cm, avec 2 sceaux pendants) et Rambervillers, 1573 (21,5 x 16 mm, avec 1 sceau).

Deux chartes relatives à la commune de Rambervillers dans les Vosges. Le premier acte concerne un « acquet » de François Gibard fait auprès de Jean de Vigny, « citain de Metz ». Le second concerne un « acquet » des Révérendes sœurs bénédictines installées à Rambervillers fait auprès de Claude Badonne, menuisier de Rambervillers.

400 / 600 €

318. YONNE. Manuscrit de Claude-Marie RAUDOT (1801-1879), député de l'Yonne. Titre et 9 pp. in-8. 13 septembre 1854. « Nécrologie de M. le comte de Chastellux ». Discours ou texte nécrologique de Raudot à l'occasion des funérailles, à Chastellux, de César-Laurent, 8^e comte de CHASTELLUX (1780-1854), officier général, pair de France et député de l'Yonne.

200 / 300 €

319. YONNE. Lettre adressée à l'évêque d'Auxerre, aout 1750. 2 pp. in-4.

Copie d'époque d'une lettre de l'abbé Gagne, prévôt de la cathédrale, à l'évêque d'Auxerre [Charles de Caylus]. « [...] Dieu m'a châtié dans sa miséricorde puis il ne m'a frappé que pour m'éclairer [...]. Il m'a fait sentir que je ne dois pas me croire innocent en résistant à la voix de son Église [...] ; et qu'en fin c'est de cette autorité infaillible qu'est émané le décret qui condamne le wicléfisme, le Baianisme, et le Jansénisme dans les cent une propositions extraites des réflexions morales du Père

Quesnel [...]. J'ose me flatter, Monseigneur, qu'en cédant aux mouvements d'une conscience dirigée par une telle autorité, je ne perdray rien de l'honneur de vos bonnes grâces [...] ».

150 / 200 €

320. YONNE. Louis-Henri de Bourbon, prince de CONDÉ (1692-1740), gouverneur du duché de Bourgogne.

Lettre signée. 1 p. in-4. Chantilly, 4 décembre 1726. Mouillures. Lettre de nomination, par le prince de Condé, du sieur François Collet comme maire de Vermenton et du sieur Antoine Pouget comme premier échevin.

On joint une copie du procès-verbal d'élection (mouillures).

150 / 200 €

321. TERRITOIRE DE BELFORT. Nicolas-Charles LEBLEU (Belfort 1820-1882), premier préfet de Belfort (1871), sous le titre d'administrateur ; il était auparavant avocat à Belfort. Lettre autographe signée au frère du capitaine Steiner. 1 p. in-12 sur papier de deuil. Belfort, 29 juin 1875.

Hommage au capitaine Steiner (Ribeauvillé 1847-1875). Un hommage solennel lui fut rendu en gare de Belfort, le 17 mai 1875. Et les différents discours (dont celui du duc d'Aumale) reproduits dans la plaquette « À la mémoire de Frédéric Steiner, capitaine au 15^e chasseurs » (éditée en 1875). **Cette lettre est en partie reproduite dans cette même plaquette.** « La France perd dans le capitaine Steiner un vaillant soldat, un enfant doublement précieux ! [...] ».

Provenance : ancienne collection A. Schwenk (n°312)

300 / 400 €

322. ESSONNE. Marcel PRAULT DE SAINT-GERMAIN (1737-1804), imprimeur libraire.

Lettre autographe signée à M. Delanoy, procureur au Parlement. 2 pp. in-4. 21 juillet 1784. Adresse au dos avec cachet de cire.

Sur l'adjudication de la terre de Bligny à Briis-sous-Forges. Par jugement rendu en 1784, la terre de Bligny est adjugée à Paul Prault et sa femme, à la requête de créanciers, sur André Pierre Haudry, fermier général. Le montant de l'adjudication pour les 349 arpents de terre est de 61.400 livres ; Prault de Saint-Germain emprunte 24.000 livres plus 5000 hypothéqués sur le fief et manoir seigneurial de Bligny. Cette lettre est consacrée à la mise en possession de Bligny après l'adjudication. « Mettés moy donc à même je vous supplie en grâce de me liquider à fur et mesure afin que je puisse avec sûreté faire transporter mes meubles à Bligny et aller promptement habiter cette terre, ma santé l'exigeant [...] ».

200 / 300 €

323. ESSONNE. Archives du château de Forges-les Bains, construit au XVII^e puis entièrement transformé au XVIII^e par la famille Le Jarriel des Forges, en particulier Mathurin Le Jarriel, secrétaire du Roi, l'une des plus grosses fortunes du royaume, qui devint châtelain de Forges en 1677. Le château est classé Monument historique depuis 1963. Environ 110 documents, 1659-1793.

- Échange pour partie de la terre de Forge (1659, 15 pp. in-folio).
- Mémoire pour la consistance et dépendance de la terre et seigneurie de Forges (1678, 16 pp. in-folio).
- Compte de Jacques Vincent Menant « concierge du château de Forges » à Anne Louise Claude Nivelles, épouse de Jean Louis le Jarriel de Forges (28 pp. in-folio, 1790) ; avec 34 mémoires des travaux effectués à Forges.
- Liasse de 41 pièces sur les contributions foncières et les taxes de guerre.
- Procès-verbal de Normand et Girault architectes experts (210 pp. in-4, 1793).
- liasse des « papiers qui appartiennent à la Comtesse veuve de Forges » (dont un « État des constructions et menues réparations que Jean Louis le Jarriel de Forges a fait faire dans les propriétés situées dans la commune de Forges canton de Limours depuis le mois de septembre 1768 jusques l'année 1787 »), etc.

1 000 / 1 200 €



323

324. HAUTS-DE-SEINE. Nicolas DES MARETS (1648-1721), contrôleur général des Finances de Louis XIV. Joseph Jean Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE (1661-1728), garde des sceaux, capitaine de la Muette et du Bois de Boulogne. 5 lettres signées par le premier et 1 L.S. par le second, à M. de La Faluère, grand maître des Eaux-et-Forêts de l'Île-de-France. 7 pp. in-folio. Paris, Marly et Versailles, 1705-1723.

Correspondance relative à l'adjudication de la glandée du Bois de Boulogne, le semis des pépinières du Roi, et le repeuplement du bois. « J'ay reçu vostre lettre du 12 de ce mois, laquelle contenoit les éclaircissemens que je vous avois demandez touchant la glandée du bois de Boulogne de cette année. Il n'y a rien à changer sur les dispositions que vous avez faites pour la levée des deux cens septiers de gland destinez pour regarnir les places vaines, et vagues, de ce bois, ainsy que pour le remboursement des frais. Mais à l'égard de l'adjudication du restant de la glandée qui se pourroit trouver encore dans le bois, il est aisé de comprendre que la liberté qu'elle procureroit aux adjudicataires d'entrer dans le bois, y causeroit un préjudice bien plus considérable que le profit qui en pourroit revenir, ainsy il est nécessaire que vous fassiez sçavoir aux officiers de la maitrise, que l'intention du Roy est qu'il ne soit point procédé cette année à l'adjudication que vous leur aviez ordonné d'en faire [...] ».

Provenance : bibliothèque de sir Thomas Phillipps (ms n°29883).
500 / 600 €

325. SEINE-SAINT-DENIS. 15 documents XVIII^e-XX^e.

- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest : 3 lettres de l'Aviette postale (Georges Fouminet) à Maurice Bellonte (Aubervilliers, 1929-1930), l'une écrite le 4 septembre 1930 à Bellonte à New York, lendemain de son arrivée. - 4 lettres de l'Aéro-club Populaire de la Banlieue Nord Parisienne à Maurice Bellonte + doubles de réponse (Saint-Denis, 1937-1938) : sur l'organisation d'une grande fête de « l'aviation populaire » (programme joint). - Lettre du maire d'Aubervilliers (Pierre Laval) à Bellonte (1931) + lettre du Club Aéronautique Maurice Finat (Saint-Denis 1935) sur un grand gala.

- Lettre du frère Pierre La Bruyère, religieux bénédictin de Saint-Martin-des-Champs (Noisy-le-Grand, 1737). Certificat de résidence (Villemonble, an 2). Certificat de bonne conduite (Montreuil, 1842).
150 / 200 €

326. VAL-DE-MARNE. Jean GIRARD (1770-1852), vétérinaire, directeur de l'École Royale Vétérinaire d'Alfort (de 1814 à 1831).

Lettre autographe signée au vétérinaire Jean-Baptiste HUZARD (1755-1838), inspecteur général des Écoles Royales Vétérinaires. Avec double réponse autographe de celui-ci à la suite de la lettre. 2 pp. in-4 à l'en-tête de l'École Royale Vétérinaire d'Alfort. « A l'École », 19 décembre 1821.

École vétérinaire d'Alfort. Lettre au sujet du brevet d'un ancien élève (Mathieu Claude Bonnetain) décerné en octobre 1812, mais « qui ne porte pas les armes de France ». A la suite, brouillon de lettre au ministre + brouillon de réponse à Girard.

200 / 300 €

327. VAL-D'OISE. Affiche, 62 x 43 cm. « Représentation nationale ».

Proclamation de Jean Giraudeau de Saint-Gervais (1801-1861), docteur en médecine et commandant du bataillon cantonal de Moisselles, après la révolution de 1848. « Citoyens, la République est proclamée ! [...] c'est le motif qui, dès le 26 février, m'a fait proclamer la République dans les neuf communes du canton de Moisselles, dont je suis le commandant [...] ».

200 / 300 €

Val d'Oise : voir également n°48

ARCHITECTURE

328. PAUL ABADIE (1812-1884), architecte de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

2 lettres autographe signée + 1 carte de visite autographe signée à l'architecte Edouard Corroyer (1835-1904). 2 pp. in-8 et in-16. 1864-[1883].

Autorisation « à laisser visiter le chantier à monsieur Corroyer ». Il accepte son offre « de me faire un dessin qui demande une main habile » et l'invite à lui rendre visite. « En revenant de Montmartre, j'ai trouvé votre télégramme m'annonçant la réception de mon protégé à la Société des architectes [...] ».

300 / 400 €

329. ANTOINE-NICOLAS BAILLY (1810-1892), architecte parisien (tribunal de commerce de Paris, achèvement de l'hôtel de ville, etc.), il est aussi président fondateur de la Société des artistes français, qui organise chaque année le fameux Salon des artistes français.

3 lettres autographes signées, 1 L.S. et 2 cartes de visite aut. au peintre William Bouguereau (1825-1905). 5 pp. formats divers, l'une à en-tête de l'Association des artistes français pour les expositions annuelles des beaux-arts. Les autres à son chiffre gaufré. 1878-1885.

Il lui adresse des places à l'Opéra, lui recommande le tableau « Agar dans le désert » « présenté à l'appréciation du jury par Mlle Drojat » [Elisa Drojat (Lyon 1828-1910)], lui annonce qu'il a été élu membre du jury de peinture pour le salon de 1883, lui expose les raisons pour lesquelles une séance du comité a été repoussée, lui adresse son « brevet de commandeur ».

400 / 500 €

330. THÉODORE BALLU (1817-1885), architecte parisien, restaurateur de nombreuses églises et de la Tour Saint-Jacques, il est choisi pour reconstruire l'hôtel de ville de Paris incendié durant la Commune.

Lettre autographe signée au peintre Auguste Gallimard (1813-1880), qui participa à la décoration de beaucoup d'églises parisiennes. 1 p. in-8. Paris, 14 mars 1855. Adresse au dos (timbre découpé). En-tête gaufré.

Réponse à sa demande de visite du chantier d'une église. « Je m'empresse de vous répondre que le moment est fort inopportun pour visiter l'église, la façade de l'édifice, et notamment le portail, sont encombrés d'ouvriers, tailleurs de pierre, et le passage est, pour quelques semaines, intercepté. Il y aurait donc danger à laisser entrer en ce moment des amis [...] ».

On joint 2 lettres de son fils, l'architecte Albert Ballu (1849-1939).

200 / 300 €

331. VICTOR BALTARD (1805-1874), architecte.

2 lettres autographes signées à M. Michaux. 3 pp. in-8. Janvier 1864 – nov. 1868.

Il ne pourra assister à la réception donnée par le baron Haussmann. « Ce que je croyais n'être qu'une simple indisposition passagère se prolonge et me provoque à des grimaces, à des soupirs, presque à des cris, lorsque je me lève ou je m'assieds [...]. Malgré la douleur, je vogue à mes affaires cahin-caha ; mais je me refuse tout plaisir. Soyez donc assez bon pour porter nos excuses et nos sincères regrets à Monsieur le préfet et à Madame Haussmann de ne point nous rendre ce soir à l'invitation qu'ils nous avaient fait l'honneur de nous adresser [...] ».

300 / 400 €

332. CLAUDE-ÉTIENNE BEAUMONT (BESANÇON 1757-1811), architecte.

Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Paris, 20 frimaire an 11.

Certificat en faveur de Jean-Nicolas Huyot, élève en architecture, « qui a concouru aux grands prix proposés par l'Institut, d'une manière honorable et qu'il a montré en diverses circonstances les dispositions les plus heureuses pour cet art dans lequel il sera un jour utile à sa patrie [...] ». [En effet, Jean-Nicolas HUYOT (1780-1840), participera à la construction de l'Arc-de-Triomphe].

200 / 300 €

333. FRANÇOIS-JOSEPH BÉLANGER (1744-1818), architecte du comte d'Artois et des Menus-plaisirs, architecte de la Folie Saint-James et du château de Bagatelle.

Lettre signée à M. de La Chapelle. 2 pp. in-folio. 8 janvier 1791. Sur les dépenses pour « construire chaque année le 14 juillet, les mêmes échafauds qui ont servi à Notre Dame pour le Te Deum qui doit avoir lieu tous les ans à la même époque ».

150 / 200 €

334. FRANÇOIS-JOSEPH BÉLANGER (1744-1818), architecte du comte d'Artois et des Menus-plaisirs, architecte de la Folie Saint-James et du château de Bagatelle.

Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), illustré de 4 dessins, « Mémoire sur les maisons rustiques ». 11 pp. in-folio. Vers 1793.

Important projet proposant des fermes plus salubres aux habitants des campagnes. « Le 13 floréal le Comité de salut

334



public, toujours surveillant les intérêts du peuple dans toutes les parties qui ont quelques rapports à l'intérêt général, a proposé à tous les artistes de la République de **concourir à l'amélioration du sort des habitants des campagnes en donnant des moyens simples et économiques de construire des fermes ainsi que des habitations plus commodes et plus salubres que celles existantes**, tout en considérant les localités des divers départements [...] ». Bélanger développe son projet et illustre son propos de 4 dessins. 1 000 / 1 200 €

335. SULPIZ BOISSERÉE (1783-1854), collectionneur allemand de tableaux, il fut un historien de l'art et de l'architecture et joua un rôle considérable dans la promotion du projet d'achèvement de la cathédrale de Cologne. Lettre autographe signée à Jullien, directeur de la *Revue encyclopédique*. 1 p. ½ in-4. Stuttgart, 14 avril 1825. Adresse au dos. Il lui recommande M. Maerklin qui vient en France pour s'instruire, et le remercie « du soin et de la correction avec lesquels vous avez fait imprimer mon petit mémoire sur l'architecture du moyen-âge ». 200 / 300 €

336. VICTOR BOUVRAIN (1832-1908), architecte. Lettre autographe signée, 1 p. ½ in-8, à son en-tête. Paris, 7 novembre 1893.

Sur la décoration de l'église Saint-Séverin. Il s'offusque de la direction qui est prise. « Ce ne sont pas les ressources qui manquent pour la décoration du monument, on ne saurait trop louer la générosité des fidèles, ils ont déjà donné des sommes considérables ; la fabrique n'a pas de ressources et n'est pour rien dans les dépenses. **Ce qui manque, c'est une direction, un guide.** Monsieur le curé et messieurs Delante et Gondré vicaires, n'ont pas sur l'art et le style, des connaissances suffisantes pour les éclairer dans le choix des modèles qui leur sont présentés par les marchands. Il faudrait que la commission des monuments historiques ou la commission des travaux d'architecture de la ville, n'autorise que ce qui est d'accord avec le style du monument. Il y a deux ans ils ont refusé un projet de chaire, en ont fait faire un second, dont ils ont autorisé l'exécution. **Ne pourrait-on pas faire de même pour les autels et les vitraux [...]** ». 200 / 300 €

337. THÉODORE BRONGNIART (1739-1813), architecte néo-classique, auteur de nombreux bâtiments parisiens, dont le palais de la Bourse dit Palais Brongniart. Manuscrit autographe signé. 1 p. in-folio. 7 février 1811. « **Rapport sur des réparations à faire aux vitraux de l'Église St-Eustache** » après « l'ouragan des 10 et 11 novembre ». 300 / 400 €

338. THÉODORE BRONGNIART (1739-1813), architecte néo-classique, auteur de nombreux bâtiments parisiens, dont le palais de la Bourse dit Palais Brongniart. Manuscrit autographe signé. 1 p. in-folio. 8 février 1811. **Rapport sur des réparations à faire aux vitraux de l'Église St-Laurent.** « Toutes ces réparations sont indispensables, et quelques unes étoient si évidentes que j'ai cru devoir en donner des ordres pour y travailler de suite [...] ». 300 / 400 €

339. THÉODORE BRONGNIART (1739-1813), architecte néo-classique, auteur de nombreux bâtiments parisiens, dont le palais de la Bourse dit Palais Brongniart. 3 lettres autographes signées à M. Beckvelt. 4 pp. in-8 et in-4. 1810-1813. Adresses au dos. **Aménagements de l'Hôtel Nansouty.** Il accuse réception de 4000 francs destinés aux entrepreneurs de l'hôtel Nansouty, et s'excuse de ne pouvoir se déplacer étant « retenu depuis 15 jours chez moi par la goutte aux pieds » (il décèdera quelques semaines plus tard). Il réclame un acompte pour les entrepreneurs de la comtesse de Nansouty « au moins au sieur Péron, peintre d'ornement, qui est dans son lit, malade depuis longtemps [...] ». 300 / 400 €

340. FRANÇOIS COINTERAUX (LYON 1740-1830), inventeur et architecte, grand spécialiste de la construction en pisé (il publiera plusieurs traités), inventeur de l'agritecture, discipline qui allie agriculture et architecture.

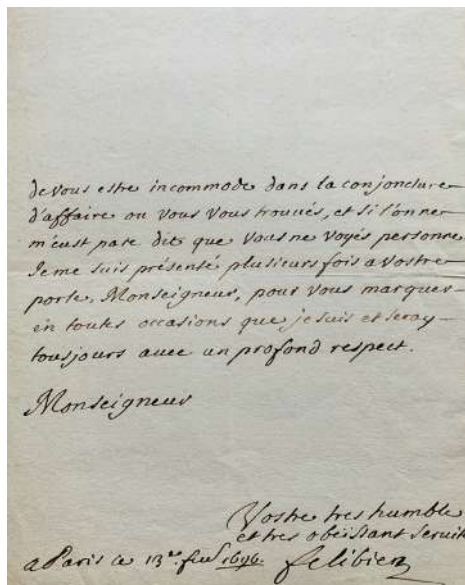
Pièce autographe signée, 1 p. ½ in-folio. Paris, 5 avril 1790. **Rare et intéressante pièce relative à ses constructions de voutes en terre.** Cointeraux copie deux témoignages sur la réalité de ses travaux de construction de maisons en terre « voutées avec la terre seule », « sans aucune pierre que pour ses fondemens et sans aucun bois ni fer que pour ses fermetures », qu'il destine à une présentation à l'assemblée nationale. « Lorsque j'ai annoncé vers 1784 que je me flattois de vouter avec la terre seule, on a jetté fort loin mon offre comme impossible : je fus contraint d'acheter un terrain à mes frais, et fis l'expérience aux yeux du public [...]. Ces voutes en terre et les deux prix que j'ai remportés sur 60 concurrents n'annoncent-ils pas que je peux posséder une invention conséquente pour régénérer les campagnes du Royaume ? [...] ». 400 / 600 €

341. EDOUARD CORROYER (1835-1904), architecte, inspecteur général des édifices diocésains ; il supervisa la restauration du Mont-Saint-Michel et emmena sa femme de chambre, Anne Boutiaut, qui devint la célèbre « Mère Poulard ». 2 lettres autographes signées et 1 carte de visite aut. **au peintre William Bouguereau.** 3 pp. in-8 et in-12. Paris, 1892-1897.

« Votre tableau est arrivé hier soir et je veux vous faire parvenir l'écho de l'enthousiasme qu'il a excité ; ces Dames sont absolument enchantées [...] ». Il se dit très heureux de travailler avec lui à l'association des artistes peintres. « Ce matin, nous avons continué les travaux commencés hier et j'ai recueilli des hommages qui se sont manifestés spontanément en présence de votre Christ. J'aurais voulu que vous les entendissiez [...]. **C'est très beau comme morceau de peinture savante et c'est encore plus beau comme idée philosophique présentée avec une admirable simplicité [...]** ». [Cette grande œuvre, Compassion, est aujourd'hui conservée au musée d'Orsay]. 300 / 400 €

342. HENRI-JACQUES ESPÉRANDIEU (1829-1874), architecte marseillais, **architecte de Notre-Dame-de-la-Garde la « Bonne mère ».**

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Marseille, 28 janvier 1864. Sur la publication des dessins de Notre-Dame-de-la-Garde. « Les simples croquis que vous demandez sont tout un travail car il vaudrait mieux ne rien publier que de publier d'après des documents inexacts. **J'ai toute la perspective de N. Dame à faire** et je ne pourrai vous adresser le tout que dans quelques jours. Je regrette bien de ne pouvoir vous donner ces dessins avant votre départ mais ce petit retard sera profitable à la publication. » 400 / 500 €



343. JEAN-FRANÇOIS FÉLIBIEN (CHARTRES 1658-1733), architecte, historiographe du Roi, secrétaire de l'Académie Royale d'Architecture, auteur de nombreux ouvrages d'architecture.

Lettre autographe signée à « Monseigneur ». 2 pp. in-4. Paris 13 fév. 1696.

Très rare lettre. « Mons. De La Hire m'a fait voir par la quittance qu'il m'a montrée de Mons. Lefevre que sa capitation suivant la taxe qu'il a eue comme Professeur de l'académie d'architecture est entièrement payée dès le 14e du mois de janvier dernier. J'eusse esté moy mesme, Monseigneur, vous faire ce raport si je n'eusse appréhendé de vous estre incommode dans la conjecture d'affaires où vous vous trouvez, et si l'on ne m'eust pas dit que vous ne voyez personne. Je me suis présenté plusieurs fois à votre porte [...] »

400 / 500 €

344. FRANÇOIS MAZOIS (1783-1826), architecte.

Lettre autographe signée à l'architecte de Reims, Nicolas Serrurier (1763-1837). 1 p. in-4. 7 juin 1825. Adresse au dos. Cachet de la collection Grasset.

Recommandation du sculpteur Thiery pour les travaux à Reims, « qui se livre à la sculpture d'ornement quoi qu'il soit capable de faire des choses beaucoup plus relevées. C'est lui qui m'a fourni tous les plâtres et cartonnages de ma salle gothique. Il travaille aussi bien en pierre, marbre, bois, etc. **Je pense que vous ne saurez mieux trouver pour les sculptures de votre beau monument.** Mr Thiery étant au-dessus d'un ornemaniste ordinaire saura surtout donner au caractère de la sculpture une parfaite ressemblance avec ce qui est déjà fait, parce qu'il connaît et apprécie très bien tout ce qui a rapport à l'histoire de notre art. Je crois que vous aurez à me remercier de vous l'avoir fait connaître [...] ». [En 1824 et 1825, François Mazois restaure le palais archiépiscopal de Reims pour le sacre de Charles X et dessine également la grille du chœur de la cathédrale].

400 / 500 €

345. CHARLES PERCIER (1764-1838), architecte de l'arc-de-Triomphe du Carrousel.

Lettre autographe signée à Feuillet, bibliothécaire de l'Institut. 1 p. in-4. 27 sept. 1821.

Il lui adresse le peintre italien Carnevali, « très habile peintre de théâtre. Il est chargé de peindre une décoration indienne et il aurait besoin de consulter des ouvrages où il puisse trouver des arbres et d'autres objets de l'Inde. J'ai pensé que le bel ouvrage de Daniel pourrait lui fournir ce qu'il cherche [...] ».

150 / 200 €

346. JEAN-RODOLPHE PERRONET (1708-1794), ingénieur et architecte, fondateur et premier directeur de l'École des Ponts et Chaussées ; il fit édifier de nombreux ponts.

Lettre signée avec apostille autographe (4 lignes) à Antoine-Louis de La Millière (1746-1803), ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 2 pp. ½ in-4. Paris, 12 mai 1787.

Sur les ouvrages faits au Havre. Il lui adresse les comptes du sieur Thibaut pour les ouvrages faits au Havre de Grâce, avec l'avis signé de MM. de Chézey, Lamandé et lui-même. Seul Dubois a refusé de signer et il en explique les raisons. « Il appréhende que les intérêts de l'entrepreneur ne soient trop lésés dans le cas où l'administration ne lui accorderait pas certains articles. Ce n'est qu'à ce titre que nous avons pu les proposer et aussi en considération de ce qu'il est question de transiger avec un homme chargé de grands travaux, qu'on a renvoyé [...] ».

200 / 300 €

347. ANTOINE-FRANÇOIS PEYRE (1739-1823), architecte. Pièce autographe signée. 2 pp. in-4. Vers 1795-1800.

« Notice du citoyen Peyre de la section d'architecture, membre de la commission nommée par l'Institut pour rendre compte des machines qui ont été faites pour secourir des personnes qui seroient enfermées dans une maison incendiée où il n'y auroit d'issues que par les fenêtres ».

200 / 300 €

348. LÉONARD RACLE (DIJON 1736-1791), ingénieur, architecte et faïencier, architecte du château de Voltaire à Ferney, et du canal de Pont-de-Vaux.

Lettre signée à son cousin Claude-Nicolas Amanton (1760-1835), avocat au parlement et membre de l'académie de Dijon [qui publiera, en 1810, à Dijon, une *Notice biographique sur M. Leonard Racle*]. 2 pp. ½ in-4. Pont-de-Vaux, 28 nov. 1788.

Il attend « depuis un siècle » le jugement de l'Académie de Dijon sur un mémoire qu'il lui a fait parvenir. « **Je viens de résoudre un des plus fameux problèmes de mécanique que je mets à exécution, et qui m'occupe jour et nuit depuis plus d'une année** [la construction d'un pont de fer d'une seule arche de 450 pieds d'ouverture], j'étois tenté d'en faire passer l'analyse et les figures géométriques à l'académie de Dijon, mais sans espoir de réponse il faut garder le silence [...]. Je suis toujours dans l'espoir d'aller surprendre mon père et le pauvre abbé en exécutant un voyage à Paris ayant pour objet 1° ma mécanique lorsqu'elle sera achevée 2° un arrêt du Conseil à solliciter pour l'ouverture d'un canal de deux millions de dépense en ouvrage d'art dont j'ai fait les projets la campagne dernière, compagnon de forçat par l'immensité du travail qui m'a passé par les mains [...] ». [Les travaux du canal de Pont-de-Vaux débutèrent en 1783, furent interrompus par la Révolution, reprirent en 1810 et ne seront achevés qu'en 1827. Léonard Racle avait imaginé que les travaux puissent être prolongés jusqu'à la rivière d'Ain, mais cela n'a jamais été réalisé].

On joint une L.A.S. de son fils, au même, après l'envoi de sa brochure sur le théoricien de l'artillerie Lombard (Quétigny, 1803).

400 / 500 €

349. LÉONARD RACLE (DIJON 1736-1791), ingénieur, architecte et faïencier, architecte du château de Voltaire à Ferney, et du canal de Pont-de-Vaux.

Manuscrit signé « A Monsieur le président de la Cour des Monnoies ». 10 pp. in-folio. Daté du 21 août 1787.

Importante étude sur la résolution d'un problème soulevé par l'Académie de Dijon, sur des différences observées dans des monnaies d'or et d'argent. « La Cour des Monnoies justement allarmée des différences qu'elle remarque dans les rapports d'essays des deux essayeurs, demande quelles en sont les causes, et quels seroient les moyens d'y remédier [...]. Pour bien faire l'essay d'or, il faut entr'autres conditions lui unir par la fonte une quantité d'argent pur qui soit relative à son titre, que le mélange de cet essay soit bien fait, et que l'eau forte qu'on y employe soit dédagée de toutes ses impuretés [...] ». Après des

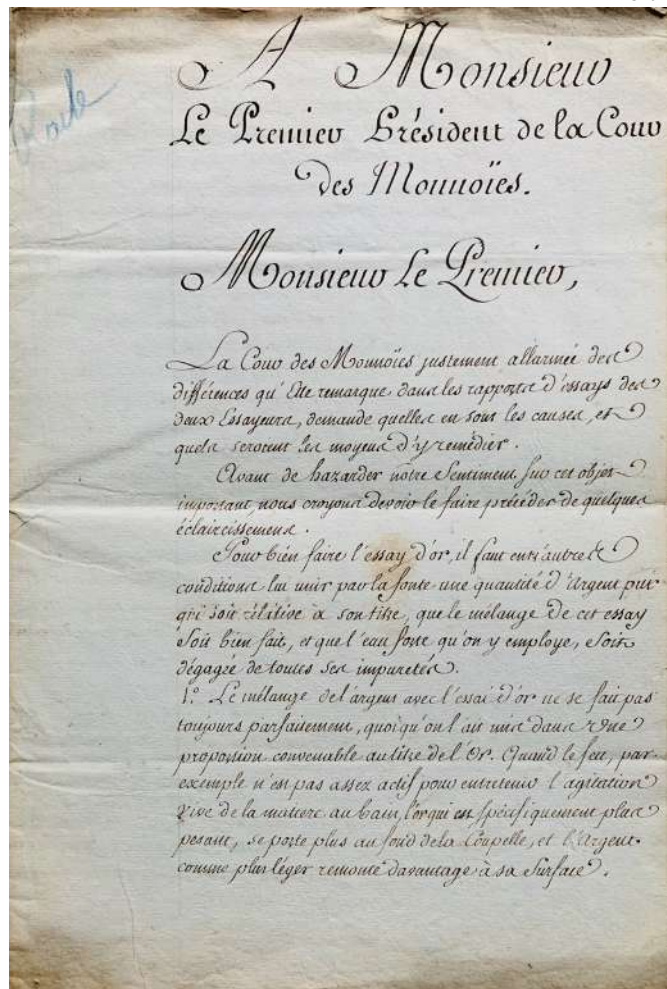
remarques préliminaires, il développe son exposé en plusieurs paragraphes : les causes entre les essais d'or, objections que l'on peut faire, cause des différences entre les essais d'argent, moyens de remédier à ces différences. Il propose en conclusion de faire les essais dans une « essayerie » et de fournir « tous les agents et substances nécessaires aux essais ».

800 / 1 000 €

350. JEAN-BAPTISTE RONDELET (1743-1829), architecte. 5 documents d'époque révolutionnaire.

- Lettre signée (également signée par Le Camus) à Marnois, du 26 prairial an 2, sur la réquisition d'un bâtiment. 1 p. in-4.
- Pièce signée du 15 vendémiaire an 3, sur la « construction d'un parquet au carreau de la halle, servant cy-devant à la vente de la viande et destinée à celle de la marée ». 1 p. ½ in-folio.
- Pièce signée (également par Le Camus) du 19 pluviôse an 3, relative aux 25 géographes destinés à faire la carte du département de Paris. 1 p. in-folio.
- Pièce signée du 23 fructidor an 3, d'un extrait des registres des arrêtés du Comité de Salut Public, sur les ingénieurs des Ponts-et-chaussées. 1 p. in-4.
- Pièce signée d'un extrait des registres du Comité de Salut Public du 27 vendémiaire an 4, autorisation de se présenter à l'examen de l'École Polytechnique. 1 p. in-folio.

400 / 500 €



349

351. JEAN-BAPTISTE RONDELET (1743-1829), architecte.

- Lettre autographe signée à l'architecte Antoine-François Peyre (1739-1823). 1 p. in-8. 15 novembre 1810. Adresse au dos. « Monsieur et cher confrère, j'aurai l'honneur de me rendre chez vous à 7 heures ½ du matin ainsi que vous me le marqués par votre lettre que je viens de recevoir ».
- L.S. 1 p. in-4. 1819. Envoi du devis de travaux (cachet collection Jules Fontaine).

On joint une pièce signée en son nom par son fils pour la délivrance de pierres de taille (également signée par Mérimée), 1818.

150 / 200 €

352. JEAN-BAPTISTE RONDELET (1743-1829), architecte.

Lettre signée comme « architecte de l'Église de Sainte-Geneviève ». 1 p. in-folio. Paris 25 juillet 1810.

Illumination de Sainte-Geneviève pour le mariage de Napoléon et Marie-Louise. Il adresse un mémoire de menuiserie de la Dame veuve Salle « pour l'illumination extraordinaire qui a eu lieu à l'église de Sainte-Geneviève le 2 avril 1810, jour de la fête du mariage de sa Majesté L'Empereur et Roi [...] ».

400 / 500 €

353. JEAN-BAPTISTE RONDELET (1743-1829), architecte.

2 lettres signées à Claude-Etienne Delvincourt (1762-1831), doyen de la faculté de Droit de Paris. 4 pp. in-4. Paris, 1818-1819. Adresses au dos. Cachet de la collection Paul Fontaine.

Sur la démolition d'une maison jouxtant l'École de Droit. Il a effectué une nouvelle visite de la maison de la rue Saint-Etienne et reconnaît qu'elle périlclite de plus en plus. « **Les effets se manifestent chaque jour par la désunion des carrelages, et des craquements continuels que les personnes qui habitent disent entendre toutes les nuits** ». Compte tenu du coût que nécessiterait une réhabilitation, il est partisan de la démolition. La seconde lettre concerne le mur de séparation de la maison démolie. Il propose de le démolir et de réunir le terrain de la cour à celui du jardin, d'y pratiquer une ouverture avec porte, « de sorte qu'au moyen de ces arrangements, il n'y ait aucune communication entre les habitants de la petite maison qui touche immédiatement l'école et la cour ou le jardin de la maison occupée par Mr Boulange ». Il propose également que l'on ouvre une communication entre ladite maison et l'école, « **une porte débouchant dans la galerie de gauche de l'école pour remplacer celle qui débouche dans l'autre galerie**, puisqu'au moyen de cette porte on ne serait plus obligé de traverser la cour [...] ».

400 / 500 €

354. JEAN-BAPTISTE RONDELET (1743-1829), architecte.

3 lettres signées en son nom par son fils Antoine Jean-Baptiste RONDELET (1785-1863), architecte, inspecteur puis architecte du Panthéon. 3 pp. in-4. Paris, 1828-1829.

Sur la réédition de son Traité théorique sur l'art de bâtir, en 7 volumes. L'une (au moins) est adressée à Claude-Pierre Molard, directeur du Conservatoire des Arts-et-Métiers : « Après avoir fait connaître dans le 7e livre de l'art de bâtir **les importants services que le fer peut rendre dans l'architecture, pour assurer la solidité des bâtiments**, mon père désirerait ajouter quelques faits, à l'appui des notions qu'il donne dans la nouvelle édition qu'il publie en ce moment, sur l'usage qu'on peut en faire pour arrêter, et réparer même les effets de la poussée des voûtes sur les murs qui les soutiennent. Il se rappelle à ce sujet, qu'une opération de ce genre a été exécutée sous votre direction, et avec un plein succès, dans les salles du Conservatoire des arts et métiers [...] ». Il lui demande des renseignements et adresse une note sur l'écroulement du plancher de la manufacture de Manchester. Dans une lettre adressée à Carrey, bibliothécaire de la Chambre des Pairs, il annonce qu'il ne pourra lui fournir les volumes manquants, l'édition étant épuisée, mais qu'il prépare une nouvelle édition.

300 / 400 €

355. ANTOINE JEAN-BAPTISTE RONDELET (1785-1863), architecte, inspecteur puis architecte du Panthéon. Lettre autographe signée [à l'éditeur Bance]. 4 pp. in-4. Paris, 9 juillet 1839.

Longue lettre toute consacrée à l'étude critique du *Traité de l'art de la charpente* de Jean-Charles Krafft, paru la première fois en 1821 et dont son correspondant prépare une nouvelle édition. « Conformément aux ouvertures que vous avez bien voulu me faire au sujet de la nouvelle édition de la charpente de Krafft, que vous vous proposez de publier, j'ai jeté un nouveau coup d'œil sur cet ouvrage, et j'ai l'honneur de vous soumettre les réflexions que cet examen m'a suggéré ». Il développe longuement en 12 points, les fruits de son analyse.

200 / 300 €

356. ANTOINE VAUDOYER (1756-1846), architecte.

- Lettre signée au commissaire-priseur Pinard. 1 p. in-4, en-tête de l'Institut Royal de France. Paris, 22 avril 1830. Au sujet de l'arc de l'empereur Trajan, à Bénévent, qu'il a tenté en vain d'acquérir au cours de la vente aux enchères de la collection Masson, et qu'il souhaite à tout prix pouvoir racheter à l'adjudicataire.

- Lettre signée à « monsieur le directeur ». 1 p. in-4, en-tête de l'Institut Royal de France. Paris, 26 juillet 1838. Au sujet de l'imperfection des cachets postaux « qui sont toujours barbouillés et illisibles ».

300 / 400 €

357. CHARLES-FRANÇOIS VIEL (1745-1819), architecte et théoricien de l'architecture, chargé de la construction des bâtiments de l'Hôpital général de Paris.

10 pièces autographes signées. 10 pp. in-8 et in-4. Paris, 1783-1787.

Travaux à la Salpêtrière. Ensemble de 10 reçus dressés par Viel, comme « architecte de l'hôpital général », à « monsieur Périchon adjudicataire des travaux de maçonnerie des loges de la Salpêtrière », pour ses honoraires. [Viel était, à cette époque, chargé de la lingerie de la Salpêtrière].

500 / 600 €

358. CHARLES-FRANÇOIS VIEL (1745-1819), architecte et théoricien de l'architecture, chargé de la construction des bâtiments de l'Hôpital général de Paris.

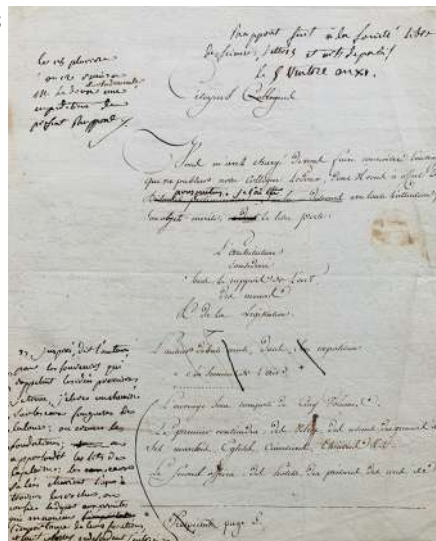
Manuscrit avec additions et corrections autographes. 3 pp. ½ in-4. Paris, 5 ventôse an 11.

Rapport sur l'ouvrage de Claude-Nicolas Ledoux, *L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation*, ouvrage monumental dont seul le 1er volume paraîtra, en 1804.

« Rapport fait à la Société libre des sciences, lettres et arts de Paris le 5 ventôse an XI ». « Citoyens collègues, Vous m'avez chargé de vous faire connoître l'ouvrage que va publier notre collègue Ledoux, dont il vous a offert le Discours préliminaire prospectus. J'ai lu ce discours Je l'ai lu avec toute l'attention que son objet mérite [...] ».

400 / 500 €

358



PAPIERS DE COLLECTION

359. ACTION. Pièce imprimée, signée. Paris, 15 mars 1792. 1 p. in-4. Taches et pliures.

« Action de la caisse d'épargnes et de bienfaisance du sieur Lafarge » d'une valeur de 90 livres. Signée par Joachim Lafarge (1748-1839) et son administrateur.

60 / 80 €

360. ACROSTICHE. Pièce manuscrite du milieu du XVIII^e. 1 p. in-folio (31,5 x 20,5 cm). Texte calligraphié à l'encre, armoiries avec devises composées à la mine de plomb.

Bel acrostiche sur « Gaspard Vichy de Champron » [Gaspard Nicolas de Vichy, comte de Champron (1699-1781), frère de madame Du Deffand et père adultérin de Julie de Lespinasse ; à moins que ce ne soit son père Gaspard II de Vichy marquis de Champron (1664-1736), capitaine lieutenant des gendarmes du duc de Berry]. Composé à l'occasion du couronnement du Roi.

200 / 300 €

360



361. [BEAUX-ARTS]. Ensemble de cartes et d'invitations.

- [Paul KLEE]. Carte émise à l'occasion de l'exposition « Paul Klee » à la galerie Alexandre Iolas (1966) : carte dépliant avec reproduction d'une œuvre. Papier jauni avec mouillures.
- 9 cartes de divers artistes : exposition d'aquarelles de Jacques REDELSPERGER (déc. 1918, galerie Georges Petit), œuvres de Jacques-Émile BLANCHE (mars 1924, galerie Charpentier), Jacques BILLE (janvier 1924, galerie Georges Petit), McINTOSH and Artists of Bradley University (avril 1949, Argent Galleries, New York), MAYO (2 à Paris et en Italie, 1965), BIERGE (1965), YO LAUR, Léo BREUER (1951). On joint 3 catalogues d'exposition : Pierre LAPUÉ (avec estampe signée au crayon, 1963), PIAUBERT (galerie Greuze, 1946), LÉOPOLD-LÉVY (Galerie Jeanne Hao, 1962 + carte A.S. de l'auteur).
- [CARTES D'ENTRÉE]. 8 pièces. Carte XVIIIe restée vierge « est invité d'assister à une séance de l'Académie de Peinture & de Sculpture qui se tiendra à la Chambre du Conseil de l'Hôtel de Ville ». Carte d'entrée personnelle pour les Musées Royaux du LOUVRE et du LUXEMBOURG (1836, pour Rohault). Cartes d'entrée au salon de la Société des Artistes Français (1908), à l'exposition Fragonard de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, au centenaire de Louis DAVID, carte d'Adhérent de la Société Artistique des Amateurs, etc. **150 / 200 €**

362. CALENDRIER PERPÉTUEL. Manuscrit calligraphié réalisé au tout début du XIX^e siècle, 31 x 22 cm. Rousseurs, déchirure au pli central (sans manque). Jolie calendrier perpétuel réalisé entièrement à la plume.

150 / 200 €

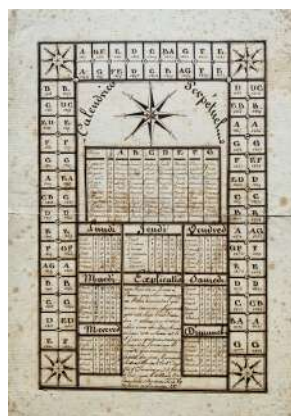
363. CALLIGRAPHIE. 4 manuscrits par L. de Villeneuve. 1858-1860. Cours d'instruction religieuse et d'histoire ancienne, très joliment calligraphiés (l'un avec cartes manuscrites). **50 / 80 €**

364. CHARADES. Armand GOUFFÉ (1775-1845), chansonnier et goguettier. 9 manuscrits autographes (quelques corrections), 16 pp. de différents formats, début XIX^e. Ensemble de charades composées par Gouffé. **200 / 300 €**

365. CONNAISSEMENTS MARITIMES. Collection de 40 connaissances XVIII^e-XIX^e, contenus dans un classeur, certains ornés d'une belle gravure. Bel ensemble de connaissances anglais, espagnols, hollandais et français, classés chronologiquement de 1776 à 1839, concernant principalement le commerce entre Cuba et l'Amérique, et le commerce transatlantique (bon nombre sont établis à La Havane) : voyages de Marseille à Saint-Pierre de Martinique (1784), de New York à La Havane (1807, productions américaines), La Havane à New York (plusieurs de 1807, sucres blancs et roux), La Havane à Saint-Thomas (1807, sucres), La Havane à la Nouvelle Orléans (1805, sucres), Saint-Thomas à La Havane (1806), La Havane à Boston (1811), La Havane à Baltimore (1811), La Havane à Londres (1811, indigo et cochenilles), etc.

350 / 400 €

366. CURIOSITÉ. Lettre illustrée du dessin d'une araignée. 1 p. in-8. Lettre de la fin du XIX^e, datée « vendredi 13 » et signée « La Bête », illustrée du dessin d'une araignée. « Tachez de nous réserver un bon petit coin où il n'y ait pas pourtant d'[araignée] ». **60 / 80 €**



362



365

367. DIPLOMES. 4 diplômes de bachelier du début du XIX^e, sur parchemin.

- 2 diplômes de bachelier es-lettres (1810) et bachelier en droit (1811), signées par Fontanes, grand maître de l'Université, décernés aux fils du conventionnel du Lot, Barthélemy ALBOUYS : l'un pour François-Georges-Michel Albouys (Cahors 1788-1838) futur magistrat et homme de lettres, l'autre pour Jean-Georges Albouys (né à Cahors en 1793). Sceau sous papier à l'aigle impérial.
- Diplôme de bachelier es-lettres pour François Ducos natif de Tarbes (1788), signé par Royer-Collard (1819).
- Diplôme de bachelier es-lettres pour Henri-Maurice Valicon, natif de Haute-Loire (1817), signé par Guizot (1837).

120 / 150 €

368. ETIQUETTES JAPONAISES DE BOITES D'ALUMETTES. Cahier broché à la japonaise.

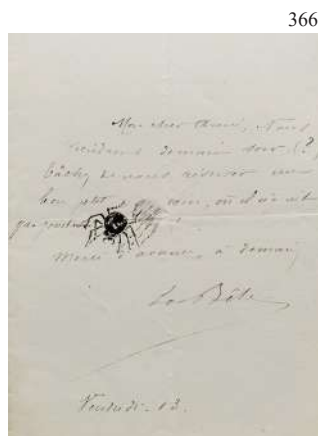
Un cahier japonais contenant **500 étiquettes de boîtes d'allumettes, toutes différentes**, 10 par page, fixées sur 2 colonnes. Spectaculaire collection ancienne, en très bon état (sauf 3, déchirées, en première page), de nombreuses marques différentes : Nagaiseizo, Seisuisha, Korisho, Chioseisha, Seijousha, Meijisha, Hamano, Akamatsu Seizo, Yeewoo, etc. Quelques-unes sont chinoises.

200 / 300 €

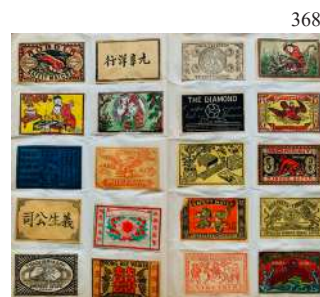
369. EX-LIBRIS. 30 lettres adressées à Paul de Fleury, 1896.

Lettres de collectionneurs d'ex-libris de France et d'Europe, sur l'échange, la fabrication, l'exposition d'ex-libris : L. Bouland, sir James Roberts Brown, sir Jeston White, Philippe Delamain à Jarnac (6 longues), Verser à Amsterdam, duc de Caraman, etc.

30 / 40 €



366



368



373



377



379

370. MARCOPHILIE - CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE CHINE. 2 enveloppes (sans les lettres, l'une contient un télégramme), l'une est ouverte sur 3 côtés.

La première avec cachet du 13 mai 1901 « Trésor et postes aux armées – 5 Chine 5 » et mention manuscrite « Corps expéditionnaire de Chine ». L'autre du 15 novembre 1901 avec le même cachet + un second « Corps Exp. Tonkin – Ligne N.7 ».

20 / 30 €

371. MARQUES POSTALES MANUSCRITES DU XVIII^e. Collection de 48 pièces, dans un classeur.

De Monaco, Belley, Bar, Briare, Cosne, Cannes, Dôle, La Charité, Monaco, Antibes, Nice, Pont Beauvoisin, Rocquencourt, St Symphorien d'Ozon, Tarare, Toul, Vitry-le-François, « franc », Die, Virieu, « franche », « De Void » (Meuse, 1699), « 10 s. pr le porteur », Amboise, Gray, « trouvé en cet état », Salins, Saint-Amour, de l'île de Ré, etc.

250 / 300 €

372. ORDRE DE SAINT-SILVESTRE. Petit dossier de 3 pièces sur l'autorisation du port de la décoration de chevalier de l'ordre de Saint-Silvestre de Rome, accordée à Antoine Louis Félix Opoix, maire de Donnemarie (Seine-et-Marne). 1860.

Grand diplôme des ordres étrangers, signé par Napoléon III (griffe) et le maréchal Pélissier, avec représentation peinte de la décoration (44 x 36 cm, cachet gaufré, mars 1860). Lettre officielle signée par le maréchal Pélissier autorisant le port de la décoration. Gravure de la décoration avec rehauts de couleurs.

120 / 150 €

373. PAPIER DOMINOTÉ DU XVIII^e.

Papier dominoté XVIII^e à décor de panthère dans un univers végétal et floral, servant de brochure à *Discours prononcé dans l'hôtel de ville de Lyon le 21 décembre, fête de S. Thomas, de l'année 1741, par M. Michon, écuyer, fils de M. Michon, avocat du Roi, au bureau des Finances de Lyon* (Lyon, imprimerie d'Aymé Delaroche, 1740). In-4, 24 pp. dans un encadrement. Mouillures dans les coins

150 / 200 €

Papier dominoté : voir également n°486

374. PHILATÉLIE. 3 plis timbrés (1880-1882) avec erreur sur cachet d'arrivée : « Pontcharra sur Tardine » au lieu de Turdine.

100 / 150 €

375. TIMBRES AU PROFIT DE LA CROIX-ROUGE.

Lettre de la Société Française de Secours aux Blessés Militaires (en-tête de la Croix Rouge), accompagnée d'un carnet de timbres. Paris, 31 janvier 1919. Adressée à Maurice Guillemot. Enveloppe timbrée jointe.

Lettre accompagnée d'un carnet de timbres « 20 villes martyres » (en subsistent 14 sur les 20). « Les timbres Clemenceau etc... n'ont pas été émis par notre société. C'est l'association des Dames Françaises qui a eu cette heureuse idée [...]. Ci-inclus un timbre de la Croix Rouge dessiné par Dumoulin [...]. Tous les autres timbres sont des timbres bénévoles qui n'ont aucune valeur d'affranchissement, ce sont de simples vignettes qui ornent les lettres [...] ».

40 / 50 €

376. TIMBRES DU MONDE. Petite collection de timbres oblitérés, composée au début du XX^e siècle (vers 1920).

Réunie en 3 cahiers d'écolier (France & Europe, Amérique & Océanie, Afrique & Asie), avec nom des pays calligraphiés à l'encre.

120 / 150 €

377. TIMBRES NEUFS DE FRANCE EN BLOCS.

Ensemble de timbres des années 1910-1920 en conservés en blocs de multiples exemplaires (blocs de 2, 3, 4, 6, 8 timbres et jusqu'à 39).

Orphelins de la guerre, exposition des arts décoratifs, semeuses, Pasteur, jeux olympiques de 1924, etc.

150 / 200 €

378. TIMBRES NEUFS DE FRANCE EN BLOCS DATÉS.

Ensemble de timbres des années 1950 conservés en blocs de 4 timbres avec la date imprimée dans la marge.

Au total 125 blocs de 4 timbres.

On joint deux autres enveloppes de timbres neufs.

60 / 80 €

379. TIMBRES DE FRANCE ET DU MONDE. Collection réunie en deux albums « Timbres-poste de France ».

Le premier contient des timbres neufs la plupart en exemplaires multiples (années 20-50). Le second des timbres oblitérés de France, des colonies, et du monde.

150 / 200 €

380. TIMBRES NAPOLEON III SUR LETTRES.

Collection de 20 lettres affranchies de timbres, dans un classeur.

- Timbres émis sous la présidence de Louis-Napoléon Bonaparte : 10c brun et 25c bleu (x 4).

- Timbres émis sous le second Empire, dentelés et non dentelés : 5c vert, 10c brun clair, 20c bleu. Deux lettres portent en outre un cachet « facteurs lyonnais ».

250 / 300 €

JEUDI 19 JANVIER 2023 À 14H30

BEAUX-ARTS

AUTOUR D'YVES KLEIN JEAN TINGUELY & NIKI DE SAINT-PHALLE

Exceptionnel ensemble de photographies d'Harry SHUNK et Janos KENDER provenant du fonds Jean-Yves MOCK (1928-2021), galeriste, commissaire d'exposition et critique d'art, dont la collection fut vendue par Sotheby's, à Londres, en 2005

Harry Shunk (1924-2006) et Janos Kender (1937-2009), photographes du monde artistique, immortalisent les performances d'artistes, les vernissages, les ateliers : les séances de tirs de Niki de Saint-Phalle, les dîners de Daniel Spoerri, le saut et les anthropométries d'Yves Klein... **En 2019, le centre Pompidou leur consacre leur première exposition rétrospective.** Jean-Yves Mock fut de son côté commissaire d'expositions notamment de celles, à Pompidou, de Niki de Saint-Phalle en 1980 et Yves Klein en 1983.

I. YVES KLEIN

381. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein en chevalier de Saint-Sébastien devant Ci-git l'Espace RP3, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 30,5 x 30,5 cm.

Superbe photo vintage réalisée en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première. **C'est cette photographie qui servit de couverture au catalogue de l'exposition Klein à Pompidou en 1983.** 2 000 / 3 000 €

382. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein en chevalier de Saint-Sébastien devant son Monogold MG20, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 30,5 x 30,5 cm.

Superbe photo vintage réalisée en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première. 2 000 / 3 000 €





383

383. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein et son Monogold MG15, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 30,5 x 30,5 cm. Superbe photo vintage réalisée en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première. 2 000 / 3 000 €



384

384. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein avec Ci-git l'Espace RP3, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 30,5 x 30,5 cm. Superbe photo vintage réalisée en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première. 2 000 / 3 000 €

385. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein avec sa sculpture éponge SE167, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 30,5 x 30,5 cm. Superbe photo vintage réalisée en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première. 2 000 / 3 000 €

386. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK & Janos KENDER. Yves Klein avec sa sculpture éponge SE167, 1960. Tirage photographique d'époque en couleurs. 28,2 x 28,2 cm. La même photo mais inversée et d'un format très légèrement plus petit. 2 000 / 3 000 €

385



386





387

387. [YVES KLEIN]. SHUNK & KENDER. Le saut dans le vide, 1960. Photographie en tirage argentique N&B vers 1980 (mention au crayon au dos « photo Shunk & Kender »). 24 x 19,5 cm.

Très célèbre photomontage d'Yves Klein, réalisé au 5 rue Gentil-Bernard à Fontenay-aux-Roses en collaboration avec Harry Shunk et Janos Kender. Au dos, mention au crayon : « Un homme dans l'espace ! Le peintre de l'espace se jette dans le vide ! 1960 Œuvre conceptuelle photographique d'Y.K. réalisée par Shunk et Kender. Photo SHUNK & KENDER ».

Il est joint une autre photo en tirage argentique, 25,5 x 20,5 cm. Cliché du célèbre unique journal d'Yves Klein illustré par Le Saut dans le vide.

4 000 / 6 000 €

388. [YVES KLEIN]. SHUNK & KENDER. Portrait d'Yves Klein à travers une anthropométrie, 1960. Photographie tirage argentique N&B vers 1980 (cachet au dos « photo Shunk-Kender »). 18,5 x 24 cm.

Portrait réalisé en 1960 dans son atelier du 14 rue Campagne-première.

1 000 / 1 500 €



388



390

389. [YVES KLEIN]. Willy MAYWALD. Portrait Klein, allongé, avec un monochrome dans l'atelier, 1956. Mention au crayon au dos : « Yves Klein cliché Maywald », tirage argentique N&B vers 1980. 18 x 24 cm. Superbe portrait réalisé en 1956 par le photographe allemand Willy Maywald (1907-1985) **1 000 / 1 500 €**

390. [YVES KLEIN]. SHUNK & KENDER. Yves Klein réalisant une peinture de feu, 1961. Photographie en tirage argentique N&B de 1981 (cachet au dos « 1981 Harry Shunk, New York »). 20,3 x 26,1 cm. Léger pli en coin. La peinture de feu fut réalisée par Yves Klein au centre d'essai de Gaz de France (mention au crayon au dos). **1 500 / 2 000 €**

391. [YVES KLEIN]. SHUNK & KENDER. Yves Klein dans son atelier de la rue Campagne première, 1960. Tirage argentique N&B vers 1980 (cachet au dos « photo Shunk-Kender ») et mention de localisation au crayon, au dos. 24 x 18,5 cm. **1 000 / 1 500 €**

392. [YVES KLEIN]. Yves Klein réalisant un monochrome. Tirage argentique en couleurs. 20 x 27 cm. Photographie anonyme en couleurs (mais fort probablement Shunk & Kender), sans lieu, ni date, et semble-t-il absente de l'iconographie kleinienne. **600 / 800 €**

393. [YVES KLEIN]. Harry SHUNK. Yves Klein devant la basilique de Lourdes. Tirage argentique en N&B vers 1980 (cachet au dos Harry Shunk). 26 x 20 cm. **400 / 500 €**

394. [YVES KLEIN]. Yves Klein réalisant une prise de judo. Tirage argentique N&B vers 1980. 18 x 24 cm. Photographie anonyme, très probablement réalisée en 1953 à Tokyo lors de son combat contre maître Sampei Asami, et semble-t-il absente de l'iconographie kleinienne. **400 / 500 €**

395. EXPOSITION YVES KLEIN À HOUSTON. Photographie originale N&B (15,5 x 19 cm), collée sur un feuillet A4, avec légende de la main de Jean-Yves Mock.

« Vernissage « Yves Klein », à Houston. Madame de Ménil, le maire de New York, madame Monique Lang et madame Georges Pompidou. A l'entrée de cette rétrospective, conçue et mise en place par madame de Ménil, comme « un bouquet », la photo où Klein lévite/plonge, vie en amorce. Émouvant ».

On joint une plaquette de l'exposition rétrospective Klein, « The impregnation of the Guggenheim Muséum », imprimée en bleu par The Salomon R. Guggenheim Foundation, en 1982.

150 / 200 €

396. [YVES KLEIN]. Photographie originale, 24 x 18 cm. Tirage vers 1980.

Photographie d'une page d'album d'Yves Klein où figurent deux photos annotées par Klein, souvenirs d'une conférence qu'il fit avec sa galeriste Iris Clert : « Iris Clert me présente » et « Conférence ».

100 / 150 €

397. ILLUMINATION DE L'OBÉLISQUE. Photographie originale en couleurs, 40 x 50 cm. [1983]. Légèrement gondolée. Encadrée.

Grande photographie représentant l'illumination en bleu de l'Obélisque de la place de la Concorde, œuvre conceptuelle réalisée le 1er mars 1983 pour marquer l'inauguration de l'exposition rétrospective d'Yves Klein au centre Georges-Pompidou [l'artiste avait imaginé ce projet à l'occasion de l'exposition chez Iris Clert le 28 avril 1958, mais la préfecture avait annulé l'autorisation au tout dernier moment]. **Cette photographie est prise d'un angle différent de la carte postale officielle**, avec en perspective non pas les Champs-Élysées mais le Palais Bourbon.

On joint une carte postale représentant cet événement, éditée par les Amis du Musée d'art moderne de la ville de Paris.

300 / 400 €

II. JEAN TINGUELY & NIKI DE SAINT-PHALLE

398. JEAN TINGUELY. Pièce autographe. Neyruz (Suisse), 11 juillet 1988.

Grande enveloppe (23 x 31 cm), calligraphiée par Jean Tinguely, contenant une photographie originale (polaroid, 8 x 10,5 cm) d'une œuvre de Tinguely (plure sur le haut), ainsi qu'un négatif du photographe Marc Waymel d'une autre enveloppe calligraphiée de Tinguely.

300 / 400 €

399. EVA AEPPLI (1925-2015), peintre et sculptrice suisse, première épouse de Jean Tinguely ; elle dut laisser sa place à Niki de Saint-Phalle.

7 lettres et cartes autographes signées à Jean-Yves Mock (et son épouse Cécila), l'une illustrée d'un amusant dessin. 2007-2011. **Belle correspondance amicale évoquant Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle.** « J'avais bien raison d'appeler le musée Tinguely : « s'Horal » le cimetière de Jeannot (Horal est le nom du cimetière à Bâle). Mon frère m'a dit que les œuvres de Jean sont exposées maintenant sans amour n'importe comment. **C'est quand même Niki qui a trahi Jean en supprimant la « Verrerie »** qui était tellement Jeannot, une merveille. Well, c'est comme ça, c'est la vie, ou plutôt la mort [...]. Je veux bien te faire « une fleur » comme tu dis, mais sans ton aide, je ne le ferai pas, mon français est vraiment trop minable. C'est la première rencontre avec Niki une nuit, plutôt un matin à 4H, impasse Ronsin. **C'est à ce moment-là que Niki est rentrée dans mon cœur et y est toujours.** Je te propose de te le raconter par téléphone [...] ».

400 / 500 €

400. MIRIAM TINGUELY (NÉE EN 1950), peintre vaudoise, fille de Jean Tinguely et Eva Aepli.

- Aquarelles. Recueil in-4 carré tiré à 75 exemplaires « pour le compte et le plaisir d'un amateur », avec une préface de Jean-Yves Mock. Celui-ci porte le n°10/75, signé par l'artiste et enrichi d'une eau-forte originale numérotée et signée (10/10).
- un tirage d'essai de l'eau-forte (pli dans les marges), avec cette note de Miriam Tinguely : « Cher Jean-Yves, voilà j'ai recommencé (merci pour ton analyse graphologique) la gravure. A bientôt. Miriam ».
- un billet autographe signé illustré d'une aquarelle originale de Miriam Tinguely
- une lettre autographe signée sur papier gaufré à son nom. « [...] l'acide nitrique, les pointes sèches, les regrets, les roulettes, les brosses, les métaux, l'encre numéro 58226 [...], les mains noires et les chiffons sales, les lumières glauques, les gants qui dérapent, les rayures [...] je patauge [...] ».

400 / 500 €

401. [NIKI DE SAINT-PHALLE]. Herb SPALINGER, photographe suisse. Photographie N&B en tirage argentique. 23 x 17 cm (avec marge). Cachet du photographe au dos.

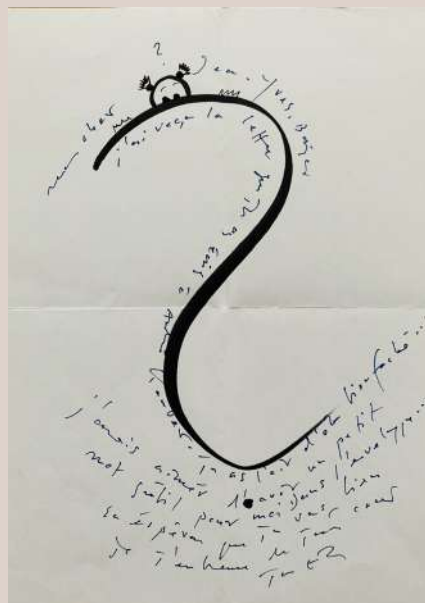
Beau portrait de Niki de Saint-Phalle avec collerette et chapeau.

200 / 300 €

402. [NIKI DE SAINT-PHALLE]. Photographie, 40 x 28 cm. Petites déchirures.

Photographie d'une œuvre de Niki de Saint-Phalle de sa période « tir à la carabine », conglomérat en forme de château constitué de poupées, quilles, têtes de mort, instruments etc. d'où s'échappent des coulures de peintures. Cette œuvre n'est pas répertoriée dans le catalogue raisonné.

400 / 500 €



399



400



401

403. [JEAN TINGUELY]. Photographie N&B. 8,3 x 8,5 cm.
Tirage photographique artistique réalisé par superposition d'expositions. Mention au crayon au dos : « Tinguely – Dissecting machine ».

200 / 300 €

404. [JEAN TINGUELY]. Hommage à Yves Klein. Série de 11 photographies originales en couleurs (9 au format 27,5 x 27,5 cm, 1 au format 29 x 21,5 cm, et une plus grande au format 30 x 35,5 cm).

Grandes et belles photographies d'œuvres de Jean Tinguely réalisées en hommage à Yves Klein pour l'exposition à Pompidou de 1983, conservées dans une chemise cartonnée avec un texte dactylographié collé (petite correction de la main de Mock) : « Pour rendre un ultime hommage à Yves Klein, entre l'Aventure monochrome et le Dialogue avec moi-même, Jean Tinguely a

composé une série de collages, d'aquarelles et de dessins, qui sont ici reproduits grâce à l'obligeance de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation et la Menil Foundation Collection ». Elles ont servi au catalogue de l'exposition **Yves Klein du Centre Pompidou** (1983).

600 / 800 €

405. JEAN TINGUELY. Sérigraphie sur bois. 34 x 56 cm.

Impression sur panneau en bois destiné à fermer la caisse « jubilé » de 12 bouteilles de vin produite pour le centenaire de Coop. Œuvre faite en coopération avec différents artistes : Bernhard Luginbühl, Carlo Aloe, Daniel Spoerri, Alfred Hofkunst, Ben Vautier, Eva Aeppli, Urs Lüthi, Alfonso Hüppi, Peter von Wattenwyl, Jean Tinguely, Garance et Milena Palakarkina dont on retrouve ici les signatures.

60 / 80 €

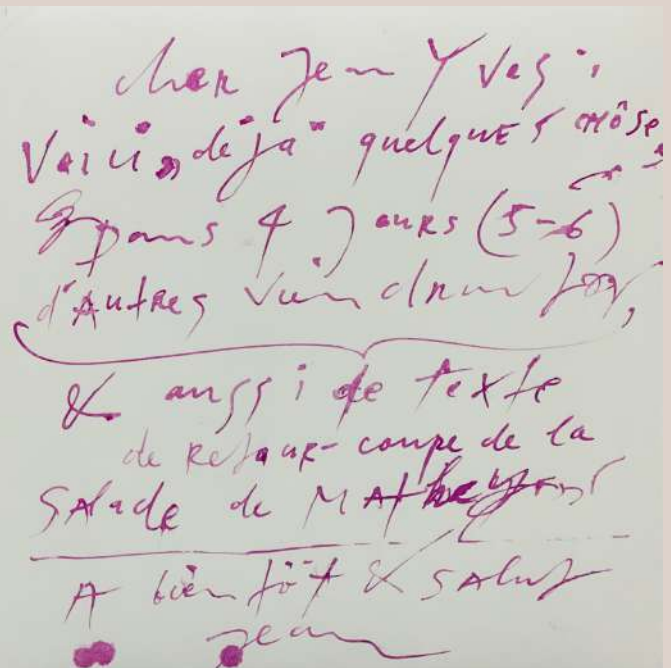


403

404



404



III. DIVERS DE LA MÊME PROVENANCE

406. DIEGO GIACOMETTI. Pièce autographe signée, 16 x 11 cm.

Certificat pour une œuvre de son frère Alberto Giacometti. Au dos d'une photographie représentant une médaille d'Alberto : « Cette médaille est l'œuvre de mon frère Alberto Giacometti 1928-29. Diego Giacometti ».

Il est joint 2 photographies représentant recto-verso le document, et une troisième, plus grande, d'un dessin d'Alberto Giacometti.

500 / 600 €

407. [NOUVEAU RÉALISME]. Harry SHUNK. Les nouveaux réalistes, 1960. Photographie en tirage argentique N&B de 1981 (cachet au dos « 1981 Harry Shunk, New York »). 20,3 x 26,1 cm. Annotée au dos par Jean-Yves Mock.

Photographie originale de la réunion dans l'appartement d'Yves Klein pour la signature de la « Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme ». De gauche à droite : Arman, Tinguely, Rotraut, Spoerri, de La Villéglé, Restany.

On joint 2 photographies originales portant également le même cachet « 1981 Harry Shunk » (20,3 x 26,1 cm) : photos du texte de la déclaration constitutive du Nouveau Réalisme rédigé par Pierre Restany le 27 octobre 1960 dans l'appartement d'Yves Klein au 14 rue Campagne Première et signée par Klein, Arman, Dufrêne, Hains, Raysse, Restany, Spoerri, Tinguely et Villeglé.

1 000 / 1 500 €

408. ANONYME. Petite brochure gravée, « Für Erica ». In-8, couverture rouge, feuillets de garde noirs, 16 pp. Sans aucune inscription.

Belle et très curieuse brochure anonyme seulement formée de 15 gravures et d'un feuillet de titre : « 1967 » avec la mention « weihnachten dannig » manuscrite.

[La dédicataire pourrait être d'Erica Brausen (1908-1992), la célèbre galeriste de Francis Bacon, proche amie de Jean-Yves Mock, fondatrice de la Hanover Gallery à Londres, qui rédigea le catalogue de la vente de la collection de Jean-Yves Mock chez Sotheby's en 2005].

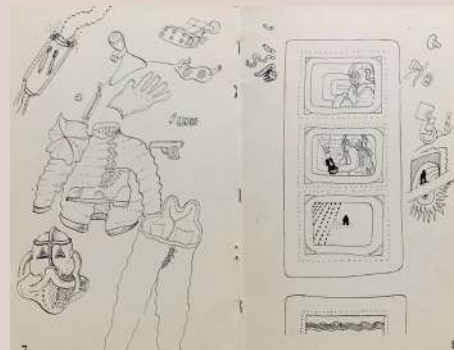
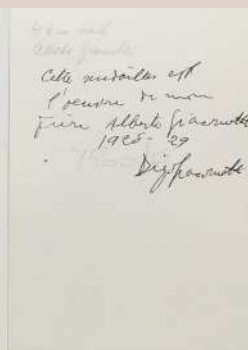
On joint un carton d'invitation de la Hanover Gallery, en forme de pouce de César.

200 / 300 €



407

406



408

409. CLAUDE PASCAL, poète, ami d'Yves Klein qu'il rencontre en 1947 avec Arman, au club de judo de Nice ; il sera un ami de toute une vie et un complice de son art. Avec Arman et Yves Klein, il fondera le groupe Triangle. 2 cartes autographes signées « Claude » à Jean-Yves Mock. 2008-2010. « Mon Jean-Yves, quelle pitié... la merveilleuse lettre que je reçois de vous, vous dites, une fois de plus, ce que j'ai toujours pensé : vous seul pouvez écrire (davantage que votre exquise requête) la vraie « histoire » [...] de nos deux héroïnes [...] » [probablement Niki de Saint-Phalle et Eva Aeppli]. On joint une carte autographe signée de dessinateur Gregory Masurovsky, au même. **100 / 150 €**

410. ALAN DAVIE (1920-2014), peintre écossais. Gouache originale, signée en bas à droite, et titrée en haut à gauche. 42 x 30 cm. Légère pliure en coin et petits défauts marginaux. 1982. « Turtle cave n°8 ». **600 / 800 €**

411. PHOTOGRAPHIES. Ensemble de 9 photographies diverses.

- Francisco ARTIGAS. Photographie originale en tirage argentique. 28,5 x 38 cm. Mention au dos : « Francisco Artigas. Don de l'artiste. 6.2.87 ». Scène hippique.
 - Jacques FAUJOUR. Photographie originale en tirage argentique, numérotée et signée au dos par l'auteur (cachet au dos), titrée : « Marché de La Haye Plesnel (Manche) août 72 ». [Jean-Yves Mock est l'auteur de *La Boîte verte de Jacques Faujour*, 1997].
 - Marcel THOMAS. Portrait de Maria Callas. Photographie originale en tirage argentique. Cachet du photographe au dos. 24 x 18 cm.
 - 2 photographies N&B : visages en gros plan. Mention au dos « Mr Mock ». 30 x 38 cm et 20 x 27 cm.
 - etc.
- 200 / 300 €**

413. JULES ADELIN (ROUEN 1845-1909), dessinateur rouennais. 10 lettres autographes signées à John Grand-Carteret, avec beaux en-têtes gravés. 14 pp. in-8 et in-4, d'une fine écriture. Rouen, 1885-1888.

Belle correspondance sur leur collaboration, en particulier pour L'Art et la brasserie (1886). **Dans une longue lettre, Jules Adeline passe en revue tous les brasseries décorées de Rouen.** « Ceci dit, voici ce qu'on trouve à Rouen de cafés avec décorations plus ou moins artistiques, plutôt moins que plus. – Café Sallès. Place du vieux marché, près le Théâtre Français. Les dessus de porte, les dessus de glaces sont remplis de petites toiles représentant les principaux personnages des Bibelots du diable. Ces toiles ont été peintes par Lacombe alors au Théâtre de Rouen, qui depuis a été à la Renaissance, au Palais royal, etc. Ces peintures exécutées vers 1860 environ et passablement enfumées ont été réparées par M. Goulon il y a peu de temps. – Café Victor. L'un des cafés modèles ! du Rouen moderne, tentures à reflets mordorés, plafond en mosaïque avec bronzes et feuillages repoussés et médaillons allégoriques [...] ». 11 cafés rouennais sont ainsi détaillés dans cette première lettre. **500 / 600 €**

414. ALFRED ARAGO (1816-1892), peintre. 10 lettres autographes signée à un ami. 13 pp. in-8. Paris et Madrid, 1868-1871 et s.d. Au sujet d'un portrait du duc de Morny, de la situation difficile du peintre Protais, le placement d'un tableau au Luxembourg « du pauvre Le Poittevin qui est mourant ». Il évoque encore son admiration pour Vélasquez, un portrait de son père, le déplacement de certains tableaux mal exposés, le placement d'un tableau d'Appert, etc. **300 / 400 €**

412. DOCUMENTS DIVERS.

Grande photo encadrée (35 x 50 cm, possiblement chez Jean-Yves Mock, où l'on voit des œuvres de Niki de Saint-Phalle et d'Eva Aeppli), plaquette de présentation de Foirades de Beckett illustrée de gravures de Jasper Johns, photocopie d'un fax délirant de Jean Tinguely à Mock, plaquette (avec 2 photos) pour l'exposition Tinguely à Pompidou en 1989, plaque de négatif photo d'une œuvre de Magritte, photocopie de la demande de légion d'honneur pour Jean Tinguely formulée et écrite par Jean-Yves Mock, etc **100 / 150 €**

410



415. ARTISTES ÉTRANGERS. 8 lettres.

Paolo Emilio BARBERI (1775-1847), peintre italien ; Carlo BANCACCIO (1861-1920), peintre italien ; 3 lettres ; John SAVILLE-LUMLEY, diplomate anglais et graveur à l'eau-forte ; Lorenzo BARTOLINI (1777-1850), sculpteur italien ; Ramsay Richard REINAGLE (1775-1862), peintre anglais de scènes de chasse ; Thomas UWINS (172-1857), peintre anglais.

On joint 2 portraits gravés et des copies de lettres de CANOVA, une lettre anglaise adressée au sculpteur danois Thorvaldsen, et une lettre de l'Académie des beaux-arts de Cassel (1856, remerciements pour l'envoi de lithographies, en allemand).

200 / 300 €

416. [ART & ARTISTES SOUS LA RÉVOLUTION]. 8 imprimés révolutionnaires imprimés à Paris, la plupart de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre.

Décret « qui prononce la peine de deux ans de détention contre ceux qui mutileront ou casseront les chef-d'œuvres de sculpture du jardin des Tuileries & autres lieux » ; décret « relatif aux jeunes élèves qui depuis la révolution ont remporté les premiers prix de peinture, sculpture & architecture » ; « Loi qui ordonne l'exposition des antiques à la bibliothèque nationale, et établit des cours publics sur les inscriptions et médailles » ; « Rapport et projet de résolution sur la pétition des peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, relativement au droit de patente » par L. S. Mercier ; décrets « relatifs au jugement du concours pour le prix de sculpture, peinture et architecture » ; « Loi relative à la pétition de plusieurs artistes sur la distribution des prix d'encouragement » ; décret « additionnel à celui du 25 brumaire contenant la liste des citoyens choisis pour composer le jury de peinture, sculpture & architecture » ; décret « concernant les jeunes artistes qui remporteront les premiers prix de peinture, sculpture ou architecture » **300 / 400 €**

417. JEAN-JACQUES BACHELIER (1724-1806), peintre, décorateur des bâtiments du Roi (1755).

2 lettres autographes signées à « Messieurs ». 1 p. in-folio et 1 p. in-4 (bas de la seconde lettre déchirée avec atteinte de la signature ; une lettre un peu poussiéreuse). Paris, 1784-1785.

Vœux pour le succès de son académie des arts [en 1753, Jean-Jacques Bachelier avait ouvert une académie privée, puis une école gratuite de dessin qui deviendra royale en 1767 pour devenir École des arts décoratifs]. « Les vœux que je fais pour ce renouvellement d'année, ont pour objet l'avantage de l'académie et le bonheur des membres qui la composent. **Puissai-je un jour me féliciter du succès de mes sollicitations pour sa dotation, et donner à ses membres la récompense du désintéressement vraiment patriotique avec lequel ils ont contribué à son établissement** ». Il adresse l'année suivante une seconde lettre de vœux, souhaitant « l'extension des bienfaits du Roi en faveur de notre académie [...] ».

On joint du peintre J. VIEL, agrégé de l'Académie (en 1762), 2 L.A.S. à « Messieurs ». 2 pp. in-4. Lyon 1762-1763. « Agréez, je vous prie, les vœux les plus ardents et les plus sincères d'un affilié de l'académie qui ne cherche qu'à se rendre moins indigne de vos bontés [...] ».

500 / 600 €

418. FÉLIX-JOSEPH BARRIAS (1822-1907), peintre, prix de Rome (1844).

Lettre autographe signée au peintre Eugène-Ernest Hillemacher (1818-1887). 3 pp. in-4. Rome, 5 janvier 1848.

Belle lettre de la villa Medicis (il y fut pensionné de 1845 à 1849). Il lui fait part de sa mélancolie. « La peinture ne va pourtant pas mal, j'espère me relever un peu de l'année dernière, **je fais une grande figure de Gaulois emprisonné avec sa fille et méprisant les gens qui l'insultent**. Puis j'ai commencé un petit tableau des Sirènes, j'ai encore changé ce que tu avais vu, j'espère que ça aura progressé [...]. La vie est ici toujours la même, le lendemain comme la veille, seulement je me donne un peu de mouvement tous les soirs chez Rosa, non la femme, mais le maître d'armes. Oui, mon cher ami, tous les soirs je suis obligé de penser à toi. Je me fonde dans tes pantoufles, j'en ai hérité, elles me vont très bien [...]. **Le Cavalier [le sculpteur Jules Cavellier (1814-1894)] dévore du marbre de plus en plus, il sort de son atelier à l'état d'albinos mais les yeux rouges**. Cependant il te dit mille amitiés. Les autres vont toujours leur petit bonhomme de chemin, rien n'est changé, la garde nationale monte toujours la garde, fait des exercices à feu [...] ».

300 / 400 €

419. JULES BASTIEN-LEPAGE (1848-1884), peintre naturaliste et portraitiste.

- Lettre autographe signée à Sarah Bernhardt. 1 p. in-8. Décembre 1878. **Sur son très célèbre et magnifique portrait de profil de Sarah Bernhardt** [présenté au Salon en 1879, aujourd'hui du Fine Art Museum de San Francisco]. « Jeudi soir, nous avons décidé votre portrait ; depuis j'y ai pensé souvent ; et maintenant encore plus que jeudi. J'ai le rêve de faire une belle chose. L'artiste vit d'illusion, d'émotion et de rêve ; mieux que moi, vous le savez et en vivez. Atteindre le but. Faire une belle œuvre, quel beau rêve !... C'est là que j'en suis. Ah ! si dans l'œuvre que je veux faire, je peux seulement mettre la moitié de l'émotion qui l'a inspirée, vous serez contente et moi aussi [...] ».

- L.A.S. évoquant 2 dessins et un tableau.

- L.A.S. à « monsieur le Président », 1 p. in-4, en-tête de la Société des artistes français pour l'exposition des beaux-arts de 1882. Demande d'une réunion urgente pour débattre de la décoration du Salon.

400 / 500 €

420. VIVANT BEAUCÉ (NOLAY 1818-1876), peintre et illustrateur.

Lettre autographe signée au peintre Émile Loubon (1809-1863). 4 pp. in-4. Cherchell, 22 décembre 1848.

Belle lettre d'Algérie (il avait été envoyé en mission par l'Illustration pour suivre la colonisation) racontant son voyage et son installation. « Quelques jours après notre arrivée ici il est survenu au grand désappointement des Cherchellois un renvoi. Or nous étions destinés pour Marengo et le second convoi pour Zurich (lisez Oued-el-Hachem) et Novi (lisez Sidi Hérillas) ; or, j'ai pris des renseignements exacts sur la salubrité de ces trois points, et il en résulte que Marengo (qui se prononce Oued-el-Merhed) est un magnifique pays mais aussi un pays très malsain ; j'ai visité les trois villages ou du moins l'emplacement de chacun d'eux, et je me suis décidé pour Zurich [...]. La situation est ravissante à proximité de deux cours d'eau, ce qui est précieux, les terres sont excellentes et presque toutes défrichées, ce qui n'est pas un petit avantage [...]. Vous savez que l'Illustration m'a chargé d'un travail relatif à mon voyage en qualité de colon [...], restant à Cherchel, ce me sera une occasion de faire quelques bonnes peintures de mœurs [...] ». [Son journal accompagné de dessins pour l'Illustration, sera publié en 1851 sous le titre *Les Colons de Zurich, province d'Alger*].

300 / 400 €

421. BENJAMIN-CONSTANT (1845-1902), peintre orientaliste.

14 lettres et 4 cartes autographes signées, au docteur Goubert. 20 pp. in-8. 1895-1901 et s.d.

Correspondance amicale, réponses à des invitations aux dîners de La Marmite, recommandations pour des amis peintres, etc. « Mon ami Félix Bouchor, frère du poète, et peintre de talent de son état, voudrait faire partie de la Marmite. Il est de ceux que l'on peut accepter à l'unanimité. Songez-y [...]. Faites mettre sous le dessin du menu : « Elle sent bon » !... Une jeune pianiste, de nos amies, qui a déjà remporté de grands succès en Amérique, désirerait jouer une sonate de Beethoven avec violon dans la prochaine soirée de la Marmite [...]. Avec Emmanuel Arago et Francis Arago son fils, nous vous voudrions tous les trois à la fête d'été de la Marmite [...] ».

300 / 400 €

422. MARIE-GUILLEMIN BENOIST (1768-1826), peintre d'histoire et de genre, élève de Vigée-Lebrun et de David ; **c'est à elle que sont dédiées les Lettres à Émilie sur la mythologie de Demoustier** ; elle tenait alors un salon à l'hôtel de Vougy fréquenté par Charles-Albert Demoustier.

Lettre autographe signée « Émilie Benoist » [il existe une lettre adressée à David également signée « Émilie Benoist »], à madame (Maron ?). 1 p. in-8. Sans date. Adresse au dos.

Rare lettre de cette peintre femme, élève d'Elisabeth Vigée-Lebrun, qui réalisa des portraits des grands dignitaires de l'Empire. Elle lui fait remettre deux envois de M. Sabonadière. « La lettre a peut-être été égarée à la poste, et craignant que cela ne tarde si j'écris à M. Sabonadière, je vous adresse directement ce que j'ai reçu [...] ».

200 / 300 €

423. MERRY-JOSEPH BLONDEL (1781-1853), peintre néoclassique.

8 lettres autographes signées à différents correspondants. 11 pp. in-8 et in-4. 1821-1840 et s.d.

Au peintre et restaurateur Etienne-François Haro (sur la restauration d'un tableau de la Vierge pour le couvent des Carmes), au sculpteur Antoine-André Marneuf, au comte de Forbin (1821, « je travaille à mon plafond sans relâche [...] »), à un comtesse (1826, refusant une commande à cause de ses engagements envers le ministère de la Maison du Roi), à Le Blond conservateur du mobilier du Palais Royal (1833, sur un tableau commandé par le roi pour la galerie du Palais Royal), au peintre Antoine-Félix Boisselier (1839, sur un voyage qu'il projette en Italie), au comte de Rambuteau (1840, sur les travaux de peinture dans l'église de Saint-Thomas d'Aquin) + un reçu pour son tableau « Charles II roi de Navarre et Jean roi de France » (1834).

400 / 500 €

424. FRANÇOIS BONVIN (1817-1887), peintre de genre et de natures mortes, il peignit de manière admirable les milieux modestes dont il est issu.

Lettre autographe signée à Madame Martinet. 3 pp. in-12. Saint-Germain, 20 novembre 1879.

Il regrette son départ. « **Il est fâcheux que je sois si invalide :** quoique ce soit à eux que l'on confie ordinairement la garde des maisons en construction, nous serions venus passer l'hiver au Vésinet – ça aurait peut-être été drôle et au moins vous auriez pu y revenir en sécurité et y trouver compagnie. **J'aurais peint dans l'atelier, et j'aurais peint l'église et nous aurions donné des soirrrrées ! Mais tout cela n'est que billevesées et le réel, c'est l'horrible maladie qui m'assassine à petit feu et à grandes inflammations avec des douleurs inouïes pour musique !** J'espère que votre opéra marche mieux que moi, qui ne peut presque plus [...]. Je n'ai jamais trouvé, depuis que nous y avons diné, une accalmie dans ma triste souffrance pour aller rendre visite à vos amies, que nous aimons toujours beaucoup plus que leur fastueux festin ; mais si je ressuscitais, le premier emploi de ma santé serait d'aller la risquer de nouveau pour leur témoigner la sympathie que nous éprouvons pour elles [...] ». Rare.

400 / 500 €

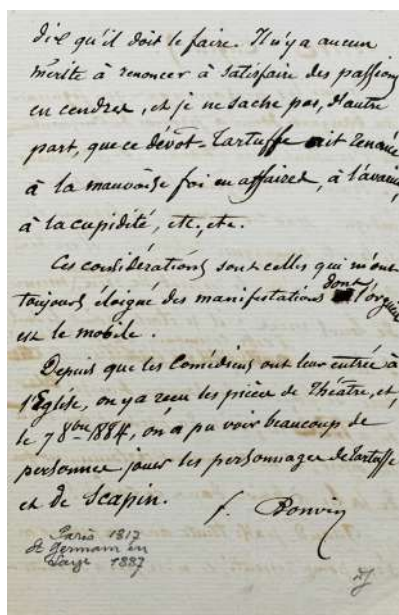
425. FRANÇOIS BONVIN (1817-1887), peintre de genre et de natures mortes, il peignit de manière admirable les milieux modestes dont il est issu.

Pièce autographe signée 2 pp. in-8. [1884].

Dénonciation pour immoralité. « Parmi les personnages qui figurent au banquet donné à propos du cinquantenaire de l'excellent curé Chauvel, de St Germain, se trouve M. Eugène Seure, **le plus indigne, par ses mœurs, de figurer en si haute compagnie religieuse. Il est des gens qui n'ont le respect de rien, pas même de leurs vices :** il n'était point le seul d'ailleurs, à cette cérémonie, et si le bon curé se doutait des sources diverses d'où on a tiré les frais du présent qui lui a été offert, il ne trouverait certainement que de la lie à boire dans le calice ! Quand, passé trente ans, un pêcheur ne s'est point repenti, ce n'est pas à soixante-dix qu'il doit le faire. Il n'y a aucun mérite à renoncer à satisfaire des passions en cendres, et je ne sache pas, d'autre part, que ce dévot-Tartuffe ait renoncé à la mauvaise foi en affaires, à l'avarice, à la cupidité, etc., etc. **Ces considérations sont celles qui m'ont toujours éloigné des manifestations dont l'orgueil est le mobile.** Depuis que les comédiens ont leur entrée à l'Eglise, on a reçu les pièces de théâtre, et, le 7 8bre 1884, on a pu voir beaucoup de personnes jouer les personnages de Tartuffe et de Scapin ».

600 / 700 €

425



426. GIUSEPPE BORSATO (VENISE 1770-1849), peintre vénitien, imitateur de Canaletto, il décora la Fenice.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Sans lieu ni date. En italien.

Au sujet d'une recommandation faite par le marquis Cavalli pour un pensionnaire de l'académie de Rome. 150 / 200 €

427. FRANÇOIS-JOSEPH BARON BOSIO (MONACO 1768-1845), sculpteur monégasque, membre de l'Institut ; il sculpta le monument à Louis XIV sur la place des Victoires.

- Lettre autographe signée à « monsieur le juge » au sujet d'un lit d'acajou. 2 pp. in-4. 1818.

- Lettre autographe signée à Eugène de Monglave, 1 p. in-4, 1834, refusant de faire partie de l'Institut historique que ce dernier venait de fonder. « **Mes goûts, ma manière de vivre indépendante de toutes choses,** m'empêchent d'avoir l'honneur de faire partie de votre intéressante et honorable institution historique [...] ».

- Lettre signée. 1 p. in-4. 1836. « Je sais combien vous avez été bon et bienveillant pour moi, à propos de **ma petite nymphe Salmacis que j'ai présentée au Roi** et dont S.M. a daigné être contente [...] » [aujourd'hui au musée du Louvre].

On joint 2 gravures et un fac-similé de lettre de Bosio.

500 / 600 €

428. WILLIAM BOUGUEREAU (1825-1905), peintre académique.

Lettre autographe signée au peintre Frédéric Bourgeois de Mercey (1803-1860). 1 p. in-folio. Paris, 3 novembre 1855.

Petite déchirure (sans manque) en marge.

Intéressante lettre sur deux tableaux dont il n'est pas satisfait, et qui ne sont pas répertoriés dans le catalogue raisonné de Bartoli et Ross, les portraits du comte de Montijo et du duc d'Albe. Il met en cause la « faiblesse des matériaux » qui ont été mis à sa disposition. « Je vous remets le portrait de Mr le Cte de Montijo. Si vous voulez, monsieur, y jeter un coup d'œil, vous verrez toutes les difficultés que j'ai rencontré ; **le sourcil du petit côté manque, le modelé de la bouche et des joues est intraduisible** et le reste à l'avenant. Le portrait du duc d'Albe n'est guère meilleur [...] ».

400 / 500 €

Bouguereau : voir également n°329, 341, 442 et 480

429. HUGUES BOVY (GENÈVE 1841-1903), sculpteur et graveur suisse.

2 lettres autographes signées. 2 pp. in-8. Genève, janvier – octobre 1872.

Au sujet de l'envoi de médailles. « [...] j'essayerai en outre d'en faire un croquis que je joindrai à l'envoi. Je vous remercie beaucoup, monsieur, de tout l'intérêt que vous me portez ; soyez assuré que j'ai bien à cœur de le mériter [...] ». 150 / 200 €

430. ERNEST BRETON (1812-1875), peintre et archéologue ; il visita Pompéi en 1853-1854 et publia le fruit de ses découvertes en 1855 dans *Pompéi*.

Lettre autographe signée au peintre Jean-Jacques Champin (1796-1860), qui fut son professeur. 4 pp. in-8. Naples, 13 novembre 1853.

Lettre à son maître durant son voyage à Pompéi. Il raconte son voyage, évoque ses souvenirs de la grande chartreuse, sa visite de Turin et de ses musées dont le musée égyptien, la Riviera et ses villas somptueuses, puis Pise, Florence, Sienne, Rome. « Nous voici maintenant installés à Naples où nous allons passer deux mois. Nous sommes logés sur la place du château neuf d'où nous voyons fumer le Vésuve. Nous avons déjà fait plusieurs excursions. **Pompéi a déjà eu plusieurs de nos visites.** Il y a fort à rectifier, corriger et ajouter au manuscrit de mon ouvrage ébauché à Paris d'après mes anciennes notes ; **mais maintenant me voici à même de tout voir, tout mesurer, tout vérifier, et je ferai en sorte que mon premier souscripteur ne soit pas trop mécontent de moi [...]** ».

400 / 500 €

431. PHILIPPE BURTY (1830-1890), critique d'art et collectionneur

13 lettres autographes signées à différents correspondants. 20 pp. in-8 et in-16. 1868-1880 et s.d.

À Laurent Pichat (6 lettres, sur leur différend après la publication de la correspondance de la famille impériale, puis leurs relations amicales), au prédicateur Timothée Colani (5 dont une sur papier décoré, sur son travail sur le Japon, son article sur le souvenir de Renan, etc.), à David ? (sur ses collections de Géricault : « Chennevière m'a fait l'amitié de venir ce matin choisir dans mes collections les dessins qui lui plaisaient. Naturellement il a pris les meilleurs. Je voudrais bien qu'il me donne en échange les Géricault. Mais il paraît que vous avez commencé une négociation avec la ville de Rouen [...]. Je ne collectionne jamais dans l'arrière-pensée de bénéfices sur des reventes. **Mais cet appoint de Géricault serait du plus haut intérêt dans ma collection** pour les humbles études que je prépare sur les maîtres contemporains »), etc.

400 / 500 €

432. PIETRO CARDELLI (1776-1822), sculpteur italien ; il eut une carrière américaine très importante, travailla au Capitole (à partir de 1818), sculpta le fronton du Cabildo à la Nouvelle-Orléans, et eut le privilège de sculpter les bustes d'après nature de trois présidents américains (Jefferson, Madison et Monroe).

Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong. 11 juillet 1820.

« Reçu de Monsieur Stachilberg la somme de douze dollars pour le Buste du Commodore de (Catur ?) le onze juillet 1820 ». Rare.

300 / 400 €

433. PIERRE CARTELLIER (1757-1831), sculpteur néo-classique.

Pièce signée, également signée par le sculpteur Charles DUPATY (1771-1825). 2 pp. in-folio. Paris, 6 juillet 1825.

Monument à la mémoire du duc de Berry de la place Louvois. « Fourniture des marbres par Mr Henraux » : il s'agit du détail des frais de fourniture des « marbres statuaire » destinés à la sculpture du monument, visé par les deux sculpteurs.

[Après l'assassinat du duc de Berry, un monument expiatoire est bâti place Louvois à l'emplacement de l'opéra de la rue de Richelieu. Il abrite un monument funéraire commandé aux sculpteurs Cartellier, Cortot et Dupaty. Mais après la révolution de 1830, le monument expiatoire est détruit et le monument funéraire est amené à Saint-Denis près de la dépouille du prince ; il est aujourd'hui derrière le chevet de la basilique, près de la sacristie].

On joint 2 portraits gravés et une vue gravée de son tombeau au Père Lachaise.

400 / 500 €

434. ANTOINE-LAURENT CASTELLAN (MONTPELLIER 1772-1838), peintre et voyageur ; élève de Pierre-Henri de Valenciennes, il voyagea beaucoup dans l'Empire ottoman, en Italie et en Suisse, et en publia le récit en les illustrant richement ; il collaborait au Moniteur pour les beaux-arts, et fut élu à l'académie en 1816.

- 2 lettres autographes signées à ses parents. Rome 25 décembre (3 pp. in-4) et Berne 9 pluviôse (1 p. ½ in-8). **Belle lettre de Rome justifiant son engagement pour l'art et les voyages, malgré le désaccord de ses parents.** « [...] Dois-je être responsable de ce qu'un destin contraire a fait manquer tous nos projets ; si j'ai désiré aller à Constantinople, les avantages que je devois en retirer étoit si considérables qu'il n'y avoit pas à balancer et vous-même vous y avés consenti [...] ».

- 3 brouillons de lettres, l'une ornée d'un croquis en médaillon (3 pp. in-8 et 2 pp. in-4)

- 2 lettres adressées à un membre de la famille Castellan, l'une avec longue réponse (3 pp. in-4, prairial an 6, évoquant Valenciennes, Lesseps, Léveillé), l'autre de messidor an 10 (3 pp. in-8, évoquant ses projets de mariage).

- 8 lettres adressées à Castellan (ou à son épouse), l'une par Panckoucke (avec brouillon de réponse), 2 sont relatives à sa nomination à la commission des beaux-arts (apostillées par Beautemps-Beaupré), une concerne des achats d'ouvrages dans la vente Tourneisen, une autre une élection à l'académie avec croquis architectural en marge, etc., ainsi qu'une longue lettre de la veuve de Philippe-Laurent de Joubert, au sujet de la vente des gravures de la Galerie de Florence, ouvrage monumental qui avait englouti toute la fortune de Joubert, qui était un ami des arts et des artistes, et qui fut à l'origine de la carrière artistique de Castellan.

1 500 / 2 000 €

Castellan : voir également n° 296



435. ANTOINE CHINTREUIL (1814-1873), peintre paysagiste, lié à l'École de Barbizon, précurseur des impressionnistes.

4 lettres autographes signées à un collectionneur et mécène. Paris, Igny, Latourneille par Septeuil, 1853-1869. 11 pp. in-8.

Superbe correspondance artistique. « Depuis longtemps, j'avais le désir de vous offrir une esquisse. Je n'osais le faire, j'étais effrayé de votre réputation de connaisseur si distingué : mais la lettre bienveillante que vous avez adressée à monsieur Béranger me donne l'espoir que vous voudrez bien me faire l'honneur **d'accepter mon œuvre, et d'être indulgent pour une peinture encore nouvelle et peu appréciée aujourd'hui** [...]. Faites-moi vos observations en fait d'art, je ne m'en fiche pas comme vous dites, rien n'est plus bête qu'un paysagiste et il apprend toujours à écouter les fins observateurs comme vous, **même lorsqu'il aime mieux le talent de Chintreuil au détriment du grand Corot [Corot] ou de l'indépendant d'Obigny [Daubigny]**. J'attendais pour vous répondre de nouveaux dessins promis, comme ils ne viennent pas et pour ne pas vous faire demander tous les jours si le facteur est arrivé [...]. **Nous travaillons beaucoup mon cher ami Desbrosses [Jules-Alfred] fait des chef-d'œuvres** et je veux bien vous promettre des documents sur son compte pour la biographie que vous ne pouvez plus vous dispenser de faire pour sa gloire et pour la vôtre [...]. **L'art n'existe plus**, le gouvernement ne pense qu'à mendier, tirer de l'argent des citoyens, voilà son but [...], mais voulez-vous ses encouragements, voici la recette : faites des comédies excitant les individus à se manger les uns les autres, faites de la peinture pour amuser les cabinets comme ils disent, c'est à dire de sales tableaux, ou bien de la peinture officielle bataille bataille, généraux, canard impérial, à ce point de vue, vous serez à leurs yeux un grand artiste, mon cher ami [...]. Chassons le mauvais temps, voici le ciel bleu, **j'ai trois tableaux pour le Salon prochain, un champ de Sainfoin (bon tableau) qui sera refusé (probablement), un effet du matin (bon) refusé à coup sûr et enfin un automne ni bon ni mauvais reçu probablement.** Quant à Desbrosses, je ne veux pas vous faire la description de ses tableaux pour le forcer à vous écrire [...]. **Je suis si souffrant et si dégoûté de la vie, si j'étais seul, et si je n'avais pas d'ami, je crois que je serais déjà parti pour le grand voyage** [...]. Je suis absorbé par mon diable de paysage qui ne me laisse aucun repos [...]. Le ministère des beaux-arts a fait l'acquisition d'un de mes tableaux du salon intitulé les ruines soleil couchant (c'est un souvenir de chez vous), ce sont les ruines de l'ancien château de Boves. Vous voyez qu'elles m'ont porté bonheur, du reste le tableau était bon, il faut croire que j'ai l'estomac reconnaissant, car nous parlons souvent avec ce bon Desbrosses des excellents potages de chez vous et de ces belles et bonnes friandises que madame savait si bien faire [...] Le salon n'est ni bon ni mauvais mais il n'y a pas d'œuvre saillante. Desbrosses a 2 tableaux dont un est fort original, c'est un cabaret de village où il y a un clair-obscur très réussi mais il fait horreur à quelques membres de l'Institut. L'autre tableau est intitulé la convalescence, c'est une bonne et forte peinture [...] ».

800 / 1 000 €

436. CHARLES COMTE DE CLARAC (1777-1847), archéologue, conservateur des antiquités et de la sculpture du Musée du Louvre de 1818 à sa mort.

Lettre autographe signée au graveur Victor Texier (1777-1864). 2 pp. in-8. Fontenay, 16 juin 1842. Adresse au dos avec marques postales.

Lettre toute consacrée au monumental ouvrage de Clarac, Musée de sculpture antique et moderne, publié en 6 tomes et 7 volumes in-8 avec planches in-4, entre 1826 et 1855, et dont l'illustration fut confiée à Victor Texier. Il indique ses choix sur les vignettes des têtes de chapitre, reprend tout un travail de classement sur les œuvres de différents musées, évoque ses longues journées de travail débutées à 4h du matin, la rédaction de la préface « très longue, énorme, et qui fera un bon volume », les frais des poinçons et matrices, etc.

300 / 400 €

437. AUGUSTE CLÉSINGER (1814-1883), sculpteur, gendre de George Sand.

- L.A.S. à Delatre. Rome, 1859 : annonce son départ pour Civita Vecchia « avec les photographies qui sont très bien réussies ».

- L.A.S. à Maillard : annonce la venue de Rachel.

- 4 L.A.S. à M. Blanche, 1853-1855, 7 pp. in-8, **au sujet de la statue équestre de François 1^{er}** [cette statue colossale fut exposée dans la cour du Louvre durant toute l'année 1856 ; très critiquée, elle montrait un François 1^{er} tout empanaché, dans une pose théâtrale, montant un lourd cheval] : « L'année dernière ma statue a été gelée et perdue, et aujourd'hui, le plâtre achevé de cette statue gèle, malgré deux poêles qui chauffent jour et nuit. Ce hangar qui me sert d'atelier, et cause de tous ces désastres, trop chaud en été et trop froid en hiver. Les vieux tapis que j'ai eu l'honneur de vous demander, eussent eu pour effet d'empêcher la gelée au degré où elle est parvenue, il y a trop de vitrail et il faut à tout prix les boucher par de vieux tapis. Je n'ai pas l'argent nécessaire pour faire ces frais [...] ». On travaille tellement que mon absence est impossible. Je me suis échappé de l'atelier le plus vite possible pour venir vous demander un acompte de 10.000 f. Le travail avance et j'en crois pouvoir le terminer comme je l'entends d'ici à trois mois. **Le cheval est entièrement monté, demain je m'occupe du Roi** [...]. Je me suis mis à préparer tous les matériaux nécessaires afin de commencer de suite le montage et repérage de la statue de François 1^{er} pour la cour du Louvre [...] ».

On joint un portrait gravé et une gravure sous forme de rébus.

500 / 600 €

438. LOUIS COIGNARD (MAYENNE 1812-1880), peintre paysagiste.

Lettre autographe signée à « mon cher Henry ». 8 pp. in-4. 27 avril 1878.

Très longue lettre autobiographique, faite à la demande de son correspondant, passant en revue toute sa carrière. « [...] le hasard me jeta dans l'atelier Picot. J'y appris peu de choses – par ma faute assurément. Je faisais s'il faut l'avouer de la peinture d'histoire par ambition. Quel est l'homme, artiste, avocat ou poète, qui n'ait à faire pareille confession ! Mais j'aimais le paysage ; si bien qu'après avoir exposé dès 1836 je crois, une Madeleine pénitente, quelques tableaux ou portraits aux expositions suivantes, il m'advient avec Mr Cavé certaine discussion qui m'éclaira sur l'avenir d'un peintre d'histoire et les travaux très différents de ceux de l'atelier qu'il fallait entreprendre pour placer ses tableaux d'histoire [...] ».

300 / 400 €

439. [COLLECTION DE TABLEAUX DU DUC DE RICHELIEU]. Pièce autographe signée par Jacques TESTU, abbé de BELVAL (1626-1706), prédicateur, traducteur et aumônier du Roi, élu de l'Académie française (1655). Signée également par « DE NESMOND » et « LENAIN ». ½ p. in-4. Paris, 10 mars 1676. Mouillures.

Projet de conciliation relatif à la collection de tableaux du duc de Richelieu. [Neveu du Cardinal, il dilapida sa fortune et finit sa vie criblé de dettes. En 1665, sur une partie de paume contre Louis XIV, il perdit 25 tableaux de sa collection, dont 13 Poussin].

Le document est rédigé par l'abbé Testu, qui était un ami intime du duc de Richelieu. « Sur la difficulté qui se trouve pour parler des tableaux on iuge à propos pour la terminer à l'amiable de convenir qu'après que la transaction qui est dressée sera signée, Mr le Duc de Richelieu et Mrs les exécuteurs testamentaires prendront des arbitres pour décider souverainement la difficulté à laquelle décision toutes les parties acquiesceront. A Paris ce 10 mars 1676 ». Suivent trois signatures. « L'abbé Testu », « De Nesmond » « Lenain ».

400 / 500 €

440. AUGUSTE COUDER (1789-1873), peintre, membre de l'académie des beaux-arts.

14 lettres autographes signées à différents correspondants, 17 pp. in-8 et in-4. 1826-1869.

À l'imprimeur lithographe Motte (1828, l'invitant à son atelier pour voir le tableau qu'il vient de terminer), à un ami (1833, sur le portrait du duc de Broglie qu'il réalise, et la vente de son tableau de Chilpéric), à Gaultier de Claubry (1838), à Hippolyte Flandrin (pour signer une pétition), reçu sur ordre de la reine pour ses leçons de peinture à Nina Bianchi (1839), au directeur des Archives des hommes du jour (1847), à Ebelman directeur de la manufacture de Sèvres (1849, sur une collaboration artistique pour des soucoupes), au statuaire Adam-Salomon (1856), à Pingard (sur une élection académique pour succéder à Pastoret), etc.

On joint 2 ordonnances de paiement, signées par Couderc, pour l'un des 6 tableaux de l'Eglise de la Madeleine (1837).

500 / 600 €

441. VINCENT COURDOUAN (TOULON 1810-1893), peintre.

Lettre autographe signée à « mon cher Sardou » [probablement le peintre Honoré-Charles Sardou (né à Aix-en-Provence en 1806)]. 4 pp. in-8. Toulon, 8 novembre 1860.

Il lui renvoie le dessin de « Constantin » [Jean-Antoine Constantin dit Constantin d'Aix], ce « **maître provençal qui est resté inconnu pendant si longtemps mais qu'une justice tardive vient faire élever un piédestal à sa mémoire** ». Il donne des conseils au sujet de l'éducation d'un jeune artiste qui présente des dons et qu'il propose de prendre sous son aile. Il se désole des « vilains nuages sombres qui ne sont même pas beaux pour l'art », et prodigue quelques conseils : « travaillez le plus que vous pourrez ; faites large toujours ; faites sur nature le plus possible et ne perdez jamais de vue l'enseignement qu'elle donne, lorsque par le travail elle se laisse deviner ». Il joint au dessin de Constantin « une sépia que je trouve dans mes cartons et que je ne ferais plus ainsi [...] ».

300 / 400 €

442. ALFRED DE CURZON (1820-1895), peintre.

6 lettres autographes signées à **William Bouguereau**. 17 pp. in-8. Passy, 1876-1885.

Belle correspondance artistique, en particulier sur les récompenses du Salon, comme dans cette lettre du 25 mai 1886 : « Mon cher Bouguereau, ce n'est pas sans beaucoup d'hésitation que je t'envoie cette liste de noms : ce travail que tu m'as demandé dans ton désir si louable d'approcher le plus possible de la justice absolue, m'a paru extrêmement difficile, et je n'ai pu disposer, pour le faire, de tout le temps désirable. **En étudiant les récompenses données les années précédentes, il m'a semblé que de nombreuses injustices avaient été commises** ; et comme je ne peux pas mettre en doute les bonnes intentions des juges, j'en conclus que ces jugements sont tellement sujets à erreur, qu'il vaudrait peut-être mieux renoncer à en faire. On laisserait le beau public rendre ses arrêts à tout et à travers ; ils seraient plus mauvais sans doute ; mais les artistes n'y seraient pour rien et conserveraient la paix entre eux, ce qui est bien quelque chose. Je t'ai déjà dit que le règlement de cette année rendait, à mon avis, votre tâche encore plus difficile : il concerne les conditions établies pour le hors concours, et supprime les rappels de médailles en établissant qu'il ne pourra être donné qu'une médaille supérieure à celles déjà obtenues. **Il en résulte que la 2^e médaille devient une impasse pour presque tous les artistes qui n'ont pas obtenu précédemment une 3^e méd.** Il n'est pas facile d'obtenir une 1^{ère} méd. et pour certains genres c'est presque impossible : c'est ainsi que ton collègue Mr Cabat n'en a jamais eue, pas plus que Jules Dupré et bien d'autres. On ne sera donc conduit à ne donner qu'une 3^e méd. à ceux qui en méritent une 2^e, et cela dans leur intérêt, et à attribuer au contraire une 2^e à l'artiste moins méritant qui aura obtenu déjà une 3^e. Je te prie de me donner l'adresse de Fortunata d'Agostino ; je suis trop loin pour qu'elle vienne sans être appelée et d'ailleurs je l'ai vue chez

toi et cela me suffit pour savoir qu'elle me sera utile [...]. **Si tu connais quelque femme modèle ayant les cheveux très frisés, bruns ou noirs, presque crêpés, je te serai bien obligé de m'en donner l'adresse : jusqu'ici je cherche en vain** ».

600 / 800 €

443. ANTOINE-LAURENT DANTAN (1798-1878), dit Dantan l'aîné, sculpteur.

Lettre autographe signée au compositeur Antoine Elwart. 1 p. in-8. [1841]. Déchirure avec tout petit manque en marge. Adresse au dos avec marques postales.

Amusante lettre en partie écrite sous forme de rébus (dont la signature). « Je suis au $\frac{3}{4}$ mort. Je ne sors plus de chez moi. Je ne parle plus, ne mange plus, etc., etc. Je serai donc privé d'assister à la réunion mensuelle ». Puis sous forme de rébus : tout à toit d'A mi tié. Dent temps É nez.

200 / 300 €

444. JEAN-PIERRE DANTAN (1800-1869), dit Dantan le jeune, sculpteur et caricaturiste.

14 lettres autographes signées à divers correspondants. 18 pp. la plupart in-8. 1836-1859 et s.d.

Au rédacteur en chef du Temps, à Prissette (sur les obsèques du baron Gérard), à Mira de l'Opéra, à Mahérault (1837, sur la réalisation de son buste), à Constant Letellier, à Delaborde (1840, sur le buste de Louis-Philippe qu'il vient de terminer), à Deschamps (1846, envoyant une épreuve de son buste), à Klein « ex-artiste dramatique », à madame Larrey (1850, au sujet d'une soirée avec le « président » [Louis-Napoléon Bonaparte]), à Adrien Dauzats (1853, l'invitant à « une petite fumerie »), etc.

On joint une pièce signée : ordre de paiement pour l'exécution de la statue de sainte-Agathe destinée à l'une des niches extérieures de l'église de la Madeleine (1837) + 2 portraits gravés et une notice biographique.

400 / 500 €

443



445. GEORGES DARASSE (1855-1915), peintre paysagiste, élève de Jules Cogniet ; débuta au Salon en 1879, sociétaire des Artistes français en 1888, il s'installa à Villars-Colmars (Alpes-de-Haute-Provence), puis à Villefranche-sur-Mer, où il peignit de nombreuses vues de ces deux contrées.

135 lettres autographes signées (quelques-unes de son épouse) à Maurice Guillemot (1859-1931), historien de l'art, fondateur de la Société Internationale des Aquarellistes et de « l'Art et les artistes ». Villefranche-sur-Mer et Villars-Colmars (quelques-unes de Venise, Monaco, etc.), 1893-1915. Environ 300 pp. in-8, certaines à en-tête de la villa Bellevue à Villefranche-sur-Mer.

Longue et belle correspondance artistique et amicale sur plus de vingt ans. « **Je ne sais pas si les prétentions de Volland sont bien exorbitantes** surtout quant au prix de 150 f. pour droits d'exposition. Le 20% me semble un peu élevé. Cependant je recule pour le moment surtout à cause des cadres qui saleraient la note. Est-on sûr du succès ? Comme je vous le disais, j'aimerais mieux que le bonhomme m'achetât même bon marché. Voici ce que je pourrais faire si vous approuvez et s'il consent. J'ai deux toiles qui vont dans le même cadre (que j'ai et joli). Je pourrai les lui envoyer l'une après l'autre. De cette façon il verrait ce que je fais et si ça lui plaît. Qu'en dites-vous ? Si ça marche alors on pourrait faire l'exposition avec affiche, etc. **Vous êtes bien gentil de m'offrir de voir Durand-Ruel**, mais j'ai peur que ma peinture ne soit pas dans sa note [...] ». Nombreuses considérations sur la vie et les festivités sur la Côte d'Azur, puis sa vie recluse dans les Basses-Alpes.

Il est joint : une petite aquarelle de Georges Darasse dédiée à madame Guillemot, 6 télégrammes, 2 photos, 3 faireparts de décès de la famille Darasse (dont Georges) et 4 jolies cartes de vœux illustrées par Georges Darasse.

On joint également quelques lettres adressées à Maurice Guillemot, par Henri Gervex, Pirochnikoff, etc.

800 / 1 000 €

445



446. [HONORÉ DAUMIER]. Jean-Eugène BERSIER (1895-1978), peintre et historien de l'art.

Manuscrit autographe, 15 pp. in-folio et in-4 (mq pp. 10 et 11), avec ratures et corrections.

Etude sur Daumier et ses lithographies, réalisée par Bersier. [En 1962, il a publié, aux éditions Estienne, « Daumier lithographe »]. Il est joint le tapuscrit signé complet de ce texte, portant le titre « Daumier lithographe », avec variantes.

150 / 200 €

447. FRANÇOIS-ANNE DAVID (1741-1824), graveur à l'eau-forte et éditeur d'estampes.

2 pièces signées (en partie imprimées). 1 p. in-8 et 1 p. in-4. An 9 et vers 1820.

Reçus pour la souscription d'un exemplaire du *Triomphe de la république française* « gravé par David d'après Monnet » ; et pour le portrait en pied du duc de Berry.

On joint une signature découpée.

150 / 200 €

448. [JACQUES-LOUIS DAVID]. Imprimé de 2 pp. in-4. Paris, « de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre ». Cachet rouge « Au nom de la République » + griffe de certification.

« Décret de la Convention nationale du 29 mars 1793, l'an second de la République Française relatif au don fait par David d'un tableau représentant Michel Lepelletier sur son lit de mort ».

150 / 200 €

449. LOUIS-PIERRE DESEINE (1749-1822), sculpteur, prix de Rome, au service du prince de Condé ; il sculpta une partie du bas-relief de l'arc de triomphe du Carrousel.

- Pièce autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 28 juin 1815. Reçu de la comtesse Reynier pour le « buste de feu monsieur le général Reynier, sauf ce qui m'est dû pour l'empreinte du masque prise sur nature, objet que je débattrai à l'amiable avec Monsieur le comte de Champ-Baudouin [...] ». [Le général Reynier est inhumé au Panthéon].

- Lettre autographe signée à un sénateur. 1 p. in-4. Floréal an 11. « Daignez, citoyen sénateur, accueillir avec bonté mes opinions sur la nécessité indispensable de rendre aux édifices consacrés à la religion catholique cette magnificence extérieure qui commande le respect, tel est le but de l'ouvrage que j'ai l'honneur de vous présenter ».

400 / 500 €

450. [FRANÇOIS DEVOSGE (1732-1811), PEINTRE ET SCULPTEUR].

Pièce signée par 20 personnalités. 1 p. in-folio. Une feuille avec le nom et la fonction des signataires est fixée en pied.

Pétition d'une vingtaine de personnalités, essentiellement dijonnaises, en faveur « du respectable M. Devosge, que tous aiment et estiment ». « Sa Majesté Impériale en donnant à M. Devosge la décoration du mérite lui accordera une récompense que l'opinion publique lui décernoit d'avance ». Ont signé : Monge, Guyton de Morveau, Th. Berlier, Frochot, les généraux Montchoisy et Delaborde, Crétet, Carnot, Maret, etc.

400 / 500 €

451. [ANDRÉ DUNOYER DE SEGONZAC]. Ensemble de lettres et documents, années 30-40.

- Lettres adressées à lui par Paul Poiret (secrétaire), Denise Paul Poiret (évoquant Dufy), Paul Maze (3 belles lettres + 1 brouillon de réponse + 1 intime de Jessica), André Villeboeuf (4), Claude Roger-Marx (2 + brouillon dactylographié corrigé d'un texte sur l'aquarelle + longue lettre dactylographiée sur son livre sur le paysage + réponse d'A.D.S.).

- Texte dactylographié corrigé de la main d'André Dunoyer de Segonzac **sur ses relations avec Arno Brecker et le rôle qu'il joua durant l'occupation** (1 p. in-4) : « Depuis, j'ai cessé tous rapports avec les représentants de l'art allemand à Paris. Néanmoins, j'ai cru devoir conserver des relations cordiales avec le sculpteur Arno Breker [...] ».

- Croquis de la main d'A.D.S. (plan de Montmartre) portant cette note : « plan dessiné par A.D.S. le 25 décembre 47 pour me

diriger le 27 et aller au déjeuner des Géorgiques auquel tout d'abord j'avais dit que je n'irai pas, pour éviter des gens qui ne me sont pas sympathiques pour des raisons précises ». 1 p. in-4.
- Feuille de notes et de calculs, de la main d'A.D.S. portant, au dos, cette note : « Calculs de la main d'A.D.S. pour le prix de revient approximatif des Géorgiques, fin décembre 47, alors que le livre n'est pas encore terminé ». 1 p. in-4.
On joint un poème manuscrit de Fritz-René Vanderpyl (2 pp. in-8). **600 / 800 €**

452. JEAN-MARIE DUSSAUX, peintre et décorateur du XVIII^e siècle, principalement au service du prince de Condé ; entre 1771 et 1777, **il décora la salle de spectacles du château de Chantilly**, puis fut chargé de décorer les petits appartements qui venaient d'être construits, ainsi que les chambres à coucher, boudoirs et salles à manger.

Lettre autographe signée à Barra, 1 p. in-8. Paris, 5 novembre 1780.

Rare lettre avec croquis d'un guéridon au dos. « Mr Dussaux souhaite le bonjour à monsieur Barra et le prie de lui faire le plaisir de venir tout de suite à l'athellier des menus plaisirs du Roy – pour un ouvrage qu'il a à lui faire part [...] ».

300 / 400 €

453. PIERRE-SIMON-BENJAMIN DUVIVIER (1730-1819), graveur-médailleur du Roi, 13^e graveur général des monnaies.

Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Paris, 19 octobre 1786.

« **Je soussigné graveur des médailles du Roy** reconnois avoir reçu de monsieur Goujon syndic de la Compagnie de Messrs les agents de change quatorze cents livres sçavoir neuf cents livres **pour la gravure et fourniture des premiers coins pour les jettons de ladite compagnie** et cinq cents livres pour plusieurs autres dont l'essai est assuré [...] ». Rare. **400 / 500 €**

454. ANTOINE ÉTEX (1808-1888), sculpteur. L.A.S. à l'historien de l'art Charles-Philippe de Chennevières (1820-1899), inspecteur des Musées, chargé des expositions annuelles des artistes vivants. 1 p. ½ in-8. Paris, 16 mai 1853. Enveloppe fixée sur le 2^e feuillet.

« Je suis venu hier aux Menus-plaisirs pour avoir l'honneur de vous demander quel jour il vous serait plus commode que **je fasse les réparations à mon grand groupe**, comme il a été convenu devant M. le directeur des Musées ». Il passera à l'exposition jeudi matin pour y faire les réparations « avec un praticien ». **[Il s'agit fort probablement du groupe colossal, Le Dévouement ou les naufragés, réalisé en plâtre pour le Salon de 1853, qui sera sculpté dans le marbre en 1859, exposé et très admiré à l'exposition universelle de 1867, acquis par la ville de Paris et érigé en 1886 dans le parc Montsouris.]** **150 / 200 €**

455. ÉTIENNE BARTHÉLEMY GARNIER (1759-1849), peintre, membre de l'Institut.

Manuscrit autographe signé, 1 p. in-folio. [1836]. Ratures et corrections.

Fin de son discours prononcé sur la tombe de Carle Vernet (le début manque). « [...] D'un caractère franc et plein d'aménité, animé par un esprit vif et porté à une douce gaité, il trouvait toujours et sans aucune prétention, le moyen de placer quelques-uns de ces jeux de mots qui font naître un léger sourire, dans la conversation [...]. Surpris par une indisposition subite il y a peu de jours, on ne prévoyait pas sa fin aussi prochaine, un sommeil qui paraissait favorable s'était emparé de lui : mais il ne devait plus se réveiller [...] ». **200 / 300 €**

456. [ANNE-LOUIS GIRODET-TRIOSON (1767-1824)]. Denis-Étienne BECQUEREL-DESPRÉAUX, époux de Rosine Girodet, nièce et unique héritière de Girodet.

Lettre autographe signée et pièce autographe signée [à Jacques-Louis-Étienne Reizet]. 1 p. ½ in-4. 24-26 janvier 1825.

Sur le portrait de Mme Reizet [Colette-Désirée-Thérèse

Godefroy (1782-1850)], peint par Girodet en 1823, aujourd'hui au Metropolitan Museum of Art de New York. « J'ai l'honneur de vous informer que réglant les affaires de M. Girodet dont je suis l'unique héritier par mon épouse [Girodet était décédé un mois avant, le 9 décembre 1824], je désirerais m'entendre avec vous au sujet du portrait de madame, qui est encore exposé au salon ». Il l'invite à venir passer à l'atelier de Girodet. Deux jours plus tard, il dresse une quittance de 2400 francs à « madame de Rézée », « pour le prix de son portrait en buste, peint par M. Girodet-Trioson ». **300 / 400 €**

457. [ALBERT GLEIZES]. 6 documents.

- 2 cartes pour des expositions : « Première exposition d'ensemble des œuvres d'Albert Gleizes, le cubisme et son dénouement dans la tradition » (Lyon, 1947) et « Albert Gleizes, peintures 1915-1948 (Avignon, 1950).

- *Le Cubisme par Albert Gleizes*. Petite brochure de 13 pp. in-8, agrafées, sans mention d'éditeur, ni de date ni de lieu. Couverture rose.

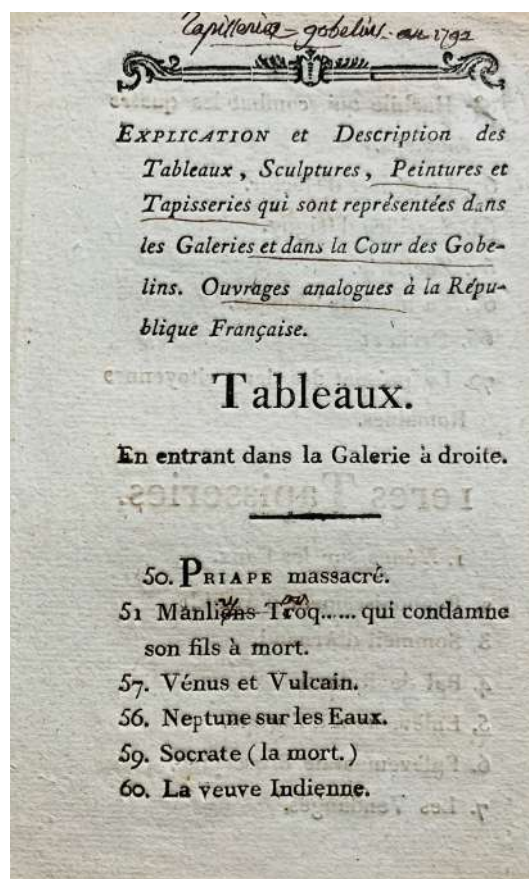
- Tiré à part de *Témoignages* : « Sur les pensées de Pascal illustrées par Albert Gleizes ». 8 pp. + couverture, petit in-4. Agrafé.

- Lettre du ministère des Beaux-arts adressée à Madame Albert Gleizes relative à « l'œuvre de Moly Sabata » et aux dettes contractées auprès du Crédit Foncier (1938).

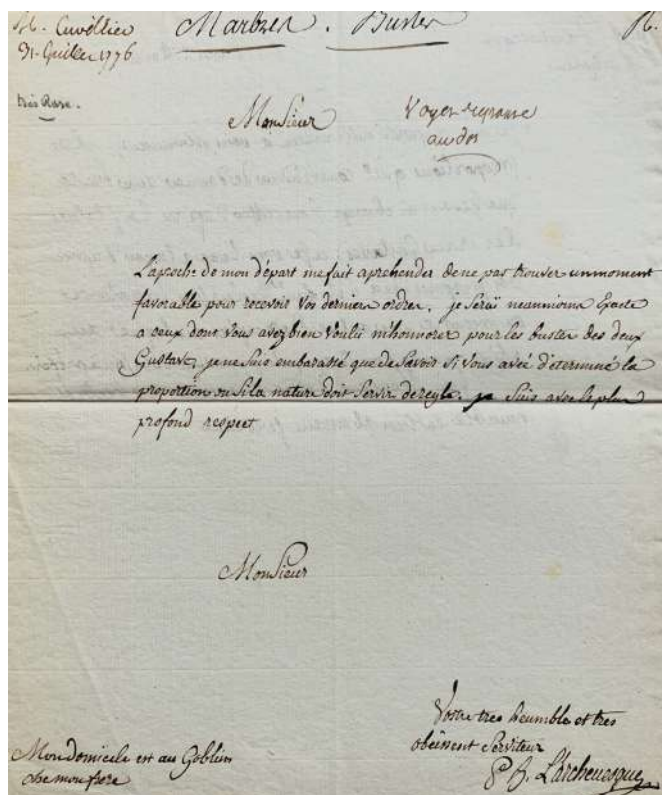
- « A Historical Interpretation of the Development of Modern Art by Albert Gleizes ». 1 p. tapuscrite grand in-folio. Sans date. **150 / 200 €**

458. [GOBELINS]. Imprimé de 4 pp. in-8, [1792]. « Se trouve chez Damois, place Maubert n°22 ».

« Explication et description des tableaux, sculptures, peintures et tapisseries qui sont représentées dans la Galerie et dans la cour des Gobelins ». **Très rare document (aucun autre exemplaire ne semble répertorié), portant quelques corrections manuscrites d'époque.** **500 / 600 €**



458



464

459. [LOUIS GOUGENOT (1719-1767)], protecteur des arts, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, il fut le mécène de Pigalle et de Greuze, et biographe d'Oudry]. 7 documents concernant ses affaires : état des titres de propriété de la charge de conseiller au Grand Conseil de Mrs Louis Gougenot, déboursés des provisions de l'abbé Gougenot pour l'office de Conseiller au Grand conseil, mémoire des frais de réception de Mr l'abbé Gougenot, vente de la charge de conseiller au grand Conseil, consultation faite pour fixer le prix auquel Mrs Louis Gougenot devoit prendre la charge de conseiller au Grand Conseil dont il étoit pourvu dans la succession de feu Mrs Georges Gougenot son père, lettre de Mr Bertin conseiller au grand Conseil écrite à l'abbé Gougenot, pour constater le prix de la dernière charge vendue. On joint une lettre anciennement attribuée à Jean-Baptiste Pigalle, mais qui ne semble pas de sa main (1778).

150 / 200 €

460. HENRI GREVEDON (1776-1860), peintre et lithographe, il réalisa des portraits de nombreuses personnalités.
- Pièce autographe signée. 1 p. in-8 oblong Reçu pour un portrait de la duchesse d'Orléans.
- Lettre autographe signée, 2 pp. in-8. 23 août 1843. « Puisque vous avez la bonté de vouloir enrichir ma bibliothèque de toutes vos œuvres, j'accepte avec reconnaissance et grand plaisir votre dernier ouvrage, et malgré la phrase toute modeste qui voudrait m'en interdire la lecture, malgré mon ignorance en métaphysique, je me promets bien de faire connaissance avec la vôtre [...] ».

150 / 200 €

461. CHARLES ANTOINE HÉRAULT (1644-1718), peintre de paysages et de portraits. Pièce signée. 1 p. in-8 oblong sur parchemin. Paris, 30 septembre 1697. Étiquette et bande de papier collée au dos. Reçu de 50 livres comme « peintre ordinaire du Roy en son académie Roÿalle de peinture et sculpture ». **Très rare.**

500 / 600 €

462. SIMON HURTRELLE (1648-1724), sculpteur, élève du Bernin, membre de l'académie, il travailla sur les chantiers de Marly et de Versailles.

Pièce signée. 1 p. in-8 sur parchemin. Paris, 8 juin 1695. Reçu de 165 livres comme « sculpteur ordinaire du Roy » pour une rente constituée sur la gabelle. **Très rare.**

500 / 600 €

463. [JUGEMENT DERNIER DE MICHEL-ANGE]. Adrien de GASPARIN (1783-1862), agronome et ministre de l'Intérieur.

Lettre signée. 1 p. in-folio. Paris, 14 avril 1837. **Instructions pour le transport de la copie du Jugement dernier de Michel-Ange**, destinée à l'École Royale des Beaux-arts, dans une caisse ayant près de 15 mètres de longueur.

150 / 200 €

464. PIERRE-HUBERT LARCHEVÊQUE (1721-1778), sculpteur, il fut premier sculpteur du roi de Suède, et directeur de l'académie de sculpture de Stockholm.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. [Juillet 1776]. **Très rare lettre sur la sculpture des « deux Gustave »** [Gustave II Adolphe et Gustave Vasa]. « L'approche de mon départ me fait appréhender de ne pas trouver un moment favorable pour recevoir vos derniers ordres. Je serai néanmoins exact à ceux dont vous avez bien voulu m'honorer pour les bustes des deux Gustave. Je ne suis embarrassé que de savoir si vous avez déterminé la proportion ou si la nature doit servir de règle [...] ». Au dos, brouillon de réponse de son correspondant : « Je m'en rapporte entièrement à vous, Monsieur, des proportions qu'il conviendra de donner aux bustes que je vous ai chargé d'exécuter d'après les statues des deux Gustave : et je vous laisse à juger d'après vos propres idées s'il faut vous régler sur la nature ou prendre une autre base plus analogue aux objets ; au reste, vous sentez que les proportions nobles sont à préférer [...] ».

1 000 / 1 200 €

465. CHARLES-PAUL LANDON (1760-1823), peintre et historien de l'art, peintre du cabinet du duc de Berry, conservateur du Musée du Louvre.

Lettre autographe signée à M. Nézot. 1 p. ½ in-4, en-tête des « Annales du Musée et de l'École moderne des Beaux-arts ». Paris, 7 novembre 1807. Adresse au dos. Sur la traduction et la publication des Antiquités d'Athènes de J. Stuart et N. Revett, publié par Landon chez Didot en 1808. « J'accepte pour le prix de deux cent vingt livres que vous avez fixé vous-même, la traduction du 1er vol. des Antiquités d'Athènes par Stuart dont vous voulez bien vous charger. Je vous prie de vouloir bien y mettre tout le soin et toute la précision possibles [...] ». Il lui met le volume à disposition, lui demande d'effectuer le travail avec célérité, et lui précise la manière dont il doit présenter les choses, par cahiers séparés. « A mesure que chaque partie sera terminée, je demanderai qu'elle me fût remise, et nous nous réunirons pour la confronter à l'original. Nous aurons les conseils d'un homme de lettres et d'un artiste [...] ». [Les Annales du Musée et de l'École moderne des Beaux-arts, parurent en 17 volumes, de 1801 à 1809, avec 1275 planches gravées].

300 / 400 €

466. FRANÇOIS-FRÉDÉRIC LEMOT (LYON 1771-1827), sculpteur.

Lettre autographe signée au marquis de Marbois. 1 p. in-4. Paris, 25 septembre 1825.

Sur la statue équestre de Louis XIV de la place Bellecour. « Je viens de terminer en bronze à la fonderie du Roule, la statue équestre de Louis XIV destinée pour la ville de Lyon. Je désire vivement recueillir vos observations sur ce monument important avant son départ, qui aura lieu samedi prochain, et si vous daignez la visiter, je serai infiniment reconnaissant de cette nouvelle preuve de bienveillance et de cet intérêt particulier, dont vous avez eu la bonté de me donner tant de preuves [...] ». [La statue sera inaugurée le 6 novembre 1825]. On joint 2 portraits gravés.

500 / 600 €



467



467



472

467. [LETTRE ILLUSTRÉE]. Jean GEOFFROY dit GEO (Marennès 1853-1924), peintre et illustrateur.

Lettre autographe signée à son « cher et illustre docteur », 4 pp. in-8. 11 septembre 1879. Un pli consolidé.

Belle lettre, pleine d'ironie, **illustrée de 10 dessins à la plume.** « J'ai le plaisir de vous annoncer que le ministre des Beaux-Arts rendant pleine justice à mon immense talent (qui n'est surpassé que par ma modestie) et voulant perpétuer le souvenir du mariage qui a été célébré le jour de la saint Zéphirin en l'église des Billettes, m'a chargé de retracer les belles et touchantes physionomies des principaux acteurs de ce mémorable événement [...] ».

200 / 300 €

468. [LOUVRE (MUSÉE DU)]. 3 imprimés révolutionnaires. Paris, « de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre »

Trois documents relatifs à la création du Musée du Louvre. « Loi relative au transport dans le dépôt du Louvre, des tableaux & autres monuments des beaux-arts, qui sont dans les maisons ci-devant dites royales & autres édifices nationaux » (19 septembre 1792, 2 pp. in-4). « Loi relative au triage & à la conservation des statues, vases & autres monuments des arts qui se trouvent dans les maisons ci-devant royales & autres édifices nationaux » (16 septembre 1792, 4 pp. in-4). « Décret de la Convention nationale du 21^e jour du 1^{er} mois de l'an second, qui accorde un fonds annuel de 100,000 livres, pour dépenses relatives au Musée de la République & à d'autres objets qui intéressent les sciences & les arts » (2 pp. in-4, cachet rouge « au nom de la République française » et griffe de Gohier).

200 / 300 €

469. JOHN MARTIN (1789-1854), peintre et graveur romantique anglais. La plupart de ses tableaux sont à la Tate Gallery.

2 lettres autographes signées au comte Ripert de Monclar. 3 pp. in-4. Londres, 1835-1838. Adresse au dos. En anglais.

« I am deeply hurt at learning from our friend Brockedon that there is any misunderstanding respecting my picture of the "Deluge". When you were in London in the summer, you undertook to inform me of the period of the Paris exhibition [...]. I immediately hastened to repair the omission and have forwarded to M. le comte de Forbin a package containing proofs of my "Belshazzar's Feast" and "Joshua commanding the sun [...]" ». La seconde lettre est relative au voyage de son fils Alfred à Paris.

400 / 500 €

470. JEAN-GUILLAUME MOITTE (1746-1810), sculpteur, grand prix de Rome (1768), membre de l'Académie (1783).

Lettre autographe signée, 1 p. in-4. Vers 1805-1810.

Sur son buste de Léonard de Vinci pour le Musée Napoléon.

« Je viens de livrer à l'administration du Musée Napoléon, le buste en marbre de Léonard de Vinci [...]; je n'ai encore reçu sur cet ouvrage, que le premier acompte; il me reste donc dû, les deux derniers, qui forment la somme de seize cents francs. J'ai de

plus fourni le marbre, que j'estime à deux cent cinquante francs, car il y a près de deux ans que cet ouvrage est commencé car dans ce moment il en vaudrait près du double [...] ». [Ce buste est aujourd'hui au château de Fontainebleau].

400 / 500 €

471. HENRY MONNIER (1799-1877), caricaturiste et dramaturge.

5 lettres (ou billets) autographes signées à différents correspondants. 5 pp. in-8. [1840]-1864 et s.d. Quelques adresses au dos.

A Gustave Vaëz (1840, attendant désespérément « les Belges » lors une soirée qu'il promet de poursuivre jusqu'au petit matin). À Léon Curmer (lui demandant sur le champ son règlement « en espèces métalliques d'or et d'argent »). À un fournisseur pour faire sortir son fils (1851), etc.

200 / 300 €

472. THÉRÈSE VINCENT DE MONTPETIT (1774-1837), peintre, fille du peintre Armand Vincent de Montpetit (1713-1800) qui fut chargé de l'exécution de plusieurs portraits du Roi et de la famille royale.

2 lettres autographes signées (+ 1 pièce autographe avec dessin) à son mari Jean-Philibert Dupuis (1764-1797), officier de marine, tué lors de l'expédition d'Irlande. Et une lettre de Dupuis avec poème, adressée à elle. 9 pp. in-4. 13 prairial - 15 fructidor [1793]. Quelques mouillures.

Correspondance amoureuse avec celui qui deviendra, pour un bref moment, son mari, alors que celui-ci traverse les régions soulevées de l'Ouest pour rejoindre son équipage à Brest. « J'ai reçu tendre ami ta lettre datée de Laval, tu sens aussi bien que moi quel est le plaisir de recevoir des nouvelles de ce qu'on aime, aussi je n'entreprendrai pas de te l'exprimer... Mon cœur se déchire quand je songe aux dangers que tu cours. Ne pourra-t-on donc jamais ramener le calme dans ces malheureuses contrées que tu voyages tristement... les routes teintes de sang, des victimes égorgées... quelle horreur !... encore si l'on voulait des assignats tu serois moins malheureux, tu n'avois que trois écus, c'est bien peu. Ecoute, mon ami, si à Brest on ne veut pas de cette monnaie écris le moi, j'ai quelques bijoux d'or, quelques diamants, je te les enverrai [...]. Je continue mon journal, cette occupation soulage mon cœur, j'ai fait un petit dessin dont tu reconnaitras le sujet si tu te souviens de Laval, **un jour d'heureuse mémoire je te contois que Mignard et Dufresnoy faisoient des tableaux à eux deux. Je t'enverrai mon journal et mon dessin, et par cet échantillon tu verras si nous ne pourrions pas faire de même sans croire cependant être aussi grands personnages que ces messieurs.** À propos de journal, je t'en ai déjà envoyé au moins 7 à 8 pages, deux lettres et ton bonnet de police, tu m'éciras si tu as reçu tout cela. **Je peins beaucoup, j'ai cinq à six nouveaux portraits à faire, tu verras tout cela par mes journaux [...].** Sur un document figure un portrait de femme (autoportrait ?) à la mine de plomb.

500 / 600 €

473. [MUSÉE DU LOUVRE]. Antoine Chrysostome QUATREMÈRE DE QUINCY (1755-1849), architecte et archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts durant plus de vingt ans.

Manuscrit autographe signé. 2 pp. in-4. [Circa 1792].

Sélection des statues pour la fête du 10 août 1793 sur l'esplanade des Invalides, jour de l'inauguration du Musée du Louvre. Durant la Révolution, Quatremère de Quincy fut très impliqué dans les questions relatives à l'art. « Les ouvrages qui me paroissent mériter les prix que le Jury a déclaré devoir être accordés au **Concours de la Statue Colossale du Peuple François** sont les modèles désignés sous le n°22. 19. 11. 9. 8. 3. ». Il passe en revue chacune des 6 statues sélectionnées. « Le n°22 me paroît d'une composition très appropriée à un monument tout à la fois historique et allégorique. Le caractère de la figure tient le milieu entre les formes prononcées d'un Hercule et les contours arrondis d'un génie, ce qui me paroît convenable au sujet. La disposition des accessoires ainsi que les détails de son soubassement présentent une riche et harmonieuse combinaison d'éléments propres au développement d'une histoire réelle ou figurée de la Révolution [...] ». **400 / 500 €**

474. JOSEPH-DENIS ODEVAERE (BRUGES 1778-1830), peintre néoclassique flamand, élève de David, prix de Rome (1804).

Lettre autographe signée à Nouvion, secrétaire & bibliothécaire de la ville de Bruges. 2 pp. in-4. Bruxelles, 16 août 1828. Bande de papier collée en haut de la lettre.

Il lui présente M. Maréchal, conservateur des archives du gouvernement. « Mr Maréchal s'occupant d'un ouvrage sur la ville de Bruges et sur l'influence que son commerce eut autrefois sur la civilisation de l'Europe, désire connaître quelques-unes de ses antiquités, et j'ai pris la liberté, monsieur, de vous l'adresser, assuré du service que je rendrais à deux hommes distingués qui s'occupent des mêmes études [...] ». **200 / 300 €**

475. PEINTRES. 7 lettres et pièces A.S., la plupart adressées à André Jeanmaire.

Georges Braque (enveloppe autographe avec son nom et adresse comme expéditeur), Edouard Goerg, Thérèse Zingg, Jacques Villon, Madeleine Luka (au dos d'une photographie d'une de ses œuvres au musée d'Albi), Henriot, Touchagues. **60 / 80 €**

476. [HENRI-MARIE PETIET (1894-1980), marchand d'art, collectionneur et éditeur d'estampes ; ayant racheté le fonds d'estampes d'Ambroise Vollard, il fut l'un des plus grands marchands d'estampes de son temps].

Environ 110 lettres adressées à lui + notes de sa main. Lettres de collectionneurs, marchands d'art, artistes, critiques d'art, galéristes français et étrangers, lettres familiales et lettres d'affaires. Années 1920.

Campbell Dodgson (3), Pierre Laprade, Ernest Brown & Phillips, Hélène de Castéra (3), Henri Buzzini, Marcel Guérin (sur des Gauguin pour l'exposition du musée du Luxembourg), Gaston Boutitie, Geo Langlois (11), Laurent Monnier (3), Colnaghi, Gosselin (sur la vente d'un Braque), Henri Vever, Pierre Gauthiez, Armand Coussens, etc.

Textes souvent intéressants et à caractère artistique sur ses activités de marchand et d'éditeur d'estampes, comme par exemple le prêt d'estampes de Gauguin au Musée du Luxembourg, ou le travail de Maillol. « Les événements sont très comme prévus. Une seule visite : Mr Allard est venu pour vous proposer une toile (de 8) de Marchand, « Les Tuileries », dont il vendrait 3500. Il désirerait être fixé pour fin du mois. **Mme Chebroux a vu Maillol, avec les épreuves du bois et celles du cuivre.** Le bois a été retouché illico et de nouvelles épreuves viennent de nous être données par Lahuer et seront soumises. **Maillol est maintenant peu disposé à tâter du bois :** « Ce n'est plus un travail de mon âge ». Les épreuves de votre cuivre ne donnent pas encore ce qu'il espérait. **Il retouche en prenant son temps. Comme il était sous bonne lune, il s'est montré disposé « pour vous être agréable » à**

vous faire un cuivre. Espérons un chef d'œuvre comme il était convenu, Helleu est au courant [...]. Maillol s'est montré satisfait des secondes épreuves sur bois, mais a demandé qu'on alerte Helleu au sujet des caractères de la couverture de l'ouvrage. Il veut voir Helleu à ce sujet, et ne veut pas qu'on poursuive le travail avant entente sur ce point [...] ».

Figurent également des notes de Petiet : sur les œuvres achetées à la vente Pissarro de 1928 pour le compte de Campbell Dodgson (avec prix, 2 pp. in-4), les gravures de Gustave Leheute (7 pp. in-4), ses achats à la vente du 20 fév. 1927 (1 p. in-8), les publications sur Pissarro (1 p. in-4). **1 500 / 1 800 €**

477. [PORCELAINE DE SÈVRES]. Nicolas-Christiern de THY, comte de MILLY (1728-1784), chimiste et officier, membre de l'Académie royale des sciences. Il a rapporté de son séjour en Allemagne un ouvrage très détaillé sur la fabrication de la porcelaine de Saxe que l'Académie a jugé digne d'être publié dans sa collection des arts. **Ce traité a permis la création des manufactures de Sèvres.**

Lettre autographe signée au libraire et éditeur Saillant. 2 pp. ½ in-4. Paris, « hôtel de Rouen, rue de l'Éperon », 3 octobre 1771. Adresse au dos avec cachet de cire (brisé à l'ouverture).

Rare et importante lettre sur la publication de l'Art de la porcelaine. « J'ai l'honneur de vous donner avis, Monsieur, que l'Art de la porcelaine, dont j'ai été chargé par l'académie, est enfin en état d'être imprimé, ainsi que le mémoire sur les couleurs à peindre la porcelaine, qui doit faire la suite et compléter cet ouvrage. Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien me donner une heure où je pourrai vous remettre mon manuscrit ». Il donne ses conditions en 5 points : « 1° vous vous chargerez de payer le graveur pour les planches qui sont déjà gravées et celles qui manquent encore. 2° Vous me donnerez soixante exemplaires. 3° vous en ferez relier un en maroquin rouge doré sur tranche pour être présenté au Roi et sept reliés en veau dorés sur tranches. 4° Vous vous engagez à me fournir une balance d'essais avec sa caisse en bois de rose et les poids et ustensiles qui en dépendent. 5° Vous me donnerez 30 volumes in-12° sur la chymie dont je donnerai le catalogue ; pour cela je vous livrerai mes manuscrits et je ne répéterai pas les frais que j'ai payés pour les modèles, ni les plans que j'ai fait faire pour les graver qui se montent à 230 # [...] ». A la suite, les libraire Saillant et Nyon acceptent ces conditions et signent (8 oct. 1771). Puis en dessous, le comte de Milly dresse un reçu des différents articles (13 fév. 1772).

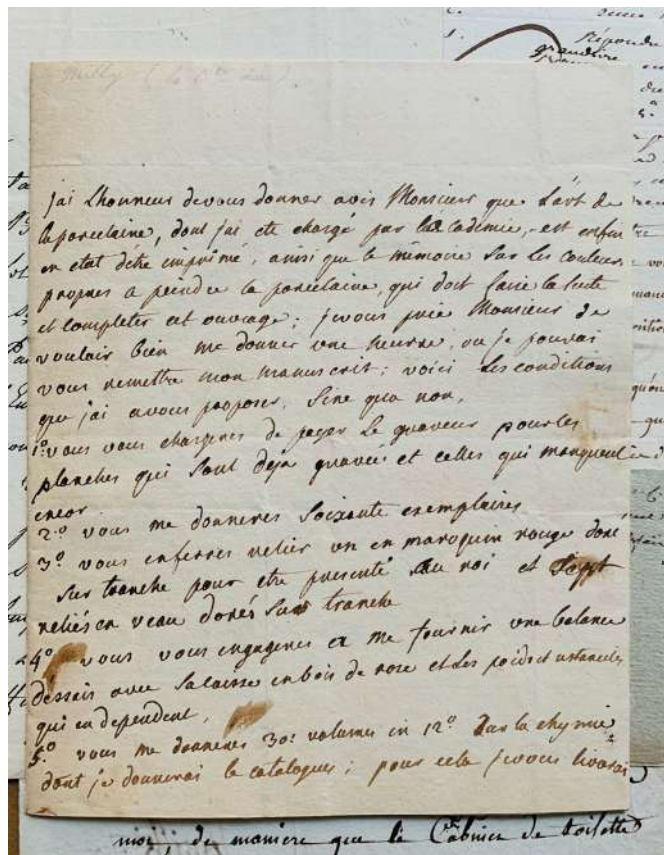
On joint une lettre adressée à lui avec beau cachet de cire et 2 lettres d'un autre « de Milly » **1 000 / 1 200 €**

478. ANTOINE CHRYSOSTOME QUATREMÈRE DE QUINCY (1755-1849), architecte et archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts durant plus de vingt ans. 3 lettres (6 pp. in-8) et 2 pièces autographes signées (2 x ½ p. in-4) à l'éditeur Agasse. Paris, an 4 – an 10.

Correspondance relative à son travail pour le Dictionnaire d'architecture de l'Encyclopédie méthodique.

Il est joint 2 quittances de l'Académie des Beaux-arts pour son travail sur le Dictionnaire de la langue des beaux-arts (1834-1837), une lettre de recommandation à Lucas de Montigny pour un imprimeur, une lettre comme président du Conseil de la médaille en bronze de S.A.R. Mgr le duc de Bordeaux, et un exemplaire du journal Le Batave l'accusant d'un libelle (1796).

300 / 400 €



477

479. ALBERT ROBIDA (1848-1926), illustrateur, caricaturiste et romancier.

19 lettres autographes signées au docteur Goubert. 19 pp. in-8. Le Vésinet, 1893-1902.

Correspondance amicale, réponses à des invitations aux dîners de La Marmite, travaux d'illustration. « Le menu sera fait pour les premiers jours de novembre, je commencerai ces jours-ci, si vous n'avez aucune indication particulière à me donner [...]. Je vous envoie deux dessins. J'espère bien le mois prochain n'avoir pas de nouvelle tuile [...]. Voici le menu. J'ai fait le préfet en chevalier du guet, à la tête de ses archers en patrouille dans une rue du vieux Paris (l'hôtel dans le fond est exact) et pour terminer le cadre une vue du Palais [...]. Pouvez-vous inscrire pour le dîner de vendredi. Vous serez bien aimable de me placer avec le groupe Laffont-Mariani. Je vous en serais fort obligé. Je vous enverrai ces jours-ci les dessins pour l'Album de la Marmite [...]. » On joint une souscription à l'Annuaire illustré de La Marmite, complétée et signée par Robida.

400 / 500 €

480. SALON DES ARTISTES FRANÇAIS.

2 cartes personnelles d'entrée au Salon de 1889 et au Salon de 1891 pour madame Bouguereau, complétées et signées par Antoine-Nicolas BAILLY (1810-1892), président fondateur de la Société des artistes français, organisateur du Salon.

200 / 300 €

481. [JEAN-CHARLES TARDIEU (1765-1830)], peintre d'histoire et paysagiste ; ses œuvres sont presque toutes conservées dans les collections publiques]. Mme Tardieu, née Le Machois, son épouse. 2 lettres A.S. et 1 pièce autographe, à M. Le Noir. 3 pp. in-8 et 1 p. in-4. Vers 1830.

Lettres relatives à la vente à l'Athénée des arts d'un portrait réalisé par son mari. Elle y joint une « Note des principaux tableaux de Charles Tardieu commandés ou acquis » par le ministère de l'Intérieur (5), le ministère de la Maison du Roi (15, en particulier pour l'appartement de Monsieur à Fontainebleau), ainsi que 5 autres acquis par le prince Henry de Prusse, la duchesse d'Orléans, Vivant Denon, etc.

200 / 300 €

482. SIEBE JOHANNES TEN CATE (SNEEK 1858-1908), peintre hollandais.

- 3 lettres autographes signées (+ 1 cv autographe) à Maurice Guillemot (1859-1931), historien de l'art, fondateur de la Société Internationale des Aquarellistes et de « l'Art et les artistes », et galeriste chez Georges Petit. 3 pp. in-12. Paris, 1906-1908. Au sujet de sa participation à l'exposition internationale des aquarellistes chez Georges Petit, et de l'article qu'il lui a consacré. Il est joint une lettre annonçant son décès.

- 2 catalogues : Exposition S. Ten Cate chez M. Tempelaere (1906, préface d'Arsène Alexandre, 52 œuvres exposées). Atelier de feu S. Ten Cate, tableaux et pastels : exposition et vente à l'amiable, Galerie des artistes modernes, (1910, préface d'Arsène Alexandre, 94 œuvres).

300 / 400 €

483. CHARLES THÉVENIN (1764-1838), peintre néo-classique.

Lettre autographe signée à Chambellant, trésorier de la Maison du Roi à Rambouillet. 2 pp. in-8. Paris, 2 août [1828]. Adresse au dos.

Restauration d'un tableau lacéré pour la Maison du Roi à Rambouillet. Il donne des nouvelles de l'opération de rentoilage du tableau. « Elle est terminée maintenant et matériellement le dommage est réparé ; il faut repeindre à présent les parties où la laceration a enlevé les couleurs ; j'ai confié ce travail, qui est le plus difficile, à un artiste très habile dans ce genre ; mais il faut du temps pour ces raccords, il y faut revenir plusieurs fois et attendre que les premières teintes soient sèches ; ce qui fait, monsieur, qu'il est impossible que le tableau soit en place à l'époque où M. le curé désirerait qu'il y fût [...]. J'ai donc tout lieu d'espérer que cette restauration sera aussi parfaite que le mauvais état du tableau l'aura permis ».

200 / 300 €

484. PIERRE VIEL (1755-1810), graveur.

Lettre autographe signée à l'éditeur Didot. 1 p. in-4. 26 brumaire an 5 [16 nov. 1796]. Adresse au dos.

Gravure des Géorgiques pour Didot. « Comme je m'occupais de vous porter incessamment des épreuves de votre planche des Géorgiques, je me suis trouvé il y a près de huit jours incommode et assailli de la fièvre [...]. Me trouvant à cours, je vous serois très obligé, citoyen, de vouloir bien à porter aux avances que vous m'avez fait, quatre louis [...] ».

200 / 300 €

485. [VILLA MÉDICIS]. Imprimé de 2 pp. in-4. « A Paris, de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre, 1792 ».

« Décret de la Convention nationale du 25 novembre 1792 qui supprime la place de Directeur de l'Académie de France de peinture, sculpture & architecture établie à Rome & suspend dans toutes les académies de France tous remplacements et toutes nominations ».

80 / 100 €

MUSIQUE



486

486. ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE DE LYON. 9 livrets d'opéras représentés à Lyon par l'Académie Royale de Musique, **brochés dans de beaux papiers dominotés du XVIII^e** (tous différents), 1739-1742. Quelques salissures sur les tranches et la couverture (intérieur très frais). In-4, imprimerie d'Aimé Delaroché, « aux dépens de l'Académie ».

- *Issé, pastorale héroïque* [du compositeur André-Cardinal Destouches, livret d'Houdar de La Motte] représentée par l'Académie Royale de Musique de Lyon (1739).
- *Les Fêtes d'Hébé ou les Talens lyriques* [de **Jean-Philippe Rameau** sur un livret de Montdorge], ballet représenté pour la première fois par l'Académie Royale de Musique de Lyon, en l'année 1740.
- *La Chercheuse d'esprit, opéra-comique* [de Jean-Claude Trial, livret de Favart], mis au Théâtre de l'Académie Royale de Musique de Lyon (1741).
- *Omphale*, tragédie [opéra du compositeur André-Cardinal Destouches, livret d'Houdar de La Motte] représentée par l'Académie Royale de Musique de Paris [...] et par celle de Lyon (1739).
- *La Triomphe de l'Harmonie*, ballet héroïque, représenté par l'Académie Royale de Musique de Lyon en l'année 1740 [musique de François Lupien Grenet sur un livret de Lefranc de Pompignan].
- *Hypermnestre*, tragédie, mise au théâtre de l'Académie Royale de Musique de Lyon (1742) [opéra de Charles-Hubert Gervais sur un livret de Joseph de Lafont].
- *Tancrède*, tragédie [d'**André Campra**, sur un livret de Danchet], « représentée par l'Académie Royale de Musique de Paris [...] et par le nouvel établissement de l'Académie Royale de Musique de Lyon », 1740.

- *Zaïde*, reine de Grenade, ballet héroïque [de Pancrace Royer, sur un livret de l'abbé de La Marre] représenté pour la première fois par l'Académie Royale de Musique de Lyon, 1740.
- *Vénus et Adonis*, tragédie en musique [d'Henry Desmarest sur un livret de Jean-Baptiste Rousseau] représentée par l'Académie Royale de Musique de Lyon (1739). 1 200 / 1 500 €

487. ALEXANDRE BATTA (ALEXANDER BATTALAAN) (1816-1902), violoncelliste et compositeur néerlandais.

4 lettres autographes signées à divers correspondants (Escudier, « monsieur le comte », etc.). 5 pp. in-8 et in-12. Sur un concert donné chez Érard où sera exécuté « un morceau pour trois violoncelles sur des motifs de Guillaume Tell » ; autre lettre sur ses douleurs après le concert donné chez Érard, etc. On joint une lettre intéressante lettre (incomplète de la fin) de l'un de ses frères (Laurent ou Joseph), 2 pp. in-8 (Bruxelles 1836), sur un concert qu'il donne à la Cour, sa brouille avec Kalkbrenner, etc. 200 / 300 €

488. LUIGI BOCCHERINI. 2 partitions imprimées du XVIII^e.

- *Sei sonate di Cembalo e violino obbligato dedicate a madama Brillon de Jouy da Luigi Boccherini di Lucca* gravée par Mme la Ve Leclair. Opera Va. A Paris, chez Venier, éditeur de plusieurs ouvrages de musique..., [1769]. Imprimé par Richomme. In-folio, broché. Page de titre, catalogue et 42 pp. de musique gravée. Quelques défauts (déchirure, première page un peu jaunie, coins cornés). Signature sur la première page « Mlle Stourme ».

Edition originale des sonates pour pianoforte et violon, qui forme l'opus 5 de l'œuvre de Boccherini.

- Trois sonates pour le clavecin avec accompagnement d'un violon & violoncelle [sic] par L. Boccherini, œuvre XII. A Mannheim, chez Sr Götz marchand et éditeur de musique, [1790]. Gravé par Jos. Abelshäuser. In-folio, broché. Page de titre, catalogue + 19 pp. de musique gravée (clavecin), titre + 4 pp. de musique gravée (violoncelle) et titre + 4 pp. de musique gravée (violon). Quelques défauts (petites taches, déchirure au dernier feuillet vierge). 300 / 400 €

488



489. CANTATRICES & CHANTEURS D'OPÉRA.

7 lettres, principalement du XIX^e.

Rose Caron, Jean-Charlotte Schroeder dite Madame Saint-Aubin, mademoiselle Armand, Jean-Blaise Martin, Luigi Lablache, Romain Bussine, Jacques Bouhy (le créateur du rôle d'Escamillo dans Carmen).

150 / 200 €

490. GIOVANNI BATTISTA CASALI (1715-1792), compositeur italien. *L'amor mi consiglia*. Manuscrit autographe signé en tête « Del Sigre Gio Batta Casali » et daté « 1745 ». In-4 oblong, 7 pp. petite découpe en marge du premier feuillet.

Très rare manuscrit d'une composition de Casali. Une copie de cette œuvre figure à la British Library (Add Ms 31623).

1 000 / 1 200 €

491. [CLARINETTE, VIOLON ET BASSE]. *Quadrille de contredanses et une valse sur les airs de Robin des Bois pour clarinette violon et basse [par] A.B.* Manuscrit musical signé « A.B. » et daté 1829. 3 manuscrits correspondant aux parties de chaque instrument, chacun signé en fin « A.B. » et daté « 1829 », comprenant chacun une page de titre et 2 pages de musique.

Composition - dont l'auteur n'est pas identifié - inspirée du Freischütz de Carl Maria von Weber.

200 / 300 €

492. COMPOSITEURS. Plus de 40 lettres et pièces, très majoritairement du XIX^e.

Daniel-François-Esprit Auber (5), François-Adrien Boieldieu, Adrien-Louis Boieldieu, C. Boieldieu, Gioseffo Catrufo (fragment), Emmanuel Chabrier, Henry Cohen, Jules Cohen (6), François Bazin, Pierre de Bréville (2), Paul Cressonnois, Samuel David (3), Sydney Bechet, Luigi Bordese, Edmond Audran, Amédée de Beauplan, Ambroise Thomas (3 + 1 d'Elvire), Auguste Chapuis (manuscrit musical A.S. tiré de son opéra Enguerrande), André Hippolyte Chelard, Louis Clapisson (2), Michele Carafa, Félicien David, Félix Clément, Stanislas Champein (1821 à « Monseigneur » sur sa position indigente, avec brouillon de réponse), Charles-Amédée Boulanger-Kunzé, etc.

On joint une signature découpée de Jean-Baptiste Lully (mais qui semble être un fac-similé), fixée sur papier fort + portrait.

500 / 600 €

493. DANSE. Jean-François COULON (1764-1836), danseur et professeur de danse ; son école sera l'une des plus renommées d'Europe.

Lettre autographe signée à « monsieur le baron ». 1 p. in-4.

Recommandation pour l'un de ses élèves qui souhaite entrer à l'École Polytechnique. « Une famille méritante à tous égards et votre vieux professeur de danse, monsieur le baron, vous auront une obligation extrême si vous lui en facilitez les moyens [...] ». Rare.

On joint : Léontine Beaugrand, Beausire (3).

300 / 400 €

494. SÉBASTIEN ÉRARD (1752-1831), facteur de pianos.

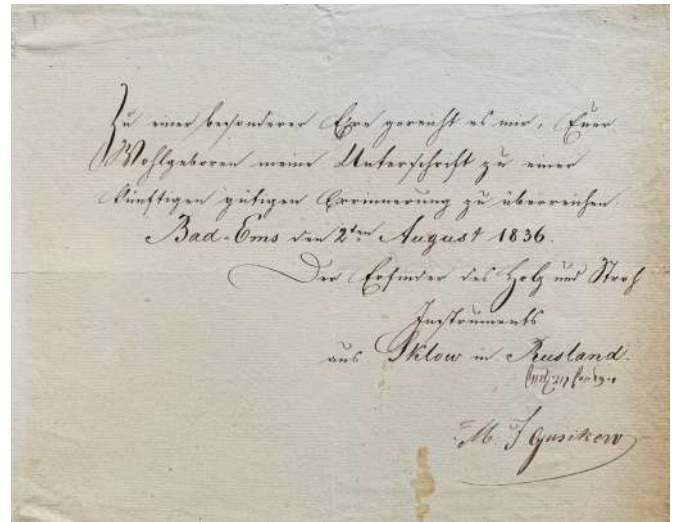
Pièce signée. 1 p. in-8. Paris, 1er juin 1810.

Reçu pour la vente d'un piano « à 4 pédales 3 cordes à lut orné de notre facture n°7960 que nous lui avons vendu et livré ».

150 / 200 €

495. FEMMES COMPOSITRICES. 5 lettres ou pièces A.S. Sophie Gail (3, dont 2 places pour la représentation d'Angela au théâtre de l'Opéra-comique, juin 1814), Cécile Chaminade (évoquant l'organisation d'un concert, plûre), Pauline Duchambge (au sujet d'un « misérable concert » à son bénéfice).

300 / 400 €



496. MICHAL JOSEF GUSIKOV (1806-1837), musicien klezmer russe, il donna le premier concert de musique klezmer [juive ashkénaze] à un auditoire d'Europe occidentale avec son instrument en bois de paille.

Pièce signée. 1 p. in-8 oblong. Bad-Ems (Allemagne), 2 août 1836. En allemand.

Rarissime signature. En 1831, Gusikov invente un instrument qu'il nomme le Shtroyfidl et développe une extraordinaire virtuosité ; il donne ses premiers concerts à Moscou, Kiev et Odessa puis entreprend, à partir de 1835, une tournée triomphale en Europe de l'ouest, saluée par nombre de grands musiciens de cette époque, au cours de laquelle il meurt d'épuisement.

1 200 / 1 500 €

497. [ARNO HUTH, CRITIQUE MUSICAL AMÉRICAIN D'ORIGINE SUISSE]. 10 lettres adressées à lui.

Le chef d'orchestre autrichien ERICH KLEIBER (2, 1930-1939), la danseuse et chorégraphe allemande MARY WIGMAN (3 longues lettres, 1929-1930, l'une au dos d'une photographie), DARIUS MILHAUD, MAX D'OLLONE, FLORENT SCHMITT, le compositeur suisse PIERRE WISSMER (2).

300 / 400 €

498. INSTRUMENTISTES, CHEFS D'ORCHESTRE, MUSICOLOGUES. 35 lettres, majoritairement du XIX^e.

- Instrumentistes : Jean-Baptiste ARBAN (cornettiste, 2), Alexandre BOUCHER (violoniste, sur la vente de son Stradivarius), Gustave VOGT (hautboïste), Beretta de TOSCAN (pianiste), Félix LE COUPPEY (pianiste, 2), Henry BERTON (violoniste, au directeur de l'opéra-comique), Jean-Charles DANCLA (violoniste, répétitions de compositions de Mendelssohn et Rubinstein), Giulio ALARY (pianiste, demande d'audience à l'Empereur), Ad. LE CARPENTIER (pianiste), Edouard BATISTE (organiste), etc.

- Chefs d'orchestre : Richard Blareau, E. Brune, Marius Boulard, Philippe-Alexis Béancourt.

- Musicologues, critiques musicaux : Castil-Blaze, Émile Chevê, Alexandre Choron, Oscar Comettant (9).

300 / 400 €



499



501

499. JEAN-BAPTISTE LACOSTE (DIJON 1725-1793). Essai sur la musique et Dissertation sur la musique. 3 manuscrits autographes, l'un signé, de la seconde moitié du XVIII^e. 50 pp. in-folio et in-4, ratures et corrections.

Il s'agit de trois versions différentes, avec biffures, corrections et ajouts, d'un même texte **consacré aux études harmoniques dans la musique** : « On appelle proportion harmonique celle dont le grand terme est au petit terme, comme l'excès du grand terme sur le terme moyen est à l'excès du terme moyen sur le petit terme. 6.8.12 sont en proportion harmonique parce que de même que 12 contient deux fois 6, ainsi que 4 dont 12 surpasse 8 contient deux fois le 2 dont 8 surpasse 6 [...] ». **Rare manuscrit du XVIII^e de théorie sur la musique, qui semble inédit.**

300 / 400 €

500. FRANZISKA DANZI LEBRUN (1756-1791, mêmes dates que Mozart !), soprano et compositrice allemande. Six Sonatas for the Piano Forte or Harpsichord with an Accompaniment for a Violin composed by Francesca Le Brun, op. II. London, printed & sold by the author. [1782]. In-folio, broché, titre + 33 pp. de musique gravée. Défauts à la page de titre qui a été mal imprimée, certaines parties n'étant pas encrées (+ annotations l'encre). Il manque de plus la moitié du dernier feuillet (déchiré dans sa partie supérieure).

Très rare exemplaire portant la signature autographe de Franziska Lebrun sur la page de titre.

400 / 500 €

501. HENRI MARTELLI (1895-1980), compositeur. Manuscrit musical autographe signé. *Sonate pour piano et violon*. Titre et 18 pp. in-folio. Daté août 1936.

Partition complète de l'opus 41 de l'œuvre de Martelli, dédié au violoniste Robert Soëns.

On joint la partition imprimée (Éditions Max Eschig) et 3 jeux d'épreuves corrigées, la dernière avec bon à tirer (1937).

1 000 / 1 200 €

502. HENRI MARTELLI (1895-1980), compositeur. Manuscrit musical autographe signé. *Premier quintette pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe*. 18 pp. in-folio. Cachet de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique en date du 15 juin 1951.

Partition complète de l'opus 73 de l'œuvre de Martelli.

On joint les partitions de pupitre de la flûte, du violon, de l'alto et du violoncelle.

500 / 600 €

503. [HENRI MARTELLI (1895-1980), compositeur]. Correspondance de plus de 260 lettres adressées à lui, par des compositeurs, chefs d'orchestres, musiciens. Toutes ont un contenu musical fort intéressant.

André AMELLER (2), Yves BAUDIER, Conrad Arthur BECK (5 + 3 du flûtiste Joseph BOPP + 3 brouillons de Martelli), Robert BERNARD (8), Emmanuel BONDEVILLE, Roger CALMEL, Pierre CAPDEVIELLE (6), Jean-Claude CASADESSUS (+ brouillon d'H.M.), Robert CASADESSUS, Jacques CASTÈREDE, Jacques CHAILLEY (3), Michel CIRY (5 + cartes de vœux), Doda CONRAD, Marius CONSTANT, DANIEL-LESUR (8 + brouillon H.M.), Marcel DELANNOY, Norman DEMUTH (28 + brouillon H.M.), Paul DERENNE, Louis DUREY (2), Oscar ESPLA, Albert FERBER, Claude HELFFER (2), Arthur HOËRÉE, Désiré-Émile INGHELBRECHT (2 + 1 de son épouse), Pierre JAMET, Ellis KOHS (2), Rudolf KOLISCH (4), Serge KOUSSEVITZKY, Ludvik KUNDERA, Marcel LABEY (4), Laszlo LAJTHA (25 + brouillons H.M.), Simon LAKS (2), Pierre LANTIER, Yvonne LEFÉBURE, Rolf LIEBERMANN, Quatuor LOEWENGUTH, Jean-Marie LONDEIX (2), Raymond LOUCHEUR, Leighton LUCAS, Gian Franco MALIPIERO, Maurice MARÉCHAL, Marcel MIHALOVICI (27 + brouillon H.M.), Georges MIGOT (3), Darius MILHAUD (2 + brouillons H.M.), Marcel MIROUZE (2), Marcel ORBAN (7), Mario PERAGALLO, Goffredo PETRASSI, Henriette PUIG-ROGET (2), ROLAND-MANUEL, Claude ROSTAND (4), Paul SACHER (5 + brouillon H.M.), Domingo SANTA-CRUZ, Henri SAUGUET, Cesare SEGRE (2 + brouillon H.M.), Robert SOETENS (27 + brouillons H.M.), Denise SORIANO-BOUCHERIT (2), André SOURIS (2), Alexandre SPITZMÜLLER (4 + brouillon H.M.), Laïla STORCH, Alexandre TANSMAN (2), Alexandre TCHEREPNINE, Georges TZIPINE, Carlos VAN NESTE (3), Edgar VARÈSE, Pierre WISSMER (2), Jean WITKOWSKI (11), Léon ZIGHÉRA (13).

2 500 / 3 000 €

504. HENRI MARTELLI (1895-1980), compositeur.

- Plus de 300 lettres échangées entre Henri Martelli et son épouse, essentiellement durant les années 20-40. **Correspondance passionnée, très dense surtout au début des années 20, dans laquelle il est souvent question de musique**, avec parfois de petites compositions inspirées par sa « Lulu adorée » comme cette « transcription pour piano de cette phrase qui se trouve dans mon 3ème quatuor à cordes et que m'inspira cette douleur qui me brisait et me faisait tant de mal, un jour que je voyais ma Lulu morte, mon adorable fiancée inanimée à jamais ». Court extrait sur son échec au prix de Rome (avril 1921). « J'ai un espoir énorme dans ma réussite pour Rome [...] ». Aujourd'hui j'ai passé 15 heures au conservatoire à écrire, je n'ai dormi que 5 heures la nuit dernière pour faire une autre copie destinée aux exécutants [...]. Je vais tout à l'heure chez M. Richepin de l'Académie française pour lequel j'ai une lettre d'introduction. Je vais lui demander qu'il parle de moi à différents membres de l'Institut [...]. Busser que j'ai vu ce matin m'assure de tout son appui. J'ai bon espoir d'être parmi les six [...]. Avant-hier, ils ont commis le déni de justice de me refuser au concours de composition, alors que ce que j'avais écrit était une des meilleures compositions. Busser qui l'a lue ce matin a été stupéfait de ce résultat dû à un coup monté par le répétiteur de la classe contre ceux qui ne veulent pas prendre de leçons avec lui. C'est tout simplement ignoble et honteux [...]. Widor est stupéfait de mon échec de mercredi. Il m'a dit que ma composition était des meilleures, mais que l'on n'avait pas écouté par le fait du hasard. Il ne comprend pas du tout pourquoi j'ai été écarté [...]. J'ai vu ce soir Théodore Dubois, membre de l'Institut, qui m'a dit à maintes reprises qu'il aurait bien voulu que je fusse « parmi les six ». C'est là une indication fort claire de son vote en ma faveur. C'est bien ce que me disait Widor l'autre jour [...] ».
- Un important ensemble de documents (lettres, coupures de presse, programmes de concert, notes de sa main, etc.) soigneusement conservés et classés par Henri Martelli dans des enveloppes annotées, sur l'exécution de ses œuvres : concerto pour orchestre, La Chanson de Roland, 2^e quatuor à cordes, 7 duos pour harpe et violon, etc.
- Iconographie : 4 beaux portraits photographiques d'Henri Martelli dont 3 sont signés par le photographe Richard de Grab (1927-2001) + 9 photographies de Martelli avec d'autres compositeurs et musiciens (en particulier lors du festival de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine.

600 / 800 €

505. [JULES MASSENET]. 12 lettres et 1 manuscrit, adressés à Jules Massenet (quelques-unes à son épouse).

Sâr Joséphin PÉLADAN (au sujet d'une collaboration), Jean-Alexandre TALAZAC (superbe lettre sur le Roi d'Ys et Werther), Maurice RENAUD (lui demandant de réécrire pour sa voix la sérénade de Don Quichotte), Renée THARAUD, Cora LAPERCERIE-RICHEPIN, Marie-Thérèse PIÉRAT, Jacques ROUCHÉ, Paul VIDAL, Jean de RESZKE (belle lettre), etc. ainsi qu'un manuscrit autographe de Jean RICHEPIN « Les mystères de la Djahi » [opéra de Massenet sur un livret de Richepin créé en 1889] (1 p. ½ in-4).

200 / 300 €

506. EMMANUEL-FRANÇOIS MULOT (mort en 1758), organiste de la paroisse royale de Saint-Hippolyte à Paris.

3 pièces signées et 1 pièce autographe signée. Paris, 1741-1743. 5 pp. in-4 et in-8.

Quittances pour des leçons de musique et de clavecin données à la fille du président de Maupéou. A la suite quittances signées par le professeur de dance (Lefebvre) et celui de géographie (Armand).

300 / 400 €

507. MUSIQUE. Une quinzaine de documents divers.

Affichette d'un « concert vocal et instrumental » donné à Aix-en-Provence en 1819 avec des œuvres de Mozart, Cimarosa, etc. Prospectus d'un facteur de pianos « P. Bernhardt – facteur du Roi » détaillant les différents pianos avec leur prix (avec au dos facture de vente d'un piano, 1848). Autre facture de vente de P. Bernhardt pour un « pianino » (1838). Lettre de Giovanni Benacci marchand de pianos installé à Venise, adressée à Léon Escudier évoquant la fondation de son grand magasin de pianos et d'orgues « le plus important peut-être de l'Italie » (1868). Lettre du luthier Mouret à Béziers (1833). 4 programmes, 1 billet d'entrée et une invitation à des soirées musicales (l'une du facteur de pianos Montal). Lettres de Choron et Marmontel, etc.

80 / 100 €

508. MUSIQUE. 14 lettres.

Yehudi MENUHIN, Maurice CHEVALIER (belle correspondance de 9 lettres à Emmanuel Berl et Mireille), Esprit AUBER, Ambroise THOMAS, Ernest REYER (évoquant les contes d'Hoffmann), Harold BAUER (pianiste anglais, ami de Debussy qui créa Children's corners).

On joint un ensemble de 9 enveloppes autographes : Francis POULENC (3), Albert ROUSSEL (2), Vincent d'INDY, etc., ainsi qu'une invitation de Chaban-Delmas (signée par lui) pour assister au gala de Charles Aznavour.

120 / 150 €

509. CHARLES PLANTADE (1787-1870), compositeur, auteur de nombreuses romances, il fut l'un des fondateurs de la Société des concerts du conservatoire.

23 lettres autographes signées **au peintre romantique Adrien Dauzats** (1804-1868), 28 pp. in-8. 1851-1868. Adresses au dos. Correspondance amicale, évoquant les dîners et réunions de « la société ». La dernière lettre est écrite après la mort de Dauzats.

300 / 400 €

510. IGNACE PLEYEL. *Quatuor del signor Pleyel arrangé pour le Clavecin ou le Forté Piano avec accompagnement de violon alto et basse dédié à madame Corpron de Launay par P.A. Marchal.* À Paris, chez M. Guenin, 1^{er} violon de l'Opéra. Titre + 2 pp. de musique gravée. In-folio oblong, couverture jaune citron, avec pièce de titre (restée vierge) découpée en forme de citron. 3 petites galeries de vers (sans gravité). [1786].

Partition pour « alto viola ».

150 / 200 €

511. FERDINANDO SOR (1778-1839), guitariste et compositeur espagnol.

Lettre autographe signée à N. Bennelli, 2 pp. in-4. « Swennncy », 20 novembre 1820. En italien.

Rare lettre du grand guitariste espagnol, au contenu musical. « [...] La somma de sei milla franchi sara guisto che la composizione dell'opera ed la mia allontannanza di Londra m'impedira di guadagnane essendo di piu obligato di far le spere a conto moi ; un'altra condizione per me indispensabile é che desiderando quanto mi sia possibile non far un concerto en vece d'un opera [...] ».

400 / 500 €

AUTOGRAPHES

512. ACADEMIE FRANÇAISE. Jean BALLESDENS (1595-1675), avocat et bibliophile, élu à l'académie en 1648. Signature autographe sur la page de titre (détachée) des *Muses illustres* (édition de 1658). Fixée sur un feuillet plus grand. Provient de l'ancienne collection de René Kerviller (mention autographe signée, 1881). **300 / 400 €**

513. ACADEMIE FRANÇAISE. Hippolyte-Jules Pilet de LA MESNARDIÈRE (1610-1663), poète, historien et médecin, élu à l'Académie française en 1655. Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Rare envoi autographe signé sur la page de titre (détachée) de *La Poétique*, à son confrère de l'académie, Louis Giry : « Pour mon très cher ami L'Illustre Monsieur Giry. Par son très humble & très obéissant sev^r Mesnardière ». [*La Poétique*, fut publié en 1639 ; Louis Giry (1596-1665) fut membre fondateur de l'Académie française]. **300 / 400 €**

514. PAUL ALEXIS (1847-1901), écrivain naturaliste, l'un des six auteurs à l'origine des Soirées de Médan. Manuscrit autographe signé, avec ratures et corrections, « **Les Soirées de Médan** ». 14 pp. in-8, découpées pour impression puis remontées (quelques déchirures touchant le texte). **Exceptionnel manuscrit dévoilant la genèse des Soirées de Médan.** « Voici exactement la genèse des Soirées de Médan. En 1879, si nous n'avions pas encore réellement débuté réellement – c'est-à-dire dans « le livre », et encore, Huysmans avait déjà publié en Belgique *Le Drageoir aux épices*, moi un petit acte joué au Gymnase, Hennique des vers et un ou deux essais de roman romantique, nous étions cinq jeunes hommes de lettres en expectative si l'on veut mais ayant tous écrit dans divers journaux, fréquentant tous déjà Flaubert, Zola, Goncourt et même Daudet, et, de plus, depuis au moins deux ans, nous réunissant chaque mercredi, je crois, dans un dîner hebdomadaire, chez un simple « troquet » de Montmartre, rue Coustou. A vrai dire, les *Soirées* sont sorties de là, de nos « dîners de l'Assommoir », mais voici de quelle façon. Le mazagan avalé « dans un verre » et l'addition réglée – oh ! un pique-nique dans les deux francs cinquante !- nous allions achever la soirée chez un de nous, le plus souvent presque toujours chez Maupassant, tout près de là, rue Clauzel [...] ». Cet article a paru dans *Le Journal* du 30 novembre 1893. **1 000 / 1 200 €**

515. ANTOINE DE LORRAINE (BAR-LE-DUC 1489-1544), duc de Lorraine, dit Le Bon, fils de René II.

Lettre signée avec une ligne autographe, **au sénéchal d'Agenais** (Pothon de Raffin). 1 p. in-4. Nancy, le pénultième de septembre (vers 1530-1540), adresse au dos. Très beau filigrane au blason fleurdelysé.

« Monsieur le seneschal j'ay receu vos lettres par vostre homme présent porteur et pour m'acquitter de promesse, par luy **vous envoie deux lasniers [oiseaux de la famille des faucons]** pour bailler de passe-temps à l'Antiquité. Vous leur apprendrés le mestier selon l'âge et vouldroyz qu'ilz fussent telz que les demandés car en cela et plus grant chose vous vouldroyz faire plaisir. Le sceit Dieu que je prie, Monsr le Seneschal vous donner ce que désirés ».

Mention en haut de la lettre « inutile à la terre d'Azay » [Le sénéchal d'Agenais, Antoine (dit Pothon) de Raffin, capitaine des gardes du corps du roi, reçut le château d'Azay le Rideau des mains de François 1er en 1535].

Les laniers sont des faucons. Ils seront ici dressés pour la chasse. Dans le Cinquième Jour de la *Semaine*, le poète gascon Guillaume de Saluste Du Bartas le mentionne : « Suyvent l'unique oiseau par les célestes voyes / Avec le Tiercelet, le Lanier, le Vautour » (v. 664-665) **600 / 800 €**

516. ARCHÉOLOGUES & NUMISMATES. 7 lettres.

Felice CARONI (1780, belle lettre), Eduard GERHARD, Ennius Quirinus VISCONTI (3), Aubin Louis MILLIN (1808, en-tête du conservateur des médailles de la Bibliothèque impériale), Gabriel de MORTILLET (proposant de se charger de la partie préhistorique de l'Exposition universelle). **200 / 300 €**

517. ARTISTES FRANÇAIS CONTEMPORAINS. 50 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Gérard Garouste (3), Louis Cane, Djamel Tatah, Jacqueline Duhême (2 + enveloppe illustrée), Gilles Dupuis (2), Gérard Di-Maccio (4), Goudji (3), Jean-Pierre Alaux (2), Arnaud Kasper (2 dont 1 avec dessin d'une licorne), Jean Jansem (7), Serge Belloni (2), Titouan Lamazou (2), Vera Molnar (précurseur de l'art numérique), Louis-René Berge (2), Bertran (2), Jean Cardot (4 au bas de photos de ses oeuvres emblématiques), Jeanne Champion (2), MacAvoy, Jean Cortot, André Cottavoz, Alfred Courmes, Richard Texier (avec dessin), Jean-Claude Chauray, Ljuba, Jean Leymarie. **120 / 150 €**

518. PROSPER GABRIEL AUDRAN (1744-1819), d'abord graveur, puis orientaliste (il occupera la chaire d'hébreu au Collège de France).

5 lettres autographes signées à Marcel, directeur de l'imprimerie royale. 5 pp. in-4 et in-8. 1808-1818. Adresses au dos.

Correspondance amicale et sur ses publications. « Je suis à la fin d'une vérification des Tableaux d'arabe [*Grammaire arabe en tableaux à l'usage des étudiants qui cultivent la langue hébraïque*, publié en 1818] et à la fin je me fatigue. Trouvez bon, je vous en prie, que je vous appelle à mon secours : mon intention est qu'aucun exemplaire ne soit délivré qu'après avoir été purgé de toutes les fautes, absolument toutes [...] ». **300 / 400 €**

514





519

519. AUTOGRAPHES ALLEMANDS. Album titré « Autogramme » au chiffre « E.F. » [Erich Frey] contenant plus de 100 autographes de personnalités allemandes (cartes autographes signées, photos signées, quelques lettres) de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle : musiciens, écrivains, scientifiques, personnalités historiques, artistes. Album lacunaire.

Joseph Joachim, Arthur Nikisch, Charlotte Wiehe, Siegfried Wagner (2 dont une photo signée à Bayreuth en 1902), Richard Strauss, Therese Rothauser (avec portée musicale) Carl Muck (avec portée musicale), Marie Dietrich, Pr Rudolf Virchow, staatsminister von Bölow, Felix Dahn, Paul Lindau, Friedrich Spielhagen, professor Mommsen, Felix Philippi, Ludwig Fulda, Ernst von Wildenbruch, Max Kretzer, Ludwig Ganghofer, Maximilian Harden (3), Julius Stettinheim, Heinz Töwote, Albert Träger, Paul Singer, Augen Richter, August Bebel, Gustav Kadelburg, Max Libermann, Paul Meyerhein, prof. Ludwig Knaus, Franz von Lenbach, Emilie Herzog, Julius Lieban, Wilhelm Grüning, Emmy Destinn (2), Paul Knüpfer, Geraldine Farrar, Max Pohl, Ferdinand Bonn, Otto Sommerstorff, Teresina Gessner, Else Lehmann, Gisela Schneider, Georg Engel, Harry Walden & Leonie Taliansky, Mia Werber (geisha), Emil Thomas, Emanuel Reicher, Rosa Bertens, Marcell Salzer, Max Halbe, Thomas Theodor Heine, etc.

1 000 / 1 500 €

520. AUTOGRAPHES ANGLAIS. 9 lettres adressées à Mgr Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux en exil, par des dirigeants britanniques.

- George John SPENCER (1758-1834), premier lord de l'Amirauté.
- William WENTWORTH-FITZWILLIAM (1748-1833), 4^e comte Fitzwilliam
- Edmund BURKE (1729-1797), homme politique et philosophe irlandais, soutien aux colons américains et adversaire de la Révolution française.
- John Stuart comte de BUTE (1744-1814)
- Benjamin PALMER (3), PORTLAND et John HUMPHRIES.

400 / 500 €

521. AUGUSTE BARTHOLDI (1834-1904), sculpteur.

2 lettres et 4 cartes autographes signées, au docteur Goubert. 1896 et sans date.

Correspondance amicale, réponse à des invitations aux dîners de La Marmite. « J'ai le regret de ne pouvoir venir ce soir, je suis pris par un bête de mal de dents qui m'ahurit [...] ». Il lui indique sa nouvelle adresse sur d'Assas. « Je tiens à fêter notre ami Lépine », etc.

200 / 300 €

522. ACHILLE BAZAINE (1811-1888), maréchal, il capitula à Metz le 28 octobre 1870.

Manuscrit autographe, « Note communiquée au Prince Frédéric Charles (le 12 8bre 70) ». 3 pp. in-8. 12 octobre 1870. En-tête du commandant en chef du 3^e corps.

Important document historique : tentative de négociation de Bazaine avec le prince Frédérick-Charles avant la capitulation (28 octobre), reconnaissant la victoire des armées allemandes et lui proposant une entente pour réprimer le désordre intérieur et garder l'unité de l'armée. « La question militaire est jugée ; les armées allemandes sont victorieuses et Sa Majesté le Roi de Prusse ne saurait attacher un grand prix au stérile triomphe qu'il obtiendrait en dissolvant la seule force qui puisse aujourd'hui maîtriser l'anarchie dans notre malheureux pays, et assurer à la France et à l'Europe un calme devenu si nécessaire après les violentes commotions qui viennent de les agiter [...] ».

On joint un billet A.S. : « l'entrevue est remise à 6h ½ heure du dîner, auquel j'assisterai. Je ne vous verrai donc que demain matin ».

600 / 800 €

523. ÉTIENNE ALEXANDRE BERNIER (1762-1806), prêtre catholique et **chef vendéen**, il fut un des plénipotentiaires chargés de traiter le Concordat.

L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 2 pp. in-4. Paris, 29 décembre 1801.

Rare lettre écrite au moment de la signature du Concordat. « **N'attendez pas dans une terre étrangère le résultat des événements. C'est dans votre Patrie que vous devez les apprendre. Revenez au plus vite.** Si vous craignez que ce retour soit mal interprété par des hommes de parti, choisissez tout autre domicile que Paris en attendant les événements, mais revenez en France. Vous entrerez davantage dans les vues que l'on peut avoir pour le bien de l'Eglise en agissant ainsi ». Il a reçu son mandement et lui fait part de son sentiment. « Le gouvernement n'a point conservé en principe une translation générale. Il placera les évêques dans les endroits où personnellement ils pourront faire du bien [...] ». Cette nouvelle que l'on a donnée pour certaine est une des mille conjectures que l'envie de savoir ou le désir de paraître savoir ont fait naître. Je ne lui connais aucun fondement [...] ». Rare.

300 / 400 €

524. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947).

2 L.A.S. à « cher monsieur et ami » [Julien Luchaire (1876-1962), fondateur de l'Institut français de Florence]. Florence, 29 mai 1914 (2 pp. in-4) et [au front], 22 août 1914 (2 pp. in-8).

De Florence, il vient d'apprendre qu'une des bourses David-Weill lui est attribuée. « Inutile de vous dire que j'en suis satisfait. Est-il convenable de remercier directement le donateur ? ». Il lui demande son adresse, donne des nouvelles de l'Institut et de ses élèves.

Du front, 3 semaines après le déclenchement des hostilités.

« En vous demandant de vos nouvelles, je ne peux guère vous en donner de moi une autre que celle-ci : **je suis vivant, et ma foi, par le temps qui court, ce n'est pas un mince privilège.** Si, il y a trente six heures, on m'avait dit que je vous écrirais ce mot à l'ombre d'une belle houblonnière, en toute tranquillité physique et morale, j'aurais pris ce propos pour une raillerie déplacée à l'égard des balles et des obus allemands qui pleuvaient sur notre 325^e. Nous sommes loin d'en être revenus tous. Ceux qui se sont retrouvés jouissent doublement de la vie [...] ». [Engagé dans le 325^e régiment d'infanterie, il sera blessé à 3 reprises].

On joint une photographie de Bloch en tenue militaire, datée (octobre 1916) et signée au dos. Format carte postale.

300 / 400 €



525. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947). 33 L.A.S. à Antonina Vallentin (1893-1957), et à son époux Julien Luchaire [29 à Valentina, 2 à Julien, et 2 adressées aux deux]. Meudon, Leipzig, Paris, Belgrade et « à la Méricote » [sa propriété-refuge près de Poitiers], 1927-1947. Nombreuses enveloppes. Une écrite sur une carte représentant la Méricote. 74 pp. in-4 (essentiellement) et in-8.

Magnifique et très intéressante correspondance intime et intellectuelle, essentiellement adressée à Antonina dite « Tosia », journaliste, peintre, écrivain, coéditrice de la revue *Nord und Süd* ; elle tenait un des salons berlinois les plus importants dans les années 20, et était l'ami de Thomas Mann et Stefan Zweig. Elle se maria en 1929 avec Julien Luchaire, directeur de l'Institut international de Coopération intellectuelle, et vécut alors à Paris. Leur relation intime prend forme lors du voyage en Allemagne de Bloch et dans le train du retour, il écrit ces mots. « **Je n'ai pas pu répondre librement à la douceur de votre voix et à la tendresse de votre adieu.** Cette visite, que j'ai pu vous faire ce matin, cette courte apparition de vous pendant ces quelques minutes, après la grande déception d'hier, m'ont rempli d'une étrange et mélancolique allégresse. Il me paraît peu croyable que vous ne soyez pas tout à l'heure sur le quai de gare où je vais descendre, et que je ne vous trouve pas au détour de mon chemin, à présent que j'ai repris ma vie vagabonde. Quelques heures de solitude en commun dans une petite ville d'Allemagne par cette adorable saison, - était-ce un rêve trop ambitieux ? Mon Dieu, que Cologne est loin, et ces bords du Rhin bruyants ! Il y a des escalas, entre Vienne et Paris ! Que vous étiez donc vous-même, ce matin, - (je crois). Je vous emporte dans la paume de ma main, dans le pli de mes paupières, dans l'ombre de mes cils. Que votre pouvoir est singulier ! Tosha, énigmatique Tosha, orient et occident mêlés, sagacité et folie, froideur et enthousiasme, habileté et maladresse, force et faiblesse, femme-homme et femme-enfant, orgueil et humilité, fureur et douceur, que vous me plaisez dans votre complexité, pour moi seul, peut-être, aisément déchiffrable. **Vous êtes tellement ma semblable, ma sœur de race, libre et primitive jusque dans ce décor de raffinement, où vous vous mouvez avec la grâce propre à ceux qui n'en sont pas les prisonniers [...].** »

Il évoque sa visite chez Stefan Zweig à Salzbourg, la représentation de la *Nuit Kurde* à Genève, raconte ses rêves. « J'ai rêvé de vous, dans la nuit de samedi à dimanche, avec une obstination, une insistance que des réveils successifs ne parvenaient pas à décourager. J'étais fiévreux. Vous étiez désespérée. Je n'arrivais pas à soulager votre chagrin qui était sanglotant et infini, pourtant viril, et d'autant plus émouvant. Je rêvais aussi qu'au lieu de l'ormeau de la Wichmannstrasse, il y en avait deux. Nous étions ces deux ormeaux, les pieds retenus sous l'asphalte, la tête battue par le vent, derniers survivants de la grande forêt primitive, spécimens monstrueux d'une race libre, au milieu de cette cage de briques, de ciment, d'acier et d'esclaves. Nous nous désolions l'un à côté de l'autre, sans une plainte [...] ». La correspondance s'égrène ainsi, de la passion des premiers mois à une conversation sur sa vie, son travail, ses séjours à Méricote, ses voyages, les événements politiques, leurs amis communs. « **R. Rolland et Gandhi ? Le chiendent c'est que je n'ai pas davantage écrit à Rolland, depuis des trimestres, que je n'ai écrit à âme qui vive.** J'ai lu des lettres de lui, dans l'Humanité, qui le montrent rallié sans réserve à la politique léniniste (fin de la non-violence, l'insurrection armée, etc.) [...] ». Il évoque également la Méricote. « Je suis éreinté. Paris [...], les événements de ces derniers temps, publics et privés, m'ont fait trouver **le calme lumineux et la sérénité aromatique de ma vallée** plus adorables encore que d'habitude [...] ». La correspondance s'interrompt durant les années de guerre, pour reprendre en 45 : reprise de la rédaction de *Ce Soir*, problèmes de santé, et la désolation à la Méricote : « **J'ai dû venir dans notre bicoque pillée, souillée, aux vitres cassées,** pour tâcher d'y surmonter cette crise aigüe de surmenage qui m'avait mis par terre [...] ». **La dernière lettre est datée du 6 mars 1947, 9 jours avant son décès.** Elle se conclut ainsi : « Je vais partir me reposer dans le midi. Ordre de mon Parti. Dites encore que ce n'est pas un chic Parti ! ».

2 500 / 3 000 €

526. JEAN-FRANÇOIS BOURSALT-MALHERBE (1750-1842), comédien et directeur de théâtre, puis conventionnel Girondin ; il est chargé de diverses missions en Bretagne et dans les départements de l'Ouest, se heurte à Carrier, puis à Hoche, adopte une politique modérée en faisant libérer de nombreux suspects et en s'attaquant aux partisans de la Terreur et à Robespierre ; après sa carrière politique, il se consacre à la culture des plantes rares, introduit plusieurs roses en France (il a donné son nom au rosier de Boursault).

- 2 manuscrits, l'un avec corrections et additions autographes. 14 pp. in-folio. **Intéressants manuscrits destinés à sa défense, contenant la copie de ses écrits et de sa correspondance avec la Convention (1793-1795), en particulier lors de son action en Bretagne et dans les départements de l'Ouest** et lors de l'arrestation du général Rossignol qui s'est faite à son initiative et sur sa dénonciation. Il précise de sa main avoir « été chassé des Jacobins pour avoir dit à Robespierre qu'il avait la figure barbouillée de fiel comme le cœur ; toutes les assemblées de sections étoient sous l'influence de Robespierre et comme la guillotine n'était pas encore en activité on ne pouvoit perdre Boursault que par la calomnie et c'est aujourd'hui encore le même système sous l'influence de nouveaux Robespierre [...] ».

- Ensemble de 5 lettres autographes signées de Boursault à différents correspondants.

- 2 lettres adressées à Boursault, par des citoyens bretons, dont l'une de Dominique-Isaac Thoinnet, défendant son action en Bretagne. « Si tous les représentants en mission dans ce département s'étaient comportés comme vous, Monsieur, je n'aurais pas à regretter, tous mes frères & une bonne partie de ma famille qui ont été leurs victimes par tous les genres de supplices qu'ils avaient imaginés [...] ».

400 / 500 €

527. GABRIEL BROTIER (TANNAY, NIÈVRE 1723-1789), érudit et philologue, jésuite et théologien, il fit des éditions estimées de Tacite et Pline l'Ancien ; membre de l'Académie des inscriptions.

Manuscrit autographe (brouillon dense et très corrigé) « Éloge historique de M. Guérin », 4 pp. in-folio.

Éloge du libraire et imprimeur Hippolyte-Louis Guérin (1698-1765), reçu libraire en 1718 et imprimeur en 1752, succédant à son père Louis Guérin. « Le commerce et les arts, sources fécondes de la richesse et de la splendeur des États, doivent leur éclat à ces hommes rares qui anoblissent leur profession par la sagesse de leurs vues et la supériorité de leurs talents. Consacrer leur mémoire par le récit de leurs actions, c'est rendre hommage au mérite, honorer son siècle, et conserver des modèles à la postérité. Puisse-t-elle voir reproduire, d'une famille originaire de Brie, l'homme célèbre dont je vais écrire la vie [...] ».

En marge, une mention du XIX^e indique : « L'éloge de M. Guérin par le P. Brotier a été imprimé ; mais c'est une véritable rareté bibliophilique ».

400 / 500 €

528. BROUILLONS D'ÉCRIVAINS. 4 manuscrits autographes.

Paul ELUARD (3 vers : « Car ils sont nombreux et forts / Comme des usines / Car ils sont maîtres de leur peine et du bonheur » + un fragment poétique dont il ne subsiste que la partie gauche). Jean CASSOU (brouillon d'une page in-4 pour les *Harmonies viennoises*). Maurice TOESCA (M.A.S. *L'Amour filial* (1959), 4 pp. in-4). Marcel PRÉVOST (synopsis de son roman *L'adjudant Benoit* paru en 1916, 16 pp. in-4).

150 / 200 €

529. ADRIEN-QUENTIN, ABBÉ BUÉE (1748-1826), mathématicien, auteur de travaux sur les nombres complexes. Il fut un opposant résolu à la Révolution.

Manuscrit autographe signé (4 pp. in-8) et lettre autographe (brouillon) un « mon cher frère » (2 pp. in-4).

Dès 1792, il fit passer sous le manteau une œuvre contre-révolutionnaire : *Nouveau Dictionnaire, pour servir à l'intelligence des termes mis en vogue par la Révolution, dédié aux amis de la religion, du roi et du sens commun*, qui lui valut les foudres des Jacobins ; il dut s'exiler en Angleterre.

Manuscrit consacré à son Dictionnaire, développé à 4 points,

dénonçant Laplace : « n°1. Pour entendre ce Dictionnaire, il ne suffit pas de le lire, il faut l'étudier [...]. **Le public ne doit pas être mis dans la confidence de ce Dictionnaire.** Pour lui en ôter la connaissance, je sacrifie l'édition entière. Il ne me faut que des lecteurs capables de remplir les susdites conditions. Ce mode de publication est le seul qui convienne à des hommes unis par l'amour de la vérité, purgé de tout autre intérêt [...]. N°3. Ce nouveau dictionnaire étant dédié aux amis de la Religion, du Roi et du sens commun, **l'auteur invite les amis et les ennemis du sens commun, de la Religion et du Roi, à le censurer avec une rigueur mathématique.** Il demande que les objets qui peuvent fournir matière à censure, soient tellement précisés, et circonscrits avec une telle netteté, que toute réplique soit impossible. Il requiert en outre que cette censure soit purgée de toute espèce d'éloge. Cette requête s'adresse principalement à Mr le marquis de Laplace [...]. N°4. Avis. **Mr le marquis de Laplace est le chef invisible de la conspiration des sophistes de l'impiété dénoncée en 1797 par l'abbé Barruel**, dans ses mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme, tome 1^{er}. Cette conspiration est à la veille de réussir [...]. C'est sur cet ensemble seul que Mr le Mis de Laplace devra se défendre [...] ». La lettre est dans le même ton : il explique ce qu'il fit à son retour d'Angleterre pour dévoiler la conjuration, en imprimant un texte qu'il fit répandre...

300 / 400 €

530. EUGÈNE CANSELIET (1899-1982), alchimiste, il passe pour être l'auteur des ouvrages signés Fulcanelli.

2 lettres autographes signées à Anne Bédouin (compagne de Pierre Seghers). 3 pp. petit in-4. Savignies, janvier - mai 1969. Enveloppes jointes.

Exécuteur testamentaire de Philéas Lebesque, il vient de terminer une étude pour la revue Atlantis ; il organise également diverses manifestations à l'occasion du centenaire de sa naissance, ce qui l'occupe beaucoup. « Vous imaginez que la liquidation J.-J. Pauvert n'a pas arrangé les choses. Vous me parlez alors d'une réunion chez vous avec Bernard Roger et Jorge Camacho. Voulez-vous que cette petite fête ait lieu ici, à laquelle vous joindrez Philippe Audouin ? [...] ».

150 / 200 €

531. GIOVANNI BATTISTA CAPRARA (1730-1810), cardinal italien, signataire du Concordat, inhumé au Panthéon de Paris.

5 lettres signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 7 pp. in-4 et in-folio. Paris, octobre - décembre 1801.

Intéressante correspondance au moment de la signature du Concordat. « S'il est glorieux pour la Religion de voir les Ministres disposés à tous les sacrifices dès qu'il s'agit de ses intérêts, il a été bien douloureux pour Sa Sainteté de vous les proposer. **Ce sera cependant un sujet de consolation pour elle de voir avec quel zèle et quel désintéressement vous et la majeure partie de vos confrères cherchez à concourir au rétablissement de la Religion en France, et à l'extinction d'un schisme funeste qui la déchire depuis si longtemps.** Quand à la juridiction le désir de Sa Sainteté est que vous l'exerciez jusqu'à l'institution des nouveaux évêques, et elle n'acceptera les démissions qu'en les préconisant. Ainsi donc, Monseigneur, quand même il est plus que probable que votre démission sera acceptée, vous voudrez bien continuer à administrer votre diocèse avec le même zèle que vous l'avez fait jusqu'à présent [...] ».

« **La publication de la Bulle qui renferme le concordat entre le Saint-Siège et la France, je ne sais quand elle paraîtra. C'est alors que tout le monde verra que Sa Sainteté n'a voulu que le rétablissement de la Religion et la cessation de toutes les questions religieuses en France [...].** » « J'ai reçu et lu avec plaisir la lettre Pastorale que vous écrivez à votre troupeau. J'y ai reconnu la voix d'un véritable Pasteur qui veut toujours se tenir dans l'union intime avec le Saint-Siège. Vous y réfutez avec une énergie digne de votre zèle, les objections de ceux qui ne font, je l'espère, qu'opposer un retard aux vues pleines de sagesse que se propose le Saint Père [...] ».

On joint une copie de la lettre du cardinal Caprara aux vicaires généraux de Paris (10 déc. 1801).

700 / 800 €

532

533

Je vous supplie très humblement ne tenir jamais le moy-
homme du tout à deux bagues prescome sans que de deux côtés.
En cela le tout meurt du respect et de l'honneur que tout homme
qui a tant fait pour le public des bonnes lettres doit avoir d'andre-
pour le rang que deux tenus entre les premiers personnages de
noblesse, France, d'entre de si long temps pour votre doctrine et
vénération, outre les autres singuliers et très rares docteurs qui
sont en France entre lesquels, plusieurs a peut qu'il y en ait que de la
poésie, en laquelle vous y en avez de toutes sortes, je ne suis d'admiration
que de celle là en la proclamation que vous avez faite de la traduction
de ~~l'Es~~ l'homme entier, que le deux emigre sont plusieurs le docteur
recevoir avec votre bonté et courtoisie avec eux, et avec l'indulgence
nécessaire pour supplanter humblement ce qui y pourrait être de l'ode
et de l'humain. Ce que se doit loger et pour vous rendre
Monsieur, l'honneur que vous est dû, et vous le Prince de l'uni-
versité qui le méritent avec d'aujourd'hui de cet art, la lumière de la science
de tant de bons maîtres qui y ont devant y ont excellé, et l'un des plus
saints flambeaux de ceux qui ont éclairé avec vous. Et Monsieur
il y a été long temps qui en des plus grands docteurs que l'œuvre, est
d'après l'honneur de deux dix, et l'histoire de me rendre de me de
docteur avec, et l'œuvre le bon bien ne me dit que le bien pu faire
de finit Monsieur Dupin maient l'œuvre promis de m'être l'œuvre
de ce bien, car aussi il m'importe, et d'ailleurs, quel que sera me
faire l'honneur de dire quel que chose de moi, d'ailleurs, l'œuvre
en la façon des deux meilleurs français, qui m'importe l'œuvre
reprendre, car le l'œuvre long temps avec finit, et de finit
me pousse à poursuivre les plus beaux en cette façon de dire,
que l'œuvre tous parachever, et par avant les deux l'œuvre

532. CATHERINE DE MÉDICIS (1519-1589).

Lettre signée « Caterine » à madame de Sainte-Mesme [Leonor Stuart d'Albany, dame de Sainte-Mesme, était gouvernante du duc d'Anjou] et madame de Curton [également gouvernante]. ½ p. in-folio. Bourg-la-Reine, 12 octobre 1580.

Envoi d'un maître d'hôtel auprès des Enfants de France. « Ayant advysé denvoyer le Sr de Fare me dhostel du Roy mon filz pnt porteur pour résider près de mes affaires et en avoir la charge avecques vous Jay bien voullu vous en escrire affin ausy que vous faictes entendre à tous ceulx qui sont près de mesdits enfans quilz ayent à luy obeyr pour leur service [...] ».

800 / 1 000 €

533. SALOMON CERTON (GIEN 1552 - APRÈS 1620),
poète, traducteur de l'Iliade et l'Odyssée.

Lettre (autographe signée ?) « S. Certon secrétaire du Roy maison et couronne de France », [à Scévole de Sainte-Marthe]. 3 pp. in-folio. Gien, 20 mars 1615.

Très rare et belle lettre littéraire à Scévole de Saint-Marthe, lui adressant un exemplaire de sa traduction d'Homère. « [...] Je ne vous entretiendray que de celle là en la présentation que j'ose vous faire de la traduction de l'Homère entier que je vous envoie vous suppliant le vouloir recevoir avec vostre bonté et courtoisie accoustumée et avec l'indulgence nécessaire pour supporter benignement ce qui y pourrait estre de rude et de mauvais [...] ». Il évoque leur ami commun Nicolas Rapin, rappelle que lorsqu'il sut que Sainte-Marthe avait commencé la publication des Palingènes (L'Amour et les Épigrammes, Parisso, 1579), il avait abandonné le travail entrepris sur le même sujet car « pourquoy Bavye (Bavius) paroistroit-il où est Virgile ? ». Il évoque également sa santé et donne des détails sur sa traduction d'Homère qui contient des fautes énormes...

Cette lettre a été présentée comme autographe dans la vente Thiebaud de Bernaud (en 1850, n°158) et dans un catalogue Arthur Rau (n°373, 1933), mais il est possible que ce soit une copie strictement d'époque (il n'y a pas d'adresse au dos mais une mention d'époque « lettre du Sr Certon secrétaire du Roy à Mr de Ste Marthe trésorier de France », les autographes de Salomon Certon étant introuvables, aucune des grandes collections d'autographes du XIX^e n'en possédait).

1 500 / 2 000 €

534. JOSEPH-ANTOINE CERUTTI (1738-1792), jésuite, journaliste, membre de l'Assemblée législative (1791) ; grand ami de Mirabeau, Condorcet proposa sans succès sa panthéonisation.

- Manuscrit autographe : « La France considérée dans ses relations extérieures ». 1 p. in-8. Plan d'un ouvrage en 3 parties.

- Manuscrit de Michel de Cubières (1752-1820) : « Coup d'œil rapide en prose et en vers sur Joseph-Antoine-Joachim Cerutti, membre de la deuxième législature française ». 23 pp. in-4.

150 / 200 €

535. JÉRÔME CHAMPION DE CICÉ (RENNES 1735-1810), archevêque de Bordeaux. Lettre manuscrite avec corrections autographes, 10 pp. ½ in-4. [Londres], 17 avril 1797. **Très longue réponse de Mgr Champion de Cicé à l'ouvrage de Lally-Tollendal, ayant pour titre *Défense des émigrés français adressée au Peuple français*, publié en 1797.** « [...] Je vois bien que si vous n'avez pas voulu défendre la totalité des émigrés, vous auriez dit avec vérité que la plupart avaient été forcés d'émigrer par des motifs que l'honneur et la raison doivent respecter, qu'ils sont dans le même cas que ceux qui ont émigré de temps de Robespierre, et que par conséquent il ne faut pas de nouvelles exceptions pour les rappeler [...]. Vous me connaissiez bien peu si vous me croyez partial dans cette discussion. Je ne suis et ne veux être que juste et humain et j'ai droit d'exiger que vous le soyez également [...] ».

Sont joints : - un brouillon autographe de Mgr Champion de Cicé, fragment de ses mémoires sur la Révolution (2 pp. in-4).
 - 6 lettres d'auteurs non identifiés, adressées à Mgr Champion de Cicé (dont une de 1778 à caractère familial adressée à son père) + une incomplète adressée à « Monsieur le duc » + un extrait des registres de l'église Ste Croix de Bordeaux (1788).
 - 3 contrats de tontine et de rentes viagères en faveur de Jérôme Champion de Cicé (1735, à l'occasion de sa naissance et 1739) et de son frère Jean-Baptiste-Marie Champion de Cicé (1734) + une L.A.S. adressée au comte de Cicé (1739). **300 / 400 €**

536. CHARLES X, ROI DE FRANCE.

Lettre signée à « mon cousin et très cher neveu ». 1 p. in-4. Paris, 10 janvier 1830.
 Renouvellement de vœux. « Parmi les vœux qui me parviennent au renouvellement de l'année, j'ai distingué particulièrement ceux qui sont contenus dans la lettre que vous m'avez adressée à cette occasion. S'il m'est agréable de recevoir de nouveaux témoignages des sentiments qui vous animent envers moi, je me plais également à vous exprimer le vif intérêt que je prends à tout ce qui peut contribuer à votre bonheur [...] ». **200 / 300 €**

537. PIERRE CLAIRAMBAULT (1651-1740), généalogiste des ordres du Roi ; Nicolas-Pascal CLAIRAMBAULT (1698-1762), son neveu, lui succéda à cette charge.
 5 lettres autographes signées à différents correspondants. 6 pp. in-4. Versailles, Paris, Port-Louis, 1683-1756.
 Sur un notaire de Saulieu « accusé de fausseté », la remise des papiers de la succession de feu M. Des Ragais (et leur inventaire), la menace que les Anglais font peser sur la Bretagne, la remise d'un registre par l'évêque de Bazas « dans lequel se trouvent quelques testaments de ses ancêtres », etc. **200 / 300 €**

538. COLETTE. 13 lettres autographes signées (une incomplète) à son architecte-décorateur Jean-Charles Moreux (1889-1956). 16 pp. ½ in-4. Paris et Saint-Tropez, [1934-1935]. Une à en-tête du Claridge, et 2 de la rue du Beaujolais.

Belle correspondance à son décorateur. Jean-Charles Moreux, qui s'était occupé de la devanture du magasin de Colette, rue de Miromesnil, en 1932, est cette fois-ci sollicité par elle pour ses appartements. **Une lettre est accompagnée d'un échantillon.** « Voici enfin un échantillon pour le peintre, pour les chambres à papier. Comme vous voyez un jaune-beige sale. Forcerez-vous un peu le ton pour la peinture ? Peut-être, à cause de la surface gélatinée du papier ? [...] Pour la très petite chambre à coucher de Maurice, on pourra employer le même ton [...]. J'ai tant travaillé aujourd'hui que je ne peux m'occuper des penderies que ce soir. Et je note pêle-mêle ce que m'inspirent les papiers calques. **Le magnolia et sapin sont de belles choses, mais je crois plus raisonnable de nous tenir au bois peint. Dans la salle de bain de Maurice, le magnolia ciré, éclaboussé quotidiennement, perdrait son lustre, tandis que le bois se lave « comme un mouchoir ».** Toujours dans la salle de bain de M. ne vaut-il pas mieux arrêter la partie penderie construite à une certaine hauteur (2m50 par exemple) et laisser le dessus libre de recevoir des objets encombrants mais dont nous ne pouvons prévoir les dimensions ? Dans ma penderie mettons

aussi le bois peint, par économie. Seize cents francs pour six paires de persiennes, ça me paraît très raisonnable, et j'accepte [...] ». Et si on faisait une armoire-penderie avec rayons, en bois peint, pour Pauline ? Oh, j'ai acheté aujourd'hui une armoire métallique « en réclame » qui est bien remarquable, 249 francs ! C'est la même que j'ai payée 660 pour le Pavillon [...]. Il fait beau, presque pas assez chaud. **La Provence est un pays froid. Hier, dans la demeure neuve et somptueuse des Carbuccia, je pensais à vous, en regardant tout ce que vous auriez trouvé bien, et pas bien.** Mais c'est loin d'être sans intérêt. Seulement où se cache, où fuit l'intimité ? Nouchette est en montagne, les Van der, les Luc, les Dédé, les Treille-muscate, tous vous saluent affectueusement, et moi je vous remercie [...]. Je trouve ce bout de vélin chez mon ami Deschamps – vous connaissez, cour de Rohan ? – et je vous l'envoie pour vous amuser. **Dieu, que j'aime cette manière de peindre !** Brusquement Maurice m'annonce qu'il a quelques jours, peut-être quinze, de liberté, nous partons demain samedi pour Dieppe hôtel, métropole où sont les Léopold Marchand, et dans deux heures nous allons à Méré [...]. Si vous pouviez, dès demain, me fournir un chiffre, je vous offre une statue... interprétée par Bolette [Natanson, épouse de Moreux, et décoratrice] en os de seiche, en fers à cheval, en savon rose, en noyaux de prune et en comprimés de saccharine. Vous voyez que je ne regarde pas à la prodigalité ! [...] ». **1 800 / 2 000 €**

539. LOUIS-JOSEPH DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ (1736-1818).

4 lettres signées à divers correspondants. 4 pp. in-4 et in-folio (deux lettres avec bord droit rogné touchant le texte). Paris 1760-1784.

Fourniture de fers pour les arsenaux de La Fère et Douai, vœux de nouvelle année, recommandation d'un médecin de Guingamp, prises d'un corsaire. « Vous savez, monsieur, que les armateurs du corsaire Le Grand-Alexandre de Marseille, ont un procès au Conseil Royal, contre le capitaine du navire l'Expérience chargé pour le compte des Anglois, au sujet de la prise de ce navire, dont le corsaire s'est emparé. Ces armateurs étoient protégés par le comte de Charollais [...] ».

On joint la copie conforme d'un brevet de chevalier de Saint-Louis décerné par le prince de Condé, signé par le baron Lepic.

150 / 200 €

540. ERCOLE CONSALVI (1757-1824), cardinal et homme d'État italien ; secrétaire d'État de Pie VII, il négocia le Concordat avec Bonaparte.

42 lettres (12 L.A.S., 29 L.S. et 1 lettre écrite en son nom) à différents correspondants (Camille Borghèse, Charles Erskine de Kellie, le prince Aldobrandini, Luigi Farnese, cardinal Giuseppe d'Este, cardinal Pacca, Giuseppe Fiorani, cardinal Mattei, etc.). Venise, Rome, Tivoli, Nemi, Reims, Paris, Vienne, 1800-1823. En italien.

Importante correspondance couvrant toute sa période diplomatique au service de Pie VII, depuis le conclave de Venise où Pie VII fut élu grâce à son intervention (lettres au prince Camille Borghèse et à Charles Erskine de Kellie) jusqu'au décès du Souverain pontife, en passant par le Concordat qu'il signa avec la France après 13 mois de négociations, l'exil à Paris et à Reims, et le Congrès de Vienne où il joua un rôle décisif (4 lettres au cardinal Pacca écrites de Vienne entre septembre 1814 et avril 1815).

On joint 2 lettres adressées à lui.

1 500 / 2 000 €

541. MICHEL DE CUBIÈRES (ROQUEMAURE 1752-1820), poète et auteur dramatique.

Ensemble de 6 lettres autographes signées (4 à Danjou et 1 à Roger-Ducos). 4 pp. in-folio et 2 pp. in-8.

Il appelle l'attention de son correspondant sur le sort de « l'infortunée veuve de l'immortel Restif de La Bretonne », écrit une longue lettre autobiographique à Roger-Ducos pour obtenir une place au corps législatif, et entretient une correspondance sur ses propres publications. **200 / 300 €**

542. JACQUES DELILLE (CLERMONT-FERRAND 1738-1813), poète, membre de l'Académie française. Pièce signée. 1 p. in-8 oblong. Paris, 3 septembre 1762. Quittance de 125 livres pour 2 quartiers de pension dues par Mme Montanier « en qualité de tutrice de ses enfants ». [Enfant naturel, Jacques Delille fut recueilli par la famille Montanier].

150 / 200 €

543. JEAN-FRANÇOIS DUCIS (VERSAILLES 1733-1816), dramaturge et poète, membre de l'Académie française. Ensemble de 9 manuscrits, plusieurs avec corrections autographes, (un est signé).

« Épître à Sa Majesté Louis XVIII » (2 manuscrits, l'un signé suivi de la copie d'une lettre de von Bulow à Ducis, 6 pp. in-folio et 6 pp. in-4). « Épître à Monsieur Louis-Jean-Simon Sortais mort à Versailles curé de l'Église Cathédrale et Paroissiale de Saint-Louis le 12 juin 1814 » (titre + 14 pp. in-4). « A M. le mal Daun sur la bataille de Torgau » (8 pp. in-4). « Pour la fête du citoyen Louis-Marie Réveillère-Lépeaux le dimanche 24 août 1806, veille de la St Louis à la Rousselière en Sologne, commune et paroisse d'Ardon dépt du Loiret » (7 pp. in-8), « Vers à Madame Victoire Babois pour le jour de l'an 1807 » (3 pp. in-4), etc.

200 / 300 €

544. MICHEL DUROC DUC DE FRIOUL (1772-1813). Lettre signée à « monsieur », 3 pp. in-folio. Paris, 11 janvier 1813. Intéressante lettre évoquant la manière dont l'Empereur désire réorganiser les forces armées après la campagne de Russie, afin qu'une nouvelle division soit prête pour le commencement de février 1813.

150 / 200 €

545. ALFRED-HENRI DYÉ (1874-1926), explorateur, il participe à la mission Congo-Nil du colonel Marchand et le seconde également en Chine lors de la guerre des Boxers. 2 lettres et 4 cartes autographes signées au docteur Goubert. 11 pp. in-8 et in-32. 1900-1902.

Sur son amitié avec le commandant Marchand et son admission aux dîners de La Marmite. « Si vous le désirez nous pourrions reprendre utilement notre conversation au sujet des réunions de la « Marmite » auxquelles je pourrais me charger de vous amener le Lt colonel M. [Marchand]. Personne n'y verrait plus maintenant d'inconvénients [...]. Je viens de dîner hier soir avec le colonel Marchand et je lui ai transmis votre invitation [...]. Je venais vous donner l'assurance que le colonel Marchand, le commandant Baratié et moi-même, nous serons très heureux et très honorés d'assister à la prochaine réunion de la Marmite, vendredi prochain, je crois. **Marchand désire venir en ami, sans que aucun bruit soit fait auparavant sur son nom.** Il serait particulièrement heureux, je pense, de revoir Mr Bourgeois qu'il connaît depuis 4 ans [...]. Dans les premiers mois de 1903 je serai en service au Ministère des Colonies pour préparer une mission spéciale [...]. **Vous savez que mon ami Marchand est un intime de Mr Doumer [...].** »

300 / 400 €

546. JACQUES-ANDRÉ ÉMERY (1732-1811), supérieur des Sulpiciens, incarcéré durant la Révolution, il s'efforça de réconcilier l'Église et l'État.

L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 3 pp. in-4. Datée « 18 janvier ». Une première partie de la lettre est consacrée au retour des évêques exilés. Il donne son sentiment sur la question et donne des nouvelles des intentions de plusieurs d'entr'eux (arch. de Toulouse, Auch, Luçon, etc.). Il évoque ensuite son sort durant la Révolution. « Vous êtes bien bon, Monseigneur, de donner quelqu'éloge à la conduite que j'ai tenue durant la révolution. **J'ai tenu ferme dans mon poste jusqu'à ce que la violence m'en ait tenu.** Les cinq communautés de S.S. [Saint-Sulpice] ont continué leurs exercices une année après que toutes les autres avaient été dissipées et ne les ont cessé qu'après le dix août. **J'étais dans ma maison pendant le massacre du deux-septembre.** J'ai continué de l'habiter et de garder tous les effets du séminaire qui étaient encore en leur entier **jusqu'au mois de juin suivant où**

je fus arrêté, conduit en différentes prisons et fixé dans celle du tribunal révolutionnaire que j'ai occupé pendant près de 18 mois et dont je suis devenu deux fois le doyen. Mais ma persécution la plus sensible est venue de ma façon de voir et de penser sur différentes formules proposées par le gouvernement comme condition au libre exercice du culte. J'ai toujours vu et pensé comme tous les évêques demeurés en France : mais vous savez ce qu'on pensait ailleurs. Aucune considération humaine n'a pu me détourner de suivre le sentiment que j'ai [...] ».

200 / 300 €

547. CHARLES ERSKINE DE KELLIE (1739-1811), cardinal et diplomate au service du Pape et de la France. Inhumé au Panthéon de Paris. Durant la Révolution française, il est envoyé en ambassade à Londres avec mission de négocier la démission des évêques français réfugiés en Angleterre.

L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 1 p. in-4. Londres, 25 septembre 1801. En italien. Rognures en coins affectant la signature.

Rare lettre écrite au moment de la signature du Concordat. « [...] Nell' amiliare a Nostre Signore la suddetta sur lettera, sara anche moi dovere ditornare a far presente a sua santita non solo la prontegga, ma anche lo zelo de V.S. illustrissima dimostrato nel rendersi al paterno quo invito [...] ».

300 / 400 €

548. RENÉ FAVRE DE LA VALBONNE (1582-1656), fils d'Antoine Favre et frère de Vaugelas, auteur du Bien public qui fut saisi et condamné.

3 lettres autographes signées à sa tante Madame de La Faverge, à La Roche. 3 pp. in-folio. Nécé et Faverges, avril-juillet 1607. Adresses au dos.

Au sujet de son intervention pour diverses affaires la concernant. « Je reverray encores vostre affaire pour l'ascheminer au plus tost à une sentence deffinitive. Je vous excriray plus particulièrement quand j'auray veu les endroicts du livre qui vous concernent [...] je chériray tousjours les occasions de vostre service. On m'a dit qu'il escheoit d'escire en deux de voz procès maintenant. Je m'en acquiteray de toute ma capacité et selon le devoir que je vous ay [...] ». Il évoque également son frère, Vaugelas. « **Mon frère de Vaugelas vous baise les mains, et vous remercie de vostre souvenir.** »

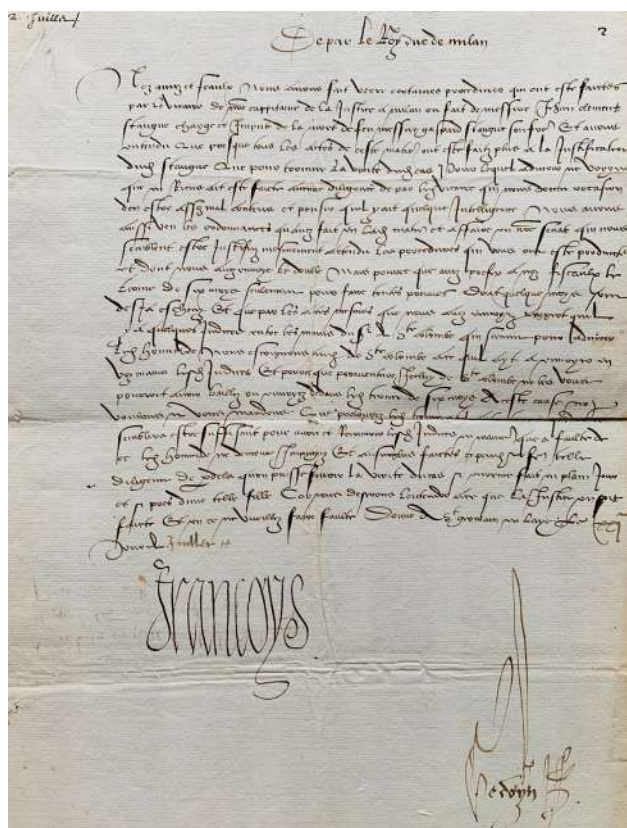
400 / 500 €

549. FRANÇOIS 1^{ER} (1494-1547), ROI DE FRANCE.

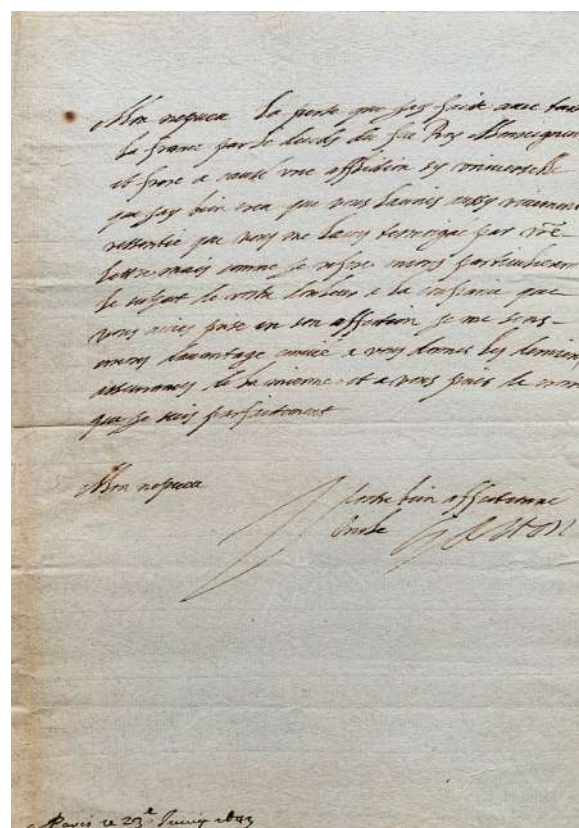
Lettre signée « à la noz bien aimez et feaulx les vichancellier et gens tenant nostre conseil en nostre sénat de Millan », contresignée par son secrétaire Robert Gedyon. 1 p. in-folio. Saint-Germain-en-Laye, 22 juillet [probablement 1519]. Adresse au dos.

Rare lettre signée du jeune roi de France comme duc de Milan, au sujet du meurtre de Gasparo Stanga, tué par son frère Gian Clemente Stanga. « Nous avons fait veoir certaines procedures qui ont esté faictes par le vicaire de nostre cappitaine de la justice a Milan ou fait de messire Jehan Clement Stangue chargé et imputé de la mort de messire Gaspard Stangue son frère et avons entendu que presque tous les actes de ceste matiere ont esté faitz plus a la justification dudict Stangue que pour trouver la verité dudict cas, pour lequel adjuver ne voyons que en riens ait esté faite aucune diligence de par ledict vicaire qui nous donne occasion d'en estre assez mal contens et penser qu'il y ait quelque intelligence. Nous avons aussi veu les ordonnances qu'avez fait en ladict matiere et affaire en nostre Sénat qui nous semblent estre justifiez mesmement, attendu les procedures qui vous ont esté produictes et dont vous avez envoyé le double... ». Il demande que le délai pour trouver des preuves et indices soit prolongé, « en manière que a faute de ce ledict homicide ne demeure impugny [...] telle diligence de par dela quon puisse savoir la vérité du cas si énorme fait en plain jour [...] ». [Natif de Crémone, issu du rameau guelfe de la famille des Stanga, Gian Clemente Stanga sera condamné à mort pour le meurtre de son frère en 1519, puis gracié ; libéré, il passa alors au service de François 1er et sera de nouveau emprisonné par Francesco II Sforza au moins jusqu'en 1526].

1 200 / 1 500 €



549



550

550. GASTON D'ORLÉANS (1608-1660), « Monsieur », fils d'Henri IV et frère de Louis XIII.

Lettre signée à « mon neveu » [probablement le duc de Savoie Charles-Emmanuel II]. 1 p. in-4. Paris, 23 juin 1643. Discret liseret de deuil.

Émouvante lettre sur le décès de son frère, le roi Louis XIII.

« La perte que jay faite avec toute la France par le décès du feu Roy Monseigneur et frère a causé une affliction sy universelle que jay bien sçu que vous lauriés aussy vraiment ressentie que vous me lavez tesmoigné par votre lettre mais comme je refuse mesme particulièrement le sujet de vostre bonheur à la confiance que vous aviés prise en son affection je me sens moins davantage ennuyé à vous donner les dernières assurances de la mienne [...] ».

1 500 / 2 000 €

551. CHARLES-CLAUDE GENEST (1639-1719), poète et auteur dramatique, élu à l'académie française en 1698.

2 lettres autographes à **Madeleine de Scudéry**. 8 pp. in-8. Fontainebleau et Versailles, 1698-1699. Adresses au dos.

Belles et longues lettres littéraires à l'une des plus célèbres précieuses, évoquant son entrée à l'académie et lui donnant des nouvelles de la Cour. Il a reçu « l'aimable madrigal » de Mlle de Scudéry :

« Le madrigal suivi de toute l'approbation dont il est une marque si glorieuse, m'oblige a mille actions de grâces, et rien ne me touche davantage que de me voir ainsi uni avec l'illustre Acante [Paul Pellisson]. Et si j'ay gagné encore quelque part nouvelle en l'honneur de vostre bienveillance, cest la le succes le plus avantageux de mon discours, et je ne pourrai jamais repondre dignement a ces aimables vers que par des hymnes des odes, et des Poèmes entiers ». Après avoir démenti la nouvelle de la mort de la duchesse de Brunswick qui a eu une apoplexie, Genest relate les fiançailles de Mademoiselle [Elisabeth-Charlotte d'Orléans, fille de Monsieur et de la Palatine, avec le duc de Lorraine Léopold] : « Mademoiselle a esté fiancée ce soir sur les six heures dans le Cabinet du Roy [...] Mr le Duc d'Elbeuf l'épousera demain au nom du duc de Lorraine [...] Cette

Princesse est très aimable, a l'esprit tres bien fait et le meilleur cœur du monde. Elle a déjà beaucoup pleuré de quitter sa famille, ou elle est si aimée. **Il y a ce soir une musique nouvelle dans la Salle de la Comedie où le Roy sera avec le Roy et la Reine d'Angleterre** ». Relation de la vie de la Cour à Fontainebleau :

« Les appartemens la Comedie la chasse regnent comme les autres fois. Le Roy mange avec leurs majestés Britanniques [...] C'est une grande table en croissant et il y a dix sept couverts [...] ». Puis Genest parle de son discours de réception à l'Académie Française (il avait été élu le 23 août et reçu le 27 septembre) : « J'attens de Paris des exemplaires de mon discours je donnerai ordre qu'on vous en envoie [...] ».

Seconde lettre. « **Vostre galant madrigal, Mademoiselle doit estre receu avec un hommage** par[ticulier] de chacun de vos amis, quoyquil soit pour tous également. Il doit avoir le mesme effet qu'une lettre circulaire d'un grand Monarque pour laquelle chacun de ceux a qui elle est envoyée a la mesme deference que si elle estoit pour luy seul. [...] ma foible prose ne meritoit point d'estre contée parmi ces jolis vers qui ont celebré vostre feste. Je fais des vœux tres ardens pour vostre santé, quoyqu'on ne s'appercevoit point qu'elle puisse changer, quand on voit les inalterables preuves de vostre Esprit. Je puis vous repondre pour Monsieur de Meaux [Bossuet] quil auroit receu vostre compliment avec les sentimens qui vous sont dûs. Je le lui garde a son retour. [...] **Le Roy est à Trianon depuis Jeudi. Le Roy et la Reine d'Angleterre y souperont. Il devoit y avoir musique et illumination** sur le canal mais comme cela se trouvoit au jour de la mort de la Reine [anniversaire de la mort de Marie-Thérèse d'Autriche, le 30 juillet 1683] on ne fit rien ». Genest annonce la mort du petit-fils du duc de La Rochefoucauld, de M. de Mirepoix... Il annonce l'envoi « d'une espèce d'impromptu ou je me suis trouvé indispensablement engagé. Il y avoit tres longtemps que je n'avois fait de vers. Et je m'applique a des choses tout-opposées [...] ».

Provenance : ancienne collection Louis Monmerqué.

800 / 1 000 €

552. PHILIPPE-LOUIS, ABBÉ GÉRARD (1737-1813), littérateur, auteur du *Comte de Valmont ou les égarements de la raison* (1774) qui connut un grand succès.

Lettre autographe signée (1 p. ½ in-4) et 2 manuscrits autographes (brouillons très denses et très corrigés, 9 pp. in-8).

200 / 300 €

553. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.

Lettre autographe signée à « mon cher ami » [le docteur Goubert]. 1 p. in-8. En-tête du service médical de l'Exposition universelle de 1900. Paris, 22 janvier 1899.

« Je recevrai votre client chez moi jeudi prochain à 5 heures avec vous. Je ne puis le recevoir le matin, il faut que j'aille à l'hôpital ».

Rare.

400 / 500 €

554. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.

Lettre autographe signée à un ami [le docteur Goubert]. 1 p. in-8, en-tête du médecin en chef de l'Exposition universelle de 1900. Paris, 7 janvier 1901.

Préparation d'une allocution sur les œuvres infantiles. « Tout bien considéré, je vous prie de m'envoyer un fort exposé de ce que vous avez fait à propos de la mutualité maternelle et autres œuvres infantiles. Donnez-moi les titres, les résultats obtenus, développez-moi ça sans crainte currenthe calamo, sans le revoir et envoyez-moi cela par courrier si possible. Faites-en ressortir les cotés pratique et humanitaire, c'est ce qu'il (?) dans mon allocution, mais faites vites ». Rare.

600 / 800 €

555. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.

2 lettres autographes signées à « mon cher maître », le sculpteur et médailleur Oscar Roty (1846-1911). 2 pp. ¼ in-8, en-têtes à son adresse de la rue de l'Université. Paris, 1899-1900.

« Je serai très heureux d'appuyer de concert avec vous, et j'en serai très honoré, la candidature de notre ami Goubert ». Il lui propose plusieurs rendez-vous possibles. « Je serai très heureux et très fier d'être des vôtres pour donner à ce bon Goubert une accolade qu'il a bien méritée. Veuillez donc avoir la bonté de m'inscrire au nombre des adhérents [...]. Nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année pour madame Roty à laquelle vous voudrez bien présenter mes respectueux hommages. Et aussi pour vous, mon cher maître. Je marquerai d'une pierre blanche comme dit le vieux poète cette année qui m'a permis de vous connaître ».

600 / 800 €

556. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.

Carte autographe signée [au docteur Goubert]. 1 p. in-12 oblong, en-tête à son adresse de la rue de l'Université. Paris, 16 janvier 1904.

« J'avais cette idée qu'en vieillissant on ne se faisait plus d'amis. Vous m'avez montré le contraire et je marque d'une pierre blanche lapide alba le jour heureux où je vous ai rencontré [...] ».

300 / 400 €

557. GEORGES GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), célèbre neurologue, auteur des travaux sur les tics convulsifs.

2 cartes autographes signées [au docteur Goubert]. 3 pp. in-12 oblong, en-têtes à son adresse de la rue de l'Université. Paris, 10-16 mars 1901.

Au sujet d'un dîner avec le graveur Oscar Roty. « M. Roty accepte de venir ici dîner avec sa femme mercredi 27 mars 7 heures ½. Il y rencontrera Bouvard & sa famille dont il fait la médaille. Ce sera de bonne observation parce que je pense que Bouvard aura dans ce milieu sympathique sur les lèvres un sourire. Vous viendrez vous aussi n'est-ce pas avec madame Goubert [...] ».

400 / 500 €

558. DELPHINE DE GIRARDIN (1804-1855), poétesse romantique et salonnière.

11 lettres autographes signées, dont une au moins à Pauline Duchambge (1776-1858). 19 pp. in-8. 1854 et sans date. Une adresse au dos.

Charmanthe correspondance où se côtoient les grandes figures du Romantisme : Rachel, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Théophile Gautier. « Comme vous partiez hier, Théophile Gautier est arrivé. Je lui ai dit que le Prince N. [Napoléon] avait eu l'idée de l'engager à venir dîner chez lui pour entendre un drame de vous, mais que le sachant enclin au sommeil, je n'avais pas voulu de lui et qu'il avait été blackboulé à l'unanimité. Alors il s'est (?), il a dit qu'il ne dormait plus, qu'il ne dormirait pas, qu'il vous aimait, qu'il parlerait de vous chaudement à Royer [...] ». **A Pauline Duchambge, elle compose 3 essais de poèmes :** « Allons, ma sœur, éveille toi / Et viens travailler avec moi / Je vois passer les jeunes filles / Avec leurs râtaux et leurs faucilles / Viens donc, ma sœur, viens avec moi [...] ». 300 / 400 €

559. VALÉRY GISCARD D'ESTAING. 5 lettres dactylographiées signées à différents correspondants. 5 pp. in-4 à son en-tête. 1982-1985.

Intéressante correspondance politique. Bilan de son septennat sur les actions en faveur des personnes âgées. « **Conformément aux engagements que j'avais pris, le minimum vieillesse a progressé en valeur réelle**, c'est à dire déduction faite de la hausse des prix, de plus de 60 % en sept ans. Cela représente plus du double de l'amélioration du revenu des ménages et la France a ainsi été en tête des efforts entrepris en faveur des personnes âgées parmi les grands pays du monde [...]. **Vieillesse ne doit pas être synonyme d'exclusion.** C'est pourquoi j'ai mené une action systématique pour permettre aux personnes âgées de rester chez elles [...] ». **A propos du terrorisme :** « Je rappelle qu'il y a une règle fondamentale que je me suis toujours appliqué à faire respecter : **il faut mettre tout en œuvre pour empêcher que notre pays devienne un espace dans lequel les terroristes pourraient se déplacer et agir en toute impunité [...]** ». Il remercie de son soutien personnel « **dans l'indigne campagne dont j'ai été l'objet** », et refuse de porter tout jugement sur la politique extérieure de la France « en raison des fonctions qui ont été les miennes [...] ». Mais je suis bien obligé de convenir avec vous que les conditions de cette commémoration avaient de quoi heurter, notamment ceux qui vivent avec la douleur du souvenir [...] ». 200 / 300 €

560. [ÉMILE GOUBERT]. Ensemble de 55 lettres et cartes adressées au docteur Émile Goubert, animateur de la société épicurienne des Dîners de la Marmite.

Jules ADELIN, François ARAGO (6), Pierre SAVORGNAN DE BRAZZA, Maurice DONNAY, COQUELIN cadet, Raymond POINCARRÉ (10), Georges-Albert BOLLE (11), Louis BARTHOU (3, dont une à Poincaré, recommandation de Goubert), Armand SILVESTRE, André Tony VAN TEYGNE, Fernand CORMON, Georges CLAUDE, Oscar ROTY (2 lettres adressées à Roty par Léon BOUGEOIS et Louis BARTHOU), Louis HERBETTE, Georges GRISIER, Léon BOURGEOIS (2), Gaston DOUMERGUE, etc. 300 / 400 €

561. GRÉGOIRE XIV, NICCOLO SFONDRATI (1535-1591), pape en 1590, il fut évêque de Crémone (1560-1590) et soutint la Ligue contre Henri IV.

Pièce signée comme évêque de Crémone. 1 p. grand in-folio (37,5 x 27,5 cm). Crémone, 12 mars 1574. Trou dans le texte enlevant quelques mots et rognures dans deux coins. Sceau gaufré sous papier. En italien. Contresignée par Jacques Vitali, chancelier de l'évêché.

Édit sur l'ordonnance des fêtes dans le diocèse de Crémone. Rare. 400 / 500 €

562. JEAN-BAPTISTE GRESSET (AMIENS 1709-1777), poète et auteur dramatique, auteur du Vert-vert, membre de l'académie française.

5 manuscrits autographes. 11 pp. in-8 et in-4.

Brouillons très corrigés d'épîtres et épigrammes, vers badins de premier jet. Figure en particulier une épître de 4 pp. in-8 « Saint-Paul à Philémon, épître ». Et de nombreux vers écrits en tous sens, parfois très développés, la plupart du temps retravaillés. « [...] après une nuit peu tranquille / de grand matin comme un éclair / laissant un chevet inutile / où l'on n'aura dormi qu'en l'air / demain sans respect pour leur cage / sans regret de cet hermitage / demain ces aimables enfans / quitteront aisément, je gage / le monastère pour les champs / et les dortoires pour un bocage [...] ». « [...] si dans vos délices parfaites / su sein des plaisirs les plus doux / on parle de moy près de vous / on vous dira que sans image / à la ville ainsi qu'au village / mes jours serains coulent en paix / que sans crainte, sans défiance / d'une éternelle indifférence / je suis alors les bienfaits / et qu'à couvert de la folie / mon cœur libre de passion / au sein de la philosophie / s'enveloppe de sa raison ». Rare.

1 200 / 1 500 €

563. PIERRE-JEAN GROSLEY (TROYES 1718-1785), écrivain et encyclopédiste, il œuvre pour sa ville natale dont il écrit l'histoire.

Lettre autographe signée à Gauthier le jeune, à Troyes. 3 pp. in-4. Paris, 11 février 1738. Adresse au dos.

Belle et rare lettre du jeune Grosley venu faire son droit à Paris, découvrant sa passion des livres. Il disserte avec humour sur le cheminement de sa lettre arrivée tachée de gras dans la poche d'un « honnête marmiton », puis évoque sa vie à Paris. « J'ay changé, pendant le voyage de votre lettre, de condition et de climat. Je veux dire que j'ay quitté Mr Hua et le Chatelet pour entrer au parlement chez un fort brave homme qui s'appelle Poulter, et demeurant rue Quinquempoix. Là je suis 4e et dernier clerc avec un très grand appétit que, je crois, le changement de climat a redoublé. Quand j'étais clerc au Châtelet, j'allois quelques fois bouquiniser sur les quais ; et j'ay pensé plus d'une fois à vous ; surtout quand je trouvois des Fernand Mendez Pinto ; mais comme vous savez [...] je ne sçay si en bouquinant je ne feray pas quelque deshonneur à l'illustre corps dont j'ay l'honneur d'être membre subalterne. Je me consulteray là-dessus, et votre lettre a fait déjà tomber plus des trois quarts de mes scrupules [...] ». **Il évoque ensuite les livres qu'il achète et qu'il lui cède, dont un Molière « acheté 40 s. »,** conseille un ami qui se lance « dans le genre satirique » mais dont il juge la route difficile et bien dangereuse. Et conclut : « je vous prie de ne me pas qualifier d'étudiant en droit parce que je n'y travaille qu'à l'insu de mon bourgeois ; qualifiez moy à la bonne heure d'étudiant en chicanne ».

500 / 600 €

564. STANISLAS DE GUAITA (1861-1897), occultiste, cofondateur de l'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8 sur papier de deuil. Alteviller, 30 août 1884.

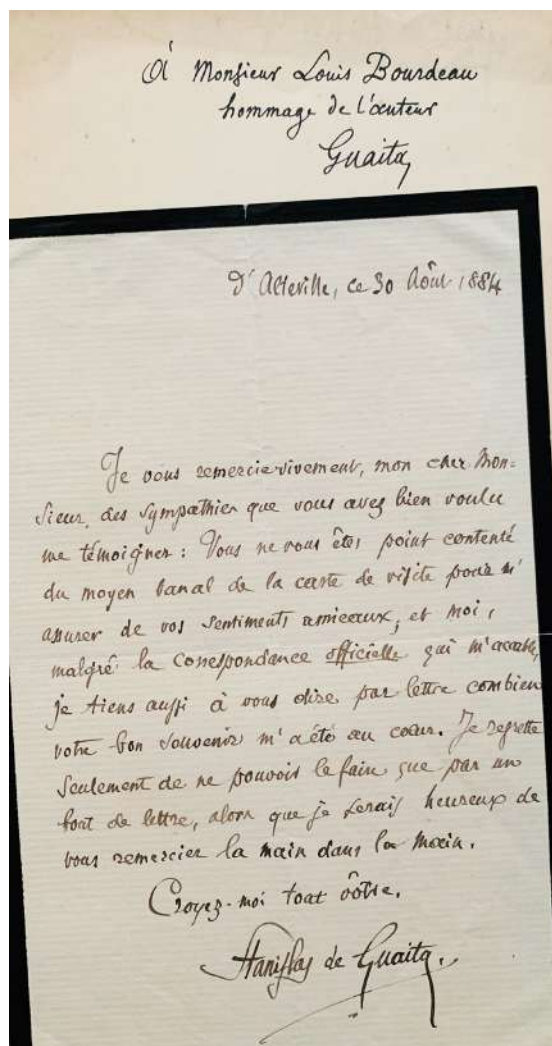
« Je vous remercie vivement, mon cher monsieur, des sympathies que vous avez bien voulu me témoigner : vous ne vous êtes point contenté du moyen banal de la carte de visite pour m'assurer de vos sentiments amicaux ; et moi, malgré la correspondance officielle qui m'accable, je tiens aussi à vous dire par lettre combien votre bon souvenir m'a été au cœur [...] ».

On joint la page de titre du *Serpent de la Genèse – La clef de la magie noire*, avec envoi A.S. « à monsieur Louis Bourdeau, hommage de l'auteur, Guaita » [Louis Bourdeau (1824-1900), sociologue et philosophe].

300 / 400 €



561



564

565. EUGÉNIE DE GUÉRIN (1805-1848), femme de lettres, diariste, sœur de Maurice de Guérin.
Manuscrit autographe, 2 pp. in-8 oblong (5,8 x 16,7 cm). [Novembre 1834]. Conservé dans une enveloppe portant l'adresse de mademoiselle Duboys à Grenoble (cachet postal de 1864), avec mention à l'encre sur le revers : « Écriture d'Eugénie de Guérin ».

Précieux fragment du début de son *Journal*, débuté le 15 novembre 1834. **Ce fragment est daté du 20 [novembre 1834], et présente des variantes par rapport au texte imprimé.** « Le 20. J'aime la neige, cette blanche vue a quelque chose de céleste qui console de ce que la terre offre de triste à voir à présent. On n'aperçoit aujourd'hui que le creux des chemins et les traces des pieds des oiseaux. Tout légèrement qu'ils se posent ils laissent leurs empreintes qui forment mille figures sur la neige. Je goute un grand plaisir à considérer ». [Version publiée, p. 8 du *Journal*, édition Trébutien de 1863 : J'aime la neige, cette blanche vue a quelque chose de céleste. La boue, la terre nue me déplaisent, m'attristent ; aujourd'hui, je n'aperçois que la trace des chemins et les pieds des oiseaux. Tout légèrement qu'ils se posent, ils laissent leurs petites traces qui font mille figures sur la neige. C'est joli à voir ces petites pattes rouges].

Au dos, texte sur Platon, qui correspond à la date du 18 novembre, là également avec des variantes. « Platon. Je ne le cherchais certainement pas, mais il m'est venu sous les yeux et je l'ai regardé. Je n'en suis qu'aux premières pages. Oh qu'il me semble admirable ce Platon. Je lui ai trouvé une singulière opinion, c'est de placer la santé avant la beauté dans la nomenclature des biens que Dieu nous a fait. **S'il eut consulté une femme, Platon n'eut pas écrit cela** ».

On joint une carte postale du château d'Eugénie de Guérin signée « Marie-Louise », de 1908. « Me voici au Cayla près du tombeau de ma chère Eugénie de Guérin. Je rapporte de précieux documents et renseignements grâce au bon curé d'Audillac [...] ».

700 / 800 €

566. [JACQUES-ANTOINE-HIPPOLYTE, COMTE DE GUIBERT (MONTAUBAN 1743-1790)], officier et écrivain, membre de l'Académie française]. Louise-Alexandrine comtesse de GUIBERT (1758-1826), femme de lettres, épouse du comte de Guibert, elle assure l'édition posthume de ses œuvres complètes. 5 L.A.S. et 8 pièces autographes (ou manuscrites), à M. de Saint-Gervais. **Bel ensemble consacré à la publication des œuvres de Guibert**, contenant un état de « l'édition complète des œuvres de M. le comte de Guibert », un état chiffré des frais de brochage, etc.

200/300 €

567. ÉMILE GUIMET (1836-1918), collectionneur.
13 cartes autographes (2 signées), au docteur Goubert, en-têtes du Musée Guimet. 1895-1901.

Réponses à des invitations aux dîners de La Marmite. « J'arrive de voyage. Il paraît que le gardien n'a pas osé aller chercher, sans lettre, **la jolie statue que vous voulez bien offrir au Musée** [...] ».

200 / 300 €

568. JOSEPH VON HAMMER-PURGSTALL (1774-1856), orientaliste autrichien, fondateur de l'étude scientifique de l'Empire ottoman.

4 lettres signées (l'une avec apostille autographe de 7 lignes). Dabling et Vienne, 1849-1854. 12 pp. in-8 et in-4.

Sur la situation en Turquie, sa démission de président de l'académie, le compte-rendu qu'il compte faire de divers ouvrages de son correspondant, la diffusion de son Histoire de la littérature arabe, l'impression à Constantinople d'une histoire universelle en 30 volumes, etc. « Je n'oublierai jamais votre adresse quand même je n'aurais pas sous la main votre lettre, puisque **ayant visité moi-même les Pyramides**, je me tiendrai toujours présent la rue qui porte leur nom à Paris et le nombre 5 ayant été inscrit au temple de Delphes il s'imprimera de même à jamais dans mon esprit. **Vous me pardonnerez de m'être élevé en critique contre l'authenticité de la lettre du sultan Selim à Don Juan**

lequel aurait dû se nommer le onzième sultan des Ottomans, qui ne reconnaissent Souleiman le législateur que pour le dixième sultan. Les historiens turcs prétendent à cette occasion fort au long sur l'excellence du dix comme le plus parfait des nombres et j'en ai donné ce qui était nécessaire dans mon histoire ottomane **pour détruire l'absurdité des historiens occidentaux qui nomment Souleiman le premier : le Deux, lequel n'a régné qu'à la fin du seizième siècle.** Les circonstances du tems sont bien favorables à la publication de votre ouvrage puisque tout le monde a les yeux tournés vers la Turquie. **Quelque soit l'issue de cette guerre, je ne crois pas que la France y peut jouer un plus beau rôle que celui qu'elle a joué sous l'ambassade de M. de Villeneuve et à la paix de Belgrade, si malheureuse pour l'Autriche.** C'est dans cette conviction que j'ai exprimé à la fin de mon rapport le souhait que vous puissiez conduire votre ouvrage du moins jusqu'à la paix de Belgrade, époque si glorieuse pour les relations de la France avec la Turquie [...] ».

500 / 600 €

569. HENRI IV (1553-1610), ROI DE FRANCE.

Pièce signée sur parchemin. 17 x 37,5 cm. Saint-Germain-en-Laye, 7 novembre 1594.

Mandement d'Henri IV à ses conseillers et trésoriers François Hotman et Balthazar Gobelin, de payer 500 écus sol à « Anceaulme Du Gastel, seigneur de La Binoche, pour son paiement **d'un cheval d'Italie soubz poil bay** que nous avons fait prendre & achepter de luy en icelluy à l'instant fait mettre en nostre grande escurie pour nostre plaisir et service [...] ». [Bai désigne une couleur de robe marron du cheval].

400 / 500 €

570. GEORGES HOENTSCHEL (1855-1915), décorateur et collectionneur, **il fait partie du cercle rapproché de Marcel Proust**, conçoit les intérieurs de **Robert de Montesquiou**, du duc de Gramont, de la comtesse Greffulhe ; il céda une grande partie de ses collections à John Pierpont Morgan.

4 lettres autographes signées à Robert de Montesquiou. 10 pp. in-8 sur papier de deuil. S.l.n.d. Traces de collage au verso du bord gauche des lettres. Petits cachets rouges de la collection Robert de Montesquiou.

Charmante correspondance amicale après un deuil. « Je suis profondément touché de vos marques de sympathie et **je n'oublierai jamais les jolies choses que vous m'avez dites avec tant de cœur et de souvenirs si justes. Je lis et relis votre lettre pour me laisser aller à mes tristes émotions.** Je continue à vivre, c'est ce qui est le plus triste et il le faut ; tout à l'heure je repars en Allemagne et de là en Angleterre d'om j'arrive et entre ces absences je comte vous voir ». « Je voudrais savoir comment vous êtes et causer un peu avec vous. Que faites-vous ce soir, voulez-vous que je passe vous prendre ce soir vers 8 heures et que nous dinions ensemble ». « [...] **Je suis curieux de savoir ce que votre imagination toujours si en éveil a pu trouver de nouveau et de si personnel comme toujours.** Comment êtes-vous ? Le silence a-t-il été rompu ? (...) ».

400 / 500 €

571. HORTENSE DE BEAUHARNAIS (1783-1837).

Lettre autographe signée à la comtesse Esteva, à Constance. ½ p. in-8. Papier bruni. Adresse au dos. Arenenberg, 17 sept. 1826. « J'aurais bien du plaisir à vous revoir, madame, je vous attends pour déjeuner, et je vous prie de ne pas douter du prix que je mets à vous renouveler l'assurance de mes sentiments ».

150 / 200 €

572. JOSEPH JOFFRE, MARÉCHAL DE FRANCE. 5 L.A.S. à son cousin André. 19 pp. in-8, en-tête du maréchal Joffre. Louveciennes, Paris et Howald, 1925-1926.

Belle correspondance intime du maréchal Joffre, alors retiré dans sa châtaigneraie de Louveciennes. « Les fêtes ou plutôt les cérémonies du 14 juillet sont enfin terminées. Nous sommes maintenant au repos, que nous pouvons goûter en toute tranquillité à Louveciennes. Ce repos est un peu relatif surtout pour Henriette qui s'occupe avec beaucoup d'activité de tous les petits travaux que comportent le finissage de notre maison et les améliorations à faire continuellement au jardin et au parc [...]. **Tu es ma seule famille en Roussillon. Les souvenirs de mon enfance, de mon cher père et de ma bonne mère, tout se concentre maintenant sur toi [...].** Depuis ma dernière lettre, j'ai fait encore un voyage à Cholet où le sénateur Manceau et le maire Guérineau m'avaient demandé d'aller inaugurer un monument aux morts. Comme à Coutances huit jours plus tôt, j'ai reçu un accueil enthousiaste ; et ma visite a fait beaucoup de bien dans ce pays où la population est très raisonnable, après avoir fait admirablement son devoir patriotique pendant la guerre [...]. Les journaux ont du te l'apprendre, **le gouvernement m'a confié la Présidence du Comité national chargé de l'assainissement de nos finances.** Je ne pense pas me dérober à cet honneur qui est en même temps une charge ; et nous partons demain pour Paris où m'attend ma nouvelle besogne, que je m'efforcerai d'accomplir de mon mieux, tu n'en doutes pas [...]. Puisse-t-elle être favorable et nous promettre pour l'avenir les grands résultats dont notre Pays a tant besoin [...]. Ici, les miens et moi, nous continuons à être d'aplomb. Ma femme s'occupe activement des dernières améliorations à apporter à notre campagne de Louveciennes, où nous nous installerons au commencement de juin. Elle supporte vaillamment la fatigue que cela lui occasionne. Quant à moi, je suis excessivement pris par le Comité national de la contribution volontaire. De plus je dois partir samedi 22 mai pour Metz où **je me rencontrerai avec le Président de la République et d'où je continuerai mon voyage en Rhénanie jusqu'au 1^{er} juin [...].** Ici j'ai dû interrompre ma lettre. Une hémorragie nasale m'a immobilisé totalement pendant 24 heures [...]. Il m'a fallu décommander mon voyage à Metz par un télégramme. Quant à mon voyage à Rivesaltes, il m'est encore plus impossible de l'entreprendre maintenant [...]. Je vais à Paris presque tous les jours. Les occupations ne m'y manquent pas. Ma femme et Germaine m'y accompagnent souvent pour les soins de leurs toilettes et de leurs affaires personnelles et **nous sommes heureux en rentrant à Louveciennes d'y respirer un air plus pur de celui de Paris toujours empesté par les odeurs des autos. Nous tâchons aussi de ne pas trop penser à la situation politique et financière qui est réellement inquiétante et qui nous donne bien du souci [...].** 800 / 1 200 €

573. LOUIS JOU (1881-1968), typographe, graveur et illustrateur.

Lettre autographe signée à « chère et douce Anna » [Anne Bédouin (Seghers)]. 2 pp. in-4 sur beau papier vergé à en-tête. Paris, 4 février 1937.

Belle lettre évoquant l'Afrique. « Je suis bien content de vous savoir dans ce pays que j'ai tant rêvé de courir, de dessiner et d'étudier. Dès mon enfance j'ai été bercé d'une guerre d'Afrique que l'Espagne avait soutenu avec le général Prim, au Maroc. Cette conquête a émerveillé toute ma jeunesse. Depuis, je ne rêve que de cela. Je dois avoir une Afrique bien curieuse, mélange d'archéologie et de mysticisme, ce qui ne doit point être cela. Mais vous qui avez la chance d'aller à Gabès, faites tout votre possible, mais tout, et allez à l'île de Djerba, en face de Gabès, c'est le foyer du sémitisme africain, où les mœurs, les coutumes, etc. ont restés les plus pures et les plus anciennes. Écrivez-moi ce que vous y verrez de plus curieux. Il doit y avoir des prototypes de juifs dans toute leur beauté biblique. Les écoles, les synagogues, cela doit être extraordinaire [...]. Dormir... rêver... dormir... rêver... [...]. **Je connais bien Bou Saïd, Marquet, le peintre, il y a habité pendant longtemps, et nous avons échangé pendant ce temps une longue correspondance [...].** 200 / 300 €

574



574. STANISLAS JULIEN (1799-1873), sinologue.

10 lettres, notes et manuscrits autographes (6 signées), 15 pp. in-4 et in-8 (dont 3 d'idéogrammes chinois), quelques en-têtes. 1844-1870.

A Jean-Baptiste Biot au sujet des ouvrages de Ko-Tcheou-King (avec liste en chinois). Brouillon d'une intéressante lettre sur ses recherches sur l'époque des premières écritures chinoises. Brouillon d'un manuscrit se défendant d'une calomnie contre Abel-Rémusat. A Auguste Duméril du Muséum au sujet d'un texte sur la fabrication de l'encre de Chine et d'une erreur commise par Cuvier dans son *Traité des poissons*. Annulation des cours au Collège de France suite au décès de Binet. Long brouillon de lettre suite au décès de son épouse, etc. Ainsi qu'un double feuillet d'idéogrammes des « noms des poissons décrits dans l'Encyclopédie Pen-Kao-Kang-Muh », avec leur prononciation (probablement destiné à Auguste Duméril).

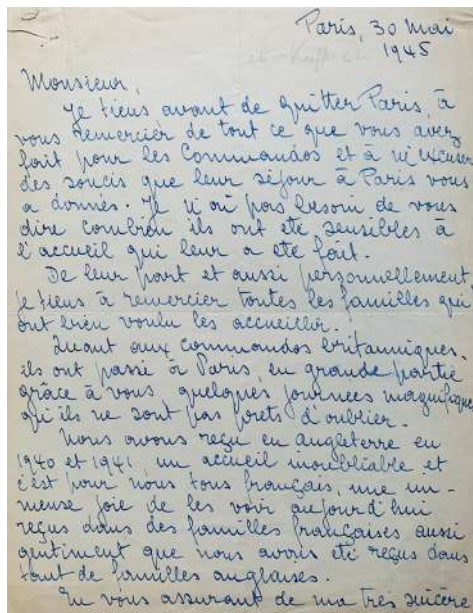
Voir également Institut

400 / 500 €

575. RENÉ JULLIARD (1900-1962), éditeur.

4 lettres autographes signées à Anne Bédouin (compagne de Pierre Seghers). 5 pp. in-4. Vichy, février – mars 1943.

Étonnante correspondance amoureuse de René Julliard à la femme de Pierre Seghers, en pleine Occupation ! « Je voudrais être un homme sain et sûr de soi – fort de son cœur – pour vous aider à cesser ce jeu de casse-pipes... Mais moi, je ne suis pas digne, parce que c'est vrai, je suis blessé – je ne saigne plus mais la cicatrice brûle encore – et j'ai peur devant le combat – peur pour vous, cet adversaire qu'il me faudrait faire souffrir (si nous acceptons la lutte), et que je ne veux pas faire souffrir. **Les armes, Anne, ne sont pas égales. J'ai ma cuirasse de douleurs et quelle que soit la force de cette attirance, si je souffre, ce sera plus mais pas différemment...** alors qu'importe un peu plus ou un peu moins [...]. Je repars dimanche déjà et reviendrai le huit (vous pouvez m'écrire (personnel !) 33 rue de Naples à Paris. Les dispositions nouvelles font que je rentre à Paris. **Je ne laisserai à Vichy que ma revue et y viendrai 8 jours par mois.** Et pourra-t-on voyager ? Alors Avignon ? Dieu fera [...]. Et ma vie se complique encore avec ce retour à Paris, ces embêtements à Vichy, ces difficultés qui s'accroissent partout (employés qui partent, imprimeurs arrêtés, transports suspendus). Alors, pour l'essentiel, comment trouver le temps de l'absence ? Comment aller à Avignon ? [...] **Je n'attends rien mais j'espère tout** ». 400 / 500 €



576

576. PHILIPPE KIEFFER (1899-1962), chef des Commandos Kieffer qui combattirent lors du débarquement de Normandie. Lettre autographe signée « Cdt 1er Bon F.M. Commandos ». 2 pp. in-4. Paris, 30 mai 1945. Papier insolé, marque de collage au dos. **Rare lettre du Commandant Kieffer.** Avant de quitter Paris, il tient à remercier son correspondant « de tout ce que vous avez fait pour les commandos et à m'excuser des soucis que leur séjour à Paris vous a donnés. Je n'ai pas besoin de vous dire combien ils ont été sensibles à l'accueil qui leur a été fait. De leur part et aussi personnellement je tiens à remercier toutes les familles qui ont bien voulu les accueillir. Quant aux commandos britanniques, ils ont passé à Paris, en grande partie grâce à vous quelques journées magnifiques qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Nous avons reçu en Angleterre en 1940 et 1941, un accueil inoubliable et c'est pour nous tous français, une immense joie de les voir aujourd'hui reçus dans des familles françaises aussi gentilles que nous avons été reçus dans tout de familles anglaises. Je vous assure de ma très sincère

500 / 600 €

577. JULIUS KLAPROTH (1783-1835), orientaliste allemand. Manuscrit autographe signé, « Nouveau Mithridate ou classification systématique de toutes les langues connues contenant un aperçu grammatical et un texte analysé de chaque langue, ainsi qu'un vocabulaire polyglotte des cinq parties du monde, par M. J. Klaproth ». 3 pp. grand in-folio (37,5 x 24,5 cm). [Vers 1828]. Texte de présentation de son nouvel ouvrage. « [...] Déjà Leibnitz avait dit que rien n'était plus propre pour découvrir la parenté des différents peuples du monde et pour les classer convenablement, d'après les liens naturels qui devaient les rapprocher, que la comparaison des langues entre elles [...] ». 400 / 500 €

578. LAJOS KOSSUTH (1802-1894), patriote et homme politique hongrois. Lettre autographe signée. 1 p. ½ in-12. [Londres] « 21 alpha Road », nov. 20 [1853]. « Cher ami ! Voici mot pour mot la réponse de sir Joshua Walmsley : « Should the committee come to the conclusion that I am the right man to be it but if they can induce a more popular man to take the chair I will support him ». Je crois donc que vous deviez vous hâter d'annoncer votre meeting par des journaux et affiches, disant que sir Joshua Walmsley M. P. for Leicester présidera et que L. K. « will assist & speak ». Aussi devriez-vous l'écrire à Attwood l'engagement « not to let sir Joshua unsupported as his coming out on this occasion, may lead to that extended organisation which M. Attwood was first to advise & ti pledge, provided sir Joshua is not discouraged by seeing himself

left alone by the influential names of England at his first start ». Vous devriez encore réitérer votre invitation à Scholfield Fox etc. [...] ». Il est joint un ensemble de coupures de presse sur Kossuth et ses funérailles. 600 / 800 €

579. ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869). Lettre autographe signée à l'écrivain lyonnais Louis Aimé-Martin (1782-1847). 1 p. in-4. « Marseille, à bord du brick l'Alceste », 7 juillet 1832. **Départ pour son grand voyage en Orient.** Au moment de partir, il lui recommande M. Alexandre Mez « jeune homme de Marseille qui annonce du talent et a besoin de s'en faire une ressource [...] ». Adieu encore et mille bonheurs ». 150 / 200 €

580. DOMINIQUE, CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD (1712-1800), archevêque d'Albi puis de Rouen, primat de Normandie, constituant, il s'oppose à la constitution et émigre en 1792. L.A.S. à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 2 pp. in-4. Maëstricht, 25 oct. 1792. Petite salissure et déchirure en coin. **Après son départ en exil.** Il a reçu la lettre pastorale donnée à son diocèse et souhaiterait qu'elle fût répandue dans l'ensemble du royaume. « Je suis icy depuis un mois, j'y ai trouvé des parents qui me consolent des pertes et des maux que j'ay éprouvés. J'ay trouvé dans ma route une immensité d'ecclésiastiques déportés qui vont chercher dans un pays étranger une tranquillité qu'ils n'auraient pas trouvée dans leur patrie ; les secours sont assez abondants et en charité et en travaillant dans le ministère ; mais jamais l'Angleterre n'a été si hospitalière, je suis persuadé qu'on ne vous a pas laissé ignorer tout le bien que M. l'Evêque de St Paul de Léon dépositaire des faveurs de la nation répand dans le pauvre clergé françois, séculier ou régulier [...] ». 200 / 300 €

581. PIERRE LE TOURNEUR (VALOGNES, MANCHE 1737-1788), homme de lettres et traducteur, sa traduction de Shakespeare est longtemps restée une version de référence. Lettre autographe signée, 4 pp. in-4. Paris, 8 février 1786. **Longue lettre à son éditeur toute consacrée à l'édition de ses ouvrages.** « [...] M. Mérigot a le restant du manuscrit entre ses mains du 1er de ce mois. Ainsi nous sommes tous deux en règle à cet égard. M. Mérigot ne m'a rien dit de la censure. J'attends réponse de lui sur cet objet & vous en ferai part, avant de fermer ma lettre. Je présenterai donc dans quelques jours l'exemplaire en papier ordinaire à M. Vidant. Quant à l'exemplaire de Monsieur [frère du Roi], j'en ai pris un chez M. Poutard, que je fais relire & que j'aurai dimanche. Je compte le présenter mardi ou mercredi de l'autre semaine [...]. Il me reste à vous exhorter à terminer promptement l'impression de Clarisse [Clarisse Harlowe, traduit de Samuel Richardson] & de vos voyages. Clarisse surtout n'a éprouvé que trop de retard. Le portrait de Richardson auroit gagné à être revu du dessinateur. Je ne vous dirai rien des gravures : on n'y admire partout [...] ». La discussion s'engage longuement sur les chiffres. « Si vous ne faites pas sur cette édition le bénéfice que vous en deviez retirer, et si vous êtes forcé de porter les rigueurs économiques aussi loin vis-à-vis de l'homme de lettres, je puis dire & vous conviendrez que ce n'est pas la faute de l'auteur, ni du succès de l'ouvrage, mais un peu la vôtre ; et que rien ne vous obligeoit à donner en 10 volumes ce qui pouvoit en comporter 125 [...] ». 300 / 400 €

582. JEAN LORRAIN (1855-1906). Lettre autographe signée [à Alfred Vallette]. 1 p. in-8 sur papier de deuil. 8 avril 1886. Contrecollée. **Lettre d'une écriture désarticulée (de la main gauche ?) au sujet de l'édition des Griseries.** « Et ces épreuves des Griseries ! La même chanson alors, chez Giraud et chez vous ! Ah ces éditeurs ! Que diable ! Sarah [Bernhardt], qui me réclame ces épreuves et qui part mercredi soir. Je te ferai faire un sale déjeuner mardi sale Monsieur Vénus Jaroum et Raschild ». 200 / 300 €

583. JEAN LORRAIN (1855-1906). 5 lettres autographes signées. 7 pp. in-12 et in-8. Nice et Paris, mai 1905 – juin 1906. **Belle correspondance, deux des lettres étant écrites quelques jours avant son décès.** Dans « le cassement de tête de l'énorme travail que je fournis en ce moment », il avait oublié son adresse, mais son secrétaire, rentré à Paris, a pu la retrouver. « Oui, j'ai lu toutes les coupures relatives aux Jean Lorrain que vous avez bien voulu me consacrer, **c'est un éloge unanime, j'en suis très fier et pour vous et pour moi** ». Il va rentrer à Paris mais n'aura pas le temps de le voir. « Je vais être très pris, très occupé, songez, après cinq mois d'absence ; si je vous disais la besogne que j'ai assurée, vous auriez pitié de moi, c'est effrayant, **et dire qu'il faut acheter sa liberté de vivre par cet effroyable esclavage** ». Il fera ce qu'il peut pour insérer un passage de sa brochure dans divers journaux, mais il a rompu avec ceux de la rue de Richelieu [Le Journal]... Il doit voir Xavier Leroux. « Il est de plus en plus emballé sur le poème, je vous tiendrai au courant de tout ce que nous aurons dit. En voilà un aussi qui aime les Nîmois, je vous dirai pourquoi. Mon théâtre ! Est-ce qu'on sait jamais avec Ollendorff. Je lui ai envoyé le bon à tirer de la préface avant hier [...] ». **Les deux dernières lettres, datées des 15 et 16 juin 1906 (il décèdera le 30), font référence à deux événements importants de sa fin de vie : ses procès et le rendez-vous médical qui lui sera fatal chez les professeurs Pozzi et Robin pour une péritonite.** « Voulez-vous remettre à lundi 18 notre déjeuner du dimanche 17, des amis puissants en haut lieu ont organisé pour cette date un déjeuner, où **je dois rencontrer des gens on ne peut**

plus influents pour mon procès [...] ». Il lui donne rendez-vous au restaurant Lapérouse, et le lendemain lui écrit cette ultime lettre : « C'est encore moi, je viens vous remettre à mardi, ne m'en voulez pas, **c'est ce procès qui m'affole, mais Robin et Pozzi, autres influences médicales**, sociales et politiques, me veulent lundi à déjeuner à midi ½ au Café de la Paix avec eux pour causer de mon affaire. **Vous comprenez la hâte que j'ai de les voir et l'importance de ce déjeuner pour moi [...]** ».

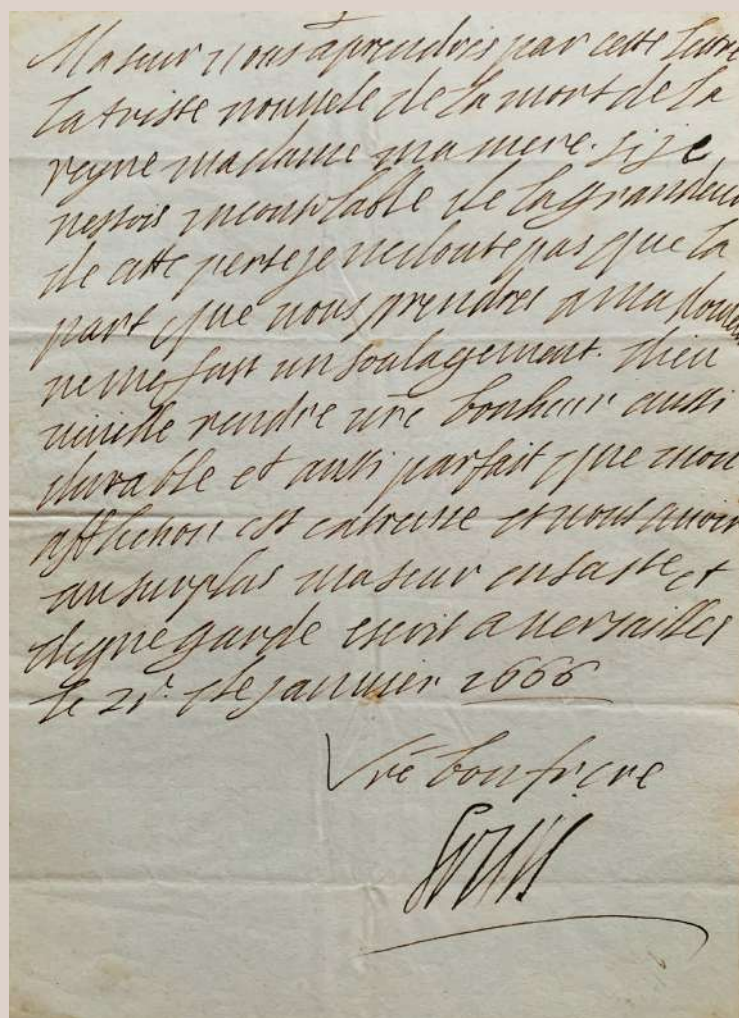
600 / 800 €

584. LOUIS XIV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée (signature autographe) à « ma tante ». 1 p. in-4. Paris, 21 novembre 1662. Tranches dorées. Encre avec paillettes d'or.

Naissance de sa fille aînée, Anne-Elisabeth de France. « Ma tante, la Reyne accoucha fort heureusement vendredy dernier dix huitième de ce mois un peu après midy et puisqu'elle (?) qu'une fille, il m'a semblé que la bonne santé de l'une et de l'autre rendit cette nouvelle assés agréable pour vous la faire sçavoir. Je m'assure que vous la recevrés avec la tendresse que vous m'avés toujours témoignée à laquelle je puis dire aussy quil est impossible de répondre avec plus d'amitié que je fais, et sur ce je prie dieu quil vous ayt ma tante en sa ste et digne garde [...] ». [La petite Anne-Elisabeth n'aura qu'une très éphémère existence puisqu'elle décèdera le 30 décembre de la même année].

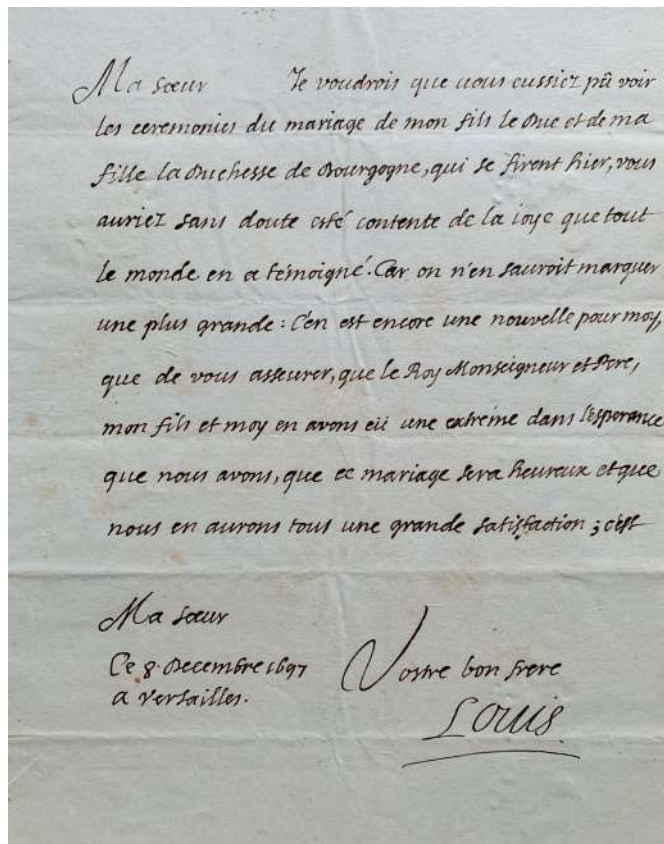
1 500 / 2 000 €



585. LOUIS XIV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée (signature autographe) à « ma sœur ». 1 p. in-4, très discret liseret de deuil. Versailles, 21 janvier 1666.

Décès de sa mère, la reine Anne d'Autriche, survenue la veille. « Ma sœur, vous apprendrés par cette lettre la triste nouvelle de **la mort de la reine madame ma mère.** Si je n'estois inconsolable de la grandeur de cette perte, je ne doute pas que la part que vous prendrés à ma douleur ne me fust un soulagement. Dieu veuille rendre vostre bonheur aussi durable et aussi parfait que **mon affliction est extreme** et vous avoir au surplus ma sœur en sa ste et digne garde ». **4 000 / 5 000 €**



589

586. LOUIS XIV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée (signature autographe) à « ma cousine ». 1 p. in-4. « Au camp près de Dole », le 9 juin 1674.

Lettre écrite au moment du siège de Dole [mené personnellement par Louis XIV, du 26 mai au 6 juin 1674]. « Ma cousine, le marquis de St Morice ma rendu les marques obligantes de votre souvenir dont vous laviés chargé pour moy, je vous en remercie de tout mon cœur souhaitant les occasions de vous pouvoir mieux tesmoigner lestime que je fais de votre amitié de laquelle vous demandant la continuation je prie dieu quil vus ayt ma cousine en sa Ste et digne garde ». 1 200 / 1 500 €

587. LOUIS XIV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée (signature autographe) à « ma sœur ». 1 p. in-4. Versailles, 15 février 1710.

Naissance du futur Louis XV. « Ma sœur, je me resjouis avec vous de l'heureux acouchement de la duchesse de Bourgogne, du nouveau prince qu'elle a mis au monde, et du bon estat de la santé du fils et de la mère étant bien persuadé que vous serés fort sensible à cette bonne nouvelle. Je vous assure en mesme temps de la continuation de mon estime et de mon amitié priant dieu quil vus ayt ma sœur en sa ste et digne garde ». **La lettre est écrite le jour même de la naissance du futur roi.** 4 000 / 5 000 €

588. LOUIS XIV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée (signature autographe) à « ma sœur ». 1 p. in-4. Versailles, 18 avril 1713.

Décès de son arrière-petit-fils, le duc d'Alençon, fils de son petit-fils le duc de Berry, enfant chétif mort après seulement trois semaines d'existence. « Ma sœur, comme je suis bien persuadé de l'intérêt que vous prenés à ce qui me touche je vous donne part de la perte que je viens de faire du duc d'Alençon dont la duchesse de Berry ma petite fille estoit acouchée et je me sers de cette triste occasion pour vous renouveler les assurances de mon amitié priant dieu quil vus ayt ma sœur en sa ste et digne garde ». 1 500 / 2 000 €

589. LOUIS DE FRANCE (1661-1711), le « Grand Dauphin », fils aîné de Louis XIV.

Lettre autographe signée à « Ma sœur » [peut-être Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti (1666-1739) dite «mademoiselle de Blois»]. 1 p. in-4. Versailles, 8 décembre 1697. Tranches dorées.

Sur le mariage de son fils aîné le Duc de Bourgogne avec Marie-Adélaïde de Savoie, qui a été célébré la veille, 7 décembre, en vertu du Traité de Ryswick. « Je voudrais que vous eussiez pu voir les cérémonies du mariage de mon fils le Duc et de ma fille la Duchesse de Bourgogne, qui se firent hier, vous auriez sans doute esté contente de la joye que tout le monde en a témoigné. Car on en sauroit marquer une plus grande : c'en est encore une nouvelle pour moy, que de vous assurer, que le Roy Monseigneur et Père, mon fils et moy en avons eü une extreme dans l'espérance que nous avons, que ce mariage sera heureux et que nous en aurons tous une grande satisfaction ». [Ce fut en effet le cas, puisque de cette union naquit le futur Louis XV].

1 200 / 1 500 €

590. LOUIS DE FRANCE (1661-1711), le « Grand Dauphin », fils aîné de Louis XIV.

Lettre autographe signée à « Ma sœur » [peut-être Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti (1666-1739) dite «mademoiselle de Blois»]. 1 p. in-4. Versailles, 31 août 1686. Tranches dorées.

Il lui annonce la naissance de son troisième fils Charles de France (1686-1714), duc de Berry, né le jour même. « Ma sœur, la part que je vous donne des heureuses couches de Madame la Dauphine et de la naissance du Duc de Berri mon troisième fils, vous feront voir, que je m'assure que vous serez bien aise que Dieu m'ait envoyé cette nouvelle bénédiction. Je me fais aussi un plaisir de vous l'apprendre, parce que je croy que vous serés persuadée que c'est une marque de l'affection que j'ay pour vous. Je souhaite de vous en donner d'autres marques [...] ».

600 / 800 €

591. LOUIS XV, ROI DE FRANCE.

Lettre signée à « ma sœur et tante » [probablement Elisabeth-Charlotte d'Orléans (1676-1744)]. 1 p. Versailles, 1er septembre 1730.

Il annonce la naissance de son fils Philippe-Louis de France, duc d'Anjou, né l'avant-veille, et qui décèdera moins de 3 ans plus tard, le 7 avril 1733. « Ma sœur et tante, vous faisant part de l'heureux accouchement de la Reine ma très chère épouse, et de la naissance d'un second fils que le Ciel vient de nous accorder, je ne doute point que vous ne receviez ces bonnes nouvelles avec plaisir, vous devez être assurée aussi de celui que j'aurai toujours à vous marquer l'intérêt particulier que je prends à ce qui vous regarde ». 1 200 / 1 500 €

592. LOUIS XVI, ROI DE FRANCE. Mémoire avec apostille autographe « bon » de la main du roi. 1 p. ½ in-4. 15 novembre 1779.

Mémoire manuscrit au sujet d'un vol dont a été victime M. de Milly, brigadier dans la brigade de Loménie, à l'hôtel des gardes du corps à Versailles, « de la somme de dix huit cents livres qu'il avoit entre les mains pour la subsistance de laditte brigade qui étoit sur le guet ». Sur la réputation de M. de Milly, le prince de Beauvau suggère à Louis XVI qu'on ne lui fasse pas supporter le remboursement de cette somme. « Sa Majesté a bien voulu dire au Pce de Beauvau que son intention étoit de remplacer, de ses deniers, laditte somme au Sr de Milly ». Louis XVI valide cette décision en inscrivant le mot « Bon ». 300 / 400 €

593. LOUIS-ANTOINE DUC D'ANGOULÊME (1775-1844), dauphin de France.

Pièce signée sur vélin, 35 x 43 cm. Château des Tuileries, 14 décembre 1817. Cachet de cire rouge (brisé avec petits manques). Provisions de la charge de secrétaire des commandements pour Jean-Élie Giresse de La Beyrie. 120 / 150 €

594. LOUIS-PHILIPPE (1773-1850), roi des Français.

Pièce signée sur parchemin. 34,5 x 44,5 cm. Scellé par un énorme sceau en cire verte à l'effigie de Louis-Philippe et contre-sceau aux armes royales, conservé et protégé dans un boîtier métallique. Dispenses d'alliance accordées à Valentin Loiseau afin qu'il puisse épouser sa belle-sœur, Catherine Rouillard, veuve de Louis Loiseau, « les impétrans demeurant à Nouans, arrondissement de Loches ».

300 / 400 €

595. LOUIS-PHILIPPE (1773-1850), roi des Français.

Pièce signée sur parchemin. 36 x 47 cm. Scellé par un énorme sceau en cire verte à l'effigie de Louis-Philippe (en partie fondu) et contre-sceau aux armes royales. Palais des Tuileries, 22 juin 1846. Taches et rognures. Encadré. Dispenses d'alliance accordées à Mathieu Jean Hilaire Solanet afin qu'il puisse épouser sa belle-sœur, Gabrielle Dupuy.

150 / 200 €

596. LOUIS-ANTOINE DE BOURBON, DUC DU MAINE (1670-1736), fils légitimé de Louis XIV et Mme de Montespan.

2 lettres autographes (minutées) à la duchesse de Lesdiguières, Bonne de Créquy. 4 pp. ½ in-folio. Paris et château du Petit-Bourg (à Evry), déc. 1719 – juillet 1720.

Conflit d'intérêt avec la duchesse de Saint-Aignan et pleine conspiration Cellamare. « Je suis madame dans une peine véritable dont je vous supplie de me vouloir bien soulager. J'ay été averti de bon lieu que l'on examinait si j'étais parent de me la d. de St Agnan [duchesse de Saint-Aignan] et que ensuite on devoit m'obliger de jurer [...]. Vous avez vu madame mon premier embarras sur ce sujet et vous êtes dépositaire des précautions que je n'ay pu me dispenser de prendre entre le faux serment qui n'est en vérité point de mon gout. Je suis présentement en peine du public à juger désavantageusement. **Si je jure et que je rende ensuite les terres je suis parjure. Si je les garde c'est comme si je m'appropriais un (?) commis.** Venons au fait. On ne peut m'obliger à jurer que par malice ainsi j'espère qu'on ne le fera pas, les autres retraient n'en pouvant profiter auquel cas je serai charmé que mon nom puisse être bon à quelque chose à me la d. de Beauvilliers et de Mortemars et que mes petits neveux en profitent [...] **Si elles veulent absolument que je jure et qu'elles aiment mieux que ces terres me viennent qu'à d'autre, déclarez je vous supplie formellement à ces dames que je ne les vandraient point en aucun cas ne voulant point d'équivoques sur mon serment.** Quoique j'aye l'écrit de me la d. de Beauvilliers portant son consentement, je veux encore pour guérir mes scrupules que vous leur déclariez nettement mes sentiments pour qu'il n'y ait point de suite ny point de reproche à une chose que je fais malgré moy [...]. Je suis bien honteux de vous charger de tous ces embarras, mais **les affaires d'honneur ne peuvent passer que par les mains de ceux qui en ont [...]** ». Quelques mois plus tard, il apprend le retrait de la duchesse de Beauvilliers dans son affaire. « J'en ay eu assez pour vous prier de vous ressouvenir que je ne voulois point faire mon profit des terres que me la duchesse de Beauvilliers m'a fait prendre par force. Vous sçavez madame la bonne action que je voulois faire dont je vous supplie de ne point ouvrir la bouche [...]. On m'auroit éargné bien de l'argent si on m'avoit déclaré plus tost ce que je n'aurois jamais deviné [...] ».

500 / 600 €



594

597. JACQUES MALLET DU PAN (CÉLIGNY, SUISSE 1749-1800), intellectuel genevois, penseur calviniste, il incarne la contre-révolution réformatrice ; chargé de mission par Louis XVI pour inciter les souverains étrangers à la modération, il est l'initiateur du Manifeste de Brunswick ; il se réfugie à Bruxelles, mais bientôt en est chassé.

5 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1801), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 14 pp. in-4. Bruxelles, juillet-octobre 1793. Adresses au dos.

Longue, riche et très intéressante correspondance sur son rôle, son analyse et son action sur les événements révolutionnaires. « Je n'ai d'autre but en me transportant dans ces contrées que de juger les événements au plus près, d'étudier les personnes et les choses, et de contrebalancer, si je le puis, des idées et des plans qui seraient nos infortunes en préparant celles de l'Europe. **On m'a accordé quelque confiance ; on a reconnu la justesse de quelques-unes de mes observations ; mais la moindre démarche exige tant de rouages et provoque tant de frottements que la circonstance d'une opération est toujours évanouie, lorsqu'on se décide à opérer [...].** On m'a mandé de Genève que Mr Necker, traité comme émigré, venait de subir la confiscation de toutes ses propriétés en France. Etranger comme lui, j'avais éprouvé le même sort dès le mois de 9bre dernier : mais il était loin alors de se croire fait pour partager avec moi les honneurs de la guerre [...]. **Je suis bien éloigné de songer à aucun ouvrage périodique. Forcé de dire des vérités desobligeantes, et en conscience ne pouvant pas en dire d'autres, je serais bientôt honni et étouffé [...].** La plupart des Emigrés sont atteints d'un autre genre de folie, dont nul événement ne les guérira [...]. Ils ajustent des plans absolus, ils tranchent despotiquement les difficultés, comme s'il leur restait la moindre influence dans le Royaume. Ce sont des esprits ingouvernables. Voilà trois ou quatre factions lancées dans l'intérieur et se heurtant dans des directions opposées. Lyon, Marseille, Bordeaux et les départements qui les suivent sont ralliés uniquement contre les coupeurs de bourses, les coupeurs de tête, et la convention qui sert de grand comité à ces sacrépants. Certainement si ces coalitions acquièrent des forces elles rétabliront le Roi et la Royauté ; mais pour parvenir à quelque consistance, ces partis différents seront obligés de se rapprocher ; ils se fondront en un seul qui aura pour objet d'exterminer les anarchistes et de refaire une constitution. Celle-ci résultera d'un traité entre ces intérêts divers ; ce sera un pot-pourri qui nous traitera dans dix ans de troubles et de factions ; mais la Révolution cessera d'être pillarde et massacrate [...]. **Vous savez déjà sans doute que par un décret du Comité de salut public, la Reine a été transférée à la Conciergerie, et que cette infortunée princesse est livrée au Tribunal révolutionnaire ; que Mde Elisabeth doit être déportée après le jugement de la Reine, et les enfants retenus prisonniers. Tout le décret composé de 18 ou 20 articles eut fait frissonner Néron [...]** ». Il évoque également les événements révolutionnaires en Suisse, le siège de Valenciennes, le siège de Toulon, le fanatisme des Jacobins, les opérations des armées étrangères, etc.

1 200 / 1 500 €

598. PIERRE-VICTOR MALOUËT (1740/1814), colon de Saint-Domingue, constituant, signataire du traité de Whitehall entre les grands planteurs de sucre français et l'Angleterre ; il est contraint à l'exil après le 10-août.
2 lettres autographes signées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1801), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 7 pp. in-4. Londres, 23 avril 1798 et s.d.

Sur une menace de trahison des colons après la Traité de Whitehall et la signature de l'armistice du 30 mars 1798 à Saint-Domingue permettant le retrait de l'armée anglaise. « Depuis que j'ay eu l'honneur de vous voir, plusieurs personnes m'ont parlé comme vous de l'éclat fâcheux qu'allait avoir un procès criminel entre des Français pour cause d'interception de lettres de libelles et de diffamation. Je leur ay fait la même réponse et je suis tellement de leur avis sur les suites funestes et la gravité du scandale qui va en résulter, que je me reprocherais de ne m'être pas mis en état de constater que je n'ai rien négligé pour éviter un tel éclat [...]. M. Reynier aura donc à prouver par une lettre particulière interceptée et qui ne prouve rien que j'ai trahi les colons, que j'ay ruiné leurs affaires, il aura pour preuves ses calomnies [...]. Mais les faits les plus graves se réduisant à ceux-ci, ai-je servi ou trahi les colons, ai-je bien ou mal conçu et servi les intérêts de la colonie, et les témoignages les plus imposants se trouvant incontestablement en ma faveur [...] ».
On joint 2 L.A.S. de Regnier à Champion de Cicé, relatives à cette affaire (3 pp. in-4, avril 1798) + le brouillon d'une autre également relative à cette affaire. **400 / 500 €**

599. THOMAS MANN (1875-1955), écrivain allemand, prix Nobel de littérature (1929).

Lettre dactylographiée signée à « sehr geehrte Frau ». 1 p. in-4. München, 1er juin 1928. En allemand.

Lettre à sa traductrice, à qui il renvoie l'essai de traduction qu'elle lui a transmis. Il est d'accord avec l'essentiel, mais tient à faire quelques ajustements, « quelques ajustements linguistiques sont possibles ». « [...] Im Einzelnen hätte ich auf diesen Seiten nur das Wort «insolence» (vorletzte Seite unten) zu beanstanden, das in seiner Bedeutung von «Uverschämtheit» zu weit über den Sinn von «Trotz» hinausgeht, was eher mit «insubordination» oder «obstination» wiederzugeben wäre [...] ». **400 / 500 €**

600. MARGUERITE DE LORRAINE (1615-1672), épouse de Gaston d'Orléans.

Lettre autographe signée à « Madame ma sœur ». 1 p. in-4. Paris, 19 octobre 1652.

Sur le décès de son fils Jean-Gaston d'Orléans duc de Valois (1650-1652). « Je ne doute point que m'ayant fait connoître lors de la naissance de mon fils l'extreme joye que vous en aviez

reçu vous n'avez en sa perte esté touchée d'une égale douleur. La passion que vous avez tousjours eüe pour les intérêts de Monsieur me persuade aisément que cet accident étant un des plus considérables qui nous pourroient arriver vous aura apporté une tristesse toute extraordinaire et puisque cette mesme affliction vous fait souhaiter que Dieu nous console par leffet des vœux quil vous plaist faire au Ciel en nostre faveur je me sens obligée de vous remercier de tant de bonnes volontés avec tous les sentiments de reconnoissance et damitié [...] ». **600 / 800 €**

601. MARIE-ANTOINETTE. Pièce signée (secrétaire). Parchemin, 25,5 x 37,5 cm. Versailles, 6 avril 1786. Encadré.

Rare brevet de confiseur de la reine pour Charles-Pierre Ravoisé. **400 / 500 €**

602. MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE (1638-1683), reine de France, épouse de Louis XIV.

Lettre signée à **Charles-Emmanuel II, duc de Savoie** (1634-1675). 1 p. in-4. Paris, dernier jour de février 1665. Tranches dorées. Marges légèrement brunies. Petite mouillure touchant la signature.

« Mon frère, Quoy que je regarde la perte que j'ay faite de ma fille [Marie-Anne, décédée le 26 décembre 1664] par son bonheur d'estre dans le Ciel pour m'en consoler en ma douleur, je n'ay pourtant pas laissé de reconnoître ce que mes Proches y ont voulu prendre de part pour des marques de leur affection & j'ay tout à fait bien reçu le tesmoignage particulier de la vostre [...] ». **600 / 800 €**

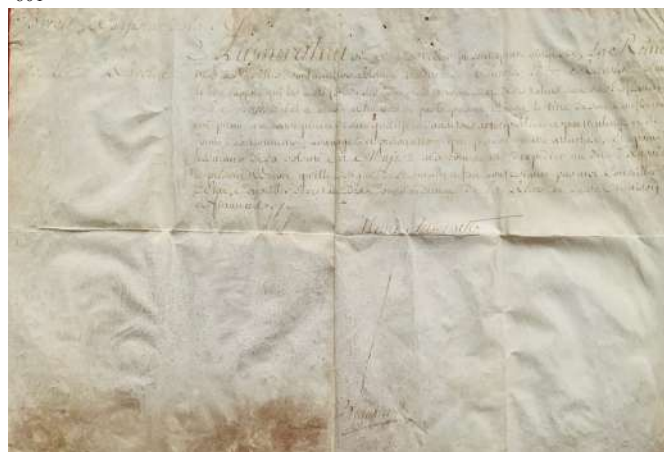
603. BENOIT-JOSEPH MARSOLLIER (1750-1817), librettiste et dramaturge ; il fut aussi un pionnier de la spéléologie, et explora le premier la grotte des Demoiselles.

2 lettres autographes au librettiste Ange-Étienne-Xavier Poisson de La Chabeaussière (1752-1820). 6 pp. ½ in-4. « ce mardi... ou mercredi déjà » et « ce lundi 2 août » [Lyon (cachet postal), 1784]. Adresses au dos.

Belle correspondance amicale et littéraire, sur ses pièces et son succès. « [...] Quant à la gloire, je n'y compte plus. Cependant on donne ce soir la 1ère représentation de la reprise de Céphise [Céphise ou l'erreur de l'esprit, créé à l'Opéra-comique le 28 janvier 1783] et on dit qu'il y aura du monde ; il pleut, cela est favorable, et je compte plus là-dessus que sur le mérite de l'ouvrage. Madame Vestris est admirée, on rend justice à son physique, son organe, son bras, son intelligence même, on lui cherche de la sensibilité, de l'abandon, et on trouve sans cesse l'art. Ont-ils tort ces bon Lionois ? On donne jeudi ou samedi la Confiance trahie [comédie créée à Lyon le 28 février 1784]. Je n'ai point changé le dénouement [...]. J'ai donné à Mde Derolle une tirade de plus qui fait bien pour le connaisseur, il faut attendre ; ce n'est pas là un ouvrage qui leur attireroit du monde. Echappé à la mélancolie qui me rongait, je ne veux rien qui puisse m'y replonger. **La littérature est à Paris l'ennemie du bonheur** [...] ». **300 / 400 €**

604. ACHILLE MÉLANDRI (1845-1905), photographe, collaborateur d'Émile Cohl, membre du club des Hydopathes. 29 lettres autographes signées à son ami le docteur Goubert. Paris et Levallois-Perret, 1888-1901. 41 pp. in-8, quelques entêtes. 1884-1901.

Belle et longue correspondance amicale, pleine de fantaisie, évoquant leur ami commun Maurice Rollinat. « [...] **Il paraît que Maurice n'a plus le fâcheux ténia.** L'Ouragan, roman de moi où Lorin joue le principal rôle avec son aigloplane, va paraître incessamment en feuilleton, puis en volume chez Hachette [...]. Rollinat sera chez lui pour toi demain à 10h du matin [...]. J'irai bientôt te porter des portraits. **La mort d'Hugo m'accable de besogne**, mais je te promets de trouver un moment [...]. Veux-tu te charger de Rollinat, si je me charge de Desboutin ? Tu tueras un ou deux malades de plus d'ici-là, et il n'y paraîtra pas à ton budget [...]. **Je viens de porter chez [Fernand] Icles le portrait d'Edgar Poe qui doit surmonter nos binettes au**



dîner des squelettes [...]. J'ai publié jadis, dans la chronique parisienne des articles illustrés par Willette. Cela représente une vingtaine de dessins. Ce journal a cessé de paraître et Godchau, son propriétaire, me doit encore pas mal d'argent [...]. Ces dessins n'ayant jamais été réunis en album sont pour ainsi dire inédits, car ils ont passé inaperçus dans la collection d'un journal mort depuis longtemps. Je puis écrire quelques nouvelles courtes pour qu'il leur serve à nouveau d'illustration, et t'offrir le tout. Cela te convient-il ? [...]. Puisque tu dînes ce soir avec Icles et Lorin, **veuilles te souvenir que je n'aime pas à passer pour un blagueur, et dis à Icles que tu te rappelles parfaitement qu'il t'a dit qu'il avait voulu se tuer.** Car je n'aurais pas dit que tu me l'avais dit si tu ne m'avais pas dit qu'il te l'avait dit. Or, puisqu'il te l'a bien réellement dit, je n'ai pas blagué en disant que tu me l'avais dit et qu'il te l'avait dit. Et si Icles nie encore te l'avoir dit et que tu affirmes ne pas me l'avoir redit, que chacun de vous soit maudit. C'est dit [...]. »

400 / 500 €

605. FLORIMOND DE MERCY-ARGENTEAU (1727-1794), diplomate.

Lettre autographe signée à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1801), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 2 pp. in-4. Bruxelles, 16 août 1793. Petite rognure en marge.

Au sujet des démarches entreprises auprès du comte de Metternich pour pouvoir se rendre en Flandre.

200 / 300 €

606. ANNA DE NOAILLES (1876-1933), poétesse.

Deux jeux d'épreuves avec corrections autographes et bon à tirer à la date du 7 mars 1928. 10 pp. in-8 chaque. Papier jauni très fragile et cassant.

Épreuves corrigées d'un petit recueil de 13 poèmes publiés dans la Revue de Paris : Port-Royal des Champs, Le Sommeil m'envahit, etc.

80 / 100 €

607. FÉLIX NOGARET (1740-1831), écrivain.

4 lettres autographes signées à Jean-François-Régis Mahéault (1764-1846), homme de lettres, membre de la commission d'Instruction publique sous la Révolution. 12 pp. in-4 et in-8. Mouillure sur une lettre. An 3 – an 8 et s.d.

Jolie correspondance littéraire et sur les affaires du temps.

« Vous connaissez mes instructions, mon cher Mahéault, j'ai oublié de vous dire, en vous remettant Les deux poètes, qu'il serait convenable d'y économiser Le Monsieur, pour éviter de plaire à une multitude d'hommes plus obstinés que raisonnables à qui ce vertige d'une politesse rampante, fait croire que nous ne sommes pas tout à fait hors du dernier siècle [...] ; par égard pour les sociétés et pour les poètes, je n'ai écouté que mon zèle, et j'ai remis à faire ces réflexions au moment où l'on prendrait la peine de venir retirer la pièce. J'ai éprouvé avec Les gens de lettres, et tout le monde sait aujourd'hui que Le Monsieur, de la part des frontins et des marthon, attachés au service au amoureux, rend le dialogue flache, et j'ose dire invraisemblable : car ces drôles-là sont effrontés quand leurs maîtres ont besoin d'eux. Le oui et le non tout secs se concilient beaucoup mieux avec l'insolence qui les caractérise. Le goût, d'ailleurs si prompt à s'accorder avec la justesse, trouve subitement des mots de remplissage, qui tiennent lieu du monsieur retranché [...] ».

200 / 300 €

608. ORIENTALISTES. 6 lettres et pièces.

Jean-Jacques Antoine CAUSSIN DE PERCEVAL (1814, à Ginguéné, accompagnée d'un manuscrit de 7 pp. in-4 « extrait du mémoire des capucins pour l'établissement d'une société des études orientales dans leur ordre »), Armand CAUSSIN DE PERCEVAL (à La Saussaye), Denis Dominique CARDONNE (1781, comme censeur royal, autorisant l'impression d'un ouvrage), Heinrich Julius KLAPROTH (à Schnitzler, donnant la liste des articles qu'il souhaite rédiger, 1830), Pierre RUFFIN (1792, quittance pour sa chaire de professeur de turc et persan).

300 / 400 €

609. JEAN D'ORMESSON (1925-2017).

8 lettres dactylographiées signées et 2 cartes A.S. à M. Gaboret. 10 pp. in-4 et in-8. 1979-1988. Enveloppes conservées.

Correspondance amicale et littéraire autour de Yourcenar et Malraux. Au sujet de lettres de Marguerite Yourcenar : « j'ai y pris le plus vif intérêt, elles dépassent de loin ce que les écrivains disent habituellement dans ce genre de correspondance [...] ». Je forme des vœux pour votre projet d'édition des lettres de Marguerite Yourcenar [...] » ; après la réception de Marguerite Y. à l'Académie française : « j'ai été littéralement submergé pendant plus de trois semaines. Je suis désolé de n'avoir pu vous envoyer une invitation pour le 22 janvier [1981]. Hélas ! j'avais six cartes pour plus de 250 demandes [...] » ; sur l'œuvre d'André Malraux : « Page 7, vous indiquez que Clappique est un personnage des Anti-mémoires. C'est surtout un personnage de La Condition humaine », « **Je crois que Malraux est déjà reconnu comme un grand écrivain, mais il faut toujours entretenir les flammes** », etc.

200 / 300 €

610. PAUL PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, président du Conseil, président de la Chambre des députés, maintes fois ministre, inhumé au Panthéon.

- Manuscrits : ensemble de manuscrits incomplets de discours de Paul Painlevé : sur le procès Caillaux (2 pp. in-folio), « Discours de M. Paul Painlevé » [à la Chambre] (8 pp. in-4), début du discours après la victoire du cartel des gauches (2 pp. in-folio), « L'entraide universitaire » (5 pp. in-8), « Séance solennelle de l'association philotechnique » (5 pp. in-4 + feuillet tapuscrit), [Pologne] : « projet d'interview avec M. Paul Painlevé, président de la Chambre des députés, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne » (2 pp. in-4, très corrigé), « Manifestation des Républicains du Sud-est (dimanche 7 octobre, à Carpentras) – discours de M. Paul Painlevé » (5 pp. in-folio), discours sur la réforme de l'enseignement secondaire (4 pp. in-folio) + divers autres fragments (10 pp. in-4 et in-folio).

- Correspondance : 2 L.A.S., 3 brouillons de lettres, 1 lettre dact. signée, 1 pièce autographe et 4 cartes de visite autographes (+ 3 vierges) + 1 carte de visite en français/chinois : long brouillon se défendant d'avoir traité les religieux français d'embusqués, lettre au président de la Commission néerlandaise de coopération intellectuelle au sujet du baron Vos van Steenwijk, laissez-passer dans la salle des pas perdus du Palais Bourbon, pensée sur la coopération intellectuelle, recommandation au gouverneur général de l'Algérie, brouillon de lettre au président du Conseil pour rétablir le budget de l'Institut de coopération intellectuel qui avait été supprimé, etc.

On joint le programme « cartel républicain et socialiste » pour les élections législatives du 11 mai 1924 (4 pp. in-4).

300 / 400 €

611. GABRIEL PEIGNOT (1767-1849), bibliographe.

3 lettres autographes signées à Claude-Nicolas Amanton (1760-1835), érudit bourguignon, biographe, sous-gouverneur au château de Meudon ; il fut également maire d'Auxonne et propriétaire (et principal rédacteur) du Journal de Dijon et de la Côte d'Or (1813-1831). Vesoul, Beaune et Dijon, 1819-1835. 6 pp. in-4 et in-8. Une à l'en-tête du proviseur du Collège Royal de Dijon. Adresses au dos.

Belle correspondance érudite et amicale. « Je travaille ici mes Romains comme si j'étais à Dijon, je ne suis distrait que par des repas diaboliques qui se succèdent sans interruption et qui me fatiguent beaucoup [...]. La chienne de liste de ces maudits repas ne finira que la veille de mon départ pour Dijon, et malgré toute ma réserve, je crois que je n'y arriverai que pour m'y faire enterrer, mais ce ne sera pas d'inanition [...]. Je tarde bien à vous remercier, mon bon et cher ami, de votre attention à m'envoyer votre journal que j'ai lu, relu et dévoré avec autant d'avidité et de délectation que les vieux hébreux en mettaient à se régaler de la manne dans le désert [...]. **Je suis aussi étranger aux affaires du monde que le rat de la Fontaine claquemuré dans son fromage de Hollande, avec la différence**

qu'il était gras comme un moine, peu charitable et sans souci, et que moi je suis sec comme un hareng saure et je donne quelques sols aux pauvres, et que je songe à toute la besogne qui m'attend à Dijon à mon retour [...] ». On m'a fait cadeau de la Bibliothèque de littérature étrangère d'Aignan, en 3 vol. in-8 – de L'histoire philosophique des langues, 1 vol. in-12 – du Traité des sépultures par le grand-d'aussy, livre plein d'érudition et qui me va d'autant mieux que j'ai tous les autres ouvrages de ce savant académicien [...] ». La dernière lettre est écrite le 26 septembre 1835, deux jours avant le décès d'Amanton ; il évoque sa maladie, la publication des *Deux Crébillon*, la *Galerie auxonnaise*, etc.

On joint : une ordonnance accordant une somme à Gabriel Peignot comme inspecteur de la Librairie à Troyes (1814), et un certificat signé par Peignot comme proviseur du Collège royal de Dijon en faveur d'un pensionnaire (1817). **500 / 600 €**

612. CHARLES FRÉDÉRIC PERLET (GENÈVE 1759-1828), journaliste et imprimeur, fondateur du Journal de Perlet, périodique royaliste ; il sera déporté en Guyane.

Correspondance à deux amis francs-maçons.

- 19 lettres autographes signées à son ami Achet, an 10 – 1801 « de l'ère maçonnique 5801 ». Les bords de certaines lettres ont été curieusement coupés en arrondis, atteignant parfois le texte. 24 pp. in-4 et in-8. Adresses au dos. Correspondance amicale et sur ses affaires en librairie. « Il semble que toutes les furies des malheurs s'attachent après moi. **Rien ne me réussit, je suis renvoyé de partout, il faut avoir un grand courage pour ne pas succomber** [...] ». Constamment à court d'argent, il cherche par tous les moyens à assurer son existence, et propose de participer à « l'opération des oiseaux de Paradis ». Il en explique le principe : « **Il est incontestable que les 2 volumes Oiseaux de Paradis de Mr Levailant lorsqu'ils seront achevés formeront le plus bel ouvrage que l'on ait encore vu.** Ces deux volumes auront 18 livraisons, il y en a 15 de gravées et on accélère la gravure des 3 dernières livraisons qui rendront ce magnifique ouvrage parfaitement complet. Le prix de souscription pour le libraire est de 40 francs par livraison payé comptant, ce qui porte chaque exemplaire à 720# net pour le libraire, cet ouvrage ne pourra jamais être susceptible de rabais vu le petit nombre d'exemplaire qu'il en reste. Je propose de céder 12 exemplaires complets au prix de 450# chaque, ce qui ferait une somme de 5400# dont j'ai besoin [...] ». « Je n'ai quitté la L... [loge] jeudi, mon ami, que pour aller de suite donner la commission de me trouver une somme suffisante pour avoir le plaisir de faire quelque chose pour notre très cher ami Boyenval à qui je dois tant de services [...] ».

- 4 lettres autographes signées et 1 pièce autographe signée à son ami M. Boyenval, son « cher V... et très cher F... » [vénérable et très cher frère]. 10 pp. in-4. An 11 – an 12. Bords coupés atteignant le texte. Également sur ses problèmes d'argent, proposant quelques opérations financières sur des livres. Avec un état de comptes. **300 / 400 €**

613. JACQUES DE PÉRARD (1712-1766), bibliothécaire au service du Roi de Prusse, directeur de la Nouvelle Bibliothèque Germanique (1746-1749), membre de l'Académie de Berlin.

2 lettres autographes signées + 2 de son frère Louis de Pérard + 1 de son père + 2 mémoires de « Pérard & Cie ». 12 pp. in-4 et in-8. Stettin, Leipzig et Paris, 1744-1749.

Correspondance adressée au chevalier Constantin de Magny, sous-bibliothécaire du Roi de Pologne. Il sait son correspondant à Moscou et a écrit à la princesse de Zerst [la future Catherine II] pour le recommander - ainsi qu'à d'autres princes russes, et la féliciter de son mariage avec le tzarevitch Pierre. « **J'ai écrit une grandissime épître à S.A.I. madame la Grande Duchesse sur son mariage ; je l'ai vue si souvent dans son enfance & et elle m'a paru si sincèrement de mes amies, que j'ai cru devoir joindre mes vœux & mes hommages à ceux de tout l'Empire Russe** [...] ». Il lui reproche son silence, lui donne des nouvelles de la Cour, de sa famille, de ses amis, de ses

activités littéraires, de « la Nouvelle Bibliothèque Germanique qui s'imprime à Amsterdam sous ma direction ». Il se charge de diverses commissions auprès de « la comtesse », et de l'achat de livres pour son compte (avec mémoire chiffré d'un ensemble de livres : (L'École de la volupté, Les Fêtes roulantes, Les Malheurs de l'amour, La Gouvernante, etc.). **300 / 400 €**

614. GEORGES POMPIDOU (1911-1974), président de la République.

Lettre dactylographiée signée à Jean Thesmar. 1 p. in-4. Paris, 19 juillet 1947. En-tête du Commissariat général au Tourisme.

Rare lettre de 1947, signée comme adjoint du commissaire général au Tourisme (Henri Ingrand) ; il était alors un parfait inconnu, ce fut son premier poste dans l'administration. Il transmet des remerciements à M. Hamilton et ses collaborateurs. On joint : L.D.S. d'Henri Ingrand (commissaire général au tourisme et compagnon de la Libération) au même, 1 L.D.S. du général Béthouart (haut-commissaire en Autriche et compagnon de la Libération) au même (accompagnant 2 lettres de Ludwig Bemelmans, au même). Ainsi que 3 autres lettres (Marc Blancpain, Pierre Tisne, Haroun Tazieff) et un feuillet de dédicace de Jean Cassou. **150 / 200 €**

615. ANTOINE, BARON PORTAL (1742-1832), médecin, fondateur de l'Académie de médecine.

2 pièces autographes signées. 2 pp. in-4. Paris, ventôse an 3 et juin 1820.

- Comme professeur d'anatomie du membre du Muséum national d'histoire naturelle, il dresse un certificat d'assiduité à ses cours.
- Certificat dressé pour un malade atteint d'apoplexie.

200 / 300 €

616. PRIX NOBEL. 6 cartes postales signées ou autographes signées, certaines avec petit portrait contrecollé.

Edward TELLER (père de la bombe H), James Dewey WATSON (découvreur de la structure en double hélice de l'ADN), mère TERESA, Yuan Tesh LEE, Andrew HUXLEY + Christiaan BARNARD (première transplantation cardiaque humaine).

300 / 400 €

617. PUTSCHISTES D'ALGER.

- Raoul SALAN. 4 C.A.S. et 1 P.A.S., à Frédéric Brion.

- Edmond JOUHAUD. 2 L.A.S. et 1 L.D.S. **Sur la mort de Salan** « ce grand soldat ». Une lettre est consacrée aux ouvrages qu'il a écrits sur l'Algérie. **150 / 200 €**

618. FRANÇOIS QUESNAY (1694-1774), économiste, fondateur de l'École des physiocrates ; il était aussi médecin et avait le titre de premier médecin de madame de Pompadour.

Pièce signée. 1 p. in-folio à en-tête « Succession de madame la marquise de Pompadour ». Paris, 29 octobre 1774. Petits défauts en marge supérieure.

Rare document signé quelques semaines avant son décès, reconnaissant avoir reçu 3000 livres « de la pension de quatre mil livres dont j'ai droit par le testament de madite Dame de Pompadour ».

On joint : un extrait du registre des sépultures de l'Église royale de Versailles attestant du décès de François Quesnay (29 décembre 1774, 1 p. in-4) et un certificat d'inventaire après décès des biens de François Quesnay (février 1775, 4 pp. in-folio).

300 / 400 €

619. [RACHILDE]. ALBERT T'SERSTEVENS (1885-1974).

5 lettres autographes signées à Rachilde. 7 pp. in-4. Octobre – décembre 1919.

Correspondance relative à la candidature de t'Serstevens au prix Femina pour son ouvrage *Les Sept parmi les hommes* (1919) [appelé encore *La Vie Heureuse* jusqu'en 1917] ; malgré le compte-rendu élogieux qu'en a fait Rachilde, et face à l'adversité, il finit par jeter l'éponge. « **Pour moi, je suis exténué de dégoût :**

mes concurrents, si j'en crois les coupures que m'envoie l'Argus, sont devenus – de leur côté – mes adversaires. J'ai envie de tout lâcher, car je ne suis pas né pour ce genre d'exercice. Si le mât de cocagne est enduit d'excréments, j'y laisse grimper les autres et je m'abstiens [...] ». [C'est Les Croix de bois de Roland Dorgelès qui sera couronné].

On joint une L.A.S. de Charles-Henry Hirsch à Rachilde, sur le même sujet (oct. 1919). 300 / 400 €

620. DÉSIRÉE RAOUL-ROCHETTE (1789-1854), archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-arts. 12 lettres autographes signées à différents correspondants (Académie française, Marchangy, Ed. Grasset, Richomme, Jullien, Paulin Paris, etc.). 17 pp. in-8. Paris, 1825-1836 et sans date.

Aux membres de l'Académie française au sujet du Dictionnaire, à Paulin Paris sur les attaques dont il serait l'objet à la Bibliothèque du Roi et à l'Académie, recommandation de son compagnon de voyage en Grèce, à Renduel pour le paiement de la vente de ses ouvrages, petites piques envers ses confrères Naudet et Hauréau, etc. 200 / 300 €

621. GUILLAUME-THOMAS, ABBÉ RAYNAL (1713-1796), philosophe, auteur de l'Histoire politique et philosophique des établissements et du commerce européen dans les deux Indes. Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Petites rousseurs.

Rare lettre. « Il est survenu, Monsieur, un incident qui dérange notre souper d'aujourd'hui. Monsieur l'abbé de Baudry vient de m'écrire pour vous prier de remettre la partie à demain mercredi à dîner. J'espère que cet événement ne dérangera pas votre philosophie [...] ». 300 / 400 €

622. RÉSISTANCE – COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION. 40 lettres et 4 cartes de visite, la plupart écrites après la guerre.

Exceptionnelle et rare réunion de lettres de compagnons de la Libération (un certain nombre adressées au compagnon Henri Romans-Petit, directeur de La Voix de la Résistance française) : Henri ADELIN (à Romans-Petit), Emmanuel D'ASTIER DE LA VIGERIE (à Jacques Debu-Bridel), Jean ASTIER DE VILLATTE (de Fort-Lamy), Guy BAUCHERON DE BOISSOUY (à « monsieur le gouverneur et cher ami », en-tête de la Grande chancellerie de l'Ordre de la Libération), Pierre de BÉNOUVILLE (2 lettres, dont une au compagnon Romans-Petit, évoquant un autre compagnon Roger Barberot), Alain de BOISSIEU (longue lettre « très secrète » de 4 pp. in-4 écrite de Brazzaville), Émile BOLLAERT, Claude BOURDET (2 dont une à l'en-tête d'Octobre + carte de visite), Maurice BOURGÈS-MAUNOURY (proposition de croix de guerre + carte de visite), Jean CASSOU (sur le poète surréaliste Guy Rosey, évoquant Apollinaire), Georges CATROUX, Geoffroy CHODRON

DE COURCEL (à Louis Joxe), Edouard CORNIGLION-MOLINIER, Louis DIO, André FAVÉREAU dit BROZEN (au compagnon Romans-Petit), Henri FRENAY, Joseph GOISLARD DE MONTABERT, Maurice GUILLAUDOT (au compagnon Romans-Petit, lui demandant de venir témoigner à son procès comme « compagnon de la libération »), Claude HETTER DE BOISLAMBERT (en-tête du grand chancelier de l'Ordre de la Libération), Germain JOUSSE (à Romans-Petit), Pierre KOENIG (belle lettre à Romans-Petit), Edgard de LARMINAT, André MALRAUX (à Romans-Petit), Jacques MASSU, Pierre MESSMER (à Romans-Petit), Raoul MONCLAR (reproduction photographique signée), Emilienne MOREAU-ÉVRARD (**très rare lettre de l'une des 6 femmes compagnons de la libération**, remerciant un ancien « combattant – résistant – déporté »), Gilbert RENAULT dit Colonel RÉMY, Henri ROMANS-PETIT (certificat de résistance + carte de visite autographe), Élie ROUBY, Rémy ROURE, Jean SAINTENY, Jules SALIÈGE, Maurice SCHUMANN, Charles SERRE (à Romans-Petit), Pierre-Henri TEITGEN, Edgard A. THOME, Martial VALIN (à Romans-Petit + carte de visite autographe).

Avec également une photo signée de Charles de Gaulle.

1 500 / 2 000 €

623. MARC-MICHEL REY (GENÈVE 1720-1780), éditeur et libraire genevois, il joua un rôle important dans la diffusion des œuvres des philosophes des Lumières.

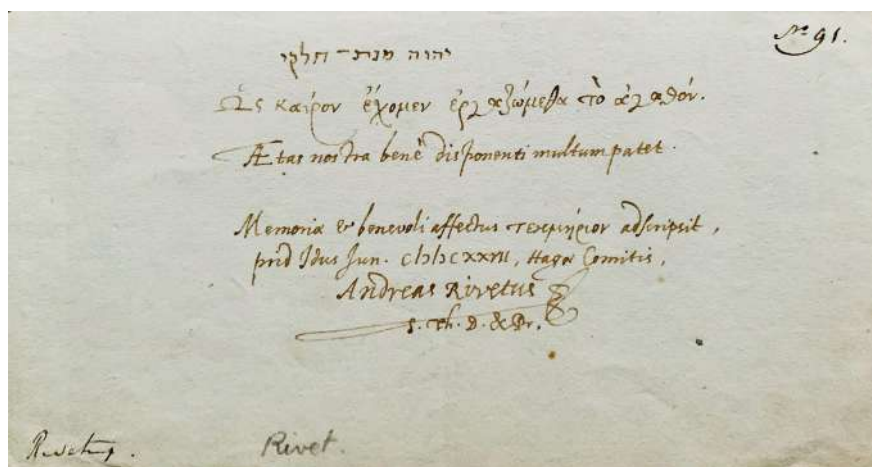
Lettre autographe signée à Jean Capperonnier (1716-1775) « garde de la Bibliothèque du Roy, à Paris ». 2 pp. in-4. 18 juin 1770. Adresse collée en bas de la seconde page. Bords renforcés au dos.

Envoi d'ouvrages. « Il est inutile, monsieur, de faire contresigner vos lettres, par la raison que j'en paye ici le port en entier. **Les expéditions par la poste demandent beaucoup d'attention de ma part & je voudrais bien m'en dispenser, en outre notre bureau des postes n'aime point ces paquets** ». Il envoie deux ouvrages, l'Antiquité dévoilée et Lettres à Sophie, pour Mr d'Ogny et M. de Saint-Florentin, en indiquant les prix. « Je tire aujourd'hui les #315 pour le 15 juillet prochain, je vous prie d'y faire honneur. **Quand j'ay pu, monsieur, vous faire des rabais, je l'ay fait, mais je suis obligé de payer moi-même ces ouvrages trop chers pour pouvoir le faire [...]** ». 400 / 500 €

624. ANDRÉ RIVET (SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE, DEUX-SÈVRES 1572-1651), écrivain calviniste.

Pièce autographe signée, 1 p. in-12 oblong. La Haye, 1627.

Rarissime document de ce grand controversiste et écrivain protestant, rédigé en 3 langues : hébreu, grec et latin, et signé « Andreas Rivetus ». 600 / 700 €



624



626 J. F. Sacombe.

625. PIERRE-HONORÉ ROBBÉ DE BEAUVESET (VENDÔME 1714-1794), poète libertin.

Lettre autographe signée à Baculard d'Arnaud. 1 p. in-4. Paris, 18 déc. 1790.

« Le jour est pris chez l'ami Prault pour la lecture de ce qu'il y a déjà d'abattu des vers qui doivent former le poème de la Révolution. Trouvés vous y à diner, j'espère que vous me direz en ami ce que vous en penserez. **N'épargnez pas vos remarques. Ce n'est qu'en suivant de bons avis comme ceux que vous êtes à même de donner qu'on peut amener un ouvrage à sa perfection.** N'aies aucun égard à mon grand âge presque octogénaire. Je n'ai pas suivi le précepte d'Horace [...] ». **Rare.**

400 / 500 €

626. JEAN-FRANÇOIS SACOMBE (CARCASSONNE 1750-1822), médecin accoucheur et **fou littéraire**, auteur de la *Luciniade*.

Pièce autographe signée adressée au « président de la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut national, au Louvre ». 1 p. in-4, adresse au dos.

A son « Praeses illustrissimæ », il dédie ce vers d'Horace, tiré du premier livre des Épîtres : « Inspice, si possim donata reponere cultu. Hor. Ep. L. I ». Belle pièce. **Rare.**

300 / 400 €

627. ABEL II DE SAINTE-MARTHE (1626-1707), écrivain, garde de la Bibliothèque Royale de Fontainebleau et conseiller en la Cour des Aides.

3 pièces signées sur parchemin (ou vélin). Paris, 1664-1683.

Trois quittances pour ses gages de conseiller du Roi en sa cour des aides.

120 / 150 €

628. ANTOINE-JOSEPH SANTERRE (1752-1809). Lettre signée à son « ami Richard ». 1 p. in-4. Paris, 26 brumaire.

« **Ami Richard, tu as en moi un ami bien importun**, mais c'est justice qu'il te demandera toujours. Après t'avoir recommandé que tu presses son rapport sur le charbon de terre qu'il a prêté à la République ou le paiement sur le pied de ce qu'il revient à la République [...] ».

300 / 400 €

629. GEORGES DE SCUDÉRY (1601-1667), poète, romancier et auteur dramatique, membre de l'Académie française (en 1650).

Pièce autographe signée. ½ p. in-4. Mouillures.

Très rare page de dédicace détachée d'un livre : « Pour monsieur le marquis de Montausier par son très humble et très obéissant serviteur. De Scudéry ».

[Charles de Sainte-Maure (1610-1690), marquis puis duc de Montausier, était le gouverneur du Grand Dauphin].

300 / 400 €

630. JOACHIM DE SÉVIGNÉ (VERS 1556-1612), maréchal de camp rallié à Henri IV, il obtient le collier de l'Ordre de Saint-Michel ; par son mariage avec sa cousine Marie de Sévigné, il devient le chef du nom et des armes de la famille de Sévigné ; il était le grand-père par alliance de madame de Sévigné.

Lettre autographe signée « Sevigney », à M. Goular, bourgeois à Lautrec (Tarn). Toulouse, 16 septembre 1593. 2 pp ; in-folio. Adresse au dos. Transcription et analyse jointes.

« [...] Pour lors et encores auparavant **Monsieur le duc de Joyeuse** estoit aux champs où il est encores et hyer au soir qu'on l'atendoit icy, m'a esté dict qu'il ne seroit de retour deçà satmedy, ce que m'a ocasioné de vous renvoyer vostre porteur [...]. Vous me manderés ce que je y auray à faire et s'il sera suffisant de ballier ladite commission à ses commis com(m)e je le trouve faisable pourveu que Mondit Sieur le Duc saiche cecy et qu'il ait veu vos lettres, ce que je feray à son retour et les luy balieray moy-mesmes. J'ay présenté ce matin vostre requeste à la cour pour le fait de l'exterminement et a esté respondu que seroit monstrée à Messieurs les Gens du Roy [...] ». **400 / 500 €**

631. R.P. CARLOS SOMMERVOGEL (1834-1902), jésuite et grand bibliographe, compilateur de la monumentale Bibliothèque de la Compagnie de Jésus.

13 lettres autographes signées au libraire et éditeur Durand. Paris, Collège de Vaugirard, 1859-1865 et s.d. 19 pp. in-8 et in-16.

Correspondance relative à la publication de travaux bibliographiques et surtout l'achat de livres lors de différentes ventes, pour lesquelles Durand est son commissionnaire.

300 / 400 €.

632. MICHEL-AUGUSTIN THOURET (1749-1810), médecin, premier directeur de l'École de santé [faculté de médecine] de Paris (1794).

23 lettres autographes signées à son confrère Claude-Barthélemy Leclerc (1762-1808) « professeur de l'École de Santé » puis « président de l'École de médecine ». 23 pp. in-12 et in-16. Dates révolutionnaires (sans mention des années). Adresses.

Intéressante correspondance datant des tout-débuts de l'École de santé de Paris [l'ancienne faculté de médecine de Paris fut fermée en 1793 ; une nouvelle « École de santé » ouvre ses portes, dirigée par Thouret, en 1794, qui deviendra de nouveau Faculté de médecine en 1808]. « 14 messidor. Le projet de règlement pour l'École nous étant nécessaire pour la rédaction du plan d'organisation des Écoles de Santé dont le citoyen Plaichard nous a chargés, nous prions le citoyen Leclerc de vouloir bien nous remettre demain à la séance de l'École la partie de ce projet dont il a voulu s'occuper [...] ». « 2 fructidor. **Le comité de la vaccine désire, mon cher confrère, soumettre à l'inoculation de la petite vérole quelques uns des enfans qui ont été l'objet de ses essais**, avant le départ de Mr Woodville pour l'Angleterre. Le comité désire aussi de pouvoir faire cette opération dans un local séparé à l'hospice de l'École. Vous nous obligerez de vous trouver demain à l'assemblée qui se tiendra chez moi à midi et demi précis, pour conférer avec vous sur cet objet [...] », etc. On joint une lettre signée à Baqua, de Nantes, correspondant de la Société de médecine, lui adressant son diplôme (en-tête du directeur de l'École de médecine de Paris, 1807).

600 / 800 €

633. ADRIEN DE VALOIS (1607-1692), historien et poète, historiographe du roi (1664).

- 3 quittances signées, sur parchemin, 1665-1690.

- Notes autographes, en latin, 2 pp. in-12, d'une fine écriture. Commentaires ou notes tirées d'ouvrages. **300 / 400 €**

634. CLAUDE FAVRE DE VAUGELAS (1585-1650), grammairien, membre fondateur de l'Académie française, il travailla durant quinze ans à la rédaction du Dictionnaire. Lettre autographe à sa tante Madame de La Faverge, à La Roche. 1 p. in-4. Le bas du document où devait figurer sa signature manque. Adresse au dos.

Très rare lettre. « Pallas fust la tresque bienvenue chez Telemachus, par ce qu'elle apportoit des nouvelles à la chaste Penelope du retour de son bienayme mary Olysses : je desirerois fort affectueusement que ceste mienne lettre fust une Pallas messagere d'une si bonne nouvelle. [...] Vous me prevenes, & prejuges que je me veux efforcer, a rechercher des consolations, & par ce que vous me prevenes, & voyes trop mieux tout ce que je vous pourrais apporter, je desistery, non tant par crainte d'avoir esté descouvert, que pour peur de vous fascher par la repetition de ce que souvent, vous estes proposee [...] ». Et il lui offre « l'encens de mon affection sur l'autel de vos vertuz [...] ». (voir également n°548) **500 / 600 €**

635. CONSTANTIN-FRANÇOIS CHASSEBEUF, COMTE VOLNEY (1757-1820), philosophe et académicien. 2 lettres autographes (écrites à la 3e personne), l'une à M. Olive (Philadelphie, 14 janvier 1797), l'autre à M. Fenwick consul des États-Unis à Bordeaux (s.l. 20 messidor). 1 p. in-8 et 1 p. in-4. **Sur son départ des États-Unis** (il avait été reçu par George Washington, mais fut expulsé par John Adams, dès son élection, après qu'il ait critiqué le livre de la Défense de la constitution des États-Unis). Par une première lettre écrite de Philadelphie il adresse un paquet de lettres à faire passer en France « avec autant

de sûreté qu'il se pourra ». Par une seconde lettre au consul des États-Unis, il l'informe qu'il sera dans l'impossibilité de le voir à cause de « l'arrivée de son bagage et la nécessité de le retirer aujourd'hui de la douane ». **300 / 400 €**

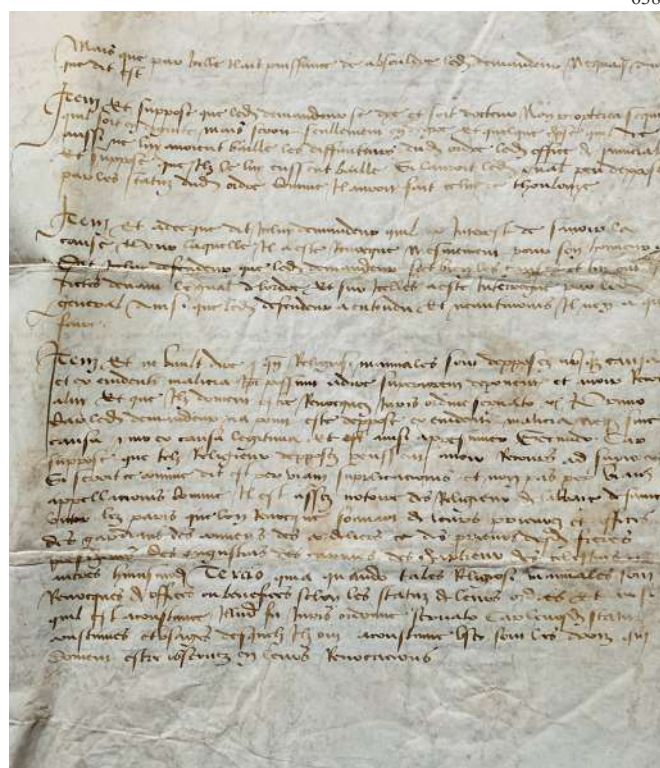
Voltaire : voir n°46, 730 et 738

636. [ALBERT WILLEMETZ (1887-1964), parolier et scénariste]. Correspondance de 7 lettres adressées à lui. Louis DUCREUX, Philippe PARÈS, Claude PINGAULT, Raoul MORETTI (4) + un exemplaire du supplément théâtral et littéraire de France Illustration consacré à Pygmalion avec longue dédicace de Claude-André Puget à Willemetz. **30 / 40 €**

637. FRANCESCO SAVERION DE ZELADA (1717-1801), cardinal italien, secrétaire d'État du pape. Lettre signée à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil. 2 pp. in-4. Rome, 20 avril 1791. Il lui adresse la dispense pour la sécularisation du père Hilarion Reytier. « Vous sentez bien la nécessité que les personnes qui sortent des cloîtres soient sous l'obéissance de leurs légitimes évêques. C'est pour cela que vous le trouverez énoncé positivement dans la concession de la grâce. **Je dois vous avertir cependant que le St Père veut absolument qu'une telle concession soit nulle et comme non avenue toutes les fois qu'on osât mettre les Religieux à la merci de quelqu'un des Intrus et sans mission, qui déshonore l'Eglise [...]** ». **150 / 200 €**

HISTOIRE ET VARIA

638. ABBAYE SAINT-VICTOR DE PARIS & ORDRES DES FRÈRES PRÊCHEURS. Manuscrit du XIV^e siècle, 4 pages sur parchemin, 30 x 29 cm, froissé sur un côté. Double feuillet d'un manuscrit qui détaille 14 articles. « Item Car les Religieux dudit ordre qui se disent ou sentent grenez par les prieurs se peuvent plaindre aux anciens du couvent contre iceulx prieurs ou au supérieur prélat comme au provincial et du provincial au général et de luy au chappitre général [...]. Item et qu'il y ait usage stille ni coustume en la chancellerie de France par lequel le Roy ait acoustumé bailler provisions et lettres en telz cas comme celui qui s'offre et en la forme que ledit demandeur les a obtenues et ne sera point trouvé qu'ils en ont esté usé et mesmement en l'ordre des frères precheurs et aussi soubz correction seroit ce chose de mauvais exemple et conséquence [...]. **Il est assez notoire des religieux de l'abbaye de Saint Victor lez Paris que l'on révoque sonnans de leurs preuves et offices des gardians des couvens des Cordeliers et des prieurs desdits frères precheurs des augustins des carmes [...]** ». Se concluant « ordonne (?) car leurdits statuz coustumes et usages desquelz ils ont acoustume usé sont les droiz qui doivent estre observez en leurs revocations ». **800 / 1 000 €**



639. ACADÉMIE DE MÉDECINE. Manuscrit de 3 pp. in-folio, vers 1820.

« **Observation sur l'ordonnance du Roi relative au rétablissement de l'académie royale de médecine** ». Il s'agit d'une lettre collective de médecins (brouillon ou copie), non signée, protestant contre le fait que la nouvelle académie de médecine [créée en 1820] n'a pas prévu, dans ses statuts, de membres honoraires, ce qui la prive de la contribution des médecins qui ont le plus d'expérience.

(Académie de Médecine : voir également n°632)

200 / 300 €

640. [ACADÉMIE DES SCIENCES]. HUBERT-PASCAL AMEILHON (1730-1811), bibliothécaire et historien ; durant la Révolution, il réussit à sauver des milliers d'ouvrages de la destruction et de la dilapidation, confisqués aux institutions de l'ancien régime.

Pièce autographe signée. ½ p. in-4. Paris, 30 fructidor an 2.

« Le citoyen Assenfrats [le chimiste et physicien Jean-Henri Hassenfratz (1755-1827) m'a remis un registre manuscrit de l'Académie des sciences pour l'année 1668, lequel registre je rétablirai dans les archives de la ci-devant Académie ».

120 / 150 €

641. AFFAIRE DREYFUS. HENRI D'ORLÉANS (1867-1901), explorateur et naturaliste, fils aîné du duc de Chartres.

2 lettres autographes signées à « mon cher monsieur Pasteur ». 3 et 1 pp. in-8. 25 février 1898 [et 20 septembre 1899].

Henri d'Orléans tient à mettre les choses au point quant à sa position dans l'affaire Dreyfus. « Je lis à l'officiel du 25 février 1898, dans le discours que vous avez prononcé à propos de l'affaire Dreyfus-Zola, les lignes suivantes : « Et je ne rappellerai pas ce groupe offert à l'admiration de la postérité, ce prince très chrétien, acclamant, et faisant acclamer l'officier qui a signé les lettres abominables que vous connaissez. » Je ne veux pas qu'il y ait d'équivoque sur mon compte. **J'ai assisté à l'audience du 18 février à la cour d'assises. J'ai eu la douleur d'y entendre insulter l'armée par une bande d'internationaux que le jugement de la nation vient de clouer au pilori.** J'ai vu la torture ressuscitée par des gens qui se disent humanitaires. J'ai subi la honte de voir des sous-patriotes baver sur les galons de nos officiers, sur les étoiles de nos généraux, sur la croix des braves. **Je ne connais pas le commandant Esterhazy et n'ai pas à m'occuper de sa vie privée. Sur les marches du Palais de Justice en serrant la main du commandant Esterhazy et d'autres officiers, j'ai voulu saluer l'uniforme Français et le jugement de l'armée [...]** ». Dans une seconde lettre, il annonce la reddition du Fort-chabrol [20 sept. 1899]. « Guérin a été seul arrêté. Et Dreyfus est gracié ».

400 / 500 €

642. AFFAIRE DREYFUS. Lettre (brouillon, avec ratures et corrections) d'une main non identifiée. 12 pp. in-8 (un feuillet est écrit sur papier à en-tête de la Trésorerie générale d'Ille-et-Vilaine, à Rennes). Rennes, [août 1899].

Intéressante lettre sur l'affaire Dreyfus au moment du procès de Rennes de 1899, par un témoin, présent sur les lieux, exposant les faits avec toute la neutralité possible. « J'ai cherché, comme vous le voyez, à me maintenir dans la logique pure, comme si je traitais un problème de géométrie, dans une région froide, mais sereine, d'où les passions politiques, les haines religieuses ou ethniques, sont systématiquement exclues. **J'ai d'ailleurs la confiance la plus entière dans la conscience scrupuleuse du Conseil de guerre de Rennes dont la sentence, rendue en pleine indépendance comme celle du Conseil de guerre de Paris, mettra certainement un terme bien nécessaire aux dissentiments cruels qui déchirent depuis trois ans l'âme française [...]** ». Il fait un long résumé précis sur l'affaire, en six points, puis examine « les conditions nouvelles faites aux juges de 1899 » en expliquant le rôle que doit jouer le Conseil de guerre de Rennes : « la situation est, pour ainsi dire, retournée. 1° Les juges savent qu'il existe un autre officier,

d'une moralité certainement inférieure à celle de Dreyfus, besogneux, ayant depuis longtemps recours aux expédients les moins recommandables, et dont l'écriture ressemble au moins autant à celle du bordereau que celle de Dreyfus. 2° Après avoir eu communication de l'écriture de Mr Esterhazy, l'un des trois experts, qui avait affirmé l'identité de l'écriture de Dreyfus avec celle du bordereau, **Mr Charavay, a déclaré dans une lettre rendue publique, qu'il reconnaissait s'être trompé dans ses conclusions [...].** 4° Il est reconnu (voir le rapport Ballot-Beaupré) que le papier-pelure quadrillé sur lequel le bordereau a été écrit n'existe pas dans le commerce. Il est reconnu qu'Esterhazy en avait en sa possession, tandis que les perquisitions opérées chez Dreyfus n'en ont pas fait découvrir une feuille [...]. Dans ces conditions nouvelles, est-il possible d'admettre que le conseil de 1894 qui a hésité à condamner Dreyfus sur le bordereau, qui l'aurait acquitté peut-être de ce chef sans la communication irrégulière du dossier secret, se prononcerait aujourd'hui dans le même sens ? Il semble évident que non [...]

400 / 500 €

643. AFRIQUE NOIRE. AD. DUMESNIL (1834-1865), marin et explorateur. 11 lettres à ses parents et son frère. Rade du Gabon, « rivière Como Neugue-Neugue » et Sierra-Leone, 1856-1858. 40 pp. in-8.

Passionnante correspondance durant son voyage d'exploration au Gabon. « [...] Dans quelques jours je fais une nouvelle expédition avec un canot et une baleinière. J'emporte 15 jours de vivres et le personnel montera à 18 hommes dont 3 blancs, le reste se composant de matelots, interprètes, cuisinier, noirs fournis par mon équipage. Mon intention est de faire un croquis de la rivière avec des sondes [...]. **Tu penses bien que je ne partirai pas pour une telle expédition chez des peuplades guerrières et cannibales sans avoir toutes les armes nécessaires,** le canot comme dans ma première expédition aura constamment des espingoles chargées à mitraille [...]. Je vais tacher de me procurer le plus possible de curiosités dans mon excursion ; on ne peut guère se procurer que des armes du pays, arbalètes avec flèches empoisonnées, haches de guerre, poignards, grossiers instruments de musique. Bien entendu, chez ces peuples à l'état primitif l'argent ne passe pas [...]. **Je possède actuellement un animal fort curieux, c'est un chimpanzé ou homme des bois ;** ce singe qui se trouve dans les forêts du Gabon où il atteint presque la dimension du Gina ressemble singulièrement à un homme avec son visage et ses mains dépourvues de poils, celui que j'ai à la taille d'un enfant de 6 ans et est déjà très fort, du reste ces animaux sont d'une grande douceur et faciles à apprivoiser [...]. **Il existe ici un animal assez singulier que l'on n'a encore trouvé qu'au Gabon** et il y a quelques années seulement, c'est un énorme singe que les Noirs nomment Gina. Ce singe tout différent de l'orang-outang atteint une taille de 6 pieds et est d'une force fabuleuse. Ce singe qui est tout noir avec le visage velu attaque l'homme et lui brise les membres sans la moindre difficulté ; pour le tuer les Noirs le laissent arriver à bout portant, il saisit alors le bout du canon du fusil pour le broyer entre ses dents, instant auquel ils le tuent [...]

600 / 800 €

644. ALCHEMIE. Lettre signée anonymement « quem nosti » [celui que tu connais] adressée à M. de Bordin à Bigorel (adresse en partie biffée). 10 août 1663. 2 pp. in-4. Lettre endommagée (surtout au second feuillet, avec perte de quelques mots), peut-être incomplète du début. Mention d'époque au dos : « **Secret [tant] pour la pierre des philosophes que pour la poudre de simpatie** ». Transcription intégrale jointe.

Très rare lettre du XVII^e dévoilant des recettes alchimiques. « Quant à la déalbaton de la robe de la dame, prenez 1 livre de aegar ou arsenic blanc que pillerez très bien vous fermant le nez et la bouche d'un linge. **Et puis vous le ferés sublimer tout seul dans un vaisseau de terre vernissée ou de verre y ayant un trou au haut dudit vaisseau et donnerés feu médiocre pendant trois ou quatre heures pour faire évaporer certaine fumée noire et farine blanche qui en sort.** Et quant il ne sortira plus

1 000 / 1 200 €



645

[illegible]

644

Rare ensemble de correspondances croisées. 1 000 / 1 200 €

646. AMÉRIQUE. Charles-François DUMOURIEZ (1739-1823), général. Lettre autographe signée à un marquis. 3 pp. in-4. Cherbourg, 21 juillet 1781.

Intéressante lettre de Dumouriez alors gouverneur de Cherbourg, sur les événements de la guerre d'Indépendance américaine. « Vers midi une frégate anglaise de 36, un brick de 14 & un lougre de 8 à 10 canons ont pris hors de la portée de mes forts, mais à ma vue, un brick anglais qu'un petit corsaire américain qui s'est sauvé avec ses prisonniers au nombre de 8 amenait icy. Ce brick était un bâtiment de transport parti de New York il y a environ 40 jours. **Il avait à bord un prisonnier français qui m'a dit qu'ils étaient environ 1000 prisonniers dont 300 français, le reste américains à bord d'un convoi d'environ 60 voiles** revenant sur leur lest escorté par 8 à 10 vaisseaux ou frégates, dont il n'a pu me nommer que le Roebuck et l'Assurance. L'armée de Clinton était de 7 à 8000 hommes, en bon état, fort tranquilles & ne manquant de rien. **Il n'y a eu aucune action entre Washington et Clinton par le retour de ce convoi dont les vaisseaux de guerre sont en bon état ; l'escadre de Darby se trouvera renforcée considérablement sous peu de jours** ». Il détaille les mouvements de la flotte anglaise et de 25 navires marchands, raconte qu'un corsaire de Grandville a été également chassé devant ses yeux par le vaisseau le Midway, idem d'un petit bâtiment pêcheur. « J'imagine que Darby escortera le tout jusque hors de la Manche, qu'alors Digby avec son escadre se séparera & conduira ce convoi de 70 à 80 vaisseaux à New York ».

400 / 500 €

647. ARMÉE DES ALPES. 5 lettres du soldat volontaire Benoit Dupont, à ses parents, à Reyrieux (Ain). 13 pp. in-4. La Rouche, Sallanches, « au camp sur la montagne de la Rouche au petit Saint-Bernard », « au camp du Bois », 20 pluviôse an 2 – 16 vendémiaire an 3 [8 février – 7 octobre 1794]. Adresses au dos avec marques postales.

Correspondance de Benoit Dupont, volontaire du 6e bataillon de l'Ain, l'un des soldats de l'Armée de l'an II, dans l'Armée des Alpes. Écrites avec une orthographe phonétique (difficile à transcrire), il évoque son intégration dans le bataillon avec ses camarades de Reyrieux, leur installation dans le département du Mont-Blanc dans des conditions exécrables dans « dix pieds de neige » avec de mauvaises vivres le pot de vin à 30 sous et le pain à 15 ; il accuse réception de l'argent envoyé et des bas de laine, évoque les 6 camarades de Reyrieux qui sont avec lui, l'attente des Piémontais, la difficulté de trouver de quoi écrire étant en détachement sur la montagne, évoque les affrontements avec l'ennemi. « **Je vous fait savoir que nous nous somme battut trois jours de suites est de plus trois jours après nous avons eu une attaque général le trente messidor donc que noutre bataillon été tous seul devan pourté cest pourquoi il a tant du mal nous avon eut 50 prisogné de guerre et quelques de tués est de blessé** et nos prisogné ont été rendu dans un mois de tems ils on rentré dans leur compagnie le six termidor ». Deux de ses camarades de Reyrieux ont été faits prisonniers. « Je vous fait savoir que nous nous sommes bien battus nous avons fait quatre vingt prisogne est six officiers et adjudan major un commandant et **nous avons tué leur général** et nous les avon repoussé vitmant à leur porte. Mon père je vous fait a savoir que nous avont bien mauvais faire a présen in nous tombe tous les jours de neiges sur nos tentes [...] ».

Il est joint un certificat des officiers du 6e bataillon de l'Ain (« fait au camp sur la butte des Montagnards », le 12 thermidor an 2), un extrait de baptême et un bon délivré par le bureau de poste de Trévoux pour l'envoi d'une somme d'argent. 800 / 1 000 €

648. ARTS INCOHÉRENTS. 2 cartes nominatives pour Charles Joliet (1832-1910). Rares cartes illustrées des Arts incohérents (l'une sur caton jaune, l'autre rose), la première pour l'inauguration de l'exposition du 19 octobre 1884 (avec petit papillon attaché), la seconde pour le bal du 31 mars 1886. 100 / 150 €



648

649. ARTILLERIE. 2 lettres d'époque révolutionnaire.

- MIGNERON « ingénieur de la République ». L.A.S. « au citoyen de Servières ». 1 p. in-4. Montmartre, 7 sept. 1793. « J'ai vu hier des citoyens vos collègues du Comité des inventions et découvertes, qui doivent venir faire à Montmartre l'essay d'un canon en tôle, le rendez-vous en est chez moy [...] ».

- CAMPMAS « ingénieur républicain ». L.A.S. à la section des armes du Comité de salut public. 1 p. in-folio. Paris, 13 germinal an 2. « D'après l'offrande que j'ay faite il y a quelques jours à la Convention nationale de treize modèles de diverses pièces nouvelles d'artillerie, **je fais construire en grand à mes frais un affût destiné à l'artillerie volante** pour une pièce de quatre livres de bales. J'espère qu'il pourra être utile à la République [...] ». Il demande à ce que la République l'aide en lui fournissant du matériel (essieu, roues, etc.). 150 / 200 €

650. [BASTILLE]. 3 pièces relatives à Pierre-François PALLOY (1755-1835), démolisseur de la Bastille.

- Xavier AUDOUIN (1765-1837), l'un des fondateurs du Club des Jacobins. Lettre signée à Palloy. 2 pp. in-folio. Paris, 29 septembre 1793. Il accuse réception de sa médaille et de ses imprimés. « J'en sens tout le prix et j'y ajoute tout celui que mérite un pareil ouvrage ; j'attends avec impatience ta déclaration des droits de l'homme [...] ».

- « Serment républicain » de Palloy signé par Xavier Audoin. 1 p. in-folio. Lui octroyant par ce même document une « médaille de fer provenant des chaînes de la Bastille ». 30 vendémiaire an 2.

- Pièce signée par Palloy (ordre de délivrance pour le concierge du département), contrecollée sur un feuillet avec texte en anglais relatif à Palloy, sur lequel on a également fixé une enveloppe adressée à Palloy (portant la franchise postale de l'assemblée nationale). 300 / 400 €

651. [BATAILLE DE FONTENOY]. William Keppel, 2^e comte d'ALBEMARLE (1702-1754), général britannique. Pièce signée. 2 pp. in-4. Gand, 24 avril 1745.

Bail signé pour une maison à Gand **3 semaines avant la bataille de Fontenoy [11 mai 1745] à laquelle il prit une part active.** « Je déclare avoir pris en loyer de Monsieur le comte de Seclin, une maison scituée à Gand dans la rue des Grands Carmes, que ledit Comte de Seclin loue de monsieur Dhannes seigneur de Nieulant, et ce pour le terme d'une année à commencer le huit du mois de may de l'année mil sept cent quarante cinq [...] ».

150 / 200 €

658. BREFS PONTIFICAUX. 5 parchemins avec titres en majuscules sur la première ligne. XVI^e-XVIII^e.

Brefs de PAUL V (1618, concédant à maître Paul Laurent, la charge d'auditeur aux causes criminelles de Bologne), d'INNOCENT X (1651, conférant l'ordre de la prêtrise à Antoine de Capis) et CLEMENT XI (1710) + 2 dispenses de mariage sur parchemin pour Vicenzi et Julia Caroli du diocèse de Pérouse (1563, pontificat de PIE VI) et pour Federici Antoni et Margarite Baldini également du diocèse de Pérouse (1548, pontificat de PAUL III).

On joint la copie d'époque d'un bref d'URBAIN VIII au doge et gouverneur de la république de Gènes contre les ecclésiastiques ou séculiers s'opposant à l'installation de l'archevêque de cette ville (1635). **200 / 300 €**

659. BULLES PONTIFICALES. Ensemble de 4 bulles (sans les sceaux) avec initiales calligraphiées et 2 brefs. En latin.

Bulle de Clément IX (1667, grand parchemin 75 x 43 cm), bulle de Clément X (1675), autre bulle de Clément X (1674, reste la ficelle), bref d'Innocent XI (1679), bulle de Benoit XIV (1754), bref de Pie VI (1777).

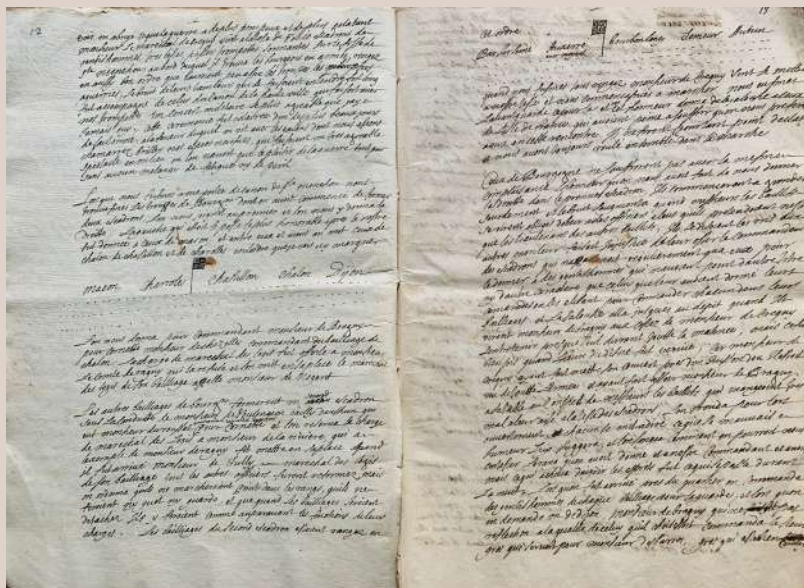
On joint la copie d'époque d'une bulle de Benoit XIV à l'évêque de Turuel, inquisiteur général, lui enjoignant de rechercher tous les livres du cardinal Noris qui viennent d'être mis à l'index, et d'en débarrasser l'Espagne. **400 / 500 €**

660. CAMPAGNE D'ALSACE DE TURENNE.

Manuscrit de 79 pp. in-folio, avec ratures et corrections, intitulé « Journal de ce qui s'est passé dans le premier escadron de la noblesse de Bourgogne commandée pour l'arrière ban, l'an 1674 ».

Précieux manuscrit, récit de la campagne militaire en Alsace (et en Lorraine), sous Turenne, durant le dernier trimestre de 1674, rédigé après coup par l'un des protagonistes, sous forme de journal, pour et à la demande « d'une personne de qualité pour laquelle j'ay du respect ». Il est illustré d'un grand schéma donnant « l'ordre de bataille de l'armée de monseigneur de Turenne du 20 octobre 1674 ».

Dans un préambule, l'auteur explique les circonstances qui l'ont poussé à rédiger ce récit. « Je nay jamais cru que je deusse estre un jour employé à écrire l'histoire, parce que je nay jamais cru estre assez habile pour parvenir à l'employ d'historiographe. Cependant une personne de qualité pour laquelle jay du respect me demande une relation de ce que nous avons fait à l'arrière ban durant la dernière campagne, et me la demande avec tant d'empressement que je ne peux la luy refuser. Si j'avois préveu cette invitation, j'aurois essayé de m'informer [...], je me serois mis en estat de faire un récit de nos aventures plus ample et plus exact que celui que je vais faire. Au deffaut de tout cela, je vais relire un journal de deux feuilles que jay fait pour ma conduite particulière, je feray extrait des choses qui me paroistront les plus considérables, je les décriray avec les circonstances que ma mémoire (qui est naturellement très faible), pourra me fournir, et après que la personne à que je destine cet ouvrage aura choisy ce qui pourra luy estre utile pour un dessein qu'il médite, je jetteray le reste au feu de peur qu'il ne soit veu dun autre que de luy ». **3 000 / 4 000 €**



661. CAMPAGNE D'ITALIE ET BATAILLE DE MONDOVI. 11 lettres (1 incomplète) du baron d'ATHENAZ (frère de Louis Bonaventure Perrin de Lépin), officier savoyard de l'armée Sarde, à son épouse à Chambéry. « Hospice du petit Saint-Bernard », « camp de la Cime », Cève, Fossano et Carmagnole, juillet 1793 – avril 1796. 32 pp. in-4. Papier fragile, cassant sur certaines lettres, ayant entraîné des manques en hauts de deux lettres, et des déchirures. Quelques adresses au dos.

Passionnante correspondance d'un officier de l'armée sarde qui combat contre l'armée de Bonaparte en Italie. Figure en particulier une relation de la bataille de Mondovi, gagnée par Bonaparte, écrite le 22 avril 1796, lendemain de la bataille. « Après avoir miraculeusement échappé à l'affaire la plus chaude que j'aye encor vu, mon premier soin ma douce amie, est de venir te dire que, grâce à Dieu, je me porte très bien ; il n'en est pas de même de bien d'autres car nous avons eu beaucoup de tués et de blessés, et un très grand nombre de prisonniers. L'affaire a commencé dès le point du jour et a duré jusqu'au soir, que les Dragons du Roi sont tombés sur un corps de cavalerie qui venoit nous attaquer dans la plaine où nous étions venus nous former en masse après avoir été attaqués et forcés d'hauteurs en hauteurs jusqu'au dessous de Mondovi [...] ». Il raconte le déroulement des affrontements, et la mort de plusieurs de ses camarades proches, tous Savoyards comme lui, et la manière dont lui-même, l'épée à la main, a chargé l'ennemi, se retrouvant au milieu des lignes adverses, et fait prisonnier un bref instant avant de réussir à s'enfuir... **Figure également une superbe lettre relatant la bataille de Loano** (23 novembre 1795) qui vit la victoire des armées française de Masséna sur les Autrichiens de Wallis et d'Argenteau.

La correspondance se termine le 29 avril 1796, lendemain de la signature de l'armistice de Cherasco, point d'orgue de la campagne éclair de Bonaparte qui, en deux semaines, a mis à genoux le royaume de Sardaigne. « Je me porte bien, ma chère amie, et continuerai de même à moins que l'air et les médecins de ce pays n'en disposent autrement. **Avant hier au soir 27, le Bon La Tour et le mqs Costa ont signé à Cherasco avec le g. Buonaparte une suspension d'arme jusqu'à qu'on soit convenu de la paix,** le Cte de Revel St André et l'Avocat Tonso sont partis hier pour aller à Paris traiter avec le Directoire. En attendant, toute l'armée est campée en deça de Tanaro [...]. **Les Français sont entrés hier au soir à Coni, et entrent ce matin à Cève et Tortonne** qu'on leur a donné comme places de sûreté jusqu'à la Paix. Notre g. Coli nous a quitté hier les larmes aux yeux et a remis le commandement général de l'armée au Bon La Tour. **Tous nos alliés ont regagné leur pays à notre grande satisfaction, heureux s'ils n'avoient rien fait, ils nous ont laissé supporter tout le poids de la guerre et n'ont jamais paru que pour fuir et nous trahir.** On ignore les conditions qu'on imposera, la Paix étoit nécessaire dans notre position actuelle [...] ».

1 200 / 1 500 €

662. CAMPAGNE D'ITALIE DE BONAPARTE. Grand tableau imprimé sur papier épais, 58 x 85 cm. A Paris, de l'imprimerie de J. Gratiot et compagnie, cul-de-sac Pecquay, rue des Blancs-manteaux ».

« Second tableau des campagnes des Français, du 15 pluviôse an 3 au 1er ventôse an 5 ; imprimé en exécution de la loi du 30 brumaire an 5 de la République française une et indivisible ».

Grand tableau où figurent les combats des armées françaises, et notamment les grandes victoires de Bonaparte en Italie : Rivoli, Mantoue, Lodi, etc. « Arcole. Bonaparte, général en chef. Augereau, Masséna, généraux de division. **Cette bataille mémorable a duré trois jours de suite ; elle a été décidée le 27, par la prise du village d'Arcole,** d'où l'ennemi a été chassé et poursuivi jusqu'à Bonifacio. Il a eu quatre mille hommes tués, autant de blessés, quatre à cinq mille prisonniers, dont cinquante-sept officiers ; il a perdu quatre drapeaux, dix-huit canons, quantité de caissons, etc. ».

300 / 400 €

663. CAMPAGNE DE RUSSIE. Armand-Joseph marquis de LOSTANGES (1787-1848), lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à pied de la Garde impériale.

3 lettres autographes signées à sa mère, Mme de Lostanges, née Adélaïde-Pauline-Constantine de Vintimille du Luc. 6 pp. in-4. Wurtzbourg, Vilna, Vitebsk, 11 avril – 9 août 1812. Deux petits trous de brûlures à une lettre.

Remarquables lettres de la campagne de Russie. Wurtzbourg 11 avril 1812. « Voilà, ma chère maman, la première lettre que je vous écris depuis mon départ [...]. J'ai fait une partie de la route à pied ayant vendu mon cheval parce qu'il étoit devenu trop maigre. Le compagnon étoit pas assez en bon état pour résister à une si longue route [...]. Je fais tous les jours mon étape en peu en boitant car je souffre quelque fois de ma jambe. Nous avons été voir aujourd'hui le grand duc de Wurtemberg j'ai vu son château qui est magnifique. Cette ville est très grande, elle est située sur le Main qui est débordé depuis quinze jours par les pluies continues qui tombent ici. Il a retardé notre marche quelque fois parce que l'eau couvrait la grande route et nous passions en bateau la partie submergée. Je suis obligé de vous dire adieu car je suis un peu fatigué de la route et je vais me coucher [...] ». Vilna, 2 juillet 1812. « Je suis parvenu jusqu'à Villna, capitale de la Lituanie en très bonne santé. **Nous avons chassé les Russes.** Il y a deux jours que nous y sommes, nous ne savons quand nous en partirons [...]. Je quitte ma lettre un moment pour aller faire des patrouilles dans la ville, je suis à vous dans une heure. J'ai arrêté quelques soldats qui faisoient du train et je rentre dans mon laboratoire qui est une cellule de moine [...]. **L'Empereur m'a donné la croix d'honneur** [le 5 juin 1812] [...], ainsi vous avez un chevalier dans la famille [...] ». Vitebsk, 9 août 1812. « Nous sommes depuis le 28 du mois de juillet dans la ville de Vitepsk située sur la Dvina, ma chère maman, **nous nous sommes battu deux fois avec les Russes et ils ont été forcé de céder le champ de bataille avec une perte assez considérable, ils veulent apparemment laisser prendre leur pays sans se battre, car nous sommes obligés de courir pour les attraper.** Nous faisons halte ici pour laisser reposer l'armée. J'ai eu heureusement un cheval pour aller depuis le Niemen jusqu'à la Dvina, nous faisons jusqu'à des dix lieues par jour, cela aurait été bien pénible **pour moi qui suis bien maigre car nous avons de très mauvaise nourriture.** Cependant j'ai toujours bon appétit. **Aujourd'hui nous avons défilé devant l'empereur à 5h du matin,** il y a des parades aussi brillantes qu'à Paris ; auparavant du défilé, mon capitaine me donna une croix, cela me fit bien plaisir car il est impossible d'en trouver par ici [...]. Comme nous sommes toujours au grand quartier général de l'Empereur, il me sera très facile de le rencontrer. Je crois que nous ne ferons point un très long séjour ici, **les armées sont en mouvement, on a battu les Russes sur notre droite hier ou avant-hier, je crois que c'est le maréchal Davoust, ainsi toute la garde se portera sur la ligne demain ou après-demain.** Je me fatiguerai pas beaucoup en route car j'ai deux porte choux l'un pour moi et l'autre pour mon petit domestique [...]. Je vous aime comme Jésus aimait sa Mère ».

2 500 / 3 000 €

le 18 octobre 1812
Incendie de Moscou

Vous sommes arrivés à Moscou le 14 septembre. Ma chère maman
 Ainsi je suis en retard pour mes correspondances, n'ayant pas écrit depuis
 quelques jours que je suis arrivé ici, mais je m'excuserai en disant que
 nous sommes accablés de service, pour maintenir l'ordre dans la ville.
 Car vous devez savoir que la grande ville de Moscou a brûlé pendant
 quatre jours, et qu'elle brûle encore de temps en temps, et qu'elle a été
 exposée au pillage pendant certains de temps, cependant l'ordre, maintenu
 par nos patrouilles fréquentes, l'embrasement de la ville était si grand
 que la haute de toutes les montagnes les plus reculées en recevoient
 une impression de lumière, qui malgré l'obscurité de la nuit, permettait
 de distinguer toutes choses, cette effroyable multitude de flammes, qui
 s'élevaient de tous les endroits différents, et qui avaient plus ou moins
 de force, selon la matière qui les entretenait, semblaient faire un
 combat entre elles, et l'une de vous qui les voyait, et quelquefois
 les confondant et les séparant semblaient faire voir en effet
 qu'elles se disputaient la gloire de détruire cette belle ville.
 La destruction fut commandée par des agents d'Alexandre, et
 exécutée par huit à dix mille galériens qui furent mis en liberté.

664. CAMPAGNE DE RUSSIE. Armand-Joseph marquis de LOSTANGES (1787-1848), lieutenant au 1er régiment de chasseurs à pied de la Garde impériale.

Lettre autographe signée à sa mère, Mme de Lostanges, née Adélaïde-Pauline-Constantine de Vintimille du Luc. 2 pp. in-4. [Moscou], 12 octobre 1812.

Exceptionnelle lettre sur l'incendie de Moscou.

« Nous sommes arrivé à Moscou le 14 septembre, ma chère maman [...]. Nous sommes accablés de service pour maintenir l'ordre dans la ville, car vous devez savoir que la **grande ville de Moscou a brûlé pendant quatre jours**, et qu'elle brûle encore de temps en temps, et qu'elle a été **exposée au pillage pendant autant de temps**. Cependant l'ordre est rétabli par nos patrouilles fréquentes ; l'embrasement de la ville était si grand que le haut de toutes les montagnes les plus reculées en recevait une impression de lumière, qui malgré l'obscurité de la nuit, permettait de distinguer toutes choses, cette effroyable multitude de flammes qui s'élevaient de tant d'endroits différents, qui avaient plus ou moins de force selon la matière qui les entretenait, semblait faire un combat entre elles, à cause du vent qui les agitait, et quelquefois les confondant et les séparant semblaient faire voir en effet qu'elles se disputaient la gloire de détruire cette belle ville. Ce désastre fut commandé par des agents d'Alexandre et exécuté par huit à dix mille galériens qui furent mis en liberté. Cependant nous en attrapâmes beaucoup et nous les fusillâmes sur le champ. L'armée russe est désorganisée, ils n'osent plus se mesurer avec nous depuis la bataille de Mozaïsk [Mojaïsk - bataille de Borodino, le 7 septembre], on peut dire que nous les avons écrasés, toute la garde a été exposée à leur canon pendant tout le temps de la bataille. Actuellement toute l'armée est campée, la garde est dans les casernes entourées de murs que l'on appelle le Kremlin. Le palais de Catherine où loge l'empereur est superbe. Les appartements sont décorés dans un goût asiatique, c'est-à-dire très richement ; j'ai vu la belle cloche de Moscou, elle est énorme, il n'y en a point d'aussi grande dans le monde ; elle est dans un trou de dix pieds de profondeur, parce que dans l'incendie elle tomba et fit ce large trou [...]. »

3 000 / 4 000 €

665. [CARTES À JOUER]. 2 pièces manuscrites du milieu du XVIII^e.

- Pièce autographe du marchand cartier **Joseph Blanc, de Carpentras** (minute avec corrections, 1 p. ½ in-4, [1756]) : **supplique expliquant son parcours et sa situation à la suite de l'ordonnance lui interdisant d'exercer son métier de cartier à Carpentras.** Il fut engagé par le marchand cartier Revest puis s'associa avec lui « pour exercer lad. Société & y faire des cartes, aiant led. sr Revest une fabrique toute dressée & en état, ne lui manquant que d'ouvriers [...] ».

- Copie du « Règlement sur les cartes à jouer du 9 7bre 1756 publié à Carpentras le 28 » (1 p. in-4) interdisant de fabriquer des cartes à jouer dans le comtat Venaissin ailleurs qu'à Avignon.

300 / 400 €

666. CAUSE ANIMALE. MARIE HUOT (1846-1930), militante de la cause animale, secrétaire de la ligue antivivisectionniste, elle réalisa des opérations spectaculaires contre Brown-Séquard et Pasteur ; elle fut aussi une néomalthusienne radicale, prônant la « grève des ventres » et la disparition de l'espèce humaine.

4 lettres autographes signées. 7 pp. ½ in-8 et in-12. Paris, 1886-1887.

Sur son combat pour la cause animale et contre la vivisection.

Elle envoie deux petits poèmes « d'une petite série d'observations sur les bêtes que j'ai rimaiées en m'amusant ». « Enfin ! Vous avez vu chez Mme Guyonnet l'éden des bêtes. Vos articles sont très gentils pour nous. **Je vous raconterai un jour que j'aurai le temps des choses extraordinaires sur la protection des animaux à Paris.** Vous ne connaissez encore parmi les zoophiles que des personnes présentables. Je vous ferai connaître des types étranges dont le caractère invraisemblable tentera votre plume. Nous autres, nous sommes riches – relativement – et notre dévouement pour les bêtes peut n'être qu'un passe-temps

agréable. Nous n'avons pas grand mérite à sacrifier un peu notre argent, voire de notre bien-être. **Mais il y a des déguenillés, grelottants dans des mansardes, ramassant pour vivre le rebut des halles, qui comme nous, recueillent les pauvres bêtes mourantes ou perdues et les abritent et les nourrissent, ne sachant pas le matin s'ils trouveront à manger eux-mêmes au bout de la journée [...]** ». Elle envoie une note qui explique son abstention à une conférence **sur les expériences de vivisection « simples démonstrations aussi inutiles que cruelles et ridicules [...]**. Si vous êtes un ami – comme vous me l'avez dit – insérez-là telle quelle. Cela m'épargnera peut-être une fois les traitements ignobles que j'ai à subir en pareille circonstance et les actes de légitime défense auxquels je pourrais me porter, car, à la fin, **je suis lasse de toute cette lâcheté humaine, de toutes ces horreurs monstrueuses qui nous provoquent et nous défient** – et je réponds plus de ma patience ! Je sens que je frapperai dans un mouvement d'indignation plus fort que ma volonté ». Elle lui annonce une conférence et lui demande d'y faire un écho. « Nos affiches ne seront placardées que demain vendredi. Elles sont d'un format double de celles des courses de taureaux avec des sujets colorisés au milieu. Vous en verrez quelques unes sur les colonnes Morris du boulevard Montmartre et du boulevard des Italiens. Mais c'est surtout dans le quartier des Ecoles que nous les avons produites. Je crois qu'il viendra beaucoup de monde, parce que l'on me demande des programmes partout par centaines ». Il est joint une annonce de presse de cette conférence. **600 / 800 €**

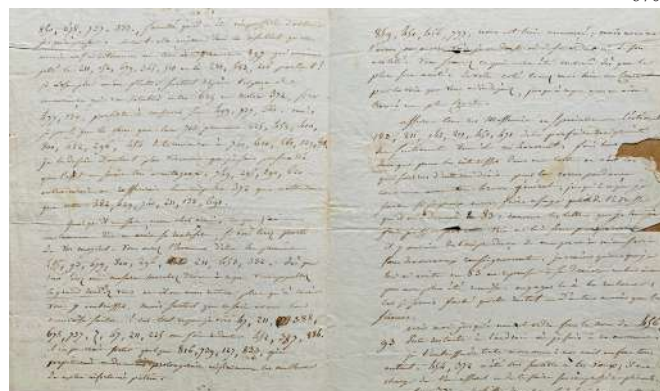
667. [CHAMPOLLION]. DUCROS, à Grenoble. 2 lettres autographes signées à « Champollion jeune négociant de Grenoble », à Lyon. 1 p. ½ in-4 et 1 p. in-8. Grenoble, 13 floréal et s.d. Adresse au dos.
« Le fils de madame Archambaud, sœur de mr de Vérone, doit venir chez moi [...] ; je serois bien aise que vous fissiez sa connoissance ; je lui ai parlé de vous, il a encore les médailles de son oncle, ainsi que 17 vol. de ses manuscrits qu'il vous communiqueroit, et + vous en laisseroit prendre les notes que vous voudrez [...] ». « Je vous prie de voir monsieur Cachon peintre de décoration de spectacles aux Célestins [à Lyon] à qui j'avois sur sa demande envoyé mes deux beaux tableaux de neige » ; il lui donne des instructions pour les placer chez un autre marchand. **200 / 300 €**

668. CHANOINES RÉGULIERS. 3 manuscrits de l'intendant commissaire du Roi près les chanoines réguliers, 8 pp. in-4, dont 1 autographe. 25 novembre 1772.
Élection du général des chanoines réguliers. « Discours de Mr l'intendant commissaire du Roy au chapitre de Mrs les chanoines réguliers pour l'élection d'un général tenu le 25 9bre 1772. À l'ouverture ». « Discours de Mr l'intendant commissaire du Roy à la clôture du chapitre de Mrs les chanoines pour l'élection du général à la clôture » et « apostille ». **150 / 200 €**

669. CHINE. 2 dessins, 1 lettre et 1 manuscrit.
- Dessin original à la plume, sur traits de crayons. 20 x 32,5 cm. Sur papier vergé fort. Petite déchirure sur 2 cm (sans manque). Probablement XVIII^e. Dessin anonyme d'une excellente facture représentant un dignitaire chinois accueillant un émissaire occidental à cheval avec son aide de camp, portant, sous le bras, un portefeuille de documents. Quelques idéogrammes inscrits sur l'étendard surplombant la pagode.
- Charles-Eudes BONIN (1865-1929), explorateur et diplomate, il effectue plusieurs voyages d'exploration à travers le Laos et la Chine, de 1893 à 1901, date où il nommé consul à Pékin. L.A.S. Pékin, 6 novembre 1901. 4 pp. in-12. En-tête de la Légation de la République Française en Chine. **Réponse à une proposition d'entreprendre un voyage d'exploration du Yang-Tsé-Kiang ou de la Mandchourie.** Après une évocation de son voyage de Tong-Kou à Pékin, il répond à sa proposition « très tentante ». « Le Yang-Tsé est un peu loin et il faudrait beaucoup de temps pour sortir des excursions habituelles ; la Mandchourie paraît plus pratique et plus intéressante en ce moment. Mais il y

a des difficultés, nos amis n'aimant pas beaucoup à ce qu'on regarde de leur côté. Cependant vos relations avec les officiels nous permettraient sans doute de lever l'obstacle et je crois que je pourrai obtenir ici de vous accompagner. Dans ce cas nous aurions le choix entre les deux itinéraires suivants - à moins que vous n'en préféreriez un troisième : 1° de Dalmy à Moukden, Kharbin, Tsitsikhar, les monts Khingan et la frontière de la Sibérie par le transmandchourien avec retour par Kharbin, Moukden, Newchwarz et Shanhai-kouan [...] ».
- Manuscrit chinois. [XIX^e ?]. 102 pp. in-8, papier fin (2 premiers feuillets arrachés), reliure en cuir souple. Manuscrit orné de 2 dessins de figures humaines avec idéogrammes positionnés sur certaines parties du visage, peut être des points d'acupuncture. Ouvrage très manipulé, coins froissés.
- Grand dessin original à l'encre, signé « Paulyang », 100 x 60 cm, sur papier de riz. Mauvais état (déchirures avec manques). Début XIX^e. Scène de procession autour d'un temple (jésuite ?) avec idéogrammes chinois sur certains frontons. **200 / 300 €**

670. CHOUANNERIE. Florimond-Benjamin Mac-Curtain, baron de KAINLIS (Savennières 1764-1836), chef chouan, il fit la campagne au sein de l'Armée catholique et royale du Bas-Anjou et de Haute-Bretagne (1799-1800).
Lettre autographe à M. Cadman Richard. 3 pp. in-4. 20 septembre 1799. Adresse au dos avec mention d'époque à l'encre sur l'adresse : « connu aux armées royales sous le nom de Kainlis major général avec le comte de Chatillon »
Rare lettre chiffrée (visiblement interceptée), sur la situation de l'Armée catholique et royale. « [...] vous voyez que ce n'était pas sans de bons motifs que je vous disais avant de nous séparer que votre position deviendrait peut être beaucoup plu 115 que la notre. Je craignais dès lors pour 563 la tortueuse et perfide 605, 455, 801, 661 de certains 201 et spécialement de 85. Ces craintes n'étaient que trop fondées. C'est à ses combinaisons machiavéliques que 563, 211, 873 la pénible 410, 44, 801, 581 dans laquelle 563 languis 769 [...]. Elle a arrêté toutes les opérations et expose la plus grande partie de 653, 789 à passer encore l'hiver dans les angoisses [...]. Quoiqu'il en soit, mon cher ami, ce que j'ai constamment dit et écrit se réaliser, si vous tirez parti de vos moyens. Vous aurez l'honneur d'être les premiers 455, 93, 679, 800, 296, 211, 453, 332. Dès que vous serez en mesure, marchez droit à ce que vous appelez le grand rendez-vous et il ne nous restera plus qu'à courir vous y embrasser. Mais surtout que ce soit avant la mauvaise saison ! [...] Il en pourrait sortir quelque 816, 739, 127, 833, qui perpétuerait ou du moins prolongerait infiniment les malheurs de notre infortunée patrie. 859, 451, 456, 797 nous est bien annoncé ; mais nous ne l'avons pas encore vu : je ne doute ni de son ardeur ni de son utilité. Vous saurez ce qui aura été convenu dès que le plan sera arrêté [...] ». **1 000 / 1 200 €**



671. CLERGÉ (CONSTITUTION CIVILE DU). 5 imprimés révolutionnaires.

« Loi relative au serment à prêter par les évêques, ci-devant archevêques & autres ecclésiastiques fonctionnaires publics » (26 décembre 1790) ; « Loi relative au serment à prêter par les ecclésiastiques fonctionnaires publics » (18 mars 1791) ; décret « portant que les ecclésiastiques séculiers et réguliers, frères convers et laïcs, qui n'ont pas prêté le serment de maintenir la liberté et l'égalité, seront transféré à la Guiane française » ; Loi relative au serment des prédicateurs (mars 1791) ; « Loi portant que dans chaque département il sera fait une liste certifiée des ecclésiastiques fonctionnaires publics qui ont prêté ou refusé de prêter le serment prescrit par la loi du 26 décembre ».

200 / 300 €

672. CODEX CALIXTINUS. Pièce manuscrite sur parchemin, fin XIV^e-début XV^e. 105 x 45 mm. 17 lignes réglées, avec petite lettrine à l'or sur fond rouge. Recto seul. Transcription jointe.

Fragment d'une copie du codex Calixtinus de St-Jacques de Compostelle (livre I, chapitre XXX) : III kalendas ianuarii : translatio et electio sancti Iacobi Missa a domno Calixto papa edita (Invocation à St Jacques). Sous le nom de Liber Sancti Iacobi ou Livre de Saint Jacques, figurent les textes réunis dans le manuscrit appelé Codex Calixtinus qui était conservé à la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il comprend cinq livres ; le premier, l'Anthologia liturgica, est destiné aux offices célébrés dans la cathédrale de Compostelle, dont provient ce passage de la messe du 3 des calendes de janvier rappelant la translation du corps de St-Jacques.

300 / 400 €

673. CONCORDAT. 5 documents provenant de Mgr Jérôme

Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux. - « Copie d'un bref de Sa Saint. Pie VII adressé par S.E. le card. Maury à l'Arch. de Narbonne pour être communiqué aux évêques français résidant en Angleterre. 2 pp. in-4. Rome 13 septembre 1800. Copie conforme signée par l'archevêque de Narbonne [Arthur Richard Dillon, qui refusa de signer le Concordat], en date du 18 oct. 1800. Adresse au dos à destination de Mgr Champion de Cicé et cachet de cire aux armes.

- Copie d'époque de l'acte de soumission de Mgr Champion de Cicé. « Je soussigné considérant avec un profond respect le bref que le S.P. le Pape nous a adressé le 15 d'août dernier et les motifs qui y sont exposés [...] ».

- Imprimé du pape Pie VII, 4 pp. in-folio, Rome 15 août 1801. Grand sceau gaufré sous papier. Signature pour copie conforme « Michael Patriarcha Hierosolymitanus ». En latin.

- 2 très longues et intéressantes lettres d'un évêque non identifié (peut-être Mgr de Lubersac ?), l'une à destination de Pie VII (4 pp. in-8), l'autre adressée à Mgr Champion de Cicé (4 pp. in-4 d'une dense écriture dont 2 de copie de sa correspondance avec d'autres évêques), consacrées à la question du Concordat et du retour des évêques en France

400 / 500 €

674. CONGRÉGATIONS ET ORDRES RELIGIEUX.

Ensemble de 5 diplômes sur parchemin, XVII^e-XIX^e. En latin. Abbaye d'Hérivaux ? « Herivallensis » (1722). Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (1847, avec bulle en plomb), grand diplôme de 1628 signé « Silvanus Cocconius » (50 x 75 cm), etc.

300 / 400 €

675. CURIOSA. 13 dessins anonyme, qui semblent d'une même main, première moitié du XX^e.

7 dessins sur papier de Chine d'une même série, env. 17 x 17 cm, crayon et aquarelle (couple dans différentes positions). 2 dessins 23 x 18 cm, idem (couple). 4 dessins, fusain et aquarelle, 24 x 21 cm (femme seule).

On joint 4 gravures érotiques, in-4, début XX^e, dont une série de 3 (rousseurs) : la Chose impossible, le Diable de Papesguière, le Fleuve Scamandre.

120 / 150 €

Curiosa : voir également n°247

676. CURIOSITÉ. Lionel de CESTI (1846-1924), aventurier et escroc.

Lettre autographe signée à « ma grosse légume », illustrée d'un amusant dessin. 1 p. in-8. 8 nov. 1892.

Très amusante missive à « ma grosse légume ». « Ma citrouille et moi melon désirons nous secouer le Bedon dans ton potager (?). Nous espérons que tu voudras bien nous envoyer deux feuilles de choux mâle et femelle pour entrer. Je te frictionne la bouche et te remercie d'avance ».

120 / 150 €

677- CURIOSITÉ. Brevet imprimé, XIX^e, avec jolie décoration gravée (chauve-souris, tortue, éteignoirs, etc.). Pluies, petites effrangures, déchirures au pli central.

Curieux brevet de chevalier de l'Ordre sombre de l'Éteignoir, resté vierge. « Misophane par la grâce du génie des Ténèbres [...] ».

150 / 200 €

678. DE GAULLE. Ensemble de 3 albums contenant 91 photographies originales (quelques contretypes et quelques retirages) de dimensions variées, en N&B. Certaines avec cachet de photographe au dos (Daniel Camus, Paris Match, H. Roger-Viollet, etc.), la plupart sont légendées au dos.

Très bel ensemble iconographique sur De Gaulle : un album consacré à sa visite en Algérie, un autre à la Libération, d'autres photos sur la formation du gouvernement, la visite de sinistrés, le passage en revue de troupes avec de Lattre de Tassigny, élections à Colombey en 58, avec Yvonne de Gaulle, avec Eisenhower, etc. Ainsi que la fameuse photo en Irlande et 2 de ses funérailles (cachets des photographes Patrice Habans et Roger Picherie et date du 12 novembre 1970).

On joint une enveloppe contenant divers documents relatifs à De Gaulle dont 2 lettres adressées à lui à Colombey. 600 / 800 €

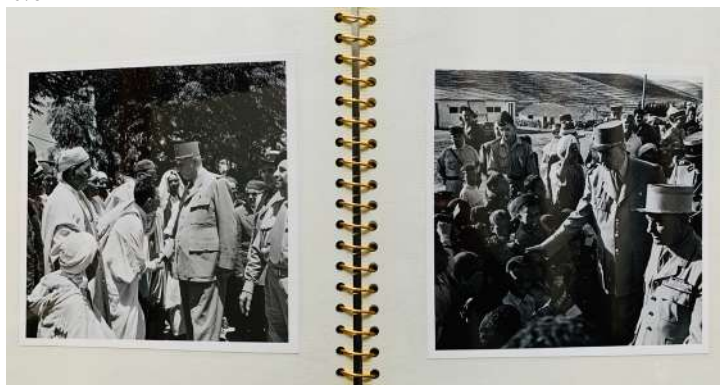
676

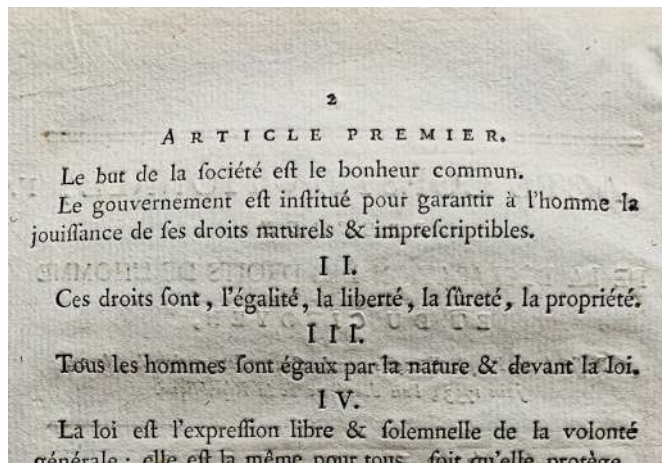


677



678





679. DIVERS. 12 documents XVI^e-XVIII^e.

Acquisition à Annonay (1597), état des fonds pour les chanoines de Saint-Paulien, contrat pour les chanoines de la collégiale Saint-Agrève du Puy (1618), comptes entre le baron de Beaudiné et M. St Prix de Soubeiran, etc. **150 / 200 €**

680. DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN. Imprimé de 24 pp. in-4. A Paris, « de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre, an IIe de la République ».

« Acte constitutionnel précédé de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, présenté au peuple français par la Convention nationale, le 24 juin 1773, l'an deuxième de la République ». « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen [...]. Article premier. Le but de la société est le bonheur commun. Le gouvernement est institué pour garantir à l'homme la jouissance de ses droits naturels & imprescriptibles [...] III. Tous les hommes sont égaux par la nature & devant la loi [...] ». On joint un second imprimé : « Décret de la convention nationale qui prononce la peine de mort contre tout falsificateur de la Déclaration des droits de l'homme & du citoyen & de l'acte constitutionnel ». 4 pp. in-4. A Paris, « de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre », 1793 **300 / 400 €**

681. [DUMONT D'URVILLE]. Louis LE BRETON (1818-1866), dessinateur des expéditions de Dumont d'Urville. Pièce manuscrite signée. 1 p. in-4.

Reçu pour l'exposition de ses dessins à Nantes. « Par Mr Le Breton dessinateur de l'Expédition au pôle austral commandée par Mr Dumont-Durville. 1^o Épisode du combat de Malaga en 1667. 150 francs. 2^o l'*Astrolabe et la Zélée recevant un coup de vent au cap Horn* ». **150 / 200 €**

682. ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT. Louis FINOT (1864-1935), archéologue et orientaliste, spécialiste de l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient. Il consacra la majeure partie de sa vie à l'Indochine et à la découverte de sites historiques, en particulier Angkor.

17 L.A.S. à l'éditeur d'art Géry Van Oest (1875-1935). Paris et Hanoï, 1926-1929. 39 pp. in-12 et in-8, en-têtes de l'École Française d'Extrême-Orient.

Belle et intéressante correspondance au sujet de l'édition d'ouvrages pour l'École Française d'Extrême-Orient, en particulier sur Angkor : l'*Art Khmer primitif* d'Henri Parmentier, les *Mémoires archéologiques*, etc. « Je suis heureux d'apprendre que l'Art primitif est complètement bouclé. J'ai reçu ces jours-ci une lettre de Parmentier pleine de bonne humeur et qui ne trahit aucune dépression ; il ne fait aucune allusion à la question de la dédicace, qui est évidemment passée tout à fait à l'arrière-plan. J'ai écrit à Arousseau pour insister sur l'envoi de son manuscrit

de Van Miere pour le T. II des *Mémoires archéologiques*. Quant à Amaravati, ça ne me paraît pas devoir s'emmancher très vite. J'ai bien reçu Ajantâ, je vous remercie [...] ». Evocation de la publication d'un **ouvrage sur Angkor Vat en 2 volumes** en accord avec Arousseau, des fouilles de Glozel, des fouilles de Viktor Goloubev à Sambor au Cambodge « qui s'annoncent bien », de sa traversée jusqu'à Hanoï. « L'ami Golou était sur le quai à Haiphong et m'a ramené à Hanoï en auto. Il s'acquitte de ses fonctions de secrétaire avec la méthode et la ponctualité d'un chef de bureau blanchi sous le harnois. Je n'en reviens pas. J'ai trouvé l'École [Française d'Extrême-Orient] en très bonne situation et renforcée par une jeunesse active et pleine d'avenir ». Il l'entretient des différentes publications. « M. Arousseau a emporté la maquette complète du vol. I d'Angkor Vat (sauf la courte préface qui doit y être jointe). J'espère que ce volume pourra être mis en main sans retard, concurremment avec le Van Miere de M. Arousseau. L'École n'a pas encore reçu le Guide Marchal. J'espère qu'il arrivera sous peu et que les librairies indochinoises en seront approvisionnées [...] ». Il fait un état des comptes de la réédition de l'*Art grécobouddhique*, annonce le retour d'un membre de l'École avec un manuscrit sur la province de Thanh-Hoa, les difficultés pour publier le Bulletin, enfin **le suicide du directeur de l'École, Léonard Arousseau**. « Vous connaissez déjà la terrible et foudroyante péripétie qui nous survient à l'improviste. Le suicide d'Arousseau, inexplicable autrement que par un accès de folie, nous jette dans des embarras sans fin [...] J'entends d'ici les bons apôtres qui me conseilleront de rester. Mais je m'y refuserai absolument : j'ai assez travaillé pour avoir droit à quelques années de repos et je ne veux pas rester dans les brancards jusqu'à mon dernier souffle [...] ». On joint 2 L.A.S. de Viktor Goloubev (1878-1945), au même, l'une à l'en-tête de l'École Française d'Extrême Orient, « Le moral est excellent, on travaille ici d'arrache-pied [...] » + 1 télégramme de Finot. **600 / 800 €**

683. ÉMIGRATION. 5 lettres de personnalités de la Cour des Princes en émigration, adressées à Mgr Jérôme Champion de Cicé (1735-1810), ancien archevêque de Bordeaux, en exil.

Antoine Louis François de Béziade, comte d'AVARAY (1759-1811). Gérard de LALLY-TOLLENDAL (1751-1830). Charles de Maillé de LA TOUR-LANDY (1770-1837). Maximilien Guislain marquis de LOUVERVAL (1758-1844). François Emmanuel Guignard de SAINT-PRIEST (1735-1821) : belle lettre écrite de Blankenbourg évoquant le comte de Provence (1797). **200 / 300 €**

684. ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE PANCKOUCKE.

Charles-Joseph PANCKOUCKE (1736-1798), éditeur de l'Encyclopédie méthodique. Antoine Chrysostome QUATREMÈRE DE QUINCY (1755-1849), architecte et archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts durant plus de vingt ans.

2 pièces signées par Quatremère de Quincy (la première est écrite et signée par Panckoucke ; la seconde en partie imprimée). Paris, 16 avril – 4 octobre 1790.

Deux reçus délivrés à Quatremère de Quincy **pour son travail de rédaction pour l'Encyclopédie méthodique.** **150 / 200 €**

685. ESCLAVAGE. Grand tableau imprimé, 40 x 50 cm, plié en 4.

« État général de la population noire ; Des manufactures, bestiaux, cultures et denrées exportées en France, de chaque canton de la colonie de Saint-Domingue, partie française ; du 1er janvier au 31 décembre de la même année, établi dans les comptes des finances, rendu par M. Barbé de Marbois, intendant, et déposé au contrôle de la Marine à Port-au-Prince le 14 juillet 1789 ». **200 / 300 €**

686. ESCLAVAGE. 10 brochures in-8, en feuilles ou déreliées. 1802-1841.

Ensemble de 10 recueils de lois, chacun comprenant un texte consacré à la traite.

« Loi relative à la traite des noirs et au régime des colonies » (in : « Bulletin des lois de la République N° 192 », 20 Mai 1802, pp. 329-330). « **Décret impérial qui abolit la Traite des Noirs**, Au palais des Tuileries, le 29 Mars 1815 » (in : « Bulletin des Lois, n° 8 », p. 55). « **Loi relative à la Répression de la Traite des Noirs**. Au château des Tuileries, le 25 Avril 1827 » (in : « Bulletin des lois, n° 155 », pp. 377-379). « Ordonnance du Roi sur la Répartition des Sommes provenant de la vente de navires capturés, pour motif de Traite de Noirs, par les bâtimens de l'État, et confisqués définitivement par jugemens prononcés dans les Colonies en vertu de la Loi du 25 Avril 1827. A Paris, le 16 Novembre 1831 » (in : « Bulletin des Lois. 2e partie. Ordonnances. N° 138 », pp. 29-30). « Ordonnance du Roi portant que les Droits attribués aux Capteurs de navires saisis pour faits de Traite des Noirs seront remis au Consul général d'Angleterre à Paris, lorsque la Capture aura été opérée par des Croiseurs de la marine britannique. A Paris, le 24 Juin 1833 » (in : « Bulletin des lois. 2e partie. Ordonnances. N° 238 », pp. 4-5, petites galeries de vers). « Ordonnance du Roi qui prescrit la Publication des Conventions conclues entre la France et la Grande-Bretagne les 30 Novembre 1831 et 22 Mars 1833, relativement à la Répression de la Traite des Noirs. A Paris, le 25 Juillet 1833 » (in : « Bulletin des lois. 2e Partie. Ordonnances. N° 245 », pp. 77-90). « Ordonnance du Roi qui prescrit la publication de la Convention et de l'Article additionnel conclus, les 8 Août et 8 Décembre 1834, entre la France, la Grande-Bretagne et la Sardaigne, dans le but d'assurer la répression de la Traite des Noirs. Au palais des Tuileries, le 26 Septembre 1835 » (in : « Bulletin des lois, 2e partie. Ordonnances. N° 386 », pp. 277-283). « Ordonnance du Roi qui prescrit la publication de la Convention conclue, le 21 Mai 1836, entre la France et le royaume de Suède et de Norvège, pour la répression du crime de la Traite des Noirs. Au palais de Neuilly, le 20 Août 1836 » (in : « Bulletin des lois, n° 455 », pp. 337-349). « Ordonnance du Roi qui prescrit la publication de la Convention conclue, le 9 Juin 1837, entre la France, la Grande-Bretagne et les villes libres et hanséatiques de Lubeck, de Brême et de Hambourg, dans le but d'assurer la répression de la Traite des Noirs. Au palais des Tuileries, le 6 Décembre 1838 » (in : « Bulletin des lois. N° 616 », pp. 669-673). « Ordonnance du Roi qui prescrit la publication de la Convention conclue, le 29 août 1840, entre la France et la République d'Haïti, dans le but d'assurer la répression de la Traite des Noirs. Au palais de Neuilly, le 10 Juillet 1841 » (in : « Bulletin des lois, n° 837 », pp. 45-49). **600 / 800 €**

687. ÉSOTÉRISME - SPIRITISME. Correspondance adressée au directeur du *Voile d'Isis*, Paul Redonnel (Cournonterral, Hérault 1860-1935), poète, proche des symbolistes, défenseur de la culture occitane. 36 lettres (et 1 manuscrit) adressées à lui, 1890-1929.

- Correspondance sur le *Voile d'Isis* : lettres de lecteurs et de contributeurs, l'une d'un iranien (écrite de Téhéran) lui adressant un article sur la magie en Perse, une autre racontant des expériences ésotériques : « [...] Nous avons constaté, plus rarement il est vrai, d'autres phénomènes qui donnent beaucoup à réfléchir, tels que apports d'êtres animés et vivants (grenouilles en 2 fois, la première fois en février 1924 au nombre de 16 et la 2° en décembre dernier en nombre de 7, scarabées verts plusieurs fois une fois au nombre de plus de 360, poisson en décembre dernier), et la rupture de meubles massifs tels que tables et chaises en style ancien, très lourdes. Inutile de vous dire que avant chacune de ces séances les médiums, qui ne sont pas des professionnels, mais des jeunes hommes de très bonne famille, sont minutieusement fouillés et ensuite revêtus d'un simple pyjama, les assistants doivent également se soumettre à une fouille préliminaire, pendant les séances le contrôle s'exécute au moyen de liens lumineux [...] ».

- Correspondance sur la culture occitane : Fernand RIVET

(Carcassonne), Achille ROUQUET (Carcassonne, *Revue Méridionale*), Adolphe van BEVER (2, *Mercure de France*), Ernest GAUBERT (5 intéressantes, de Montpellier, sur l'*Aube méridionale* et les *Chansons éternelles*), Léon DUROCHER (5 lettres et 1 poème « chacun sa chimère »), Michel ABADIE, Georges NORMANDY, Albert BOISSIÈRE (4), *MESSAGER DU MIDI* (Montpellier), Charles MÉRÉ, Paul VEROLA, etc.

On joint, de la même provenance, un carton d'invitation à l'exposition « Art ésotérique – peintres, dessins et gravures de Gayac ». **200 / 300 €**

688. FAMILLE DE LA PORTE. 25 documents XIV^e-XIX^e.

Papiers divers concernant la famille de La Porte, dont une belle charte de 1333 concernant « Richardi de Porta de Ugina » (transcription complète jointe), imprimés, lettres, titres de propriété, transactions, etc. **200 / 300 €**

Fauconnerie : voir n°515

689. [FÉMINISME]. Eugénie NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIX^e.

Lettre autographe signée au « secrétaire du congrès de la Paix ». 1 p. in-8, en-tête gaufré d'une rose. Paris, 24 août 1849.

Congrès de la paix. « Mesdames Morellet et Niboyet prient monsieur le secrétaire du congrès de la paix, d'avoir la bonté de leur envoyer deux cartes d'entrée pour la séance d'aujourd'hui. Madame Niboyet a bien reçu celle qu'on lui a adressée, elle s'en est servi les 22 et 23, mais dans l'intérêt de la propagande pacifique, elle a donné sa carte à un savant distingué [...] ». **200 / 300 €**

690. [FÉMINISME]. Eugénie NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIX^e.

2 lettres autographes signées à un pasteur. 2 pp. ½ in-8, en-têtes du Journal pour toutes. Paris, août 1867.

Engagement protestant. « Madame Guinet, d'origine catholique, mais convertie aux idées progressives qui conduisent au protestantisme, a une fille âgée de 10 ans qu'elle désirerait voir élever dans la religion protestante. Sa profession de sage-femme lui donne jusqu'à ce jour peu à gagner parce qu'elle n'est pas suffisamment connue, n'ayant pu avoir jusqu'ici ni carte ni enseigne [...]. La société protestante ne pourrait-elle faire admettre la jeune Guinet dans une institution où elle serait à demeure, soit gratuitement, soit à demi bourse ? La mère peut à peine se suffire. Ses parents qui habitent Lyon, lui demandent l'enfant mais ils en feraient un catholique rétrograde et c'est pour éviter ce malheur qu'elle me supplie de vous écrire [...] ». Madame Guinet ne trouvant pas d'accouchements à faire s'est décidée à garder des malades. Dans cette condition, elle ne peut laisser son enfant seul chez elle [...] ». **400 / 500 €**

691. [FÉMINISME]. Eugénie NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIX^e.

6 lettres autographes signées à Frédéric-Gaëtan, marquis de La Rochefoucauld-Liancourt (1779-1863), président de la Société de la Morale Chrétienne, co-fondateur de la Société française pour l'abolition de l'esclavage. 15 pp. in-8 et in-12, l'une à en-tête de la Société de la Morale Chrétienne. Paris, 1842 et s.d. Quelques adresses au dos.

Très belle correspondance au président de la Société de la Morale Chrétienne, dont elle est secrétaire. Elle évoque le recrutement de nouveaux membres, la convocation des « dissidents », un article pour la *Revue Philanthropique* sur les prisons, dresse la liste des « membres de la commission appelée à juger mon ouvrage », s'enthousiasme pour un journal international. « Il existe un journal qui a pour titre : l'International, ce n'est rien, absolument rien. Mais qu'elle serait grande et belle l'œuvre qui unirait la littérature des nations pour faire tout converger

vers un point unique, la paix universelle et permanente ! Une telle publication aurait non seulement l'appui des gouvernements, mais l'appui de tout ce qui veut le bien. Littérature, sciences, arts, industrie, morale, tout serait pris à partie car on aurait à faire le procès de beaucoup d'écrivains. **On aurait à prouver que les progrès de la science, comme le plus grand développement de l'industrie repose sur l'union des peuples, sur l'harmonie des nations. Par la religion on prouverait l'utilité, la sainteté de la paix et on aurait fait un grand pas dans la voie du bien [...]** ». Une lettre est consacrée à ses difficultés conjugales et matérielles. « Il y a quelques années que M. de Salvandy m'accorda une pension de f. 800 que je n'ai jamais touchée et qu'on a enfin réduite à 500 l'année dernière. Ce chiffre, malgré mon économie, avec le milieu dans lequel je me trouve, ne suffit point, beaucoup s'en faut, à mes besoins, malgré mes nuits de travail. Mad. Émilie Mallet, qui m'a fait obtenir cette pension m'a promis d'agir pour qu'elle fut augmentée et je désirerais d'autant plus qu'un imprudent parent a tellement effrayé ma famille que je reçois à l'instant 4 lettres pour me presser de retourner à Lyon. Ce n'est nullement ma pensée, mais en refusant, je me ferme tout appui de ce côté, et ce que je ne vous eusse jamais dit, la nécessité me fait vous le confier. **Je me suis richement mariée, Mr Niboyet ne sort qu'en voiture, moi je ne peux pas toujours me donner un omnibus. Il devait payer une partie de la pension de notre enfant, j'en supporte toute la charge ; il devait me payer le revenu de ma dot, je n'ai jamais touché un centime de lui, voilà la vérité [...]** », etc. **1 200 / 1 500 €**

692. [FÉMINISME]. Eugénie NIBOYET (1796-1883), femme de lettres, philanthrope et militante du droit des femmes, figure centrale du féminisme au XIX^e. 8 lettres autographes signées à divers correspondants.

- lettre de 1835 au sujet de sa condamnation « même par corps à payer le susdit billet », évoquant également une lettre de Marceline Desbordes-Valmore lui transmettant des notes sur sa famille car « on m'a dans le temps chargé de sa biographie » (1835)
- à M. de Malestrie sur ses difficultés financières et son travail de traductrice
- à l'éditeur Jules Renouard, lui proposant sa traduction de la dernière nouvelle de Wulwer (1840)
- à Eugène de La Merlière, rédacteur en chef du Journal du Commerce, lui adressant sa tragédie Agrippine (1842).
- à madame Ganet l'invitant chez elle avec plusieurs autres amies, pour entendre des vers (1857)
- à un poète sur son livre, en-tête du Journal pour toutes (1867)
- etc. **300 / 400 €**

693. [FÉMINISME]. Marie GOEGG (Genève 1826-1899), militante féministe et abolitionniste suisse, fondatrice de l'Association internationale des femmes. 2 lettres autographes signées, l'une à en-tête gaufré « Association Internationale des Femmes – Comité Central ». 6 pp. in-8. Genève et Thiergarten, juin-juillet 1869. Traces d'onglet sur un côté. **Superbes lettres sur son action en faveur du droit des femmes, après la réception de l'ouvrage féministe de sa correspondante.** « Je suis d'autant plus désireuse d'en faire la lecture que votre lettre me donne la preuve que vous embrassez toutes les questions avancées, et que **je suis heureuse de trouver en vous un précieux appui pour notre « Association internationale des femmes »**. Ainsi que vous le dites si bien dans votre lettre, Madame, **il est bien nécessaire que les femmes qui pensent se rallient toutes autour du but commun [...]**. Un des excellents côtés de notre association internationale des femmes est de réunir et de confondre les intérêts particuliers pour s'élever au-dessus des partis et des personnalités [...] ». « Je puis venir vous remercier pour les moments de vrai plaisir que j'ai éprouvés en voyant combien d'idées nous étaient communes. Je ne veux pas dire cependant que nous soyons d'accord en toutes choses ; il y a au contraire des nuances très marquées dans notre mutuel désir du progrès, mais en dehors de cette diversité de vue dans les détails, diversité qui tient probablement au milieu dans lequel nous vivons l'une et l'autre, nous sommes d'accord sur tous les points principaux, et sur le fonds des choses et j'admire la lucidité d'observation avec laquelle vous abordez et traitez tous les sujets ». Elle vient de lire avec consternation l'article critique sur son livre signé Angélique Arnaud paru dans Le Droit des Femmes [journal féministe fondé cette même année 1869]. « Le blâme y dépasse la louange tandis que c'est cette dernière qui aurait dû dominer. Elle s'attache à relever une expression qui m'a surprise aussi, il est vrai, je dois l'avouer, celle concernant l'hommage rendu à la Duchesse d'Orléans, mais qui, à mon avis, est rachetée par votre dernier paragraphe où vous proclamez hautement que **la véritable heureuse solution se trouve dans la république universelle !** [...] Il est aussi blâmable à un républicain d'envelopper sans exception d'une réprobation aveugle tous ceux que le hasard fait naître dans les rangs des oppresseurs [...]. **Créons une nouvelle société dont le dédain et l'exclusivisme soient bannis et qui s'appuie au contraire sur une justice et une bienveillance complètes envers toutes les créatures.** Il y a dans l'article de Mme A. Arnaud des allusions que je ne comprends pas, il faut vivre dans Paris pour connaître les ficelles, mais je préfère garder mon ignorance et continuer à juger des faits et des ouvrages au moyen de mon appréciation personnelle et non au travers des « on dit » de la société. En résumé, votre livre peut rendre d'énormes services et je désire que vous le répandiez par milliers d'exemplaires. Le malheur est que les livres sérieux, prêchant des doctrines nouvelles qui déplaisent à la foule, ne sont guère lus que par des convertis. Cependant, **il s'est tant converti de gens à notre idée depuis une année que j'ai bonne espérance pour les années suivantes [...]** ». **600 / 800 €**



693

694. FEMMES. 2 imprimés révolutionnaires.

Décret de la convention nationale qui enjoint aux Femmes de porter la cocarde tricolore (21 sept. 1793, 2 pp. in-4, Paris, de l'imprimerie nationale exécutive du Louvre). Décret qui assujettit au Serment les Filles ou femmes attachées aux ci-devant congrégations de leur sexe » (9 nivôse an 2, 4 pp. in-4. Alençon, imprimerie Malassis Cussonnière).

150 / 200 €

695. [FIRMIN-DIDOT]. Gustave PAWLOWSKI (1842-1913), bibliographe, **bibliothécaire d'Ambroise Firmin-Didot.**

14 lettres autographes signées à « mon cher et vénéré maître », plusieurs à l'en-tête de la Bibliothèque de M. Ambroise Firmin-Didot. 33 pp. in-8. Paris, Saint-Thiebault, Fouras et Bâle, 1872-1875.

Longue correspondance sur ses travaux bibliographiques et la bibliothèque Firmin-Didot. « Vous savez peut-être que samedi dernier à 1h de l'après-midi nous avons eu un commencement d'incendie à l'imprimerie Chamesot, juste dans la pièce qui se trouve derrière mon bureau et au-dessus de la Bibliothèque. Nous en avons été quitte pour la peur, mais j'en ai été très ému au point que les deux dernières nuits je ne rêvais que feu et flammes, ce qui a augmenté ma fatigue. Je tâcherai d'aller vous voir à la Bibliothèque avant 4 heures [...]. J'ai trouvé la partie des cartes relatives à l'histoire de l'art en Italie. J'ai beaucoup travaillé pour vous, mais je n'ai pas eu le temps de terminer la besogne. J'ai trouvé une soixantaine d'articles fort importants qui manquaient à vos cartes, mais il y en a encore d'autres qui font lacune. C'est pour cette raison que je n'ai pas pu donner la totalité à l'imprimerie, pour éviter les intercalations après coup. D'ailleurs ils ont encore deux feuilles de la première livraison à recomposer [...] ».

300 / 400 €

696. [FIRMIN-DIDOT]. 2 documents du XIX^e.

- Prospectus pour la réédition des *Lettres de Madame de Sévigné*, en 12 volumes in-8, par J. Didot l'aîné. 4 pp. in-8, 1822.

- Brochure *Notice sur les services rendus à la Grèce et aux études grecques par M. Ambroise Firmin-Didot, membre de l'Institut*, par M. le Mis de Queux de Saint-Hilaire. Paris, Firmin-Didot, 1876. Petits défauts. **En frontispice, portrait photographique original d'Ambroise Firmin-Didot par Pierre Petit.** Envoi de l'auteur à l'helléniste Emmanuel Miller (1812-1886).

100 / 120 €

697. DIDOT & FIRMIN DIDOT. Pièce manuscrite « Mémoire », 1 p. in-folio. 16 avril 1790.

Supplique de Pierre-François Didot (1731-1795) pour associer son fils Firmin à l'imprimerie. « Le Sieur Pierre-François Didot, directeur de l'Imprimerie de Monsieur depuis 1776, a l'honneur de représenter très humblement qu'il n'a épargné ni peines, ni soins, ni dépenses, pour concourir à la perfection de son art ; que flatté du titre d'imprimeur de Monsieur, qui a toujours encouragé ses efforts, il désireroit associer à ce titre dont il est honoré, et à ses travaux, Pierre Nicolas Firmin Didot, l'aîné de 5 fils qu'il a à établir. Si Monsieur daignoit lui accorder la survivance de Directeur de l'Imprimerie de Monseigneur, cette grâce seroit d'autant plus précieuse au suppliant que son tems et ses occupations sont partagés à perfectionner à Essonnes une manufacture de papiers [...] ». En bas de la supplique, le mot « Bon » de Monsieur.

400 / 500 €

(Didot : voir également n°484)

698. FRANC-MAÇONNERIE. Diplôme gravé sur parchemin, avec mentions et nombreuses signatures manuscrites. 50 x 54 cm. 3 petits sceaux en cire et un plus imposant du Grand Orient de France conservé dans une boîte circulaire en laiton. 22 novembre 1823.

Spectaculaire certificat du Grand Orient de France accordé à Alexandre Longien, marchand de draps à Paris, né à Coutances en 1795, « membre de la loge de St Jean, Orient de Paris, sous le titre distinctif de Saint-Jean-de-Jérusalem ».

300 / 400 €

Franc-maçonnerie : voir également n°612

699. [ANATOLE FRANCE]. Paul PAINLEVÉ (1863-1933), mathématicien et homme politique socialiste, inhumé au Panthéon.

Manuscrit autographe (brouillon avec nombreuses corrections), 7 pp. in-4. [1924].

Brouillons pour le fameux discours prononcé par Paul Painlevé sur la tombe d'Anatole France, le jour de ses obsèques : « **le niveau de l'intelligence humaine a baissé cette nuit-là** ».

300 / 400 €

700. [FRÈRES PRÊCHEURS]. Feuillet manuscrit sur parchemin du XV^e siècle (vers 1435). 2 pp. in-12 (16,5 x 11 cm). Quelques mouillures.

Fragment d'un traité théologique : le speculum peregrinarum quaestionum de Frère Bartholomée Sybilla de l'Ordre des Frères Prêcheurs (actif vers 1434) qui s'appuie sur la Somme de St Thomas d'Aquin.

Extraits : Utrum suspendere divina verba ad collum sit illicitum (suspendre à son cou les écrits sacrés est-il interdit ?). Cette question est traitée par Thomas d'Aquin dans sa somme théologique (Quaestio 96, articulus 4) « Ad quartum sic proceditur. Videtur quod suspendere divina verba ad collum non sit illicitum. Non enim divina verba minoris sunt efficaciae cum scribuntur quam cum proferuntur ». « Ego dabo vobis os et sapientiam cui non poterunt resistere » Citation de St Luc (21) insérée dans la leçon inaugurale de St Thomas d'Aquin. La citation de Thomas d'Aquin commence à la fin de la première ligne : « temp / tare est experimentum sumere. Nullus autem experimentum sumit de eo quod est certus et ideo / omnis temptatio ex aliqua ignorantia vel dubitatione procedit vel eius qui temptat sicut cum quis / experimentum de re aliqua sumit ut eius qualitatem cognoscat [...] ». (Tenter est faire une expérience. Car personne ne fait d'expérience sur ce dont il est certain et ainsi toute tentation procède de quelque ignorance ou doute de la part de celui qui tente comme quand on expérimente une chose pour connaître sa qualité [...]).

200 / 300 €

701. GÉNÉALOGIE. 2 arbres généalogiques manuscrits, 31 x 41 cm. Rouen, 22 novembre 1822.

Arbres généalogiques de la famille DUPERRÉ depuis le XVII^e jusqu'à Charles Duperré « capitaine de frégate ». Réalisés en 1822 à Rouen par Félix Giraud, ils ont été complétés à l'époque jusqu'en 1868 où Charles Duperré est aide de camp du Prince impérial.

100 / 150 €

702. HORLOGERIE. Jean-Philippe MIÈGE (Genève 1702-1785), **maître horloger genevois**, il réalisa des montres oignon et des montres à répétition à quarts.

Pièce autographe signée, d'une orthographe fantaisiste. ¼ p. in-4 fixée sur feuille plus grande. Genève, 5 septembre 1764.

Reçu de M. Fréguier 9 louis d'or « **pour une montre d'or que je lui ay vandue de ma façon** » ; et un demy louis neuf pour les réparations faites à sa montre ; et je m'engage de racomoder la montre que j'ay gratis pendant la passe d'un an soffe tombure et fraquetion ». Rare.

On joint une lettre de Wm Wilberforce à Louis Bréguet au sujet de la réparation et l'envoi d'une montre (1854).

500 / 600 €

703. INDE & AFGHANISTAN. Lord John ELPHINSTONE (1807-1860), gouverneur de Madras (1837-1842) ; il explora le Cachemire et devint gouverneur de Bombay (1857, où il réprima la révolte).

2 lettres autographes signées à « mon cher Prince ». 12 pp. in-8. Madras, février – décembre 1841. Tranches dorées.

Longues et très intéressantes lettres à un prince français évoquant un différend territorial entre l'Angleterre et la France dans le district de Madras, et surtout sur les péripéties dramatiques de la guerre anglo-afghane au moment de l'assassinat d'Alexander Burnes et l'insurrection à Kaboul. « Nous venons de recevoir des nouvelles désastreuses de

Cabul. Il paraît que les conspirateurs ont profité de l'absence d'une grande partie de nos troupes qui étaient envoyées pour ouvrir des communications du côté de Peshawar interrompues par quelques tribus insurgées qui occupaient les défilés des montagnes et interceptaient le Dâk et toute communication. **Enfin la conspiration éclata le 2 du mois passé. Sir A. Burnes, son frère, et quelques autres officiers qui habitaient la ville ont été assassinés. Plusieurs détachements de nos troupes ont été entourés et taillés en pièces.** Deux compagnies étaient de garde au château de Balla Hissar (où demeure le Roi) et ils ont trouvé moyen de maintenir leur poste. Mais le 9 nov. (date des dernières dépêches) nos soldats se trouvaient cernés de tous côtés & presque dépourvus de provisions, car il paraît que malheureusement les insurgés s'étaient emparés de nos magasins qui se trouvaient ainsi que la caisse d'approvisionnement dans la ville ! **Erreur fatale et qui peut être expliquée seulement par l'aveuglement dans lequel nous étions à l'égard des habitants.** Déjà on avait pris des mesures pour retirer une partie de nos troupes, trois régiments venaient de quitter Candahar pour retourner dans l'Inde [...]. Personne ne se doutait de l'état des choses [...].

600 / 800 €

704. INDE. Père Verdier, missionnaire en Inde. 3 L.A.S. à ses parents. Negapatam, Trichinopoly et Palamcoltah, 1846-1850. 8 pp. in-8, sur papier fin. Déchirures à l'ouverture avec quelques manques. Adresses au dos avec quelques cachets postaux.

Intéressante correspondance d'un père missionnaire parti évangéliser la population du sud de l'Inde et s'occuper de l'éducation d'enfants. Récit de son voyage jusqu'en Inde, premières impressions à son arrivée, description du pays, des habitants, de leur rapport à la mort, de la flore, de la domination des Anglais qui « sucent les pauvres indiens », de leur religion. Des pères anglais sont arrivés et les élèves leur ont été confiés. Le père Verdier est donc parti évangéliser la population à travers la province, au sein de l'archiconfrérie du Cœur de Marie. « Voilà trois années qu'elle est établie dans le Marava et elle porte des fruits admirables. Avant ces trois années le chiffre des conversions de payens ne s'élevait guère au-delà de 10 ou 20 par an. Aussitôt l'archiconfrérie établie, ce nombre a été doublé. Un an après les conversions s'augmentaient d'une manière sensible et bien consolante, il y en a eu plus de 100 et, cette année, 221. Mais voilà que je quitte cette partie est de la mission, je n'y ai été que 2 mois plutôt pour m'édifier et me mettre au courant de la vie de Missionnaire [...] ». Il part s'installer à Palamcoltah et répond longuement aux interrogations de sa famille. 300 / 400 €

705. INSTITUT. Stanislas JULIEN (1799-1873), sinologue, membre de l'Institut.

Manuscrit autographe, « Note explicative d'un article de mon testament ». 1 p. ½ in-8, en-tête du Collège de France. [Circa 1871-1872].

Dispositions testamentaires pour la création du prix Stanislas-Julien décerné par l'Académie des Inscriptions (créée en 1872, il est décerné pour la première fois en 1875). « Désirant laisser un souvenir durable de l'intérêt que j'ai toujours porté aux études orientales en ce qui concerne la Chine et l'Inde, je fonde un prix annuel de 1500 fr. qui sera donné par l'académie des Inscriptions et belles-lettres à un travail jugé intéressant sur ces deux grands pays, écrit en français ou en latin. Je laisse l'académie libre de décerner le prix à l'auteur d'un ouvrage ou d'un mémoire imprimé ou manuscrit, composé dans l'année, ou de proposer un sujet qui n'aurait pas encore été traité sur l'histoire, la littérature, les sciences et les arts de la Chine et de l'Inde. Si le prix ne peut être donné faute de travaux méritants, je désire que le prix soit doublé l'année suivante [...] ». 300 / 400 €

706. ITALIE.

- Mandement de Laurent de Boromée, prévôt de l'église de Sainte-Marie Madeleine de Pistoia. Parchemin (avec manques), vers 1400.

- Grand parchemin, 102 x 33 cm. Daté de 1426. Testament de Benedictus Michaelis Figghi de Montepolitiano. Cachet de collection au dos. En latin.

- Autre parchemin en latin de 1494 avec le même cachet de collection.

- Lettre signée du cardinal Ludovico Madruzzo (1532-1600), évêque de Trente (1583) + une autre lettre de 1604 de Filippo Furini.

- 2 affiches de l'époque de l'occupation française (Padoue 1797 et Capo d'Istria 1806) 300 / 400 €

707. JANSÉNISME. Lettre autographe d'un janséniste persécuté, non signée (Jean Soanen ?), adressée à « S.E.M.L.C.D.N. » [Son Excellence Monseigneur le Cardinal de Noailles (1651-1729), archevêque de Paris, qui protégea les Jansénistes]. 2 pp. in-8. Adresse au dos. Château de Ravel [Puy-de-Dôme, 17 oct. 1714].

Lettre d'un ecclésiastique persécuté (Jean Soanen ?), réfugié au château de Ravel, dénonçant l'attitude « lubrique » de l'évêque de Clermont [François Brochart de Saron (1633-1715), fervent défenseur de la Bulle Unigenitus]. « Votre éminence a été informé que nos ennemis ne m'ont pas laissé longtemps tranquille à Clermont, qu'arrivé le 2 septembre en ce lieu le 7e du même mois on me remit en main une autre lettre de cachet datée du 3e dudit mois, pour sortir et me rendre au Puy [...]. Mais enfin l'on a en ce pays découvert quelle en a été l'intrigue, le fameux abbé Brochart est la cause de tout. C'est le même auteur de l'intrigue d'iniquité tramée contre votre éminence [...]. Il a séjourné longtemps à Clermont. La vie qu'il y a menée est non seulement très scandaleuse mais va jusqu'à l'impiété. Entre autre chose, une fois, montant en chair, lieu sacré, d'où Dieu enseigne les cœurs en maître, du plus haut des cieux, il en fit le malheureux une chair de pestilence pour corrompre non seulement les âmes, mais il y enseignait par une impiété horrible, l'art de transfigurer les cantiques des cantiques en des passions lubriques ; il les adressait à sa maîtresse présente à qui il développait au grand scandale de toutes les personnes invitées, et du peuple, toutes ses malheureuses passions [...] ». 400 / 500 €

708. JUDAÏCA. Emmanuel DEUTZ (1763-1842), grand rabbin de France.

Lettre signée « E : Deutz grand-rabbin » à un juge de paix. 1 p. in-4. Sans lieu ni date.

Lettre relative à une audience dont son fils Simon intervient comme témoin. Il demande à ce que l'acte de jugement « lui occasionne le moins de frais possible, n'ayant pas les moyens de faire de grande dépense ». 200 / 300 €

Judaïca : voir également n°496

709. MALADIES VÉNÉRIENNES. Pierre-Isaac POISSONNIER (1720-1798), médecin, de l'académie royale des sciences.

Lettre autographe signée à « Monseigneur », 3 pp. in-folio. Paris, 13 décembre 1780.

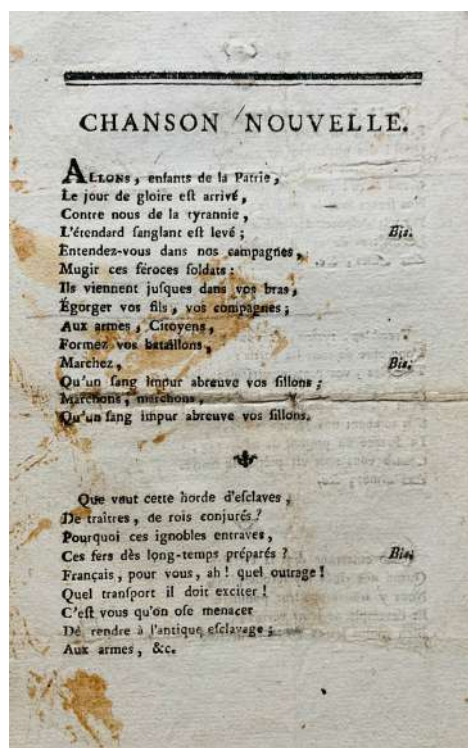
Il donne son avis sur la méthode du docteur Mittié, de la faculté de Paris, pour le traitement du « mal vénérien » par des végétaux. Sa méthode « mériterait certainement la préférence sur toutes les autres s'il estoit bien prouvé que par les seuls végétaux il obtint des guérisons aussy promptes et aussy solides que par l'usage du mercure si souvent redoutable à ces mêmes sujets par la complication du scorbut avec la vérole ». Il est d'avis à ce qu'il fasse des essais dans les hôpitaux de Brest et qu'une commission de la Société royale de médecine statue à partir des résultats. On joint un brouillon de réponse (1 p. ½ in-folio, 31 déc. 1780).

300 / 400 €

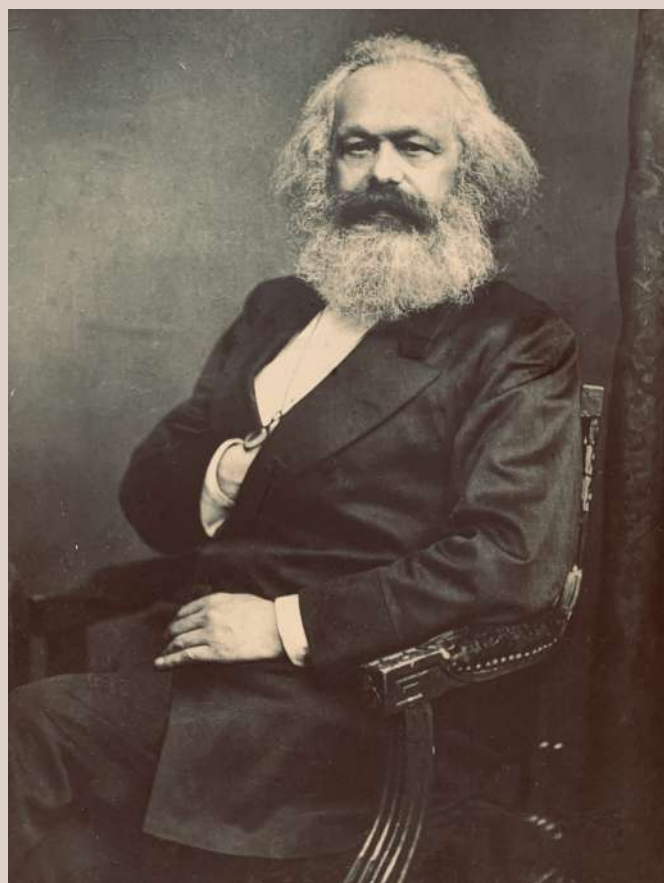
710. MARSEILLAISE (LA). Imprimé de 4 pp. in-8. Sans lieu ni date ni imprimeur. Taches anciennes, pliures. [Fin 1792 ou 1793].

Rarissime impression de la Marseillaise, qui ne porte pas encore ce nom, ni celui de « Chant de guerre pour l'armée du Rhin », mais simplement « chanson nouvelle ». Elle ne figure dans aucune bibliographie ni aucun catalogue, pas même dans l'ouvrage de Le Roy de Sainte-Croix, Le Chant de guerre pour l'armée du Rhin ou la Marseillaise, étude de plus de 200 pages, consacrée à ce sujet. Il comprend le 7e couplet dit « Couple des enfants » ajouté en octobre 1792, placé ici en 5e couplet. Et un dernier couplet qui n'eut qu'une existence très éphémère : « Que l'amitié, que la Patrie / Fassent l'objet de tous nos vœux ; / Ayons toujours l'âme nourrie / Des feux qu'ils inspirent tous deux ; / Soyons unis, tout est possible, / Nos vils ennemis tomberont, / Alors les Français cesseront / De chanter ce refrain terrible / Aux armes, &c. ». Ce dernier couplet existe également sur une feuille in-8 (avec musique) publiée après le 14 octobre 1792, chez Frère, passage du Saumon. Notre imprimé comporte aussi quelques variantes par rapport au texte définitif : « Entendez-vous dans nos [les] campagnes », « Formez vos bataillons, marchez [marchons, marchons], qu'un sang impur abreuve vos [nos] sillons », puis une répétition aujourd'hui absente « marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve vis sillons » ; « C'est vous [nous] qu'on ose menacer [méditer] » ; « Français, pour vous [nous], ah ! quel outrage ! » ; « S'ils tombent nos jeunes héros, La France [terre] en produit de nouveaux, Contre vous tout est prêt [tous prêts] à se battre ».

1 500 / 2 000 €



710



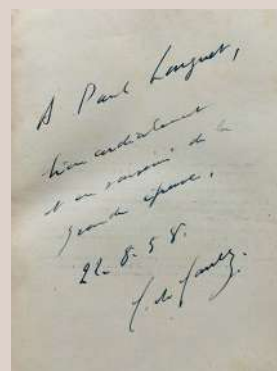
711. KARL MARX (1818-1883). 3 grands portraits photographiques de Karl Marx par John Jabez Edwin Mayall. Contretypes réalisés vers 1900-1910, d'un format spectaculaire, d'après la célèbre photo de Mayall ; dans des techniques et des cadrages différents, peut-être des essais.

- Tirage argentique contrecollé sur carton. 36 x 28 cm. Bords coupés. Petites rayures et frottements, sans gravité. Le cadrage correspond à celui de la photo originale de Mayall.
- Impression (?), contrecollée sur carton épais. 40 x 30,5 cm. Rayures et frottements. Le cadrage est ici plus serré.
- Tirage argentique, 38 x 30 cm. Deux pliures en coin. Tirage un peu jauni, dans un cadrage un peu plus large. Semble être un essai mal tiré.

Provenance : Paul Longuet (1909-1979), arrière-petit-fils de Karl Marx (il est le fils d'Edgar et le petit-fils de Charles Longuet et Jenny Marx) et sénateur de Madagascar de 1952 à 1958 : une photocopie d'enveloppes à l'effigie de Karl Marx, expédiées de Moscou à Paul Longuet, est jointe.

Il est joint également un exemplaire des *Mémoires de Guerre* de Charles de GAULLE (tome 1 seul), avec cet envoi : « à Paul Longuet, bien cordialement et en souvenir de la grande épreuve. 22.8.58. C. de Gaulle ».

3 000 / 4 000 €



712. MESMÉRISME. Pièce en partie imprimée, en partie manuscrite, portant 5 signatures. Paris, 2 mai 1786. Légères mouillures.

Très rare brevet de correspondant de la Société de l'Harmonie de France, attribué au marquis de Chavigné « 395^e élève de M. Mesmer ». Sont listés les droits et obligations du nouvel élu. Le document porte les signatures de Delavigne (président), Bachelier d'Agès (secrétaire général), le marquis de Gouy d'Arcy (syndic), Gombault (trésorier) et Taillepied de Bondy (secrétaire).

1 000 / 1 500 €

713. [MOLIÈRE]. « Une soirée chez Molière ». Manuscrit de la fin du XVIII^e ou début du XIX^e, titre et 37 pp. in-4 + note d'1 p. in-8.

Manuscrit d'une comédie mettant en scène Molière, Boileau, La Fontaine, Chapelle, Mauvillain, Lulli et un laquais. « La scène se passe à Auteuil en 1670 dans la maison de Molière ». Une note attribuée Jean-François Ducis, expliquant la nature et manuscrit, est jointe (ce manuscrit provient de ses papiers) : « Tout le monde connaît la fameuse anecdote du souper de Molière à Auteuil. Cette folie d'une soirée où le grave Boileau, le bon La Fontaine, le suave Lulli et Chapelle l'épicurien, faillirent, sous les fumées du vin, s'aller noyer dans la Seine, pour échapper aux soucis et aux ingratitude de ce monde. On sait par quelle présence d'esprit Molière les sauva presque malgré eux. Plusieurs auteurs ont fait mention de ce souper, mais jamais, croyons-nous, avec autant de verve, d'élégance et de finesse et aussi de vérité que dans les scènes ci-jointes. Cette comédie que j'ai tirée d'un manuscrit qui m'est tombé entre les mains est très curieuse. Le dialogue est du meilleur style, les personnages s'y trouvent placés parfaitement dans l'esprit de leur rôle ». En haut figure une note de Ducis : « J'ai fait connaître ce ms à un littérateur très distingué qui en a été extrêmement content ».

Provenance : Émile Potin, sténographe de la Chambre des députés, secrétaire général de la Société Historique d'Auteuil et de Passy (double ex-libris sténographique, signé L. Mar, avec la devise auteuilloise « Altoliensis »).

500 / 600 €

Monaco : voir n°427

714. MOYEN-AGE. Pièce manuscrite du XV^e siècle, illustrée d'un dessin. 2 pp. in-4.

Curieux document du milieu du XVe siècle, illustré d'un dessin à la plume, d'une facture naïve, représentant une femme sur un cheval tirant une (porte ?) par une chaîne nouée à son cou. Le texte, en latin, d'une écriture difficile à lire, évoque un mariage célébré à Aix puis le décès du mari dont la veuve est inquiétée dans la jouissance des biens du défunt car elle s'est remariée - la clause de laisser l'usufruit des biens du ménage à la veuve s'entendait à condition qu'elle le reste... Le dessin pourrait représenter la femme qui part de la maison de son défunt mari en s'emparant d'une monture placée sous séquestre grâce à une chaîne reliée à une porte - qu'elle aurait dégonflé pour contourner la difficulté...

200 / 300 €

Numismatique : voir n°349 et 453

715. OBSTÉTRIQUE. Notes manuscrites du XVIII^e sur un feuillet (26 x 14 cm) portant, en son centre, la marque gravée (7 x 6 cm) de la fabrique de la Maison Heckel à Allersberg (madone à l'enfant dans le halo, avec inscription « Hanns Georg Heckel in Allersberg bey Nürnberg »), manufacturier en « fil léonique » (fil de cuivre doré dit aussi « fil de Lyon »).

M. Guérard croit que s'il eût fait l'opération à tenir et abandonné ensuite l'accouchée à la nature sans aller chercher les pieds, l'enfant seroit peut-être venu vivant. Le diamètre antérieur du bassin avoit 2 p. 1/2 et le diamètre 6 pouces 2 lignes ; si les dimensions sont vraies on ne peut disconvenir que les manœuvres ont été faites sans méthode, sans principe et avec beaucoup de maladresse, et ceux qui les ont dirigées méritent tous le blâme.

L'opinion de M. Guérard sur l'expulsion consécutive et spontanée du fœtus nous fait pencher à croire le diamètre antérieur et supérieur de 2 p. 1/2. On doit être étonné, ainsi que l'avance M. Louis, qu'avec des dimensions aussi favorables, la section de la symphile n'ait pas prévenu le travail le plus laborieux et le plus funeste.

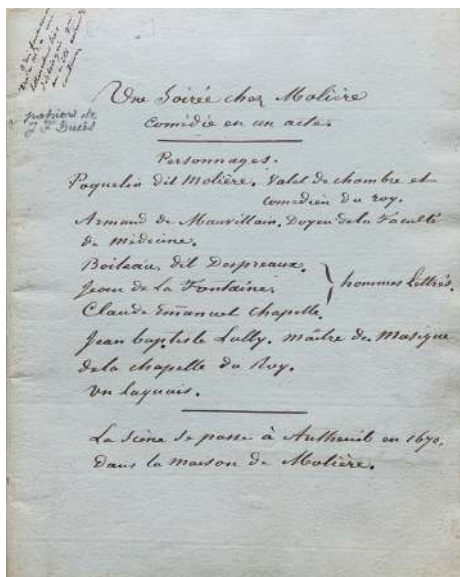
L'opération de la symphile doit-elle être pratiquée exclusivement pour la conservation de l'enfant ? ...

M. Louis a rendu la question problématique « Y exposerait-on la mère s'il ne s'agissoit que d'extraire un fœtus privé de vie ? » Eh oui sans doute, s'il ne restoit d'autres ressources pour procurer sa sortie que l'opération césarienne.

Le 31 du mois d'août 1778 M. Chabrol chirurgien major du corps du génie à Mézières a fait l'opération césarienne à une dame d'une très petite taille et donc le bassin étoit très étroit et il l'a faite avec succès. L'accouchement s'étoit annoncé infructueusement depuis 3 jours. L'enfant étoit mort ».

80 / 100 €

713



714



716. ORDRE DE MALTE. Chevalier de REVEL. L.S. et 8 P.S. au commandeur de Grolée « receveur général de son ordre, à Lyon ». Marseille et Arles, 1742-1749. 10 pp. in-4. Une lettre et 8 quittances comme « receveur et procureur général de notre ordre au Grand prieuré de Saint-Gilles » pour des recettes remises « par monsieur le commandeur du Saillant receveur et procureur général du même ordre au Grand prieuré d'Auvergne ».

200 / 300 €

717. ORDRE DE MALTE.

- Cahier manuscrit de 5 pp. in-4, en latin. Malte, 1631. Manque le sceau (reste la corde). Signé par le Grand Conseiller du Grand Maître de l'ordre (Antoine de Paule). Réception de Don Gabriele Ortiz de La Pena, dans l'ordre Saint-Jean de Jérusalem.
- liasse de 11 documents concernant le chevalier de Coulombière : reçu de l'agent général de l'ordre de Malte au grand prieuré d'Auvergne, arrentements, comptes, etc. 1714-1720.

300 / 400 €

718. ORDRE DE MALTE.

- Dossier de 7 pièces de François Gaspard Duparc (né en 1780), avoué à Paris, pour être reçu dans l'ordre de Malte : lettres au bailli et grands prieurs de la commission des trois langues, extraits baptistaires, etc. 1823.
- Lettre du chevalier de Lusone (Malte, juin 1708)
- 3 gravures XVIII^e représentant des religieuses de l'ordre de St Jean de Jérusalem.

150 / 200 €

719. ORDRE ROYAL DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL ET DE SAINT-LAZARE DE JÉRUSALEM.

Pièce en partie imprimée sur parchemin, avec jolie lettrine historiée gravée. 46 x 28 cm. Paris, 3 janvier 1682. Manque le sceau (arrachant une partie de la marge inférieure). Très rare brevet de chevalier, signé par Louvois comme grand vicaire général de l'ordre.

400 / 500 €

720. LOUIS PASTEUR. Note dactylographiée non signée. « Note à M. Gambetta président du Conseil des Ministres par M. Pasteur ». 2 pp. in-4. 25 décembre 1881.

Importante lettre sur le vaccin du charbon, sollicitant l'aide du gouvernement pour faire face aux immenses besoins de production. « [...] J'ai trouvé le moyen de produire en quantité aussi grande qu'on peut le désirer un vaccin de cette maladie [...]. Dans cette occurrence, j'offre à l'état de créer une fabrique de vaccin charbonneux, placée sous ma surveillance et dirigée par les deux jeunes maîtres qui ont été mes collaborateurs dévoués dans mes recherches et qui, seuls en ce moment, sont en mesure de préparer le vaccin dans toutes les conditions de pureté indispensables au succès des vaccinations [...] ». 150 / 200 €

721. PATRIMOINE & MOBILIER. 14 imprimés révolutionnaires, la plupart imprimés à Paris par l'imprimerie nationale exécutive du Louvre.

Décret « portant que le ci-devant château de Versailles sera consacré à un Établissement public national » ; décret « qui prononce la peine de deux années de fers contre quiconque dégradera les monuments nationaux » ; décret « relatif à la conservation & à la vente des meubles & effets du ci-devant château de Marly & dépendances » ; « Loi relative à l'inventaire des meubles, effets & ustensiles en or & en argent employés au service du Culte » ; loi et décrets sur la mobilier de la liste civile ; « loi relative au sieur Dangivillers directeur & administrateur général des bâtimens du Roi » ; décret « relatif à la vente du mobilier du garde-meuble national & de la ci-devant liste civile » ; décret « qui ordonne d'effacer les attributs de la Royauté sculptés ou peints sur les monuments publics à Paris » ; décret sur le « brisement des sceaux de l'état et des ornemens de la royauté et leur envoi à la Monnaie » ; décret sur la « vente du mobilier qui se trouve dans le château des Tuileries & autres maisons ci-devant royales, dans les maisons religieuses & dans celles des émigrés » ; décret sur la « vente des meubles & effets des maisons ci-devant royales », etc.

200 / 300 €

722. PORT-ROYAL. 2 DOCUMENTS.

- Antoine ARNAULD (1612-1694), dit « le Grand Arnauld », chef de file des Jansénistes. Manuscrit (autographe ?), 2 pp. in-8. Mention ancienne en haut du document : « Original de la main de M. Arnauld ». Transcription ancienne jointe. « Ma mère, le jour qu'elle reçut l'extrême onction pria M. Singlin de me dire que Dieu m'ayant engagé à la défense de la vérité, je le devois soutenir quand il iroit de la perte de mille vies, et qu'elle prioit Dieu de me défendre toujours dans l'humilité, afin que je ne prisse point de vanité [...] ».
- Manuscrit de 4 pp. in-4, Extrait d'une lettre du 11 août 1694 ». Mention ancienne en haut : « cette lettre est du père Quesnel à ma sœur Angélique Thérèse Arnauld religieuse à PR des Champs nièce dudit deffunt ».

Il est joint une fiche d'une ancienne collection donnant la provenance de ces documents : « Donné par mon ami Hubert Durillon le 9 avril 1909, la veille de son entrée à l'hôpital Saint-Joseph [...] ». Ainsi que quelques autres documents.

400 / 500 €

723. PORTIQUE RÉPUBLICAIN. Michel de CUBIÈRES (1752-1820), poète et auteur dramatique, l'un des fondateurs du Portique Républicain et son secrétaire.

Manuscrit autographe signé, avec corrections. 1 p. 1/2 grand in-folio (36 x 24 cm). 8 vendémiaire an 8 [28 septembre 1799].

Intéressant compte-rendu de la séance inaugurale du Portique républicain, par Michel de Cubières qui en était le secrétaire.

« Le fondateur le cit. Piis ouvra la séance. Les enfants aveugles du cit. Haui [Valentin Hauy] l'ouvrent à leur tour par une musique mélodieuse. Le cit. Moreau artiste du théâtre des arts chante un hymne républicain dont le refrain est : que l'union des vertus des beaux-arts et des loix sur l'air de l'hymne des Versaillais [...]. Le citoyen Piis lit ensuite les noms des membres qui composent les 4 classes du portique républicain [...]. Il fait prêter le serment à tous les membres, il le prête lui-même, la formule du serment circule parmi tous les membres qui tous le signent successivement. Les enfants aveugles chantent On peut n'être mieux [...]. Le citoyen Michot artiste du Théâtre de la République lit la traduction en vers français de deux odes d'Horace [...]. Le citoyen Tobie lit un discours contre le fanatisme, il y fait l'éloge de la bonne morale et surtout de la tolérance, il y prêche l'amour des loix [...]. La séance a été terminée par l'hymne à la Concorde, paroles du citoyen Varlier musique du citoyen Charpentier [...] ».

400 / 500 €

724. RÉVOLUTION. 10 documents concernant le service de François Logerot au sein de la Force Armée Parisienne, 1789-1794.

- 6 ordres de la « Garde-bourgeoise » (août 1789) puis de la « Force Armée Parisienne » et de la « section armée du Mont-Blanc » pour prendre des gardes dans différents secteurs de Paris.
- 3 certificats : de don pour la collecte des volontaires de la Vendée, de non inscription sur la liste des émigrés, de vie par la Section du Mont-Blanc.
- Lettre de l'intéressé au Comité révolutionnaire détaillant sa situation.

200 / 300 €

725. RÉVOLUTION. 3 pièces émanant du Comité de surveillance de sections de l'Observatoire (1) et de Bonconseil (2), signées par les différents membres. 1^{er} prairial-8 messidor an 2 [20 mai-26 juin 1794]. 2 pp. in-4 et 1 p. in-8.

3 pièces relatives à l'affaire Catherine Théot dite « mère de Dieu » (1716-1794), mystique et visionnaire, prophétesse autoproclamée, qui fut utilisée par Vadier pour compromettre Robespierre : ordres de faire arrêter des suspects de son entourage : Jean-Baptiste Mure « par suite d'opérations de l'affaire de Catherine Teot dite Mère de Dieu », « la nommée Louise citoyenne Masson âgée de 51 ans [...] prévenue d'être de la suite de la mère de Dieu », « les nommés Pierre Chevalier [...] et la citoyenne Catherine Helaine Treffenschield femme

Chevalier prévenus d'être de la suite de la mère de Dieu ». Ces deux derniers documents sont datés du jour où Robespierre réussit à faire éviter que la « mère de dieu » soit traduite par le tribunal révolutionnaire, décision en complète contradiction avec le décret de la Convention, qui va accentuer la scission en son sein.

300 / 400 €

726. RÉVOLUTION. 17 imprimés révolutionnaires.

Loi et décrets : « Loi relative aux cocardes nationales » ; décret « relatif aux inscriptions des monumens publics » ; décret « concernant ceux qui peuvent être réputés chefs des émeutes & révoltes contre-révolutionnaires » ; décret « portant qu'il ne

sera plus fait usage du papier marqué des anciennes empreintes portant les attributs de la Royauté » ; loi « portant qu'il sera élevé dans toutes les communes un Autel à la Patrie » ; décret « qui institue des fêtes décadaires » ; décret « qui règle la conduite des généraux françois dans l'exercice du pouvoir révolutionnaire dans le pays Batave » ; décret « contenant proclamation aux Bataves » ; « arrêté relatif au Livret dont les ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou garçons, devront être pourvus » ; « arrêté du Directoire exécutif qui prescrit des mesures pour la stricte exécution du calendrier républicain », etc. ainsi que 3 affiches sur les maisons religieuses, les émigrés et la vente des biens nationaux.

150 / 200 €

727. [CARDINAL DE RICHELIEU]. Brouillons de 6 lettres écrites par un secrétaire du cardinal de Richelieu. 16 pp. in-folio. Une seule est datée (13 (ou 23 ?) juillet 1636). Quelques corrections et ajouts.

Précieux brouillons de 6 lettres du cardinal de Richelieu (écrites par un de ses secrétaires, qui n'est pas Denis Charpentier) à Louis XIII (5) et à « monseigneur le Prince ». Elles sont entièrement inédites : elles ne figurent pas dans la volumineuse correspondance de Richelieu en 8 volumes, Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'État du Cardinal de Richelieu (Imprimerie impériale, 1853-1877).

Citons des extraits de cette lettre écrite après la journée des dupes et l'exil de Marie de Médicis. « Je passe outre pour répondre aux charges qu'il m'impose touchant la fuite de madame votre mère et celle de monsieur ensemble de son mariage. **Si madame a voulu se retirer de France pour quelque mescontentement qu'elle y avoit je n'en suis pas la cause. Elle avoir désiré que votre majesté me chassa de son service.** Je m'y estois disposé en ayant Sire votre volonté et n'attendois qu'un expres commandement pour obéyr et pour tesmoigner à tout le monde que ce n'a jamais été mon ambition qui m'a faict souhaiter lhonneur d'estre auprès de votre majesté, mais seulement la forte passion que j'avois de la servir puisqu'elle me l'avoit

commandé. Ca esté ce commandement qui a faict sortir de France Madame votre mère, comme son départ me fera porter du regret (?) puisqu'il m'empesche de luy rendre les services que je luy avois voté et ausquels j'estois obligé pour toutes sortes de gratification que j'avois reçu d'elle. Pour ce qui est du mariage de Monseigneur frère unique de votre majesté, il est vray Sire que l'intérêt particulier de votre majesté et celui de votre royaume n'en demande pas l'approbation [...]. La dernière accusation que l'on propose contre moy est que je conseille à votre majesté de faire rompre le mariage de Monseigneur son frère unique pour le marier à une de mes parentes. A cela Sire votre majesté respondra mieux que moy et sçait bien si jamais j'ay eu tant de vanité que de luy en parler sont des bruits de peuple sont des pensées de ceux qui portent envie à mon bonheur et qui ne sçaurait souffrir que j'ay l'honneur de rendre service à votre majesté. Toute la medisance n'empeschera pas Sire que je ne vous rende très humbles services, seulement j'ay une très humble prière à vous faire qui est que si vous me jugez coupable de quelque crime, **je suis prest d'en respondre de ma teste [...]** ». Toutes les lettres sont passionnantes et d'un grand intérêt historique : « Je donne conseil à votre majesté d'assister le Roy de Suède en Allemagne pour entretenir la guerre et l'éloigner de ses estats [...] ».

5 000 / 6 000 €



728. RÉVOLUTION 1789. Exceptionnel ensemble de documents entièrement consacrés à l'année 1789, année du basculement : 96 lettres, manuscrits et imprimés tous datés de cette année, classés par ordre chronologique et conservés dans un classeur.

Citons quelques exemples, reflets des grands événements : la disette et le froid de l'hiver 1788-1789, la préparation des États généraux et leur réunion à Versailles, les événements révolutionnaires :

- 1^{er} janvier 1789. Lettre signée de l'homme d'État et intendant Antoine-Jean AMELOT DU CHAILLOU (1732-1795), 2 pp. in-4. Sur Necker et « **la disette dont cette grande ville [Lyon] est menacée** », l'approvisionnement en grains du Bugey et du Lyonnais.
 - 5 janvier. Lettre A.S. du futur conventionnel François-Antoine DAUBERMESNIL (1748-1802), à l'archidiacre de Narbonne, 3 pp. in-4. Longue et très prophétique lettre : « **L'État est en convulsion et il se prépare dans tous les genres des changements immenses** » ; développements sur les États du Languedoc et la préparation des États généraux.
 - 30 janvier. Longue lettre du bibliothécaire et constituant Louis LEFÈVRE D'ORMESSON DE NOYSEAU (1753-guillotiné 20 avril 1794), 4 pp. in-folio, pour obtenir la place de « maître de la bibliothèque du Roi » et d'être admis à l'Académie des Inscriptions.
 - 4 février. L'indianiste et orientaliste Abraham Hyacinthe ANQUETIL-DUPERRON (1731-1805). L.A.S. à Malesherbes, 3 pp. in-4. Superbe et longue lettre sur des intrigues à l'Académie et son refus d'hôner député aux États généraux.
 - 10 février. **Honoré-Gabriel Riqueti comte de MIRABEAU** (1749-1791), le grand tribun des débuts de la Révolution. L.A.S. à Vignon procureur au Châtelet pour « traiter d'un arrangement définitif relatif à mes affaires ».
 - 19 mars. Délibération nommant les députés chargés de remettre le cahier des doléances du village de Haraucourt (Ardennes).
 - 5 mai. **Superbe lettre de 4 pp. in-4 relatant l'ouverture des États généraux par un témoin direct des événements.**
 - 11 juillet. Cardinal de LA ROCHEFOUCAULD (1712-1800), constituant. L.A.S. à Baroche à l'archevêché de Rouen, écrite de Versailles, évoquant les dépenses occasionnées par son séjour à Versailles. « Je ferois encore les choses plus magnifiquement si je n'estois pas obligé de faire une très grande dépense icy, tout est d'une cherté énorme, je suis persuadé qu'il m'en coûte plus de douze mille livres pour la table, sans compter le loyer de la maison qui est de 1400# par mois, non compris tout ce qu'il a été fait pour la cuisine, l'office, etc. [...] ».
 - 6 août. Louis-Stanislas-Xavier, comte de PROVENCE (1755-1824), futur Louis XVIII. P.S. autorisant la construction d'une garennne.
 - 26 août. Certificat de la Garde Nationale Parisienne signé par **LA FAYETTE et BAILLY**.
 - 20 octobre. **André Boniface Louis Riqueti vicomte de MIRABEAU** (1754-1792), dit « Mirabeau Tonneau », constituant, frère du Grand orateur. L.A.S. 2 pp. in-4. « Comme membre de l'assemblée nationale, je crois devoir en joignant à ma lettre le décret de cette assemblée qui donne même aux criminels un conseil et leur permet de communiquer leurs deffenses, vous demander pour mon parent et mon ami, ce qui est de toute justice ; Mr de Caraman [Victor Manuel de Riqueti comte de Caraman (1727-1807), issu d'une branche collatérale] est au secret par vos ordres, nous a-t-on dit aujourd'hui, et il ne peut pas même donner de ses nouvelles à sa famille [...]. Comme citoyen je réclame pour lui le droit de m'écrire, de me faire passer ses moyens de deffense et j'ose espérer que vous ne vous refuserez pas à ce qui est de justice rigoureuse [...] ».
- Imprimés** : sur la délibération des paroisses de Pluméliau et de Bieuzy, lettre circulaire du président de l'assemblée de la noblesse de Bourgogne, règlement pour la convocation des États généraux dans les bailliages de Bellesme et de Mortagne, État des gentilshommes du bailliage d'Orléans [...] conformément à la délibération prise dans l'assemblée de la noblesse [...], cahier

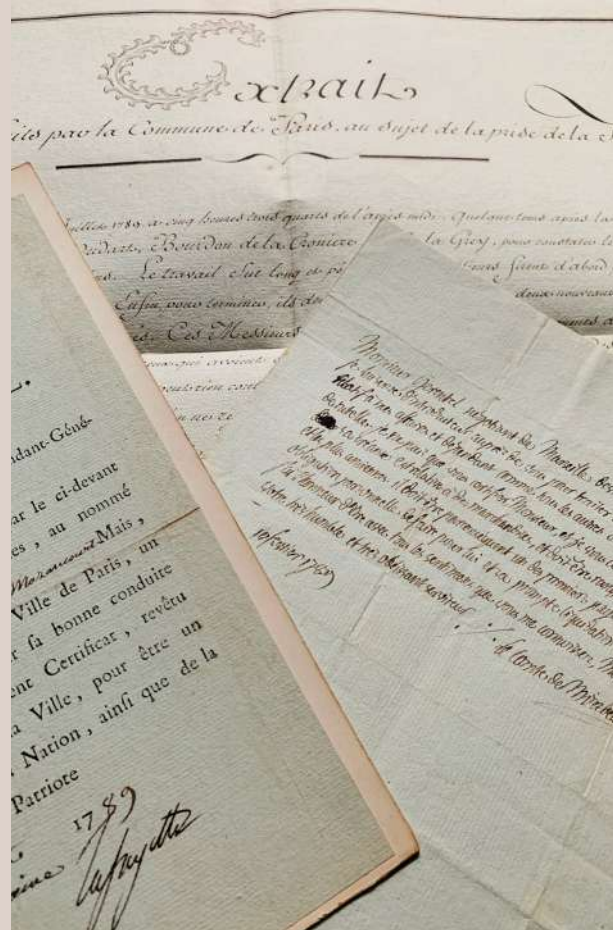
de l'ordre de la Noblesse du bailliage d'Orléans, « Règlement fait par le Roi en interprétation et exécution de celui du 28 mars dernier concernant la convocation des trois États de la ville de Paris », « Déclaration et protestation de l'ordre de l'église assemblé à Saint-Brieuc, exemplaire du Journal de Paris avec la liste des députés aux États-Généraux, « Lettre du Roi pour la convocation des Etats-Généraux à Versailles le 27 avril 1789 et règlement y annexé pour le duché d'Albret », « Lettre du Roi pour la convocation des États généraux à Versailles le 27 avril 1789 », « Séance tenue par le Roi aux États-Généraux le 23 juin 1789 », « Détail général de la réunion des trois ordres pour former l'Assemblée des États-Généraux du samedi 27 juin 1789 », « Copie fidelle de la lettre de M. Nairac, député aux États-Généraux, datée de Versailles le mercredi 15 juillet 1789, à 4 heures du soir, adressée à M. E. Nairac » : **rare document racontant les émeutes à Paris et la prise de la Bastille** (4 pp. in-8, imprimé à Bordeaux le 18 juillet 1789 « forcé par le Peuple ») ; « Lettre du Roi à l'Assemblée nationale, Versailles 18 septembre 1789 » ; « Discours de M. Necker premier ministre des Finances, à l'Assemblée nationale, le 24 septembre 1789 », etc. ainsi qu'un Arrest du Conseil d'État du Roi concernant la convocation des États-Généraux du Royaume du 5 juillet 1788.

Manuscrits et lettres : [PRISE DE LA BASTILLE]. Grand tableau manuscrit calligraphié, 43 x 51 cm. Calligraphie signée Pierre Alexandre Joseph de Rousselet, datée « 1791 ». « Extrait des procès-verbaux faits par la commune de Paris au sujet de la prise de la Bastille ». Détail des travaux de la commission chargée de déterminer les « vainqueurs de la Bastille », avec comptabilité des morts « sur la place », des morts à la suite de leurs blessures, des blessés, des estropiés, et des vainqueurs qui n'ont pas été blessés. Soit un total général de 849 « vainqueurs de la Bastille ». « Détail de ce qui s'est passé à Rennes le 26 janvier 1789 : « notre ville a eu le spectacle le plus effrayant du plus odieux complot de la noblesse [...] » ; figurent également des lettres et documents qui illustrent le quotidien des gens du peuple : affiche de d'Auguste Frétilin « savetier carleux d'souliers » rue Saint-Antoine avec le coût des raccommodages de souliers pour l'année 1789 ; fourniture de cocardes ; lettre du caissier général du Mont de Piété au receveur général de la loterie royale (faisant part de ses inquiétudes face au « germe de la division » et son aspiration à quitter le pays ; lettre d'un papetier ; lettre de la mère du bibliophile Des Maret de Charmoy sur le placement de son fils ; copie d'époque des délibérations du tiers à Rennes ; très intéressante et longue lettre d'un certain Malherbe relatant ses expériences faites sur des ruches et abeilles (4 pp. in-4) ; manuscrit de 10 pp. (brouillon) sur le travail des filles de l'hospice de charité de Mme de Champigni rue du Gindre [aujourd'hui rue Madame, à Paris] ; brevet de pension délivré par la Maison du Roi (1er juillet « le roi étant à Versailles », signé « louis » contresigné par Saint-Priest) ; extrait des registres des délibérations de la ville et communauté d'Auray du 20 juillet 1789 : très intéressant document soutenant le Roi après « les attentats commis sur des citoyens paisibles » ; laissez-passer signé par le district des Filles Saint-Thomas (pré-imprimé avec vignette, 24 août) ; quittance du Mercure de France ; délibération du district de Saint-Laurent (10 sept., rédigé par Bourdon de Vatry et signé par les différents membres) ; reçu de contribution patriotique ; lettre en partie imprimée avec vignette du « Comité permanent des représentants de la Commune » sur le paiement des contributions, etc. Figure également un croquis de C. Le Blant sur l'arrestation du gouverneur de la Bastille De Launay (XIX^e).

Lettres autographes : du maréchal de Stainville ; du chanteur d'opéra Cu villier ; du maréchal de Noailles (sur un glissement de terrain de la montagne du Pecq), du ministre Villedeuil (sur le désastre causé par « le départ des glaces ») ; du ministre Barentin (envoi d'une lettre de Condorcet au roi de Prusse) ; de l'évêque de Sées ; de Dufaure de Rochefort « au recteur de la plus ancienne paroisse de la ville de Vannes » donnant des instructions très précises sur la manière dont se déroulement les états-généraux (4 pp. in-4) ; lettre de la Compagnie des Indes aux fermiers généraux sur le bureau général des tabacs ; lettre du constituante

Kervélégan sur les États généraux (Quimper 3 avril) ; lettre du précepteur du Dauphin et académicien François-Henri d'Harcourt (1726-1802) au sujet d'officiers refusant de prêter serment ; lettre de l'évêque constitutionnel de Rennes Claude Le Coz (1740-1815) à La Tour d'Auvergne-Corret, futur premier grenadier de la République inhumé au Panthéon (belle lettre amicale et d'estime) ; importante quittance signée par Pierre François Didot (1731-1795) pour du papier « aux armes du Prince », des affiches et des brochures en particulier pour Papillon de La Ferté ; le général de la Révolution comte de Cheigné (1737-1805) : importante lettre à son cousin le marquis de Cheigné sur la grâce que le Roi vient de lui accorder et sa nomination au commandement de Port-Louis ; Emmanuel marquis de Las Cases (1766-1842), l'auteur du Mémorial de Sainte-Hélène : L.A.S. à Puységur ; belles lettres d'amour de Puget de Saint-Pierre à Mme de Montréal ; lettre d'un négociant expliquant sa stratégie pour développer son commerce en fonction des décisions prises aux États généraux ; Louis Basile Prieur frère du conventionnel ; Henri de Thiard de Bissy (1723-8 thermidor an 2) : laissez-passer pour un citoyen revenant d'Inde ; Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794), ingénieur et architecte, premier directeur de l'École des Ponts et Chaussées : **long rapport rédigé le 14 juillet 1789** sur une nouvelle méthode de construction à sec de piles pour un pont de pierres (4 pp. in-folio) ; ordre donné à Marigny de mettre un officier de police « les jours de comédie » ; Charles-Alexandre Créquy-Montmorency, dit « l'abbé de Montmorency » guillotiné le 7 thermidor an 2 avec André Chénier : envoi d'une invitation « pour la bénédiction du drapeau de notre district » ; lettre de l'évêque de Sées ; Marie-Joséphine de Savoie comtesse de Provence (1753-1810) : mémoire apostillée et signée ; Gabriel de Sartine (1729-1801) : L.A.S. au comte de Langeron (Versailles 1er oct.) ; François-Henri d'Harcourt (1723-1802), gouverneur du Dauphin et académicien : L.S. au comte de Latour-Dupin ; Pierre-Louis Robert de La Mennais (1743-1828), armateur malouin, père de Lamennais : sur l'expédition de marchandises et l'exportation de grains, etc.

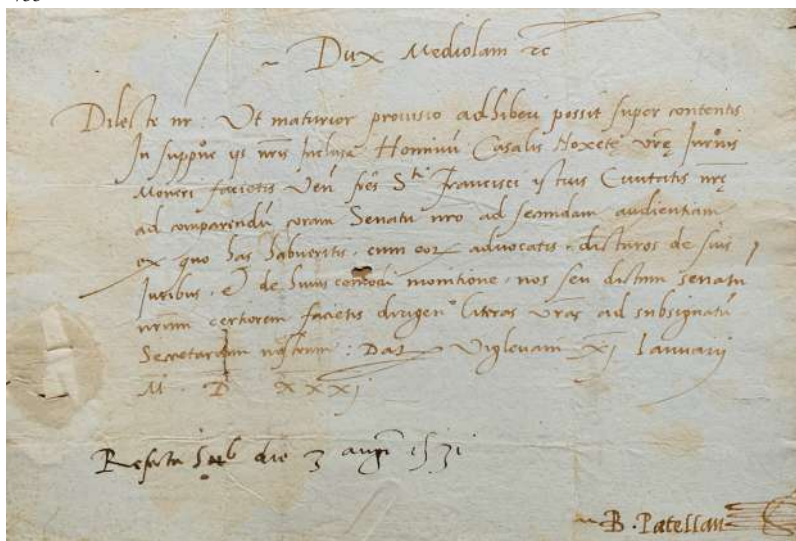
5 000 / 6 000 €





729

733



729. [JEAN-JACQUES ROUSSEAU]. Brochure de 8 pp. in-4 [sur 20]. Imprimée à Paris, chez C.F. Simon, imprimeur de la reine et de l'archevêque, 1762. Rousseurs, rognures en marge gauche.

Mandement de monseigneur l'archevêque de Paris portant condamnation d'un livre qui a pour titre : *Émile, ou de l'éducation, par J. J. Rousseau, citoyen de Genève*. Rare imprimé de condamnation de l'Emile, malheureusement incomplet.

60 / 80 €

730. [ROUSSEAU & VOLTAIRE].

- Rare laissez-passer délivré par John Grand-Carteret pour la « recherche des cendres de Rousseau et de Voltaire » [au Panthéon] le samedi 18 décembre [1897]. Ils n'étaient qu'une poignée à y participer : Georges Cain, Marcellin Berthelot, Jules Claretie, Etienne Charavay...

- Lettre circulaire de souscription du « Comité du monument nationale de Jean-Jacques Rousseau » (4 août 1882, 4 pp. in-4).
- Ensemble de copies anciennes de textes de (et relatifs) à Rousseau + 1 portrait gravé.

2 copies XVIII^e de lettres de Voltaire, l'une écrite des Délices le 9 juin, l'autre non datée au comte de Chennevières avec réponse de ce dernier.

- Manuscrit XVIII^e (1 p. in-4) anonyme d'un texte de présentation de la Henriade. « Le morceau de poésie dont je vais vous donner lecture est tiré du 10^e chant de la Henriade de Voltaire [...] ».

- 2 imprimés XVIII^e : « Cartons qui ont été mis dans la Correspondance de l'Impératrice de Russie (67^e volume des Œuvres de Voltaire) » (4 pp. in-8) et « Note sur ce passage de la page 154, au tome de l'Essai sur les Mœurs et l'Esprit des Nations, ou volume XVII^e des Œuvres de Voltaire in-8, édition de Kehl, 1784 » (2 pp. in-8) + 1 manuscrit XIX^e : « supplément à la Bibliographie voltairienne » (5 pp. in-8 sur papier au chiffre gaufré)

200 / 300 €

731. [MARQUIS DE SADE]. Marie-Madeleine MASSON DE MONTREUIL (1721-1789), dite la présidente de Montreuil, mère de Renée-Pélagie marquise de Sade. Pièce autographe signée « Masson de Montreuil ». 1 p. in-4. Paris, 27 mai 1785.

« Catalogue des papiers envoyés par monsieur Gauffridy à Mad. la mqse de Sade et à moi à l'effet des procès de son fils [...] et que je lui renvoie par M. Reinaud [...] ».

(Sade : voir également n°311)

300 / 400 €

732. SALPÊTRE. Manuscrit du XVIII^e siècle. 3 pp. ½ in-4. Mouillures.

Prospectus pour la fondation d'une société visant à exploiter le salpêtre. « Propositions d'un particulier qui a le secret de faire le salpêtre sans fouiller les caves ni étables [...]. Il voudrait trouver quelqu'un qui voulut avancer cent mille livres comptant, aux clauses et conditions suivantes ». Les conditions sont détaillées en 10 chapitres. Il conclut : « Le bailleur de fonds voit par ces offres que son argent est en sûreté par le privilège établi qu'on lui cèdera pour sa somme sur la terre où on établira le travail, et par conséquent les établissements que l'on sera sur la même terre augmenteront toujours son bénéfice [...]. Il assurera que la Régie des poudres et salpêtres, prendra son salpêtre à dix sols la livre ».

150 / 200 €

733. [FRANÇOIS II SFORZA (1495-1535), dernier duc de Milan]. Lettre signée en son nom, adressée à « sapienti doctori Pretori Derthoni, nostro dilecto » [au sage docteur Pretori, à Tortone, notre ami]. 1 p. in-folio oblong. Viglenani, 11 janvier 1531. Sceau armorié sous papier avec languette de fermeture. En latin. Transcription jointe.

Lettre écrite au nom du duc, signée par son secrétaire B. Patellan. « [...] vous ferez avertir les vénérables frères de St-François de notre cité à comparaître devant notre sénat à la seconde audience, dès que vous l'aurez, pour plaider avec leurs avocats sur leurs droits et vous nous informerez de la fourniture de ce moyen de défense, en adressant vos lettres au secrétaire soussigné [...] ».

300 / 400 €

734. TRINIDAD. Charles-Joseph de LOPINOT (1738-1819), planteur de sucre, il s'installa à Trinidad et fonda la ville qui porte aujourd'hui son nom ; il combattit Toussaint-Louverture et fut nommé « commissaire du Roi aux îles du Vent et sous le Vent ». Pièce signée. Trinidad « au port d'Espagne, île de la Trinité », nov.-déc. 1816. 3 pp. in-folio. Cachet de cire armorié. Déchirures aux plis, mouillures.

Certificat de services du prince de Condé en faveur du baron de Verteuil, certifié et signé par les autorités de Trinidad : Lopinot, Théodore de Montrichaud, David de Lauréal, Antoine de Jobas, etc.

120 / 150 €



735



737

735. TURQUIE / SYRIE. Safar al-Attar al-Mardini dit Athanasius SAFAR (Mardin, Empire ottoman 1638-1728), évêque catholique syrien de Mardin (frontière turco-syrienne) ; il partit en mission en Perse et à Paris, puis, fuyant la persécution des chrétiens, se fixa en Rome ; il obtient d'Innocent XI de voyager en Amérique où il collecta une fortune considérable qui fut saisie par les autorités du pape pour l'entretien de la chapelle syrienne de Rome ne lui octroyant qu'une pension.

Pièce manuscrite sur vélin, calligraphiée et ornée à l'encre, et signée par Safar. 47,5 x 32 cm. En latin. Rome, 12 juillet 1717.

Très beau diplôme ecclésiastique pour un prêtre de l'archevêché de Malines. Au dos mention signée de l'archevêque de Malines, Thomas-Philippe de Hénin-Liétard. Belle et rare pièce, titres joliment calligraphiés sur 4 lignes, dans un encadrement dessiné à l'encre (armoiries, attributs allégoriques). **500 / 600 €**

736. VENISE. François-Antoine, baron de ZUCKMANTEL DE BRUMATH (1715-1779), ambassadeur du roi de France à Venise. Lettre signée [au cardinal de Bernis]. 4 pp. in-folio. Venise, 12 avril 1772.

Sur l'état pitoyable des bâtiments de l'ambassade de France. Il se serait fait une joie de recevoir la marquise de Dupuy-Montbrun et le chevalier de Bernis. « J'aurois pû leur offrir un logement commode sans l'état pitoyable dans lequel toute ma maison a été réduite par la vente des meubles, faite par Mr de Morets, en exécution des ordres de M. le duc de Choiseul, donnés à l'occasion des difficultés qui s'étoient élevées au sujet de la liste, qui vient par l'acquiescement de la Cour de Vienne, de se réduire à deux maisons. **Les dégradations que j'ai trouvées dans l'hôtel de France à mon arrivée se sont trouvées si considérables,** que quoique je sois resté au-delà de deux mois à l'auberge pour donner le tems de la réparer, je n'ai pu parvenir jusqu'à présent à me débarrasser des ouvriers. J'ai envoyé à la découverte d'une bonne auberge ; tout le monde m'a conseillé la Reine d'Angleterre. Le prix des chambres pendant le tems de l'ascension est de quatre livres de France par personne [...] Quant à la gondole, en s'y prenant huit ou dix jours avant l'ascension on en a le choix, j'aurois attention qu'elle soit honnête avec des gondoliers surs [...] ».

300 / 400 €

737. VENISE. Affiche imprimée, 42 x 31 cm. 1606. Belle et grande vignette gravée sur bois à l'effigie du Lion de Venise.

Belle et rare affiche du doge Leonardo Donato (1536-1612), qui fut doge à partir de janvier 1606, « data nel Nostro Palazzo" le 6 mai 1606. **200 / 300 €**

738. [VOLTAIRE]. Philippe Louis JOLY (Dijon 1702-1762), philologue, chanoine de la chapelle-au-Riche à Dijon.

Lettre autographe signée avec poème [à **VOLTAIRE**]. 2 pp. ½ in-4 (incomplète du début). Dijon, 9 mai 1746.

Superbe lettre d'admiration à Voltaire, avec poème, à l'occasion de son élection à l'Académie française. « Je finis cette trop longue lettre, en vous prie, monsieur, d'agréer la pièce suivante. C'est un tribut que j'ai cru devoir au mérite supérieur de deux hommes pour qui mon admiration est sans bornes ». Ce poème de 10 vers est intitulé : « Sur la Réception de M. de **VOLTAIRE** à l'Académie Française, à la place de Monsieur le Président BOUHIER, le 9 mai 1746 ». Il ajoute dans un postscriptum : « J'ai pris la liberté, dans un endroit de mon ouvrage, de n'être pas de votre sentiment sur les louanges que vous donnez à Du Plessis-Mornay dans une note de votre Poème immortel de la Ligue [La Ligue ou Henry le Grand]. J'ai pesé avec une attention extrême le mérite de ce fameux protestant, afin de pouvoir prononcer sur le jugement par lequel un Auteur moderne lui attribue un Livre qui a fait beaucoup de bruit ; et je me suis convaincu que Mornay étoit absolument incapable de l'avoir composé. Quoique je n'aye rien dit qui puisse blesser le moins du monde la vénération que j'ai pour vous, Monsieur, je soumettrai avec joie ma petite critique à votre décision [...]. Je sçais que chargé en tout tems d'occupations importantes, vous l'êtes surtout actuellement. C'est pourquoi j'ose vous prier, Monsieur, si vous daignez faire quelque attention à ma lettre, de la regarder comme non-reçue, jusqu'à ce que vous soyez pleinement débarrassé des soins que vous impose votre nouvelle Dignité ».

Voltaire : voir également n°46

400 / 500 €

DOMINIQUE-JOSEPH GARAT

(Bayonne 1749-1833)

Philosophe et homme politique,
membre de l'Académie française, ministre de la Justice
puis de l'Intérieur sous la Révolution,
il s'oppose à Robespierre et est arrêté comme Girondin.

739. CORSAIRES ET PIRATES. Manuscrit en partie autographe (brouillon très corrigé avec des passages biffés entièrement réécrits en marge, les dernières pages sont entièrement autographes), 54 pp. grand in-folio. [1798].

Exceptionnel brouillon d'un texte de Garat sur les prises maritimes, et particulièrement sur les corsaires et les pirates. « Un corsaire et un pirate n'ont aucun rapport ensemble : l'un est un homme qui à ses frais, à ses périls et risques et avec la sanction de son gouvernement, fait la guerre aux ennemis de sa patrie : l'autre est un brigand qui sans l'aveu d'aucune nation fait la guerre à toutes auxquelles il est en horreur ; et à la sienne même dont il est l'opprobre. **Les pirates sont les voleurs des mers ; les corsaires en sont les troupes légères.** Cependant telle a été la rigueur jusqu'à nos jours inévitable ou du moins inévitables des loix de toutes les nations sur la course, que dans toutes les langues de l'Europe les mots Corsaires et Pirates paroissent presque synonymes [...] ».

2 000 / 3 000 €

740. MERCURE DE FRANCE. Manuscrit autographe, 16 pp. très grand in-folio (46 x 30 cm, divisé en 2 colonnes, ce qui fait 2 pages en une) sur papier fort. [1778]. Corrections dans le texte et ajouts en marge.

Important manuscrit contenant des brouillons d'articles pour le Mercure de France : « L'Histoire de l'Amérique par M. Robertson [...] » (6 pp.), « Des historiens latins et des historiens anglais » (6 pp.), « Tableau de la vie sauvage » [suite de l'Histoire de l'Amérique] (20 pp.) : « **Les nations les plus civilisées, les peuples les plus éclairés, se sont toujours occupés de la vie sauvage** ; en s'éloignant de ce point d'où elles sont toutes parties, toutes les nations y ont toujours reporté leurs regards en soupirant comme si elles se fussent éloigné du bonheur. Le poète et le philosophe y ont toujours cherché où les images de la félicité, ou les lumières qui peuvent éclairer sur sa destination et sur la route qu'il doit prendre pour arriver au bonheur [...]». **Dans ce tableau de la vie sauvage, qui nous paroît une des meilleures choses que M. Robertson ait écrites, il est deux faits très connus, mais qui méritent, peut-être, cependant que nous nous y arrêtons plus encore que sur les autres.** C'est ce courage, cette sorte d'impassibilité que le sauvage, prisonnier de guerre, fait éclater au milieu des tortures qu'on lui fait souffrir ; l'autre est cette froideur, cette indifférence que presque tous les sauvages de l'Amérique montraient pour les femmes. Les écrivains et les philosophes se sont partagés sur la cause de cette énergie qui élève le sauvage au-dessus de toutes les terreurs d'une mort dont il voit tous les appareils et surtout au-dessus de toutes les douleurs que la barbarie la plus ingénieuse peut inventer [...]». On a peine à concevoir comment la nature peut ainsi se manquer à elle-même [...] ».

1 200 / 1 500 €

741. [ROBERTSON & MONTESQUIEU]. Manuscrit autographe, 8 pp. très grand in-folio (46 x 30 cm) sur papier fort, [1778]. Corrections dans le texte et ajouts en marge.

Important et très intéressant article sur L'Histoire de l'Amérique de Robertson, et sur Montesquieu, en partie publié dans le Mercure de France du 25 sept. 1778, prétexte à une discussion philosophique sur l'homme sauvage. Tout le début du texte n'a pas été publié ; et peut-être la fin. « Les journalistes, dit M. de Montesquieu, commencent par louer la nature qui est traitée ; première fadeur. Les plus grands éloges

donnés au sujet de ce nouvel ouvrage de M. Robertson, n'auraient paru sans doute qu'une chose toute simple et toute naturelle à M. de Montesquieu. L'auteur de l'Esprit des loix auroit vu surtout au premier coup d'œil la grandeur et la beauté de ce sujet, et il ne faut point douter qu'il n'ait senti plus d'une fois dans le cours des vingt années de méditation que lui couta son grand ouvrage, qu'une bonne histoire de l'Amérique lui manquoit, et manquoit à l'Europe [...]. **La politique, pour chercher les principes des lois constitutives de société, et les meilleures formes de gouvernement, a transporté son imagination autour du chêne où les sauvages délibèrent les plans d'une chasse ou les brigandages d'une guerre** ; le moraliste a désiré d'habiter avec eux dans ses cabannes et sous leurs hutes, pour trouver la règle de nos devoirs, et l'exemple des vertus qu'il veut prescrire, dans la manière dont les sauvages vivent avec leurs enfans et leurs compagnes ; **tous les philosophes enfin ont été tenté d'aller les chercher dans leurs forêts pour s'éclairer devant leur ignorance et surprendre la vérité dans leurs premières idées** [...] ».

On joint un ensemble de manuscrits, avec nombreuses ratures et corrections, dont l'auteur n'est pas identifié (peut-être Benjamin Constant qui tenait, à cette époque, la rubrique des nouvelles littéraires au Mercure de France ; mais les articles ne sont pas signés), ayant servi à l'article du Mercure de France du 3 mai 1817, rubrique des Nouvelles littéraires (pp. 195 à 213) consacré à la réédition de l'ouvrage de Robertson : « Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint ; précédée d'un Tableau des progrès de la société en Europe, depuis la destruction de l'empire romain jusqu'au commencement du seizième siècle ; par W. Robertson, traduite de l'anglais par J. B. Suard, secrétaire perpétuel de l'Académie française ». 29 pp. de différents formats, [1817].

800 / 1 200 €

742. [ROBESPIERRE]. Ensemble de manuscrits autographes, formant 29 pp. in-folio et in-8 sur feuillets épars, l'un écrit au dos d'une L.A.S de Fouché lui étant adressée en date du 26 thermidor an 3. Avec ratures et corrections.

Très intéressant ensemble de notes inédites de Garat en bonne partie consacrées à Robespierre, rédigées vers 1795 au moment de la parution de son ouvrage Mémoire sur la Révolution ou exposé de ma conduite dans les affaires et dans les fonctions publiques.

Extraits : Texte intitulé : « De Maximilien Robespierre, de son esprit, de son caractère, du rôle qu'il a joué, de ses (idées ?) et de son supplice » (2 pp. in-folio, écrit sur une moitié des feuillets). « **Je l'ai connu, j'étois avec lui à l'assemblée constituante. Nous avons voté de la même manière sur presque sur toutes les questions.** Depuis, Robespierre a toujours été mêlé à tous les grands événements ; je m'y suis trouvé dans quelques uns, et j'ai toujours suivi et observé avec la plus inquiète attention tous les événements et tous les hommes. **Je n'ai jamais été ni son ami, ni son ennemi personnel, mais j'ai souvent défendu en lui l'un des orateurs de la liberté** [...] ». Il avait un cœur farouche et sans humanité, preuve en est « la hache qu'il a fait tomber sur tant de tête ». « La vérité doit actuellement juger son caractère et sa vie ; je dis la vérité et non pas l'horreur qu'il a inspirée et qui sera éternelle. Car la vérité seule est constamment utile [...] ». Si dans le portrait que vous tracez tout est monstrueux, il n'y a aucune lumière à recueillir [...]. **Dès le lendemain de mon entrée dans l'assemblée constituante, j'entendis parler Robespierre.** Il n'y avait pas encore de tribune et il parlait au milieu de la salle. La question agitée occupait beaucoup les esprits et l'orateur fixait très peu leur attention. Sa voix se mêlait à un murmure de toutes les voix. Robespierre ne pouvait pas faire cesser ce murmure et ce murmure non plus n'interrompait pas Robespierre ».

- Texte intitulé : « De Robespierre » (1 p. infolio). « Je l'ai connu. Ce n'est pas un portrait que je veux tracer. On n'en fera pas un plus piquant et plus ressemblant que Merlin de Thionville. Ce n'est pas non plus une vie de Robespierre que je veux écrire. **Robespierre n'était avant la Révolution qu'un écolier et pour placer l'amas de ses folies et de ses forfaits il lui a suffi de trois**

ou quatre années. C'est dans ces années que je veux chercher principalement les traits vrais de son esprit et de son caractère, le principe et le but de ses actions, les causes de ces événements inouïs dans lesquels on a vu une nation qui triomphait de l'Europe menacée toute entière de l'échafaud [...].

- Texte de 2 pp. in-folio sur 4 colonnes **sur la nuit du 9 au 10 août [1792]**. « [...] Robespierre qui parlait sans cesse contre le Roi ne parlait jamais contre la Royauté, il ne désirait pas que le trône fut renversé mais qu'il fut vacant. La nuit du 9 au 10 août dans cette nuit immortelle qui enfanta la République, Robespierre était à Choisi le Roi ; le 10 au soir, il arrivait à la Commune où il prenait une place et la première parmi les vainqueurs : dans les jours qui précédèrent le 31 mai, tandis que les braves préparaient les dangers et le triomphe de cette journée, Robespierre aux Jacobins ne parlait que de la fièvre qui le consumait, que de l'épuisement de ses forces ; il était hors d'état de voir et de proposer les mesures qui pouvaient sauver la chose publique : quand ces mesures furent prises par d'autres, quand tous les dangers furent passés, quand il ne fut plus question que de dresser l'échafaud des vaincus, Robespierre parut avec toute sa santé et toutes ses forces [...] ».

- etc. 3 000 / 4 000 €

743. DIVERS GARAT.

- [POIDS ET MESURE]. Ensemble de 3 brochures reliées dans une reliure en veau portant en lettres dorées, sur le plat supérieur, dans un encadrement doré, cette mention : « Cen Garat représentant du Peuple au Conseil des Anciens ». An 7. In-8. « Discours prononcé par le citoyen Saintin professeur près l'administration du poids public du département de la Seine à l'ouverture du cours sur les poids et mesures, le 11 germinal an 7 de la République » (31 pp). Suivi de « Discours prononcé par B. M. Decomberousse (de l'Isère) en faisant hommage au Conseil, au nom des administrateurs du poids public, du tableau de comparaison entre les anciens et les nouveaux poids » (3 pp). Suivi du « Tableau de comparaison entre les anciens et les nouveaux poids et tarif à l'usage du poids public » portant, sur la page de titre, les signatures autographes des 3 administrateurs du poids public, Pelletier, Brilhat et Binot (108 pp. + tableau dépliant).

- Épreuves avec nombreuses corrections autographes d'une « Notice sur Garat » (13 pp. in-8).

- Manuscrit XIX^e d'une autre main « Notice sur Robespierre par le sénateur Garat » (9 pp. in-4).

- Une dizaine de brochures de et sur Garat (discours à Napoléon du 5 février 1809, discours de réception à l'Académie française, etc.). 150 / 200 €



742

ARCHIVES DE LA FAMILLE DE ROUVRAY
XV^e - XVII^e siècles

744. CHARLES DE BOURBON (1490-1527), connétable de France, il dirige l'armée lors de la bataille de Marignan. Pièce signée. Parchemin 26 x 36 cm. « Ambonese ? », 12 juin 1515.

Précieux document sur la préparation de conquête du Milanais, quelques semaines avant Marignan. Mandement à Claude de Rouvray de faire le recrutement de mille lansquenets à la solde du Roi, qui resteront en garnison au duché de Bourgogne. Il donne des instructions pour le recrutement et la solde. Et lui ordonne de les conduire ensuite auprès de « nostre très cher oncle le Sr de la Trymoille » en bonne ordre et sans qu'aucune plainte ne soit faite lors de la traversée des villes et lieux où ils passeront. [Louis II de La Trémoille (1460-1525), était alors en poste à Dijon ; il servit brillamment à Marignan où son fils Claude fut tué ; lui-même sera tué à Pavie dix ans plus tard].

1 500 / 2 000 €

745. HENRI II D'ALBRET (1503-1555), roi de Navarre (1517-1555).

Lettre signée avec une ligne autographe à M. de Rouvray, lieutenant de la compagnie du marquis de Rothelin. 1 p. in-4 oblong. Adresse au dos. Mont-de-Marsan, 11 mai 1543.

Très rare lettre signée du roi de Navarre. « Le Roy adverty que ez endroitz où est logée la compaignie de mon cousin mons. le marquis de Rhotelin il ne peult avoir grandz affaires pour ceste foys et qu'il tient pour certain que toutes les forces que dresse l'empereur [Charles Quint] sur ses frontières tomberont [...] ». Il lui ordonne de retirer la compaignie « et la loger sur les limites de ce gouvernement & dudit Languedoc [...] la faire partir et conduire aux plus raisonnables journées [...] le plus court chemin droict en Agennoys où vous trouverez voz logis prestz et dressés pour ce que j'en ay laillé commission expresse à mons. le sénéchal dudit agennoys [...] ».

1 500 / 2 000 €

746. HENRI II D'ALBRET (1503-1555), roi de Navarre (1517-1555).

Pièce signée. Parchemin, 26 x 31 cm. Mont-de-Marsan, 11 mai 1543.

Mandement du roi de Navarre à M. de Rouvray, lieutenant de la compaignie du marquis de Rothelin.

« Voyant que l'empereur dresse toutes ses forces sur les frontières de Languedoc et Provence », il lui ordonne de « faire retirer vostre compaignye sur les limites de ce gouvernement et dudit Languedoc afin d'estre employées pour le service du Roy [...] ».

1 200 / 1 500 €

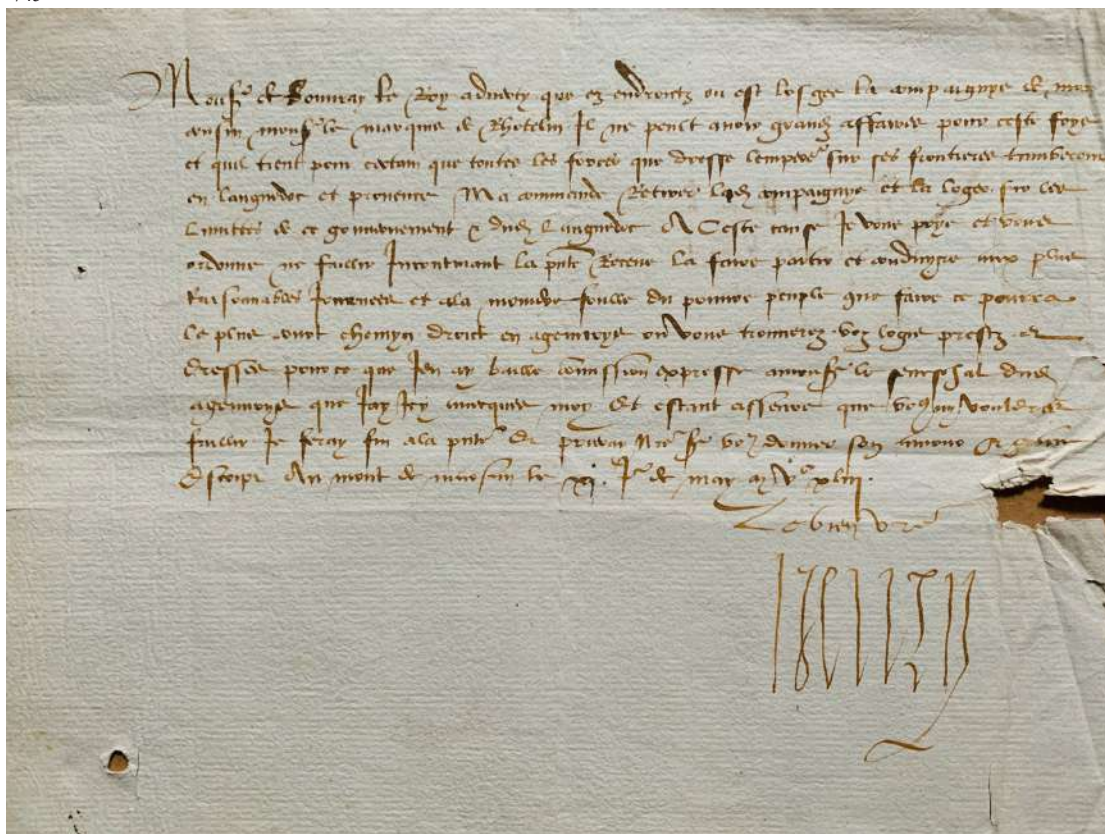
747. FRANÇOIS D'ORLÉANS-LONGUEVILLE (Châteaudun 1513-1548), marquis de ROTHELIN. Il sert François 1er dans ses guerres contre Charles Quint.

3 lettres signés à M. de Rouvray. 3 pp. in-4 et infolio. Beaugency, 16-29 septembre 1539. Adresses au dos.

Sur la réception d'un archer dans la compaignie, sa nomination à « la première place d'homme d'armes », etc.

600 / 800 €

745



748. FRANÇOIS D'ORLÉANS-LONGUEVILLE (Châteaudun 1513-1548), marquis de ROTHELIN. Il sert François 1er dans ses guerres contre Charles Quint. Pièce signée « François ». 7 pp. grand in-folio étroit (38 x 14,5 cm). [1543].
« Rolle de la compagnie de monseigneur le marquis de Rothelin ». 600 / 800 €

749. CHARLES IX (1550-1574), roi de France. Lettre signée à M. de Rouvray, contresignée par De l'Aubespine. 1 p. in-folio. Paris, 11 octobre 1568. Adresse au dos.
Lettre du roi le nommant chevalier de Saint-Michel. « Pour voz vertuz vaillances et mérites, vous avez esté choisi et esleu par l'assemblée des chevaliers frères et compagnons de l'ordre monsieur St Michel pour estre associé à laditte compaignye pour laquelle ellection vous notiffier de vous présenter de ma part le collier dudict ordre ». Il envoie un mémoire au duc de Montmorency le priant de se rendre auprès de lui et d'accepter l'honneur que lui fait la compaignie. 1 200 / 1 500 €

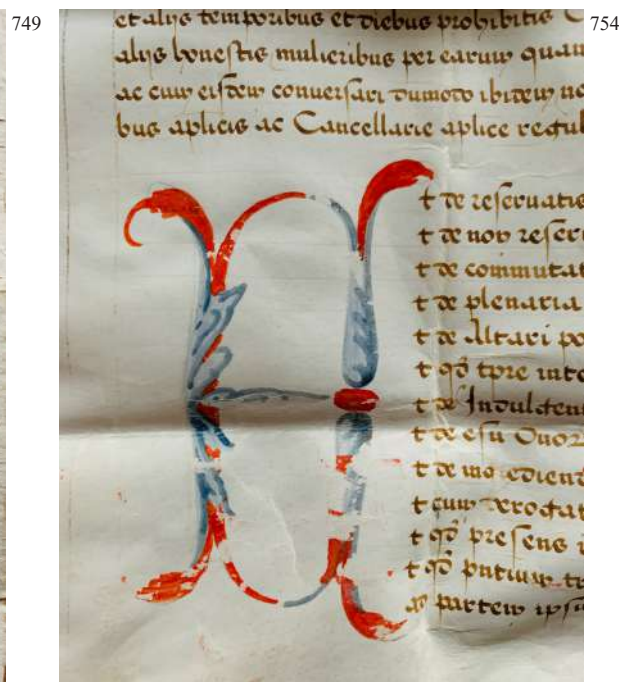
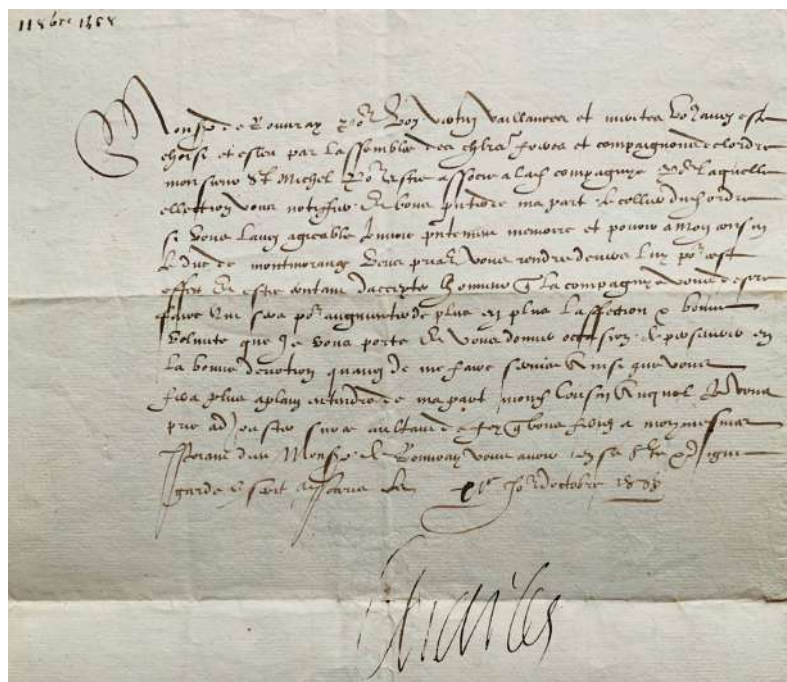
750. LOUIS XIV. 11 lettres signées (secrétaires) et 1 pièce signée sur parchemin, contresignées par Phélypeaux, Le Tellier, Chamillart, Voysin. Adressées au sieur de Rouvray. 1684-1713. 12 pp. grand in-folio.
Bel ensemble concernant la carrière militaire du capitaine de Rouvray. Brevet de maître de camp d'un régiment de cavalerie, ordre d'intégration dans un nouveau régiment, octroi du commandement d'une compagnie de cavalerie légère, promotion dans l'ordre de Saint-Louis (et réception pour y recevoir l'accolade et la croix), élévation à la charge de brigadier de cavalerie et emploi au sein de différentes armées, etc. 400 / 500 €

751. JURA. Parchemin, 55 x 21 cm. Dôle, 18 janvier 1534.
Mainlevée faite au nom de Charles Quint de la saisie faite sur la terre et seigneur de Deschaux appartenant à Claude Rouvray et à Margueritte sa femme.
On joint le contrat de mariage d'Antoine Hugues de Rouvray fils d'Antoine de Rouvray, avec Jeanne de Choiseul, fille de Jacques de Choiseul (cahier de parchemin, 24 pp. in-4, 1655). 300 / 400 €

752. HAUTE-MARNE. Parchemin, 20 x 50 cm. Paris, 18 septembre 1572.
Aveu fait à MARIE STUART, « royne d'Ecosse douairière de France » de la seigneurie de Blézy (Haute-Marne), par Nicolas, Gabriel et Alexandre de Saint-Belin, à la suite du décès d'Antoine leur frère.
Il est joint une transcription complète faite au XVIII^e siècle. 400 / 500 €

753. HAUTE-MARNE. Dossier concernant la seigneurie de Vaudremont.
- charte du 3 mai 1489, scellée par un joli sceau double-face bien frappé : donation faite par dame Guillemette, veuve de Jean Fourateau, à Tristan son fils puiné, de tout ce qu'elle a hérité de la seigneurie de Vaudremont.
- Mandement de François 1^{er} à Pierre de Saint-Belin, « seigneur de Vauldrymont ». 27 juin 1541.
- Reprise de foi hommage rendu par Antoinette de Choiseul pour les seigneuries de Vaudremont et Saint-Martin (1624).
- 2 parchemins scellés par des sceaux en cire brune, concernant la plainte de Nicolas de Saint-Belin seigneur de Vaudremont et de Blézy, capitaine d'une compagnie de chevaux légers, contre le sieur Saint-Michel coupable de violences et exactions perpétrées à Blézy
- **Manuscrit d'un très intéressant procès-verbal du duel qui s'est déroulé en 1638 à Vaudremont entre le seigneur de Colombey et Antoine de Saint-Belin, qui fut tué.** 8 pp. in-4. 600 / 800 €

754. [FAMILLE DE FRANCIÈRES]. Parchemin du début du XVI^e avec initiales peintes BEATISSIME PATER. 33 x 46 cm. Sans date (vers 1540-1550). En latin.
Bref du pape accordant à Laurent de Francières, seigneur de Fresnel, et à Antoinette d'Anneville son épouse, ainsi qu'à leur fille Mahaut de Francières et son époux René de Choiseul, plusieurs grâces et faveurs spirituelles, en particulier de choisir un confesseur « avec pouvoir de l'absoudre de plusieurs cas reverses et indulgence ».
[Laurent François de Francières (mort vers 1558), chevalier, seigneur de Conflans-en-Bassigny, Francières, et Fresnel, fut gouverneur de Bar-le-Duc ; en 1539, il avait épousé Antoinette d'Anneville (décédée en 1566) ; une autre de leurs filles avait épousé Nicolas de Saint-Belin]. 500 / 600 €



RÉSULTAT DE VENTE

LIVRES ANCIENS ET MODERNES



ELIPHAS LEVI. [MANUSCRIT].
La sagesse des anciens, 1874.
Un volume, in-4, demi-reliure de l'époque.

Estimation : 20 000 / 30 000 €
Résultat : 80 000 € TTC

CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT LA VALEUR DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE ?
EXPERTISES GRATUITES PAR MAIL : CONTACT@CONANAUCTION.FR

VENTE EN PRÉPARATION
SAMEDI 25 MARS 2023
MOBILIER - OBJETS D'ART
TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES



JOSEPH CHINARD (1756-1813).

Trophée d'armes pour piédestal du monument du Général Desaix de Clermont Ferrand.

Haut relief en marbre de Carrare.

Vers 1808.

Marqué aux chiffres de l'empereur Napoléon et du général Desaix dans deux boucliers.

Usures, accidents et manques.

Provenance : atelier de l'artiste à Carrare ; atelier de l'artiste à Lyon, ; par succession à son épouse ; collection particulière, Lyon.

Estimation : 100 000 / 150 000 €

NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION
SI VOUS SOUHAITEZ INCLURE DES LOTS DANS CETTE VENTE.

CONTACT@CONANAUCTION.FR - 04 72 73 45 67

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La Maison de Ventes CONAN HOTEL D'AINAY (ci-après «la SVV CONAN»), SAS au capital de 10.000 €, enregistrée au RCS sous le n° LYON 442 544 797 est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, ayant reçu le n° d'agrément 2002-271, régie par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000 réformée par la loi n°2011- 850 du 20 juillet 2011.

1. CONDITIONS DE VENTE

La SVV CONAN agit comme mandataire des vendeurs. Les ventes sont faites au comptant et conduites en euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, les frais de vente suivants, calculés sur le prix d'adjudication de chaque lot : 30% TTC.

2. EXPOSITION

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.

Tous les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner avant la vente les biens pouvant les intéresser afin de prendre connaissance de leurs caractéristiques et de leurs éventuelles réparations ou restaurations.

Toute manipulation d'objet sera effectuée uniquement par le personnel de la SVV CONAN.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents, ou aux différences entre le bien et sa reproduction photographique.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif.

Elles ne comprennent pas les frais de vente visés ci-dessus.

En cas de modification d'une estimation ou d'une caractéristique portée au catalogue ou dans la publicité, l'annonce sera faite en début de vente et mentionnée au procès-verbal de la vente.

3. PARTICIPATION AUX ENCHERES

3.1 La participation à une vente aux enchères

La participation à une vente aux enchères entraîne obligatoirement l'acceptation des présentes conditions générales de vente, telles que modifiées le cas échéant par des avis écrits ou oraux qui seront dans ce cas, portés au procès-verbal de la vente.

Tout enchérisseur s'engage irrévocablement à régler le prix d'adjudication.

Chaque enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, sauf accord exprès de la SVV CONAN, auquel cas l'enchérisseur se porte fort de l'exécution, par la personne pour laquelle il se porte acquéreur, de l'ensemble des obligations mises à la charge de l'acheteur.

Pour certains lots, la SVV CONAN se réserve de demander aux enchérisseurs intéressés, la fourniture d'une lettre accréditive de banque ou de toute autre garantie (telle que le dépôt d'une avance par exemple).

3.2 Participation en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles, de se voir attribuer un numéro d'enchérisseur et de remettre une garantie de paiement. A la demande de la SVV CONAN, ils devront justifier de leur identité. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra obligatoirement le faire dès l'adjudication du lot prononcée.

3.3 Ordre d'achat /enchères par téléphone

Si un enchérisseur ne peut assister à la vente, la SVV CONAN pourra :

- soit exécuter **ses ordres d'achat** donnés préalablement par écrit et en euros ;

Dans l'hypothèse où la SVV CONAN est porteuse de plusieurs ordres d'un même montant, elle donne la priorité à l'ordre reçu le premier ; elle pourra informer ses donneurs d'ordres de cette situation avant la vente, sans révéler l'identité des autres enchérisseurs ;

- soit joindre l'acquéreur potentiel **par téléphone** durant la vente afin de lui permettre d'enchérir en direct.

Toute demande de ligne téléphonique vaut ordre d'achat à l'estimation basse en cas de problème de liaison ou d'absence.

Les ordres d'achat et demandes de téléphone doivent être envoyés par écrit au plus tard 24H avant la vente, et accompagnés d'une copie de pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire.

- par courrier à : CONAN Hôtel d'Ainay, 8 rue de Castries, 69002 LYON

- par email à : contact@conanauction.fr
- directement au personnel de la SVV CONAN

La SVV CONAN et les experts chargés d'exécuter gracieusement et conditionnellement ces ordres d'achat ou téléphoniques ne peuvent être tenus pour responsables en cas d'erreur ou d'omission dans leur exécution, ou de problème de liaison.

3.4 Enchères via www.drouotonline.com ou www.interencheres.com

Pour les ventes permettant une participation aux enchères en ligne, les enchérisseurs qui le souhaitent pourront participer à distance via le site www.drouotonline.com ou www.interencheres.com, soit en direct en ligne pendant la vente, soit en laissant un ordre d'achat ; ils sont invités à se reporter aux CGV desdits sites.

Les frais de vente à la charge de l'acheteur seront majorés comme suit :

- Pour les adjudications live et enchères automatiques via drouotonline.com : +1,5% HT du prix d'adjudication (soit +1,8% TTC)
- Pour les adjudications live et Ordres secrets via interencheres.com : +3% HT du prix d'adjudication (soit +3,6% TTC)

4. LA VENTE

4.1 Les enchères

Les enchères sont placées sous la direction du commissaire-priseur qui a seul la faculté de diriger la vente aux enchères de la manière qui lui paraît la plus opportune et d'adjudger le lot mis en vente.

Il peut refuser toute enchère, décider de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

Si une erreur est constatée ou une contestation soulevée au moment de la vente ou juste après l'adjudication, le commissaire-priseur peut décider d'annuler cette adjudication et poursuivre les enchères, de remettre en vente le lot litigieux, ou de le retirer de la vente, sans que la responsabilité de la SVV CONAN puisse être recherchée.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente sur décision de celui-ci au prix proposé par les derniers enchérisseurs, toute personne présente pouvant alors de nouveau participer aux enchères.

4.2 Adjudication

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudication est faite par la prononciation du mot «Adjugé» accompagnant le coup de marteau, et réalise la transmission de propriété, les risques inhérents étant alors à la charge de l'acquéreur. Il appartiendra à ce dernier de faire assurer le lot dès l'adjudication et d'organiser le retrait immédiat de son lot.

La responsabilité de la SVV CONAN ne pourra être engagée en cas de vol, de perte ou de dégradation du lot adjugé.

4.3 Droit de préemption de l'Etat français

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'oeuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du représentant de l'Etat aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet.

L'Etat dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, il se substitue au dernier enchérisseur (adjudicataire par défaut).

4.4 Paiement

Le prix de vente est payable exclusivement en Euros au comptant :

- par chèque bancaire tiré sur une banque française (le retrait des lots pourra être différé jusqu'à 12 jours après l'encaissement effectif) ;
- en espèces, dans la limite de 1.000 € ou de 15.000 € (prix d'adjudication et frais de vente) pour les seules particuliers justifiant d'une résidence fiscale à l'étranger et n'agissant pas pour les besoins d'une activité professionnelle ;
- par carte bancaire VISA ou MASTERCARD (pas d'American Express) ;
- par virement bancaire en euros sur le compte de la SVV CONAN du montant exact de la facture ; l'acquéreur supportant seul les frais bancaires (pas de frais partagés).

CREDIT LYONNAIS / LCL
150 boulevard de la Croix-Rousse, 69001 LYON
IBAN : FR47 3000 2010 3400 0009 9173 C33
BIC : CRLYFRPP

4.5 Défaut de paiement

A défaut de paiement de l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse, Conan ayant reçu mandat du vendeur à cet effet, pourra décider de procéder à la remise en vente du bien sur folle-enchère de l'adjudicataire défaillant dans un délai de trois mois suivant l'adjudication, ou à défaut, de constater la résolution de plein droit de la vente, et ce sans préjudice de tout dommage et intérêt à la charge de l'adjudicataire défaillant.

En outre, Conan se réserve de lui réclamer :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance ;
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur (sans pouvoir prétendre au surplus s'il est supérieur), ainsi que des coûts générés par les nouvelles enchères.

Conan se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire défaillant, et de déclarer l'incident de paiement au Registre central de prévention des impayés visé au § 7.2 ci-dessous.

5. EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France peut être sujette à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises et de les obtenir.

La TVA sur les frais ne pourra être remboursée, pour les personnes éligibles, que sur présentation d'un justificatif douanier d'exportation ouvrant droit à ce remboursement, sous réserve que l'exportation s'effectue dans les 2 mois au plus tard suivant la vente.

6. ENLEVEMENT DES ACHATS

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. Son enlèvement devra intervenir dans les plus brefs délais, le stockage ne pouvant entraîner aucune responsabilité de la SVV CONAN.

La SVV CONAN ne prenant pas en charge les expéditions, des solutions de transport pourront être proposées aux acquéreurs. Le transport des lots s'effectue à la charge et aux risques de ces derniers.

En cas de non retrait des lots dans un délai de 30 jours ouvrés après la vente, le stockage et la manutention des lots seront facturés à l'acquéreur à raison de 5 HT par jour calendaire et par lot payables préalablement au retrait.

7. DONNEES PERSONNELLES - AUTRES DISPOSITIONS

7.1 Les informations recueillies

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement pour participer à la vente sont obligatoires pour le traitement des adjudications.

Dans le cadre de ses activités, la SVV CONAN est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. La SVV CONAN pourra utiliser ces données afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la SVV CONAN.

7.2 La SVV CONAN

La SVV CONAN est adhérente au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Fressinet, 75016 Paris.

7.3 Les dispositions

Les dispositions des présentes sont indépendantes les unes des autres, la nullité de l'une d'entre elle ne pouvant entraîner l'inapplicabilité des autres.

7.4 La loi

La loi française régit seule les présentes conditions générales de vente. Toute contestation qui leur serait relative sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Lyon (France).

LA SVV CONAN EST ABONNÉE AU SERVICE TEMIS PERMETTANT LA CONSULTATION ET L'ALIMENTATION DU FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS AUX VENTES AUX ENCHÈRES, LES INFORMATIONS AFFÉRENTES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET.



CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

8 - 10 rue de Castries - 69002 LYON

Tel. : +33 (0)4 72 73 45 67

contact@conanauction.fr

Agrément : 2002-271

www.conanauction.fr